
3 1761 07330160 8

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES ET MONOGRAMMES

RIS-PAQUOT

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES & MONOGRAMMES

CHIFFRES, LETTRES INITIALES,

SIGNES FIGURATIFS, ETC., ETC.

CONTENANT 12,156 MARQUES

CONCERNANT LES

AQUAFORTISTES. — ARCHITECTES. — ARMURIERS. — BIBLIOPHILES. — CÉLÉBRITÉS LITTÉRAIRES. — CÉRAMISTES. — CISELEURS. DAMASQUINEURS. — DESSINATEURS. — DINANDIERS. — ÉBÉNISTES. — ÉMAILLEURS. FABRICANTS DE PAPIER. — FONDEURS. — GRAVEURS SUR BOIS, CUIVRE, PIERRES FINES, MÉTAUX. — HORLOGERS. — HUCHIERS IMPRIMEURS. — LIBRAIRES. — MAITRES DES MONNAIES. — MINIATURISTES. — MODELEURS. — NIELLEURS. NUMISMATIQUE. — ORDRES DE CHEVALERIES. — ORFÈVRES. — PEINTRES. — POTIERS D'ÉTAIN. — RELIEURS. SCULPTEURS SUR BOIS, PIERRE, IVOIRE, ALBATRE, NACRE, ETC. — TAPISSIERS. — TISSERANDS. TOURNEURS, ETC., ETC.

TOME PREMIER

A-I

PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

HENRI LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON

1

INTRODUCTION

Nil sub sole novum.
Rien de nouveau sous le soleil.

Ce vieux dicton populaire est d'une valeur incontestable lorsqu'il s'agit de Marques et Monogrammes ; car le monogramme fut connu et mis en usage dès la plus haute antiquité

Partout où les hommes civilisés se réunirent pour débattre des intérêts communs, ils scélèrent leurs délibérations de signes abréviatifs, dont la présence ou l'apposition étaient les témoins irrécusables communiquant à eux seuls une véritable autorité à leurs décisions.

L'emploi de ces signes conventionnels, qui n'étaient primitivement connus que d'un petit nombre d'initiés et ne servaient qu'aux grands dignitaires, se généralisa peu à peu en passant du domaine de la vie publique dans la vie privée. Chacun alors adopta un signe particulier qui servit à désigner les objets lui appartenant, ou à reconnaître, parmi des produits similaires, ceux qu'il avait confectionnés.

Lettres simples ou enlacées, chiffres, rébus, hiéroglyphes, etc., se multiplièrent à l'infini. Le peintre, le graveur, le sculpteur, l'architecte, le miniaturiste, le mosaïste, le modeleur, l'apposèrent sur leurs œuvres, de même que l'industriel, qu'il fût émailleur, orfèvre, ciseleur, fondeur, armurier, huchier, dinandier, fabricant de papier, ébéniste, tapissier, céramiste, etc., en revêtit ses travaux.

Les monogrammes devinrent en quelque sorte de véritables signatures personnifiant aussi bien les œuvres intellectuelles que les productions matérielles. Leur nombre s'en accrut dans une telle proportion qu'il serait impossible aujourd'hui, même étant doué de la plus heureuse mémoire, de les retenir et de les classer dans l'esprit, pour en faire une judicieuse application au moment opportun.

C'est pour faciliter les recherches dans le dédale inextricable de ces nombreuses marques, signes abréviatifs, devises, etc., et y répandre quelque lumière, que nous avons entrepris la publication de ce DICTIONNAIRE ENCLYCLOPÉDIQUE, dans lequel se trouvent réunies toutes les marques que nos recherches personnelles dans les musées, les collections particulières, les monuments publics et privés, nous ont permis de recueillir ; celles que nous avons glanées par la lecture de plus de deux mille volumes ou brochures ; enfin, toutes celles que, dans leur inépuisable complaisance, MM. les collectionneurs et amateurs ont bien voulu nous transmettre.

C'est à cette source de renseignements que les personnes s'occupant d'art viendront dorénavant puiser. Erudits, travailleurs, conservateurs de musées, commissaires-priseurs, collectionneurs, amateurs, marchands d'antiquité, orfèvres, bijoutiers, armuriers, etc., y trouveront les documents premiers qu'il leur est indispensable de connnaître pour pousser plus avant leurs études sur l'art ancien.

Pour rendre ce dictionnaire facile à consulter, abréger les recherches, nous avons cru devoir, avant tout, en faire un livre pratique, s'adressant à tout le monde, et non pas à un nombre restreint d'initiés ; aussi avons-nous abandonné toute prétention scientifique, pour arriver à notre but : *simplicité des recherches, précision dans les renseignements.*

Après avoir écarté de notre texte les nombreuses abréviations si usitées en pareille matière, et toujours difficiles à interpréter, nous avons divisé cet ouvrage en quatre parties bien distinctes :

La PREMIÈRE, contenant les *marques et monogrammes* ordinaires, simples ou enlacés, classés par ordre alphabétique ;

La SECONDE, concernant les marques *figuratives ou symboliques*, dont l'absence de lettres a motivé une classification spéciale ;

La TROISIÈME, renfermant réunis, dans l'ordre alphabétique, tous les noms cités dans ce dictionnaire, et renvoyant, par des numéros, aux différentes marques employées par le même artiste ou artisan, ce qui fait que, connaissant un nom, on en trouve aisément la marque, de même que, par la marque, on apprend à connaître le nom auquel elle se rapporte;

La QUATRIÈME enfin, que nous appellerons table *géographique*, renfermera, rangés également par ordre alphabétique, les noms de tous les grands centres industriels. Il suffira donc de se reporter à un nom quelconque de ville ou de pays pour voir immédiatement tout ce qui, dans notre ouvrage, intéresse cette région ou a été produit par elle.

Ce mode de classement, simple et facile, nous a semblé devoir favoriser la rapidité des recherches et éviter tout embarras.

Bien des incorrections, bien des inexactitudes se révéleront forcément dans le cours d'un semblable travail. les unes sont dues aux différentes manières des auteurs d'orthographier ou de franciser les noms étrangers : les autres, plus importantes, à notre avis, concernent les dates, qui quelquefois sont ignorées ou données d'une manière incertaine : ajoutez à cela celles indéchiffrables, celles modifiées sciemment par des écrivains fantaisistes pour différer des sources auxquelles ils ont puisé (comme si la date permettait l'élasticité d'un récit) ; viennent ensuite celles causées par l'inexactitude de certaines dates, présentant parfois des anomalies incroyables, en prolongeant démesurément l'existence d'un individu : ce qui provient, pour les graveurs par exemple, de corrections apportées aux planches, ou de tirages posthumes exécutés par les héritiers ou les éditeurs.

Enfin, pour terminer, les erreurs que nous avons pu commettre nous-même, celles faites à notre insu de la part du compositeur, ou provenant de lettres tombées ou déplacées pendant le tirage.

Tout cela réuni est loin d'offrir un livre parfait, nous l'avouons humblement : mais qui peut, en ce monde, se flatter d'atteindre la perfection.

Quoi qu'il en soit, même avec ces incorrections, que nos lecteurs rectifieront aisément, notre *Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes* est aujourd'hui le seul ouvrage de ce genre, et comme tel. il est appelé à rendre de précieux et réels services à ceux qui le consulteront.

Notre unique souci est, nous l'espérons, d'avoir fait œuvre utile; nous n'avons d'autre ambition. La fatigue que nous a occasionnée ce travail considérable disparaîtra complètement devant le bienveillant accueil de nos lecteurs.

RIS-PAQUOT

PREMIÈRE PARTIE

MARQUES, MONOGRAMMES, POINÇONS

CLASSÉS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

AVIS CONCERNANT LA MARCHE A SUIVRE
POUR LA RECHERCHE DES MARQUES ET MONOGRAMMES

Dans ce dictionnaire les marques ou monogrammes se cherchent tels que les lettres se présentent à la vue, sans essayer d'en rétablir l'ordre alphabétique, ainsi par exemple :

Le Monogramme  n° 2548, se cherchera aux lettres C V B et non aux lettres B C V.

Il en est de même de cet autre  n° 3249, dont la première lettre est un E, la seconde M, la troisième O, la quatrième I, et qui se trouvera aux lettres E M O I.

De même pour le monogramme ci-contre :

 n° 1834, qui se trouvera aux lettres C A B.

Lorsqu'une marque est sujette à plusieurs interprétations, comme les deux ci-dessus, nous les avons reproduites sous leurs différentes formes, autant de fois que cela nous a semblé utile pour la précision des recherches.

Lorsqu'en regard d'une marque, il ne se trouve que le nom, sans aucun détail, il faut se reporter à la table des noms renvoyant aux différents numéros concernant l'auteur de cette marque.

Les seules abréviations contenues dans ce dictionnaire sont celles ci-dessous, adoptées dans nos précédents ouvrages, et que nous avons cru devoir continuer dans celui-ci, pour faciliter la composition du volume.

A. F. Ancienne faïence.

A. P. Ancienne porcelaine.

A. G. Ancien grès.

F. M. Faïence moderne, à partir de 1800, jusqu'à nos jours.

P. M. Porcelaine moderne, à partir de 1800, jusqu'à nos jours.

On verra souvent dans le cours de l'ouvrage (Pl. I, fig. 1) ou (Pl. II, fig. 1), etc , etc , cela renvoie aux trois planches hors texte placées à la fin du second volume. Les *deux premières* de ces planches initieront aux différents types de certaines faïences françaises et étrangères ; la *troisième*, composée de deux tableaux synoptiques, indiquera l'ordre dans lequel sont placés les poinçons des orfèvres sur l'argenterie.

DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

DES

MARQUES ET MONOGRAMMES

A



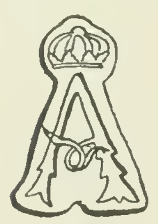
1. Poinçon de charge employé par le sous-fermier Julien Berthe, à partir de février 1750 à octobre 1756.



2. Poinçon de charge employé, de 1744 à 1750, par le fermier Antoine L'Echaudel.



3. Poinçon de charge employé par le fermier des droits de marque Étienne de Bouges, à partir d'octobre 1717 à 1722.



4. Poinçon de charge employé par le fermier Clavel (Henri), régisseur général, de 1780 à 1789. (Variante du poinçon ci-dessus, voir 5, 6, 14, 144.)



5. Poinçon de charge employé à Paris, sous le fermier général Clavel (Henri), de 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent.



6. Poinçon de charge employé par le fermier Clavel (Henri), régisseur général, de 1780 à 1789. (Variante, voir nos 4 et 5.)



7. Poinçon employé par le fermier Florent Sollier. (Voir no 13.)



8. Poinçon de charge employé par le fermier Charles Cordier, chargé de la régie des fermes générales unies, de 1722 à 1727. (Voir no 15.)



9. Poinçon de charge employé de 1703 à 1717, par le fermier général Etienne Baligny.



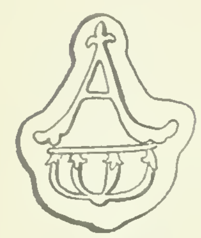
10. Poinçon de charge de Jean-Baptiste Fouache, régisseur du roi, de 1774 à 1780.



11. Poinçon de charge employé par Jean-Baptiste Fouache, régisseur du roi, d'octobre 1774 à 1770. (Variante du no 10.)



12. Poinçon de charge de Vincent Fortier, adjudicataire du droit de marque, d'octobre 1672 à octobre 1680. (Voir nº 16.)



13. Poinçon de charge employé, à partir de décembre 1713 à octobre 1717, par le sous-fermier Florent Sollier. (Voir nº 7.)



14. Poinçon de charge particulier à la ville de Versailles, apposé sur des moyens ouvrages d'argent. Sous le fermier Clavel (Henri), de 1780 à 1789. (Voir nº 4, 5, 6.)



15. Poinçon de Charles Cordier, chargé de la régie des fermes générales unies, de 1722 à 1727. (Voir nº 8.)



16. Monogramme d'Anne d'Autriche, née en 1602, morte en 1666, fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne, devenue la femme de Louis XIII. (Sur un vitrail du musée de Troyes.)



17. Cette marque se trouve reproduite sur le plat de livres provenant de la bibliothèque d'Anne d'Autriche, et forme un semis alternant avec des fleurs de lis. Elle est souvent accompagnée de ses armoiries : mi-partie aux armes de France et d'Espagne-Autriche, le tout surmonté d'une couronne et de la cordelière. (Voir nº 16.)



18, 19, 20. **A. P.** pâte dure de Paris, rue Thiroux ; sous la protection de la reine Marie-Antoinette, 1778 à 1791. Cette marque est celle employée pour indiquer les produits provenant de la fabrique de André-Marie Lebœuf. (*En rouge.*)



21. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque de la fabrique de M. Lebœuf, rue Thiroux, placée sous la protection de la reine Marie-Antoinette, de 1778 à 1791. (*En rouge.*)



22. Marque de lord Aylesford, peintre.



23. **A. F.** Du royaume de Naples (Italie), fabrique fondée vers 1525. Faïence à émail stannifère. Marque attribuée à Abbissola, près Savone. (*En bleu.*)



24. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (Russie). Établissement fondé vers 1745, par le baron Yvan Antinnovitch. Marque sous Alexandre II, 1785. Manufacture impériale. (*En bleu.*)



25. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (Russie). (*En bleu.*)



26. **P. M.** Pâte dure de Géra (Reuss), fin du siècle. (*En bleu.*)



27. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Vineuf, près Turin. Marque de la fabrique du docteur Gioanetti, fondateur en 1770.



28. Poinçon d'un coutelier du XVIe siècle, relevé sur la lame d'un couteau en fer, gravé et doré, dont le manche est incrusté de nacre de perle. (Musée de Cluny, nº 1848.)



29. Poinçon adopté par la compagnie des armuriers de Londres sous le règne du roi George Ier, 1714-1727.



30. Poinçon d'Andréas Munesten, armurier de Tolède, à Catalagud, vers 1570.



31. Poinçon de charge mis sur les ouvrages d'argent. En usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui ont eu lieu en 1791.



32. Poinçon de charge employé par le sous-fermier Éloi Brichard, de 1756 à 1762 ; il se trouve placé avant le poinçon de contremarque.



33. Poinçon de charge employé à partir de décembre 1727 à octobre 1732, par le sous-fermier Jacques Cottin.



34. Poinçon de charge employé par le fermier Jean-Jacques Prévost, adjudicataire général, de 1762 à 1768.



35. Poinçon de charge du sous-fermier Robin, employé en 1743.



36. Poinçon de charge du sous-fermier Robin, employé d'octobre 1738 à 1744.



37. Poinçon de charge de l'adjudicataire général Julien Alaterre, employé à partir d'octobre 1768 à octobre 1774.



38. Poinçon de charge employé, à partir d'octobre 1732 à octobre 1738, par le sous-fermier Hubert Louvet.



39. Poinçon de charge employé par le sous-fermier Hubert Louvet, de 1732 à 1738. (Variante, voir n° 38.)



40. Poinçon de charge employé, d'octobre 1687 à décembre 1691, par le fermier Jacques Léger.



41. Poinçon de charge employé, de décembre 1691 à 1696, par le fermier général Pierre Pointeau.



42. Variante du même poinçon.



43. Poinçon du sous-fermier général Paul Brion du Saussoy, entré en fonction en 1680 et sorti en 1684.



44. Poinçon de charge d'Étienne Rideau, fermier, de 1684 à 1687. (Voir n° 45.)



45. Autre poinçon du même fermier. (Variante du n° 44, le croissant est remplacé par une étoile.)



46. Poinçon de charge de Vincent Fortier, adjudicataire du droit de marque, d'octobre 1672 à octobre 1680. (Variante du n° 12.)



47. Poinçon de charge de Paul Brion de Saussoy, sous-fermier général, d'octobre 1680 à 1684.



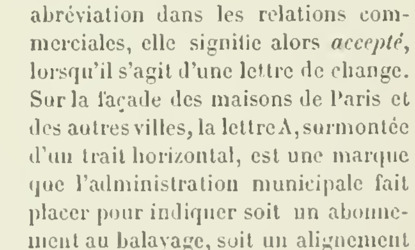
48. Poinçon de décharge relevé sur une cuiller faite sous Paul Brion du Saussoy, en 1681. (Vente Paul Eudel, Paris.)



49. **A. P.** de Tournay (Belgique), 2e période de 1756 à 1781, marque relevée sur une porcelaine fine.



50. Marque relevée sur une ancienne tapisserie. Travail du XVIIe siècle, en laine, soie, or et argent. Sujet : *Elie enlevé au ciel sur un char de feu*. Bien que ce travail semble provenir de fabrication parisienne, on attribue cette marque à la ville d'Amiens.



51. Cette lettre est souvent employée par abréviation dans les relations commerciales, elle signifie alors *accepté*, lorsqu'il s'agit d'une lettre de change. Sur la façade des maisons de Paris et des autres villes, la lettre A, surmontée d'un trait horizontal, est une marque que l'administration municipale fait placer pour indiquer soit un abonnement au balayage, soit un alignement projeté.

Cette lettre appliquée sur l'ancre d'un vaisseau signifie : *assuré*.

Sur les monnaies françaises la lettre A désigne la ville de Paris.



52. **A. P.** Pâte dure de Paris, marque de la fabrique de Lebœuf, rue Thiroux ; placée sous la protection de la reine Marie-Antoinette. Fin du patronage 1791. (*En rouge.*)

A 1599 — 53. Marque d'un graveur se trouvant sur des planches exécutées d'après les compositions de François Floris, et éditées par Hondius.

A — 54. Poinçon de l'armurier espagnol Alonzo de los Rios, qui travailla à Tolède et à Cordova, 1570.

A — 55. Poinçon de l'armurier espagnol Alonzo de Caba ou Cava, de To-lède, 1570.

A — 56. Poinçon de l'armurier espagnol Antonio Guttierrez, de Tolède.

A — 57. Cette lettre dans les inscriptions latines, ou placée à côté d'un personnage, est une abréviation du mot *Apostolus* (apôtre). Cette lettre se rencontre souvent sur d'anciennes châsses, sur des objets en émail, des fresques, etc.

A — 58. Marque du graveur anglais Thomas Armstrong, XIXe siècle, relevée sur des gravures sur bois.

A — 59. Cette lettre accompagnée d'une ancre et d'un C enlacés, indique l'atelier monétaire de Paris; arrêté de Prairial an II. La monnaie de Paris a été établie par Charles le Chauve, en 864.

D'après une ordonnance de François Ier, en date du 14 janvier 1530, toutes les pièces que l'on frappait furent marquées d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

A — 60. **A. F.** d'Anspach (*Saxe-Meiningen*), fabrique fondée par des ouvriers de Meissen, vers 1819 (Saxe), décor imitant le style rouennais.

A — 61. **A.** Poinçon anglais de Norwick. La lettre A, au milieu d'un parallélogramme, marque l'année 1564.

A — 62. Poinçon anglais d'Exeter, en 1749, 1773, et 1857. Dans un octogone, cette lettre marque l'année 1797. Cette même lettre, dans un octogone, est aussi le poinçon de la ville de Chester, en 1752, 1797, 1818. Elle est également le poinçon de Newcastle, sur le Tyne, en 1791, 1815 et 1839.

A — 63. Poinçon d'Aubery (Charles-Nicolas), marchand d'or et d'argent; fabriquant le molté, le doublé et le plaqué, à Paris, rue du Grand-Hurleur, n° 16. Deux coquilles. A insculpé le 9 prairial an XIII.

A — 64. Poinçon anglais de Chester. Lettre marquant l'année 1701.

A — 65. Poinçon anglais de Norwich. Lettre indiquant l'année 1564.



66. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1578. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



67. Poinçon d'un orfèvre anglais, remontant vers 1568.



68. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1716. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant. Le même pour 1796, sauf l'écusson, qui varie de forme, et dont le haut est à pans coupés comme celui du n° 72.



69. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1876. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



70. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1658. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



71. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1657.

Cette même lettre, dans un octogone, est le poinçon de Chester, en 1726.



72. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1756. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant. Le même pour 1836, sauf le haut de l'écusson qui est à angle droit.



73. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1683.



74. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1598. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant



75. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque de la fabrique de M. Lebœuf, rue Thiroux ; sous la protection de la reine Marie-Antoinette, de 1778 à 1791. Marque de la fin du patronage, 1791. (*En rouge.*)



76. Cette marque se trouve sur une gravure représentant Hercule et Omphale, gravée par Spranger, dans la manière de Corneille Cort. On l'attribue à Michel-Ange Anselme, peintre à Sienne. Le dessin qui se trouve à côté de la lettre A semble être un casque qui, en allemand, se dit *Helme*. Ce serait donc en quelque sorte un monogramme formant rébus.



77. Poinçon de charge employé, de 1698 à 1703, par le fermier général Perrine.



78. **A. P.** Pâte dure d'Anspach (*Saxe-Meiningen*). (*En rouge.*)



79. **A. P.** Pâte dure d'Anspach (*Saxe-Meiningen*) ou de Strasbourg ; peut-être les armes de cette ville. (*En rouge.*)



80. **A. P.** Pâte dure d'Anspach (*Saxe-Meiningen*). Fabrication remontant vers 1718. Fabrique fondée par des ouvriers de Meissen (Saxe). Quelquefois la lettre A se trouve seule. (*En bleu.*)



81. **A. P.** Pâte dure d'Anspach (*Saxe-Meiningen*). Fabrication remontant vers 1718.



82. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1518. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



83. Marque du sculpteur Schmidt (Auguste, né à Augsbourg en 1816.

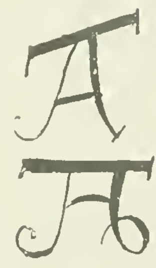


84. Marque se trouvant sur des frontispices gravés d'après des bois imprimés à Leipzig en 1519. Gravure imitant la manière de Louis de Cronach. Dessin d'une bonne exécution.



85. Lettre gothique relevée sur un méreau en plomb affecté au service des officiers de la maison de la reine Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe le Long, XIVe siècle, pour le service des écuries.

Cette lettre est accompagnée d'une fleur de lis et d'un lion grimpant. *Au revers :* des filets contenant du foin.



86-87. Ces deux marques sont attribuées à Tanzel ou Tanzi (Antoine), peintre de l'école italienne, 1574 (?) 1614. Histoire et perspective. (Voir cette même marque aux lettres TA.)







88-89-90. Marques du graveur André Trost, de Wagenbourg, en Carnie, vers l'an 1680; on lui attribue également d'autres marques à peu près semblables, mais cette dernière peut être contestée, car elle a appartenu également à plusieurs autres graveurs.

91. Marque du peintre Antoine Tucari, sur lequel nous n'avons pu trouver aucun détail.



92. Ce chiffre se trouve sur le livre d'heures ayant appartenu à la reine Anne de Bretagne, seconde femme du roi Louis XII. (Il figurait anciennement au Musée des Souverains.)



93. Filigrane se trouvant dans la pâte de certains papiers dont la fabrication remonte au XIVe siècle, et appartenant à une fabrique du nord de la France.



94. Marque de l'imprimeur et éditeur André Gessner, de Zurich, vers 1559. Sa marque figure particulièrement sur des gravures sur bois représentant des titres, des vignettes et des culs-de-lampe.



95. Monogramme du graveur allemand Hameel (Albert du), de Bois-le-Duc. Cet artiste a gravé d'après Jérôme Bos ou Bosch : *le Serpent d'airain; l'Éléphant; le Jugement dernier; les Cavaliers autour de la chapelle; un dessin de reliquaire; un dessin d'un Saint-Sacrement.*





96-97. Ces deux marques à peu près semblables ont été employées par un graveur allemand, dont le nom n'est pas encore déterminé d'une façon certaine.



98. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)

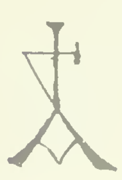
99. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Id. (*En bleu.*)



100. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. (Arimino) lettre se trouvant sur la panse d'un broc. (Collection A. Castellani.)



101. Monogramme relevé sur un émail représentant le Christ, XIVe siècle. Travail en taille d'épargne sur argent doré. Ce signe et cette lettre se trouvent placés, sur le fond, de chaque côté de la tête. (Musée du Louvre, série D. n° 174.)



102. Monogramme du peintre allemand Schmelz.

103. Monogramme relevé sur un émail de Limoges datant de la fin du XVe siècle. Le sujet représente une *Mater dolorosa* exécutée d'après un dessin de l'école allemande dont il porte le monogramme. (Musée de Cluny.)



104. Marque du graveur Antoine Fontuzzi, Fontuzi ou Fantuzzi, né à Viterbe, vers 1520. Il a gravé d'après les tableaux de Primaticci. Ses eaux-fortes sont très recherchées des amateurs : elles sont très rares.



105. Marque d'un graveur allemand dont le nom n'a pas encore été déterminé et qui devait exister vers 1466. On a de lui : une estampe représentant *une femme tenant une bannière et un écusson d'armes; une Reine debout; un lion tenant un drapeau et un écusson d'armes; la jeune licorne; un cerf, un daguet et un aigle; un six, provenant d'un jeu de cartes.*



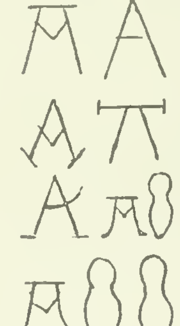
106. Marque du libraire Birckmann (Arnold), à Cologne.



107. Lettre adoptée par Stella (Antoine Boussonnet). Peintre de l'école française, né à Lyon, que les uns font naître en 1634, d'autres, tels que A. Siret, en 1637, mort en 1682; était l'élève de son oncle Jacques Stella.



108. Monogramme du peintre Tegler (Hans) sur lequel nous n'avons pu trouver aucun détail.



109 à 116. Les huit marques ci-contre sont des signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maîtres-ouvriers, les tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques pour marquer leurs travaux ; chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier et qu'il conservait dans chaque chantier. Ceux-ci se retrouvent à Reims et à Strasbourg.



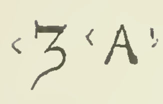
117. Ce monogramme a été relevé sur le chaton d'une bague sigillaire datant de l'époque Mérovingienne, trouvée près d'Andernach (Prusse Rhénane). Cité par M. Deloche.



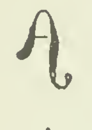
118. Filigrane appartenant à une fabrique de papier du midi, vers 1360, XIVe siècle ; la lettre A est surmontée d'une croix.



119. Saiga ou monnaie mérovingienne en argent sur laquelle se trouve la lettre A, et, au-dessous, un annelet entouré de perles. Sur la face opposée se trouve la lettre S, et de chaque côté, la lettre T. (Poids 0,70.) (Voir les lettres STT.)

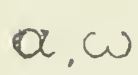


120-121. Marques du graveur vénitien Zoan (Jean, Andrea), vivant au commencement du XVIe siècle. Sa manière et son genre se rapprochent de celui d'Andrea Mantégna, d'après lequel il grava plusieurs pièces. On lui doit l'*enlèvement d'Amymone*, d'après une estampe d'Albert Durer. (Voir les lettres ZA.)

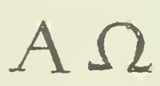


122 à 124. Les trois marques ci-contre sont attribuées au dessinateur Amman (Josse), né à Zurich en 1539, mort à Nuremberg le 15 mars 1591 ; il exécuta un nombre prodigieux de dessins pour tailles de bois, et apposa souvent son chiffre à côté de celui du graveur.

Son œuvre est immense, aussi bien comme gravure sur bois que comme gravure à l'eau-forte.



125. La lettre Alpha (α), accompagnée de (ω) l'Oméga grec, placé sur le champ des monnaies employées depuis le règne de Constantin représentait le symbole du Dieu qu'ils adoraient.



126. L'alpha et l'oméga, majuscules grecques, se retrouvent employés comme marque de la Monnaie de Compiègne. de 1589 à 1594.



127. Marque de l'émailleur-nielleur Peregrini da Cesena, 1714-1727.



128. **A. P.** Pâte dure allemande ; attribuée aussi à Anspach (Bavière). (*En bleu.*)



129. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



130. **A. F.** Marque attribuée à Anspach (*Bavière*). Imitation du genre rouennais. (*En bleu.*)



131. **P. M.** Pâte dure de Géra (*Reuss*). Marque sur des porcelaines communes. Fabrication remontant vers la fin du siècle. MM. Schenk et Loerch, fabricants. (*En bleu.*)



132. **P. M.** Pâte dure de Géra (*Reuss*). (Voir ci-dessus n° 131.) (*En bleu.*)



133. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque attribuée à Andréoli Giorgio, en 1498. (*En rouge.*)



134-135. **A. P.** Pâte dure française, décor bleu presque noir, treillage d'or, (provenance indéterminée). Marque en bleu.



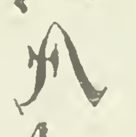
136 à 139. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



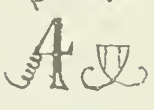
140. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de Bondy. Fabrique sous la protection du duc d'Angoulême ; Guerhard et Dihl, fabricants. Marque de la fin du patronage. (*En bleu.*)



141. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Marque attribuée aussi à Atanasius. Cette marque se trouve parfois en vert. (*En bleu.*) (Voir ci-dessous.)



142. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Marque attribuée à Atanasius. (*En bleu.*)



143. **A F.** de Delft (*Hollande*). Marque du maître faïencier Martinus Gourda, 1671. (Enseigne : au Romain.)



144 Poinçon de charge employé par la ville d'Aix, sous le fermier Clavel (Henri), 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



145. Poinçon de charge du fermier général Calandrin, employé à partir de 1789.



146. Poinçon anglais d'York, marquant l'année 1657 à 1659. Cette lettre se trouve dans un écusson terminé en pointe,



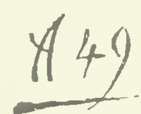
147. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Fabrication remontant vers 1772. Fabrique fondée par le pasteur protestant Moll. (*En bleu.*)



148. **A. P.** de Sèvres. Marque de Girard. Arabesques, Chinois, etc. 1re période de 1753 à 1800.



149. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Fabrique fondée par Claës Janssen Wytmans. Privilège datant du 4 avril 1614. (*En bleu.*)



150. **A. F.** de Rotterdam (*Hollande*). Fabrication remontant vers 1614. (*En rouge.*)



151. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque relevée sur un pot à tabac, forme tonneau, décor bleu. (*En bleu.*)



152. Marque attribuée au graveur belge de Bruyn (Abraham), d'Anvers, auteur de plusieurs publications de 1560 à 1580. Cette marque figure aussi sur des ouvrages imprimés chez Christophe Plantin et autres à Anvers, en 1567. Elle se trouve aussi sur les fables de Faerne, et sur les emblèmes de Sambucus.



153. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)



154 et 155. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) (Pl. 1, fig. 2.)



156. **A. F.** de Rouen. Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) (Pl. 1, fig. 2.)



157. **A. F.** de Rouen. Id. Id. (*En bleu.*)



158. **A. P.** Pâte dure de Paris. (Voir les détails no 160.) (*En noir.*)

159. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud : provenance indéterminée. (*En bleu.*)



160. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue Thiroux. Marque de la fabrique de M. Lebœuf, 1778 à 1791. (*En rouge.*)



161. **A. P.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En vert.*)



162 **P. M.** Pâte dure, provenance inconnue. (*En bleu.*)



163 et 164. **A. P.** de Sèvres. Marques d'Asselin. Portraits, miniatures. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



165. Cette marque est attribuée au peintre Juan d'Arfe.



166. **A. F.** de Malaga (*Espagne*). Fabrication remontant vers 1250. (*En noir.*)



167. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



168. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1678. A ce poinçon se trouve une tête de léopard couronnée et un lion passant. Cette lettre est la même pour 1856, sauf l'écusson, dont le bas est arrondi et le haut à pans.



169. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1618. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.

Même poinçon pour York, 1632.



170. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1638. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



171. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1736. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant. Le même pour 1776 et 1816, avec écusson à pans. C'est aussi le poinçon d'Exeter, en 1817, dans un octogone.



172. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1696. A ce poinçon se trouve jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



173. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1558. A ce poinçon se trouvent jointe une tête de léopard couronnée et un lion passant.



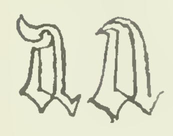
174. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1498. A ce poinçon se trouvent jointe une tête de léopard couronné et un lion passant.



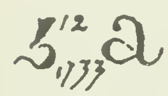
175. Poinçon de A. Dupré, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



176. Poinçon de A. Henri, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



177-178. Ces deux filigranes étaient employés au xve siècle et appartenaient à une fabrique du nord de la France : leur emploi remonte vers 1410.



179. **A. F.** d'Urbine (*Italie*), fabrication remontant vers 1500.



180. Poinçon de charge employé par la ville de Metz, sous le fermier Clavel (Henri), de 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent. (Voir nos 4, 5, 6, 14, 144.)





181-182. Monogrammes d'Adam Albrecht (Albert), peintre et graveur de l'école allemande, né à Nordlingen (*Bavière*), en 1786). Il se rendit à Vienne (*Autriche*), où il entra au service du duc de Leuchtenberg, et fit avec sa suite les campagnes d'Italie et de Russie ; puis il retourna à Munich, où il s'établit. On a de lui, comme peintures, des portraits, des chevaux, des paysages. Une eau-forte exécutée par lui représente *la Bataille de la Moscova*. Napoléon entouré de son état-major.



183. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1777. (*En bleu.*)



184. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



185. Marque du libraire imprimeur Aliatte (Alexandre), à Paris, de 1499 à 1505. Une banderole enroulée autour d'un arbre surmonte ce chiffre et porte le nom en toutes lettres. Devise : *A fructibus eorum cognoscetis eos.*



186. Chiffre du sculpteur italien Aguili Luigi, de Froly, vers 1745.



187. Chiffre du graveur belge Aubry (Abraham), né à Oppeinheim. Il travailla à Strasbourg vers 1650 ; puis à Nuremberg et à Francfort, vers 1682 ou 1683 ; il a laissé toute une suite de gravures sur cuivre.



188. Marque dont se servit l'atelier monétaire de Metz en 1666, 1690, 1794. La ville de Metz, jouissait autrefois du privilège de faire battre monnaie à ses coin et armes. En 1662, il lui fut ordonné de ne plus faire fabriquer à l'avenir des espèces qu'aux coin et titre de France. L'établissement du siège et des officiers de la Monnaie de cette ville, créé aux lieu et place de ceux de la cité, date de l'année 1690. (Voir lettre E, atelier monétaire de Tours, pour plus amples détails.)



189. Marque du peintre Averkamp ou Avercamp (Henri Van), école flamande, xviie siècle. Il faut rechercher ses œuvres parmi les paysages, les animaux et les natures-mortes. Ses plus belles productions remontent vers 1660. Le musée de Rotterdam possède de lui *une Rivière*. Le musée de Dresde, *une Kermesse hollandaise*. La galerie Suermondt avait également de lui *une Rivière gelée, avec de nombreux patineurs*. (Voir n° 179.)



190. Un monogramme tout à fait semblable a été employé par le chevalier Appiani (André), peintre de l'école italienne. Né à Bosizio, mort à Milan en 1817. Histoire et Portraits.

Le musée de Versailles possède de ce peintre un tableau représentant *le Passage du pont d'Ebersdorf*. (Voir nº 227.)



191. La même marque a été également employée par Averkamp (Henri Van), dit *stomme* (muet), peintre de l'école flamande, XVIIᵉ siècle. (Voir nº 189.) Paysages, Animaux, Natures-Mortes.



192. Marque d'un graveur allemand dont le nom n'est pas encore connu, relevée sur une estampe représentant *la Nourrice*.



193 à 195. Ces trois marques passent pour avoir été celles du peintre Archembac (André), sur lequel nous n'avons trouvé aucun renseignement.



196. Monogramme du graveur sur cuivre Aubry (Abraham), mort à Cologne vers 1682, XVIIᵉ siècle.



197 à 199. Ces différentes marques ont été employées par le graveur italien *Andréani* (Andrea), né à Mantoue vers 1540, mort en 1623. Histoire. Il a gravé sur bois, de 1585 à 1608, d'après les tableaux et dessins de Titien Vecelli, de François de Parme et autres maîtres; les deux A séparés sont une variante de sa marque ordinaire.



200. Monogramme du peintre Adeler. Charles. Ecole allemande.





201 à 204. Différents monogrammes employés par Altorfer ou Aldorfer ou Altorffer (Eberhard), peintre et graveur sur bois et sur cuivre, natif d'Altdorf (*Bavière*). École allemande, vivait en 1500, XVIᵉ siècle, il mourut à Ratisbonne en 1538. Il fut élu membre du Sénat intérieur de Ratisbonne et devint plus tard architecte de cette ville.

Son œuvre se compose d'environ





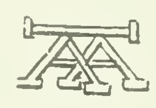
96 estampes gravées sur cuivre, et de 63 gravures sur bois. Il commença ses travaux peu après l'invention de la gravure sur bois et sur cuivre; son monogramme se rencontre aussi sur des dessins à la plume. Son genre de gravure a été imité par Holbein. Une série de 38 épreuves, tirées à Zurich, d'après ses clichés, est faussement attribuée à Albert Durer.



205. Chiffre du peintre graveur sur bois et sur cuivre Fantuzzi Antonio, dit Antoine de Trente, école italienne, 1540, XVIᵉ siècle. Élève du Parmesan, il travailla en France d'après les maîtres de l'école de Fontainebleau. (Voir nº 104.)



206. Marque relevée sur des gravures représentant des ornements et des grotesques; on l'attribue à Mantegna. On peut considérer ce monogramme comme composé des lettres A M.



207. Monogramme relevé sur un petit reliquaire monumental en or, dont le pied, formé d'une petite boite en cristal, renferme des étoffes; le milieu, d'un cœur en cristal, enfermé dans une gaine; le sommet, surmonté d'une croix dont les branches portent 6 fois la lettre L; sur le pied, on lit : *Un cœur cru*. (Musée de Cluny.)



208. Monogramme du graveur anglais Ashley (Alfred), vers 1850, XIXᵉ siècle.



209. Monogramme du peintre Tegler (Hans).



210. Monogramme employé par Laurent (Armand), libraire à Lyon en 1644.



211. Monogramme formé de deux lambdas grecs enlacés. Il se trouve souvent répété sur des livres provenant de la bibliothèque de dame Nogaret de la Valette (Louise), abbesse de Sainte-Glossme, de Metz. Fille bâtarde de Jean-Louis de Nogaret, duc d'Epernon, morte en 1647; ces deux lettres signifient Louise Lavalette.

AA

212. Monogramme attribué à Kock (Gérome, Hieronimus), peintre, graveur et marchand d'estampes né à Anvers en 1509, mort en 1571.



213. Marque employée par la baronne d'Arétin (Anne); Munich, 1820. Elle gravait pour son agrément.



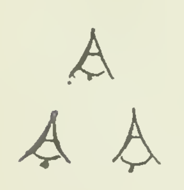
214-215. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, les maitres-ouvriers, les tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques, pour marquer leurs travaux. Chacun d'eux adoptait un signe conventionnel qui lui était particulier, et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



216. Ce monogramme qui semble formé de trois A romains, est attribué à un graveur très médiocre du nom de Muller.



217-218. Monogramme de Oostermann (Cornelisz Jacques ou Van), peintre de l'école hollandaise.



219. A. F. de Delft (Hollande) marque de Mesch (Pieter Simons), à l'enseigne des *Trois cloches* (Drie Klokken), établissement fondé en 1671, par Barbara Rottewel, femme de Simon Mesch. Il existe de nombreuses contrefaçons portant cette marque. Nous plaçons ces signes à la lettre A, parce qu'ils ont avec elle beaucoup d'analogie.



220. Monogramme d'un sculpteur allemand relevé sur un bronze, XVIe siècle : le nom en est inconnu.



221. Monogramme attribué au graveur sur bois Aelsheimer (Adam), de Francfort-sur-le-Mein. (Voir n°s 487-488, 493.)



222. Monogramme de Marie d'Autriche, femme de Louis II, roi de Hongrie et de Bohême, mariée en 1548. De 1531 à 1546, elle fut gouvernante des Pays-Bas. Elle était sœur de l'empereur Charles-Quint.



223. Poinçon attribué au maitre-orfèvre André (Grégoire), de Dublin, vers 1680.



224. Monogramme de Louis XIII, surnommé le Juste, né en 1601 à Fontainebleau, et mort en 1643. Il était fils de Henri IV et de Marie de Médicis. Son monogramme est allié à celui d'Anne d'Autriche, qu'il avait épousée en 1614.



225. Monogramme sur un tryptique de la cathédrale de Cologne, représentant l'*Adoration des Mages*. Ce tableau a été peint par Lochner, Stephan (1390), de l'école allemande. Ce monogramme reste encore inexpliqué.

A A P.

226. Lettres servant de marque au peintre italien Assisi (Tibère d'). Vers 1520. Il était l'élève du Pérugin. Histoire. Il signait ordinairement. Tiberius Diatelevi.

A App

227. Chiffre d'Appiani (André), peintre, dessinateur en médailles de Napoléon Ier, XIXe siècle. (Voir le n° 190.)

AB

228. Poinçon de Boulay (Antoine), metteur en œuvre, à Paris, rue Bourg-l'Abbé, n° 22. Symbole : un boulet percé de deux flèches, A B, insculpté le 18 juin 1818.

AB

229. Poinçon du maitre orfèvre Baudonnat (Alexandre), de Paris, rue de la Juiverie, n° 15. Symbole : un cercle et une sonnette, A B, insculpté le 20 juin 1807.

A B.

230. Marque d'un armurier italien existant vers 1480.

A.B.

231. Chiffre d'Abraham Blœmaert, peintre et graveur sur bois et à eau-forte, né à Gorcum en 1569, mort à Utrecht en 1647.

A.B.

232. Chiffre du peintre Alex. Badiale, de l'école italienne, à Bologne vers 1622(?)-1668, élève de Flaminio Torre. Histoire et portraits. Il a fait quelques gravures à l'eau-forte.

AB

233. Chiffre employé par Balestra (Antoine), peintre et aquafortiste à Vérone, né en 1666, mort en 1740. Membre de l'Académie de Saint-Luc. (Voir n°s 308, 310.)

AB

234. Chiffre du peintre anglais Béart, relevé sur le portrait de Georges Witefieldt.

235. Ce chiffre, précédé de l'abréviation de Michel est la marque de Cerquozzi (Michel-Ange), dit Michel-Ange des batailles, peintre né à Rome en 1600, mort en 1660. Élève d'Asc, peintre flamand, Batailles, Marines, Fleurs. Fruits. On trouve de ses œuvres aux musées de Caen, de Nantes, de Rennes de Bordeaux et de Rouen.

236. **A. F.** allemande. Id. (*En rouge.*)

237. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)



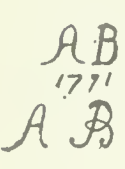
238. Poinçon d'un maitre orfèvre, portant la fleur de lys couronnée et de chaque côté les points de remède. Sous la fleur de lys, le différent est une virgule, prise par le maître. De chaque côté du différent, les initiales des nom et prénom du maitre orfèvre. La dimension réglementaire de ces poinçons est de 2 lignes de hauteur sur 1 ligne 1/4 de largeur.



239. Poinçon d'un maitre-orfèvre anglais existant vers 1610.



240. Poinçon de l'orfèvre anglais Abraham Buteux, vers 1720.



241-242. Chiffre du peintre Bellucci (Antoine), école italienne. Né à Soligo 1654-1726. Histoire et portraits. Le musée de Dresde possède de lui : *la Vierge emmaillottant l'Enfant Jésus.* Il fut le collaborateur de P. Molyn dit Tempeste pour les figures de ses tableaux et gravures.

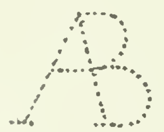
243. **A. P.** de Sèvres, marque de Blanchart (Alexandre), peintre ornemaniste. 2e Période de 1800 à 1874.

244. Chiffre de Baader (Amélie) aquafortiste née à Edimbourg (*Bavière*), en 1763. Cette artiste a gravé d'après Schmith de Berlin, d'après le Corrège, le Dominiquin, Rembrandt et autres.

245. Chiffre de l'imprimeur libraire Cæphalæsus (Wolfius), à Strasbourg, vers 1524-1526. Ces lettres se trouvent dans un écu, et sont séparées par un aigle tenant dans ses serres une draperie.

246-247. Chiffre et monogramme du graveur Bartsch (Adam), né à Vienne (Autriche), en 1757, mort en 1820, auteur de l'ouvrage portant pour titre : *le Peintre-Graveur.* Il fut membre de l'Académie des Beaux-Arts à Vienne ; chevalier de l'ordre de Léopold, et Premier Garde de la bibliothèque Royale de la cour. On lui doit le *Buste de Minerve* dans un ovale — un génie assis sur une boule, etc., etc. (Voir les nos 297, 327 et 328.)

248 à 251. Chiffre et monogramme de Both (André), célèbre peintre paysagiste de l'école flamande, né à Utrecht en 1610, mort par accident à Venise en 1650, où il se noya. (Voir nos 262 et 263.)



Les mêmes monogrammes sont également attribués au graveur Bretschneider (André) qui a travaillé à Leipsick de 1600 à 1620.



C'est aussi la marque d'un graveur Italien qui a travaillé d'après les dessins d'Annibal Carrache.

On attribue aussi ces deux dernières marques à Abraham Bosse, graveur de l'école française — 1610 ou 1621 mort en 1678, que les uns font naitre à Paris, les autres à Tours. (Voir nos 264, 286.)



252. **P. M.** de Sèvres. Marque de Barré. Fleurs. 2e Période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



253. **P. M.** de Sèvres. Marque de Boullemier (Antoine), dorure. 2e Période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



254. **P. M.** de Sèvres. Marque de Bonnuit (Achille), décorateur. 2e Période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



255. **F. M.** de Paris, rue des Trois-Couronnes. Marque de Clément-Amédée Bidot, peintre-décorateur de la fabrique de Jules Lœbnitz. (*En noir.*)



256. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



257. **A. F.** de Bruxelles (Belgique), fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur sur des faïences polychrômes. (Musée Royal d'antiquités de Bruxelles.)



258. Monogramme du peintre et dessinateur Baller (André), né à Dachau près Munich. Il a produit beaucoup de dessins à la plume et à l'encre de Chine. (Voir les lettres B A.)



259. Monogramme du peintre Brocklandt (Antoine) nommé aussi Montfort ou Monfort.



260. Monogramme du graveur sur bois Belhalte (Alexandre-Nicolas), né à Paris vers 1811.



261. Monogramme du peintre-graveur hollandais Brauwer ou Brouwer (Adrien), 1608-1638. Quelques historiens le font naitre à Harlem et le rangent parmi les maitres de l'école hollandaise. On a de lui 19 pièces gravées. Il eut comme élèves Gonzalès, Craesbeck, Tilborg, Bernard Fouchers et Jean-Steen ; ce dernier travailla aussi avec Jean Goyen.



262-263. Monogrammes des peintres et graveurs Both (André et Jean), dont l'un est né à Utrecht en 1610? et que l'on croit mort en 1650? Ecole hollandaise. L'un peignait le paysage, l'autre les figures. Ils voyagèrent successivement de France en Italie, où ils firent de nombreux paysages. Parmi leurs gravures il faut citer : *l'Anachorète*, 2 planches, — *Buste d'homme — les Buveurs — les Débauchés — Pèlerins — la Tentation de saint Antoine.* (Voir n° 248.)





264-265. Monogramme de Betou (Alexandre-Antoine), peintre graveur français né à Fontainebleau, XVIIe siècle. Burin ferme et hardi ; il s'adonna aux sujets mythologiques. Son chiffre se trouve sur une série de 8 pièces gravées d'après le Primatice.

Le même monogramme servit au peintre-graveur Bosse (Abraham), né à Tours 1610-1678. Ecole française. (Voir nos 248 à 251, 286.)





266-267. Ce signe fut aussi employé par Badiale (Alexandre), peintre graveur et aquafortiste, né à Bologne en 1623, mort en 1668, dans la même ville, par suite d'un accident. Il grava d'après son maitre Flaminio Torre, d'après C. Cignani, Sirani et autres. (Voir nos 280, 302, 312.)



268. Ce monogramme a été relevé sur les dessins d'une Bible, gravé sur bois, à Venise, en 1580.





269 à 272. Monogrammes employés par le peintre et graveur Blootelingh (Abraham), né à Amsterdam, en 1634, mort en 1676.

Il a gravé à l'eau-forte, au burin et en manière noire.

On a de lui des pièces très recherchées d'après Rubens et Van Dyck.



273. **P. M.** de Sèvres. Marque de Barré. Fleurs. 2e Période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



274. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Antony Pennis, 1759, à l'enseigne des Deux Nacelles. (*En rouge.*)



275. **A. F.** de Delft *(Hollande)*. Marque de Arij Cornelis Brouwer, 1699. (*En bleu.*)



276. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



277. Monogramme de Bie (Adrien de), peintre de l'Ecole flamande, 1594-1652. Elève de Vautier-Abst, et de R. Schoof. Histoire et portraits. (Voir n° 460.)



278. Monogramme du graveur Bœce à Bolfwert, relevé sur des gravures flamandes.

279. Monogramme du peintre et graveur Flamen (Albert), Ecole flamande, que les uns font naitre à Bruges et mourir en 1651 ; que les autres rangent parmi l'Ecole française, et font naitre en 1564 et mourir en 1646. S'établit tout jeune à Paris. On a de lui des

Paysages, des Oiseaux, des Poissons, portant la date de 1659 et 1664.

Son œuvre se compose d'un livre de cartouches formé d'une suite de 7 estampes ; *le Chemin à la lisière du bois ; Combats divers*, suite de 6 estampes ; *Emblèmes*, suite de 12 estampes ; *Vue du château de Longuetoise*, suite de 12 estampes, etc. ; *Oiseaux*, suite de 13 estampes ; *Paysages*, 10 estampes ; *Poissons d'eau douce*, suite de 24 estampes ; *Poissons de mer*, suite de 36 estampes ; Différents tombeaux. 5 pièces, etc. (Voir les nos 305 à 307 et 311.)



280. Monogramme de Badiale, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bologne en 1623, mort en 1668. (Voir nos 266, 267, 302 à 304, 312.)



281. Monogramme de Blœmen Antoine peintre et graveur. Ecole flamande.



282. Marque du graveur flamand Bœtius, de Bœsuerd qui a travaillé d'après les dessins de Rubens et autres maîtres.



283. Ce monogramme se trouve placé au centre de l'ordre de chevalerie de la Rose du Brésil, décoration dont le port est autorisé en France.



284. Monogramme attribué à l'imprimeur Asola Blado, à Rome. Vers 1610.



285. Monogramme d'Antoine Bulifon, libraire à Naples (Italie), 1675. Il avait pour enseigne : à *la Sirène*. Marque : une sirène au milieu des flots tenant le chiffre d'Antoine Bulifon.



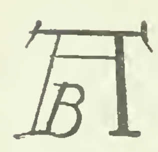
286. Variante de la marque du graveur Bosse (Abraham). Ecole française. (Voir les nos 248 à 251, 264, 265.)



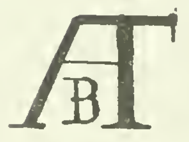
287. Monogramme du peintre graveur à l'eau-forte A. Bernard, XIVe siècle.



288. Monogramme de Breughel (Ambroise), peintre de fleurs et de fruits, né à Anvers (Belgique), 1617-1675, était le fils de Breughel de Velours. École flamande.



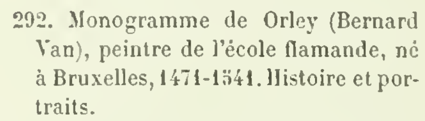
289. Chiffre du graveur Bretschneider (André), dessinateur, peintre et graveur sur bois et sur cuivre. Ecole allemande. Né vers 1578. Il travailla à Leipsick pour les libraires, vers 1600. Son nom et sa marque se trouvent sur des cuivres exécutés pour le *Trésor des arts mécaniques* de Ramélius, ainsi que sur trente sujets de la Bible gravés sur bois.



290. Monogramme de Badille (Antoine), de l'école italienne, né à Vérone, en 1480, mort en 1560. Il fut l'élève de Gollino. Histoire et portraits.

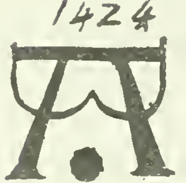


291. Poinçon d'un armurier italien dont le nom est resté inconnu.



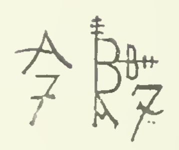
292. Monogramme de Orley (Bernard Van), peintre de l'école flamande, né à Bruxelles, 1471-1541. Histoire et portraits.

Le musée de Bruxelles possède de lui : *une sainte Famille; le Christ mort.*



Le musée d'Anvers : *l'Enfant Jésus ; Portrait; l'Adoration des mages; une Madone ; une Procession triomphale.*

L'église Saint-Nicolas, à Bruxelles : *la Délivrance de saint Pierre.* L'église de Saint-Sauveur à Bourges : 6 compositions. Le musée de Berlin : *Vénus endormie; Sainte Anne bénissant la Vierge.* Le musée de Munich, la nationale galerie, l'institution royale de Liverpool, se partagent ses œuvres. Dans différentes collections se répartissent : les *Portraits; Neptune et Amphitrite ; Portrait de l'empereur Charles-Quint ; Portrait d'Anne de Clèves ;* une suite des épisodes de la vie de Job. (Voir les lettres B. A.)



293. **A. F.** de Delft (Hollande), variante de la marque du maître faïencier Martinus Gouda (1671), à l'enseigne : *Du Romain.*



294 à 296. Diverses marques du peintre et graveur Alberti Cherubino, dit aussi Borghegiano ou le Bourguignon, né à Borgo-San-Sepolcro, en 1552 mort en 1615. Il prit le genre d'Augustin Carrache et publia une foule de pièces très estimées.

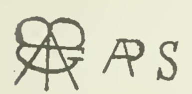


Après sa mort, ses héritiers continuèrent la publication de ses œuvres, ce qui fait que certaines pièces portent des dates postérieures à la gravure.

297. Marque de Bartsch Adam, graveur, né à Vienne (Autriche), en 1757, mort en 1820. (Voir les nos 246 et 247, 327 et 328.)

298. Chiffre de Casenbrod (Abraham), ou Casembroodt, que les uns attribuent à l'école hollandaise, était peintre d'histoire, de paysage et de marine. Il travailla en Italie vers 1734.

299. Poinçon relevé sur une petite arquebuse de fabrication allemande, datant du XVIe siècle. (Musée d'artillerie de Paris.)



300. Monogramme du peintre et graveur Bruyn, né à Anvers (Belgique), vers 1538 ou 1540, selon certains auteurs, mort à Cologne vers 1600. Portrait et histoire.



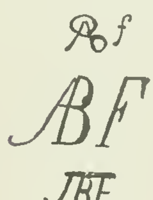
301. Monogramme de Bourbon (Armand de), peintre de l'école espagnole.



302 à 304. Variante du monogramme du peintre-graveur et aquafortiste Badiale (Alexandre), né à Bologne en 1623, mort en 1668 (Ecole italienne), variante de la marque du même peintre. (Voir les nos 266, 267, 280, 312.)



305 à 307. Monogramme du peintre et graveur Flamen (Albert), école flamande, que les uns font naitre à Bruges et que les autres rangent parmi les peintres de l'école française. (Voir les détails, nos 279 et 311.)



308. Variante de la marque de Balestra (Antoine), peintre et aquafortiste, né à Vérone, en 1666, mort en 1740. (Voir no 233.)

309. Monogramme du peintre-graveur Schirmer (Johan-Wilhem), école allemande.





310. Variante de la marque de Balestra (Antoine), peintre et aquafortiste. Les lettres **I. P. R.** signifient : *Inventor* et *Pierre Rotari*. (Voir les nos 233 et 308.)



311. Marque attribuée au graveur Flamen (Albert), relevée sur une gravure à l'eau-forte représentant des oiseaux. (Voir les détails nos 279, 305 et 311.)



312. Cette même marque a été employée par Badiale (Alexandre), peintre de Bologne, disciple de Flaminio-Torre. (Voir 266, 267, 280, 302 à 304.)



313. Monogramme du graveur Lochon (B. A. Van), d'Amsterdam, où il exerçait sa profession vers 1605 et 1630.

314. **A. F.** de Moustiers (Basses-Alpes), fabrication remontant vers 1690.



315. Monogramme du peintre Le Blanc (Horace), né à Lyon (?), mort dans la même ville. Il travailla avec Perrier et Guillaume, avec lequel ses œuvres sont confondues.



316. Monogramme du peintre Blœmaert (Abraham), né à Gorcum en 1569. (Voir nos 231, 318 à 319.)



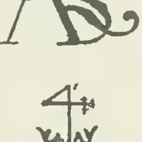
317. Marque des maitres orfèvres anglais Abraham Barrier et Louis Ducommon, 1778.



318-319. Variantes du monogramme du peintre graveur Blœmaert (Abraham), Ecole hollandaise. Il a gravé à l'eau-forte, en clair-obscur et en camaïeu. (Voir nos 231, 316.)



320-321. Monogramme du graveur Ribera (Joseph), communément appelé *Espagnolet*, né à Gallipoli, royaume de Naples, en 1588, mort vers 1656. Elève de Michel-Ange et du Caravage. On lui doit une série de 26 pièces gravées à l'eau-forte et très recherchées des amateurs. Sa pointe est fine, spirituelle et hardie. (Voir les lettres J B., J H. P.)



322. Marque des imprimeurs parisiens Le Roy et Ballard (Robert), 1551-1594.

323. Marque de Baillard (Christophe), imprimeur-libraire en 1684. rue Jean-de-Beauvais (Paris). Enseigne : *Au Mont-Parnasse*. Marque : *La fortune et la valeur*, dans un cartouche enrichi d'attributs de musique.

AB.S

324. Chiffres du peintre-graveur Birkhart (Antoine). né à Augsbourg en 1677, mort à Prague en 1748.



325. Monogramme de Anshelmus (Thomas), imprimeur à Tubingue (Allemagne), 1514, plus tard à Haguenau.



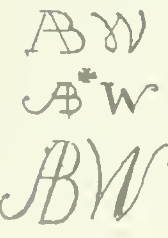
326. Monogramme de Belleré (Jean), libraire à Anvers (Belgique), 1556-1559, rue Cummerstraet. Enseigne : *Au Faucon*, Marque : *La fortune naviguant avec Mercure*. Il eut aussi comme marque : *Un jeune homme à genoux, couronné par Dieu*. Sa veuve et ses héritiers en 1600, eurent pour enseigne : *à l'Aigle d'Or*, et employèrent sa première marque.

AB tch. f
AB* tsch.

327-328. Marques du graveur Bartsch (Adam), graveur, né à Vienne *(Autriche)*, en 1757, mort en 1820. (Voir les nos 246, 247 et 297.)



329. Monogramme du peintre Bayer (Auguste de), Ecole allemande, né en 1804, à Roschach (Suisse). Intérieurs d'église, genre, perspective et architecture.



330 à 332. Monogrammes employés par Willaersts ou Wilaarts (Abraham), fils d'Adam : peintre et graveur, né à Utrecht vers 1612 ou 1613, mort vers 1670. Ecole hollandaise. Il fut l'élève de Simon Vouët et de Bylert. Il s'adonna à la reproduction des vues, paysages et animaux.

AC

333. Poinçon du maître orfèvre Chibolon (Louis-Augustin), de Paris, rue Saint-Martin, n° 86. Symbole : une mitre en haut et une hermine en bas. A C, insculpté le 31 juillet 1807.

AC

334. Poinçon du maître joaillier Coquardon (Antoine-Adrien-Charles), de Paris, rue de l'Arbre-Sec, n° 3. Un coq et un fourneau au-dessus. A C, insculpté le 10 octobre 1808.

AC

335. Poinçon du bijoutier Couilliez (Auguste-Louis-César), de Paris, rue d'Angevillers, n° 13. Une pipe. A C, insculpté le 7 avril 1807.

AC

336. Poinçon du maître orfèvre Couturier (Claude-Antoine), de Paris, rue Saint-Martin, n° 153. Un mousqueton. A C, insculpté le 22 avril 1808.

AC

337. Poinçon de la dame Cristofle, veuve Jomard, fabricante de boutons, à Paris, rue Beaubourg, n° 16. Symbole : un ver à soie. AC, insculpté le 22 août 1807.

AC

338. Poinçon du maître orfèvre Capet (Antoine-Narcisse), de Paris, rue des Blancs-Manteaux, n° 33. Symbole : un panneton de clef en haut, un cœur en bas. C A, insculpté le 23 janvier 1809.

AC

339. Poinçon de Charité (Alexandre-Robert), orfèvre, fabricant de boucles d'or, d'argent et de plaqué. A Paris, rue des Chanoinesses, n° 18. Symbole : un falot de blason. A C, insculpté le 22 juillet 1890.



340. Poinçon de l'orfèvre anglais Auguste Courtauld, 1720.

AC

341. Chiffre du célèbre peintre et graveur à l'eau-forte Carrache (Annibal). Ecole italienne, né à Bologne en 1560, mort à Rome en 1609. Il aborda avec un égal talent l'histoire, le portrait et le paysage; ses eaux-fortes se font remarquer par la délicatesse de son burin. On possède de lui une vingtaine d'estampes de sa composition.

AC

342. Chiffre du graveur en médailles Cajet (Antoine), à la cour Palatine, mort en 1738.

AC

343. Chiffre se trouvant sur une baïonnette datant de l'époque de Louis XIII.

AC del

344. Chiffre du graveur Camassei (André), né à Bevagne en 1602, mort à Rome en 1648.

345. Chiffre d'un graveur inconnu se trouvant sur des gravures sur bois, pièces allégoriques, *sur le Jugement juste et le Jugement unique;* morceau de 10 planches. Une de ces planches, celle représentant *la Justice et un homme prêtant serment.* est datée de 1549.

346. Chiffre d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant *le Rebelle*, datée de 1569.

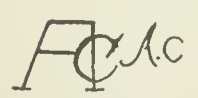
347. Chiffre du peintre Cuyp (Albert), peintre de l'Ecole hollandaise. 1605. 1691. Elève de son père.

348 à 353. Divers monogrammes dont s'est servi Carrache (Augustin), graveur de l'Ecole italienne, né à Bologne en 1558, mort à Parme en 1601; cousin de Louis et frère d'Annibal. Les musées de Rouen, de Rennes, de Nancy, de Lyon, de Marseille, possèdent des tableaux de ce maître. Les trois tableaux que possédait le musée du Louvre, estimés ensemble à la somme de 82,000 francs, ont été rendus à la ville de Bologne.

354 à 360. Diverses marques et monogrammes du graveur Collaert Adrien), né à Anvers, au XVe siècle. Des épreuves portant son monogramme sont datées de 1554. (Voir no 408.)

361-362. Monogrammes attribués à Claas ou Classen, né en 1512, et ayant travaillé à Utrecht vers 1520 à 1555. Plusieurs pièces de ce maître se trouvent au Cabinet Royal de Munich. Bartsch en a décrit 59.

363. Monogramme du peintre-graveur Cherubini (Alberti), né à Borgo-San-Sepolchro en 1552, mort en 1615. Il prit le genre d'Augustin Carrache, et publia une foule de pièces très estimées. (Voir nos 294 à 296.)



364-365. Chiffre et monogramme du peintre Crabeth (Adrien), Ecole hollandaise, né vers 1550, mort vers 1581. Elève de Swart. Genre.

366. **A. F.** de Marseille. (*Bouches-du-Rhône*). (*En bleu.*)

367. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En rouge.*)

368. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

369. Chiffre employé par Coypel (Antoine), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1661, mort en 1722. On a de lui une pièce représentant *Pan vaincu par l'Amour.* datée de 1692.

370-371. Chiffres employés par Canaletto ou Canal (Antoine), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Venise (Italie), en 1697, mort en 1768. École italienne. Il travailla aussi en Angleterre et laissa après sa mort toute une série de vues d'Italie et d'Angleterre.

372. Chiffre du peintre Cuylembourg (Abraham). Ecole hollandaise.

373-374. Chiffre du graveur Caprioli Aliprando, né à Trente. Il travailla à Rome vers 1580. On lui doit des sujets historiques et des portraits. Il a gravé d'après Carrache (Augustin), Raphaël, Reggio, Thad. Zucchéro et autres.

375. **A. F.** d'Alcora (*Espagne*). (*En noir.*)



376. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En rouge.*)



377. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de A. Clérissy. Fabrication remontant vers 1697. (*En bleu.*)



378. Monogramme du graveur Cardon (Antoine-Alexandre-Joseph), né à Bruxelles en 1789, mort à Londres en 1822.



379. Monogramme du peintre Agricola (Louis-Christophe), né à Ravensburg, 1667-1719. Ecole allemande. Paysage.



380. Monogramme du peintre et graveur à l'eau-forte Cooper (Abraham). Ecole anglaise. On a de lui des pièces signées et datées de 1816 et 1820.



381. Monogrammes du peintre-graveur Czechowicz. Il travaillait à Paris vers 1845, XIXe siècle.



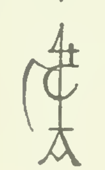
382. Monogramme du peintre espagnol del Castillo (Antonio), né en 1603, mort en 1667. Sujets religieux.



383. Chiffre du peintre Allegri Laurent, frère du Corrège. Ecole italienne. Il florissait vers 1525. Histoire. Allegri Pomponio a reçu les premières leçons du Corrège son frère. Histoire et portraits. On a de lui : *la Femme adultère.*



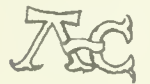
384. Marque relevée sur un petit pot de pharmacie, décor bleu, F. A. de Savone.



385. Signe maçonnique ou lapidaire d'un ouvrier tailleur de pierre, retrouvée sur des pierres provenant de l'église Saint-Pantaléon, à Troyes. Les compagnons maçons, faisant partie d'une loge maçonnique, avaient chacun leur marque particulière qu'ils plaçaient sur leurs travaux.



386. **A. F.** italienne de Pise, XVIe siècle. Marque relevée sur une petite coupe à reflets métalliques, ayant fait partie de la collection Castellani.



387. Chiffre de Cobbant (Arnould), tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



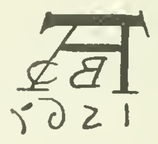
388. Marque de Courbe (Augustin), libraire à Paris, de 1658 à 1663. Il avait pour enseigne : *A la Palme.* Sa marque représentait un palmier accompagné d'un enfant de chaque côté.



389. Marque de Caillant (Antoine), imprimeur-libraire à Paris, de 1483 à 1505. Ce chiffre se trouve surmonté d'un saint Antoine placé au milieu d'un ermitage.



390. Monogramme relevé sur le chaton d'une bague ayant servi de sceau à sainte Radegonde. Ce bijou date du VIe siècle; il a été trouvé en 1412, lors de l'ouverture du tombeau de l'épouse de l'illustre roi des Francs. Sainte Radegonde avait été la fondatrice de Sainte-Croix de Poitiers.



391. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une pierre datée de 1567, représentant *les trois Paysans*, copie en contre-partie de l'estampe d'Albert Durer.



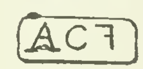
392. Monogramme de Bruyn (Nicolas de), peintre-graveur, né à Anvers (Belgique), en 1570. Il a travaillé d'après ses dessins.



393. Poinçon de la dame Clerin (Aimée-Catherine), veuve Lecour, orfèvre (petite argenterie), à Paris, rue Bailleul, hôtel d'Aligre, 12. Symbole : une tête ciselée et une couronne impériale dessus. ACC, insculpté le 12 février 1807.



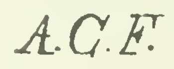
394. Marque que porte un mereau de communion daté de 1766. Le revers porte les lettres M V I et la date ci-dessus.



395. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte Calame (Alexandre), né à Vevey, le 29 mai 1816, mort à Menton, le 16 mars 1864. Ecole allemande.



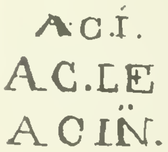
396. Chiffre du graveur Favart (Antoine Charles), à Vienne, XIXe siècle. Un de ses dessins porte la date de 1818. (Voir les lettres C A F.) Il gravait comme amateur.



397. Chiffre employé par le graveur Fleischman (Augustin-Chrétien). Il travaillait à Nuremberg vers la fin du XVIe siècle.



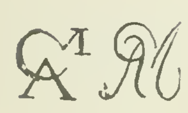
398. Marque attribuée au graveur Glockenthon (Albertus), relevée sur des planches gravées à gros traits; genre des paysages de Pierre Cock. (Voir les lettres A G. et G A L.)



399-401. Ces marques furent employées par Carrache (Annibal et Augustin). Les lettres I et F signifient *invenit* et *fecit*. (Voir pour les détails les nos 348 à 353, 576 à 578, 594.)



402. Monogramme du peintre Schult ou Schut (Corneille). Ecole flamande, XVIIe siècle. 1597-1655. Anvers. Elève de Rubens.



403-404. Monogrammes du peintre Casozani (Alessandro), né à Sienne en 1552, mort en 1606. Ses œuvres ont été reproduites en gravure sur bois par André-Andréani.

A.C.P.

405. Cette marque a été également employée par Carrache (Annibal). (Voir ci-dessus nos 399 à 401.)

ACR

406. Poinçon de Rouvière (Aimé-Christophe), fabricant de boites de montres, place du Palais, no 5, à Paris. Symbole : un chapiteau de colonne surmonté d'une boule. A C R. insculpté le 31 janvier 1809.



407. Monogramme du peintre Richard (Charles).

408. Chiffre du graveur Collaert (Adrien), né à Anvers, au XVIe siècle. (Voir nos 354 360.)



409. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une estampe représentant *le Joueur de cornemuse*. Ce morceau est une copie de l'estampe d'Albert Durer.

AD

410. Poinçon du maitre orfèvre Dida, de Paris, rue Trainée, no 11. Une mouche en haut et une bague en bas. A D, insculpté le 22 août 1809.

AD

411. Poinçon du maitre orfèvre Deloison (Pierre-Adrien), de Paris, rue Grenetat, no 25. Un point admiratif. A D ; un gros poinçon et un petit, insculpté le 23 mai 1838.

AD

412. Chiffre de de Laporte, imprimeur-libraire à Lyon, de 1498 à 1519. Sur un écu chargé d'un Dauphin, et suspendu à un arbre. Support : deux lions. Devise : *Pacientia vincit.*

AD
1760

413. **A F** de Castelli (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant bien avant 1530. Cette fabrique ne devint florissante qu'au XVIIe siècle, sous la direction d'Antoine et François Grue.

AD

414. Chiffre du ciseleur modeleur en cire. Drentwet (Abraham), à Augsbourg, vers 1727. (Voir no 420.)

AD

415. Poinçon d'un potier d'étain relevé sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau. Ce poinçon est accompagné d'un ange sonnant de la trompette et tenant un glaive flamboyant.

AD

AD

416-417. **A. P.** de Tournay (*Belgique*), centre céramique dont la faïencerie fut fondée vers 1650, par Jacques Feburier, auquel succéda Fauquez (Pierre-François-Joseph) et Peterynck. En 1748, Peterynck, de Lille, reprit seul la faïencerie, et, en 1751, y fit de la porcelaine pâte tendre, en vertu d'un privilège de trente années.

AD

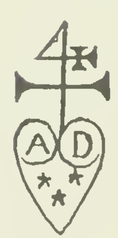
418. Poinçon d'un armurier espagnol, relevé sur des pistolets à rouet datés de 1577. (Collection Séchan.)

AD

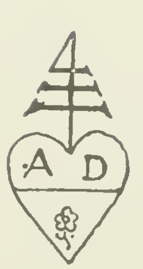
419. Chiffre de sculpteur sur bois dont le nom est resté inconnu jusqu'ici. Il vivait vers 1525.

AD

420. Chiffre du modeleur en cire Drentwet (Abraham), à Augsbourg (Allemagne). Ecole souabe. Mort en 1727. (Voir no 414.)



421. Marque du libraire Dézallier (Antoine), de Paris. Rue Saint-Jacques, vers 1699. Il avait pour enseigne : *A la Couronne d'or*, représentée par son chiffre surmonté d'une grande couronne. Sa devise était : *Non coronabitur nisi qui legitime certaverit.*

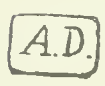


422. Monogramme relevé sur une tapisserie de haute lisse, XVIIe siècle, d'Arras probablement ? Sujet représentant Saint-Firmin, premier évêque d'Amiens, au moment où il va être décapité par ordre de Longin. Cette tapisserie provient de l'ancienne église de Saint-Firmin-en-Castillon.

Les lettres **A D** sont celles du donataire Desjardins (Antoine), vers 1634. Elle appartient actuellement à M. des Varennes, château d'Avelesges (Somme).



423. Marque du libraire Drouart (Ambroise) de Paris, associé à la compagnie de *la grande Navire*, de l'année 1604. Cette société avait pour enseigne : *le Vaisseau de la ville de Paris*. A l'extrémité des mâts se trouvaient les marques des quatre associés. Devise : *Lutetia*. (Voir les lettres B M, D H et L S.)



424. Poinçon d'un armurier Hindou, travaillant vers 1649 de l'ère hindoue, ou 1780 de notre ère. Sur un fusil à mèche, XVIIIe siècle.

A D

425. Chiffre du peintre-graveur à l'eau-forte Dieu (Antoine), né à Paris, en 1662, mort en 1727.

A D^f

426. Chiffre du peintre-graveur Gabbiani (Antoine-Dominique), de Florence, 1652-1726.

Cette marque est souvent accompagnée du mot *Gab* signifiant Gabbiani.

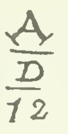


F 1751

427. Chiffre du dessinateur et graveur Delfos (Abraham), né à Leyde en 1731. Il a gravé d'après Berghem, Metzu, Teniers, Frans Hals, Trost, Wandelaer.



428. **P. M.** de Sèvres. Marque de Ducluzeau (Mme Adelaïde), portrait, figures, sujets, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



429. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis Dextra, 1759, à la fabrique portant pour enseigne : *A l'A grec*. (*En bleu.*)



430. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*)



431. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Marque d'Alexandre Daussy. (*En noir.*)



432. **P. M.** de Sèvres. Marque de Dammousse, ornemaniste (pâtes sur pâtes). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



433. **P. M.** de Sèvres. Marque de David (Alexandre), ornemaniste. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



434. Chiffre du graveur Delfos (Abraham), né à Leyde, vers 1731, mort en 1790.



435. **A. P.** Pâte dure de Paris (Gros-Caillou). Marque d'Advenir Lamarre, en 1773. (*En rouge.*)



436. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Cette Marque se trouve quelquefois sans le lion. Marque de Dæuber, successeur du pasteur Moll, vers 1793. (*En bleu.*)



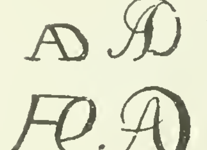
437. **A. P.** Pâte dure d'Amsterdam (*Hollande*). Marque de Dæuber, successeur du pasteur Moll, vers 1793. (*En bleu.*)



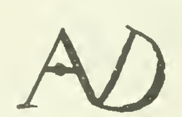
438. Poinçon d'un maître coutelier.



439. Monogramme du peintre graveur Dabler (Antoine), qui a travaillé d'après les dessins de Goltzius et autres, vers 1590.



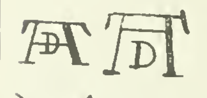
440 à 443. Divers monogrammes du peintre graveur Dunouy (Alexandre), né à Paris, en 1757, mort à Jouy, en 1841. Ecole française. Médaille d'honneur. Paysages.



444. Monogramme du peintre Wafflard (Pierre-Antoine-Auguste), né en 1777, à Paris; élève de Regnault. Ecole Française. Histoire et genre.



445. Monogramme relevé sur des dessins à l'encre de chine, portant la date de 1633. Auteur inconnu.



446 à 449. Divers monogrammes employés par le peintre et graveur Durer (Albert), né à (Nuremberg Bavière), le 20 mai 1471, mort le 6 avril 1528. Burin fin et délié, offrant une grande délicatesse.



450. Monogramme du peintre Denon (François). Ecole française, XIXe siècle. Paysage, histoire. Des toiles de cet artiste sont datées de 1860.

A. DAS. F

451. Chiffre de Dassier (Jean), médailleur français, né à Genève (Suisse), ? mort en 1700, à Paris. Elève de Dominique Dassier à Paris. (Voir les lettres J D.)

A·D·B

452. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Andréa di Bono. Nom d'un donateur et non celui d'un artiste décorateur. (*En noir.*)

ADB 1774

453. **A. F.** de Delft (*Hollande*), vers 1770. (*En bleu.*)

454. Monogramme du graveur Bruyn (Abraham de), que les uns disent de Cologne, que d'autres font naitre à Anvers (Belgique). Travaillait vers 1540. (Voir le nº 152.)

455. Monogramme du graveur Borch (Henri Van der), dit le vieux, né à Bruxelles (Belgique), en 1583, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1660. Elève de Valkenberg. Histoire.

456 à 459. Variantes des divers monogrammes de Bruyn (Abraham de), peintre, graveur.

Les portraits de cet artiste sont très recherchés des amateurs. (Voir les nᵒˢ 152, 454.)



460. Monogramme du peintre Bie (Adrien de). Ecole flamande, 1594-1652. Elève de Vautier Abst et de R. Schoof. Histoire et portraits. (Voir nº 277.)

ADC

461. Poinçon du maitre orfèvre Collier (Ange-Denis), de Paris, rue de Nazareth, nº 7 (La Grosserie). Le signe de Mars. A D C, insculpté le 15 février 1808.



462. Monogramme du peintre et graveur David (Antoine), né à Morco (Italie). Ecole Italienne. Histoire.



463. Monogramme du graveur vénitien Fossato (David Antoine), vers 1743. Il a gravé d'après les maitres italiens.

464. Monogramme du peintre Diepenbeck (Abraham), né à Bois-le-Duc en 1607, mort en 1675. Ecole de Rubens. La lettre I signifie *Inventor*. (Voir les lettres B D, B D E, D B, A V D.)

a.D.T.

465. **A. F.** et terre de pipe de Rubelles (près Melun). Fabrication remontant vers 1836 et fondée par le baron sénateur Bourgoing. (Émail ombrant.) (Nº 476.)

A. D. J.

466. Chiffre de Jacquart (Antoine) graveur poitevin, XVIIᵉ siècle. Il travailla à Paris, de 1615 à 1624. Ce chiffre est quelquefois accompagné de la lettre F, *Fecit*.

ADM

467. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

AD MA

468. **A. F.** de Palerme (*Sicile*). (*En rouge.*)

469. Marque du peintre Antonio da Messina. (Ecole italienne), florissait vers 1267. Histoire.

A . D
1743
N o N

470. **A. F.** de Rouen. Marque de Dorez (Nicolas). Collection de M. A. Jumel, Amiens.



471. Monogramme de Pauli (André), graveur flamand, au XVIIᵉ siècle. Il a gravé, d'après Théodore Roelands, le *Reniement de saint Pierre*, d'après le Titien et Rubens.

A·D·PAC.

472. **A. F.** italienne (style Moustiers). Arabesques, genre Rouen. (*En rouge.*)



473. Poinçon du maitre orfèvre Alexandre de Roussy (1777), portant deux palmes.

A. d. S. A

474. Chiffre du graveur Saint-Aubin (Augustin de), né à Paris, le 3 janvier 1736, mort le 10 novembre 1807. Membre de l'Académie (1771). Il a gravé plus de 300 portraits.



475. Monogramme relevé sur les plats d'un livre provenant de la bibliothèque de Sève (Antoine de), abbé de l'Isle-en-Barrois, conseiller et aumônier du Roi, fils de Guillaume, sieur de Saint-Julien, conseiller du roi en 1625. Ces lettres sont ses initiales. Antoine Ruette et le Gascon furent ses relieurs.

ADT

476. **F. M.** et terre de pipe de Rubelles près Melun (*Seine-et-Marne*). Fabrication remontant vers 1836. Fondée par le baron sénateur Bourgoing. Marque de Alexis du Tremblé, son associé. Email ombraut, genre allemand. (*En creux dans la pâte.*) (Voir n° 465.)

477-478. Monogramme du peintre et graveur à l'eau-forte Everdingen (Albert Van), né à Alemaer, en 1621, mort en 1675. Ecole flamande. Ses gravures consistent en vues prises sur nature. Sa manière lourde et grossière ne manque pas pour cela d'originalité et d'esprit. On connait de lui une suite de 57 pièces gravées pour le poème des *Fourberies du Renard*. 103 de ses estampes représentent des paysages. 126 pièces sont gravées à l'eau-forte par Bartsch, tome II du peintre graveur, dont 103 paysages et 57 pièces pour illustrer les *Fourberies du Renard*, citées ci-dessus.



479. Monogramme du peintre Voys (Ary de), né à Leyde, en 1641. Ecole hollandaise. Le musée du Louvre possède de lui le *portrait d'un négociant*, estimé 6,000 francs ; un autre, *d'un peintre*, estimé 4.000 francs. Les musées de la Haye, d'Amsterdam, de Dresde, etc., se partagent ses œuvres, ainsi que quelques rares collections particulières.

1664



480. **F. M.** et terre de pipe de Andennes, près Namur (*Belgique*). Marque de la fabrique de A. Van der Waert, vers 1809. (*En creux dans la pâte.*)



481. **A. P.** pâte dure de Furstemberg (*Brunswich*). Manufacture ducale, fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick, par Bengarf de Hochst. (*En creux dans la pâte.*)

A.dZ.

482. Chiffre attribué au graveur allemand Amman Jost, né à Zurich (Suisse), en 1559, mort à Nuremberg, en 1691. La lettre Z signifie de Zurich. (Voir pour les détails n°s 122 à 124.)



483. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



484. **A. F.** italienne du maestro Georgio. Monogramme surmonté d'une couronne, relevé sur un petit plat rond. Il se trouve placé à gauche d'un écusson central portant deux lions rampants. Ce plat a été adjugé pour la somme de 3,000 francs à la vente Alessandro Castellani, de Rome.



485. Monogramme du peintre graveur Sadeler Gilles, né à Anvers, en 1570, mort à Prague, en 1629. (N° 492.)



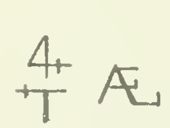
486. Monogramme attribué au peintre graveur Altorfer (Eberhard), natif d'Altdorf (Bavière). Ecole flamande XVIe siècle. (Voir les détails n°s 201 à 204.)



487-488. Chiffres du graveur peintre et dessinateur Aelsheimer (Adam), né à Francfort-sur-le-Mein, en 1574, mort en 1620. Le musée du Louvre possède de ce peintre : *la Fuite en Egypte*. Ses œuvres sont peu nombreuses. (Voir n° 221.)



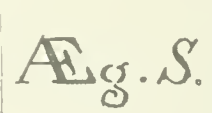
489. Monogramme du peintre Evers (Antoine), 1804. Moritzburg (près Hildesheim). Ecole allemande. Genre et portrait.



490. Monogramme relevé sur une composition représentant *l'Apparition de la Vierge*, datée de 1535 (Musée de Cologne). Peinture églomisée sur feuilles d'or, exécutée soit à l'huile ou à l'aquarelle, à l'envers d'une plaque ou d'une boule ronde de cristal.



491. Monogramme du sculpteur sur marbre et sur bois Eheschenh Vitus Momich mort en 1603.



492. Monogramme du peintre graveur Sadeler (Egide Gilles), né à Anvers, en 1570, mort à Prague, en 1629. Ce graveur se fit remarquer à cette époque par la perfection de sa gravure dans le portrait. (N° 485.)



493. Variante du Monogramme du peintre graveur Aelsheimer (Adam), né à Francfort-sur-le-Mein en 1574, mort en 1620. (Voir ci-dessus n°s 221, 487-488.)

Æ N.

494. Monogramme du peintre graveur à l'eau-forte Nyts ou Neyts (Gilles), né en Hollande, XVII° siècle. Un de ses tableaux porte la date de 1681; il se trouve dans la galerie royale de Dresde. Ses paysages à l'eau-forte, mêlés d'un travail au burin, offrent un effet piquant. 10 pièces de son œuvre sont parfaitement connues, ce sont : *Abraham renvoyant Agar ; Tentation de saint Antoine ; le Cavalier ; l'Homme et son chien ; Vue de la ville de Lille ; le Palefrenier ; le petit Pont ; le jeune Tobie ; la Tour carrée ; le Village autour de l'eau.*

AEN.

AEN.V.P

495-496. Chiffres employés par le peintre dessinateur et graveur. Vico (Enée), ou Eeneas Vicus, né à Parme, vers 1520, mort vers 1570? Ses gravures offrent une grande variété d'exécution jusque vers 1550, époque où cet artiste adopta une manière de faire qui lui fut particulière. Son burin est alors fin, serré et luisant. On a de lui une foule de pièces gravées dans la manière de Jules Bonasone, de Jacques Caraglio, et de Marc-Antoine.

497. Monogramme attribué au graveur Sadeler (Ægidius ou Gilles), né à Anvers, en 1570, mort à Prague, en 1629. (Voir nos 485, 492.)

498. Monogramme attribué au peintre graveur Tempesta (Antoine), né à Florence, en 1555, mort à Rome, en 1630.

ÆT

ÆT:40

499-500. Abréviation du mot latin *Œtatis* signifiant : à l'âge de. La seconde abréviation signifie : âgé de 40 ans.



501. Monogramme de Vicus (Æneus), né à Parme, vers 1520, mort vers 1570. (Voir les détails n° 495 à 496.)

AE W IW

502. A. Poterie de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers le XVIe siècle. (*En rouge.*)

A·F

503. Poinçon du maître orfèvre André Fogelberg, vers 1775.

AF

504. A. F. allemande. (*En bleu.*)

AF

505. Chiffre de Jean Antoine, peintre graveur. Ecole italienne, né à Ascoli, vers 1690. Histoire et paysage.



506. Chiffre relevé sur une ancienne faïence d'Urbino (*Italie*), époque de la décadence. Musée d'Urbino. Centre de fabrication céramique remontant vers 1505.

AF 1605

507. Poinçon d'armurier relevé sur une hallebarde de la Tour de Londres.

A Γ

508. A. Poterie romaine provenant de la fabrique de Capoue. Sujet représentant *Eos enlevant Céphale.* Figure rouge, couverte noire. (Ancienne collection Alessandro Castellani.)



509. Monogramme appartenant à un peintre dont le nom est encore inconnu.

A.F.

510. Chiffre relevé sur des gravures imprimées à Rome chez Pierre Stepanoni, en 1599. Marque de Carrache (Augustin). (Nos 348 à 353.)





511-512. Monogramme du graveur sur cuivre et sur bois Fuchs (Adam), vers 1542. Ecole allemande. Grotesques approchant de la manière de Cherubini (Alberti). Cette même marque, plus le burin, se trouve sur des gravures sur bois imprimées à Leipsick, chez Steinman, Vœgelin et Valentin Pabst, vers 1580.

AF AF

513-514. Ces divers monogrammes sont attribués au graveur italien Fontuzi ou Fantuzzi (Antoine), né à Viterbe, vers 1520. (Voir les détails n° 104, 205.)

A.F.

515-516. Les deux marques ont été employées par Faldoni (Antoine), peintre graveur au burin, né à Ascoli (dans la marche), vers 1690, mort en 1765, il travaillait dans le genre de Mellan (Claude).



517. A. P. pâte dure de Moscou (*Russie*). Marque de Gardnère en 1782. La lettre L que nous donnons ici forme un G en écriture russe. (*En rouge.*)



518. **A. F.** attribuée à Faënza (*Italie*). (*En bleu.*)



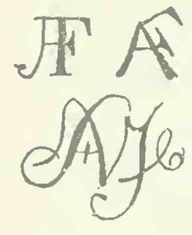
519. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510, jusqu'en 1767. Sur un plat du musée South-Kinsington, datant du milieu du XVIIIe siècle. (*En bleu.*)



520. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1650 à 1765. Sur un plat de la fin du XVIIe siècle.



521. **A. F.** et poterie de Caffagiolo (*Toscane*), entre Firenze et Bologna. Fabrication remontant vers 1500. Avec la mention : in Galiano. (*En bleu.*)



522 à 524. Monogrammes du peintre Francken (Ambroise dit le vieux), XVIe siècle. Né en 1545? Mort en 1618. Ecole florentine. Plusieurs tryptiques peints par lui, sont actuellement au musée d'Anvers.



525-526. Chiffres du peintre Falcone (Angelo), ou Aniello. Ecole Italienne, né à Naples, en 1600, mort en 1665. On a de lui au musée du Louvre : *le Martyre de sainte Barbe*. Au musée du roi à Madrid : *deux batailles*.



527. Chiffre du peintre Fuselli (H.). Ecole anglaise. Histoire et genre.



528. Monogramme de Aspruck (François), fondeur en bronze et en argent, à Augsbourg, vers 1600.



529. Monogramme d'un armurier dont le nom nous est inconnu.





530-531. Monogrammes du peintre et graveur Hemlinck ou Hemmelinck (Joan), né vers 1430. Florissait en 1480. Cette marque est formée des lettres I. Joan, H, Hemlinck ; K est la dernière lettre du nom, et F, *Fecit*. Le tableau de M. le comte Duchâtel porte ce monogramme.



532. Chiffre d'un libraire italien de Pérouse, relevée sur une marque représentant : *un Griffon couronné*, portant l'inscription suivante : *Pérusia augusta*.



533. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. La lettre A en *rouge* et l'F en *bleu*. (Voir n° 167.)



534. Monogramme du graveur flamand Baudain ou Baudovin ou *Bauduinus* (Antoine-François), né à Dixmunde en 1640, mort en 1700. On le confond souvent avec Nicolas Boudewyns. Il a travaillé d'après Van der Meulen.



535. Monogramme du peintre Bargas.



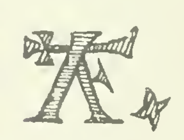
536. Chiffre de Ferry II, duc de Lorraine, comte de Guise, mort en 1472, et de sa femme Yolande d'Anjou, morte en 1483.



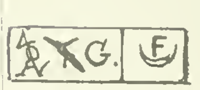
537. Monogramme de l'architecte Androuet (Jacques), surnommé Du Cerceau, de l'enseigne qui pendait à sa maison. Né à Paris suivant les uns, et à Orléans, vers 1540, d'après certains auteurs. Il est bien connu par ses constructions des hôtels Carnavalet, de Bretonvillers, de Sully. Il fit, pour Henri IV, le plan des augmentations effectuées aux Tuileries, et de la 2e partie de la galerie du Louvre, etc.



538. Chiffre du graveur d'Agoty (Bonard-Gauthier), vers 1780.



539. Monogramme du peintre Hemling (Hans), né vers 1430, à Hemling, mort à Bruges, en 1512. Ecole allemande. Bien que cette lettre ne soit pas un A, nous l'avons cependant placée à cet endroit comme plus facile à trouver. Lettres I. F. *invenit et fecit*, HE. Hans Hemling.



540. Monogramme relevé sur les estampes des livres de Hogau et Nicolas, par Graffort, Fontenoy et Bonnemer, XVe siècle.

A.F.L.Fec.

Æ.LF

Æ L.F

541 à 543. Monogramme du graveur Faldoni (Jean-Antoine), né à Asolo, en 1765. Ecole italienne. La première marque est relevée sur des feuilles gravées à Venise.

Ces mêmes marques sont également attribuées au dessinateur et graveur florentin Lucini (Antoine-François), né en 1612, à Florence. Ce graveur imita le genre de Della-Bella et celui de Callot.

A. EP. O.

544. Marque des graveurs italiens Franchi Augustin et Pierre Ortolani, associés pour la gravure.



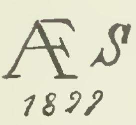
545. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. 2, fig. 3.



546. **A. F.** de Rorstrand (*Suède*). Lettres initiales des directeurs. (*En noir ou en rouge.*)



547. Monogramme du dessinateur et graveur Sergent (François), né à Chartres, en 1751 ou 1756, mort à Nice, en 1847. On prétend qu'il fut l'élève d'Augustin Saint-Aubin. Il grava à l'eau-forte et en imitation de lavis.



548. Monogramme du peintre Schelver (François-Auguste ou Augustin). Ecole allemande, 1805-1844. Osnabruck. Genre et chevaux. Il fut l'élève de Heelmeyer.

A G

549. Poinçon de Guillaume (François-Hippolyte-Armand), bijoutier, rue des Enfants-Rouges, nº 7. Symbole : une tête de Minerve. A G, insculpté le 20 avril 1809.

A G

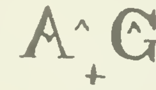
550. Poinçon de Gobin (Ferdinand-Alexis), maître bijoutier, quai Pelletier, nº 6, à Paris. Symbole : un soufflet en haut et un cœur en bas. A G, insculpté le 11 janvier 1808.

A G

551. Poinçon du maître bijoutier Gourié (Alexandre-Pierre-Etienne), cour de la Sainte-Chapelle, nº 7, à Paris. Une tête d'Homère et un livre. A G, insculpté le 9 août 1809.

AG

552. Poinçon d'un maître orfèvre d'Édimbourg, vers 1790.



553. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En rouge.*)

A G

554. Ce chiffre est attribué, sans plus de certitude, au graveur Ghandini (Alexandre).

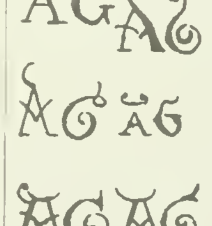
A G

555. Marque du graveur Gobeau (Alexandre), Paris, XVIIᵉ siècle.

A G

556. Chiffre de l'imprimeur parisien Girault (Ambroise), 1525-1546. Sa marque consistait en *Deux enfants supportant un écu accroché à un arbre.*

Sur l'écu se trouve un pélican; une banderole placée dans l'arbre indique l'enseigne : *Au Pélican.*



557 à 562. Ces divers monogrammes sont attribués par Sandrart (livre III, p. 220), au graveur allemand Glockenton ou Glockenthon (Albert). Première moitié du XVIᵉ siècle. Les estampes portant ces monogrammes sont : *Les trois rois; la Passion de Jésus-Christ,* suite de 12 estampes ; *Jésus-Christ à la croix*, pièces gravées par A G d'après des estampes de Martin Schongauer. *Les cinq vierges sages*, suite de 5 pièces, *les cinq vierges folles*, suite de 5 pièces.

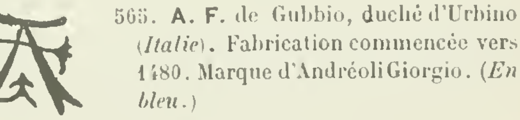
A G

563. Ce monogramme est attribué au graveur Gamperlein (Adam).



564. **A. F.** de Venise ou Nove. Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)





565. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication commencée vers 1480. Marque d'Andréoli Giorgio. (*En bleu.*)



566. Monogramme du peintre graveur Garnier (Antoine), né à Paris, entre 1579 et 1592. Il a gravé d'après les tableaux du Primatice. Il a peint dans la chapelle de Fleuri une série de 12 morceaux très estimés. Eau-forte et burin forment ensemble le fond de son travail dont les tailles sont pleines de force et de hardiesse.



567. Monogramme du peintre Allegrain (Gabriel), né à Paris, en 1748, mort vers 1770. Ecole française. Elève de son père Etienne. Paysage.

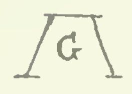


568. **A. F.** de Faënza (*Italie*) dans la Marche. Fabrication remontant vers 1480.



569. Monogramme d'un peintre-graveur allemand dont le nom est resté inconnu, peut-être celui d'André Graf.





570-571. Monogramme du peintre-graveur Aldegræver ou Aldegrever (Henri), né à Soest en Westphalie, vers 1502, mort en 1558. Ecole allemande. Il fut l'élève d'Albert Durer, et fit d'abord la peinture d'histoire et le portrait, mais il abandonna ce genre pour la gravure. Son œuvre se compose de 289 pièces ainsi réparties : sujets de la Bible de 1 à 49 ; Vierges et Saints de 50 à 61 ; sujets d'histoire profane, 62 à 73 ; sujets de la fable, 74 à 102 ; portraits de 181 à 189 ; vignettes, rinceaux et ornements de 190 à 289.

La même marque a été employée par le graveur Gentsch (André), d'Augsbourg, 1616. Il grava une suite de petites frises d'ornements et grotesques sur lesquels il apposa son monogramme.



572. Monogramme de Gessner (André), imprimeur-éditeur, à Zurich (Suisse), vers 1559. (Voir n° 94.)



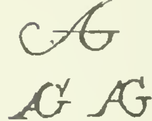
573. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servirent les architectes, maîtres, ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier. Cette marque a été relevée sur des pierres de l'église de Saint-Pantaléon, à Troyes.



574. Marque de Geubels (Jean de), tapissier à Bruxelles, relevée sur la première pièce de l'histoire de Cyrus. 1re moitié du XVIe siècle. Tapisserie de la Manufacture des Gobelins, fondée par Henri IV, et réorganisée sous Louis XIV.



575. Marque de Denidel (Anthoine), libraire-imprimeur à Paris, 1497-1501. Ce chiffre est placé sur un écu, tenu par un saint Nicolas et une sainte Catherine ; au-dessus, l'écu de France (avec une barre de sable), entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel, tenu par deux anges ; le tout sur un fond parsemé d'étoiles.



576 à 578. Variante des monogrammes du peintre-graveur Carrache (Augustin), ou Caracci, frère d'Annibal. Ecole italienne, 1557-1602. Bologne. Histoire. (Voir n° 348 à 353.)



579-580. Monogrammes du peintre Geddes Andrew, né à Edimbourg, en 1789, mort à Londres, en 1844. Ecole anglaise.



581. Monogramme du graveur Gatine (Jean-Georges), né en 1773.



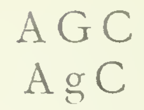
582. Monogramme du graveur en taille-douce Godefroy (Adrien-Pierre-François), né à Paris, vers 1777.



583. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue de Bondy. Fabrique fondée en 1780 par Guerhard et Dihl, sous la protection du duc d'Angoulême. (*En rouge.*)



584. Chiffre de Giovine (André), et Ariani, maîtres des monnaies à Naples, vers 1751.



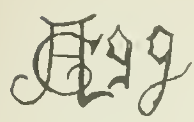
585-586. Variante des monogrammes de Carrache ou Caracci (Augustin), peintre-graveur. Ecole italienne. (Voir pour les détails, nos 348 à 353.)



587. Marque du peintre-graveur Genoels (Abraham), né à Anvers, en 1640, mort en 1682. Ecole flamande : Portraits et paysages. Il eut pour maître Jacques Bakereel. Il alla à Paris, où il fut baptisé du surnom d'Archimède, vu ses connaissances en mathématiques : 75 pièces forment son œuvre.



588. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée en 1690, par Gian-Antonio Guidobono de Castelnovo en Lombardie, fermée en 1779. (*En bleu.*)



589. Monogramme du peintre Gruggenberger (Adolphe).

590. Chiffre du graveur Houbigant (Gustave-Armand), né à Paris, en 1789, mort dans la même ville en 1866.



591. Monogramme du peintre Kierings ou Keerinckx ou Kerrinikx (Alexandre). Ecole hollandaise, 1590-1646. Utrecht. Paysages.



592. Monogramme attribué au peintre-graveur Caliari Paolo, dit Paul Véronèse. Ecole italienne, 1530-1588. Vérone. Histoire et portraits. Elève de son oncle Badile.



593. Monogramme du peintre et graveur Algardi (Alexandre), né à Bologne en 1598, mort à Rome, en 1654. Il fréquenta longtemps l'école des Carraches. A Mantoue il étudia les œuvres de Jules Romain.



594. Variante des marques du peintre et graveur Carrache ou Carracci (Augustin), né à Bologne 1558, mort en 1601. Elève de Fontana et de Passerotte. Ecole italienne. Histoire, portraits. (Voir nos 348 à 353, 399, 401, 405.)



595. Monogramme du sculpteur sur ivoire Angermayr (Christophe), de Munich, vers 1630.



596. Marque dont se servit M. Bergeret, de Bordeaux, pour marquer tous les objets faisant partie de ses collections.



597. Poinçon d'un maître orfèvre, vers 1701.



598. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1680.



599. Poinçon de Hudry (Antoine-Nicolas), bijoutier, rue Grenetat, n° 40, à Paris. Symbole : une tête de perroquet et une rosette. A H, insculpté le 22 janvier 1808.

600 à 602. Monogrammes du peintre et graveur Houbracken ou Oubracken (Arnold). Né en 1660, mort en 1709 ou 1789. Dordrecht. Ecole Hollandaise. Histoire et genre. Elève de V. Drillenburg. Il grava à l'eau-forte, d'après ses œuvres, *une Cène*, dans le genre de Rembrandt. On a de lui au musée Vander-Hoop, *une Scène d'atelier ; la Honte de Calisto.*

AH
1563

603. Chiffre d'un peintre-verrier suisse dont le nom est resté inconnu, XVIe siècle.

AH

604. A.F. de Bayreth (*Bavière*). Fabrique fondée vers 1600, marque relevée sur un plat décoré de fleurs et d'oiseaux polychrômes.

605. Chiffre du peintre-graveur Herzinger (Antoine), mort en 1802, à Prague. Ecole allemande. Animaux.

606. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un portrait de *Théophraste,* daté de 1538, et sur un portrait de *Fabricius*, daté de 1540.



607. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une estampe représentant : *la Vierge couronnée d'étoiles*, datée de 1589, copie d'une estampe d'Albert Durer.



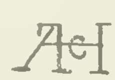
608. Monogramme relevé sur des gravures sur bois imprimées à Bâle en 1517, il se trouve aussi sur des dessins ; auteur inconnu.



609. Monogramme du graveur Hubert, qui a publié des livres et des gravures à Antorf, vers 1580.



610. Monogramme du graveur en médailles Aamerano (Alberto). Rome, 1694-1753.



611. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une estampe représentant *Bacchus*, et sur une autre *une Femme au bain*.



612. Monogramme d'un peintre dont le nom est encore inconnu.



613. Monogramme du peintre-graveur Bruyn (Abraham de), né à Anvers, vers 1540, mort à Cologne, vers 1600. École flamande. Portrait et Histoire. (Voir nos 152, 454.)



614. Monogramme du peintre Limburch ou Limborch (Henri Van), 1680-1756. La Haye. École hollandaise. Histoire, portraits, paysages. Élève d'Adrien Van der Werf. On a de lui, au Musée du Louvre : *le Repos de la Sainte-Famille*, estimé 2,500 francs, *les Plaisirs de l'âge d'or*, estimé 2,000 francs. Au musée d'Amsterdam : *les Bergers; l'Amour et Psyché ;* Au musée de Dresde : *Vénus et l'Amour ; la Sainte Famille* (4 figures).



615. Monogramme d'un dessinateur et graveur allemand dont le nom est encore inconnu. Relevé sur une gravure sur bois représentant une vue de la ville de Meissen.



616. Monogramme du graveur sur bois Marc-Antoine (Annas ou Hannas), sur des estampes datées 1596 et 1635, il travailla à Nuremberg (Bavière).



617. Marque du peintre et graveur Houbraken, né à *Dordrecht* en 1600, mort à Amsterdam en 1789. Il est le frère ou parent d'Houbraken, né en la même ville et mort en 1709. Élève de V. Drillenburg. Histoire et portrait.

AHPS

618. Marque d'un graveur inconnu, sur d'anciennes gravures sur bois.

AHR
1784.

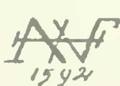
619. Monogramme du peintre Riedel (Antoine-Henri), né à Dresde, en 1763. École allemande. Portraits.



620. Monogramme d'un sculpteur sur albâtre, XVIe siècle.



621. Monogramme du peintre Stilke (Hermann-Antoine), mort à Berlin en 1860. École allemande. Histoire et portraits.



622. Monogramme du peintre-émailleur Werner (Jos).

AI
1660

623. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Arij Jansz ou Hansen de Milde, reçu maître en 1658. (*En rouge.*)

A. I.

624. Ces lettres sont employées comme abréviation des mots *Altesse Impériale.*

625. **A. F.** de Moustier (*Basses-Alpes*), centre de fabrication céramique remontant au XVIIe siècle.

626. Monogramme d'un graveur inconnu, ayant travaillé d'après les dessins de Frans Floris, vers 1599.



627. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Arij Jansz, en 1658. (*En rouge.*) (Voir no 623.)

628. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman (Josse), né en 1559, mort en 1591. École allemande. (Voir nos 122 et 124, 482.)

AIA

629. Chiffre d'un graveur dont le nom est encore inconnu.

A:I.A.F.

630. Chiffre de l'orfèvre Loir (Alexis), de Paris, 1640-1713.

A.I.A.O.

631. **A. F.** pâte tendre de Wedgwood (*Angleterre*), relevée sur des tasses fond bleu, application de biscuit. Fabrique fondée par Wedgwood (Josih), à Bruslem de 1759 à 1770.



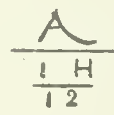
632. Marque des frères Legnano, libraires à Milan (Italie), 1518, un ange porte le monogramme de Jésus-Christ.



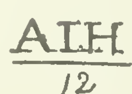
633. Monogramme du graveur Paulis (Jean-Antoine), mort en 1630, XVIIe siècle.



634. Variante de la marque du peintre graveur Fantuzzi (Antoine), né à Viterbe, vers 1540. (Voir les détails nos 104, 205.)



635. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus Halder Adriaens, 1765. Fabrique portant pour enseigne : *A l'A grec.* (*En bleu.*)



636. **A. F.** de Rouen. Marque relevée au musée de Cluny, sur une aiguière à jeu d'eau à trois becs. (Nos 3290 du catalogue de 1881.) Sujet central *Adam et Ève après leur sortie du paradis.*



637. **A. F.** de Delft (*Hollande*). décor bleu. Marque relevée sur un plat imitation japonaise.



638-639. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Centre de fabrication céramique remontant vers le XVIe siècle. (*En rouge.*)



640-641. Monogramme du peintre Lütgendorf (Ferdinand, baron de), né à Würzbourg, en 1785. Il travailla à Vienne, en Bavière, en Suisse et s'établit ensuite à Prague. Il fit quelques gravures à l'eau-forte qui portent sa marque. Georges Dobler, à Prague et autres ont gravé d'après ses œuvres.



642. Poinçon du maître orfèvre Antoine Jossey (1714), différent un vase entre les lettres A J.



643. Poinçon de Josset (Alexandre), bijoutier, quai Pelletier, n° 10, à Paris. Une tirelire et un point en bas. A J, insculpté le 26 mars 1807.



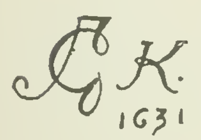
644. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Arij Jansz Van-der-Meer, reçu maître en 1671. (*En bleu.*)



645. Monogramme du peintre Graff (André-Jean), né à Nuremberg, en 1637, mort en 1701. Ecole allemande. Portraits, fleurs et paysages.



646. Chiffre du graveur Torst (André), à Wagembourg, vers 1680. Bruillot dans son dictionnaire des graveurs cite comme venant de cet artiste une suite d'estampes portant pour titre : *Theatrum mortis humanæ tripartitum. — Pars mortis*, 2 p. — *Pars via Geneva. — Pars Pœnas damnatorum continens,* etc., par Jean Weichard Valvasor, 1682.



647. Monogramme du peintre Kierings ou Keerinck ou Kerrinck (Alexandre). Ecole hollandaise, 1590-1646. Utrecht. Paysages, vues de ville.



648. Monogramme du peintre Ruytenschild (Abraham-Jean). Né à Amsterdam, en 1778, mort en 1848. Ecole hollandaise. Elève de Jean Andriessen et de P. Barbiers. Genre et paysage.

AJS

649. Poinçon de Servant (Antoine-Jean), bijoutier, rue du Cimetière-Saint-Nicolas, n° 5. Symbole : Une fleur de mouron. AJS, insculpté le 8 juillet 1809.

AJV

650. Poinçon de Villette (Alexandre-Jean-Marie), orfèvre, rue de la Calandre. n° 42. Symbole : un chien couché, en arrêt, et une étoile au-dessus. AJV, insculpté le 27 juin 1809.

AJV

651. Poinçon de Viton (Alexandre-Julien), bijoutier, rue de la Huchette, n° 18, à Paris. Symbole : une passette et un filet autour du poinçon. A J V. insculpté le 14 juillet 1807.



652. Poinçon du maître orfèvre Antoine-Jean de Villeclair (1762), différent une étoile.

AK

653. Marque d'Antoine Kamphausen, maître des monnaies à la cour Palatine, vers 1750.



654. Marque d'un maître orfèvre d'Édimbourg, vers 1704.



655. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1550.



656. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Albertus Kiell, reçu maître en 1764. Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile*. (*En rouge.*)



657. Monogramme du peintre graveur Kauffmann (Angélique-Catherine). Ecole allemande, 1741 ou 1742-1807. Histoire et portrait. Elle était la fille de Joseph Kauffmann. On a d'elle, AU MUSÉE DE MUNICH : *Portrait de l'artiste.* — MUSÉE DE DRESDE : *Portrait d'une jeune femme. — Portrait d'une jeune dame sous la figure d'une Ariane abandonnée par Thésée.* Une *Vestale*, etc. Les musées de Berlin, de Saint-Pétersbourg, la galerie de Florence se partagent ses œuvres.

AK.

658. Chiffre de Koburger (Antoine), graveur en médailles du comte de Hasfeld, 1610-1626.

AK

659. Chiffre du graveur en médailles Kock (André), à la cour Palatine (vers 1740).

AK — 660. Chiffre de Kamphausen (Ant.), maître des Monnaies à la cour Palatine vers 1750.

AK — 661. Chiffre du graveur Koebbl (Antoine), à Vienne, vers la fin du XVIIIe siècle.

AK — 662. Chiffre du graveur Kauffmann (Angelica), née à Coire en 1742, morte à Rome en 1807. Elle s'adonna à l'eau-forte et produisit des épreuves de grande finesse.

A K / * — 663. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Albertus Kiell, 1764. Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile.*

AK — 664. Chiffre du graveur Kohl (André), à Nuremberg (*Bavière*), vers 1645, XVIIe siècle.

665. Monogramme du peintre-graveur sur bois Josse Amman. Ecole allemande. Né en 1539, mort en 1591.

666-667. Monogrammes du médailleur suédois Karlsteen (Alfred), vers 1668, sur des portraits au pointillé.

668. Monogramme du peintre-graveur Klein (Antoine-Jean), de Nuremberg (*Bavière*). Il a travaillé à Vienne.

669-670. Monogrammes du peintre Vries (Adrien de), dit le Vieux. Ecole hollandaise, 1590. La Haye. Il se fixa à Prague. Il est plus connu comme sculpteur que comme peintre. Le musée de Rouen possède de lui *un Paysage*. Le musée de Dresde *un Portrait d'homme.*

671. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Antoni Kruisweg, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A l'ancienne tête de Maure.*

672. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

673. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Aelbrecht Cornelis de Keiser en 1642. (*En rouge.*)

674. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Aelbrecht de Keiser en 1642. (*En rouge.*)

675. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Aelbrecht Cornelis de Keiser en 1642. (*En bleu.*)

676. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

677. **A. F.** de Delft (*Hollande.*) (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

678. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Anthoni Kruisweg, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A l'ancienne tête de Maure.*

AK NO — 679. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Pl. II, fig. 1.

AK / no — 680. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id.



681. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Quiring Aldersz Kleijnoven, en 1655. (*En bleu.*)



682. Monogramme du graveur allemand Kohl (André), à Nuremberg (*Bavière*), vers 1645.



683. Monogramme du graveur Kartarus (Marius). Ecole italienne. XVIe siècle.



684. Poinçon de Longchamp (Octavien-Auguste), bijoutier, rue Saint-Antoine, n° 69. Un papillon et une rose à cinq feuilles. A L, insculpté le 14 décembre 1808.

AL — 685. Chiffre du graveur Luining (André). Ecole allemande. XVIe siècle, vers 1589 à 1592.

A. L — 686. Chiffre d'un sculpteur sur ivoire dont le nom est encore inconnu.

A. L — 687. Ce chiffre, accompagné d'un marteau couronné, est le poinçon d'un potier d'étain gantois.

AL — 688. Chiffre du graveur sur métaux Lacquard. Ornements et arabesques au burin sur des fusils et des épées.



689. Chiffre du peintre-graveur Legros (Alphonse). Ecole française. Né à Dijon en 1847. Il a travaillé en Angleterre.



690. Marque d'un maitre orfèvre d'Edimbourg, vers 1682.



691. Poinçon anglais d'Edimbourg, vers 1630.



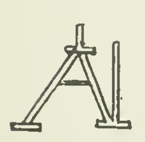
692. Poinçon du maitre orfèvre Alexis Loir (1749). Différent : une lampe, au-dessous les lettres A L.



693. Marque du libraire parisien Lothian (Alain), 1518-1545. Ce chiffre se trouve placé sur un *écu accroché à un tronc d'arbre*. Support : *un évêque et un docteur*.



694. Monogramme du peintre Longhi (Alexandre). Ecole italienne, 1733, fils de Pierre. Portraits. Elève de Nogari.



695. Monogramme du peintre-graveur Algardi (Alexandre), né à Bologne en 1588, mort à Rome en 1654.





696-697. Monogramme du tapissier Leyniers (Antoine), relevé sur différentes pièces de l'histoire de Romulus. Ecole flamande. Atelier de Bruxelles (*Belgique*).

Ces marques sont quelquefois accompagnées des lettres B B séparées par un écusson de couleur rouge, relevé sur une tapisserie représentant la *défaite d'Amulius*.

698. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Relevé sur un portrait d'Albert Durer daté de 1579 : Copie en contre-partie de l'estampe de Melchior Lorch.



699. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes. 1re époque ou époque royale, 19 août 1792 jusqu'au 21 septembre 1793. La lettre A indique l'année 1735. (Nous avons placé ici cette lettre, bien qu'elle fût encadrée des deux L, pour la facilité des recherches.)



700. Monogramme du peintre-graveur Laub ou Lauber. Relevé sur un portrait de Georges, duc de Saxe, daté de 1536. (En allemand, *laub* signifie feuille ou feuillage.)



701. Monogramme du peintre Lancelot (Blondel). Ecole flamande. Bruges, 1495-1560, on a de lui : des vues, des ruines, des effets d'incendie et de perspective.



702. Poinçon de l'armurier espagnol Munesten (Andres), qui travailla à Tolède et à Calatayud.



703. Poinçon de l'armurier espagnol Meladocia (Jean de), de Tolède.



704. Poinçon de l'armurier Nievée (Luis de), qui travailla à Tolède et à Calatayud.



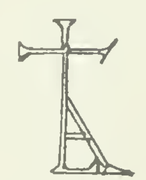
705. Poinçon de l'armurier espagnol Horta (Juanez de la), Tolède, 1545.



706. Marque de Leers (Arnout), 1686, libraire à La Haye (*Pays-Bas*).



707-708. Marque du libraire parisien L'Angelier (Abel). Enseigne : *Au sacrifice d'Abel*, représenté par une brebis grasse égorgée, offerte par Abel, 1560.



709. Marque de Alantsée (Leonardus), libraire à Strasbourg, 1657. Ce chiffre se trouve placé sur un écu appuyé contre un arbre et supporté par deux griffons.



710-711. Monogramme du peintre-graveur Landerer (Ferdinand), né en 1743, florissait vers 1796.

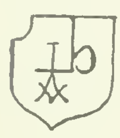


712. Monogramme de Louis XIII, roi de France, et la lettre A d'Anne d'Autriche. (Palais de Fontainebleau.)



713. Monogramme du peintre-graveur Castellan (Antoine Laurent), né à Montpellier en 1772, mort en Italie vers 1839 ou 1840. Il a travaillé la gravure à l'eau-forte.

714-715. Monogramme du peintre Cano (Alonzo ou Alexis), né à Grenade en 1601, mort en 1667. Ecole espagnole. Ses œuvres se rencontrent dans les musées de Madrid, de Munich, de Berlin, de Dresde, de Saint-Pétersbourg et dans quelques collections particulières. Dans les ventes, elles atteignent des prix variant entre 1,000 et 10,000 francs.



716. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes. Lettres noires, se détachant sur un fond vert. Eglise de Saint-Nizier.

A L D

717. Poinçon du maître orfèvre Delaunay (André-Louis), de Paris, quai Pelletier, n° 10. Une gerbe dans un triangle. A L D, insculpté le 21 octobre 1808.

718. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*) Pl. II.

AL
DVS

719. Marque de Turrisan (Bernard), libraire à Paris (1553-1575). Les lettres A L et D V S sont séparées par une ancre autour de laquelle s'enroule un dauphin.

720. Monogramme du peintre Lancelot (Blondel). Ecole flamande, Bruges (*Belgique*), 1495-1560.

ALF.

721. Chiffre du graveur-éditeur Lafreri (Antoine), né à Salins (*Bourgogne*), vers 1512. Il s'établit en Italie. Il retouchait les planches des autres graveurs et y a quelquefois apposé sa marque, notamment sur *la Chute de Phaeton*, d'après Michel-Ange, gravée par Béatrice, et sur *la Samaritaine*, d'après le même.

ALFr P·F
1600

722. **A F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque d'Alfonso Patanazzi. (*En noir.*)



723. Monogramme du peintre Limburch ou Limborch (Henri van.) Ecole hollandaise. 1680-1756. La Haye. Voir les détails n° 614.

A.:I F.

724. Monogramme de l'orfèvre Loir (Alexis Paris). 1640-1783.



725. **A.P.** Pâte tendre de Vincennes. 1re époque ou époque royale, 19 août 1753 jusqu'au 21 sept. 1792. La lettre A indique l'année 1753.



726. Poinçon de charge employé par le fermier Charles Cordier, de 1722 à 1727.

(L'apparition du poinçon de charge date de 1672, avec l'impôt.)



727. Monogramme du peintre Allori. (dit le Bronzino Angiolo), né à Florence vers 1502, mort en 1572. Les musées du Louvre, de Bordeaux, de Lyon, de Besançon, de Rennes, de Nantes, possèdent de ses œuvres, de même que les musées étrangers de Naples, de Turin, de Munich, de Saint-Pétersbourg, de Madrid, de Dresde, etc., et une foule d'églises à Florence, à Pise, etc. *Son Christ et la Madeleine* du musée du Louvre sont estimés 25,000 francs.



728. Marque de Birckmann (Arnold), libraire à Cologne 1533-1539. Son enseigne portait : *In pingui gallina* (à la poule grasse). Sa marque consistait en une poule entourée de ses poussins.



729. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une pierre représentant un montant d'ornement et des enfants nus au milieu du feuillage, avec la date 1443.



730. Monogramme du peintre-graveur Ciamberlano (Lucas), né à Urbin 1586-1641. Histoire.



731-732. **A. F.** d'Alcora près Valence (Espagne), fabrique fondée par la famille d'Aranda. On y fit de la porcelaine vers 1756. Cette marque est celle d'Olery qui, plus tard, travailla à Moustiers.

La même marque servit aussi à Olery, lorsqu'il vint s'établir à Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En jaune.*)

ALPJ
AL PJ.
ALPJ.

733 à 735. Monogramme du peintre Licinio (le chevalier Jean-Antoine), dit le Pordenone ou Pordenonensis. Ecole italienne. Né à Pordenone en 1483, mort à Ferrare en 1539 ou 1540. Il fut l'élève du Giorgion. Histoire. Ses œuvres se répartissent ainsi : Musée du Louvre : *saint Laurent; saint Jean; saint Augustin et saint François*, estimés 60,000 francs. (Rendus en 1815 à l'église de la Madone-del-Orto, à Venise.)

Le Musée de Grenoble, de Rennes, les musées de Dresde et l'institution royale d'Edimbourg, possèdent de ses œuvres, puis différentes églises et musées d'Italie.

ALR

736. Chiffre du peintre allemand Richter (Adrien-Louis), né en 1803, florissait vers 1760. Il fut l'élève de Zincke. Paysage. Le musée de Dresde possède un de ses tableaux.

737. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Centre de fabrication céramique fondée par Pierre-Joseph Fauquez de Tournay. Mort en 1741.



738 à 740. Ces trois monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, se trouvent : les deux premiers, sur un portrait de George, duc de Saxe, date de 1535, et sur un autre portrait d'un prince de Saxe, avec la date 1535.

Le troisième monogramme a été relevé sur une pièce représentant *Adam et Ève* (sans date).

741. Monogramme du peintre Girodet de Roucy-Trioson (Anne-Louis). Ecole française. Né à Montargis en 1767, mort à Paris en 1824. Elève de David. Voir au musée du Louvre la *Scène du Déluge; le Sommeil d'Endymion; Atala au tombeau*.

Au musée de Versailles : *la Révolte du Caire; Napoléon recevant les clefs de Vienne*.

Au musée de Lyon : *une Tête de jeune femme*. Au musée de Cherbourg : *Portraits d'homme en buste*.



742. **A. F.** de Rouen. Décor à la corne. 4e époque. Style rocaille, à partir de 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.

743. Marque de la veuve Langelier Abel, libraire, salle des Merciers. Marque : des anges liés. Devise : *D'ung amour vertueux l'alliance immortelle*.



744. Chiffre de Montfort (Guillaume de), duc de Bretagne. 1230.

AM

745. Poinçon de Mosnier (Antoine), bijoutier, rue du Temple, n° 105. Un boudoir. AM, insculpté le 3 janvier 1809.

AM

746. Poinçon de Mingeaud (Augustin-Marie-Marcelin-Esprit), bijoutier, rue Bétizy, n° 8. Un chat et un poulet. A M, insculpté le 15 juillet 1809.

AM

747. **P. M.** Pâte tendre de Paris. Marque indéterminée. (*En creux dans la pâte.*)

AM

748. **P. M.** de Sèvres. Marque de Moriot, figure, 2e période, de 1100 à 1174. (*En bleu.*)

AM

749. Chiffre du peintre et graveur en médailles Meysbusch (Antoine). Ecole allemande (1667-1675).

AM

750. Ce chiffre, accompagné d'un écu, chargé de trois bandes transversales, est le poinçon d'un potier d'étain, relevé sur le couvercle en métal d'une canette en grès de Raeren.

AM

751. Chiffre du peintre Murans (André de), vers 1413.

AM

752. Chiffre de Maurin (Antoine), libraire à Toulouse, en 1520. Sa marque représentait *un écu suspendu à une vigne;* au centre ces deux lettres et la brebis nimbée; support : deux lévriers ailés ayant chacun une couronne comme collier.

AM

753. Monogramme d'un graveur allemand dont les œuvres s'imprimaient à Amsterdam, chez Dodo-Pétri, vers l'an 1505 (gravure sur bois).



754. Chiffre de Begolene (Anthoine-Maurin-Gaston), libraire à Toulouse, à la poterie, vers (1561). Support : deux chimères.



755-756. Monogramme du peintre Mair (Alexandre). Ecole allemande. Florissait vers 1580. Paysages, vues de villes et incendies.

757. Monogramme du peintre Maximilien (E.).



758. Monogramme du peintre Mozart (Anton). Ecole allemande. Né à Augsbourg, premières années du XVIIe siècle. On a de lui un tableau représentant la multiplication des pains.

759. Monogramme du peintre-graveur sur bois Amman Josse. Ecole allemande. Né en 1539, mort en 1591. (Voir les lettres IAF.)



760-761. Monogrammes relevés sur des gravures sur cuivre et attribués au peintre-graveur Mantegna. Ecole italienne. (Voir les lettres MHF.)

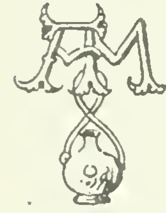




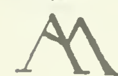
762 à 764. Divers monogrammes ayant servi à un graveur allemand dont le nom est encore inconnu. Relevés sur des estampes représentant *Jahel et Sisara; Lucrèce; la Société gaie*, avec la date 1563; *la Femme lascive*, sans date.



765. **F. M.** de Montagnon. Nevers, 1875, sur une faïence bleu-lapis, imitation du décor en surcharge blanc, genre persan.



766. Chiffre de Mœart (Jacques), libraire à Paris (1493-1497). Sur un fond sablé se détache un arbre et ses racines; une gourde se trouve suspendue à une des branches, et le jambage de la lettre ci-contre est placé sur le milieu du corps de l'arbre.



767. Marque employée, vers 1640, par l'orfèvre allemand Muntinck.



768 Marque de la Monnaie de Marseille, employée de 1786 à 1837.



769. Monogramme du connétable de France Anne de Montmorency, de 1538 à 1567, relevé sur une plaque de serrure provenant du château d'Anet, XVIe siècle. Musée de Cluny, n° 1608, du catalogue. Cette marque se trouve encore sur des carreaux en faïence de Rouen, provenant du château d'Ecouen, avec la date 1542.

770 à 772. Monogrammes du peintre-graveur Moldolla, né à Sebenigo (*Dalmatie*) en 1522, mort à Venise en 1582. Ce peintre a travaillé d'après le Titien et Rembrandt. On a de lui un *Moïse sauvé des eaux*, composé de neuf figures; *la Sainte Vierge et l'Enfant Jésus adorés par sainte Anne et sainte Madeleine; le Retour de l'enfant prodigue*, composition de cinq figures; *Bellone* portant la main droite sur un bouclier, et de la gauche tenant une pique.

773. Monogramme de Mariette (Pierre-Jean), célèbre antiquaire et collectionneur, né à Paris le 7 mai 1694, rue Saint-Jacques, mort le 10 septembre 1774. Après de brillantes études chez les jésuites, il partit pour Vienne (Autriche), au commencement de 1717, où il fut reçu par le prince Eugène qui le fit nommer classificateur des estampes du cabinet impérial. Deux ans après, il partit pour l'Italie où il visita Venise, Bologne, Rome, Gênes, Milan, Turin. Il se créa de précieuses relations avec les savants et amateurs, puis il revint en France. On lui doit la *Description de la basilique de Saint-Pierre*, à Rome. — Une *Lettre* adressée au comte de Caylus. En 1741 le catalogue de la maison Crozat. — Un *Traité des pierres gravées* et la *Description de la statue de Louis XV*, par Bouchardon.

En 1765, sa collection fut vendue aux enchères. Les estampes doubles produisirent 69,000 francs, et le reste de la collection, y compris les tableaux, statuettes, dessins, estampes, pierres gravées, etc., 288,500 francs.

Tous ses dessins étaient montés sur carton bleu, entourés de filets d'or et d'une étroite bande de papier blanc.

Dans un cartouche, se trouvent le nom du peintre et l'indication du sujet, le tout écrit de la main du maître.



774. Poinçon de Missaglia (Tomasso), batteur d'armures à Milan (*Italie*), vers 1450.



775. Poinçon de l'armurier italien Missaglia (Antonio), fils de Tomasso, mort à Milan en 1492.



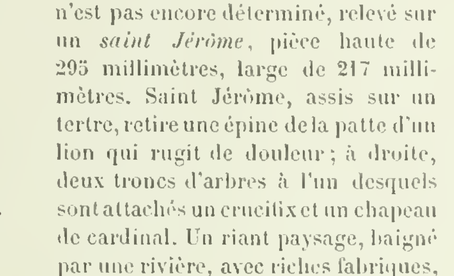
776. Monogramme de Marie-Antoinette de Lorraine, archiduchesse d'Autriche, reine de France, morte en 1793. Relevé sur des meubles et autres objets lui ayant appartenu.

A. M.

777. Chiffre de Mirovou, ou Mirou (Antoine), peintre de l'école flamande. Il florissait vers 1640. Histoire et paysage.



778. Monogramme du peintre Archembac (André). (Voir nos 193 à 195.)

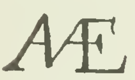


779. Marque d'un graveur dont le nom n'est pas encore déterminé, relevé sur un *saint Jérôme*, pièce haute de 295 millimètres, large de 217 millimètres. Saint Jérôme, assis sur un tertre, retire une épine de la patte d'un lion qui rugit de douleur; à droite, deux troncs d'arbres à l'un desquels sont attachés un crucifix et un chapeau de cardinal. Un riant paysage, baigné par une rivière, avec riches fabriques, enjolive ce sujet.

Ce monogramme se retrouve sur une autre estampe représentant les *trois Grâces : Aglaé, Thalie et Euphrosine*, réunies sous la voûte d'un petit temple. Le monogramme est gravé dans une tablette aux pieds de la déesse qui se tient droite.



780. Monogramme du peintre Villamen (François).



781. Monogramme du peintre-graveur Ælsheimer (Adam), né à Francfort-sur-le-Mein, en 1574, mort à Rome en 1620. (Voir nos 221, 487-488, 493.)



782. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1540. (*En noir.*)

A M. B

783. Chiffre du graveur Bendler (Anne-Marie) d'Augsbourg, XVIIe siècle. Ecole allemande.

A M B.

784. Chiffre du célèbre modeleur de portraits en cire P. Fründ (Anna-Maria Braun), née à Lyon en 1642, morte à Francfort-sur-le-Mein en 1733. Elle a travaillé en Hollande, en Angleterre, en Suède, etc.

AMB.F.

785. Monogramme du graveur allemand Meybusch (A.). Médailles et monnaies.

786. Monogramme du graveur Brambini ou Brambilla (Antoine); il travaillait à Rome vers la fin du XVIe siècle. On a de lui un portrait du pape Sixte V, daté de 1589.



787. Marque de Bresse (Jean Marie), orfèvre et peintre-graveur; on ne possède aucun détail sur sa vie.

A M C

788. Poinçon de la dame Coulon (Angélique-Marie), de Paris, rue Neuve-Sainte-Catherine, no 3. (La Grosseries.) Symbole : un bouquet d'épis de blé. AMC, deux poinçons insculptés le 5 octobre 1807.

789. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom n'est pas encore connu.

A. M. F

790. Marque du sculpteur et architecte italien Monteni (Antoine). Il grava aussi sur médailles.



791. Monogramme attribué à Mantinea (Andreas). Il est gravé des sujets d'histoire d'après des inventions de l'ancienne manière romaine.



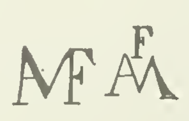
792. Monogramme attribué par Brulliot, dans son *Dictionnaire des graveurs*, à Raimondi, plus connu sous le prénom de Marc-Antoine.



793. Ce monogramme est également attribué par Brulliot au graveur Marc, Antoine, né à Bologne, vers la fin du XVe siècle.



794. Ce monogramme est aussi attribué à Francia (François-Marie), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Bologne en 1657, mort en 1735. On compte à l'avoir de cet artiste plus de 1,500 pièces composant son œuvre.



795-796. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu. Relevé sur un portrait de Gervais Fabricius, daté de 1568, et sur un portrait d'Etienne Schwartz, daté de 1565.



797. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu. Relevé sur un plan de la ville de Misnie, dans la *Cosmosgraphie* de Münster,

798. Monogramme du graveur Zanetti (Antoine-Marie), qui florissait à Venise vers 1720.

799. Monogramme du graveur Muller (Abraham).



800. Monogramme du peintre Breughel (Ambroise), né à Anvers (*Belgique*), 1617-1675, fils de Breughel de Velours. Ecole flamande. (Voir n° 288.)

A. M. P.

801. Chiffre du sculpteur féminin Sfrönd (Anna-Maria), née à Lyon en 1642. Cette femme a travaillé en Hollande, en Angleterre, en Suède, etc., elle excellait à modeler les portraits en cire.



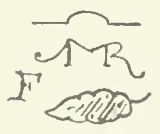
802-803. Monogrammes attribués au graveur Van Pas (Malene ou Magdeleine), école hollandaise, relevés sur des sujets d'histoire gravés d'après les tableaux de Lambert Lombard de Raphaël, d'après Pierre Breughel, dans les années 1563 et 1570.

A M R

804. Poinçon de Riottos (Augustin-Michel), orfèvre, rue des Marmousets, n° 17, à Paris. Symbole : un jeu de solitaire. A M R, insculpté le 26 juillet 1808.



805. Monogramme d'un graveur allemand inconnu. Marque relevée sur six bustes, dont trois d'hommes et trois de femmes, portant la date de 1566.



806. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1482 et qui se continue jusqu'en 1639. (*En bleu.*)



807. Variante de la marque ci-dessus.



808. Lettre initiale fleuronnée commençant un chapitre de l'*Enéide* et formant rébus. Elle signifie : *Arma, virumque cano :* 5e vers de l'*Enéide*. En effet toutes les lettres des mots composant ce vers se trouvent renfermées dans ce chiffre.

809. Chiffre du graveur Wolfgang (André-Mathias), né à Augsbourg en 1660, mort en 1736.

810. Monogramme du peintre Mair (Alexandre). Ecole allemande. Florissait vers 1580.

811. Monogramme du peintre-graveur Mazzuoli ou Marruoli (Annibal), né à Sienne en ?, mort en 1743. Histoire.

812-813. Monogrammes du peintre-graveur Zanetti (Antoine-Marie, comte de). Sa manière fut le clair-obscur, genre de taille de bois. On a de lui des pièces datées de 1727.

A N

814. Poinçon de Niel (Augustin), bijoutier, rue Michel-le-Comte, n° 26. Symbole : deux losanges d'azur penchés à droite. A N, insculpé le 9 avril 1808.

AN

815. Poinçon du maître-orfèvre William (André), vers 1710.

AN

816. **A. F.** de Alten-Rohlau, près Carlsbad (*Bohême*). Cachet en creux dans la pâte. Marque de A. Nowotny.

A:N

817 **A. F.** de Alten-Rohlau, près Carlsbad (*Bohême*). (*En noir.*)

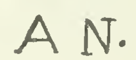
818. **A. N.** Chiffre du graveur sur bois Nett (Adolphe-Frédéric), né à Bruxelles (Belgique) en 1822.



819. Monogramme d'un peintre de Leipsick. Ecole allemande. Nom inconnu. Une de ses œuvres est datée de 1600.



820. **P. M.** Pâte dure de Moscou (*Russie*). 1830. Marque de A. Popove ou Popoff. (*En rouge.*)



821. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*), centre de fabrication remontant au XVIIe siècle.



822. Monogramme du graveur Pomedello (Jean-Marie) de Villafranca (*Italie*). Il florissait vers 1534. Cette marque parlante représente une petite pomme, en italien *pomello;* les lettres A N traversant la pomme forment les noms de baptême Ans ou Jean. Il a gravé une estampe composée de 24 coqs, poules, et canards, datée de 1534.



823. Monogramme d'un ciseleur du XVI[e] siècle dont le nom est resté inconnu.

824-825. Monogrammes du peintre Becke (Adrien, Van). Ecole flamande. Florissait vers 1700. Fleurs et fruits.



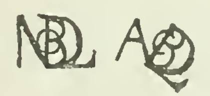
826. Monogramme du peintre Beyeren (Albert, ou Abraham Van). Ecole hollandaise (1656). Nature morte, fruits et poissons. Les musées d'Amsterdam, de Rotterdam, de Dresde, possèdent de ses tableaux.



827. Monogramme du peintre-graveur Bruyn (Nicolas), né à Anvers (*Belgique*) en 1570; il a travaillé d'après ses dessins, dans la manière de Lucas de Leyde. (Voir n[os] 152, 392, 829 à 831.)

AN.CAM
IN.

828. Marque de Camassei (André), peintre d'histoire. Ecole italienne. Né à Bevagna (*Italie*), en 1602, mort en 1640. Il fut élève du Dominiquin.



829-830. Monogramme du graveur Bruyn (Nicolas de), né à Anvers (*Belgique*). (Voir ci-dessus n° 827.)



831. Variante du monogramme ci-dessus de Nicolas de Bruyn ou Bruin. (Voir n[os] 827, 829, 830.)

AND

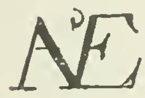
832. Chiffre du peintre Van Dyck (André), 1631. Grand maître de l'Ecole hollandaise.



833. Monogramme du peintre-graveur Podesta (Jean-André), né à Gênes, vers 1626; il travailla d'après le Titien et A. Carrache. Cette même marque a été aussi employée par le peintre Dyck André, Van.



834. Monogramme du sculpteur sur pierre, sur bois et sur cire, Vries (Adrien. Van de), dit le vieux. Ecole hollandaise, 1590.

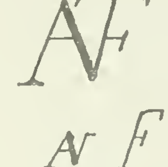


835. Monogramme d'un graveur dont le nom est resté inconnu.



836. Monogramme du peintre Aved (Jacques-Joseph-André). Ecole française. Né à Douai (*Nord*), en 1702, mort en 1766; le musée du Louvre possède de lui le portrait de Mirabeau. Le prix de ses œuvres varient entre 100 et 300 francs.

837. Marque du peintre Messina (Antonio). Ecole italienne. Florissait vers 1266. Histoire. (Voir n° 469.)



838-839. Marque du graveur Fontuzi ou Fontuzzi (Antoine), né à Viterbe, vers 1520. Il a gravé d'après les tableaux de Primaticci. Ses eaux-fortes sont très recherchées des amateurs; elles sont très rares. (Voir les n[os] 104, 205, 513 et 514, 1064, 1065, 1087.)

ANI. CAR.
BOL. FIN.

840. Marque du peintre-graveur Carrache ou Carrachi (Annibal). Ecole italienne. Né à Bologne en 1560, mort à Rome en 1609. (Voir les n[os] 348 à 353, 399 à 401, 594, 1206.)



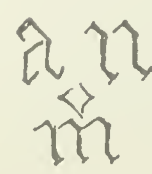
841. Monogramme du peintre Franck ou Francken (Ambroise), fils de François le vieux, né à Anvers. Ecole flamande. Il florissait vers 1610. Elève de son père. Histoire, genre et portrait. (Voir n[os] 522 à 524.)



842. Monogramme du peintre Cabel ou Kabel (Adrien, Van der). Ecole hollandaise. Né à Ryswyck en 1631, mort en 1675. Elève de J. Van Goyen. Paysages et marines. Ce maître a pastiché Claude Lorrain. On a de lui, au musée de Cherbourg : *Un paysage montagneux*, avec figures et animaux; au musée d'Avignon : un autre paysage; aux musées de Caen, de Lyon, de Nantes, d'Epinal : des paysages et des marines.

843. Monogramme du tapissier Leyniers (Antoine), de Bruxelles, relevé sur différentes pièces de l'histoire de Romulus et de Rémus; tapisseries en laine, soie et or avec reliefs. Acheté dans les Flandres, en 1543, par Hippolyte d'Este, cardinal de Ferrare et archevêque de Milan.

Voir les catalogues de l'Union artistique et des beaux-arts en 1876, et le catalogue de l'Union centrale des beaux-arts appliqués à l'industrie, 1876.



844. **A. F.** de Faënza (*Italie*) une des plus anciennes fabriques du royaume, dont l'origine peut remonter vers le XV[e] siècle. Monogramme relevé sur le pavage de Bologne.

845-846. Monogramme du peintre-graveur Ostade (Adrien, Van), né à Lubeck, en 1610, mort en 1685, à l'âge de 75 ans. Il travailla à Amsterdam. École hollandaise. On prétend qu'il commença à graver à partir de 1640 à 1647. Son œuvre gravée se compose environ de cinquante pièces parmi lesquelles on compte : *le Violon ; le Petit Vielleur ; le Père de famille ; le Trictrac ; la Tendresse champêtre ; le Savetier ; la Poupée demandée ; le Bénédicité ; le Charlatan ; le Charcutier*, etc. Une suite de 4, représentant : *les Fumeurs ; les Gueux*, suite de trois estampes ; trois estampes : *Hommes et Femmes causant ensemble ; Paysans*, etc. (Nos 862 à 864, 874.)

847 à 849. Monogrammes du graveur et marchand d'estampes Salamanca (Antonio), né à Rome en 1496. Cet artiste a peu gravé lui-même, seulement il a retouché les planches de son fonds. On a de lui : *Dieu créant les animaux*, d'après Raphaël, daté de 1540. Le portrait de Baccio Bambinelli, figure en pied, marquée A S. 1548. Plusieurs autres pièces sont datées de 1521 à 1562.



850. Monogramme du graveur italien Fantuzzi (Antoine). (Voir nos 104, 205, 513 et 514.)

ANT.
CER.

AN. CAM
1583

851 à 853. Chiffres du peintre-architecte Campi Cremonense (Antoine), vers 1645. École italienne. Histoire et fresques. On a de lui, à l'église Saint-Marc, à Milan : *la Vierge ; l'Enfant Jésus ; saint Syre et saint Joseph*. A l'église Saint-Maurice, à Milan : *l'Adoration des Mages*. A l'église Saint-Barnabé, à Milan : *la Vierge ; l'Enfant Jésus ; sainte Catherine, sainte Agnès*. A l'Église Saint-Paul, à Milan : *le Baptême de saint Paul ; la Chute et la mort de saint Paul ; le Martyre de saint Laurent ; la Décollation de saint Jean ; le Miracle du mort ressuscité*, etc.



854. Monogramme du peintre-graveur Nathe (Christophe). École allemande. Né à Gœrlitz en 1753, mort en 1808. Élève d'Oeser. Paysage. Les lettres ci-contre forment son nom.

AT:W.

855. Monogramme du graveur Wierix (Antoine), né à Amsterdam en 1552, mort en 1624. Il a gravé d'après ses compositions et celles des maîtres. Son burin est d'une grande finesse, mais il présente un peu de sécheresse.

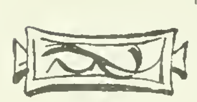
856. Monogramme du peintre et graveur Venne (Adrien Van de), né à Delft (Hollande) en 1589, mort à la Haye en 1680. École hollandaise. Histoire et portraits. La plus grande partie de son œuvre a été gravée d'après ses dessins ; mais, lui-même n'a produit en gravure que quelques petites vignettes et emblèmes.



857. Monogramme attribué au graveur Musis dit Venetius (Augustinus), né à Rome en 1490, mort en 1540. Une marque à peu près semblable est attribuée au graveur Pomedello (Jean-Marie).



858-859. Monogramme du peintre Mazzuoli ou Mazzuolo (Girolamo), né à Parme vers 1580. École italienne. Ses œuvres sont dispersées dans les églises de Parme, le musée de Dresde et la collection du duc d'Aumale qui possède de lui : *un Amour endormi, d'autres jouent autour de lui*.



860. **A. F.** de Ferrare (*Italie*), centre céramique fondé en cette ville par Alphonse d'Este, duc de Ferrare, 1510. Collections des barons G. et A. Rothschild.



861. Chiffre du graveur Orio (Ambroise), XVIIIe siècle. Il se trouve sur plusieurs vues de Rome exécutées d'après Bibiena (François).



862 à 864. Ces diverses marques ont été également employées par Ostade (Adrien Van), peintre et graveur, né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685. Il a gravé une suite de 52 estampes. On cite comme venant de lui : *Un pisseur lâchant l'eau au pied d'un gros arbre*. (Voir nos 845-846.)

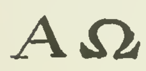
865. Filigrane datant du XVe siècle, appartenant à une fabrique du nord de la France. Les lettres A O sont reliées ensemble par une cordelière surmontée d'un fleuron en forme de quatre-feuille.



866. Cachet de Eugénie-Marie Adélaïde d'Orléans, dite M[me] Adélaïde; (sœur du roi Louis-Philippe), née le 25 août 1777, morte aux Tuileries en 1847, sept semaines avant la révolution de 1848.



867. Monogramme du graveur d'Overlaet (Antoine), relevé sur des gravures d'après Rembrandt.



868. Lettre attribuée soit à l'atelier monétaire de Compiègne ou d'Orléans (1572-1594).



869. Monogramme de Gusman le Bon, chevalier d'Alcantara (sur le Tage) (*Espagne*). Relevé sur une armure du musée de Madrid, XVI[e] siècle.



870. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Quiring Aldersz Kleijnoven, en 1655. (*En bleu.*)



871. Marque relevée sur une pièce de monnaie représentant Albert III, comte de Namur, 1037-1105. Une croix pattée coupe la légende formée des lettres A L N A signifiant : Albert, Namur. L'autre côté porte le buste vu de face, coiffé à la byzantine et accompagné des lettres A L B E.

A O
P.

872. Marque d'un orfèvre-nielleur italien inconnu. On attribue cette marque sans aucune certitude à Cesana Pérégrini.

A.O.DE P.

873. Marque employée par un orfèvre-nielleur italien dont le nom est encore inconnu. On l'attribue, mais sans aucune certitude, à Pérégrini de Césana.

A. O. S.

874. Variante de la marque du peintre Ostade (Adrien Van), peintre et graveur, né à Lubeck en 1610, mort en 1685 à Amsterdam. École hollandaise. (Voir n[os] 845-846, 862 à 864.)

A P

875. Poinçon de Paradis (Antoine), bijoutier, fabriquant les ouvrages doublés en or et argent, rue du Temple, n° 15. Symbole : un panneton de clef en bas et un point en haut. A P. insculpté le 16 juin 1808.

876. **A. F.** Pâte tendre. Marque attribuée à Rouen. Poterat ? (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 1.



877. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque d'Alfonzo Patanazzi, en 1606. (*En rouge.*)



878. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Id. (*En rouge.*)

879. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



880. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque d'Alfonso Patanazzi, en 1606. (Voir n[os] 877 et 900). (*En bleu.*)

A P

881. Marque du peintre et architecte Primaticcio (Abbas), né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570.

882. **A. P.** Pâte tendre de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*)

883-884. **P. M.** Pâte dure de Moscou (*Russie*). Marque de A. Popove, 1830. (Voir n° 886.) (*En bleu.*)

885. **P. M.** Pâte dure de Sèvres. Marque de Poupart Achille, paysages, 2[e] période, 1800-1874. (*En or ou en rouge.*)

886. **P. M.** Pâte dure de Moscou (*Russie*). Marque de A. Popove, 1830. (*En rouge.*)

887. **P. M.** de Sèvres. Marque de Poupart (Achille), paysages, 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

888. **P. M.** de Sèvres. Marque d'Apoil, figures, sujets, 2[e] période de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

889. **F. M.** de Sèvres. Marque d'Apoil (M[me]), figure, 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



890-891. A. F. de Delft (*Hollande*), 1759. Marque d'Anthony Pennis. Fabrique portant pour enseigne : *Aux deux Nacelles.* (*En rouge.*)



892. A. F. Style franco-hollandais, provenance indéterminée. (*En noir.*)

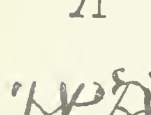


893. A. P. Pâte dure de Paris, rue de Bondy. Fabrique sous la protection du duc d'Angoulême. Guerhard et Dihl fabricants, 1780. (*Or ou bleu.*)



894. Monogramme attribué au graveur Parisino (Augustin), de Bologne, né vers 1600 ; 80 pièces ont été gravées par lui pour le livre d'emblèmes de Paul Macchi. (Voir n° 920.)

895 à 897. Monogrammes du peintre Aartsen (Pierre le long), né en 1507, mort à Amsterdam en 1573. Ecole hollandaise. Histoire et genre. Il fut reçu membre de la compagnie de Saint-Luc à Anvers, en 1534. Au nombre de ses œuvres on cite : *Une scène du marché de Vienne ; le Portement de la croix*, à Anvers. A Berlin : *Une jeune femme portant son enfant.* Coloris remarquable, touche sûre et hardie, entente de la perspective. Ces mêmes marques sont également attribuées par certains auteurs au peintre Pietersen Pieter. Ecole hollandaise, 1603.



898-899. Monogramme relevé sur des gravures sur bois attribuées à Pirnraum ou Pyrnraum (Alexius). Vers 1545.



900. A. F. d'Urbino (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1515. Marque attribuée à Patanazzi (Alphonso).



901. Monogramme relevé sur le chaton d'une bague en bronze trouvée près d'Aumale. Signifie *Amor-Roma.* d'après M. Howat, auteur d'une note *sur des bijoux antiques ornés de devises.* Paris, 1889.



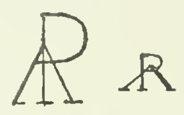
902. Monogramme de Petri (Adam Henricus), graveur et éditeur. Ecole allemande, vers 1545.



903. Monogrammes du graveur Pond (Arthur). Ecole anglaise vers 1760. Manière de lavis et de crayon.



904. Monogramme du graveur Pauli (André). Ecole flamande, XVII[e] siècle.



905-906. Ces deux marques appartiennent à un peintre dont le nom n'est pas encore déterminé d'une façon précise.



907. Monogramme du peintre Payen (Patel), 1699.



908. Monogramme du graveur sur cuivre dont le nom n'est pas encore déterminé.



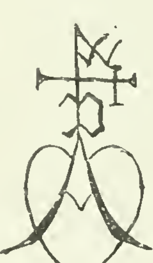
909. Monogramme du graveur Pazzi (Pierre-Antoine), de Florence. Ecole italienne, 1706, probablement parent de l'abbé du même nom graveur à Florence en 1506.



910. Monogramme de Adam (Pierre), imprimeur-libraire à Bade en 1527.



911. Monogramme du peintre-graveur Prestel (Jean-André), né à Grünebach en 1739, mort à Francfort en 1808. Ecole allemande. Histoire, portraits, paysages.



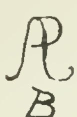
912. Marque de Lambert (Jehan), libraire-imprimeur à Paris (1493-1514). Ce chiffre se détache en blanc sur un fond noir, il est accompagné de deux coquilles et de deux sceptres. Devise : *A espoir en Dieu.*



913. Monogramme du peintre Galli (Antoine), dit le Spadarino, peintre d'animaux, ornements et histoire, né à Rome. Ecole italienne, XVII[e] siècle.



914. Méreau en plomb de l'église protestante de la Brossardière (la Châtaigneraye) près Mouilleron (*Poitou*). XVIII[e] siècle. Les lettres A : P : D : F : D : L : B : signifient : Assemblée protestante des fidèles de la Brossardière. Sur le revers, une coupe eucharistique accostée de deux morceaux de pain de communion.



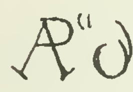
915. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1740 à 1750, par les sieurs de Lallemand, seigneurs d'Aprey. Ollivier, directeur. (*En rouge.*)



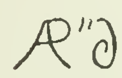
916. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*)



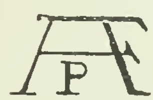
917. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1740 à 1750 par les sieurs de Lallemand, seigneurs d'Aprey. Ollivier, directeur. (*En bleu.*)



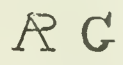
918. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). (*En bleu.*)



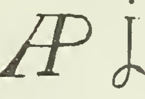
919. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). (*En noir.*)



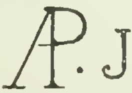
920. Monogramme du graveur Parisino (Augustin), né à Bologne, vers 1600. (Voir n° 894.)



921. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). (*En noir.*)



922. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Marque de Jarry. Sous la direction d'Ollivier. (*En bleu.*)



923. Monogramme du peintre-graveur Pauli (Jean-Antoine); a gravé d'après Villamena, Raphaël, Guidi et autres.



924. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En noir.*)



925. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Adrian Pynacker, 1690. (*En rouge.*)



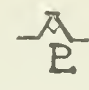
926. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En rouge.*)



927. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En rouge.*)



928. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En bleu.*)



929. **A. F.** Style franco-hollandais, provenance indéterminée. (*En noir.*)



930. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

A. P. L. F.

931. Chiffre apposé sur des broderies datant de Louis XIV. Sujet représentant *Sainte Elisabeth montant aux cieux*, et un autre sujet : *Saint Grégoire dans les cieux*, ancienne collection Le François, de Rouen.

APL. S.

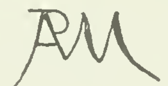
932. Lettres abréviatives du mot *Apostolus*.

A. P. M.

933. Chiffre du graveur Multz (André-Paul), de Nuremberg (*Bavière*), XVIIe siècle. (Manière noire), vers 1675.



934. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pieter van Marum, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain*.



935. Monogramme du graveur Potemont (Martial-Adolphe), né à Paris, XIXe siècle.



936. Monogramme du peintre Marot (François), né à Paris en 1668, mort en 1719. Ecole française. Elève de La Fosse.



937. **A. F.** d'Allemagne. Provenance indéterminée. (*En rouge.*)



938. Monogramme du peintre Bleeck (Pierre Van). Ecole hollandaise (1700-1764). Portraits.



939. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En noir.*)



940. Monogramme abrégé du Christ, composé de l'alpha et de l'oméga, signifiant : *Je suis le commencement et la fin.*



941. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Id. (*En noir.*)



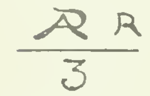
942. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1749 à 1750, par les sieurs de Lallemand, seigneurs d'Aprey. Ollivier, directeur (*En rouge*.)



943. Monogramme du peintre Palamedes (Antoine-Stevens), né à Delft, en 1604, mort vers 1680. Ecole hollandaise



944. Monogramme du graveur Riffaut (Adolphe), né à Paris en 1821, mort en 1859. Burin et aqua-tinte.



945. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Id. (*En bleu*.)



946-947. Marques et monogrammes se trouvant sur une petite arquebuse de fabrication allemande, datant du XVI[e] siècle. (Musée d'artillerie, Paris.)



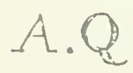
948. Monogramme de Pétau (Alexandre), conseiller au parlement de Paris vers 1620 ou 1630; relevé sur le dos des livres provenant de sa bibliothèque.



949. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Id. (*En bleu*.)



950. Chiffre du sculpteur Quellinus (Arthur). Elève de Quinois (François). Il mourut vers 1666.



951. Chiffre de Quillyn (Arnold). Le vieux sculpteur belge, vers l'an 1640.



952-953. Marques du peintre Querfurt (Auguste). Ecole allemande, né à Vienne vers 16.6, mort en 1761. Elève de G. P. Rugendas, paysages, genres, batailles et chasses. On a de lui, au musée de Rouen : *le Départ pour la chasse*, et son pendant. Au musée de Bordeaux : *l'Abreuvoir*. Au musée de Dresde : *Une dame faisant l'aumône à un pauvre cavalier près d'une chaumière*, et plusieurs autres toiles représentant des chevaux.



954. Lettre attribuée à l'atelier monétaire de Compiègne ou d'Orléans (1572-1594).



955. Poinçon relevé sur un plat en étain, appartenant au docteur Simonot, à Abbeville. La vaisselle d'étain porte généralement deux poinçons : le premier, l'initiale du prénom et le nom de famille entier; le second, les initiales des noms et surnoms. Les ouvrages communs sont marqués sur le dessus.

A partir de 1674, par ordonnance royale, les étains fins sont marqués d'un L entrelacé et d'un F couronné : les étains communs d'un L et d'un G enlacés.



956. Monogramme d'un orfèvre dont le nom et la nationalité nous sont inconnus.

A R

957. Chiffre du peintre-graveur Riedel (Jean-Antoine). Ecole allemande. Prague, 1732. Histoire.

A R

958. Ces lettres employées sur certains actes ou sur des médailles servent d'abréviation aux mots, *Altesse Royale*.

A R

959. Chiffre du peintre Ruthards (André). Ecole flamande; florissait vers 1600. Histoire.

A R

960. Marque d'un atelier monétaire ayant existé également à Arles.



961. Marque de l'atelier monétaire d'Arras (1640. — an VIII).

Cette marque est également employée par un atelier monétaire ayant existé à Arles.



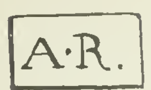
962. Poinçon anglais d'Edimbourg. Marque d'Alexandre Reed, vers 1676 ou 1677.



963. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1678.



964. Monogramme d'un orfèvre dont le nom et la nationalité restent encore inconnus.



965. Poinçon d'un armurier anglais relevé sur des fusils de rempart portant le mot Tower, 1730 et 1740. (Musée d'artillerie de Paris.)



966. Monogramme du graveur sur bois Roullière (A.). Paris, XVIIe siècle, vers 1650.



967. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



968. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



969. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée vers 1770, et placée sous la protection de M. de Calonne, intendant de Flandre et d'Artois. Dlles Delemer, fabricants. (*En bleu.*)



970. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Id. (*En bleu.*)



971. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Id. (*En bleu.*)



972. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Fabrication fondée vers 1770. (*En bleu.*)



973. Monogramme d'un graveur sur cuivre ayant imité la manière d'Albert Durer, nom indéterminé; cette marque peut aussi se lire A N R.



974. **A. F.** de Meillonnas (*Ain*), 1764. Le dictionnaire géologique fait remonter la fabrication des poteries, en ce pays, au Xe siècle. (*En rouge.*)



975. **A. F.** de Delft. Marque d'Augestijn Reygens, en 1663. (*En bleu.*)



976. Monogramme du peintre Riedel (Auguste-Joseph). Ecole allemande, 1800. Bayreuth. Genre, histoire et portraits.

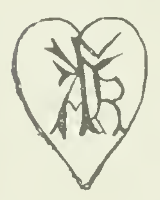


977. Monogramme du graveur à l'eau-forte Tranach (de), vers 1560.





978 à 981. Monogramme du peintre-graveur Bethel. Ecole allemande. On possède de ce peintre des fresques, des dessins et des eaux-fortes.



982. Marque de Roffet (André), imprimeur-libraire à Paris (1538-1557). Ces lettres sont placées sur un écu suspendu à un arbre et tenu de la main droite par un moissonneur armé de sa faux.



983. Chiffre de Vérard (Antoine), libraire à Paris (1485-1512). Ce chiffre se trouve placé au milieu d'un cœur soutenu par deux aigles. Au-dessus, les armes de France soutenues par deux anges.



984. Marque relevée sur un poids ou monnaie de nécessité; pièce uniface, à six pans, frappée d'un poinçon renfermant le lis strasbourgeois, sur une croix, accompagnée des lettres A R. Cette pièce en cuivre est attribuée à Arras. Elle provient de la collection de M. Eugène Chaix, vendue le 19 novembre 1883 à l'hôtel Drouot. (Van-Peteghem, expert.)



985. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée de 1740 à 1750, par les sieurs de Lallemand, seigneurs d'Aprey. Ollivier, directeur. (*En rouge.*)



986. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)



987. **A. F.** de Venise (*Italie*). Id. (*En rouge.*)



988. Chiffre du graveur Benting ou Bentinck (Arnould), né à Amsterdam, en 1712, mort à Berlin en 1768, et, suivant d'autres auteurs, à Amsterdam en 1775. Ecole hollandaise. Portrait et genre.

989. Monogramme de Rhomberg (Joseph-Antoine). Ecole allemande. Dornbirà, 1786. Histoire et portraits.



990. Monogramme du peintre-graveur Reindel (Albert), né à Nuremberg en 1778, où il fut directeur de l'académie des Beaux-Arts.

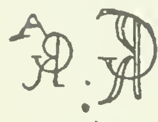




991. Monogramme du peintre-graveur Ribera (Joseph), né à Gallipoli (*royaume de Naples*), en 1593, mort vers 1656. Il eut pour maître Michel-Ange et Caravage. Ses eaux-fortes, très estimées des amateurs, forment une suite de 26 pièces fort remarquables par la hardiesse de cette pointe spirituelle et à larges touches.



992. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). D[lles] Delemer, fabricants. (*En bleu.*) Voir n[os] 969 à 972.



993-994. Monogramme de Ribera (Joseph), graveur à l'eau-forte. Voir ci-dessus n° 991.



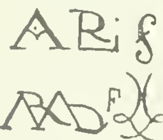
995. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



996. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Fabrique placée sous la protection de M. de Calonne, intendant de Flandre et d'Artois. Initiale de Delemer. (*En bleu.*) Voir n° 992.



997. **A. P.** Pâte dure de Meïssen (*Saxe*). Marque sous vernis. Monogramme d'Auguste (*Rex*), roi de Pologne, électeur Palatin, de 1710 à 1712. Marque sur les pièces réservées au service du roi. (*En bleu.*)



998. **A. F.** Genre Marseille. (*En rouge.*)



999. Monogramme du peintre Armand (Jean-François).



1000. Monogramme relevé sur le chaton d'une bague sigillaire de la juive Aster. Epoque mérovingienne. Anneau en or. (Collection Chasteigner, à Bordeaux.) Trouvé en 1851 dans cette ville. Citée par M. Deloche dans la *revue archéologique*), tome XVI, 3[e] série, novembre-décembre 1890, page 365.



1001. Monogramme d'un graveur allemand avec la date 1554, dont le nom n'est pas encore déterminé.

A. R. V. B.

1002. Chiffre du graveur en médaille Rossi (Giavanoi Antonio de). École italienne, il travailla à Milan et à Rome de 1555 à 1565.



1003. Monogramme d'un peintre dont le nom nous est inconnu : relevé sur de petites miniatures.

A. R. W.

1004. Chiffre du graveur en médailles Werner (Adam-Rod.), à Wurtemberg, vers 1765.

AS

1005. Chiffre du graveur et éditeur Salamanca (Antoine), né à Rome en 1510. Marque relevée sur le portrait de Baccio Bandinelli, figure en pied. N[os] 1056, 1099 à 1100.

AS

1006. Chiffre employé par Skir (Antoine), essayeur des monnaies à Prague, vers 1752, 1825.

AS

1007. Chiffre d'un graveur en médailles Selvi Antoine, vers 1752.

AS

1008. Chiffre du graveur Salminieo (André), né à Bologne vers l'an 1570. Elève de Jean-Louis Valesio. Il est plus connu comme éditeur que comme graveur.

AS

1009. Chiffre du graveur Seidel ou Seidi (André). École allemande, 1760. Munich, histoire. Il fut professeur à l'académie des Beaux-Arts de Munich.

AS

1010. Chiffre d'un peintre-émailleur de l'école de P. Rémond ou Raymond, XVI[e] siècle. (Musée de Cluny.)

A. S.

1011. Marque employée vers 1767, par Skir (Antoine), essayeur des monnaies à Prague.



1012. Poinçon d'un maître orfèvre d'Édimbourg, vers 1720.



1013. Poinçon attribué au maître orfèvre Adam Swot, de Dublin, vers 1694.



1014. Poinçon de charge employé par les villes de Soissons et d'Amiens pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789. Voir n[os] 4 à 6, 14, 144.

AS

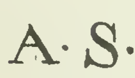
1015. Lettres romaines employées dans certains documents comme abréviation des mots *Altesse Sérénissime.*

AS 1735

1016. A. F. de Savone (*Italie*). Marque de Borelly. (*En noir.*)

A. S.

1017. Chiffre du peintre-graveur. Stork ou Storck (Abraham) le vieux. Ecole hollandaise. Né vers 1650, mort vers 1708 ou 1710. Marines et vues.

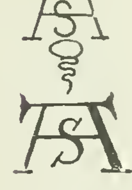




1018 à 1020. Monogrammes du peintre Sallaert (Antoine). Ecole flamande. Vers 1590, Bruxelles. Histoire et genre. Reçu franc-maitre en 1613. La date de sa mort est encore inconnue. Il fut l'ami de Rubens qui lui procura certains travaux. Il a gravé une suite de 52 vignettes pour le nouveau catéchisme imprimé en flamand et en français.



1021. Monogramme du peintre Schleich (Antoine). Ecole allemande, à Munich vers 1829. Paysage.



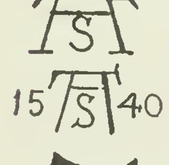
1022. Monogrammes du peintre Schrödter (Adolphe). Ecole allemande, 1805, Schwed-sur-l'Oder. Genre.



1023-1024. Monogrammes attribués au graveur italien Scultori (Adam), frère de Chissi ou de Chisi, dit le Mantouan, relevé sur une gravure représentant *Hercule et Iole*, d'après Jules Romain.

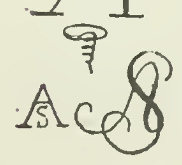


1025-1026. Monogrammes du graveur et libraire-éditeur Salmincio, élève de Louis Valesio. Né à Bologne vers 1570. (Voir les lettres S A.)

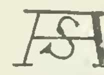


1027-1028. Ces deux monogrammes, dont l'un porte la date de 1540, appartient à un graveur allemand dont le nom n'est pas encore déterminé d'une façon certaine.

1029. Monogramme du peintre-graveur Schrœdter (Adolphe), né vers 1805. Il travailla longtemps à Berlin.



1030-1031. Monogramme de Seinsheim (Auguste comte de), peintre de l'école allemande 1800? Il travailla aussi en Italie vers 1817. On a de lui quelques eaux-fortes.



1032. Monogramme du peintre Mastuan (Adrien) sur lequel nous n'avons trouvé aucun renseignement.



1033. Monogramme du peintre Sacci ou Sacchi (Andréa). Ecole italienne; né à Rome en 1598, mort en 1661.

Les musées du Louvre, de Nancy, de Nimes, de Rennes, d'Orléans, de Nantes, en France, se partagent ses œuvres, de même que ceux du Vatican, de Madrid, de Vienne, à l'étranger, ont également de ses tableaux ainsi que quelques amateurs privilégiés.



1034. Monogramme du graveur allemand Summer (André) qui florissait vers la fin du XVI[e] siècle.



1035 à 1037. Divers monogrammes employés par le peintre Schilcher (Antoine). Ecole allemande. Mindelheim (*Souabe*), 1796-1828. Scènes militaires et paysages.



1038. Monogramme du dessinateur et graveur Saint-Aubin (Augustin de), né à Paris le 3 janvier 1736, mort le 10 novembre 1807. Membre de l'Académie (1771). Cet artiste a gravé plus de 300 portraits. Elève d'Étienne Fessard. N° 474.



1039. Monogramme du peintre Sieurac (François-Joseph-Juste). Ecole française, 1781. Cadix. Miniature. Il fut l'élève d'Augustin.



1040. Monogramme de Stevens (Alfred). peintre de genre, né à Bruxelles le 11 mai 1828. Ecole belge. Officier de l'ordre de Léopold et commandeur en 1868. Chevalier de la Légion d'honneur.



1041. Monogramme de Saurwied (Alexandre). Ecole allemande, vers 1780. Histoire et batailles.



1042. A. P. Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*), vers 1762. Cette marque est aussi attribuée à Frankenthal (*Bavière*), comme étant celle de Joseph-Adam Hannong. (*En bleu.*)



1043. Monogramme du célèbre luthier Stradivarius (Antonius), né à Crémone en 1644. Il fut élève de Nicolas Amati. Le vernis qu'il employa fut celui de Strasbourg, d'une pâte fine, donnant des tons chauds et des reflets dorés.

De 1670 à 1690, ce maître produisit peu : ce ne fut qu'à partir de 1700 à 1725 que date l'apogée de sa fabrication qui, à partir de 1725, cessa presque complètement. Il mourut le 17 décembre 1757; de son vivant ses instruments se vendaient *quatre louis d'or*.



1044. **A. F.** italienne, attribuée à Déruta? (*Etats Pontificaux.*) Monogramme relevé sur un petit plat rond de la collection Alessandro Castellani. Le décor représente le monogramme du Christ formé de rubans et de fleurs; reflets métalliques bleu nacré rehaussé de bleu sur fond blanc. Ce plat a été adjugé à cette vente la somme de 2 000 francs.



1045. Monogramme du dessinateur graveur Scacciati (André), à Florence vers 1766. Une suite de 41 pièces, en manière de lavis forme la plus grande partie de son œuvre.



1046. Monogramme du peintre Vannucchi, dit Andrea del Sarto. Ecole italienne (1488-1530), Florence. Histoire et portraits. Il fut appelé à Paris par François Ier. (Voir les lettres AV, N A S et V A S.)

A. S. B. f

1047. Marque du graveur hollandais Schoonebeeck (Adriaan), mort à Moscou (*Russie*), en 1714. Il fut l'élève de Jules Romain de Hooge. On a de lui des costumes religieux de tous les ordres : *Dragten der Nonnenoders*, Amsterdam. 1691. Histoire et reproduction de tous les ordres de guerre et de chevalerie : *Historie en Afbelding van alle Ridderlyke en Krgsorders*. (*Amsterdam*, 1697.)



1048. Marque du peintre Sarabia (François Antolinez de), mort à Madrid en 1700. Ecole espagnole.



1049. Cette marque, accompagnée de trois autres : HR, DN. AV, est celle de l'imprimeur-libraire Nicolini (Domenico), établi à Venise vers 1580.



1050. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté indéterminé. Ce graveur a travaillé dans le genre de Bry. On a de lui : *Vénus*, datée de 1568 ; un *Soldat allemand*, même date ; un autre id. daté de 1567.



1051. Monogramme du peintre Sedlmayer (Jean-Antoine). Ecole allemande (1797), Munich. Paysage. Il fut élève de Köbell et de G. de Dillis.

«A. S. P.»
1759

1052. **A. F.** de Marseille. Marque d'un peintre-céramiste du nom de Pingler relevée sur une boite ronde ayant fait partie d'une garniture de toilette. Décor polychrome très fin, composé de fleurs et de rinceaux. Collection de M. Paul du Veyrier-Melesville, Paris.



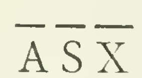
1053. Monogramme du peintre espagnol Juan de Sevilla (1627-1695), sujets religieux.



1054. Monogramme employé par le roi Ferdinand III de Castille, né en 1200; ce monarque régna de 1217 à 1252, époque de sa mort.



1055. Monogramme remontant vers 1200, XIIIe siècle. il semble se rapprocher de celui ci-dessus.



1056. Variante de la marque de Salamanca (Antoine), relevée sur des pièces représentant le Jugement dernier d'après Michel-Ange. Voir les lettres A N T, et les n°s 1005, 1099 à 1100.



1057. Monogramme de Arnoult *Simon*, marquis de Pompone et de Catherine sa femme. XVIIIe siècle.



1058. **A. F.** d'Urbino (*Italie.*) Fabrication remontant vers 1500. — Chiffre attribué à Xanto. (*En noir.*)



1059. Initiale d'Anne de Bretagne, reine de France, née à Nantes en 1476, fille du duc François II. Ce chiffre, sculpté sur le fronton d'une mansarde du château de Blois, se trouve surmonté d'une couronne royale. (Aile Louis XIII.)

A T

1060 à 1063. Ces différentes marques sont attribuées au peintre-graveur Tempesta (Antoine), né à Florence en 1555, mort à Rome en 1630. Il a produit un grand nombre d'estampes représentant des batailles, des chasses, des animaux. On compte de lui plus de 2,000 pièces, tant en gravures sur bois que sur cuivre. N° 498.

AT

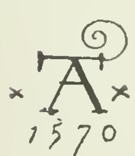
1064-1065. Variantes des marques du graveur Fantuzzi (Antoine). Voir les n°s 104, 205, 513, 514. 838. 839, 1087.



1066-1067. Monogrammes du graveur Trost (André), de Wagenbourg, vers 1680. Brulliot dans son *Dictionnaire des graveurs* cite comme venant de cet artiste une suite d'estampes portant pour titre : *Theatrum mortis humanæ tripartitum. Pars mortis. — Pars varia genera. — Pars Poenas damnatorum continens*, etc., par Jean Weichard Valvasor, 1682. Voir les lettres A J F.



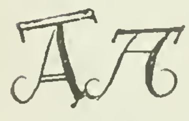
1068. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom n'est pas encore déterminé, relevé sur une estampe représentant *saint Barthélemy et saint Mathias* (1525) et sur une autre ayant pour sujet : *le Paysan allant au marché*, 1525.



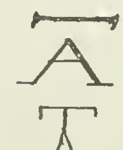
1069. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur un *saint Simon*, 1579. Copie d'après l'estampe d'Albert Durer.



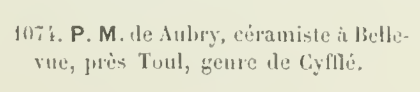
1070. Monogramme du sculpteur Auer (Peter), à Ulm, de 1508 à 1535. École Souabe. Voir n° 1076.



1071-1072. Monogrammes du peintre Tanzel ou Tanzi (Antoine). École italienne. 1574? 1644 Alagna (Novarais). Histoire et perspective. N°s 86, 87.



1073. Monogramme du graveur Tucari ou Turcari (Antoine). École italienne. Voir n° 91.



1074. P. M. de Aubry, céramiste à Bellevue, près Toul, genre de Cyfflé.



1075. Monogramme du peintre-graveur Altdorfer (Albert), sculpteur. N°s 201 à 204.



1076. Monogramme du sculpteur Auer (Pierre), à Ulm, de 1508 à 1535. École Souabe. Voir n° 1070.



1077. Poinçon de Baena (Antonio), armurier à Tolède (Espagne).

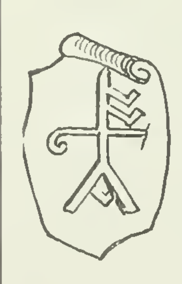


1078. Monogramme relevé sur un panneau de verre peint, représentant un écusson supporté par deux anges, aux armes de Hans Félix Balber, verrier de Ostee et Dechen, dépendant du chapitre de Vetz Komer, à la date de 1651. Voir les lettres M. et H R. monogrammes accompagnant celui-ci. (Musée de Cluny, n° 2097.)



1079. Monogramme relevé sur un plomb historié trouvé dans la Seine, fibule portant à son centre la lettre A. (Musée de Cluny, n° 8826.)

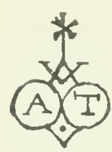




1080-1081. Monogrammes d'un peintre-verrier de Troyes relevés sur un vitrail de cette cathédrale (troisième travée). Ce monogramme s'y trouve répété deux fois dans la galerie inférieure, d'abord sur fond jaune avec lettre noire, puis sur fond blanc avec lettre noire. Le second monogramme se trouve sur deux lobes de l'amortissement de la fenêtre. Il se détache en lettre jaune sur fond rouge et en second lieu en lettre blanche sur fond également rouge. Le sujet représente : *la Parabole de l'enfant prodigue*, en 26 tableaux, placés sur trois rangs superposés. Cette verrière a été peinte en 1499, par Pierre, dit le Verrier.



1082. Variante du monogramme ci-dessus relevée dans la même cathédrale sur un vitrail représentant l'histoire de Tobie. Lettres noires sur fond jaune. Ce même monogramme se détache également sur le même vitrail en lettres blanches sur fond violet. Au bas se trouve la mention suivante : *Jehan Freminet marchant bourgeois de Troyes et Denisette sa femme ont donné cette verrière en l'an mil et CCCC.*



1083. Marque de Tardif (Antoine), imprimeur-libraire à Lyon en 1584. Marque, un dauphin enroulé sur l'ancre. Devise : *Festina tarde.*



1084. Monogramme du graveur Collaert (Adrien), né à Anvers. Nos 354 à 360, 408.

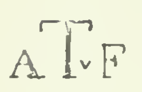


1085. Monogramme d'un graveur et dessinateur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : *Absalon tué par Joab.* Clair obscur de trois planches.



1086. Marque relevée sur les plats d'un livre provenant de la bibliothèque de de Petau (Paul), conseiller au parlement de Paris, né en 1568, mort en 1613. Ces lettres forment son nom.

Ses armes portent : *écartelé au 1er et au 4e d'azur, à trois roses d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle issante éployée de sable; au 2e et 3e d'argent, à la croix pattée de gueules.* Devise : *Non est mortale quod opto.*



1087. Variante de la marque du dessinateur-graveur Fantuzzi ou Fontuzi (Antoine), né à Viterbe vers 1520. (Voir nos 104, 1064, 1065 et suivants.)



1088. Monogramme du sculpteur allemand Fröhlich (Antoine), né à Tolz. Il travaillait à Munich vers 1819.



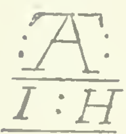
1089. Poinçon de Guilleminet, dame veuve Leguay (Anne-Antoinette), orfèvre, cul-de-sac Saint-Martial, n° 7. Une bonne foi et une étoile au-dessus. A F G. Insculpté le 18 juillet 1809.



1090. Monogramme relevé sur un grès de Raëren (*Allemagne*), accompagné de la date 1613 et des initiales G. K. Email bleu.



1091. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Himpel, peintre céramiste. (*En bleu.*)



1092. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus Halder Adriaens, 1765. Fabrique portant pour enseigne : *à l'A grec.* (*En bleu.*)



1093. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis Dextra, le jeune, 1759, successeur de Jacobus Halder à la Fabrique de *l'A Grec.* (*En bleu.*)



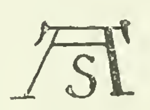
1094. Monogramme du peintre Key (Adrien), fils de Thomas, XVIe siècle. Ecole flamande ; né vers 1544, mort vers 1590 ? Le musée d'Anvers possède de ce peintre plusieurs portraits.



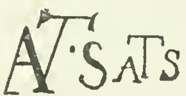
1095. Marque de Gaspard (Philippe), imprimeur-libraire à Paris, 1500-1510.



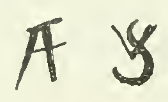
1096. Monogramme relevé sur un sceau trouvé en 1847 sur l'emplacement de l'ancienne abbaye de Beaumont-lès-Tours, XVe siècle. (Musée de Cluny. N° 7416.)



1097. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



1098. Monogramme du graveur allemand dont le nom est encore inconnu, relevé sur des estampes représentant : *la Fortune*, 1540; *la Justice*, 1538; *l'Amour*, 1537.



1099-1100. Marques du graveur Salamanca (Antoine), né à Rome en 1510. (Voir nos 1005, 1056.)

1101. **F. M.** de Blois (*Loir-et-Cher*). Marque de Adrien Thibault, à la Chaussée-Saint-Victor. Epoque actuelle.

AU

1102. Poinçon d'un maître essayeur d'Édimbourg, vers 1735.



1103. Monogramme attribué au graveur Ahasvere Van Landfeld ou Londersel.

AV

1104. Poinçon de Vaast (Antoine-Victor-Joseph), joaillier, rue Saint-Louis, n° 16, à Paris. Symbole : un dauphin A N, insculpté le 8 juillet 1808.

AV

1105. Chiffre de Vistner (André), graveur en médailles à Wurtzbourg, 1707-1734.

AV

1106. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Léonard Van Amsterdam, 1721, fils de Cornelis Van Amsterdam. Genre Saxe.

A.V.

AV

AV

1107 à 1109. Diverses marques employées par le graveur italien Musis (Augustin), dit Venetius. Né à Rome, en 1490, mort en 1540, il a gravé d'après Raphaël, et était à Florence vers 1516. Il chercha à imiter la manière de Marc-Antoine avec lequel il travailla. (Voir nos 857, 1162.)



1110-1111. Monogrammes attribués au graveur italien ci-dessus, Musis, dit aussi le Vénitien. (Voir ci-dessus, et nos 857 et 1162.)



1112. Monogramme du peintre Ort (Adam Van).





1113 à 1115. Le peintre Vannucchi, dit Andrea del Sarto, se servit également du même monogramme qu'il varia dans ses formes. Né à Florence, en 1488, mort dans la même ville en 1530. Les œuvres de cet artiste se répartissent entre les différents musées de France et de l'étranger, savoir : Musée du Louvre, musées de Rennes, de Nancy, de Caen, de Nantes, de Lyon, de Lille ; puis les musées d'Italie, d'Allemagne et d'Angleterre. (Voir no 1046.)



1116. Monogramme du peintre Vaccaro (André), né à Naples en 1598, mort en 1670. Ecole italienne ; histoire.



1117. Monogramme de l'orfèvre et dessinateur Vianen (Adam Van), qui florissait à Utrecht vers 1620. Ornements et grotesques.



1118. Marque de Rocher, peintre-céramiste à la manufacture de Sèvres, 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*) Figures et miniatures.



1119. **A. F.** Pâte dure de Bordeaux (*Gironde*). Fabrique fondée par Verneuille, vers 1790. (*En bleu ou en or.*)



1120. Monogramme se trouvant sur les premiers emblèmes de Fr. Georgette de Montenai, créés du temps de Jeanne, reine de Navarre. Cette marque est attribuée, soit au graveur, soit comme chiffre de la Reine.



1121. Monogramme d'Anne d'Autriche, reine de France, femme de Louis XIII, du 25 décembre 1615, morte en 1666. Elle était la fille aînée de Philippe III, roi d'Espagne. Cette marque se trouve sur les plats de livres provenant de sa bibliothèque. Un semis de fleurs de lis l'accompagne et les armes de France et d'Espagne. La lettre A V, que nous classons ici pour faciliter les recherches, n'est autre qu'un A renversé.



1122. Ce même monogramme a été employé également par Antoinette de Bourbon-Vendôme, grand'tante de Henri IV, morte le 18 février 1583 ; femme de Claude de Lorraine, 1er duc de Guise. Cette marque se trouve sur le plat de volumes provenant de sa bibliothèque.



1123. Marque d'un imprimeur vénitien. Elle se trouve accompagnée des lettres AS. HR et DN, ce dernier signifiant Domenico Nicolini.



1124. Monogramme se trouvant placé au centre de la croix de l'ordre de l'Amaranthe, de Suède, créé par la reine Christine en 1653.



1125. Monogramme relevé sur un verrou en fer de la collection Sauvageot. (Voir le no 241 du catalogue du musée du Louvre.)



1126. **F. M.** de Tours (*Indre-et-Loire*). Marque de Victor Avisseau. Imitation de Palissy. (*En creux.*)



1127. **A. F.** d'Urbino. (*Italie*). (*En rouge.*)



1128. Monogramme du graveur Vaillant (André), né à Lille en 1627. École flamande. Portraits. Il était le frère de Wallerant Vaillant.

1129. Monogramme relevé sur un émail de Limoges de la collection Le Carpentier.



1130. Marque d'un tailleur de pierre faisant partie des loges maçonniques, et qui lui servait de signe particulier pour marquer ses travaux.



1131. Marque de Voster (A.), graveur en médailles (*Suisse*). (Voir les lettres V A.)



1132. Monogramme du peintre Vollmer (Adolphe-Frédéric). Ecole allemande, 1806. Hambourg. Marine, histoire et paysages.



1133. Monogramme du peintre et graveur Venne (Adrien Van de), né à Delft (Hollande), en 1589, mort à La Haye en 1680. Voir n° 856.



1134. Monogramme appartenant à un graveur dont le nom est resté inconnu jusqu'ici.



1135-1136. Monogrammes du graveur Villamena (François), né à Assise en 1556, mort à Rome en 1626. Le jambage de gauche de la lettre A forme également un F. initiale de son prénom.



1137. **A. F.** de Saintes, près la Rochelle, (*Charente-Inférieure*). Marque attribuée à Palissy. (*En creux dans la pâte.*) (Voir n° 1141.)



1138. Monogramme du peintre-graveur Boresom (Abraham Van). École hollandaise. Animaux. Ses œuvres très rares se composent de 4 estampes, savoir : *le Bœuf au licou; les deux Vaches; le Hibou; le Canard.* Le musée d'Amsterdam possède de lui comme peinture : un *Clair de lune.* La galerie d'Aremberg : *le Cheval noir*, une *Vue prise à vol d'oiseau.*



1139. Chiffre de Bouckert (Anne Van), On possède de cette femme artiste le portrait gravé du *prince Christophe*, fils du roi de Portugal ; *la Flagellation du Christ* et une *Samaritaine.*



1140. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes ; relevé sur un vitrail de l'église de Saint-Pantaléon avec la date 1531.

Ce même monogramme figure également sur un pavé de carrelage fond rouge, lettres jaunes.



1141. **A. F.** de Saintes (*Charente-Inférieure*). *Marque en creux dans la pâte*, attribuée à tort à Palissy. N° 1137.

1142. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*)

A· V· D

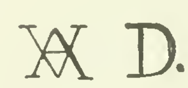
1143. Chiffre du graveur Does (Arnold Van der), vers 1634, parent probablement des Van der Does d'Amsterdam. Son genre fut le portrait. Élève de Pontius, il imita sa manière. On a de lui le portrait du cardinal *Ferdinand*, infant d'Espagne, d'après Abraham Diepenbeeck.

A V D

1144. Poinçon de la dame Verneuil, épouse du sieur Defontaine, rue des Trois-Cannettes, n° 2, à Paris. Symbole : *Une tête de sanglier.* A V D. insculpté le 30 avril 1807.



1145. Chiffre du graveur allemand Dallinger (Alexandre Jean de), 1788-1844. Vienne. Paysage et animaux.



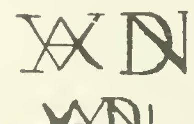
1146. Monogramme Drever (Adrien Van), peintre de paysage. École hollandaise, 1673. Il travailla quelque temps à Londres (Angleterre).



1147. Monogramme de Vriès (Adrien), peintre et sculpteur, né à La Haye. Voir n° 834.



1148. Monogramme du peintre Diepenbeck (Abraham Van). Ecole flamande, 1607? 1675. Bois-le-Duc. Histoire et portraits. Voir n° 464.

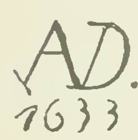




1149 à 1151. Divers monogrammes employés par le peintre Meer (Eglon Van der). Ecole hollandaise ; l'aîné mourut à Delft en 1680 ; le plus jeune est né à Schoonhoven, en 1627, mort en 1691. Ils furent tous les deux élèves de Berghem, dont ils imitèrent la manière. Ils ont laissé une grande quantité de tableaux dispersés dans différents musées de France et de l'étranger, et dans une foule de collections particulières.



1152. Monogramme du peintre Voys (Aire ou Ary de). Ecole hollandaise. Né à Leyde en 1641. On a de lui, au musée du Louvre, le portrait d'*un Négociant*, estimé 5,000 francs, le portrait d'*un Peintre*, estimé 4,000 francs. (Voir les détails n° 479.)



1153. Monogramme du peintre Dyck (André Antoine ou Abraham Van). Comme ces prénoms s'appliquent à des peintres différents, il est difficile de fixer auquel ce monogramme appartient.

AVE

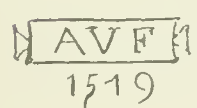
1154. Marque du graveur à l'eau-forte Everdingen (A. Von), né à Almar en 1621, mort en 1675. (Voir nos 477, 478.)

ave
16

1155. Marque relevée sur un tableau peint par Eyck (Gaspard Van), né à Anvers (Belgique), en 1625, mort en 1673. Ecole flamande. Ce tableau représente une marine par un gros temps. Un navire ballotté par les vagues est précipité sur des récifs ; on aperçoit les mâts d'un autre navire qui sombre. (Musée de Lille.)



1156. Monogramme du peintre Evers (Antoine). Ecole allemande, 1802. Moritzburg (près Hildesheim). Genre et portraits. Voir n° 489.



1157. A. F. de Gubbio (*Italie*), marque attribuée à Maëstro Giorgio. Collection du baron A. de Rotschild. (Voir n° 484.)



1158. Monogramme du peintre Ferg (Paul de). Ecole allemande. Vienne, 1689, Londres, 1740. Paysages avec figures et animaux.



1159. Monogramme du peintre Kierings (Alexis). Ecole hollandaise. (Voir n° 647.)

AVG.F

1160. Marque attribuée au peintre Carrachius ou Carrache (Augustin), né à Bologne en 1558, mort en 1601, frère d'Annibal et cousin de Louis Carrache. Ecole italienne. Voir les lettres A C.

AVH
ZD
1770

1161. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) ·

A. V. I.

1162. Marque attribuée au graveur Musis (Augustin dit Venetius), né à Rome, 1490-1540. Voir les nos 1107 et 1111.



1163. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque d'Amerensie Van Kessel (1675). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double-Burette.* (*En bleu.*)



1164. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque d'Amerensie Van Kessel (1675). Id. (*En bleu.*)



1165. Monogramme du graveur et dessinateur Kartarus (Marius). Ecole italienne. Né vers 1540. Il travailla à Rome vers 1565. On a de lui une suite de 24 portraits des Empereurs romains publiés en 1596. Puis une *Adoration de bergers; Jésus-Christ au Jardin des oliviers*, d'après Albert Durer, date de 1567. Voir les lettres V A K.



1166. Monogramme du peintre hollandais Cabel ou Kabel (Adrien Van der), 1631. Il a gravé à l'eau-forte 55 pièces décrites par Adam Bartsch, dans le tome IV du *Peintre-graveur*.



1167 à 1170. Ces divers monogrammes ont été employés par le graveur sur bois et sur cuivre Londerseel (Assuerus Van), né à Amsterdam en 1548. Ecole hollandaise. Histoire et genre. Quelques-unes de ses gravures ont été imprimées à Antorf, chez Sylvius, vers 1576. On a de lui une suite d'oiseaux et de fleurs, pièces très estimées des amateurs.



1171. Monogramme relevé sur les plats des livres provenant de la bibliothèque d'Antoinette de Vendôme, grand'tante de Henri IV, femme de Claude de Lorraine, 1er duc de Guise; née en 1494, morte au château de Joinville, le 18 janvier 1583.

AP. Ao
AV.O.

1172 à 1174. Monogrammes employés par le peintre-graveur Ostade (Adrien Van), né à Lubeck en 1610, mort en 1685, à l'âge de 75 ans. Nos 862, 864 et 874.



1175. Monogramme attribué au peintre Ort (Adam Van de), mort à Anvers en 1641. Il fut le premier maître de Rubens.



1176. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à Léonard Van Amsterdam. 1721, fils de Cornelis (Van Amsterdam), genre Saxe.



1177. Monogramme du graveur Villamena (François), né à Assise (Italie), en 1566, mort à Rome en 1624. Burin ferme et savant. Il grava d'après ses compositions et celles des autres maîtres. Voir les lettres R V.

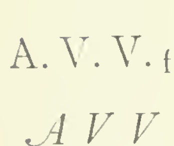


1178. Monogramme relevé sur un coffret de cuir en forme de livre. Epoque du moyen âge, ornements dorés. Collection Pichard. Ce spécimen a figuré au palais du Trocadéro à l'Exposition de 1878, salle n° 4. Outre ce monogramme, il y en avait trois autres. Voir les lettres IOIO, WSS, DAMH.



1179-1180. Monogrammes du peintre-graveur Venne (Adrien Van de). Ecole hollandaise. Né à Delft en 1589, mort à la Haye en 1680. Marque relevée sur des emblèmes historiques et sur des œuvres poétiques hollandaises. Voir n° 856.

1181. Monogramme du peintre-graveur Vuormace (Antoine de). Ecole allemande. Cologne, vers 1529.



1182-1183. Chiffres du peintre-graveur Velde (Adrien Van de). Ecole hollandaise. Né à Amsterdam en 1639, mort le 21 janvier 1672, à l'âge de 33 ans. On a de lui, comme graveur, quelques pièces représentant des animaux : bœufs, vaches, chèvres, chevaux. Il fit ses premiers débuts à l'âge de 14 ans dans *le Berger et la Bergère avec leur troupeau;* 22 ou 25 pièces composent son œuvre.



1184. Monogramme du graveur Wierix (Antoine), né à Amsterdam (*Hollande*), en 1552, mort en 1624.



1185. Monogramme d'un sculpteur allemand sur ivoire, d'Augsbourg. Ecole Souabe.

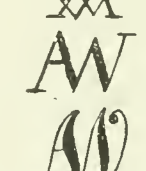


1186. Monogramme du graveur Weert (Abraham Van der). Ecole hollandaise.



1187. Monogramme du graveur sur bois Weert (Abraham Van der). Ecole hollandaise, à Nuremberg, vers 1660? XVIIe siècle.





1188 à 1190. Monogrammes du peintre-graveur Worms (Antoine Van). Ecole allemande. Florissait à Cologne vers 1529. Histoire et portraits. On a de lui une pièce représentant *Dalila coupant les cheveux à Sanson; la Passion de Jésus-Christ*, suite de 16 pièces et une foule d'autres gravures complétant son œuvre.



1191 à 1194. Monogrammes du peintre-graveur Waterloo (Antoine). Ecole hollandaise, vers 1618-1662. Ses œuvres se trouvent en France, au musée de Rennes; à l'étranger, dans ceux de Rotterdam, de Munich, de Dresde, de Berlin, et dans une foule de collections particulières. N° 1198.



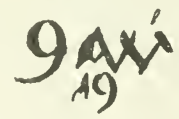
1195. Monogramme du peintre Wegelm (Adolphe). Ecole allemande, 1832. Clèves. Paysage et Intérieurs d'églises.



1196. Poinçon d'un orfèvre allemand d'Augsbourg dont le nom est resté inconnu.

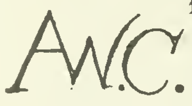


1197. Marque de Wéchel (André), imprimeur-libraire, 1556-1567, rue Jean-de-Beauvais, à Paris, enseigne : *A Pégase;* forcé de quitter Paris, il alla s'établir à Francfort-sur-le-Mein.



1198. Variante de la marque de Waterloo (Antoine). Ecole hollandaise, vers 1618-1662. (Voir n°s 1191 à 1194.)

1199. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de la fabrique portant pour enseigne : *Au Paon.* (*En bleu.*)



1200. Monogramme du peintre Callcott (Auguste Wall). Ecole anglaise, 1779-1844. Kensington. Paysage, genre, portrait. Elève de Hoppner ; membre de l'Académie royale, depuis 1810.



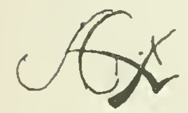
1201. Monogramme du peintre Schirmer (Jean-Guillaume). Ecole allemande, 1807-1863. Juliers. Paysage et genre. Elève de Schadow, il fut directeur à l'Académie de Carlsruhe.

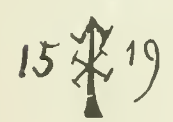

1202. Monogramme du graveur Küffner (Abraham-Wolfgang), né à Gragenbergen 1760, mort en 1817 à Ingolstadt. Ecole allemande.


1203. Variante du monogramme du graveur Küffner (Abraham-Wolfgang). Voir ci-dessus n° 1202.


1204. **F. M.** de Stoke-Upon-Trent, Staffordshire (*Angleterre*). Marque de Thomas Minton : successeur son fils Herbert, en 1837. (*En noir*.)


1205. Poinçon de charge employé par la ville d'Aix pour marquer les menus ouvrages d'or et d'argent exécutés sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.

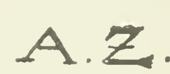

1206. Monogramme du peintre-graveur Carrache (Augustin), peintre de l'école italienne. (Voir les n°s 348 à 353, 399 à 401, 594.)

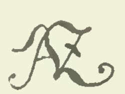

1207. Monogramme du Christ, accompagné des lettres A et O, Alpha et Oméga signifiant : *Je suis le commencement et la fin.*


1208. Monogramme attribué au graveur allemand Erlinger (Georges), qui a été établi à Bamberg, relevé sur une gravure sur bois représentant une *Jeune femme*, vue par le dos.


1209. Marque attribuée au graveur Kiliam ou Kilien (Lucas). Gravures sur cuivre.


1210. Cette même marque est aussi celle du graveur italien Caraglio (Jacques), né à Parme, et qui travailla à Vérone au commencement du XVIe siècle. Quelques-unes de ses estampes portent la date de 1526. On a de lui une très belle estampe représentant : *la Mort d'Adonis*, faisant suite aux *Amours des Dieux*. Cette estampe est très rare et très recherchée des amateurs. Voir lettres IA et YA.


1211. Chiffre du graveur Zylveld (Adam), né à Amsterdam en 1645. Ecole hollandaise. Portraits et marines.


1212. Monogramme du graveur Zimmerman (Joseph-Antoine), né à Augsbourg en 1754. Ecole allemande.


1213. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une estampe représentant : *saint Antoine, ermite.*


1214. Monogramme du graveur Zanetti (Antoine-Marie,) né à Venis où il grava beaucoup sur bois, de 1120 à 1140. Manière grise à trois moules.



B



1215. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Paris. Fabrique sous la protection de Monsieur, frère du Roi. 1776. Pierre Deruelle, fabricant, 2ᵉ marque.

1216. Poinçon de charge posé sur les gros ouvrages d'argent. Ce poinçon était mis en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791.

Le B couronné, deuxième poinçon, dit de contre marque, fut le poinçon des maîtres-orfèvres de Paris. Son retour a lieu tous les vingt-trois ans; ainsi on le trouve désignant les années juillet 1670 à juillet 1671 ; juillet 1695 à juillet 1696, et ainsi de suite, de 1718 à 1719 ; de 1742 à 1743 ; de 1765 à 1766.

1217. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1519. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1218. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1539. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu par le bas, marque l'année 1579.



1219. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1479 et 1480. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu par le bas, marque l'année 1599.



1220. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1717. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. Même lettre pour 1797, avec une légère différence dans l'écusson à pans coupés et accolades au bas. Même marque pour York, 1684, dans un écusson de fantaisie.



1221. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1877. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. Cette même lettre, dans un écusson de fantaisie, est le poinçon d'Exeter, en 1702.





1222. Poinçon de B. Hurel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI, insculpté sur une plaque de bronze haute de 0ᵐ,55 sur une largeur de 0ᵐ,32. (Musée de Cluny, nº 5101.) Poinçon indéchiffrable.

B

1223. La lettre B (majuscule) servit de poinçon et de lettre monétaire à l'hôtel des monnaies de Rouen, de 1539 à 1558. Pendant la Fronde, de 1655 à 1658, elle fut transférée à Pont-de-l'Arche.

Le différent est un agneau portant une bannière. (Arrêté de prairial an II.)

D'après une ordonnance de François Iᵉʳ (14 janvier 1530), toutes les pièces que l'on fabriquait furent marquées d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

La création de la monnaie de Rouen remonte à l'année 864, sous le règne de Charles le Chauve. Sa juridiction s'étendait sur toutes les villes de la généralité de Rouen.

La lettre B fut employée de 1539 à 1794. Cette monnaie existait encore en 1803.

B

1224. Poinçon du maître-orfèvre Béraud fils (Edme-François), de Paris, rue Jean-Robert, nº 12. Symbole : un trèfle et deux merlettes. B, insculpté le 13 septembre 1808.

B

1225. Chiffre du graveur Baralta (Laurent) qui florissait vers 1580.

B 1226. Poinçon anglais d'Exeter, en 1750, 1774, 1798 et 1808.

B 1227. Poinçon du maître-orfèvre Biennais (Martin-Guillaume), de Paris, orfèvre de Sa Majesté l'empereur et roi, rue Saint-Honoré, nº 285. Symbole : un singe. B, trois poinçons réinsculptés le 1er juin 1808.

B 1228. Chiffre du graveur Jenichen (Balthasar), qui florissait vers le milieu du XVIe siècle à Nuremberg.

B 1229. Poinçon anglais d'York. Lettre marquant l'année 1565. Cette lettre se trouve inscrite dans un carré.

B 1230. Poinçon du bijoutier-joaillier Boussod, de Paris, rue Boucher, nº 1. Symbole : un créneau de tour. B, insculpté le 26 août 1808. (Voir un deuxième poinçon portant le même symbole et les lettres CFB.)

B 1231. Marque du peintre-graveur Passarotti ou Passerotti (Barthélemy). Ecole italienne. Né à Bologne ? mort en 1599. Histoire et portraits.

B 1232. Poinçon de la dame Brasseur, veuve Odoncet (Marie-Anne), orfèvre à Paris, rue Pastourelle, nº 24. Symbole : un cœur traversé d'un épi de blé. B, insculpté le 13 mai 1807.

B 1233. Marque de Boldrini (Nicolas), graveur sur bois et sur cuivre à Venise, né en 1510; il travaillait à Venise vers 1566.

B 1234. Marque de Briot (François Nicolas), médailleur, né en Lorraine en? mort en 660.

B 1235. Marque de Bernier, graveur en médailles à Paris vers 1792.

B 1236. Marque de l'atelier monétaire de Rouen, 1539-1558; pendant la Fronde, de 1655 à 1658; transféré ensuite à Pont-de-l'Arche. Comme différent : *un Agneau portant une bannière;* arrêté de prairial an II.

D'après une ordonnance de François Ier en date d 14 janvier 1530, toutes les pièces de monnaie que l'on frappait furent marquées d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

La création de l'établissement monétaire de Rouen remonte à l'an 864, sous le règne de Charles le Chauve, elle existait encore en 1803; sa juridiction s'étendait sur toutes les villes de la généralité de Rouen. La lettre B fut employée de 1539 à 1794.

B 1237. Monogramme du graveur Picart (Bernard), né en 1673, mort en 1733. Ecole française.

B 1238. La lettre B, accompagnée d'un gland, désignait l'atelier monétaire de Boulogne, de 1806 à 1813.

B 1239. Cette lettre placée devant un nom de saint, soit qu'elle se rencontre sur les médailles, monnaies ou monuments, sert d'abréviation au mot *Beatus* ou *Beata* (*bien heureux* ou *bien heureuse*).

B 1240. Cette même lettre sur le cadran des baromètres ou des calendriers est l'abréviation du mot *beau*.

B 1241. Monogramme du graveur anglais Bevick (Thomas), 1753-1828, graveur sur cuivre.

1242. Poinçon d'un armurier espagnol du nom de Velmonte (Petro de) qui travailla à Tolède.

1243. Poinçon de l'armurier Velmonte (Louis de), fils de Petro, qui travailla également à Tolède. (Voir ci-dessus nº 1242.)

1244. Poinçon de l'armurier espagnol Suarez (Miguel), qui travailla à Tolède et à Lisbonne.

1245. Poinçon d'orfèvrerie datant de 1330, antérieur aux droits de marque et de contrôle sur ces ouvrages.

B. 1246. Marque du graveur à l'eau-forte Bracquemond (Joseph-Félix), né à Paris en 1833.

B 1247. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par M. de Fayard, seigneur de Sinceny, qui en était le propriétaire. (*En bleu.*)

B.

1248. **A. P.** Pâte dure de Bruxelles (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1790. Marqué quelquefois du nom de L. Cretté, de Bruxelles. (*En rouge.*)

1249-1250. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. Marque de la fin du XVe siècle. (*En bleu.*)

Cette marque est quelquefois accompagnée d'une roue à quatre rais et d'un point.

1251. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque d'Antoine Bonnefoi. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 2.

1252. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Quelquefois la marque B se trouve en émail blanc. Fabrique fondée vers 1740. (*En bleu.*)

1253. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque attribuée à Jacques Féburier. Fabrique fondée en 1696. (*En bleu.*)

1254. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.

1255. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.

1256. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En noir.*) Pl. I, fig. 1 à 7.

1257. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. (*En noir.*) Pl. I, fig. 1 à 7.

1258. Poinçon d'un armurier bavarois (Nuremberg), datant de la fin du XVIe siècle. (Legs du peintre Edouard de Beaumont, musée de Cluny.)

1259. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Voir la lettre R avec les mêmes accompagnements. (*En rouge.*)

1260. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Justus de Berg, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *à l'Etoile.* (*En bleu.*)

1261. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Pl. II, fig. 1.

:B:
5

1262. **A. F.** de Bruxelles (Belgique). Fabrique fondée en 1724, par Mombaers (Philippe), sur des faïences figuratives polychromes. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)

1263. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), fabrique fondée en 1724. (Voir ci-dessus n° 1262.) Sur des imitations de Rouen, décor rayonnant à lambrequins et corbeille centrale. Pl. I. fig. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)

1264. **A. F.** de Déruta (*Etats Pontificaux*). Fabrique fondée en 1461. Elle fonctionna jusqu'en 1771. Marque relevée sur des pièces appartenant au musée South-Kensington. (Catalogué sous le n° 2605.)

1265. Filigrane employé au XVe siècle par une fabrique de papier du Nord de la France vers 1410.

1266 à 1268. Divers filigranes employés au XVe siècle par une fabrique de papier du Midi de la France vers 1457; la 1re marque a beaucoup d'analogie avec celle ci-dessus n° 1265. La deuxième marque, de même provenance, était en usage vers 1497.

La troisième, également de même provenance, était employée vers 1499.

B:Sc

1269. Marque du peintre-graveur Baeck ou Beck, né à Augsbourg vers 1700. Ecole flamande. Fleurs. Ce maître à travaillé d'après Poussin, Klocker, S. B. Simerding et autres.

1270. Marque de Jenichen (Barthélemy), graveur sur cuivre et sur bois, vers 1568 et 1570. Il travailla d'après Beham (Hans Sebald).



1270 1271. La même marque a été employée par Byron (Richard lord), graveur amateur, né en Angleterre, en 1748, mort en 1790. Paysage, genre Rembrandt.

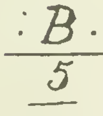
Cette marque servit également au graveur Bartsch (Adam de). Nos 246, 327 et 328.



1272. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*), centre de fabrication céramique fondé par Pierre-Joseph Fauquez de Tournay, mort en 1741. (Décor violet, avec rehaut blanc.)



1273. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*), fabrication remontant vers 1608. Cette marque pourrait bien être celle de Bourdu (Jacques). (Voir à la table.)



1274. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), marque relevée sur des pièces figuratives. Fabrique fondée en 1724, par Mombaers (Philippe.)



1275. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), marque relevée sur des pièces figuratives. (Voir les nos 1262-1263.)



1276. Marque de la manufacture nationale de tapisseries de Beauvais (Oise) (XVIIe et XVIIIe siècles.)



1277. Poinçon représentant un scorpion, marque attribuée à un atelier d'armurier milanais, relevée sur des glaives et des hallebardes.



1278. Filigrane relevé sur le papier d'un dessin fait à la plume et au lavis, par Philippe Wouwerman, représentant : *des Allemands pillant un village des bords du Rhin;* à ce filigrane s'en trouve joint un autre, portant les lettres WR en monogramme et le chiffre 4, le tout surmonté d'un écu chargé d'une fleur de lis et d'une couronne ducale.

1279. Poinçon d'orfèvrerie datant de 1462, antérieur aux droits de marque et de contrôle sur ces ouvrages.



1280. Marque du graveur Beatricius de Lorraine, connu parmi les Italiens sous le nom de Beatricetto. Il a gravé d'après les dessins de Raphaël.



1281. Marque du graveur Beham (Bartholomé ou Barthélemy), frère de Beham Sebald, né à Nuremberg (*Bavière*). Il travaillait à Rome en 1540. Il fut l'élève de Marc-Antoine. On lui doit la gravure représentant *Apollon ordonnant à Hercule de chasser l'avarice de l'assemblée des arts*, d'après B. Perruggi. — *Les Dieux fleuves*, d'après Raphaël. — *La défaite de Siphax roi de Numidie par Scipion*, d'après Raphaël.



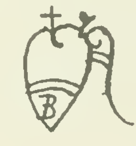
1282. Marque attribuée au graveur Barthélemy Tutianus, ou au graveur Binck, mais sans aucune certitude.



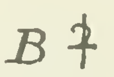
1283. **A. P.** Pâte tendre de Bristol (*Angleterre*). Fabrique fondée par Richard Champion. (*En bleu.*)



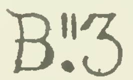
1284. **P. M.** Pâte dure de Greinstadt (*Bavière*). Marque sous la direction de Franz Bartholo, vers 1800. (*En rouge.*)



1285. **A. F.** Attribuée à Naples (*Italie*). Faïence à émail stannifère. Fabrique fondée vers 1525. Attribuée aussi à Castel-Durante (*Italie*). (*En rouge.*)



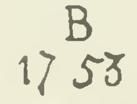
1286. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



1287. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.



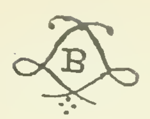
1288. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. Marque de Bourdu. (*En bleu.*) Pl. II. fig. 4 et 5.



1289. **A. F.** Provenance inconnue. (*En bleu.*)



1290. **A. P.** Pâte dure de Clignancourt-Paris. Fabrique dite de Monsieur, frère du Roi (1775). Pierre Deruelle, fabricant. (*En rouge.*)



1291. **F. M.** Genre Strasbourg. Imitation de la marque de Sèvres. (*En bleu.*)



1292. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes. Marque de l'année 1754. (*En bleu.*)



1293. **A. P.** de Bruxelles (*Belgique*). (*En rouge.*)



1294 à 1297. Différents signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il travaillait.



1298. Initiale relevée sur un méreau en plomb de la corporation des potiers d'étain. Cette lettre est accompagnée d'un saint Fiacre dont la main droite repose sur une bêche; il tient de la ganche un livre ouvert. Deux plats et deux aiguières accompagnent le tout; au revers se trouvent les lettres ID séparées par saint Mathurin. (Voir ces lettres.)



1299. Monogramme relevé sur une faïence de Delft (*Hollande*), centre de fabrication céramique remontant vers le XVIe siècle. Pl. II, fig. 1.

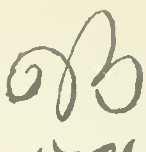


1300. Marque de Bout, Baut ou Boudewyns (Pierre), peintre de l'école flamande, XVIIe siècle.

On a de lui cinq pièces représentant : *les Marchandes de poisson; — les Patineurs; — le Traineau; — les Chasseurs; — la Jetée.*



1301. Marque de Boudewyns (Nicolas), peintre. Ecole flamande. Né à Bruxelles en 1660, mort en 1700. (Parent de celui ci-dessus) (n° 1300).



1302. Marque de Duplessis-Bertaux, peintre-graveur. Ecole française. On a de lui une *Halte militaire*, datée de 1761 (aquarelle gouachée), un *Costume Louis XIII* (dessin), un *Campement militaire*, etc., daté de 1763. Voir aux lettres DB.



1303. Monogramme du peintre Boucher (François), né à Paris, rue de la Verrerie, le 29 septembre 1703, fils de Nicolas, dessinateur en broderie, et élève de E. Lemesle, célèbre peintre d'histoire et de genre, 1er prix de l'Académie en 1723, directeur de l'Académie en 1765, successeur de Carle Van Loo comme peintre du roi. Marque relevée sur une peinture allégorique représentant : *Une jeune fille assise dans un fauteuil, acceptant le portrait de deux amours, guidée dans ce choix par le génie de la peinture.* Musée de Lille (*Nord*).



1304. Marque de Biscara (Jean-Baptiste) peintre. Ecole italienne (XIXe siècle). Histoire.



1305. Marque du peintre-graveur Béga (Corneille), né à Harlem vers 1620, mort en 1664. On a de lui une suite de 25 estampes représentant des groupes et assemblées de paysans.



1306. Marque du sculpteur sur stuc Bossi (Benigno). En 1770, ce graveur était professeur à l'académie de Parme. Il exécuta aussi quelques eaux-fortes, et fut l'auteur d'un traité de dessin d'après le Parmesan.



1307. Monogramme du peintre-graveur Bassen (Barthélemy Van). Ecole hollandaise, XVIIe siècle. Portrait et Intérieurs. On a de lui au musée de la Haye : *une Eglise catholique.* Au musée de Rotterdam : *un Intérieur de temple protestant*, etc.



1308. Marque apposée par M. Bazot, collectionneur, sur toutes les pièces ayant fait partie de ses collections.



1309. **A. F.** de Rouen. Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



1310. **A. F.** de Rouen. Quelquefois avec la lettre R. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.



1311. **A. P.** Pâte dure de Paris. (*En bleu.*)



1312. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En noir.*) Pl. II, fig. 3.



1313. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1314. **A. P.** Pâte dure de Vincennes. Fabrication commencée en 1766, par Maurin des Aubiez et Pierre-Antoine Hannong, jusqu'en 1771. (*En bleu.*)



1315. **A. P.** Pâte dure attribuée à Boissette, près Melun (*Seine-et-Marne*). Fabrique fondée en 1778, par Jacques Vermonet père et fils. (*En bleu.*)



1316. **A. P.** de Sèvres. Marque de Barre, bouquets détachés. 1re période 1753 à 1800. (*En bleu.*)



1317. **A. P.** de Sèvres. Marque de Boulanger, bouquets détachés. 1re période 1753 à 1800. (*En bleu.*)



1318. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Id. (*En rouge.*)



1319. **A. F.** de Rouen. Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1320. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque de Jacques Bourdu, qui travaillait chez Antoine. Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*)



1321. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Id. (*En noir.*) Pl. II, fig. 4 et 5.



1322. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)



1323. **A. P.** Pâte dure, attribuée à Bruxelles (*Belgique*), mais, selon nous, encore à déterminer. (*En rouge.*)



1324. Poinçon de charge employé par la généralité de la ville de Bourges, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



1325. Poinçon de charge employé par la généralité de Bordeaux, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



1326. Poinçon de charge de Bordeaux, posé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Ce poinçon était mis en usage avant l'abolition de tous les impôts indirects qui ont eu lieu en 1791.



1327. Poinçon relevé sur de l'argenterie fabriquée à Edimbourg, vers 1680.



1328. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1837. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque également l'année 1757.



1329. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1659. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1330. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1559. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1331. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1499. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1332. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1559. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1679, et dans le même écusson les années 1583 et 1592, pour York.



1333. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1619. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1334. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1639. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. Avec une légère différence dans le bas de la boucle du B, cette lettre marque l'année 1697.



1335. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1817. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. Même lettre pour 1787, sauf l'écusson, qui est en pointe et à angle droit en haut.



1336. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1857. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. Même lettre dans un écusson pointu, pour York, de 1585 à 1592.



1337. Poinçon anglais d'York. Cette lettre marque l'année 1694.





1338-1339. Monogrammes du peintre Breughel (Jean), dit de Velours, né à Bruxelles (Belgique) en 1589, mort en 1640. Paysage et fleurs.

Ce peintre fut souvent employé par Rubens, Van-Balen et Rottenhammer pour les paysages de leurs tableaux historiques. Par contre, il animait de même les dessins d'architecture de Henri Van Steenwitch et les paysages de Mompaers et autres de belles figures finement traitées.



1340. **A. P.** de Sèvres. Marque du décorateur Bertrand, bouquets détachés. 1[re] période de 1753 à 1800.



1341. **A. F.** de Froli (Italie), centre céramique dont la fabrication remonte vers 1396, d'après une note de Passeri. Cette marque a été relevée sur une pièce de faïence actuellement au musée de South-Kensington (Angleterre).



1342. Filigrane datant du xv[e] siècle, relevé sur des papiers provenant d'une fabrique du midi de la France ; l'emploi de cette lettre remonte vers 1495 et s'est continué jusqu'en 1500. Cette lettre représente tout aussi bien un lettre G qu'un B.



1343. Poinçon de l'orfèvre anglais Francis Batty jeune, vers 1710.



1344. Poinçon de l'orfèvre anglais Richard Bayley, 1708.



1345. Poinçon de l'orfèvre anglais I. Barbut, vers 1703.



1346. Monogramme du graveur saxon Altman (Bastian), médailles (1693-1699).



1347. Marque de l'imprimeur-libraire Aubri (Bernard).

BA

1348. Marque du graveur aquafortiste Beerr (Frédéric), né en 1741. La lettre A signifie aquafortiste.



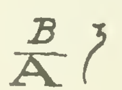
1349. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication remontant au commencement du xvii[e] siècle, par Gian-Antonio Guido-Bono, de Castel-Novo, en Lombardie. (*En bleu.*)



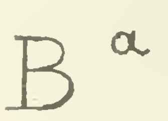
1350. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. M. de Fayard, seigneur de Sinceny, en était le propriétaire. (*En rouge.*)



1351. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2[e] époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1352. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



1353. **A. F.** de Savone (*Italie*), centre de fabrication céramique fondée au xviii[e] siècle, par Guido-Bono (Gian-Antonio), de Castel-Novo (Lombardie), de 1690 à 1779. Relevée sur une petite buire appartenant au musée de Limoges.



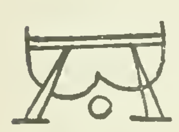
1354. Variante de la marque d'Aubri (Bernard), imprimeur-libraire à Paris (1517-1524) ; ce chiffre est placé sur un écu suspendu à un arbre ; il est soutenu par deux griffons. Son enseigne était : *à l'Aventure*, avec la devise : *Tout vient à point à qui sait attendre.*



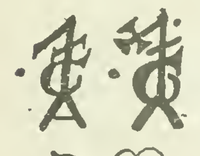
1355-1356. Monogrammes attribués au graveur flamand Bolswert ou Bolsuert (Adam B). Voir les lettres CBA et EA.



1357. Monogramme du dessinateur Baller (André), de Dachau (près Munich). (Voir n° 258.)



1358. Monogramme du peintre Orley (Bernard Van), dit Bernard de Bruxelles. Ecole flamande, 1471-1541, histoire et portraits. Ses tableaux sont répandus dans une foule de musées et églises : ceux de Bruxelles, de Liverpool, de Berlin, etc. N° 292.



1359-1360. Monogrammes recueillis sur des tapisseries de Beauvais ; bordure Renaissance. Époque de Henri IV. Sujets. Collection de M. Gaston Le Breton (Rouen).



1361-1362. Poinçon d'un armurier italien dont la fabrication remonte vers 1480.

Même poinçon ayant servi de marque à l'armurier ci-dessus. Ce poinçon a été probablement détérioré par l'usure.



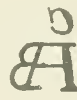
1363. Monogramme du graveur Bolsuert (B. Adam). Quelquefois le nom est écrit en toutes lettres à la suite du monogramme.



1364. Marque du peintre Biscaino (Bartholomé). Ecole italienne. Gênes, 1637-1657. Elève de Castelli. — Histoire. On a de lui un *Noli me tangere ; le Christ ; Une sainte Famille.*



1365. Marque du peintre-graveur au burin Caracci (Annibal), frère d'Augustin, 1560-1609. Bologne. Ecole italienne. Son œuvre est très importante, elle consiste en fresques et en tableaux. Histoire, portraits, paysages.



1366. Monogramme de Chérubini (Alberti), nommé aussi Borgegiano, peintre-graveur, né en 1532 à Borgo-San-Sepolchro, mort en 1615.

1367. Marque du graveur Dunker (Baltazar-Antoine), né à Saal en 1746. Ecole allemande. Elève de Kacker, de Vien et de Hallé. Histoire et paysage.

BAL.
SEN

1368. Marque du graveur Senese (Baldassare), c'est-à-dire Balthasare PERUZZI, de Sienne, né en 1481, mort en 1536. Ecole italienne. Le musée du Louvre possède de ses œuvres ainsi que plusieurs églises d'Italie.

1369. Monogramme du peintre et graveur Moro (Baptista del). Ecole italienne. Elève du Titien. Il travaille vers 1540 et 1570. On a de lui, dans l'église Sainte-Hélène, à Vérone : *Saint Paul devant Ananie* (fresque) ; dans l'église de Saint-Macaire et Saint-Celse : le *Portement de croix* (fresque) ; dans l'église San-Fermo : la *Vierge, saint Pierre et saint François*, dans la même ville.

Dans l'église de Saint-Marc, à Venise : *Saint Marc et trois inquisiteurs d'Etat.*



1370. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque du Maëstro Giorgio. (*En noir.*)

1371. Monogramme du peintre-verrier Mullër (Michel Brand). École allemande, 1575. Histoires et portraits.



1372. **A. F.** d'Aprey (*Haute-Marne*). Fabrique fondée vers 1745, par les sieurs de Lallemand, seigneurs d'Aprey ; sous la direction d'Ollivier. (*En rouge.*)



1373. Monogramme du peintre Paggi (Jean-Baptiste). École italienne. Gênes, 1554-1627. Elève de Cambiasno. Histoire et portraits. On a de lui : église Saint-Marc, à Florence, *la Transfiguration ;* église Saint-Barnaba, à Mantoue : *Saint Sébastien.*

1374. **A. F.** de Sienne, en Toscane (*Italie*). Fabrication remontant au XVI[e] siècle. (*En rouge.*)

1375 à 1377. Ces divers monogrammes sont attribués au graveur allemand Schön (Barthélemy) ou Schoengauer, dont le nom Schon, en allemaud, signifie *Beau*. Il était le frère de Martin Schon, autrement dit Beau Martin; ses autres frères étaient Gaspard, Louis-Paul et Georges.

Certains auteurs prétendent qu'il n'existait pas de Schon (Barthélemy). Cette marque appartiendrait donc à Martin. On attribue à ce graveur une suite de 12 estampes représentant : *la Passion de Jésus-Christ ;* puis, *le Cavalier avec la dame en croupe; le Paysan à la masse d'armes; l'Enfant dans le bain : l'Enfant nud assis: le Paysan à l'ail; l'Enfant près du petit pot*, etc.

1378. Marque de Brumen (Thomas), libraire à Paris de 1578 à 1586, au Clos-Bruneau. Ce libraire avait pour enseigne : *à l'Olivier*, et sa marque consistait en un olivier au pied duquel s'enroulaient deux serpents.

1379. Marque de Borde (Pierre), libraire, associé avec les frères Armand, libraires à Lyon, 1683.

1380. Marque des trois associés Borde Philippe, Laurent Armand et Claude Rigaud, libraires à Lyon de 1653 à 1657.

1381. Marque de l'atelier monétaire de Strasbourg, de 1696 à 1871. Différent une gerbe de blé : arrêté de (prairial an II). Cette monnaie a été établie par édit du mois de juin 1696.

1382. Marque du graveur allemand Breemberg (Barthélemy), né à Utrecht vers 1620, mort en 1660.

1383. Marque du graveur Bossius, dit Belgal (Jacques), né en Belgique au commencement du XVIe siècle; il travailla longtemps à Rome.

1384. Monogramme du graveur Biscanio (Barthélemy ou Dominique) fils d'André. Ecole italienne. Né à Gênes en 1632, mort dans la même ville en 1657. Histoire. Il fut l'élève de Valère Castelli.

1385. Marque du graveur Belga (B.), né en Belgique vers 1520. Ecole de Marc-Antoine.

1386. Marque de l'atelier monétaire de Strasbourg de 1696 à 1871. Différent : une gerbe de blé. Arrêté de prairial an II.

Cette monnaie a été établie par édit du mois de juin 1696.

1387. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. M. de Fayard, seigneur de Sinceny, qui en était le propriétaire. (*En noir.*)

1388. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e Epoque, à partir de 1755. Style rocaille. (*En rouge.*)

1389. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e Époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

1390. A. F. de Saintes (*Charente-Inférieure*). Marque attribuée à Bernard Palissy, XVIe siècle, sous une figurine dite : *la Nourrice de François Ier* (*En noir*), mais qui est de la fabrique d'Avon, postérieure à Palissy.

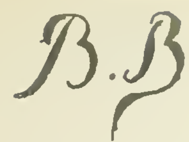


1391. A. P. Marque de Sèvres, année 1778. (*En bleu.*)

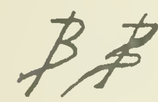
1392. Marque relevée sur d'anciennes tapisseries de Bruxelles (*Belgique*), datant du XVIIe siècle, elles sont accompagnées de la signature de Martin Van de Vos, dont elles ne portent que les initiales. Les sujets représentent : *un Combat ; la Tente de César ; César sur son trône recevant des dénonciateurs ; un Sacrifice à Diane.*

1393 à 1397. Diverses marques employées par le peintre-graveur Breemberg (Bartholomée ou Barthélemi). Ecole flamande. Né à Utrecht vers 1620, mort en 1660. Paysages; on a de lui 28 gravures décrites par Barsch, t. IV.

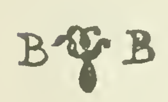
Hubert dans sa notice des graveurs indique la date de 1663 comme époque de sa mort.



1398. Marque du peintre Bout ou Baut (Pierre), Ecole flamande ; 1060 ? Bruxelles. Genre. Ce fut lui qui exécuta les figures des tableaux de Nicolas Boudewyns.



1399. A. F. de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée en 1670. Genre Nevers et Delft.



1400. Marque de Pannemaker (Wilhem), relevée sur des tapisseries de Bruxelles, tissées d'or et d'argent. Le sujet représente : *l'Attaque*, Ancienne collection du duc de Berwick et d'Albe.



1401. Monogramme relevé sur le plat d'un livre provenant de la bibliothèque de Bignon (Jean-Paul), abbé de Saint-Quentin-en-l'Isle, conseiller d'Etat, bibliothécaire du Roi en 1718, membre de l'Académie française, des Inscriptions et Belles-Lettres. Né en 1662, mort en 1743.



1402-1403. Différentes marques relevées sur des tapisseries de Bruxelles datant du XVIe siècle. Les deux premières se trouvent sur des tapisseries tissées en soie, laine et or. Le sujet représente *le Triomphe des Dieux; Pallas, Minerve*, etc., d'après les dessins de Mantégna.



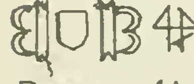
1404 à 1409. Les monogrammes qui suivent se trouvent sur une suite de tapisseries de Bruxelles représentant les travaux d'Hercule : *Combat d'Hercule avec les Centaures.*



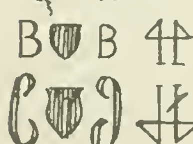
Sur celle représentant : *Hercule étouffant Antée.*



Sur celle représentant : *Didon dévoré par ses chevaux.*



Sur celle représentant : *l'Hydre de Lerne.*



Sur celle représentant : *Hercule frappant de sa masse Cacus étendu à terre et vomissant des flammes.*

1410-1411. Variante des marques de Bruxelles au XVIIe et au XVIIIe siècles. La première tapisserie portant la marque ci-contre date du XVIIe siècle, elle représente le *Sacre de Charlemagne*. Elle est signée Raes (Jean). La seconde marque se trouve sur un sujet représentant un *Cavalier :* elle est signée Raes (Jean) le jeune. Collection du duc de Berwick et d'Albe.

Des tapisseries du XVIIIe siècle, tissées d'argent, sont signées J. F. Van den Hecke : elles représentent des sujets d'après Lebrun : *Bataille d'Arbelles.* Les tapisseries de Bruxelles sont mentionnées dès le XIVe siècle.

Au XVe siècle, les sujets antiques et les verdures sortent des métiers de haute lisse. Au XVIe siècle la fabrication est à son apogée.

C'est à partir de 1528 que l'écusson royal fut tissé en laine dans les tapisseries de Bruxelles, et placé entre les deux lettres B, tissées elles-mêmes en nuance plus claire que le fond.

(Voir les autres marques n°s 1430, 1432, 1433, 1435.)



1412. Marque de l'imprimeur Bounyn (Benoist) et Blaufoys (Jean), de Lyon, 1525. Devise : *Labores manuum tuarum — quia manducabis : — beatus es et bene tibi erit.*

1413. Marque relevée sur une tapisserie de Beauvais (Oise), représentant des sujets champêtres avec petits personnages ; *chasses au cerf, à l'ours et au faucon*, etc. Costumes de l'époque de Henri II et d'Henri III.

Cette fabrique remonte au XVe siècle. Il existe au musée de Cluny, n° 6284, une tapisserie de haute lisse provenant de cette fabrique. Sous Colbert, ministre, des lettres patentes du Roi, datées de 1664 (3 septembre), déclarèrent cette fabrique Manufacture Royale avec privilège de 30 ans. Elle eut alors pour directeur Hinart (Louis), tapissier de Paris.



1414. Marque de Rembolt, imprimeur-libraire à Paris, rue Saint-Jacques. Son enseigne était : Au soleil d'or 1491-1518.

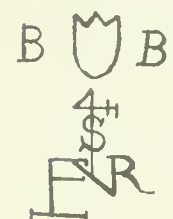
Sa veuve, Charlotte Guillard, lui succéda, 1540-1552 : elle modifia tant soit peu sa marque qu'elle surmonta d'un soleil d'or. Support : deux lions, auxquels elle substitua quelquefois deux chevaux.



1415. Marque de Bounyn (Benoist), imprimeur à Lyon (1491-1528). Le monogramme ci-contre se trouve placé sur un écu très découpé, entouré d'une couronne, supportée par un personnage couronné lui-même. Devise : *Labores manuum tuarum — quia manducabis ; — beatus es et bene tibi erit.*



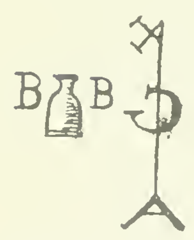
1416. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 5.



1417. Marque relevée sur d'anciennes tapisseries de Bruxelles (*Belgique*), représentant : *Les sacrifices offerts à saint Paul et à saint Barnabé par les prêtres de Lystra.* Collection du duc de Berwick et d'Albe.



1418. Marque de l'architecte Baccius Bandinellus, peintre et sculpteur, né à Florence en 1488, mort en 1559. Il fut élève de F. Rustoci. Histoire et portraits.



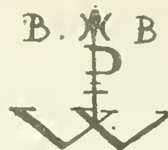
1419. Marque relevée sur d'anciennes tapisseries de Bruxelles (*Belgique*) ; les sujets représentent : *le Martyre de saint Etienne ; — la Conversion de saint Paul.* Dans cette autre tapisserie, la lettre G se trouve placée à l'envers. Collection du duc de Berwick et d'Albe.



1420. Monogramme relevé sur une tapisserie de Bruxelles (*Belgique*), représentant : *les Amours de Gombant et de Macée.* XVIIe siècle. Les deux B, placés sur la même ligne, sont les indices de son origine.



1421. Monogramme de d'Hinisdal Soyecourt. Ce monogramme se trouvait dans l'ancienne chapelle des Carmes déchaussés, à Paris.



1422. Monogramme relevé sur une tapisserie de Bruxelles (*Belgique*), tissée d'or et d'argent, de Pannemaker (Wilhem) ; sujet : *la Victoire.*



1423. Variante de la marque de l'architecte graveur Baccius Bandinellus, né à Florence en 1488, mort en 1559.



1424. Marque du peintre Breemreg ou Breemberg. Ecole hollandaise. 1620-1660. Utrecht.

B ⬡ B HR

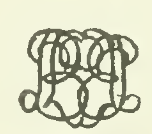
1425. Marque relevée sur une tapisserie de Bruxelles datant du XVIIe siècle représentant : *le Festin de Pyrrhus après la bataille d'Asculum*, avec la signature Jean Baes. (Voir nos 1392 à 1411, 1432 à 1435.)



1426. Monogramme d'un graveur dont le nom est resté inconnu.

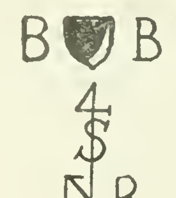
B. B
I. LE. CLERC

1427. Marque relevée sur un plafond en ancienne tapisserie de Bruxelles. Epoque Louis XV. Le sujet représente une allégorie de *la Victoire, la Justice, l'Abandon, la Gloire et la Renommée.*



1428. Marque employée par le célèbre collectionneur Bonnier (Joseph, baron de la Mosson), pour marquer toutes les pièces ayant fait partie de ses collections. XVIIIe siècle.

1429. Monogramme de Loménie de Brienne (Charles-Etienne), archevêque de Toulouse, puis de Sens. Il fut membre de l'Académie française et ministre en 1787. Sur les plats des volumes provenant de sa bibliothèque.



1430. Marque relevée sur une tapisserie de Bruxelles : la onzième pièce des *Prédications des apôtres*, à Madrid, XVIe siècle.

A partir de 1528, l'écusson royal tissé en laine, fut placé entre les deux B, tissés également d'une nuance plus claire que le fond.



1431. Monogramme de Barillon de Morangis (Antoine), que l'on trouve successivement intendant dans les villes de Metz, de Caen et d'Orléans. Il devint maître des requêtes et mourut en 1686 ; grand amateur de livres, son monogramme se retrouve sur les volumes provenant de sa bibliothèque.



1432. Monogramme de tapissier que les deux lettres B font rattacher à l'atelier de Bruxelles (Belgique). La lettre R est brodée en or sur les bordures. (Voir nos 1392, 1432 à 1435.)



1433. Marque relevée sur une tapisserie de Bruxelles (XVIIe siècle), représentant : *une Forêt peuplée de hyènes, de cerfs, de biches et d'oiseaux*, avec la marque de Jean Raes. Collection du duc de Berwick et d'Albe. Voir ci-dessus.

B B. V.
LEYNIERS.
D. L

1434. Marque relevée sur d'anciennes tapisseries (époque Louis XIV), représentant les *Quatre éléments* (suite de 4 tapisseries). Collection Schneider.



1435. Marque relevée sur une tapisserie de Bruxelles, travail de la fin du XVIe siècle. Le sujet représente *Neptune*.

B C

1436. Poinçon du maître-orfèvre Chenaillier (Bazile), de Paris. Symbole : oiseau-mouche et une grive. Un grand et un petit poinçon. B C, insculpté le 17 février 1807.

B C

1437. Poinçon du maître-orfèvre Coulliez (Joseph-Benjamin), de Paris, rue Saint-Martin, no 113. Symbole : une noix et un point en bas. B C, insculpté le 7 novembre 1807.

B. C

1438. Marque du graveur en clair obscur Coriolan ou Coriolano (Barthelemy), né vers 1599, mort en 1676. Il travailla à Bologne de 1630 à 1647. Il grava aussi à l'eau-forte d'après Carrache, le Guerchin, le Guide et autres maîtres.

BC.

1439. Marque du graveur Capitelli (Bernard). Ecole italienne (1589-1639). Sienne, histoire, il fut l'élève d'Alexandre Casolano.

B C

1440. Marque du graveur Castelli (Bernard), né à Gênes en 1557, mort en 1629. Ecole italienne. Genre. Elève d'André Semini et Cambiasi.

B & C

1441. **P. M.** Pâte dure de Chantilly (*Oise*). Marque de Bougon et Chalot, fabricants, vers 1818.

B.C

1442. **A. F.** de Naples (*Italie*). Faïence à émail stanuifère. Fabrique fondée vers 1525. (*En rouge.*)

B C

1443. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1444. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée par Gian-Antonio Guido-Bono, de Castel-Novo, en Lombardie (1690-1779). (*En bleu.*)



1445. **A. F.** de Savone (*Italie*). Id. (*En rouge.*)



1446. Monogramme du graveur Bellay (Charles), né à Paris, 1820. Ecole française. Genre.



1447-1448. Monogrammes du peintre et graveur Castiglione (Benedetto), né à Gênes, en 1616, mort à Mantoue en 1670.

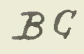


1449. Monogramme du graveur Bleker (Corneille ou Gaspard), attribué aussi à Castellus (Bernard). Bleker travaillait vers le milieu du XVIIe siècle à Harlem. Ses estampes portent la date de 1638 et 1643. Son œuvre se compose de 12 estampes représentant des sujets d'histoire et des paysages.



1450. Monogramme du graveur Corbutt (Charles), à Londres vers 1760. Son genre était la gravure en manière noire.

B C



1451-1452. Monogrammes du graveur Curti (Bernard), né à Reggio, vers 1640. Ecole italienne. Cet artiste a gravé d'après Carrache, le Corrège et autres maîtres. Ses œuvres ne sont pas très estimées des amateurs.



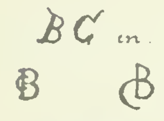
1453-1454. Monogrammes du peintre Berghem (Nicolas), né à Harlem, en 1624, mort le 18 février 1683. Quelques auteurs donnent comme date de sa mort l'année 1705. Ecole hollandaise. Paysages, animaux, histoire. Le mot Berghem, en hollandais, signifie *sauve-le*. Indépendamment de la peinture, il fit quelques eaux-fortes d'après se



propres compositions ; son travail se ressent de son tempérament artistique. Son œuvre gravée se compose d'une multitude de pièces formant plusieurs suites dont l'énumération serait trop longue.



1455. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore resté inconnu, relevé sur une estampe représentant : *Jésus-Christ expirant sur la croix*, daté de 1562. Copie d'après Albert Durer.



1456 à 1458. Monogrammes du peintre Hurel (Holstein). Nos 1463-1464.



1459. Monogramme de Brézé (Louis de), comte de Maulévrier, sénéchal de Normandie, mort en 1531. Il avait épousé en secondes noces Diane de Poitiers, qui devint ensuite la maîtresse de François Ier et de Henri II. Ce monogramme se trouve sur son tombeau (cathédrale de Rouen).



1460. Monogramme de Harlay (Achille de), comte de Beaumont, seigneur de Grosbois, né en 1639, mort en 1712. Il fut élu président du parlement de Paris en 1689, jusqu'en 1707. Ses armes portent : *d'argent à deux pals de sable*.

Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque ; ces lettres sont les initiales de Achille de Harlay, comte de Beaumont.

B. C.
EQ. F

1461. Marque de Coriolanus ou Coriolan (Barthélemy) de Bologne, graveur, qui se donne aussi quelquefois la qualité d'*Eques*. Marque se trouvant sur une gravure représentant *un Combat de géants* (4 pièces) : elle signifie Coriolan, Barthélemy, *chevalier*, *fecit*.

B C. F.

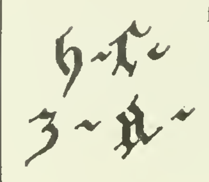
1462. Marque du peintre-graveur Capitelli (Bernard), né à Sienne, en 1679. Certains auteurs le font naître en 1508 et mourir en 1639. Ecole italienne. Il fut l'élève d'Alexandre Casolano, et grava d'après les dessins de son maître, de Beretin, de Mercati, et autres. Voir no 1439.

BCF BCI

1463-1464. Monogramme du peintre Hurel (Holstein). Nos 1456 à 1458.

B c y

1465. Poinçon de Yard (Claude-Bernard), bijoutier, rue Saint-Honoré, no 90, à Paris. Symbole : un bout de griffe de lion, B C Y, insculpté le 26 janvier 1806.



1466. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu, relevé sur des gravures sur bois représentant : l'*homme de douleurs assis sur un tombeau*. Deux anges l'entourent pleurant sur ses souffrances, copie de l'estampe d'Israël de Hecken.

B D

1467. Marque de l'atelier monétaire de Béarn. Ces deux lettres sont enlacées.



1468. Poinçon de charge de la généralité de Bordeaux, apposé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



1469. Marque relevée sur les boiseries de la cheminée de la salle des gardes au château de Cormatin (Bourgogne), sculptures remontant à l'époque de Louis XIII. XVIIe siècle. Ce monogramme alterne dans les panneaux avec la lettre H couronnée.



1470. Monogramme du graveur Barbiere (Domenico del), né à Florence, en 1507, mort en 1580, peintre d'histoire et d'ornements. Ecole italienne.



1471-1472. Ce monogramme est attribué au graveur Barrière (Dominique), natif de Marseille en 1612. Il gravait à l'eau-forte vers 1640. Il a travaillé à Rome. Sa pointe, facile et spirituelle, a quelque rapport avec celle de Della-Bella. Cette marque est aussi attribuée au graveur Barbiere (Domenico del). Ecole italienne. (Voir ci-dessus.)



1473. Cette marque fut employée par le peintre Bettini (Domenico), né à Florence en 1644, mort à Bologne vers 1705. Ecole italienne. Genre, fruits, oiseaux, poissons. Elève de J. Vignali.

La même marque servit aussi à Bonavera (Dominique-Marie), graveur, né à Bologne au XVIIe siècle. On a de lui une série de 15 pièces d'après le Corrège, représentant la coupole du dôme de Parme.



1474. Monogramme du peintre-graveur Denner (Balthazar), né à Hambourg vers 1685, mort en 1749. Ecole allemande. Portraits, fruits, nature morte et genre. Elève d'Ammana.



1475. Monogramme de Châlons du Blé (Nicolas), marquis d'Uxelles. Gouverneur de Châlons en 1669. Nommé maréchal de France en 1703, mort en 1730.



1476. **A. P.** de Sèvres. Marque de Baudoin. Ornements, frises, etc. 1re période, de 1735 à 1800. (*En bleu.*)



1477. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor, imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728 à 1755. (*En noir.*)



1478. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. M. de Fayard, seigneur de Sinceny, qui en était le propriétaire. (*En noir ou en bleu.*)



1479. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Id. (*En rouge.*)



1480. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1481. Marque de Dorner (Jacques de), peintre-paysagiste, né à Munich vers 1775. Il fut nommé inspecteur de la galerie de Sa Majesté le roi de Bavière.

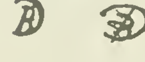


1482-1483. Monogrammes du peintre-graveur Diepenbeck (Abraham van), né à Bois-le-Duc en 1607, mort en 1675.



1484. Monogrammes du peintre Boyer (Jean de). Ecole française.

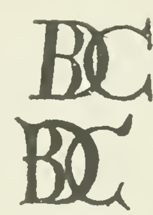




1485 à 1487. Monogrammes du graveur Dolendo (Bartholomeus), né à Leyde en 1556. Elève de Goltzius et de Jacques de Gheyn, il grava d'après les maîtres en renom et d'après ses compositions. Voir n°s 1493-1494.

B. D. B.

1488. Marque du graveur en médailles Baldenbach (Pierre), né à Vienne. Ecole allemande.



1489-1490. Monogramme du peintre-graveur Diepenbeck (Abraham), né à Bois-le-Duc en 1607, mort en 1675.

La même marque servit aussi à Caro (Balthazar), peintre de l'école italienne, qui florissait vers 1740. Il fut élève d'A. Belvédère. Fleurs, gibiers et chasses.



1491. Monogramme de D'Anglure de Boulemont (Charles-François), archevêque de Toulouse, mort en 1669.



1492. Monogramme du peintre Blain de Fontenay, fils de Jean-Baptiste, mort en 1730. Ecole française. Fleurs.



1493-1494. Monogrammes du graveur Dolendo (Barthélemy), né à Leyde vers 1556. Elève de Goltzius et de Jacques de Gheyn. Il grava d'après les maîtres en renom et d'après ses compositions.



1495. Signes couronnant la surface des poinçons et bigornes servant de petite contremarque : fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818.



1496. Même contremarque, pour les départements.



1497. Monogramme du peintre Terburg (François), né à Zwoll, en 1610, mort à Devanter en 1681. Ecole hollandaise. Plusieurs maîtres gravèrent d'après ses œuvres tels que : H. Bary, Beauwarlet, Basan, Th. Mathan, Valck, Verelst et Suyderhoef.



1498. Poinçon anglais, attribué à John Best, vers 1690.



1499. Marque d'un orfèvre-nielleur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



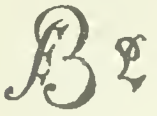
1500. Marque d'un graveur dont le nom et les œuvres sont restés à peu près inconnus.



1501. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque relevée sur des pièces figuratives.



1502. Monogramme du peintre Blain de Fontenay, fils de Jean-Baptiste, mort en 1730. Ecole française. Fleurs.



1503. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.



1504. Marque d'un graveur allemand qui, en 1625, publia à Leipsick de très jolis dessins. Une croix de Saint-André est formée par un burin et un crayon. Le nom de ce graveur n'a pas encore été déterminé d'une façon certaine.



1505. Monogramme de Bachelier (Jean-Jacques), peintre-graveur. Ecole française, 1724, mort à Paris en 1806. Histoire, guerre, chasses, animaux, fleurs. Reçu à l'Académie en 1763, puis directeur de la manufacture de Sèvres.

B. F.

1506. Marque du graveur Franc ou Franço Baptiste ou *Francus Baptista*, né à Udine en 1498, mort en 1580.

B F
1586

1507. Cette marque, avec la date de 1586, est attribuée au Fontana (Baptiste Jean), peintre et graveur. Ecole italienne ; il a gravé d'après ses propres dessins et ceux du Titien et autres maitres.

B. F

1508. Ces deux lettres, placées sur certains calendriers ou sur les cadrans des baromètres, signifient : *Beau fixe*, dont ces lettres sont l'abréviatif.

B F

1509. Marque de Brupacher (Henri de), né à Lucerne (*Suisse*). Graveur en médailles vers 1790.

B F

1510. Cette marque fut employée à différentes époques par plusieurs graveurs, notamment par Baron (Bernard), né à Paris en 1700, mort à Londres en 1766. Elève de Tardieu.

B F

1511. Marque de Battista Franco, graveur, né à Udine en 1498, mort en 1580.

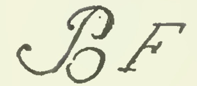
B F

1512. Marque de Noël Bonifacio, graveur, né à Sebenico (Dalmatie), vers 1550. Relevée sur une pièce représentant *la Naissance d'Adonis*, d'après Raphaël.

B F

1513. Marque de Sisto Badolocchi, peintre d'histoire, né à Parme, en 1551, mort à Rome, en 1647. Il grava à l'eau-forte, en compagnie de Lanfranc, les loges du Vatican, d'après Raphaël, ainsi que plusieurs morceaux de la galerie de Farnèse, pièces très recherchées des amateurs.

1514. Poinçon d'un orfèvre anglais (?), vers 1685.



1515. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom est resté inconnu.

1516. P. M. de Sèvres. Marque de Boulemier fils (dorure). 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



1517. A. P. Pâte dure, attribuée à Boissette, près Melun (*Seine-et-Marne*). Fabrique fondée, en 1778, par Jacques Vermonet père et fils. Cette marque est quelquefois accompagnée de deux points. (*En bleu.*)



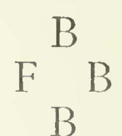
1518. A. P. Pâte tendre. Marque attribuée à Rouen.



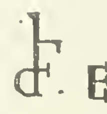
1519. Marque relevée sur des faïences modernes n'ayant aucun rapport avec les anciennes.



1520. A. P. Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque de 1793 à 1807. Flight et Barr, fabricants. (*En rouge.*)



1521. A. F. de Lille (*Nord*) fabrication remontant vers 1696. Marque attribuée, mais sans aucune certitude, au céramiste Feburier.



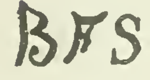
1522. Monogramme du peintre Le Febvre ou Le Fébure (Claude). Ecole française (1633-1675) à Londres. Portraits, histoire. Elève de Lebrun et Lesueur, reçu membre de l'Académie en 1663.



1523. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



1524. Monogramme de Bignon (Jérôme-Frédéric), né à Paris le 11 janvier 1747, mort le 1er avril 1784, seigneur de Neaufle et du Rozel. Bibliothécaire du roi ; de l'Académie des inscriptions ; conseiller d'Etat. Marque relevée sur les volumes provenant de sa bibliothèque.



1525. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



1526. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de Battista Franço, dessinateur. (*En bleu.*)

B. F. V. F

1527. Marque du graveur Baptista Francus, né à Venise en 1498, mort en 1561. V F signifient *Venetus Faciebat*. Marque relevée sur une *Naissance de Jésus-Christ*, d'après Michel-Ange.



1528. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrique datant du commencement du XVIe siècle. (*En bleu.*)



1529. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrication remontant vers 1525. Marque attribuée à Francesco Brandi. (*En rouge.*)



1530. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrication remontant vers 1525. Faïence à émail stannifère. Marque attribuée à Brandi. (*En rouge.*)



1531. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrication remontant vers 1525. Faïence à émail stannifère. (*En rouge.*)



1532. **P. M.** de Copenhague (*Danemark*). Marque de Bing et Groendahl, fabricants, 1853. (*En noir.*)



1533. Monogramme du graveur Benedetto-Giovanni Castillione, de Gênes. Ecole italienne.



1534. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une estampe représentant, *le Paysan et sa Femme* : datée de 1589, copie en contre-partie d'Albert Durer.



1535. Monogramme du peintre Gheyn (Jean de) le vieux, fils de Jacques Jansz. Ecole hollandaise (1565-1625). Anvers. Peinture sur verre. Fleurs et paysages, etc., aquarelles.



1536. Poinçon de charge de la généralité de Bourges, apposé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.

B. G.

1537. Marque d'un orfèvre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

B. G. D.

1538. Marque du peintre-graveur Graat (Bernard), né à Amsterdam vers 1628, mort en 1709. Ecole hollandaise. Histoire, paysage, animaux et portraits.

BGD

1539. Marque d'un potier d'étain suisse dont le nom est resté inconnu.



1540. Monogramme de Maignard (Marie), femme d'Arcquenency (Alphonse), président de la cour des Aides de Normandie, XVIe siècle. (Eglise de Vernon.)

B2H

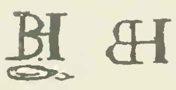
1541. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2.

BH
1616

1542. Monogramme d'un peintre dont le nom est resté inconnu, relevé sur un portrait avec la date 1616.

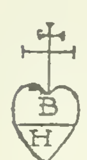
BH

1543. Monogramme attribué à Holbein, le jeune, peintre-graveur, né à Bâle en 1495, mort à Londres vers 1554.



1544-1545. Monogrammes du graveur sur cuivre et sur bois, Jenichem (Barthélemy). Vers 1568 et 1570. Il a travaillé d'après Hans-Sebald-Beham.

1546. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Marque relevée sur un paysage.



1547. Marque de Honorat (Barthélemy), libraire à Lyon. 1580. Enseigne : *Au Vase d'or*. Sa marque consistait en une main tenant une aiguière et émergeant d'un nuage en arrosant une plante.



1548. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une gravure représentant le jugement de Salomon.



1549. Monogramme de Bossius (Jacques), graveur; né en Belgique au commencement du XVI[e] siècle, cet artiste travailla longtemps à Rome.



1550. Monogramme du graveur Beham (Barthélemy ou Bartholomé), frère de Beham Sebald, né à Nuremberg (Bavière). Il travaillait à Rome en 1540. Il fut l'élève de Marc-Antoine. Son œuvre est considérable et les principales pièces portent les dates de 1520 1523, 1525, 1537. *L'Enlèvement d'Hélène ; le Combat d'hommes nuds* (3 épreuves) ; *le Combat des dieux marins ; l'Homme assis sur un dauphin ; les Trois femmes au bain ; les Trois sorciers ; le Hallebardier ; les Trois enfants debout ; les Armoiries de Jérôme Baumgartner ;* le *portrait de Charles V ;* le *portrait de l'empereur Ferdinand I[er] ;* celui *de Louis, duc de Bavière ;* le *Portrait de Léonard d'Eekh*, daté de 1527, font partie de son œuvre.



1551. Monogramme de Henri IV, dit *le Grand*, premier roi de la Maison de Bourbon, né à Pau le 13 décembre 1553, mort en 1610, fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et de Jeanne d'Albret, reine de Navarre. Roi de Navarre en 1572, puis roi de France en 1589. Marque se trouvant sur les façades du Louvre et sur des boiseries à l'intérieur.



1552. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom est resté inconnu, relevé sur des tableaux représentant des enfants, dessinés dans la manière de Goltzius.

1553. Marque du graveur flamand Bolswaert ou Bolsuert (Adams ou Henri).

1554. Monogramme du peintre-graveur Beham (Barthélemy) frère de Beham (Sebald), né à Nuremberg (Bavière), en 1502, mort en 1540. Voir n° 1550.

1555. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu ; marque relevée sur une estampe représentant le *Jugement de Paris*, datée de 1570, copie en contre-partie de l'estampe de Hans Beham.

1556. Marque du graveur Barthel (Zamiczar ou Jamitser). à Nuremberg, vers 1547.



1557. Marque attribuée à Jenckel (Balthazar), graveur sur cuivre et sur bois, vers 1571.



1558. Monogramme de Jubert (Jacques). marquis du Thil, conseiller d'Etat. Marque se trouvant au bas de son portrait gravé par Trouvain en 1676.



1559. Monogramme du graveur Jeichem (Barthélemy), vers 1568 et 1570. Il a travaillé d'après Hans Sebeld-beham.

1560. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2[e] époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

1561. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu blanc. 2[e] époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1562. **A. F.** Genre Lille ou Saint-Omer : le nom est écrit *en vert* et la lettre *f* et la date *en violet manganèse.*

B I B

1563. Poinçon du maître-orfèvre Barthélemy (Jean-Baptiste), de Paris, rue du Cloître-Saint-Germain-l'Auxerrois, n° 29. Deux B, l'un à droite, l'autre à gauche ; un I au milieu avec un point. Un râteau au-dessous avec un gland en bas, insculpté le 16 février 1808.

B. I. B

1564. Marque du graveur Bonasone, ou Bonasoi (Jules), dit Bolognese. Ecole italienne (1498-1564). Histoire. Elève de L. Sabbattini.

B. I. D

1565. Marque du médailleur allemand Dedekind (Bernard-Jean), à Brunswick (1731-1740).



1566. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

B. I. M

1567. Monogramme d'un graveur dont le nom n'a pas encore été déterminé.

BIP

1568. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*), centre d'une fabrique de faïence fondée en 1751 par Saladin (Louis), directeur Lévêque. Marque relevée sur un plat portant comme décor des oiseaux et des insectes.



1569. Monogramme de Ricke ou Ryeke (Bernard de), peintre, né vers 1520, à Courtrai. Ecole flamande. Tableaux religieux. Membre de l'académie d'Anvers en 1561.

B. K.

1570. Marque de Kilian ou Kilen, graveur au burin et à l'eau-forte, né à Augsbourg en 1630, mort en 1698. Certains auteurs le font naître en 1640 et mourir en 1708.



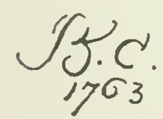
1571. **A. F.** de Bayreuth (*Bavière*). Fabrication remontant de 1500 à 1800. (*En noir.*)



1572. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servirent les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier.



1573. **A. F.** de Bayreuth (*Bavière*). Id. (*En noir.*)



1574. Monogramme d'un peintre dont le nom est resté inconnu jusqu'à ce jour.



1575. **A. F.** de Bayreuth (*Bavière*). Id. (*En bleu.*)



1576. Monogramme du graveur Kilian ou Kilen, né à Augsbourg en 1630, mort en 1698.

B K
R

1577. **A. F.** de Bayreuth (*Bavière*). Id. (*En bleu.*)

B. Kil.

1578. Marque du graveur, Kiliam (Barthélemy), né à Augsbourg.



1579. Marque de Kühnen (Balthasarus), imprimeur-libraire à Ulm (Allemagne). Marque : un cœur exposé aux vents, placé sur un piédestal, accompagné des statues de la Force et de la Vigilance.

B L

1580. Poinçon de Londeix (Bernard-Martial), bijoutier, rue Michel-le-Comte, n° 15, à Paris. Symbole : un livre ouvert. B L. insculpté le 28 février 1807.

B. L.

1581. Monogramme du graveur Lemke (Balthasar).

B L

1582. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



1583. **A. F.** Terre de pipe de Sept-Fontaines (*Grand-Duché du Luxembourg*). Marque des frères Boch. (*En creux dans la pâte.*)



1584. **A. F.** de Savone (*Italie*). Artiste inconnu. (*En bleu.*)



1585. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.



1586. **A. P.** d'Orléans (*Loiret*). Fabrication remontant vers 1753 pour la pâte tendre, et 1764 pour la pâte dure. Jacques-Etienne Desseaux de Romilly, fondateur. Cette fabrique portait le titre de *Manufacture Royale*. Marque attribuée à Lebrun (1808-1811). (*En bleu.*)



1587. Monogramme du graveur Lens (Bernard), né à Londres en 1659, mort en 1725. Genre, gravure en manière noire.



1588. **F. M.** Terre de pipe d'Andennes, près Namur (*Belgique*). Marque au cachet : B. Lammens et Cie, fabricants, 1809. (*En noir.*)



1589. Poinçon d'un maître orfèvre, en 1676, dont le nom nous est inconnu.

B·L I

1590. A. Terre de pipe de Bruxelles (*Belgique*). (*En noir.*)

B^m 4

1591. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En rouge.*)

BΦL

1592. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.

B·Φ

1593. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En brun.*)



1594. Monogramme de Le Beau (Madeleine), femme de Sabre (Louis), ancien trésorier général de France à Paris, vers 1620.



1595. Poinçon d'un maître-orfèvre de province, vers 1740. Il est accompagné de la lettre T couronnée et d'une fleur de lys.

B M

1596. Poinçon de Morenon (François-Jean-Baptiste), cour Neuve-du-Palais, n° 21, à Paris. Symbole : un massacre ou bois de cerf. B M, insculpté le 9 mars 1808.

B M

1597. Poinçon d'un coutelier dont le nom est resté inconnu.

B M.

1598. Marque d'un graveur allemand relevée sur différentes pièces représentant : *le Jugement de Salomon ; — le Repos en Egypte ; — la Vierge couronnée, — Sainte Barbe ;* le nom de l'auteur est resté inconnu.

B^ M
B·M

1599. Marques du peintre et graveur Montagna (Barthélemy), vers 1510, à Padoue. Histoire, portraits, fresque.

B M

1600. Marque de Mennicken-Baldem, potier de grès, à Raeren (ancien duché de Limbourg), entre Eupen et Aix-la-Chapelle, qui fit partie de la Belgique jusqu'en 1814.

B. M

1601. Marque attribuée au peintre et graveur sur bois Malpuccio ou Malpuci ou Malpucci (Bernardi) de Mantoue. Marque relevée sur des gravures rehaussées de blanc.

B. M.

1602. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte Moro Tordo (Baptista del), à Vérone vers 1560. Élève du Titien, il grava d'après son maître et d'après Raphaël, le Parmesan, Campani et autres.

BM

1603. Marque d'un graveur allemand ayant travaillé dans la manière de Martin Schön ; nom inconnu.

BM

1604. A. F. italienne de l'école des Abruzzes, de 1484 à 1821. Marque en creux sur des imitations de faïences de Sceaux. (Musée de Capo-di-Monte.)

b M̊

1605. Marque du graveur italien Montagna (Benedetto), de Vicence (1458-1530). Ses gravures présentent deux manières bien distinctes : l'une imitant les dessins à la plume, l'autre, dans le sentiment des gravures d'Albert Durer.

BM

1606. Monogramme de Bernard, seigneur de Nassau, et de sa femme Potier (Madeleine). Cette marque se trouvait sur leur tombeau, érigé dans l'église des Célestins à Paris.



1607. Poinçon d'un armurier relevé sur la lame d'une épée. Collections de M. W. Riggs. (Exposition historique du Trocadéro, 1878.)



1608-1609. Monogramme de Brand-Müller (Michel), peintre verrier. École allemande.

BM

1610. Monogramme du graveur Mencius ou Mimecius (Bathasar), graveur très médiocre, n° 1617.



1611. Monogramme attribué à un peintre italien ou vénitien, relevé sur une *Madone* peinte sur bois, portant la date de 1510.

On attribue aussi ce monogramme au graveur Bellini, mais sans aucune certitude.

B M

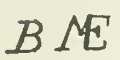
1612. A. F. de Capo-di-Monte (*Italie*). (XVIIe siècle.) (*En creux dans la pâte*).



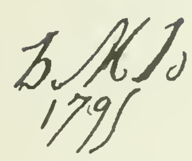
1613. Marque de Macé (Barthélemy), libraire associé de la compagnie de la Grande navire, Paris. Les associés étaient Ambroise et Jérôme Drouart, Michel Laurent et Jean Sonnius (1608 à 1614).



1614. Monogramme du peintre Murillo (Bartholomé-Esteban). Né à Séville, le 1er janvier 1618, mort dans cette ville en 1682. École de Séville.



1615. Variante du monogramme de Murillo (Bartholomé).



1616. Monogramme relevé sur une ancienne porcelaine dont il nous est impossible de déterminer la provenance, n'ayant pas eu la pièce sous les yeux. (*Marque en rouge.*)

B. M. N.

1617. Marque du graveur sur bois Mencius ou Mimecius, graveur très médiocre.

B N

1618. Marque de l'émailleur limousin Noylier ou Nouailher (Bernard), (XVIIe siècle). Il y a eu un émailleur du même nom et prénom au XVIIIe siècle, vers 1748.

B. N.

1619. Marque de Nouailher (Baptiste), émailleur limousin au XVIIe siècle.



1620. Poinçon attribué à l'orfèvre anglais Nichs (Bartlemewe), vers 1540.



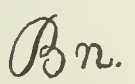
1621. Poinçon de l'orfèvre anglais Bowles-Nash, vers 1721.



1622. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe), marque de décorateur sur des pièces figuratives polychromes. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



1623. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, relevé sur un vitrail de l'église Saint-Jean, au marché. (*Fond blanc, lettres noires.*)



1624. **A. P.** de Sèvres. Marque de Bulidon, bouquets détachés. 1re période de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



1625. **A. F.** de Niederviller (*Meurthe*). Fabrique fondée par le baron Jean-Louis de Byerlé, en 1754. (*En rouge.*)



1626. **A. F.** et **A. P.** Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). Id. (*En rouge.*)



1627. **A. F.** de Niederviller. Id. (*En rouge.*)



1628. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2.

B. N. F.

1629. Marque du graveur Nazzari ou Nanazi (Barthélemy), né à Bergame en 1699, mort à Milan en 1758. École italienne. Genre et histoire. Élève de A. Trevisani à Venise ; puis, à Rome, élève de F. Trevisani.



1630. Monogramme du graveur Beatrice ou Beatrici (Nicolas), né à Lunéville (Lorraine). On ne connait pas la date précise de sa naissance. Ses estampes portent les dates de 1540 à 1562. Il travailla à Rome vers 1540 ; on a de lui la *Défaite des Daces, de l'arc de Trajan;* marqué NB en monogramme ; puis, le *Sacrifice d'Iphigénie*, d'après Perin del Vaga. Voir les lettres NBL, NB.



1631. Monogramme du peintre Helst (Barthélemy van der), né à Harlem en 1613-1690. École hollandaise. Le musée du Louvre possède de ce peintre : un *Bourgmestre distribuant le prix de l'arc*, tableau estimé 20,000 francs ; un *Portrait d'homme vêtu en noir*, estimé 600 francs, et un *Portrait de femme*, estimé 6,000 francs.

Les musées de Lyon, de Nantes, de Cherbourg et de Caen possèdent également de ses œuvres. A l'étranger, les musées d'Amsterdam, de Rotterdam, de Berlin, de Dresde, de Munich, etc., sont également bien partagés.



1632. Monogramme de Longueil (René de), marquis de Maisons, mort en 1677, président à mortier au parlement de Paris. Marque relevée sur les

portes du château de Maisons-sur-Seine. Dans ce monogramme les initiales du nom de sa femme Boulanc (Marie) se trouvent réunies aux siennes.

9 B 4

1633. A. F. de Faenza (*Italie*), une des plus anciennes fabriques du royaume, dont l'origine remonte vers le XVe siècle, 1480.



1634. Poinçon de charge de la généralité de Bayonne et d'Auch, apposé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



1754.

1635. A. F. de Bruges (*Belgique*). Fabrique fondée en 1753 par Pulinx (Henri), architecte et sculpteur. Cette usine fabriqua de la faïence, des grès d'Angleterre et bruns de Rouen. Elle marqua souvent du mot Bruges en toutes lettres. Quelques pièces portent également les lettres ZO.

B. P.

1636. Poinçon d'un potier d'étain dont le nom nous est inconnu.

B P

1637. Marque d'un graveur allemand relevée sur une estampe représentant l'*Enfant prodigue;* copie en contrepartie de l'estampe d'Albert Durer; le nom du graveur est inconnu.

B P.

1638. Marque du graveur italien Petrucci (B.); ce graveur travailla en Angleterre.

B. P.

1639 à 1641. Marque du graveur Pittoni (Baptiste), Jean ou Piton, dit Baptiste Vicentino, peintre et graveur, né à Venise vers 1687, mort vers 1767. École italienne. Cette marque se trouve sur 40 pièces d'architecture romaine d'après Vicenzo Scamozzi.

La même marque a été employée par le peintre Paggi, né en 1556, mort à Gênes en 1629.

Le peintre Passerotti (Barthélemy), de Bologne, s'en servit aussi pour marquer ses œuvres; il mourut en 1582, laissant quelques eaux-fortes exécutées d'après ses tableaux.

B. P.

1642. Un nommé Picart, fils (Bernard-Stéfano), peintre-graveur, né à Paris le 11 juin 1673, mort à Amsterdam le 8 mai 1733, se servit également de cette même marque. On a de lui une suite de 78 pièces portant pour titre : *Impostures innocentes.*

B P

1643. Poinçon relevé sur une armure damasquinée d'or, de la collection Basilewski. (Exposition du palais du Trocadéro, salle 5, en 1878.)

B P

1644. A. F. de Bayreuth (*Bavière*). Fabrication remontant de 1500, et qui se continua jusqu'en 1800. (*En noir.*)

B P

1645. A. F. de Bayreuth (*Bavière*). Id. (*En noir.*)

B P

1646. A. F. de Bayreuth (*Bavière*). Id. (*En noir.*)

BP

1647. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

B:P

1648. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Paulus van der Burch (ou Verburg) (1764). Fabrique portant pour enseigne : *au Pot de fleurs doré :* (*inde Vergulde Blopont*). (*En bleu.*)

1649. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

B P

1650. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 2.



1651. Monogramme du graveur Passarotti (Barthélemy) de Bologne, mort en 1582. École italienne. Histoire et portraits.

B..
2 P

1652. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur sur des faïences figuratives polychromes. (Musée royal d'antiquités et d'armures.)



1653. Monogramme relevé sur une paire de mouchettes, en cuivre blanc et damasquiné d'or. Travail français de la fin du XVIe siècle. Les lettres B. P. E. sont surmontées d'une couronne.

1654. **A. P.** de Meissen (*Saxe*). Marque en 1739. (*En bleu.*)

1655. Marque du peintre-graveur Bocksperger ou Bocksberger (Hans ou Jean), le jeune, né à Salzbourg vers 1540. Elève de son père.

Dès l'âge de vingt ans, il peignait déjà des chasses et des batailles. Il fut employé par le graveur Sigismond Feyerabendt, libraire, pour l'ornement de ses livres, et principalement pour l'illustration d'une Bible publiée en 1569. On a de lui une estampe représentant : *Joseph descendu dans une citerne ; Josué faisant tirer au sort le peuple d'Israël.* Il collabora aussi au Nouveau Testament publié en 1571, sous le titre de *Icones biblica*, etc. Sur un dessin représentant un sujet de chasse, la marque ci-dessus se trouve renversée.

B. P.V. F.

1656 à 1658. Marque du graveur Pitton ou Pittoni (Baptiste), le V et l'F signifient *Vicencius faciebat.*

Cette même marque est aussi attribuée à Baptiste de Parme et à Pinturicchio (Bernardo), graveurs.

Relevée sur des grands sujets d'histoire, cette même marque est attribuée à Passarotti (Barthélemy).

1659-1660. Monogrammes relevés sur une tapisserie de Bruxelles (*Belgique*) (XVIe siècle). Vente du duc de Berwick et d'Albe. Le sujet représente *Pâris qui, d'un coup de lance, blesse Ménélas à la cuisse.*

BR

1661. **A. P.** Pâte tendre de Bourg-la-Reine. Marque de Jacques et Julien, fab^ts, en 1773. (*En creux de la pâte.*)

BLaR

1662. **A. F.** et **F. M.** de Bourg-la-Reine. Id. (*En bleu.*)



1663. **A. F.** genre Marseille. Peut-être la marque de Robert? (*En noir.*) Pl. II, fig. 2.

1664. **A. F.** de Marans (*Charente-Inférieure*). Marque de Jean-Pierre Rousseneq. Fabrication commencée vers 1740. (*En rouge.*)



1665. **A. F.** de Marans (*Charente-Inférieure*). Fabrication commencée vers 1740. (*En noir.*)



1666. **P. M.** de Sèvres. Marque de Béranger (Antoine), figure. 2e période, à partir de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



1667. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En bleu.*)



1668. Marque d'un graveur sur cuivre dont le nom est encore resté inconnu. (Voir n° 1677.)

1669. Marque d'un graveur allemand appelé le Maître à l'ancre. On a de lui : *l'Adoration des Rois ; la Femme adultère; la Vierge à la salle du rez-de-chaussée ; la Vierge assise sur un banc de gazon ; Sainte Marguerite* (XVe siècle). Elève de Schongauer.

B R

1670. Marque en creux dans la pâte relevée sur des pots à pommade en porcelaine pâte tendre, provenant de la fabrique de la Courtille. (Ancienne collection Le François, Rouen.)



1671. Marque du graveur Briou ou Brillon (Antoine), né à Reims (Marne), en 1729. Il a gravé d'après différents maîtres, notamment d'après Watteau.

B R

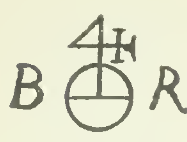
1672-1673. Marque du graveur Royer (Barthélemy), né à Lodève en 1770.

La même marque a été employée par le graveur Rode (Christian-Bernard), né à Berlin en 1725, mort en 1797.

Br in.

1674-1675. Marque du peintre et graveur Breughel (Jean), né à Bruxelles (Belgique), en 1569, mort en 1625.

La même marque a été employée par Brecheisen, peintre et graveur à Berlin.



1676. Monogramme du peintre Remboldt (Berthold), sur le compte duquel nous n'avons pu trouver aucuns renseignements.



1677. Monogramme d'un peintre dont le nom est inconnu. Cette marque se rapproche un tant soit peu de celle n° 1668.

1678. Monogramme du peintre-graveur Salomon (Bernard), dit le petit ; graveur, à Lyon, XVIe siècle.

1679 à 1682. Monogramme de Boyvin (René), graveur à l'eau-forte ; né à Angers vers 1530, mort à Rome en 1598.

Cette même marque a été aussi employée par Bry (Théodore de), graveur à l'eau-forte à Liège, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1598. Il travailla avec Boissard (Robert).

Même marque employée par Boissard (Robert), graveur, né à Valence (Espagne), en 1590. Il travailla en compagnie de de Bry (Théodore). On a de lui un *Apollon*, un *Pindare* et autres figures du *Parnasse*.

Le peintre Brakelenburg (René), né à Harlem (1649), et qui grava à l'eau-forte des sujets d'intérieur, des scènes de paysans, se servit également de cette marque pour désigner ses œuvres.

1683. Marque de Boissat (Horace) et Georges Renée, libraires, associés à Lyon (1661-1665).

1684. Marque de l'imprimeur Beck (Renatus), à Strasbourg (1511-1521). Ce chiffre se trouve placé sur un écusson suspendu à un tronc d'arbre et maintenu par un Silène nud.

1685. Monogramme de Rigaud (Benoit), imprimeur-libraire à Lyon (1572-1584). Sa marque représentait *la Justice et ses emblèmes*. Devise : *Cuique suum sollicite*.

1686. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté indéterminé.

1687. Marque du peintre Branner (Jean), sur lequel nous n'avons aucun détail.

B. S.
FECIT.

1688. Marque attribuée au graveur Balthasar Silvius, ou à Barthélemy Spranger, peintre, suivant les œuvres sur lesquelles ces lettres se trouvent placées. Spranger naquit à Anvers (Belgique), vers 1546 ; son dessin se distingue par une grande hardiesse de burin.

B. S.

1689. Marque de Bandel et Sturmet, maîtres des monnaies du comte de Lippe, vers 1765.

B. S.

1690. Marque du peintre graveur Boucher (François), né en 1704, mort en 1770.

Marque relevée sur des estampes d'après Watteau.

B S.

1691. Marque du graveur Bonaccina (Jean-Baptiste), né à Milan. Il travailla à Rome vers 1650 et 1670.

1692. **A. F.** allemande ; marque indéterminée. (*En rouge.*)

1693. **A. F.** Savone (1690 à 1779), attribuée à Palerme (*Sicile*). (*En rouge.*) (Musée de Limoges.)

1694. Marque du peintre-graveur Ponte (Jacques), dit Bassan, né à Bassano en 1510, mort en 1592. Elève de Ponte (François), le vieux. École italienne. Scènes de la vie champêtre, sujets de l'histoire sainte. Il eut pour élèves ses deux fils, François et Léonardo.

1695. Marque d'un graveur dont le nom est encore indéterminé ; monogramme relevé sur des gravures de provenance italienne.

1696. Monogramme d'un graveur dont les travaux semblent se rapporter à ceux de Beham (Sébald).



1697. Monogramme de Le Bouteiller (Jean), comte de Moussy-le-Vieux et de Criquetot, et de Dauvet (Anne), sa femme (1629), sur leur tombeau existant en l'église de Moussy-le-Vieux (Seine-et-Marne).

B.T.

1698. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée le 29 janvier 1737. Marque de Bertrand. (*En noir.*)

B T

1699. Marque de Tiépolo (Jean-Baptiste), peintre et graveur à l'eau-forte ; né à Venise en 1797, mort à Madrid en 1770. On doit à cet artiste une suite de 24 pièces in-4°, une autre de 10 pièces d'un format plus petit, ainsi qu'une *Adoration des Mages.*

B. C

1700. A. P. de Sèvres marque de Boitel, dorure. 2e période, de 1800 à 1874.

B

1701-1702. Monogramme du graveur Bertren (Théodore). Cet artiste travaillait à Paris vers 1765.

Cette même marque fut employée par le graveur Bry (Théodore de), né à Liège en 1528, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1598. N° 1680.

B. C

1703. A. P. de Sèvres. Marque de Boitel, dorure. 2e période, à partir de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



1704. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 2.



1705. Poinçon d'Eli Bilton, orfèvre à Newcastle, vers 1700.

BTE N

1706. Marque de l'émailleur limousin Nouailher (Baptiste), XVIIe siècle.

1707. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est inconnu, relevé sur des estampes représentant le *Jugement de Salomon* daté de 1564, copie en contre-partie de l'estampe d'Aldegrever; — *Sophonisbe*, datée de 1564, copie en contre-partie d'Aldegrever.

Bu.

1708. Poinçon de l'orfèvre Busfield, de York, vers 1700.

B V

1709. Marque du graveur Vaillant (Bernard), né à Lille en 1625, frère de Wallerant. Ecole flamande. Il s'établit à Rotterdam (Hollande), où il signait et datait un portrait en 1675.

1710-1711. Monogrammes d'un graveur sur bois ayant travaillé d'après les dessins de Jost Amman de Zurich et ceux de Stemmer (Tobie).

BV / BY

1712-1713. A. F. de Bruxelles (*Belgique*), fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque d'un décorateur sur des faïences figuratives polychromes (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles).



1714. Monogramme attribué au peintre-graveur Broeck (Crispin Van). Ecole flamande, né à Anvers (Belgique), vers 1530, mort en Hollande en 1575. Elève de Fr. Floris. Histoire et paysage. On a de lui, au musée d'Anvers : le *Jugement dernier;* au musée de Vienne : une *Adoration des Mages.*

BVDD

1715. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque attribuée à van der Does? (1782), sous des plaques ; d'après Berghem. (*En bleu.*)

B.V.F

1716. Marque attribuée au peintre-graveur Vaillant (Bernard), né à Lille en 1625. Sujets historiques et portraits.

B. V. R B

1717. Marque d'un ébéniste inconnu relevée sur un secrétaire en bois de rose de forme bombée, orné de cuivres ciselés et de branchages de fleurs. Ce meuble est en bois de violette sur le champ du panneau. Epoque Louis XV. Vente du baron d'Ivry.

B.V.S

1718. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Bettje van Schoonhoven. Fabrique portant pour enseigne . *A la Griffe*, 1702. (*En rouge.*)

B W

1719. Marque que portent tous les objets provenant des collections de M. West (Benjamin).

B. W

1720. Marque du graveur anglais Wright-Branston. Ecole anglaise (XIXe siècle).



1721. Poinçon de l'orfèvre Benjamin West (1739).



1722. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté indéterminé.



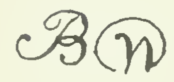
Y.B

1723. Monogramme de Weinher-Varadinus (Petrus), graveur et essayeur des monnaies du duc de Bavière.

Il était à Munich vers 1580. On lui doit le portrait du duc de Bavière vu de profil, pièce ovale avec encadrement.

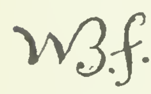


1724. Monogramme du peintre et graveur Buytenweck ou Buthenweg William (Guillaume van), né à Rotterdam (Hollande) en 1600. Sujets de conversations, costumes et paysages. Il grava d'après Scheyndel, Esaïe et Jean van der Velde.



I W F

1725. Monogramme du peintre-graveur à l'eau-forte Weifs ou Weiss (Barthélemy), qui florissait à Munich au XVIIIe siècle ; né en 1730, mort en 1815.



1726. Monogramme du graveur irlandais Baillie (Guillaume), né en 1736.



1727. Monogramme du libraire Gualtherus (Bernardus), établi à Cologne en 1620.

B. X.

1728. Marque du graveur italien Brescia ou Bresse (G.-A. da), né en 1461. Les deux frères furent graveurs sur cuivre ; on les distingue par leurs prénoms, le second était Jean-Marie.

BX·

1729. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

Bx

1730. P. M. de Sèvres. Marque de Buteux, fleurs. 2e période, à partir de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

By

1731. A. P. de Sèvres. Marque de Bailly, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

B^y

1732. Marque du graveur Bacquoy (Pierre-Charles), né à Paris en 1759, mort en 1829.



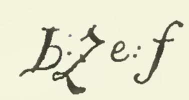
1733. A. F. de Zurich (*Suisse*). Epoque de fabrication indéterminée. (*En bleu.*)



1734. Monogramme du dessinateur graveur Zix (Benjamin), né en Alsace. On a de lui des vues de l'Alsace et une suite de huit pièces historiques.

B. Z
1581

1735. Marque d'un orfèvre dont le nom est resté inconnu.



1736. Marque du graveur vénitien Zenoni (Dominique), ayant travaillé d'après Jules Romain, Raphaël, le Titien et autres maîtres.

C



1737. Chiffre de Claude de France, orné d'une cordelière pour rappeler une dévotion particulière à saint François. (Se trouve sculpté au château de Blois.)



1738. Poinçon de charge de la généralité de Caen et d'Alençon servant à marquer les gros ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



1739. La lettre C couronnée est le deuxième poinçon, dit de contremarque des maitres-orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres de Paris. Ainsi on la retrouve de 1671 à 1672; de 1696 à 1697; de 1719 à 1720; de 1743 à 1744; de 1766 à 1767.



1740. Poinçon de charge de la généralité de Châlons, servant à marquer les menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



1741. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1520. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson pointu, marque les années 1580 et 1738; dans un écusson pointu à pans coupés du haut, 1718; dans un écusson à pans coupés en accolade du bas, les années 1778, 1798, 1818. La forme seule des lettres subit une légère modification.



1742. Poinçon anglais de la ville d'York. Cette lettre marque l'année 1566. Elle se trouve inscrite dans un carré. Cette lettre est également le poinçon de la ville d'Exeter, en 1703, 1751, 1775, 1799, 1839. En minuscule, elle marque les années 1727, 1819.



1743. A. F. de Deruta, centre céramique des plus anciens de l'Italie : fabrication remontant au XVe siècle pour se terminer en 1771.



1744. Un C, en caractère romain, est la marque de l'atelier monétaire de Saint-Lô, de 1539 à 1654. Cette monnaie, transférée à Caen, par édit du mois de septembre 1683, continua à employer la même lettre. La monnaie de Caen a été à son tour supprimée par un autre édit donné au mois de février 1772.



1745. Cette lettre, dans les chiffres romains, est le signe numérique de cent.

Sur les anciennes monnaies et médailles romaines, cette lettre est aussi l'abréviation du mot *Consul* et signifie : (*sous le consulat de*). Elle sert aussi comme abréviation au nom propre *Caïus*.



1746. Marque relevée sur des gravures sur cuivre dans la manière d'Aldegrever, datées de 1520. Elle se trouve aussi sur des gravures sur bois, imprimées à Anvers, chez Silvius, en 1576.



1747. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1878. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1748. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1680. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1749. Poinçon anglais (Londres). Lettre représentant l'année 1560. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre dans un carré dont les côtés du haut et du bas sont arrondis marque l'année 1858.



1750. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1640 et 1698. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1751. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1660. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1752. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1838. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1753. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1758. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



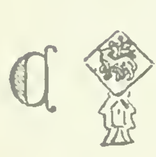
1754. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1500. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



1755. Poinçon anglais dont la date remonte à 1540.



1756. Poinçon de C. Tranelic, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1757. Poinçon de Depreaux, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55 sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1758. Poinçon de C. Paquin, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55 sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1759. Poinçon de C. Machonnet, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1760. Poinçon de C. de Lectoure, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny n° 5,101).



1761. Poinçon de C. Touroul ou Touront, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1762. Poinçon de C. Toutain, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1763. Poinçon de C Carré, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1764. Poinçon de C. Mansel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté d'une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1765. Poinçon de C. Lefranchois, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny, n° 5,101).



1766. Poinçon de C Poingnait, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny n° 5,101).



1767. Poinçon de C. Berthelemieu, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0^m,55, sur une largeur de 0^m,22 (musée de Cluny n° 5,101).



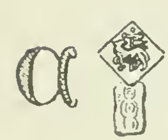
1768. Poinçon de C. Tranelie, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



1769. Poinçon de C. Escrain, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny nº 5,101.)



1770. Poinçon de C. Duclos, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



1771. Poinçon de Bellebarbe, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



1772. Poinçon de C. Morant, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)

C SCULP.

1773. Marque du graveur Caylus ou Cailus (Philippe-Claude-Anne, comte de), né à Paris le 31 octobre 1692, mort le 5 septembre 1765. Son œuvre se compose de plus de 1,300 pièces gravées par lui-même. Il publia aussi un ouvrage portant pour titre : *Recueil d'antiquités*.



1774. **A. F.** de Chelséa (*Angleterre*). 1re moitié du XVIIIe siècle. (*En rouge*.)



1775. **A. F.** de Rouen. (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. (*En bleu*.) Pl. I, fig. 7.



1776. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Décor en camaïeu bleu et polychrome. Fabrique fondée en 1737 par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En rouge*.)

C

1777. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis Cornelisz, surnommé Schipper (*batelier*), en 1628. (*En bleu*.)

C

1778. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque de la 1re période. Wall directeur en 1751. (*En bleu*.)

C C

1779-1780. **A. F.** de Leeds (*Angleterre*). Cette marque se trouve avec les mots Leeds Pottery. (*En creux dans la pâte*.)

C

1781. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu*.)

C

1782. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, les maitres ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était propre et qu'il conservait dans chaque chantier où il travaillait.



1783. **A. F.** de Chaffagiolo (Toscane), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur un plat. (South-Kensington-Musée, nos 1501-1550 du catalogue.)



1784. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant bien avant 1530. Cette fabrique ne devint florissante qu'au XVIIe siècle, sous la direction d'Antoine et François Grue. Antonius Lollus y inventa les rehauts d'or sur faïence. Cette fabrique cessa en 1821.



1785. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Sous Catherine II, 1762 à 1795. (*En noir*.)



1786. **A. P.** de Sèvres. Marque de Castel. Paysages, sujets de chasse, oiseaux. 1re période, de 1753 à 1800.


1787. **P. M.** de Sèvres. Marque employée sous Charles X, pour les porcelaines décorées ; de septembre 1824 à août 1830. (*En bleu.*)


1788. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1602. (*En noir.*)

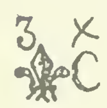

1789. **A. P.** Pâte dure de Paris. Marque de Dagoty. Fabrique fondée en 1788, boulevard Saint-Antoine, 57, et rue Chevreuse, par F.-M. Honoré. Sous le premier Empire, cette fabrique prenait le titre de Fabrique de l'Impératrice. (*En noir.*)

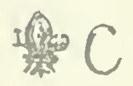

1790. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510 jusqu'en 1765, sur une pièce du musée de Cluny. (N° 3683 du catalogue.) (*En rouge.*)


1791. **A. F.** de Tavernes (*Var*). Fabrique fondée vers 1760, par le potier Gaze. (*En rouge.*)

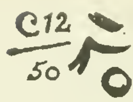

1792. **A. F.** de Deruta (*Italie*). Fabrication remontant vers 1460 pour se terminer en 1771. (Musée de Cluny.)


1793. **A. F.** de Deruta (*Italie*). Faïence à émail stannifère, datant de 1460. (Voir ci-dessus n° 1792.)

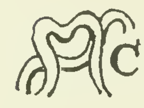

1794. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*)


1795. **A. F.** de Rouen. Style rayonnant. (Voir notre *Histoire sur les faïences de Rouen.*)

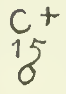

1796. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes, année 1755. Premiers essais commencés en 1740 par les frères Dubois. (*En bleu.*)



1797. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg. (*Alsace*). Joseph-Adam Hannong, 1766. (*En noir ou en rouge.*)

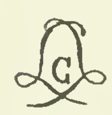

1798. **A. F.** Marque attribuée à Delft (*Hollande*), et à Nevers (*Nièvre*). Indéterminée.


1799. **A. P.** Pâte tendre d'Orléans (*Loiret*). Marque au lambel. Gérault Daraubert en fut le directeur vers 1753. (*Bleu ou en or.*)


1800. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Pl. II, fig. 1. (*En noir.*)


1801. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Cette marque qui a beaucoup de rapport avec un croissant ne pourrait-elle pas être attribuée à la fabrique de Fermignagno ; elle était placée sous la protection par les ducs d'Urbino?


1802. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. Marque relevée sur un bas-relief de la galerie du Louvre, donné par M. A. Darcel.


1803. **A. P.** Pâte tendre de Vincennes, année 1755. (*En bleu.*)


1804. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*), fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe). Marque relevée sur des imitations de Rouen, style rayonnant, lambrequins et corbeilles. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)


1805. **A. F.** danoise de Copenhague (*Danemarck*). Marque du roi Christian VII, successeur de Frédéric V. (Musée du château de Rosemberg.) (*Décor violet manganèse.*)


1806. **A. P.** de Sèvres. Marque de Couturier, dorure. 1re période, de 1758 à 1800.



1807. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). 1re période de 1750 à 1756. (*Marque en couleur.*)



1808. Marque d'un émailleur limousin relevée sur la plaque d'un coffret de la collection Rattier.

Emaux en grisaille, représentant en cinq scènes l'histoire de Samson. Auteur inconnu, contemporain des Pénicaud.



1809. Poinçon des Caffiéri (Philippe et Jacques), fondeurs ciseleurs, de 1678 à 1755, et de 1714 à 1778. Il se trouve sur des bronzes des époques Louis XIV, Louis XV et Louis XVI. Certains auteurs pensent que cette marque est plutôt un poinçon de contrôle que la marque des Caftieri, car il se trouve sur des bronzes qui leur sont antérieurs comme fabrication et de provenance étrangère.



1810. Poinçon de l'armurier espagnol Zamorano el Tolendo.



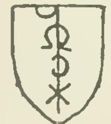
1811. Poinçon de l'armurier espagnol Aguado Lupus, fils de Juanes Mutelo, qui a travaillé à Tolède et à Saint-Clément.



1812. Filigrane remontant au XVe siècle. Il porte les armes de France avec couronne. Ce filigrane était employé vers 1462 par une fabrique de papier du nord de la France.



1813-1814. Filigranes remontant au XVe siècle, employés par une fabrique de papier du midi de la France, de 1415 à 1455.



1815. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, relevé sur un vitrail de l'église de Saint-Nizier.



1816-1817. Monogramme du graveur et architecte Cottard (Pierre). Ecole française (XVIIe siècle). Il grava des ornements d'architecture d'après ses dessins.



1818. Monogramme du comte Algarotti (François), graveur, mort à Pise en 1763. Il gravait pour son agrément et n'a laissé que des essais imparfaits comme dessin et comme exécution.



1819. Marque de Comans (Alexandre), directeur de la manufacture de tapisserie des Gobelins en 1634, où il fut nommé par Louis XIV.



1820-1821. Monogrammes employés par Carrache (Annibal). (Voir no 1365.)



1822-1823. Monogrammes du peintre Cooper (Abraham), le jeune. Ecole anglaise (1845). Genre, chasses et paysages.



1824. Monogramme de Borgia (César), relevé sur un fourreau d'épée, en cuir repoussé. (South-Kensington-Muséum.) Acquis en 1878, pour la somme de 2,500 francs.

La composition en est attribuée à Pollajuolo ; travail italien, remontant vers 1500.

L'*Art Ornemental*, dans son numéro du 17 octobre 1885, donne un dessin fort bien exécuté de ce précieux et remarquable fourreau.



1825. Monogramme se trouvant au centre de l'ordre civil de Savoie (*Italie*).



1826. Marque de Bega, paysagiste et dessinateur à la plume et au crayon rouge. École hollandaise. Il travailla vers 1668 à Berlin, où il mourut subitement en 1697.



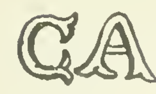
1827. Poinçon de décharge de Robert Catkitt, à Exeter (1705).



1828. Poinçon de charge de la généralité de Caen et d'Alençon, servant à marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.

C A.

1829. Marque du comte de Caylus (Philippe-Claude-Anne de Tubières), né à Paris en 1692, mort en 1765.



1830. A. F. Style flamand. Marque indéterminée.



1831. Monogramme du peintre Cherubini (Alberti), nommé aussi le Bourguignon, né en 1552 à Borgo-san-Sepolchro, mort en 1615. (Voir nos 294 à 296.)



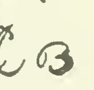
1832. Monogramme de Claude de Lorraine, duc de Guise, allié à Antoinette de Bourbon-Vendôme, morte en 1583. Relevé sur leur tombeau.



1833. Monogramme ou cachet de Marie-Caroline-Auguste de Bourbon. Fille du prince de Salerne, duchesse d'Aumale, devenue, en 1844, la femme de Henri d'Orléans, duc d'Aumale.



1834. Monogramme relevé sur une tapisserie de Bruxelles (*Belgique*), représentant la *Prédication des apôtres* (suite de trois pièces), première moitié du XVIe siècle. Marque de Z. Geubels.



1835. Monogramme du peintre Agricola (Charles Joseph). Ecole allemande, (1779). Histoire, portrait et miniature.



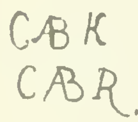
1836. Monogramme du graveur Bloemert (Abraham).



1837. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom est encore à déterminer.



1838. Monogramme de Carrache (Annibal) ou Carrachius. (Nos 1365, 1820-1821.)



1839-1840. Monogrammes du graveur suisse Krammer (Gabriel). Zurich (XVIe siècle).



1841. Monogramme d'un graveur dont le nom reste encore à déterminer. Avec la date 1653.



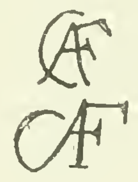
1842. Poinçon d'un coutelier de Caen. Le nom de la ville est écrit en toutes lettres et surmonté d'une Renommée.



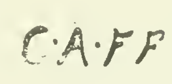
1843. Abréviation du nom de César, correspondant au mot Empereur.



1844. Monogramme de Casolano ou Casolani (Alexandre), peintre-graveur, né à Sienne en 1552, mort en 1606. Ecole italienne.



1845-1846. Monogrammes de Favart (Antoine-Charles), graveur amateur à Vienne, vers 1818.



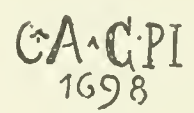
1847. A. P. de Trévise (*Italie*), vers 1798. Marque de Giuseppe-Andréa Fontebasso, fratelli. (*Fabrique encore actuellement.*)

C A G

1848. Poinçon de la dame Gay (Clotilde-Adélaïde), bijoutière, quai de la Mégisserie, no 74, à Paris. Symbole : un geai sur une branche de thym. C A G, insculpté le 15 octobre 1807.

C A G.

1849. Marque du graveur Grosmann (Charles-Auguste), à Augsbourg, vers la fin du XVIIIe siècle.



1850. A. F. de Castelli (*Italie*). Fabrique existant déjà en 1525. Marque d'Antoine Grue.



1851. Monogramme d'un relieur allemand du XVIe siècle.

C A H

1852. Marque du graveur Cagnogni ou Cagnoni (Gaspard), vers 1814. Eau-forte.

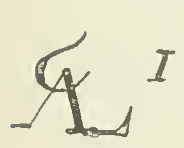
1853. Monogramme du graveur Annibal Carrache ou Carrachius. (Se reporter pour les détails aux différents numéros indiqués par la table des noms.)



1854. Monogramme du graveur Kilen ou Kilian (Lucas), né à Augsbourg en 1630, mort en 1690. Marque sur des sujets d'histoire.



1855. Monogramme du peintre Cagliari (Paul) dit Véronèse, né à Vérone en 1528, mort en 1588. Ecole italienne.



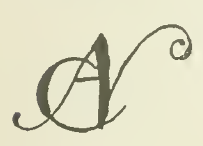
1856. Monogramme du peintre Casolani ou Casolano (Alexandre). Ecole italienne. Sienne (1552-1606). Elève d'A. Salembini et de Roncalli. Histoire. On a de lui au musée de Rennes : *Une Sainte portant l'enfant Jésus ; le Christ descendu de la croix*, dessin à la plume.



1857. Poinçon de Meunier (Claude-Alexandre), rue du Petit-Pont, n° 16. à Paris. Symbole : une tête de couleuvre et une étoile au-dessus. C A M, insculpté le 15 juillet 1808.



1858. Monogramme du peintre Mytens (Aart ou Arthur). Ecole hollandaise (1630). Histoire et portraits.



1859-1860. Marque de Naudet (Thomas-Charles), peintre. Ecole française. Paris (1774-1810). Paysage.

La même marque servit à Naudet (Caroline), graveur à l'eau-forte, née en 1788, morte en 1839.



1861. Monogramme de Caldara (Polydore), dit le Caravage, peintre de l'école italienne, (1495?-1543). Histoire et paysage. On possède de ce peintre, au musée de Rennes, un dessin d'ornement à la plume (lavis bleuâtre) ; un *Guerrier marchant* (lavis sur un papier jaune) ; un *Homme assis, tenant une corne d'abondance ;* un dessin représentant *le Christ en croix.*



1862. Monogramme du peintre Collaert (Pierre-Adrien).



1863. Marque relevée sur des tapisseries de haute laine, soie or et argent, de fabrication parisienne, sujet représentant le *Sacrifice d'Abraham*. Encadrement en grisaille sur fond colorié, composé de groupes d'enfants et de guirlandes de fruits ; dans les angles, des sujets en camaïeu sur fond bleu, relatifs à l'histoire d'Isaac. Cette signature est celle de Coomans (Alexandre), directeur de la manufacture des Gobelins à partir de 1634. Ce monogramme est tissé en fil d'or ; au-dessous, la marque V D P. (Musée des Gobelins.)



1864. Monogramme du peintre-graveur Caliari (Paolo), voir Paul Véronèse, né à Vérone en 1528, mort en 1588. Ecole italienne.



1865. Monogramme de Campagnola (Dominicus), peintre de l'Ecole italienne (1482-1550), Venise. Histoire. On trouve de ses œuvres au musée de Rennes, notamment un dessin lavis sur fond bleuâtre représentant : un *Jeune homme portant un joug ;* un *Paysage orné de fabriques* (dessin à la plume) ; *la Piscine de Siloé* (dessin à la plume). Les musées de Dresde et de Padoue possèdent également de ses œuvres.



1866. Monogramme du graveur Osello, né à Padoue. On possède de ce graveur six pièces datées de 1560 à 1580.



1867. Ce monogramme se trouve sur le socle d'une statue soutenant un bénitier, dans l'église de Sainte-Marie-des-Anges, à Rome.



1868. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Pl. II, fig. 2.



1869. A. F. de Castel-Durante (*Italie*). Fabrication remontant vers 1508.



1870. Marque de Caréno de Miranda (don Juan), peintre de l'Ecole espagnole (1614-1685). Avilès (Asturies). Histoire et portraits. Il fut l'élève de Las Cuevas et de A. Roman.



1871. Monogramme de Gelder (Arnold de), peintre de l'Ecole hollandaise (1645-1727). Dordrecht. Histoire et portraits.

On a de lui au musée d'Amsterdam, le portrait du czar Pierre Ier.



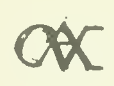
1872. Monogramme du graveur Schut (Corneille), né à Anvers en 1590, mort en 1660. Eau-forte.



1873. Monogramme de Calcott ou Calcault (Pierre-René), peintre, né à Nantes en 1744, mort à Clisson en 1810. Histoire. Le musée de Nantes possède de ce peintre : *un Homme assis sur une peau de tigre.*



1874. Marque de Coomans (Alexandre), directeur de la manufacture des Gobelins à partir de 1634, jointe à celle de tapissier. (Voir n° 1863.)



1875. Monogramme attribué par Brulliot au graveur hollandais Does (Arnold van der), vers 1636. Élève de Pontius. Portrait.



1876. Monogramme du peintre Broeck (Crispin van), né à Anvers vers 1530, mort en Hollande en 1575. Il fut l'élève de Fr. Floris. Ecole flamande.



1877. Monogramme attribué au graveur Wieringen (Corneille van). Ecole hollandaise (1600?-1625), à Harlem. Marines et paysages.



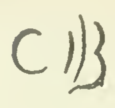
1878. **A. P.** de Chelséa (*Angleterre*). Fabrication remontant vers 1748 ou 1749. (*En creux dans la pâte.*)



1879. **A. F.** française, provenance indéterminée. (*En bleu.*)

C B

1880. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Faïence à émail stannifère, datant de 1520.



1881. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765.



1882. **A. F.** de Rouen. Id. Pl. I, fig. 1 à 7.



1883. **P. M.** de Sèvres. Marque de Barriat; figure. 2e période, à partir de 1800 à 1874.



1884. **A. P.** Pâte dure de Bayreuth (*Bavière*), vers 1744. (*En noir.*)



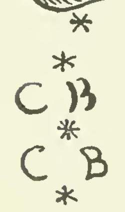
1885. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



1886. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornélis de Berg, 1720. Fabrique portant pour enseigne : *A l'Étoile.* (*En bleu ou en rouge.*)



1887. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



1888. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. Pl. II, fig. 1.



1889. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id. Pl. II, fig. 1.

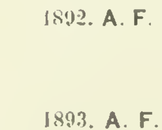


1890. **A. F.** Attribuée à Castel-Durante (*Italie*). Fabrication remontant vers 1508. (*En rouge.*)



1891. **A. F.** Attribuée à Castel-Durante. (*Italie*). Id. (*En rouge.*)

1892. **A. F.** Id. Id. (*En rouge.*)



1893. **A. F.** Id. Id. (*En rouge.*)



1894. Poinçon de Billaut (Charles), plaqueur, à Paris, rue des Trouvaires, n° 39. Symbole : une chèvre. C B, insculpté le 25 mars 1807.

C B.

1895. Monogramme du graveur Blœmaert (Corneille), né à Utrecht en 1603, mort à Rome en 1680 ; troisième fils d'Abraham.

C B

1896. Marque de Browne, graveur moderne en camées. Ecole anglaise.

C. B

1897. Marque du graveur Bos ou Bosch (Corneille), relevée sur des statues antiques gravées à Rome et sur des sujets gravés d'après Raphaël.

C B
GB

1898 à 1900. Monogrammes du graveur et éditeur Bos ou Bosch (Corneille). Ecole hollandaise (XVIe siècle). Toutes les planches qu'il publia, bien que retouchées par lui, ne sont pas son œuvre. Quelques-unes portent la date de 1546.



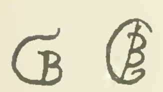
1901. Marque employée également par le même graveur.

Le mot Bosch, en flamand, signifie Bois-le-Duc, patrie de ce graveur.

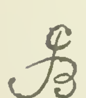
C·B·
1531

1902. Marque attribuée au graveur Birnbaum, mot qui en allemand signifie *Poirier;* marque relevée sur des planches d'acier gravées à l'eau-forte à Nuremberg et portant la date de 1531.

On donne aussi cette marque comme ayant été employée par le graveur Bosch. Voir ci-dessus, nos 1898 à 1900.



1903-1904. Monogrammes du peintre Benedetto Castiglione (Jean). Ecole italienne. (Voir ce nom à la table.)



1905. Monogramme du peintre-graveur Berghem, ou Berchem. Ecole hollandaise. Son œuvre gravé est évalué à 52 pièces. Les plus estimées sont : *le Berger assis sur la fontaine ; le Joueur de cornemuse : le Pâtre causant avec sa femme ; le Ruisseau traversé.*

Il a peint sur toile et sur bois, très peu sur cuivre. Ses toiles sont toutes de petite dimension.



1906. Monogramme du peintre Courtois (Jacques), dit le Bourguignon (1621-1676), à Saint-Hippolyte (Franche-Comté). Batailles, portraits, histoire, paysages.



1907. Marque de Baudin (Clément), libraire (1575-1577). Marque : autel de la Clémence, avec les attributs de la Guerre. Devise : *Ara Clementiæ.*



1908-1909. Marques attribuées aux graveurs Birnbaum et Cavallerus (Jean-Baptiste). Elle se trouve sur une *Sainte Famille* gravée d'après Michel-Ange, datée de 1531. On la donne aussi comme étant celle du graveur Grœnius. (Voir à la table ces trois noms.)



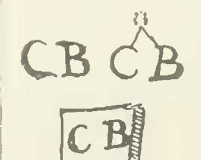
1910. Monogramme du graveur Bischop (Corneille). Ecole hollandaise (1630-1674). Histoire, portraits, ornements. Cinq de ses enfants, sur onze, furent des artistes.



1911 à 1913. Monogramme attribué au graveur Blecker (Corneille), XVIIe siècle, vers 1638 et 1643.

On l'attribue aussi à Berghem.

Brulliot dans son *Dictionnaire des graveurs*, le donne également comme ayant servi à Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, peintre de batailles, né à Saint-Hippolyte, en 1621. Ecole française. Ce peintre exécuta aussi quelques eaux-fortes très recherchées des amateurs.



1914 à 1916. Diverses marques employées par Bus ou Bos, graveur allemand, qui travailla à Rome vers 1530, et grava d'après Raphaël et Jules Romain.



1917-1918. Marques attribuées au graveur Grœnius (Barthélemy).

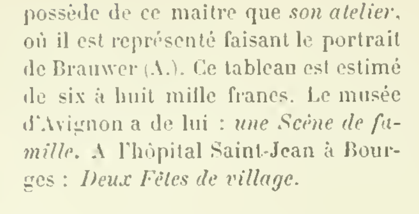
Elle fut aussi celle du peintre Castellus ou Castello (Bernard). Ecole italienne, Gênes (1574-1629). Elève d'Asemini et de Cambiasi. Histoire.



1919 à 1921. Différentes marques et monogrammes employés par le peintre Craesbecke (Jean van). Ecole flamande. Né à Bruxelles (*Belgique*) en 1609, mort en 1668. Ses tableaux sont très rares ; le musée du Louvre ne







possède de ce maître que *son atelier*, où il est représenté faisant le portrait de Brauwer (A.). Ce tableau est estimé de six à huit mille francs. Le musée d'Avignon a de lui : *une Scène de famille*. A l'hôpital Saint-Jean à Bourges : *Deux Fêtes de village*.



1922. Poinçon d'un armurier hongrois dont le nom est resté inconnu.



1923. Poinçon d'un maître-orfèvre de Paris qui exerçait déjà en 1675. Relevé sur une pièce faisant partie d'un service de toilette en argent ayant appartenu à la princesse Hedvige-Sophie, sœur du roi Charles XII. Ce poinçon est acompagné de celui de Vincent Fortier et d'un G couronné. Marque communiquée par M. Olsen (Bernhard), directeur du musée de Copenhague (*Danemark*).



1924. Marque du graveur Bos ou Boch (Corneille). (Voir les n°s 1898 à 1900.)



1925. **A. P.** de Sèvres. Marque du peintre-céramiste Barriat, figures. 2e période, de 1800 à 1874.



1926. Marque du peintre-graveur Bourgeois (Florent Fidèle-Constant), né en 1767, mort à Paris en 1834.



1927. Marque d'un décorateur sur une faïence genre Moustiers. (*Marque en vert.*) N'ayant pas eu la pièce sous les yeux, nous ne pouvons en déterminer la provenance.



1928. Filigrane employé par une fabrique de papier du XVIe siècle. Marque du Pot, au XVIIe siècle ; le Pot, comme marque possède deux anses et s'enrichit de tulipes ou de roses. Au XVIIIe siècle, le Pot affecte la forme d'un vase étrusque, pour devenir ensuite un vulgaire pot à fleurs.



1929. Monogramme attribué à Bolswert-Schelde, graveur flamand, qui travailla d'après Rubens. (Voir à la table.)



1930. Marque du peintre-graveur Chérubini (Alberti Borghegiano), né en 1522, mort en 1615. Ecole italienne. Il adopta le genre des Carrache et publia une série de pièces fort estimées des amateurs. Après sa mort, ses héritiers continuant la vente de ses œuvres en firent différents tirages, ce qui fait que les gravures portent quelquefois des dates postérieures à sa mort.



1931. Marque relevée sur un poids d'une livre de la cité d'Alby, l'an 1557. (Musée de Cluny, n° 7108 du catalogue de 1881.)



1932. Marque de Castiglione (Bénédetto) et Zanetti (Antoine), peintres et graveurs. (Voir à la table ces deux noms.)



1933. **A. P.** Pâte tendre de Caughley, près Broseley (*Angleterre*). Marque de Rose John, successeur de Turner, en 1799. Fabrique transférée plus tard à Coalbrook-Dale. (*En bleu.*)



1934. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornélis de Berg (1720). Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile*. (*En bleu ou en rouge.*)



1935. Monogramme du peintre Castello ou Castelli (Bernard). Ecole italienne Gênes (1574-1629). Elève d'Asemini et de Cambiasi. Histoire.



1936. Marque du peintre Begas (Charles). Ecole allemande (1791-1854).



1937. Monogramme du peintre Fontana (Jean-Baptiste), né à Vérone, où il florissait vers 1559. Ecole italienne.



1938. Marque du graveur Blœmaert (Corneille), fils d'Abraham, né à Utrecht en 1603, mort à Rome en 1680.



1939. **A. F.** Marque attribuée à Delft (*Hollande*), comme étant celle de C. Boumeester, peintre-céramiste. (*En bleu.*)

C. B. M. B
1641

1940. Marque relevée sur un berceau au South-Kensington-Musée, à Londres. Artiste inconnu.

CB
Pinxit
1736

1941. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque sur des pièces exceptionnelles, à personnages, attribuées à Claude Borne. (*En noir.*)

C: B· S.

1942. A. F. de Delft (*Hollande*). Hestera Strale, veuve de G. van der Hagen (1764). Fabrique portant pour enseigne : *A la Nouvelle Tête de Maure* (*En noir.*)

C C

1943. Marque de l'atelier monétaire de Besançon (*Doubs*), en 1693-1772. On frappait des monnaies en cette ville longtemps avant la conquête de la Franche-Comté, par Louis XIV. Il y établit, par édit, en date de décembre 1697 un hôtel des monnaies qui fut supprimé par l'édit de février 1772.

CC et CL

1944. Marque de l'atelier monétaire de Gênes (1781-1814).

Ces lettres sont accompagnées d'une proue de navire.

C C

1945. Ces deux lettres enlacées et formant monogramme en relief ont été relevées sur deux épingles d'or et sur une paire de boucles d'oreilles. (Collection Allessandro Castellani.)

C C

1946. Poinçon du maître-orfèvre Cedoz (Claude), de Paris, rue Jean-Jacques-Rousseau, n° 14. Symbole : une feuille de chêne et un éventail ouvert. C C, insculpté le 10 août 1809.



1947. Poinçon d'Alexandre Drysdale, à Edimbourg, vers 1720.



1948. Poinçon d'un orfèvre anglais dont les ouvrages remontent au XVIIe siècle, vers 1630.



1949. Initiales de la princesse Palatine; l'un des C forme le 8. Marque relevée sur un livre portant pour titre : *le Triomphe de la Charité;* reliure française du XVIIe siècle.



1950. Monogramme de Charles III, dit le Grand, fils du duc François Ier et de Catherine de Danemark. Né en 1543, il régna sous la tutelle de sa mère, de 1545 à 1608. Le C est allié à celui de sa femme Claude de France (1559), fille du roi Henri II.



1951-1952. Monogrammes de Charles V, dit Charles-Quint, empereur d'Allemagne et roi d'Espagne, né à Gand le 24 février 1500, mort le 21 septembre 1558, fils de Philippe le Beau.



1953 à 1955. Monogrammes de Charles IV, duc de Lorraine et de Bar. Neveu de Charles III, auquel il succéda en 1675, sans parvenir à prendre possession de ses États. Il mourut en 1690; il prit du service en Autriche et devint un des meilleurs généraux de l'Empire.

Les deux derniers monogrammes sont traversés par la Croix de Lorraine.



1956. Monogramme de Cotin (l'abbé Charles), poète et prédicateur du roi, né a Paris en 1604, mort en 1682. Membre de l'Académie française. Il a laissé des *Œuvres galantes en prose et en vers*, 2 vol. in-12, Paris ; un *Recueil de rondeaux* et des *Œuvres mêlées*.

Marque relevée sur des livres provenant de sa bibliothèque.



1957. Monogramme de Colbert (Jean-Baptiste), ministre et secrétaire d'Etat sous Louis XIV, né à Reims en 1619, mort en 1683.

Marque relevée sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque.



1958. Monogramme de Saint-Albin, bâtard d'Orléans, fils de Philippe II, dit le régent de la Boissière, évêque de Laon et pair de France en 1722, archevêque de Cambrai en 1723, mort en 1764; sur des volumes provenant de sa bibliothèque. Ses armes portent : *de France, un bâton péri en barre de gueules, au lambel d'argent à trois pendants.*



1959. Monogramme de Catherine de Médicis, reine de France, fille de Laurent de Médicis et de Madeleine de Bourbon, née à Florence, le 13 avril 1519, morte en 1589; mariée à Henri II, fils de François Ier, en 1533.

Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque.



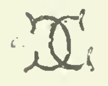
1960. Monogramme d'Amboise (Charles), seigneur de Chaumont, devenu plus tard grand amiral de France, mort en 1511.



1961. Monogramme attribué à Charles le Téméraire, comte de Charolais, fils du duc de Bourgogne, Philippe le Bon, et d'Isabelle de Portugal; né à Dijon le 10 novembre 1443, mort en 1477.



1962. Monogramme de Charles IX, né en 1530, mort en 1574. Marque relevée sur le couvercle d'un médaillon à double fermoir, renfermant le portrait de Catherine de Médicis d'un côté et le sien de l'autre; peintures sur vélin. Trésor impérial de Vienne (Autriche).



1963. **P. M.** de Sèvres. Marque de Cabau, fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



1964. **A. F.** de Savone (*États de Gênes*). Fabrication fondée au commencement du XVIIe siècle par Gian-Antonio Guidobono. (*En bleu.*)



1965. **A. P.** Marque de Sèvres. Année 1779. (*En bleu.*)



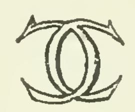
1966. **P. M.** de Sèvres. Marque de Constant; dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



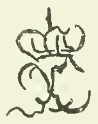
1967. Marque de Chevallon (Claude), libraire à Paris (1526 à 1531). Il eut pour successeur sa veuve, Charlotte Guillard, de 1540 à 1552. Son enseigne était : *Au soleil d'or*. Sa marque consistait en un soleil placé au-dessus de ses armes supportées par des chevaux debout.



1968. Marque du comte de Caylus (Anne-Claude-Philippe), né à Paris le 31 octobre 1692, mort le 5 septembre 1765. Célèbre archéologue amateur et littérateur, membre de l'Académie des inscriptions et de peinture.



1969. Marque de Coomans (Charles), directeur de la manufacture de tapisseries des Gobelins et successeur de Coomans (Marc), XVIIe siècle, relevée sur des tapisseries. (Musée des Gobelins.)



1970. Marque attribuée au comte de de Custine, propriétaire de l'usine de faïence de Niederviller, en 1780. Marque relevée sur des porcelaines.



1971 à 1973. Ces trois monogrammes ont été relevés, le premier sur des livres provenant de la bibliothèque de Catherine de Bourbon, duchesse d'Albret, sœur de Henri IV, née le 7 février 1558, mariée le 30 janvier 1599 à Henri de Lorraine, duc de Bar, morte à Nancy le 13 février 1604. Une grande partie de ses livres ont été reliés par Clovis Eve.



Le second monogramme est celui de Charles II, duc de Lorraine et de Bar, né en 1543, mort en 1608, marié en 1559 à Claude de France, fille de Henri II.

Ce même monogramme se trouve également sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Louis-Charles de Valois, comte d'Auvergne et duc d'Angoulême, né en 1572, mort en 1670, fils naturel de Charles IX et de Marie Touchet.



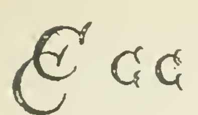
Ce troisième monogramme, variant un peu du premier, est également celui de Charles II, duc de Lorraine, cité ci-dessus; les deux ornements qui l'accompagnent rappellent la Croix de Lorraine.



1974. Monogramme du peintre Conjola (Charles). École allemande. Mouhein 1773; Munich, 1831. Paysage.



1975. Monogramme du peintre-graveur Cressenti (François). École italienne, Rome. Histoire et genre.



1976-1977. Marques attribuées au peintre-graveur Congius (Camille), né à Rome vers 1604, et à Corneille Cornelissoon de Harlem.



1978. Marque du peintre Cignani (Charles), né à Bologne vers 1628, mort en 1719. École italienne. Elève du Guide. On avait de lui au musée du Louvre un tableau représentant *Adam et Eve*, estimé 6,000 francs : rendu à la Hollande en 1815. Une *Sainte Famille*, estimée 1,000 francs, rendue également à la même date. Le musée de Rouen et celui de Caen possèdent encore des œuvres de ce peintre.



1979. Marque de Campion (Charles de Tersan), graveur amateur, né à Paris vers 1740. Ce peintre a signé un portrait du cardinal Commandon, daté de 1769, et le portrait de Saint-Amarente, fermier général. Il a gravé d'après van Dyck et Rembrandt.



1980. Monogramme du graveur Chalon (Christine), née à Amsterdam (Hollande), en 1749, morte à Leyde en 1808.



1981. Marque du graveur Cort (Corneille), né à Horn en 1536, mort à Rome en 1578.



1982. Monogramme du comte de Caylus (Anne-Claude-Philippe). (Voir n° 1968.) Cette marque a été relevée sur toute une série de caricatures d'après Léonard de Vinci, gravées à Paris en 1730. Elle se trouve aussi dans les dessins du recueil de Crozat.



1983. Marque relevée sur des porcelaines de Buen-Retiro (*Espagne*). Fabrique créée à Madrid par Charles III, dans son palais. Groupe représentant trois femmes nues. Collection Frédérique Petit, à Bruxelles.



1984. Ces deux lettres enlacées servirent aussi de marque au duc d'Angoulême. On les rencontre fort souvent sur d'anciennes reliures.



1985. Monogramme de la veuve Chastelain, libraire à Paris, rue Saint-Jacques devant Saint-Yves (1628). Enseigne : *A la Constance;* la marque représente la Constance. Devise : *Adversis æque ac secundis.*



1986. Marque de Careand (Claude), veuve de Claude Nourry, dit le Prince, imprimeur à Lyon (1583). Sur un cartouche placé au milieu d'une couronne et entouré d'une banderole portant comme devise : *Le nom de Dieu soit béni.*



1987. Monogramme de Charles de Bourbon, comte de Soissons et de Dreux, gouverneur de Normandie, allié à celui de sa femme Anne de Montafié, morte en 1644.



1988. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté indéterminé. Marque relevée sur des pièces représentant : *le Massacre des innocents; Jésus-Christ prêchant à ses disciples*; *les Planètes*, suite de sept estampes; *l'Histoire des trois frères.*



1989. Monogramme de Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Mantoue, fils de Louis, né à Paris, en 1627, mort en 1637; sur un carreau en faïence provenant du palais ducal. Musée de Sèvres.



1990. Monogramme de Charles IX, roi de France, deuxième fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né en 1550, proclamé roi en 1560, mort à Paris le 31 mai 1574. Relevé sur d'anciennes pièces de monnaie.



1991. Monogramme de Catherine-Marie de Lorraine, fille de François de Lorraine, duc de Guise, née en 1552, morte en 1596, femme de Louis II de Montpensier, en 1550.



1992. Monogramme de Charles III, dit le Grand, fils de François I[er] et de Christine de Danemarck, nièce de Charles-Quint, né 1543, mort en 1609, marié en 1559 à Claude de France, fille de Henri II.



1993. Monogramme du maréchal de France de Nompar de Caumont, duc de la Force, mort en 1652; une des plus illustres familles du midi de la France.

Sur des volumes provenant de sa bibliothèque.

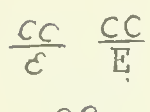


1994. Monogramme du duc François II comte de Vaudemont, mort en 1632.

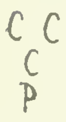


1995. Monogramme du duc François II, comte de Vaudemont, mort en 1632, allié à celui de sa femme, Christine de Salm.

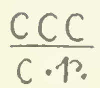
Ce comté était passé, en 1394, entre les mains des princes de Lorraine.



1996 à 1998. **A. F.** Attribué à Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique fondée en 1750 par une société patronnée par le comte Scheffer. E initiale d'Erenreeich. (*En rouge.*)



1999. **A. F.** Attribuée à Marieberg, près Stockholm (*Suède*). (*En violet.*)



2000. **A. F.** Marque attribuée à Tervueren, près Bruxelles (*Belgique*). (*En noir.*)



2001. Monogramme de Gouffier (Claude). Grand Ecuyer de France, mort en 1570, allié à celui de sa femme Brosse (Françoise). Il eut successivement cinq femmes. Cette famille qui s'allia à celle des Choiseul, fut une des plus considérables du Poitou. Château d'Oiron (Deux-Sèvres).



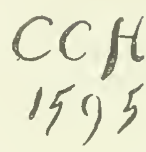
2002. Lettres placées au centre de l'ordre royal de Charles XIII (*Suède*), né le 7 octobre 1748, mort le 5 février 1818.



2003. Variante de la marque de Congius (Camille), relevée sur les planches d'un livre portant pour titre : *Divers ornements et caprices*, d'après Jean-Baptiste Mantano Milanese.



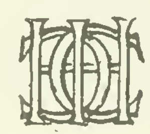
2004. Monogramme du peintre italien Fellini (Jules-César), mort en 1600. Ecole italienne. Histoire. Cet artiste eut pour maîtres Annibal Carrache et Gabriel Ferrantini.



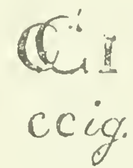
2005. Monogramme du peintre Corneliszoon (Cornelis van Harlem), né à Harlem en 1562, mort en 1637. Histoire et portraits. Il eut comme maîtres Gilles et Coignet.



2006. Monogramme de Henri II, né en 1519, mort en 1559; roi de France en 1547, allié à celui de sa femme Catherine de Médicis, qui devint régente de France pendant la minorité de Charles IX.



2007. Monogramme du comte de Clermont-Tonnerre (Charles-Henri), né en 1633, mort en 1640. Famille illustre du Dauphiné, dont l'origine remonte au XIIe siècle.



2008-2009. Marques du peintre Cignani (Charles), né à Bologne vers 1628, mort en 1719. Ecole italienne. Histoire et portraits.



2010. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Urfé (Claude), ambassadeur du roi au concile de Bologne.

Gouverneur des enfants de France sous Henri II. Ses armes portent : *de vair au chef de gueules;* la lettre I qui semble former un T est l'initiale du prénom de sa femme, Jeanne de Balzac.



2011. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Louise Marguerite de Lorraine, morte en 1631, femme de François de Bourbon et fille de Henri Ier, duc de Guise. Cette marque forme semis sur le plat des livres et entoure l'écusson de Bourbon, contre-parti de Lorraine-Guise. L'écu est entouré de la cordelière de veuve. Les deux C et le λ (lambda) signifient *Condé*, *Conti*, *Lorraine*.



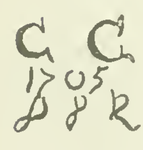
2012. Monogramme de Lefebvre (Louis-Urbain), marquis de Saint-Ange, né en 1653, mort en 1720, intendant des finances et conseiller d'Etat. Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque.



2013. Monogramme du duc de Montausier, gouverneur du Dauphin, fils de Louis XIV, né en 1610, mort en 1690; allié à celui de sa femme Julie-Lucienne d'Angennes, duchesse de Montausier, marquise de Rambouillet, née à Paris en 1607, morte en 1671. Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque.



2014-2015. Monogrammes du graveur américain Perkins (Charles-C.), XIX[e] siècle, relevé sur les planches de son ouvrage portant pour titre : *Tuscan sculptores; their Lives, works and times.* Londres, 2 vol. in-4°, 1864.



2016. **A. F.** de Pesaro, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En noir.*)



2017. Marque du comte Cappaola et Russo, intendants et essayeurs de la Monnaie, à Naples, vers 1747.

C C R

2018. Marque du comte Cappaola et Russo, intendants et essayeurs de la Monnaie de Naples vers 1747.



2019. Monogramme du littérateur Conrart (Valentin), premier secrétaire perpétuel de l'Académie française, né en 1603, mort en 1675. Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque.

C D

2020. Poinçon du maître-orfèvre Dupont (Clément), de Paris, quai des Orfèvres, n° 40. Symbole : une toison et un gland. C D, réinsculpté le 7 février 1807.

C D

2021. Poinçon de Cavillier (Claude-Denis-André), tabletier d'or et d'argent, à Paris, rue Philippeaux, n° 10. Symbole : une charnière de boite et un point. C D, insculpté le 4 février 1809.

C D

2022. Poinçon du maître-orfèvre Deloyen (Charles-Augustin), de Paris, rue Richelieu, n° 51. Symbole : un lion passant, un panneton de clef au-dessous et un point entre les deux lettres. C D, insculpté le 3 mai 1809.

C D

2023. Marque du peintre-graveur Dusart (Corneille), né à Harlem en 1665, mort en 1704. Ecole hollandaise. Portraits. Elève d'Adrien van Ostade.

C D.

2024. Marque de Dalen ou Dale (Corneille van), peintre. Ecole flamande, vers 1590. Histoire.

C. D
1691

2025. Marque d'un graveur allemand inconnu, dont les œuvres portent la date de 1691.

CD

2026. **P. M.** de Sèvres. Marque de Duvelly (Charles). Paysage, genre. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

C D

2027. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2[e] période, de 1710 à 1765. (*En rouge.*)

C D.

2028. **A. P.** Pâte dure de Limoges (*Haute-Vienne*). Fabrique fondée en 1773, par les frères Grellet et Fourneira-Massié. (*En rouge.*)



2029. **A. P.** Pâte dure de Limoges (*Haute-Vienne*). Id. (*La 1[re] marque en creux dans la pâte, la seconde en rouge.*)

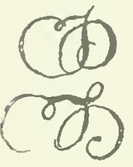


2030. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*). Fabrication remontant vers 1508. (*En bleu.*) Marque relevée sur un plat de la collection Castellani. Décor central : *Hercule et Cerbère.* Sur le marli, des chiens poursuivant des lions, des ours et des taureaux.



2031 à 2035. Monogrammes attribués au graveur Decker ou Dekker (Conrad), né en 1637, mort en 1680. Ecole hollandaise. Les musées de Nantes et d'Orléans possèdent de ses œuvres qui sont des paysages.

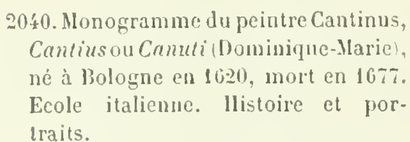
A l'étranger les musées de Munich, de Rotterdam et la National-Gallery contiennent aussi de ses peintures, de même que de nombreuses collections d'amateurs.



2036 à 2038. Monogrammes du graveur Loisy (Joseph-Claude), né à Besançon (*Doubs*) vers 1640. Il a gravé des planches pour un bréviaire imprimé à Besançon en 1670; on lui doit aussi quelques portraits.



2039. A. P. Pâte tendre de Coabbroolh-Dale (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1780 par John Rose; elle existe encore aujourd'hui. (*En rouge.*)



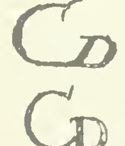


2040. Monogramme du peintre Cantinus, *Cantius* ou *Canuti* (Dominique-Marie), né à Bologne en 1620, mort en 1677. Ecole italienne. Histoire et portraits.

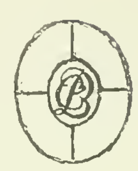
On a de lui,.au musée de Nantes : *Saint Roch offrant ses douleurs à Dieu.* — Au musée de Rennes : *un Ange couronné; un Martyr* (dessin à la sanguine, lavé au bistre). Les historiens sont en désaccord sur les dates de sa naissance et de sa mort, les uns le font naitre en 1620, d'autres en 1624 et mourir en 1677 et en 1684.



2041. Monogramme du peintre Chanteloup (sieur de), sur lequel nous n'avons aucun détail.



2042-2043. Monogrammes de Dietricy ou Dietrich (Chrétien-Guillaume-Emile), né à Weimar en 1712, mort à Dresde en 1774. École allemande.



2044. Monogramme se trouvant placé au centre de l'insigne de l'ordre de la Fidélité (1732) (grand-duché de Bade). Ces initiales signifient : *Guillaume, Bade, Dourlache;* une croix ourlée d'or, formée d'écailles, se trouve placée entre les branches des rayons de gloire : au centre un écusson ovale, *d'azur parti de 4, au 1er et 3e d'un lion, au 2e d'un aigle aux ailes éployées.* Le monogramme ci-contre en abime sur le tout.



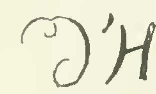
2045. A. F. française indéterminée. (*En noir.*)

C. D. E. — 2046. Marque attribuée au graveur Charles David, né à Paris en 1600.

C.D G. — 2047. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.



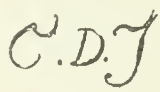
2048. Monogramme du peintre-graveur Heusch (Guillaume de), né à Utrecht en 1638. Elève de Both (Jean). Il travailla longtemps à Rome et mourut à Utrecht. Parmi son œuvre gravée se trouve une série de 10 estampes représentant des paysages. Ses tableaux sont également très estimés et fort recherchés des amateurs.



2049. Monogramme du peintre Hondekœter (Gilles de). Ecole flamande (1627). Anvers. Portraits, paysages, oiseaux.



2050. Marque de Léon Gabriel, libraire à Madrid (*Espagne*) (1689). Sa marque représentait un lion couché entouré d'abeilles voltigeant autour de lui. Devise : *De forte dulcedo.*



2051. Monogramme de Jong (Claude), peintre, florissant vers 1635. Ecole hollandaise. Genre, intérieurs.

C. D. L. — 2052. Poinçon d'un potier d'étain d'Anvers (*Belgique*), dont le nom est resté inconnu.

CDLR

2053. Monogramme de Ruelle (Charles de la), peintre, mort en 1658. Ecole hollandaise.

CDM

2054. Marque de Moor (Charles de), peintre, né à Harlem en 1656, mort en 1738. Ecole hollandaise. Ses œuvres ont été reproduites en gravure par Dumesnil, Lépicié, Houbraken et autres.

Il y a divergence sur la date de sa naissance et celle de sa mort. Le père et le fils ayant travaillé ensemble, leurs œuvres sont du reste confondues. Le père était né en 1656, et mourut en 1738; il portait également le prénom de Charles.

2055-2056. Monogrammes du peintre Man (Corneille ou Charles de). Ecole hollandaise (1621-1706). Delft. Portraits, intérieurs.

C. D. O.
C. D. O. E.

2057-2058. Monogramme d'Oexlin ou Oexl, de Ratisbonne, graveur en médailles, vers 1737. (Voir n° 2062.)

C. D. R.

2059. Marque de Cadore (Olivier), graveur de Henri IV, sur pierres fines.

C. *d*. S.
C. *d*. S

2060-2061. Monogrammes du graveur Dusart (Corneille), né à Harlem en 1665, mort en 1704. Ecole hollandaise. Elève d'Adrien van Ostade. Il a gravé à l'eau-forte d'après ses dessins et ceux des grands maîtres.

Un graveur du nom de Jyole a fait des travaux dans le même genre, et qui sont souvent confondus avec ceux de Dusart.

C. D. U.

2062. Marque du graveur en médailles Oexlin ou Oexl, de Ratisbonne, vers 1737. (Voir n°s 2057-2058.)



2063. Monogramme de Cuerenhert (Théodore-Volkat van), graveur, né à Amsterdam (*Hollande*), en 1522, mort à Gouda en 1590. Ecole hollandaise.

C. E.

2064. Marque du graveur hollandais Elandts, vers 1660, XVIIe siècle.

C. E

2065. Marque de Enderlein (Gaspard), fondeur et ciseleur, à Nuremberg (*Bavière*), vers 1630.

C E

2066. Marque du peintre Eimart ou Eimnart (Christophe Georges), dit le vieux, né à Ratisbonne en 1597, mort à Nuremberg en 1663. Ecole allemande. Histoire, paysage, nature morte.

C E

2067. Marque d'Enderlin (Casper), sculpteur allemand, et graveur sur étain, mort en 1633; il travailla à Nuremberg.



2068. Poinçon de charge de la généralité de Caen et d'Alençon, servant à marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780.



2069. Monogramme d'un graveur allemand relevé sur des épreuves gravées sur bois, imprimées à Anvers vers 1576, chez Silvius. Auteur inconnu.



2070. Monogramme du dessinateur Enslen (Charles-Georges), né à Vienne en 1792. Il a également travaillé sur pierre.



2071. Monogramme du peintre Ettinger (Charles-Joseph). Ecole allemande (1805). Munich. Paysage.



2072. Monogramme d'un graveur allemand, relevé sur des planches en cuivre, marque accompagnée d'un lion ailé, et la date 1465.



2073. Poinçon d'un maître-orfèvre, vers 1703.



2074. Marque du célèbre collectionneur anglais, Corf de Cholmondely, relevée sur des objets provenant de ses collections.

C.E.D.F

2075. Marque d'un peintre-émailleur de Dresde (XVIIIe siècle), relevée sur un portrait représentant Frédéric-Auguste II, de Saxe, roi de Pologne. (Exposition de Bruxelles, 1880.) Collection du prince d'Orange.

C. E. F.

2076. Monogramme d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu. Sur un fusil à silex, travail du XVIIe siècle.

C H

2077. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1756. (*En bleu.*)



2078. Monogramme du graveur Colbenschlag (Etienne), né à Salzbourg vers 1591. Ecole allemande.



2079. Monogramme du graveur Reverdinus, probablement Robert de Civitella (César). Ecole italienne; il florissait à Padoue vers 1620. On doit à cet artiste : des *Jeux d'enfants*, frises longues et étroites ; *le Buisson ardent ; un Chimiste*, et des gravures fort libres.



2080. Monogramme de César Borgia. Marque relevée sur un fourreau d'épée en cuir repoussé, orné de groupes allégoriques et de médaillons. Travail italien datant de 1500. (South-Kensington-Musée.)



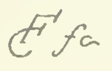
2081 à 2083. Monogramme du graveur Chauveau (François), né à Paris en 1621, mort le 3 février 1676. Son œuvre se compose de près de 3,000 pièces gravées. Il était le dessinateur de l'Académie.



Cette même marque se trouve également sur des gravures sur bois de date beaucoup plus ancienne, imprimées en France.



On la rencontre aussi sur des planches de cuivre publiées en 1595, à Ingolstad (*Bavière*).



2084. Monogramme du graveur Custodis (François), né à Dusseldorf vers 1780.



2085-2086. Monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Marque relevée sur des gravures sur bois représentant l'histoire de Jésus-Christ ; suite de 21 pièces et le portrait d'un *Général d'armée.*



2087. Monogramme du graveur Frenzel ou Frentzel (Georges). Ecole allemande vers 1590, avec la date 1595.



2088. Monogramme du peintre Duchâtel (Franc ou François). Ecole flamande (1625-1679). Bruxelles (*Belgique*). Genre et portraits. Il fut l'élève de David Teniers, le jeune.



2089. Monogramme du graveur et éditeur Collignon (François), né à Nancy ; établi à Rome, puis à Paris vers 1640.



2090. Monogramme d'un tapissier de l'Ecole anglaise, relevé sur une tapisserie du mobilier national. Ce serait celui de Crane (Francisque), fondateur de cet atelier et qui fut le premier directeur de la manufacture anglaise de Mortlake.



2091. **A. F.** de Doccia, près Florence (*Italie*). Fabrication datant de 1735. Marque du marquis Carlo Ginori. (*En bleu.*)



2092. Marque de Fourmy (Christofle), libraire à Lyon, 1663, rue Mercière. Enseigne : *A l'Occasion*. Marque : l'Occasion s'enfuyant sur une roue, les cheveux en désordre. Devise : *Non revolat semel elapsa.*



2093. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque de Guido Fontana. (*En bleu.*)



2094. Marque du graveur Nicoletto de Modena. Ecole italienne (1575). Histoire. Deux estampes de ce graveur portent la date de 1500 et 1512. Il a eu plusieurs manières de graver et a employé plusieurs marques différentes. (Voir la table.)

C. F.

2095. Poinçon d'un potier d'étain dont le nom est resté inconnu.

CFB

2096-2097. Poinçon du bijoutier-joaillier Boussod (Claude-François), de Paris, rue Boucher, n° 1. Symbole : un créneau de tour. C F B, deux poinçons, un grand et un petit, insculptés le 25 août 1808. Le même fabricant a fait insculpter un autre poinçon avec le même symbole et un B, le 26 août 1808.

CFB

2098. Poinçon de l'orfèvre Blin (Charles-François), de Paris, rue des Marmousets, n° 7. Symbole : un singe tenant une lorgnette. C F B, insculpté le 31 novembre 1807.

C. F. C.

2099. Marque du graveur-éditeur Langlois (Charles-François). (XVIIe siècle).

CFF

2100. Poinçon du maître-orfèvre Fournier (Charles-François), de Paris, rue Beaubourg, n° 50. Une branche de laurier avec un fruit. C F F, insculpté le 18 avril 1807.

2101. Poinçon d'un maître-orfèvre (1699).

2102. Monogramme de Fabricius (Charles), peintre de l'École hollandaise, né vers 1624, mort en 1654. Portraits, paysages avec architecture. On a de lui un *Chasseur au repos* estimé 20,000 francs, rendu par le musée du Louvre, en 1815, à la princesse de Mecklembourg.

CFL

2103. Poinçon de Charles-François Leblanc, bijoutier au Marché-Neuf, n° 3, à Paris. Symbole : une agrafe d'ornement. C F L, insculpté le 10 octobre 1808.

2104. Monogramme du peintre Collantes (François). École espagnole. Madrid (1599-1656). Genre et paysage. Élève de V. Carduco. On a de lui au musée du Louvre *le Buisson ardent*, estimé 2,000 francs.



2105. Monogramme du peintre italien Bigo (Marc-Antoine), dit le Franciabigio, né à Florence vers 1482, mort en 1521. Histoire.

C F
F&R

2106. **P. M.** Pâte dure de Birkenhammer, près Carlsbad (*Bohême*). Marque de Christian Fischer et Reichembach. Fabrique fondée en 1802, par Frédéric Holke. (*En creux dans la pâte.*)

CF Kühnel
1776

2107. **A. F.** Vieux Saxe? Douteux. (*En bleu.*)

CF. St.

2108. Marque du graveur Stœbzel (Chrétien-Frédéric), né à Dresde en 1751, mort en 1815.

CFV

2109. Poinçon de Vigné, dame Trotin, orfèvre, quai Pelletier, n° 52, à Paris. Symbole : une tête d'ange. G F V, insculpté le 6 avril 1808.

CG

2110. Marque de Gelhans (Gaspar), maître des monnaies à la cour de Brandebourg, vers 1754.

CG

2111. Poinçon du maître-bijoutier Garand (Claude), de Paris, rue Greneta, n° 31. Symbole : un nid d'oiseau CG, insculpté le 18 août 1807.

CG

2112. Poinçon du maître-joaillier Gayant (Charles-Claude), cour Batave, n° 7, à Paris. Symbole : une branche d'Hortensia, la fleur en haut et la queue garnie de feuilles. C G, insculpté le 21 juin 1809.

CG.

2113. Marque du graveur Grandi (Charles). École italienne, vers 1724 et 1757.

C G

2114. Marque de Girardet Charles), dessinateur-graveur en taille-douce, né à Neufchâtel, en 1780.

CG

2115. Marque de Ejelhaus (Gaspar), maître des monnaies à la cour de Brandebourg, vers 1754.

2116-2117. Monogramme du graveur Galle (Corneille), le jeune, né à Anvers en 1600. École flamande.

Cette marque est aussi celle d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une suite de sept estampes représentant les planètes : *Saturne, Mars, Jupiter, le Soleil, Vénus, Mercure, la Lune*, sous les figures des divinités qui leur président.

2118 à 2121. Marques et monogrammes du graveur Goltius ou Goltz. École allemande. Cologne vers 1587.

2122. Monogramme du graveur et dessinateur Gregori (Charles), né à Florence en 1702, suivant les uns, ou en 1719 d'après les autres, mort en 1759. Élève de Jacques Frey. Il a gravé d'après Raphaël, le Guide, Barbalella, Gabbiani et autres maitres.



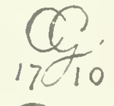
2123. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur des bois datés de 1565.



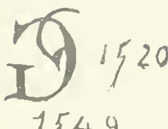
2124. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des gravures sur cuivre représentant : *Adam et Ève*, daté de 1534; *Galathée*, 1537; *les Deux Amants*, 1535; *le Porte enseigne*, 1536; *Buste de femme*, 1536; *l'Ours*, 1534; *Ornements d'orfèvrerie*, 1534; *Gaine de couteau*, 1535; *Portrait de Simon Pistorius*, 1535; *Portrait du duc de Saxe*, 1536.



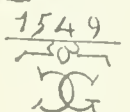
2125. Marque de Grahl ou Grahlen, graveur qui florissait à Leipsick vers 1620.



2126. Monogramme du peintre Gillot. École française, vers 1710.



2127. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est inconnu; relevé sur des bois portant la date de 1520.



2128. A. F. d'Urbino (*Itali*). marque attribuée à Cari (César), qui, vers 1536, aurait travaillé chez Guido Merlino.

2129. Monogramme du graveur allemand relevé sur un bois représentant une *Danse de démons*. Cette pièce se trouve dans la cosmographie de Sébastien Munster, imprimée en 1628.

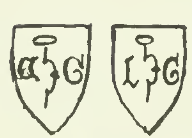


2130. Poinçons de l'armurier espagnol Miguel Cantero, à Tolède.

C G

2131. Cette marque, accompagnée des lettres AE, se trouve sur une terre cuite moderne de Nuremberg. Marque Carl Goes. (*En noir.*)

2132. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Décor au carquois. Fabrique fondée en 1737, par le sieur de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En rouge.*)



2133-2134. Monogrammes d'un peintre-verrier de Troyes, relevés sur différents vitraux de l'église de Saint-Nizier.



2135. Monogramme du graveur Galestruzzi (Gioanni-Baptista), vers 1636. Sujets d'histoire, gravés d'après les tableaux de Polydore de Caravaggio.



2136. Marque de Brühl, graveur-amateur dont les œuvres sont datées de 1805 à 1810.



2137. Marque du graveur Veneto (Giacomo-Franco), relevée sur des épreuves imprimées en 1580.

C. G. F

2138. Marque du graveur et orfèvre Graffico (Camille), né à Furlo. Il travaillait à Rome vers la fin du XVIe siècle.

C G L

2139. Marque de Lauffer (Charles-Godefroy), maitre des monnaies, à Nuremberg, vers 1754.



2140. Marque de Munich (Constantinus), libraire à Cologne en 1630.



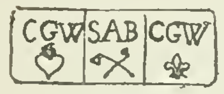
2141. Monogramme de Canta-Gallina (Rémi), graveur à l'eau-forte, né à Florence en 1582. Ecole des Carrache. Il a gravé d'après Callot et autres maitres.



2142. Monogramme du graveur allemand Wieringen-Claas (Corneille), 1600 ? mort en 1635. Harlem. Marines et paysages.



2143. **A.** Terre de pipe de Leeds (*Angleterre*). Marque de Hartcley et Cie. Greens. Fabrication remontant vers 1770. (*En creux.*)



2144. Poinçon ou marque d'un potier d'étain du XVIe siècle dont le nom est resté inconnu.



2145. Poinçon d'un armurier espagnol relevé sur une épée ciselée sur fond d'or, travail du XVIe siècle. (Collection Saint-Seine.)



2146. Poinçon de l'orfèvre anglais James Chadwick, vers 1695.



2147. Poinçon de Chris. Harrington, orfèvre à York, 1595 à 1614.



2148. Poinçon de l'orfèvre anglais Caleb Hill, XVIIIe siècle, vers 1730. (Les mêmes lettres, dans un rectangle à pans coupés), poinçon de l'orfèvre anglais Hindmarsh, XVIIIe siècle, vers 1730.



2149. Poinçon anglais datant de 1575 à 1690 : relevé sur un couvert en argent de la collection de M. Ch. Vignier, à Abbeville.

CH

2150. Poinçon de l'orfèvre anglais John Chartier, vers 1690.

CH

2151. Poinçon de Haeghen (Charles-Eloi), (la petite orfèvrerie), à Paris, cour Saint-Martin, n° 29. Symbole : un foret monté et sa poulie placée en long, CH, insculpté le 16 juillet 1807.

CH

2152. Poinçon de Houlet (Jean-Charles), bijoutier, rue des Gravilliers, n° 47, à Paris. Symbole : une houlette. C H, insculpté le 21 mars 1808.

CH

2153. Marque du peintre-verrier suisse, relevée sur un vitrail portant la date de 1583. (Ancienne collection le Carpentier.)

CH

2154-2155. Marque du peintre-graveur Holzmann (Charles-Frédéric), né à Dresde en 1740, mort en 1810. École allemande.

La même marque a servi au graveur Heinzman (Charles), de Stuttgard, né en 1792.

CH

2156. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque. Style rocaille à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

CH

2157. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.

CH

2158. **A. P.** Pâte dure de Paris, barrière de Reuilly, faubourg Saint-Antoine. Marque de Henri-Florentin Chanou. (*En rouge.*)

CH

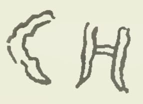
2159. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

C *H*

2160. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Charles-François Hannong. Fabrication remontant vers 1709. (*En bleu.*)

CH

2161. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737 par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)



2162. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, style rocaille, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

C *H*

2163. Poinçon d'armurier relevé sur un mousquet du XVIe siècle, incrusté d'ivoire avec arabesques et sujets de chasse, aux armes d'un bailli de l'ordre teutonique de la famille des Thumb de Neubourg. (Musée de Cluny, n° 5629 du catalogue de 1881.)



2164. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Gerrit Hermansz, fils d'Hermann Pietersz, 1614. (*En bleu.*)



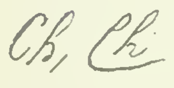
2165. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



2166. **A. P.** Pâte dure de Paris. Id. Marque de Henri-Florentin Chanou. (*En rouge.*)



2167. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chabry. Miniatures, sujets pastoraux. 1re période, de 1752 à 1800. (*En bleu.*)



2168. Monogramme du peintre-graveur Ch. Chaplin (Charles), né aux Andelys en 1825.

C. H.

2169. Monogramme du graveur Hildebrandt. École allemande (1804). Voir nº 2183.



2170. Monogramme d'un graveur inconnu, dit le maître de 1466. École hollandaise. On possède 120 pièces gravées par cet artiste.

CH 1633 — CH 1614

2171 à 2173. Monogrammes du peintre flamand Cornelis, ou Cornely, ou Corneille de Harlem, né en 1562. Ses œuvres ont été reproduites par plusieurs graveurs, tels que J. Muller, H. Goltzius, Saenredam, de Geyn et autres.



2174. Monogramme de Chardin (Jean-Baptiste Siméon), peintre, né à Paris le 2 décembre 1699, mort le 6 décembre 1779. Ecole française. Gravure, portraits, nature morte.



2175. Monogramme du peintre Hobbéma. École hollandaise ; florissait vers 1660. En France, les musées d'Avignon, de Bordeaux de Grenoble, possèdent de ses œuvres.



2176. Monogramme du graveur Cherubini (Albert). École italienne.



2177. Monogramme du graveur Borghinat ou Borgiani (Horatio). École italienne. Histoire.

C. H. C.

2178. Marque d'un graveur de Brandebourg, vers 1560, dont le nom est resté inconnu.



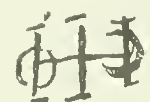
2179. **A. F.** d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). François Cherpentier, potier, au service d'Hélène de Hangest, dame de Boissy, vers 1530.



2180. **P. M.** de Sèvres. Marque employée pour les pièces destinées aux châteaux royaux de Dreux, Neuilly, Saint-Cloud, Fontainebleau, etc., etc. Seule, la marque intérieure varie. (*En bleu.*)

chê. Sc

2181. Marque du graveur parisien Chenu, vers 1718. Il a gravé d'après Téniers, Ostade et Vernet.



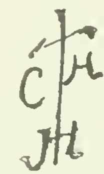
2182. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520.

C. HIL

2183. Monogramme du peintre-graveur Hildebrandt déjà cité. École allemande, 1825. Voir nº 2169.

ch. J.

2184. Monogramme du peintre-graveur Jacque (Charles), né en 1813. Ecole française.



2185. Marque de Hemmerde (Carl-Hermann), libraire-éditeur à Halle (*Prusse*) (1769-1779). Sa marque était *une Lyre* reposant contre un arbre. Sa devise *Laborum dulce linimen.*

C. H. K.

2186. Marque du graveur anglais Kuchler (C.-H.). Graveur en médailles à Bolton.

chl : Sc

2187. Marque de Chedel Quentin (Pierre), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Châlons-sur-Marne en 1705, mort à Paris en 1762.

C H. M

2188. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (Marque en bleu.) Pl. II, fig. 3.

2189-2190. Monogramme du graveur Sichem (Cornelius Christophe van), né à Delft (*Hollande*), vers 1580. Élève de Goltzius.

Ce même monogramme a été également employé par le graveur allemand Smmer (Christophe), que Sandrart et Papillon donnent comme frère de Tobie Stimmer; il florissait vers 1536 à 1540.

2191-2192. Monogrammes du graveur Saft-Leven ou Zachtleven (Herman). École flamande, né à Rotterdam en 1609, mort en 1685. Ses estampes portent les dates de 1640 à 1669. Son œuvre se compose de 30 pièces.



2193. Monogramme de Cleef (Henri van), né à Anvers (*Belgique*), en 1510, mort en 1589. École flamande.

2194. Marque du graveur Wilder (Jean-Christophe-Jacques) de Nuremberg, où il s'exerçait comme amateur vers 1830.



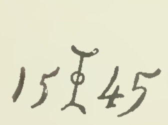
2195-2196. Marques de Colomies (Jacques), imprimeur à Toulouse (1530-1572). L'écu portant son chiffre était suspendu à un tronc d'arbre : à gauche saint Jacques, à droite deux colombiers.



2197-2198. Monogrammes d'un graveur allemand relevé sur des épreuves sur bois parmi lesquels se trouvent : un *Chariot chargé de tonneaux de vin ;* une *Vue de la ville de Belgrade ;* une *Vue de la ville de Florence ;* une *Vue de la ville de Jérusalem ;* une *Vue de la ville de Landau.* Auteur inconnu.



2199. Monogramme du peintre Cogels (Joseph-Charles). Ecole flamande (1785-1831). Bruxelles. Paysage.



2200. Monogramme du peintre Vermeyen ou Verney (Jean Corneille ou Cornelisz), né en 1509, à Beveryet (près Harlem), mort à Bruxelles en 1559. Ecole flamande. Histoire, portraits, paysage.



2201-2202. Monogramme attribué à l'orfèvre-graveur Zamitzer ou Zamizer (Christophe), de Nuremberg (Bavière), vers 1610.

La même marque servit aussi au graveur et dessinateur Couvay (Jean), né à Arles en 1642. Il a exécuté, d'après le Poussin, le *Martyre de saint Barthélemy*, travail qui donne la juste valeur de son réel talent.



2203 à 2205. Monogramme de Cock (Jérôme), peintre, graveur et libraire à Anvers (Belgique), en 1509, mort en 1570.

Cette même marque a été également employée par Campagnola (Jules), graveur et peintre, né vers 1481, mort en 1500 à Padoue. Ecole italienne. Histoire, portrait, miniature.

Cette marque servit aussi, accompagnée de la lettre F, au graveur Comin (Jean), qui travailla vers 1650, de concert avec Blœmaert, Claude Mellan et M. Natalis, à la galerie justinienne.



2206. Monogramme du peintre-graveur Callot (Joseph), né à Nancy en 1593 ou 1594, mort en 1635. Ecole française. L'œuvre de ce graveur dépasse plus de 1,500 pièces.



2207. Monogramme de Bouyer (Jean), et Bouchet (Guillaume), imprimeurs-libraires à Paris (1495-1496).



2208. Poinçon d'un maitre-orfèvre portant la fleur de lys couronnée, et de chaque côté les points de remède avec nom et devise. Poinçon réglementé, à deux lignes de hauteur, sur une ligne un quart de largeur. Sous la fleur de lys se trouve le différent pris par le maitre. Une coquille ; de chaque côté les initiales des prénoms ; au-dessous celle du nom.



2209. Monogramme du peintre-graveur Saraceno ou Saracino (Charles), ou Veneziano, né en 1585, mort en 1625. Ecole italienne.



2210. (Paris). Poinçon de charge du fermier Clavel (Henri), employé de 1780 à 1789, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.

2211. Variante du poinçon de charge du fermier Clavel (Henri), apposé sur les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, avant l'abolition de tous les impôts indirects qui eut lieu en 1791.

C J

2212. Poinçon de Jasserand (Claude), ouvrier plaqueur, rue Guénégaud, n° 33, à Paris. Une garde de sabre, un briquet, et un point de chaque côté. C J. insculpté le 10 février 1809.



2213. A. P. Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Joseph Hannong, directeur, sous la protection de l'électeur Charles-Théodore. Fabrication commencée en 1754. (*En bleu.*)

C J. C f

2214 - 2215. Monogramme du peintre et graveur Jacque (Charles), né à Paris en 1813. Ecole française.



2216. Monogramme du graveur et dessinateur Charmier (G. C.), né à Lyon (XIXe siècle).



2217. A. P. de Sèvres. Marque de Chapuis (Jean), peintre-céramiste. Bouquets détachés.

C J B

2218. Poinçon du maître-orfèvre Beau (Charles-Jacques), de Paris, cul-de-sac des Provençaux, n° 2, au coin de la rue de l'Arbre-Sec. Un timbre de pendule. C J B, deux poinçons insculptés le 10 février 1809.

C J B D

2219. Poinçon de l'orfèvre Dallemagne (Charles-Joachim-Benjamin), de Paris, rue des Orfèvres, n° 11 (couverts). Une coquille et un croissant. Deux poinçons réinsculptés le 18 novembre 1807.



2220. Monogramme du graveur François (Jean-Charles), né à Nancy en 1717, mort à Paris en 1769. Ecole française.



2221. Monogramme du peintre Honthorst (Gérard), frère de Guillaume. Ecole hollandaise, 1592. Utrecht. Histoire. Portrait, genre. Elève de Blœmaert.

K 831

2222. Monogramme du peintre Krumppigl (Charles). (Ecole allemande), 1805. Prague. Paysage.



2223. A. P. Pâte dure de Marseille (*Bouches-du-Rhône*), vers 1766. Marque de Joseph-Gaspard Robert. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 2.

C. K. f

2224. Marque du graveur Knapton (Georges), né en 1698, mort à Kensington en 1760. Ecole anglaise.

C. K

2225 à 2227. Marque attribuée au graveur Kettel (Corneille). Ecole hollandaise (1548), relevée sur des gravures sur bois imprimées à Leipzig en 1597. Le graveur allemand Keller (Georges) (1576-1640 ?) se servit également de cette même marque.

Elle fut aussi celle du peintre-graveur Knapton, marchand d'estampes à Londres. (Voir ci-dessus n° 2224.)

CK

2228. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis de Keizer (1668). Ne pas confondre avec la marque de Gerrit Pieterz Kam. (*En bleu.*)

16 K 26

2229. Monogramme du peintre Rynvisch. (C.). Ecole hollandaise (XVIe siècle). Paysage.

C K

2230. Marque du peintre suisse Krammer (Gabriel de Zurich), (XVIIe siècle).



2231. Filigrane remontant au XVe siècle, et ayant été employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1495 à 1502. Au centre de l'écu se trouve la lettre K couronnée, accompagnée à senestre et à dextre d'une fleur de lys. La couronne surmontant l'écu est terminée par un quatre feuilles semblable à ceux de la couronne.

C.K.
1597

2232. Marque relevée sur un ancien grès de la fabrique de Siegburg (*Allemagne*).

+C-Lx

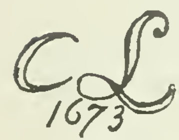
2233. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Lambertus Cleffius, 1667. Fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal.* (*En bleu.*)



2234. A. F. de Nevers (*Nièvre*). Marque attribuée à Claude Lévesque. (*En bleu.*)



2235. Marque d'un graveur allemand relevée sur une gravure sur bois représentant *la Pentecôte*, sans date. Nom inconnu.



2236. Marque du peintre-graveur Saftleven (Corneille), né à Rotterdam en 1609. Relevée sur une pièce représentant *un chien et un loup* vus de face.



2237. Poinçon de l'orfèvre anglais Nicolas Clausen, vers 1705.



2238. Poinçon de l'orfèvre anglais Jonach Clifton (XVIIIe siècle), vers 1700.



2239. Marque d'un orfèvre allemand, d'Augsbourg, nom inconnu.

C L

2240. Poinçon de Lechaire (Charles-François-Joseph), bijoutier, rue Saint-Martin, n° 159. Symbole : une croix et une étoile à cinq branches en bas. C L, insculpté le 25 mars 1807.

C L

2241. Poinçon de Leturc (Jean-Charles), bijoutier, rue Saint-Denis, n° 264. Symbole : une tête de Turc avec aigrette et un croissant. CL, insculpté le 17 juin 1809.

C L

2242. Marque du graveur Luyken (Gaspard), né à Amsterdam (Hollande), vers 1660. Les œuvres de ce graveur sont peu estimées des amateurs.

C. L.

2243. Marque du graveur Lombard (Claude), né à Paris, vers l'an 1665, parent probablement de Lombard (François), né à Paris vers 1604.

2244. A. F. de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.



2245. A. F. de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



2246. A. F. de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En noir.*) Pl. II, fig. 1.



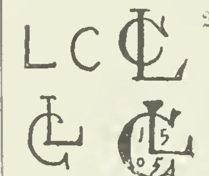
2247. A. F. de Gênes (*Italie*). Fabrication remontant à 1750. Cette marque est attribuée aussi à Urbino. (*En bleu.*)



2248. A. F. de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. (*En noir.*) Pl. II, fig. 4 et 5.



2249. Monogramme attribué au graveur allemand Kolbenschlag (Etienne), qui a gravé d'après le Dominiquin, Remy Vuibert, et d'après ses propres dessins. Date encore indéterminée.



2250 à 2253. Monogrammes du peintre et graveur Carrach (Lucas), né à Kronach (Bavière), en 1470, mort à Weimar en 1552. Ecole allemande. Une date se trouve quelquefois placée dans la marque, ou l'accompagne.



2254. Marque relevée sur un écusson en bois sculpté trouvé dans le port de Nantes, lors des travaux de curage, et donnée au musée de Cluny, par M. le professeur Cloquet (Jules), membre de l'Institut. (Catalogue de 1881, n° 949.)



2255-2256. Monogramme du graveur Lauwers (Conrad), né à Lensa vers 1613. Ecole flamande.

La même marque fut employée par le graveur Luyken (Gaspard), né à Amsterdam, vers 1600.



2257-2258. Marque du graveur et peintre Ciamberlanus (Lucas), né à Urbin, vers 1586 ; il a travaillé d'après le Dominiquin et les Carrache.

La même marque a servi au peintre Loht. Des épreuves de lui sont datées de 1680.



2259. Monogramme du graveur Lebsché (Charles-Auguste), né à Schmygel (Pologne), en 1800.

2260-2261. Monogramme du peintre-graveur Moyaard (Chrétien-Louis). Ecole hollandaise (1600). Histoire et paysage. A Amsterdam.

Ce monogramme, accompagné des mots *Mel in f. Roma*, est la marque du peintre-graveur Claude Mellan.

2262. Monogramme du peintre Corona (Léonard), de Murano, né en 1561, mort en 1605. Ecole italienne.



2263. Monogramme du peintre Cambiaso (Luc), dit Cambiassi, né à Moneglia en 1527, mort en 1585. Ecole italienne.



2264. Monogramme de Charles, prince de Ligne, graveur-amateur au XVIIIe siècle. Bartsch qui fut son maître, fit un catalogue de ses dessins qu'il publia en 1794.



2265. Monogramme du dessinateur Cruyl (L.), vers 1665.



2266. Monogramme du peintre Crangolio (Lucas van Craën).



2267. Monogramme du peintre Colhengel (Stéphanus), sur lequel nous n'avons trouvé aucun renseignement.



2268. Monogramme du graveur belge Cruglius (L.), à Gand, né vers 1640.



2269. Monogramme de Leigle (Charles), graveur sur ivoire.



2270. Monogramme de Cavellat (Léon), imprimeur-libraire à Paris, vers 1580, rue Saint-Jean-de-Latran, son enseigne était : *Au Griffon d'argent;* sa marque représentait un griffon tenant un écu portant son chiffre.



2271. Marque de Pontseel (Jean), chef-tapissier, de 1540 à 1550, à la manufacture de la ville d'Audenard.



2272. Monogramme du peintre et graveur Lana (Louis), né à Modène en 1597, mort à Naples, en 1646.

CLA.G
CLA

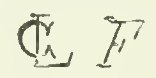
2273-2274. Marques de Gellée (Claude), dit le Lorrain, né à Chamagne (*Lorraine*), en 1600, mort en 1682. Ecole française Paysages, marines.

CLB
cLB
CLB

2275 à 2278. Monogrammes employés par Le Brun (Charles). Ecole française, né à Paris, rue Saint-Martin, le 24 février 1619, mort en 1690. Elève de Vouet, puis du Poussin. Membre de l'Académie en 1662. Directeur de la manufacture des Gobelins. Il fut anobli en 1662.



2279. A. Poterie et terre de pipe de Hote-Lane ou Cobridge (*Angleterre*). Marque de Clews. Fabrication remontant à 1710. (*En rouge.*)



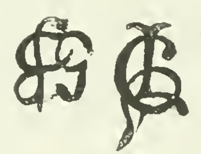
2280. Monogramme de Ciamberlano (Lucas), graveur, né à Urbin (1586-1641). Histoire. Ecole italienne.

C. L. F.

2281. Marque de Leberecht (K. de), médaillier, né à Meiningem en 1749, mort à Saint-Pétersbourg en 1827.

CLG

2282. Poinçon de Galiment (Charles-Louis), rue Saint-Martin, n° 40, à Paris, fabricant de boîtes de montres. Une bellière avec deux étoiles. C L G, insculpté le 13 avril 1808.



2283-2284. Monogrammes du commandeur Fabbri, syndic de Gubbio, qui y dirigeait encore, il y a quelque temps, une fabrique de majoliques.

CLI

2285. Marque de Gelée (Le Lorrain), peintre-graveur, né en 1600, mort à Rome en 1682. Paysages et marines. Il a gravé d'après ses œuvres, mais sa gravure comme exécution est loin d'égaler son talent de peintre.



2286. Variante de la marque de Lana (Louis), peintre et aquafortiste, né à Modène en 1597, mort à Naples en 1646.



2287. A. P. Pâte dure de Niéderviller (*Meurthe*), vers 1794. Marque de Claude-François Lanfrey. (*En bleu.*)



2288. A. P. Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*), vers 1794. Marque de Claude-François Lanfrey. (*En bleu.*)



2289. A. F. de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



2290. Variante de la marque de Lana (Louis), peintre-aquafortiste. (Voir ci-dessus.)

C L M

2291. Monogramme du graveur en taille-douce Lempel (Conrad). Ecole allemande (XVIIe siècle), Munich.

CM. fc 1638.

2292. Monogramme du graveur Moyaert, Moyaart ou Moojaert (Nicolas). Ecole hollandaise, vers 1630. Histoire, portraits, animaux et paysages.



2293. Monogramme du peintre-graveur Gelée, Gellée ou Gillée, dit Claude Lorrain. Ecole française (1600-1682). Château de Chamagne (Lorraine). Paysages et marines.

CLR

2294. Marque de Charles-Laurent Budekdeschel, directeur des monnaies à Bayreuth (*Bavière*). Mort en 1768.

CLS

2295. Marque de Charles-Louis Selche, directeur des monnaies à Dusseldorf, vers 1797.

C^x Lück

2296. Monogramme du sculpteur allemand Lück (A.-C.), sculpteur sur cuivre et sur ivoire, au XVIIIe siècle.



2297. Poinçon de Chris. Mangy, orfèvre à York (*Angleterre*), 1600.



2298. Poinçon d'un orfèvre anglais, au XVIIe siècle, vers 1610.

CM

2299. Poinçon d'un orfèvre anglais, remontant au XVIIIe siècle.

CM
1591

2300. Marque relevée sur un grès de Siegburg (*Allemagne*), smelle aux armes de Brême.

CM

2301 à 2304. Marque de Meyer (Claude), graveur, né à Zurich (Suisse), en 1618, mort en 1689.

La même marque a servi au graveur Metzger, de Francfort-sur-le-Mein. Ecole allemande (XVIIe siècle).

Le graveur Cosme Mogalli, né à Florence en 1667, mort en 1730, s'en servit également.

Cette marque fut aussi celle de Motta (Charles), graveur en médailles. Ecole italienne.

C. M.

2305-2306. Marque du peintre-graveur Maratti (Charles), né à Camerino en 1625, mort à Rome en 1713. Cet artiste a gravé d'après Carrache, Raphaël et le Dominiquin.

La même marque est aussi celle du graveur-dessinateur Mogalli (Cosme), né à Florence en 1667, mort en 1730. Il a travaillé à la galerie de Florence. (Voir ci-dessus n° 2304.)

C. M
1670 Sculp.

2307. Marque du graveur Meyer (Conrad), de Zurich (*Suisse*).

CM

2308-2309. Monogramme du peintre-graveur Mellan (Claude), né à Abbeville en 1601, mort à Paris en 1688.

Il n'employa qu'une seule taille qu'il enfla ou diminua selon les besoins du travail, pour obtenir des effets de lumière et d'ombre.

La même marque a été employée par le graveur Meyssens (Corneille), né à Anvers (Belgique) en 1646. On possède de lui une suite de beaux portraits, portant pour titre : *Effigies des Empereurs de la maison d'Autriche*, dessinés par Meyssens père et sculptés par son fils Corneille. Il exécuta aussi les portraits des princes et ducs de Brabant, de concert avec Van Schuppen, Jode et Waumans. (Voir n° 2344.)

2310 à 2316. Ces divers monogrammes servirent de marque au peintre et graveur sur bois et à l'eau-forte Maurer (Christophe), né à Zurich (Suisse), en 1558, mort en 1614. Cet artiste s'identifia à la manière de graver de son maître Tobie Stimmer, de Strasbourg; il l'imita tellement qu'il est difficile aujourd'hui de séparer l'œuvre de chacun d'eux.

2317 à 2319. Marque de Meyron (Charles), graveur à l'eau-forte. né à Paris en 1821. mort en 1868.

2320. **A. P.** de Sèvres. Marque de Commelin, bouquets détachés, guirlandes. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

2321. **A. P.** Pâte tendre de Saint-Cloud. Marque de la Ve Chicanneau, née Marie Moreau, qui en 1722 s'établit à Paris, faubourg Saint-Honoré. Fabrication remontant à 1695. (*En bleu.*)



2322. Monogramme de Metzu (Gabriel), fils de Jacques (1630). Ecole hollandaise. Histoire, genre, portraits.



2323. Monogramme d'un graveur allemand inconnu relevé sur une suite de 5 pièces portant également le chiffre d'Albert Durer.



2324. Monogramme de Maler (Chrétien), graveur en médailles à Nuremberg (1648).



2325. Marque d'un graveur inconnu, sur des gravures à l'eau-forte dans la manière de Rembrandt et de van Ostade.



2326. Marque du graveur Metz (Conrad). Ecole allemande (XIXe siècle).



2327. Monogramme du peintre-graveur Mayer ou Meyer (Conrad), né à Zurich (Suisse), en 1613, mort en 1689. Portraits, paysages.

2328. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. La facture de cette pièce dénote la main d'Orazzio Fontano.

2329. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Fabrique fondée vers 1484 et dont les travaux se poursuivent jusqu'en 1821, fondateur Antonius Lollus.



2330. Marque relevée sur un méreau de communion. Il porte la date de 1745. Le revers est complètement effacé.



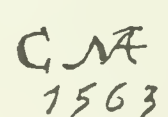
2331. Monogramme de Charles le Téméraire allié à celui de sa femme Marguerite d'York, sœur d'Edouard IV, roi d'Angleterre.





2332 à 2334. Monogrammes du graveur Matsys (Corneille). Ecole allemande. Il vivait vers 1540. Une pièce de ce graveur est datée de 1549. L'œuvre de ce graveur se compose de 58 pièces environ ainsi réparties : de 1 à 21 sujets ayant trait à l'Ancien Testament; de 22 à 37 sujets tirés du Nouveau Testament; de 36 à 58 sujets profanes, un portrait de Henri, roi d'Angleterre porte la date de 1544. (Voir no 2340 et 2341).

2335. Monogramme du peintre italien Menarola (Crestano), mort en 1640 à Bassano. Histoire et portraits.



2336. Monogramme du graveur italien Montesana (Diana), né vers 1536.



2337. Variante du monogramme de Maurer (Christophe), graveur sur bois et à l'eau-forte, né à Zurich en 1558. déjà cité plusieurs fois.



2338. Monogramme du marquis Charron de Ménars. Initiales de son nom (Jean-Jacques). Président à Mortier au Parlement de Paris. Mort à Menars-sur-Loir (près Blois), en 1718. Ses armes portent : *d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même, 2 en chef, 1 en pointe;* sur des livres provenant de sa bibliothèque.

C. M. D.

2339. Cette marque, accompagnée d'une main, est le poinçon d'un potier d'étain; elle a été relevée sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau. Décor en postillage et rosace en quinconce.

2340. Monogramme du peintre-graveur Metz (Cornelius) ou Matsys (déjà cité plusieurs fois). (Voir nos 2332-2334.)

2341. Monogramme du graveur Matsys (Corneille). École flamande, vers 1540. (Voir nos 2332, 2334, 2340.)

C· M· Fe

2342. Marque du graveur Metzger (Christophe). École allemande. Sujets d'enfants, paysages.

2343. Monogramme de Schnitzler (Michel), peintre. École allemande, né à Neubourg (Suède), 1784. Gibiers et oiseaux.

C· MG del

2344. Marque de Claude Mellan (*Gallus*), né à Abbeville en 1601, mort à Paris en 1688 (cité déjà plusieurs fois). (Voir no 2309.)

C·M·M· Sc

2345. Marque de Metz (Claude), graveur, vers 1810 (déjà cité dans cet ouvrage).



2346. Monogramme du graveur Mocetus (Hieronymus), relevée sur des gravures en cuivre exécutées à Rome dans la manière de Raphaël.



2347. Monogramme du graveur Cleef (Henri van) d'Anvers (Belgique) (1520-1589).



2348. A. F. de Niederviller (*Meurthe*). Fabrique fondée, en 1754, par le baron Jean-Louis de Beyerlé. Marque attribuée au comte de Custine (1768). (*En bleu.*)



2349. A. P. Pâte dure de Niederviller (*Meurthe*). Marque attribuée au comte de Custine. Fabrication remontant à 1768.



2350. Monogramme du peintre Netscher (Constantin). École allemande.



2351. Monogramme du graveur Cochin (Nicolas), né à Troyes, en 1616, mort à Paris, en 1686.



2352. Monogramme d'un sculpteur allemand dont le nom est resté inconnu.



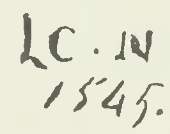
2353. Marque de Nory (Claude), imprimeur à Lyon en 1515; cet écu suspendu à un arbre forme sa marque.



2354. Monogramme du graveur Nolli (Charles), vers 1757.



2355. Marque du graveur Naudet (Caroline), née en 1788, morte en 1839.



2356. Monogramme de Nouailher ou Noylier (Couly ou Colin), peintre-émailleur, à Limoges (XVIe siècle). Grisailles assez médiocres de dessin. Il y eut toute une famille d'émailleurs de ce nom. (Musée du Louvre, série II, no 401.)

C N

2357. Marque de C. Niesner, maître des monnaies à la cour Palatine, vers 1746.

C. *N.* C *Sc*

2358. Marque du graveur Cochin (Nicolas-Charles), né à Paris en 1715, mort le 29 avril 1790, fils de Charles-Nicolas. Membre de l'Académie.



2359. Poinçon du maître-orfèvre C.-N. Delanoy (1775). Différent un soleil.



2360. Monogramme d'un graveur flamand dont le nom est resté inconnu.

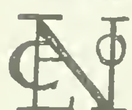


2361. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Marque de Nicolo da Fano. (*En bleu.*)



2362. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Marque de Nicolo da Fano. (*En rouge.*)





2363-2364. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque de Nicolo da Fontana. (Ancienne collection Basilewsky.)

Cette seconde marque est une variante de celle ci-dessus et appartenant à la même famille. Dans la marque, le trait formant l'A de la seconde n'existe pas.

C. N. S.

c. N. s

2365-2366. Marques du graveur allemand Schurtz (Corneille-Nicolas), né à Nuremberg (Bavière), vers 1682. Cette marque a été relevée sur de mauvaises gravures sur cuivre imprimées à Nuremberg en 1672.



2367. Poinçon d'un orfèvre anglais au XVIIe siècle, vers 1635.



2368. Poinçon de l'orfèvre anglais John Cory (XVIIIe siècle), vers 1700.



2369. Poinçon de l'orfèvre anglais Robert Cooper, vers 1697.



2370. Poinçon de l'orfèvre anglais Auguste Courtauld (XVIIIe siècle), vers 1720.



2371. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. Même marque en bleu, sur des décors imitation chinoise. 2e époque, de 1710 à 1765. (*En rouge.*)



2372. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque. Style rocaille, à partir de 1755. (*En noir.*)



2373. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737 par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)

2374. **A. F.** d'Alcora, près Valence (*Espagne*). (*En noir.*)

2375. Marque de Coëdyck (Jacques) peintre de l'école flamande (XVIIIe siècle). Anvers.

2376. Monogramme du graveur Jollat (François), connu par ses curieuses planches marquées à la croix de Lorraine, illustrant le traité d'anatomie de Ch. Etienne, exécuté dans la 1re moitié du XVIe siècle, vers 1530 et 1532.

COL.

2377. Abréviation se trouvant sur d'anciennes pièces de monnaies romaines et signifiant *Colonie*.

Co. M.

2378. Variante de la marque du peintre graveur Meyer, né à Zurich (Suisse), en 1631, mort en 1669.

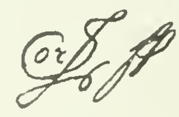
CO

4P

2379. **A.** Poterie de Desvres (*Pas-de-Calais*). Une pièce de cette fabrique appartenant à la collection de M. Larangot à Amiens, porte la date 1610 et la marque ci-contre : le 4P est *en creux dans la pâte*. C'est la date la plus ancienne que l'on connaisse ; cependant l'on ne fait remonter l'origine de cette fabrique qu'à la date de 1732. (*En bleu, chiffre en noir.*)

C. O. R.

2380. Initiales des comtes Coppola et Russo, intendants et essayeurs de monnaie à Naples en 1747.



2381. Marque du graveur Floris Cornelis, né à Anvers en 1518, mort en 1572.

COR. MET..

2382. Marque du graveur Matsys (Corneille). École flamande, vers 1535.

Corn.

2383. Marque abréviative du peintre Corneille ou Cornelis de Harlem (déjà cité plusieurs fois).

COS

2384. Abréviation du mot *Consul* sur les anciennes monnaies romaines et sur certaines inscriptions.

2385. Poinçon d'un orfèvre anglais du XVIe siècle.

C P

2386. Poinçon de Piat (Claude-Thierry), bijoutier, rue Aumaire, n° 11, à Paris. Symbole : une mitre d'évêque en haut et une en bas. C P, insculpté le 2 mars 1808.

C. P.

2387. Cachet en verre, relevé sur une ancienne bouteille de fabrication gantoise.

C. P.

2388. Ces deux lettres furent employées dans les manuscrits anciens comme abréviation du mot *Constantinople*.

C. P.

2389. Marque du graveur Passaeus ou van Pass (Crispin), déjà cité plusieurs fois dans le cours de cet ouvrage.

CP

2390. **A. P.** Pâte de Paris, faubourg Saint-Denis. (*En rouge.*)

CP

2391. **A. P.** Pâte dure de Paris, faubourg Saint-Denis. Fabrique sous la protection de Charles-Philippe, comte d'Artois, vers 1778. Marque au poncis. 3e marque. (*En or.*)

C P

2392. **A. P.** Pâte dure de Paris. Id. id. (*En bleu ou en rouge.*)

>C P<

2393. **A. F.** italienne. Marque indéterminée.

C.p

2394. **A. P.** de Sèvres. Marque de Chapuis aîné ; fleurs et oiseaux. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

C.P.

2395. **P. M.** de Sèvres. Marque de Capronnier ; dorure. 2e période, de 1800 à 1873. (*En bleu.*)

C.P.

2396. Marque du général Pajol, graveur amateur, à Paris (XIXe siècle).



2397. Monogramme du peintre Cortone (Piètre de), dit Besrettini da Cortona. École italienne. On a de lui au musée de Lyon : *Césaro répugnant Pompéa et épousant Calpurnie.* — Au musée de Bordeaux : *le Veau d'or; la Vierge et l'Enfant Jésus; Saint Nicolas.*



2398. Marque du graveur Parrocel (Charles), né à Paris en 1688, mort en 1752.



2399. Monogramme du graveur Passaeus (Crispin, ou van Pass coloniensis) déjà cité plusieurs fois.



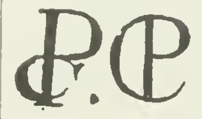
2400. Monogramme de Peresin ou Peressin (Jacques), graveur français, vers 1570. Cuivre et bois.



2401. Marque d'un graveur allemand dont le nom et la date sont restés inconnus: Au-dessous du monogramme se trouve le mot Groenning, en petits caractères.



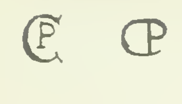
2402-2403. Monogramme d'un graveur belge sur cuivre. Cet artiste était moine à l'abbaye de Saint-Frond. Seconde moitié du XVIe siècle.



2404-2405. Monogramme attribué au graveur Palidanus (Cyprien), disciple de François Floris.

C. P

2406-2407. Marque et monogramme du peintre Poelemburg (Corneille van), École hollandaise (1586-1667). Utrecht. Histoire, genre, portraits. Élève d'Abraham Blœmaert.



2408-2409. Marque de Perigrini da Cesena, orfèvre-nielleur italien, vers 1714-1724.



2410. Monogramme du graveur Pens (George), né à Nuremberg (Bavière), en 1500, mort à Breslau en 1556. On a de lui environ 100 planches gravées.



2411. Monogramme attribué au peintre et architecte Coeck ou Cock (Pierre), né à Alost en 1490, mort à Anvers en 1550. Il a gravé sur bois plusieurs sujets qu'il avait exécutés à Constantinople.



2412. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Centre de fabrication céramique remontant au XVIIIe siècle. Marque relevée sur des pièces figuratives.



2413. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1624 par Mombaers (Philippe). Marque de décorateur sur des faïences figuratives polychromes. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



2414. Marque du graveur amateur Campion (Charles), comte de Tersan, né à Paris vers 1744, mort vers 1816.

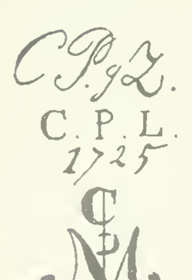
CP

CCC

2415. **A. F.** de Tervueren (*Belgique*). Fabrique fondée en 1767 par Charles-Alexandre, duc de Lorraine et de Bar, gouverneur général des Pays-Bas, par ordre de Marie-Thérèse, dans le château de Tervueren, à trois lieues de Bruxelles.

Cette fabrique privée, qui ne livra rien au commerce, cessa vers 1780 ou 1781, par la mort du duc.

Cette marque se trouve sur un grand réservoir de fontaine. (Musée des antiquités et armures de Bruxelles.)



2416-2417. Marques du graveur Lindemann (Chrétien-Philippe), qui travaillait à Augsbourg, de 1720 à 1750.

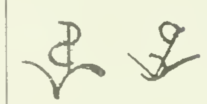
2418. Monogramme relevé sur d'anciennes gravures sur cuivre représentant des vues de Rome imprimées à Venise en 1561.

CPS

2419. Marque de Charles-Philippe Spangenberg, directeur des monnaies à Clausthal, vers 1747.



2420-2421. Monogrammes de Passe (Crispin de), dit le vieux, graveur né à Armuyde (Zélande) vers 1565, mort vers 1635. Ecole hollandaise.



2422-2423. Monogrammes de Passe Crispin fils, dit le jeune, graveur hollandais, né en 1593, mort vers 1665 et qu'il ne faut pas prendre pour celui de Crispin de Passe.



2424. Monogramme d'un graveur italien qui travaillait vers le XVIIe siècle et qu'il ne faut pas confondre avec celui de Crispin de Passe.



2425. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*). Fabrication remontant vers 1508. (*En rouge.*)



2426. Poinçon de Charles Rhoades, orfèvre à York, vers 1677.

CR

2427. Les mêmes lettres, dans un rectangle, indiquent le poinçon de Christian Reid, orfèvre à Newcastle (Angleterre), 1790.

CR

2428. Poinçon de Regnaudin (Charles-Louis), bijoutier, rue du Temple, n° 57, à Paris. Symbole : une épée surmontée d'une lame. C R, insculpté le 3 novembre 1808.

CR

2429. Poinçon de Paul Crespin, orfèvre anglais au XVIIIe siècle, vers 1720.

C. R.

2430. Marque de Remshard (Charles), graveur à Augsbourg XVIIIe siècle (Bavière), vers 1740. (Voir n° 2432.)

CR

2431. **P. M.** de Sèvres. Marque de Robert (M[me]), fleurs et paysages. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

C. R

2432. Marque du graveur-architecte Rainaldi (Charles), né à Rome en 1611, mort en 1691.

La même marque a été employée par le graveur Remshard (Charles), à Augsbourg vers 1740. (Voir ci-dessus n° 2430.)

2433. Marque de Custos (Raphaël), graveur, qui travaillait à Augsbourg vers 1593, et mourut à Francfort-sur-le Mein en 1651. Portraits, sujets religieux.

2434. Monogramme de l'orfèvre-graveur Rivard (Claude), né en Lorraine, travaillait entre 1630 et 1650.

2435-2436. Monogrammes du graveur sur bois Reverdus ou Reverdino G. de Padoue vers 1550. Bartch, dans son son ouvrage du peintre-graveur, prétend qu'il était de l'école de Marc-Antoine, et cette pièce de lui porte la date de 1531.



2437. Marque du peintre Ritch-Weimar (Christophe), vers 1670. Paysage.



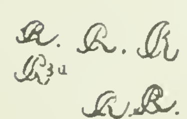
2438. Monogramme de Rundt (Ch.-Louis), peintre. École allemande (1839). Architecture et paysage. Il fut l'élève de Begas.



2439. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant *la Trinité*. Cette gravure est encadrée d'une bordure ovale.



2440. Monogramme du graveur Romstel (Chrétien), à Leipsick, vers la fin du XVIIe siècle.



2441 à 2446. Monogramme du peintre Rottmann (Charles). École allemande, 1798-1850. Handschuchshein, près Heidelberg. Paysage.



2447. Monogramme du graveur Reignier (Charles (XIXe siècle). Paris




2448. Monogramme de Resch (Conrad), libraire (1520-1522), rue Saint-Jacques. Enseigne : *A l'Ecu de Bâle*. Marque : Un écusson avec son chiffre, suspendu à un arbre et supporté par deux dragons ailés.





2449. Monogramme de l'aquarelliste et miniaturiste Cosway (Richard), né à Tiverton en 1740, mort en 1820. École anglaise. Collectionneur passionné, il rassembla un grand nombre de gravures, dessins et autres objets qui furent vendus à sa mort.



2450. Monogramme du célèbre amateur et collectionneur anglais Rodgers (Charles). Il laissa un ouvrage fort important reproduisant en fac-similé les plus remarquables dessins des collections anglaises, notamment celle de la Reine.




2451. Monogramme du peintre Carriera (Rosalba). École italienne (1675-1757). Venise. Miniature, portraits, histoire.




2452. Monogramme de Christian VII, roi de Danemarck et de Norwège, de 1766 à 1808, né le 29 janvier 1749, mort le 13 mars 1808, à Rendsbourg, en Holstein.



2453. Monogramme attribué au graveur Romstaedt (Chrétien), déjà cité.



2454-2455. Monogrammes attribués au graveur César-Robert de Civitella ou Bittugia (Toscane).



2456. Marque relevée sur les plats des livres provenant de la bibliothèque de Croy de Renty (Charles, duc de), général des troupes de l'Empereur, né le 1er juillet 1560, mort le 16 janvier 1612. Ses armes sont : *Ecartelé, au 1er et 4e d'argent, à 3 fasces de gueules, qui est Croy; au 2 et 3e, d'argent, à trois doloirs de gueules, 2 en chef, 1 en pointe, qui est Renty*. Devise : *J'y parviendrai. Croy*. Ce monogramme est formé des lettres C R E Y qui forment les initiales de Charles Croix; les autres lettres forment le mot Renty en toutes lettres : sur des livres provenant de sa bibliothèque.

C. R. F

2457-2458. Variante de la marque Remshard (Charles), graveur à Augsbourg, vers 1740.

Cette même marque a été employée par le graveur Robertus (César), né à Biturgia (*Toscane*), vers 1596.

2459-2460. Monogrammes du peintre-graveur Reverdinus (Gaspard), déjà cité plusieurs fois. (Voir à la table.)

2461. Marque attribuée à Rughieri (Guide), peintre, cité par Bartch dans le *Peintre-graveur*.

Il aida le Primatice dans ses travaux à Fontainebleau. Cette marque se trouve reproduite sur une pièce représentant : *Un jeune homme porté entre les bras de deux autres, et une femme accompagnée de joueurs d'instruments, suivis de deux vieillards;* d'un côté la marque ci-dessus, de l'autre celle de A. FONTA. *bleo. bol.*

2462. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En bleu.*)

2463-2464. Monogrammes de Ruthard (Charles), peintre graveur vers 1665. École flamande. Animaux.



2465. **A. F.** de Caffagiolo (*Toscane*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)



2466. Marque de Rigaud et Obert (Claude), libraires associés à Lyon, rue Mercière, 1628. Enseigne : *A la Fortune.* Marque : la Fortune voyageant sur un globe ailé. Devise : *Invidiam fortuna domat.*



2467. Marque de Charles, roi de Naples et des Deux-Siciles, puis roi d'Espagne, qui grava pour son amusement. On a de lui : *une Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.* Messinai, 1735; — *les Chasses des rois*, cinq pièces en largeur, puis, une suite de quarante pièces d'après les antiques, et une suite de douze planches à découper, pour la reine. Cette marque signifie. *Carolus Rex utriusque Siciliæ.*



2468. Poinçon du maitre orfèvre Charles Spriman (1776). Différent : un Saint-Esprit.



2469. Poinçon d'un orfèvre anglais existant au XVIIe siècle. vers 1660.

CS

2470. Marque du graveur allemand Stutz (Conrad), directeur des monnaies à Furth, vers 1624.

CS

2471. Marque d'Alphonse C. Strikers, maitre des monnaies en Prusse, vers 1715.

CS

2472. Poinçon de Simon (Charles-Guillaume), armurier, rue Saint-André-des-Arts, n° 72. Symbole : une tête de nègre, et un fourneau en bas. C S, insculpté le 22 novembre 1808.

CS

2473. Monogramme du peintre sur bois Christophe Stimmer, cité déjà plusieurs fois.

C. S.

2474. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure représentant : *la Décollation de Saint Jean-Baptiste*, et sur un portrait de Barthélemy Rosini, pasteur à Ratisbonne, vers 1583.

C * *S*

2475. Variante de la marque du comte de Caylus, déjà cité plusieurs fois. (Voir à la table.)

C. S.

2476. Marque du graveur Saur Corbinian. École allemande, fin du XVIe siècle.

CS.

2477. Marque du graveur amateur Schotte (Crescentia). Cette femme travaillait vers la fin du XVIIIe siècle.

C. S.

2478. Marque du graveur amateur Spreti (Charles, comte de), né à Munich en 1806; il pratiquait cet art vers 1830.

·C·S

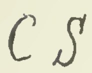
2479. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*), fabrique fondée en 1737 par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En noir.*)



2480. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*). Fabrication remontant vers 1508. (*En rouge.*)



2481. **A. F.** Style français. Marque indéterminée. (*En noir.*)



2482. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*), artiste inconnu. (*En bleu.*)



2483. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1750. Marque attribuée à Honoré Savy ? (*En rouge.*) Pl. II, fig. 2.



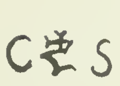
2484. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en vertu d'un privilège accordé par lettres patentes, en date du 29 janvier 1737. (*En bleu.*)



2485. Monogramme du graveur moderne Schellhorn (C. van). École hollandaise. Animaux (XIXe siècle).



2486. Poinçon d'un armurier espagnol, relevé sur le fer ciselé d'une arquebuse à rouet, dont le bois sculpté est signé E B.



2487. Marque de Sloss (Veit ou Fitus), orfèvre, sculpteur et peintre à Nuremberg (Bavière), né à Cracovie en 1447, mort à l'hôpital de Swaback en 1542.



2488. Marque du graveur Saldorfer (Conrad), de Nuremberg (Bavière), fin du XVIe siècle.



2489. Monogramme relevé sur un anneau en bronze (époque mérovingienne), provenant du cimetière de Herpes (Charente). Collection de M. Ph. Delamaina, à Jonzac. Ces lettres forment plutôt G S que C S.



2490. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrique fondée en 1690, et qui travailla jusqu'en 1779. Marque attribuée à Girolamo Salomon, en 1690.





2491. Monogramme du graveur Schweytzer (Christophe), né à Zurich (Suisse), où il travaillait vers 1560.





2492 à 2494. Marque et monogramme du graveur et peintre Shütt (Corneille), né à Anvers vers 1590, mort en 1660. Élève de Rubens. Il a gravé à l'eau-forte d'après ses compositions.

La première de ces marques a été employée également par le peintre Saftleven (Corneille), né à Rotterdam vers 1612.



2495. Marque du graveur allemand Schoron ou Schorn (Charles) (1802-1850), Dusseldorf. Histoire, genre. Élève de Cornélius, de Gros et d'Ingre. Ces lettres sont quelquefois accompagnées d'un outil de graveur.



2496. Monogramme d'un graveur allemand inconnu. Marque relevé sur une suite de 12 pièces représentant les travaux d'Hercule.



2497. Monogramme du graveur Sichem (Charles van), florissait vers 1625.

C. S. B.

2498. Marque de Screta (Carolus-Bohémus). École allemande (1604-1674). Prague. Histoire, portrait. Il travaillait à Rome en 1634 avec Guillaume Bauer.

C S D

2499. Marque d'un orfèvre français du XVIe siècle, dont le nom est encore inconnu.



2500. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des épreuves gravées sur cuivre et ne portant aucune date.



2501-2502. Monogrammes de Schweigger (George), statuaire; fils et élève de Samuel Schweigger, à Nuremberg; né en 1613, mort en 1690. École allemande.



2503. Marque d'un libraire dont le nom est resté indéterminé jusqu'à ce jour.



2504. Monogramme du peintre Sturmer (Charles). École allemande (1803), Berlin. Histoire et batailles. Élève de Cornélius.

2505. Poinçon de Thomas Cleghorn, orfèvre à Edimbourg, vers 1680.

Dans un écusson en cœur, ces mêmes lettres sont encore les initiales de Thomas Cleghorn.

Dans un écusson de fantaisie, ce poinçon marque la date de 1635.

C T

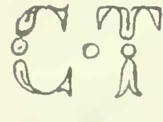
2506. Dans un rectangle : poinçon d'un orfèvre de Dublin.

C. T.

2507. Poinçon de Tressler (Christophe), armurier à Dresde.

2508. P. M. de Sèvres. Marque de Constantin, figure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)





2509. Marque que portent tous les livres provenant de l'ancienne bibliothèque de Marie-Antoinette, au château de Trianon. C. T. signifie château de Trianon.





2510. Poinçon de l'armurier allemand Tesse ou Tesche, travaillant à Solingen vers 1595.



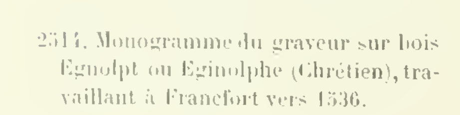
2511. Monogramme attribué sans aucune certitude au graveur Hevissen (Corneille). On la donne également avec plus juste raison au graveur Corneille Teunisse d'Amsterdam (Hollande) au XVIe siècle.





2512-2513. Monogrammes du peintre Terburg (Gérard), né à Zwoll en 1610, mort à Deventer en 1681. École hollandaise. Ses œuvres sont fort rares et ne dépassent guère le chiffre de 80, plusieurs maîtres gravèrent d'après ses travaux ; de leur nombre il faut citer Bary (H.), Beauvarlet, Besau, Th. Mathan, Valck, Verelst et Snyderhoef.





2514. Monogramme du graveur sur bois Egnolpt ou Eginolphe (Chrétien), travaillant à Francfort vers 1536.

2515. A. F. de Bretagne, genre Rouen, marque d'un décorateur de la fabrique de Mombaers, 1705.



2516. Filigrane datant du XVe siècle, appartenant à une fabrique de papier du midi de la France. On le trouve en usage vers 1420. Les lettres C T sont ornementées.

2517-2518. Variantes des monogrammes du graveur Mauger (Christophe-Tigurinus), déjà cité précédemment.

2519. Monogramme des graveurs sur bois Tortorel (Jean) et Perrissini (Jacques). École française vers 1550. On a d'eux une suite de gravures ayant pour titre : *Les massacres et troubles arrivés en France depuis la mort de Henri II.*

2520-2521. Monogramme attribué au graveur Mauger (Tigurinus), né à Zurich (Suisse), en 1558, mort en 1614.

Cette marque est aussi attribuée à Stimmer (Christophe), déjà plusieurs fois cité précédemment. École allemande.

L'œuvre de Maurer se compose d'une foule de pièces parmi lesquelles nous citerons, à l'eau-forte : *l'Assassinat de l'empereur Albert*, datée de 1580; *l'Indigent et le Richard*, 1596 ; *la Chasse au cerf.*

Sur bois : *Sujets de la Bible*, 5 pièces ; *les quatre chevaux de l'Apocalypse ; la Résurrection de Lazare*, etc. 10 pièces ; puis toute une suite de chasses et un plan de la ville de Zurich, ainsi que plusieurs portraits.

C
T W
W

2522. Poinçon de l'orfèvre anglais Whipham et Wright (XVIIIe siècle), vers 1755.

C T

2523. Marque de Hevissen (Cornélius), peintre, déjà cité. On a de lui des gravures sur bois représentant : *la Cène ; Mutius Scévola*, datée de 1536 ; *Jeune femme ailée;* une *Pièce allégorique sur la rapidité du temps*, datée de 1537 ; *le Triomphe de l'âme*, 1544.

GUR
1515

2524. Monogramme d'un sculpteur allemand sur bois, dont le nom est inconnu.

C. V.

2525. Ces lettres, accompagnées d'un écu à trois barres en pal, forment le poinçon d'un potier d'Anvers (Belgique).

C. V.

2526. Marque de Vogtherr (Clément), orfèvre-graveur à Augsbourg (XVIIe siècle).

C V

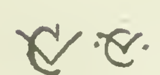
2527. Marque de Vignon (Claude), peintre et graveur, né à Tours en 1593, mort en 1670.


C V

2528. Poinçon d'un maître-orfèvre de Dijon, dont le nom nous est inconnu.



2529. Poinçon de l'orfèvre anglais Louis Cuny (XVIIe siècle), vers 1700.



2530-2531. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*), vers 1762. (*En rouge ou en bleu.*)



2532. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*). Id. (*En rouge ou en bleu.*)



2533. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*). Id. (*En bleu.*)



2534. **A. P.** allemande, pâte dure, de provenance inconnue. Attribuée aussi à Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*). (*En bleu.*)



2535. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), marque attribuée à Véronèse Carlotti.



2536. Monogramme du graveur Passe (Crispin Van), cité déjà précédemment.



2537. Monogramme de Graf d'Urse, orfèvre et maître des monnaies vers l'an 1508. Il a gravé aussi sur bois.



2538 à 2541. Divers monogrammes de Visscher (Jean-Nicolas), né à Amsterdam en 1580. École hollandaise.



2542. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*), vers 1762. Fabrique réunie à celle de Limbach. Marque attribuée aussi à Volkstadt. (*En bleu.*)

C. V. B.

2543. Marque du peintre-graveur Beresteyn (C. van). École hollandaise (XVIIe siècle).

C. V. B.

2544. Marque d'un ciseleur allemand au XVIIIe siècle, nom inconnu.

C. V. B

2545. Marque d'un graveur allemand du XVIIIe siècle, nom inconnu.

C. V. B.

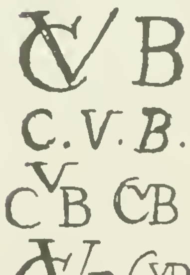
2546. Marque du graveur Bock ou Bockel (Charles van). École flamande vers 1673 (XVIIe siècle). Genre, portraits anciens. Élève de Snyders.



2547. Marque du graveur Guilelmus Sylvius, Buscensis Corlabat.



2548. Monogramme du graveur Bossius Jacobus, Belga.



2549 à 2554. Diverses marques et monogrammes attribués au peintre graveur Broeck (Crispin van den), né à Anvers (Belgique), en 1534, mort en Hollande en 1601. Certains auteurs le font naître en 1530. École flamande. Ses épreuves ont été généralement imprimées à Anvers et portent la date de 1570. Il fut l'élève de Franc-Floris.

C. V. D

2555. Marque du graveur Dalen (Corneille van) (XVIIe siècle) (Belgique). École flamande; paysage.

Un Dalen (Corneille van), peintre d'histoire, naquit également à Anvers en 1590.



2556. Monogramme du peintre Dervet (Claude). Ecole française (1611-1642). Nancy (Meurthe-et-Moselle). Portraits, genre.



1650

2557. Monogramme de Everdingen (César van), né à Alkmaar en 1606, mort en 1679. Ecole hollandaise. Elève de Bronkhorst. Histoire, portraits, genre, paysages. On a de lui au musée de La Haye : *Diogène cherchant des hommes au marché de Harlem.* — Au musée de Rotterdam : *une Cascade; un Portrait de femme.*



2558. Monogramme du peintre Vollmer (Aldophe-Frédéric). Ecole allemande (1806). Hambourg.
Marine, histoire, paysage.



2559. Monogramme du peintre Vignon (Claude). Ecole française (1594-1670). Histoire et portraits. On a de lui au musée de Rouen : *Joseph en prison.* — Au musée de Rennes : *Sainte Catherine martyre; — une Femme regardant un écusson que lui montrent des Amours* (dessin aux deux crayons). — Au musée de Caen : *Didon.* — Au musée de Nantes : *Jésus lavant les pieds de ses disciples.* — Au musée de Grenoble : *Jésus au milieu des docteurs.* — Au musée de Lille : *l'Adoration des rois.* On possède aussi de lui le portrait d'un jeune seigneur de la cour de Louis XIV.



2560. Monogramme de Charles VI (1711 à 1740), se trouvant reproduit sur différentes armes affectées probablement à son usage et provenant de fabrication allemande.



2561. Monogramme de Visscher (Corneille), peintre. Histoire et portrait; né à Gouda en 1510. Ecole hollandaise. On a de lui, au musée d'Amsterdam, le portrait du prince Guillaume Ier sur son lit de parade.



2562. Monogramme de Kettenschop (C. V.), graveur à l'eau-forte. Elève de Rembrandt dont il imita la manière.

C VK

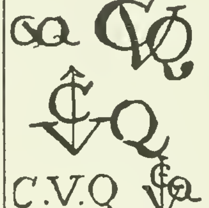
2563. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis van der Kloot (1695), contremaitre à la fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal.* (*En bleu.*)

C V N

2564. Marque de Noorde (Corneille van), peintre-graveur, né à Harlem en 1731, mort en 1795.

C. v. *P*

2565. Marque de Passe (Crispin van), né en 1593, mort vers 1664 ou 1665 (déjà cité plusieurs fois).



C.V.Q

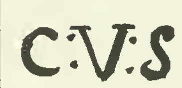
2566 à 2570. Diverses marques et monogrammes employés par le peintre-graveur Queboorn, ou Queenboorn, ou Queborn (Cyprien van), né à La Haye en 1604. Ecole hollandaise.

C.V.S.

2571-2572. Marque du graveur sur cuivre Sichem (Christophe van) ; déjà cité précédemment plusieurs fois.



2573. Cette marque, qui ressemble beaucoup à celle ci-dessus, est attribuée à Vischer ou Visscher Claas (Nicolas), graveur et marchand d'estampes, né à Amsterdam (*Hollande*), vers l'an 1580.



2574. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Geertruy Verstelle, 1764. Fabrique portant pour enseigne : *A la vieille Tête de Maure.* (*En bleu.*) Ne pas confondre avec la marque ci-dessous.

C.V:S

2575. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelius van Schagen, 1694, contremaitre à la fabrique portant pour enseigne : *A la Griffe.* (*En bleu.*)



2576. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*) ou de Volkstadt. (*En bleu.*)



2577. Monogramme du dessinateur Tiburtino-Vergelli (Giuseppe). Marque relevée sur des gravures sur cuivre imprimées à Rome en 1690. Paysages.



2578. Monogramme du graveur Claas Jannsen Vischer, en latin : Nicolaus Joannis Piscator (déjà cité antérieurement).



2579. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Cornelis Witsenburg (1696). (*En bleu.*)



2580. Poinçon de Christophe Whitehill, orfèvre à York, vers 175.

C W

2581. Marque de Wielandy (Ch.), graveur en médailles à Genève, vers 1790.

C W

2582. Monogramme du graveur Weigel (Christophe), de Nuremberg, fin du XVIIe siècle.

C W

2583. Monogramme d'un graveur sur bois, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

C W

2584. Marque d'un ébéniste hollandais en 1596, relevé sur un meuble de la collection du comte de Blacas. (Exposition des Alsaciens-Lorrains.) Ce meuble est orné de deux médaillons intérieurs représentant l'un *Léda* et l'autre *Lucrèce;* revêtement en pierres dures et incrustations d'ivoire.

C W.
1701

2585. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire dont le nom et la nationalité sont inconnus.

C
W

2586. Monogramme d'un graveur allemand, dont le nom est encore inconnu; relevé sur une estampe représentant un *Soldat*, gravé d'après Luccas de Leyde.

C. W E.

2587. Marque de Wermuth, graveur en médailles.

CWED

2588. Marque de Diederich (Chrétien-Guillaume), peintre et graveur, né à Wegmar en 1712, mort à Dresde en 1774. Ce maître a imité Rembrandt, Ostade, Salvator et autres.

C W. f.

2589. Marque d'un graveur à l'eau-forte, né à Hambourg en 1754, dont le nom est inconnu et qui a travaillé dans le genre de Berghem. On a de lui toute une série de pièces représentant : des *Villageois conduisant des bestiaux aux champs.* Il grava aussi d'après Breenbourg, Wagner, van der Velde, Téniers, Wesrotter et autres.

C W de H

2590. Marque du peintre Hamilton (Charles-Guillaume), né à Bruxelles en 1668, mort à Augsbourg en 1754. Ecole flamande. Oiseaux.

C. WK 1867
CWK f.
CWK

2591 à 2593. Monogrammes du graveur Kolbe (Charles-Guillaume), né à Berlin en 1757, mort en 1835. École allemande.



2594. Monogramme attribué au peintre Wynghem (Jérémie van), fils de Joseph. Ecole flamande. (1578-1648.) Bruxelles. Histoire et portraits. Elève de son père. Il s'établit à Francfort.

CW V V

2595. Monogramme du peintre hollandais Velde (Guillaume van de). Elève de son père (1633-1707). Amsterdam.



2596. Marque relevée sur un bas-relief en pierre datant du XVIe siècle, représentant un fleuve, provenant des environs de Bruxelles. Ecole flamande. (Musée de Cluny.)



2597. P. M. de Sèvres. Marque sous Charles X, de 1824 à 1830. (*En bleu.*)

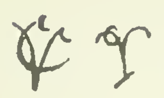


2598. Monogramme d'un sculpteur, relevé sur un écusson se trouvant dans l'église de Saint-Nizier, à Lyon.



2599. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Décor au carquois. Fabrique fondée en 1731. (*En rouge.*)

2600. **A. F** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.



2601-2602. **A. P.** Pâte dure de Kloster-Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*). (*En bleu.*)



2603. Marque d'un graveur sur bois dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



2604. Poinçon de Ziegler, armurier à Dresde, au XVIIIe siècle. Cette fabrique jouissait d'une grande réputation pour ses lames d'épées.

D



2605. Le D couronné est également le deuxième poinçon, dit de contremarque, des maîtres-orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation. Elle désigne donc les années 1672 à 1673; 1697 à 1698; 1720 à 1721; 1744 à 1745; et 1767 à 1768.



2606. (Lyon.) Poinçon de charge mis sur de gros ouvrages d'argent, avant l'abolition de tous les impôts indirects qui a eu lieu en 1791.



2607. Poinçon d'un orfèvre de Rouen, vers 1730, relevé sur un gobelet.



2608. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1879. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



2609–2610. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1661. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, marque l'année 1839.



2611-2612. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1581. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

Cette même lettre marque l'année 1716 et dans un écusson carré, à coins arrondis, l'année 1799.



2613-2614. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1481. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson, marque l'année 1601.



2615. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1521. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



2616. Poinçon de D. Le Chartier, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



2617. Poinçon anglais d'York, marquant l'année 1660. Cette lettre se trouve inscrite dans un écusson terminé en pointe.



2618-2619. Poinçon anglais d'York. Cette lettre indique l'année 1567. Elle est enfermée dans un écusson carré.

Cette lettre, placée sur les monuments anciens et sur les médailles romaines, sert d'abréviation au mot *Décimus*.



2620-2621. Devant un nom d'empereur, elle signifie *Divus* (divin). Placé devant le nom d'un moine bénédictin et devant certains noms propres portugais ou espagnols, cette lettre est l'abréviation du mot *Dom* ou *Don*.

Dans les chiffres romains, cette lettre a la valeur du nombre 500; lorsqu'elle est surmontée d'un petit trait au-dessus, elle vaut 5,000.



2622. Marque du peintre Zampieri (Dominichino), de Bologne, né en 1581, mort à Naples en 1641.



2623. Marque du graveur Dieffenbrunner (Georges), né à Mitterwald en 1718, mort en 1786.



2624. Marque du graveur en médailles Donner (Mathieu), vers 1736. Ecole allemande.

D 2625. Marque du graveur en médailles Dobicht, vers 1750. Ecole allemande.

D 2626. Marque du graveur en médailles Droze (Jean-Philippe), vers 1794. Ecole allemande.

D 2627. Lettre désignant l'atelier monétaire de Lyon (1539-1858). Cette monnaie a été établie par lettres patentes du 13 décembre 1415. Sa juridiction s'étendait sur le Lyonnais, le Forez et le Beaujolais. D'après une ordonnance de François Ier, datant du 14 janvier 1530, toutes les pièces furent marquées d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

D 2628. Cette lettre marque également l'atelier monétaire de Vienne, en Dauphiné, pendant la Fronde et pour les années 1655 et 1658.

D 2629. Dans un écusson pointu, elle est le poinçon d'Exeter, en 1704. Sans écusson, cette lettre marque les années 1752, 1776, 1800, 1860.

D 2630. Poinçon du maître-orfèvre Dubasty (Pierre-Jérôme), de Paris, galerie Richelieu, n° 9, au Palais-Royal. Symbole : deux cœurs enflammés couronnés entre deux points, insculpté le 5 février 1808.

D 2631. **A. F.** d'Ardus près Montauban (Tarn-et-Garonne), fabrique fondée vers 1735 à 1739 par le baron de Lamothe. Cette marque serait celle de Dupré. (Genre Moustiers.)

D 2632. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. Même marque en rouge, sur décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. (*En bleu.*)

D 2633. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis, Dextra, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A l'A grec*. (*En rouge ou en bleu.*)

D 2634. **A. P.** Pâte tendre de Lille (*Nord*). Marque de Barthélemy Dorez. Fabrique fondée vers 1716 à 1717. (*En bleu.*)

2635. Poinçon de charge employé par la généralité de Dijon, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.

2636. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1739. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et le lion passant. Cette lettre, dans un écusson carré, à pans coupés en haut, marque les années 1779 et 1819.

2637 Poinçon anglais (Londres). Lettre marquant l'année 1621. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre ressemblant à un b à l'envers ou à un 6, dans le même écusson, marque l'année 1699.

2638. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1561. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre pour 1681. La boucle supérieure du d est plus fermée. La même lettre dans un carré, à pans coupés du haut et arrondis du bas, marque l'année 1859.

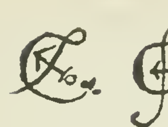
2639. Poinçon anglais d'York, marquant l'année 1686. La même lettre, dans un écusson pointu, est le poinçon de Norwich pour l'année 1691.

2640. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en 1764, par Jean-François Sta. (*En rouge.*)

D 2641. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Émail stannifère. Fabrique fondée vers 1520. (*En rouge.*)

2642. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). Marque des premiers travaux. (*En rouge.*)

D 2643. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1756 : 1re année de fabrication. (*En bleu.*)



2644-2645. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). Marque adoptée à la réunion de la fabrique de Chelséa à celle de Derby, en 1770. (*En bleu.*)



2646. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). Marque adoptée vers 1780, sous le nom de *Crown-Derby*. (*En rouge.*)



2647. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). (*En rouge.*)



2648. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Barthélemy Dorez. Fabrique fondée en 1711. Attribuée aussi à Valenciennes? (*En noir.*)



2649. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



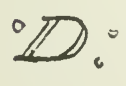
2650. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, etc. (*En rouge.*)



2651. **A. P.** de Sèvres. Marque de Dusolle. Bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



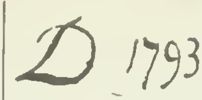
2652. Marque d'un graveur dont le nom est resté inconnu, relevé sur des sujets représentant les apôtres.



2653. Monogramme du peintre-graveur Dietrich (Christian-Guillaume-Ernest), né à Weimar en 1712, mort à Dresde en 1774.



2654-2655. Monogrammes du peintre Schoreel ou Schoorl van. Ecole hollandaise (1496-1562). Histoire, portrait, genre. Il fut l'élève de Cornelis et de Mabuse (J. de).



2656. Monogramme du peintre Denis (Simon-Alexandre-Clément), né en 1755, mort en 1813. Ecole flamande, XVIIIe siècle. Le musée d'Anvers (Belgique) possède plusieurs tableaux de ce peintre.



2657. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée vers 1510. Attribuée aussi à Castel-Durante. (*En rouge.*)



2658. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)



2659. Terre de pipe de Dahl. Fabrication remontant vers 1835. Formes prises sur les anciens moules de la fabrique de Höchst. (*En noir.*)





2660. **F. M.** de Höchst-sur-le-Mein (*Duché de Nassau*), près Francfort. Quelquefois aussi avec la marque de Dahl, fabricant. (*En bleu.*)



2661. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Dirck van der Does (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Rose*. (*En rouge.*)



2662. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque attribuée à Desveaux. (*En noir.*)



2663. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

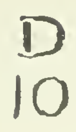


2664. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Dorez. Fabrication remontant vers 1711. (*En bleu.*)

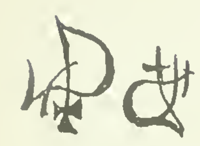


2665. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*)

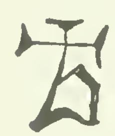
2666. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. Les produits de Lille (*Nord*) sont souvent confondus avec ceux de Delft. (*En rouge ou en bleu.*)


2667. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis Dextra, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Rose*. La fabrique de Lille (*Nord*) s'est aussi servie de cette marque. (*En rouge, en bleu ou en violet.*)

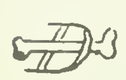

2668. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)


2669-2670. A. F. de Gubbio (*Italie*). Genre et première manière du maëstro Giorgio Andreoli, sur un plat provenant de la collection Costellani, vendu 3.500 francs. (*En bleu.*)


2671. Marque du peintre Dorn (Joseph). Ecole allemande, Gratzsambach (1759). Histoire et genre. Copiste de Mieris et de G. Dow.


2672 à 2674. Monogramme du graveur sur bois Burgmair.

On attribue aussi cette marque à Tutianus (Barthélemy), ainsi qu'au graveur Baccafumi.


2675. Marque de Dossi ou Dosso, peintre, né à Ferrare vers 1490, mort en 1558.

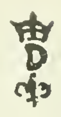

2676. Marque d'un imprimeur dont le nom nous est inconnu. Relevé sur une édition très rare postérieure à celle de Genève.


2677. Poinçon de l'armurier de Tolède, Rodriguez Domingo (1570).


2678. Poinçon de l'armurier de Tolède Maestro Domingo le vieux (*El viejo*)


2679. Poinçon de l'armurier de Tolède Maestro Domingo le jeune (*El mozo*).


2680. Poinçon de l'armurier de Tolède Martin (Juanni).


2681. Poinçon d'orfèvrerie de 1649, antérieur aux droits de marque et de contrôle sur les ouvrages d'orfèvrerie.


2682. Marque employée du célèbre collectionneur, le duc de Devonshire, relevée sur les pièces et dessins provenant de ses collections.


2683. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. Style rocaille. 4e époque, à partir de 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 3 et 7.


2684. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu, de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.


2685. Monogramme du peintre-graveur Durer (Albert), né à Nuremberg (Bavière). Ecole allemande (1471-1528). Histoire et portraits.


2686. Marque de l'orfèvre — nielleur Anioni (Daniel), de Milan (Italie).

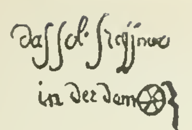
∴ D ∴ A ∴
2687. Marque de l'émailleur Altenstetter (David), d'Augsbourg, mort en 1591.

D. A. F.
2688. Marque de David Altenstetter, orfèvre à Augsbourg.

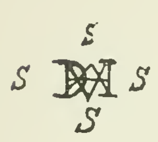

2689. Variante du monogramme du peintre Carrache Annibal, déjà plusieurs fois cité.


2690. Monogramme d'Alexandre du Sommerard, fondateur du musée de Cluny, né à Bar-sur-Aube en 1779, mort à Saint-Cloud en août 1842. Conseillier-maître à la Cour des comptes. Auteur du grand ouvrage portant pour titre : *Des arts au moyen âge.*


2691. Monogramme de Montaigne (Michel de), allié à celui de sa femme, Françoise de Chassagne, il mourut en 1592.



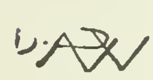
2692. **A. F.** et terre cuite de Villingen (*Duché de Bade*). Fabrication remontant vers 1540. Marque de Hans Kraut. (*En noir.*)



2693. Monogramme relevé sur un coffret du moyen âge, en forme de livre, avec ornements dorés, il est accompagné d'autres monogrammes formés des lettres A V. (Voir n° 1178 pour les autres.)



2694. Monogramme du peintre Bernard Castello, ou Castelli, peintre de l'école italienne. Gênes (1574-1629). Elève d'A. Semini et de Cambiasi. Histoire.



2695. **A. F.** de Delft (*Hollande.*) Marque de David Kam (1667), devenu propriétaire, en 1701, de la fabrique portant pour enseigne : *Au Paon.* (*En bleu.*)



2696. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.



2697. Variante du monogramme du peintre Drever (Adrien van). Paysage (déjà cité précédemment).



2698. **A. F.** de Longport, comté de Stafford (*Angleterre*). Fabrique de John Davenport à Longport, fondée en 1794. On y fit aussi de la porcelaine pâte dure. (*Marque en creux.*)



2699. Poinçon de l'orfèvre anglais Buteux (XVIIe siècle, vers 1680).

D B

2700. Marque du graveur, imprimeur et libraire Bry (Théodore de), né à Liège en 1528, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1598.

D B

2701. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. Style rocaille. 4e époque, à partir de 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.

D B

2702. Marque du peintre hollandais Bles (David-Joseph), officier de l'ordre de la couronne de chêne, né à la Haye en 1821. Genre.

D B

2703. Marque du graveur en médailles Beyer (Jean de), mort en 1638. Cette marque a été aussi attribuée à un graveur suisse, mais sans aucune certitude.

D B

2704. Marque du graveur Barrière (Dominique), né à Marseille en 1712. Ecole française. Paysage et architecture.

D B

2705. Marque du graveur Bonavera (Dominique), né à Bologne. Ecole italienne (XVIIe siècle).

D B

2706. Marque du peintre-graveur Bailly (David), né à Leyde en 1584, mort en 1638.

DB

2707. **A. F.** de Delft (*Hollande.* Marque de Justus de Berg (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile.* (*En bleu.*)



2708. **A. F.** Provenance inconnue. Marque sur un pot à moutarde. Attribuée aussi à Pithou, décorateur à Sèvres. (*En violet.*)

DB

2709. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

D B

2710. **A. F.** de Lille (*Nord*). Id. (*En bleu.*)



2711. Monogramme du peintre Beckmann (C. Louis). Ecole allemande (1799), Berlin. Paysage, architecture. Il fut l'élève de Wach.

D·B 1557

2712. Monogramme d'un peintre-graveur de Wittemberg dont le nom est resté indéterminé.

D. B.

2713. **A. F.** de Pessaro, duché d'Urbino (*Italie*). Marque relevée sur une petite, cafetière en forme de coing. (Musée de Limoges.)

DB.

2714. Marque de Debucourt (Philippe-Louis), peintre-graveur, né à Paris en 1757, mort en 1832. Gravures en couleurs, costumes, scènes de mœurs. Ses œuvres sont très estimées des amateurs.

B 1664.

2715. Monogramme du peintre Voys (Ary de). École hollandaise. Pour les détails, voir à la table, ce nom ayant été cité précédemment.

DB. DB

2716-2717. Monogrammes du peintre et graveur Boissieu (Jean-Jacques), né à Lyon en 1725. L'œuvre de ce maître s'élève à 110 pièces.

B 1664

2718. Monogramme du peintre Diepenbeeck (Abraham van). École flamande (1607-1675). Histoire et portraits. On le dit élève de Rubens.



2719. Marque du graveur Bar (de), ou Desbarres (Bonaventure). École française (1700-1729). Genre.



2720. Initiales de la comtesse du Barry (Marie-Jeanne), née à Vaucouleurs en 1743, morte en 1793. Relevées sur des pièces de porcelaine de Sèvres et sur plusieurs meubles lui ayant appartenu. Maîtresse de Louis XV.



2721. Monogramme relevé sur le plat des livres de la bibliothèque de du Butay, en Anjou. Ses armes portent : *D'or au pin arraché de gueules;* les lettres sont un D et un B enlacés et accolés en double.

D. B. O

2722. A. F. de Rouen (1779), décor polychrôme. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. Pl. I, fig. 3 et 7.

D B R

2723. A. F. de Savone (*Italie*) (1690-1779), relevée sur un plat se trouvant au musée de Limoges.

D: B. S.

2724. Marque de Dominique Bonavera, graveur déjà cité précédemment.



2725. Marque de Le Caron (Pierre), imprimeur-libraire à Paris (1489-1500). Sa marque représentait un écu portant le chiffre ci-contre, surmontant une tour : il est supporté par un aigle et un lion nimbés, le fond est parsemé de tiges de fleurs.



2726. Poinçon d'un orfèvre anglais du XVIIe siècle, de 1600 à 1620.

D C

2727. Monogramme d'un orfèvre italien du XVIIe siècle, dont le nom est resté inconnu. (Ces deux lettres se touchent pour former monogramme.)

D. C.

2728. Marque du dessinateur-graveur Custos (Dominique), né vers 1580, mort en 1612. Ses épreuves ont été gravées à Augsbourg.

DC D C

2729-2730. Marque du graveur Campagnola (Dominique), graveur sur cuivre et sur bois, né à Padoue vers 1482, mort en 1520.

D. C.

2731. Marque du graveur Cunego (Dominique), né à Venise en 1727. École italienne.

D^C

2732. A. F. de Siceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

D C

2733. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, à partir de 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 3 et 7.

D'C

2734. A. F. de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant en 1750. (*En noir.*) Pl. II, fig. 2.



2735. A. F. attribuée à Déruta (*Italie*), et à Castel-Durante (*duché d'Urbino*). Fabrication remontant vers 1580. (*En rouge.*)



2736. A. P. Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1750, par Duesbury. Marque de Duesbury et Heath. (*En rouge.*)

D et Cie à Paris

2737. **A. P.** Pâte dure de Paris, provenance et date indéterminées. (*En jaune.*)

2738. Poinçon d'un orfèvre italien du XVIIe siècle, dont le nom nous est inconnu.

D.C.

2739-2740. Marques de Crayer (Gaspard), peintre, né à Anvers (Belgique) en 1585, mort en 1669. École flamande.

2741. Monogramme dont se servait Fréart (Paul), sieur de Chanteloup, pour marquer les dessins de Lesueur et ceux de Poussin qu'il possédait dans sa collection. Il faut citer notamment les trois pièces concernant la suite des sacrements, exécutés par Poussin, et qu'il peignit vers 1544, pour M. de Chanteloup.



2742-2743. Variantes de la marque du dessinateur Custos (Dominique), né à Anvers (Belgique), vers 1560, mort à Augsbourg en 1612. École flamande.

D C

2744. Marque du graveur Chodowiecki (Daniel), né à Dantzig en 1726, mort à Berlin en 1801.

2745. Marque apposée par le célèbre collectionneur Constantin, d'Aix, sur toutes les pièces provenant de ses collections.



2746. Monogramme du comte de Clermont-Tonnerre (Antoine), maître des eaux et forêts (XVIe siècle).

2747. Monogramme de Custos (Dominicus), libraire allemand, à Augsbourg, vers 1600. Sa marque représentait un mathématicien traçant une figure géométrique avec un compas ; il est entouré des attributs de la science et des arts, devise : *Artis vigilantia Custos.*





2748. **A. P.** Pâte tendre de Derby (*Angleterre*). Fabrique fondée en 1750, par Duesbury. (*En rouge.*)

DccF.

2749. Marque du graveur Fleischman, de Nuremberg (Bavière), vers 1660.



2750. Monogramme du duc Damas-Crux (Étienne), né en 1753, mort en 1846; premier menin du Dauphin et pair de France, de 1815 à 1830. Son chiffre est allié à celui de sa femme Crux.

1760

2751-2752. Monogrammes du peintre Chodowiecki (Daniel-Nicolas). École allemande (1726-1801), Dantzig. Histoire, miniature et portraits. Il fut directeur de l'académie de Berlin.



2753. **A. P.** Pâte tendre de Mennecy-Villeroy (*Seine-et-Oise*). François Barbin, directeur (1735). Variété de la marque DV. (*En creux.*)



2754. Monogramme du graveur Cuerenbert ou Coornharn (Dirk van), né à Amsterdam (Hollande) en 1522, mort à Goude en 1590.



2755. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu et décor polychrôme. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



2756. Marque du graveur-éditeur Dancker, né à Anvers (Belgique), en 1600.



2757. Marque de Daniel (Van der Dyck), ciseleur flamand au XVIIe siècle.



2758. Poinçon de l'orfèvre dijonnais Daniel d'Argent, XVIe siècle. (Collection du docteur Frédérique Lépine, à Dijon.)



2759. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Marque de la fabrique de faïence de Bettignies en 1799.



2760. Marque de Dezallier (Antoine), libraire à Paris en 1670, rue Saint-Jacques. Son enseigne était : *A la Couronne d'or*. Il avait comme marque son chiffre surmonté d'une couronne royale et pour devise : *Non coronabitur nisi qui légitime certaverit.*



2761. Marque du libraire Douceur (David), rue Saint-Jacques, à Paris, vers 1603. Enseigne : *Au Mercure arrêté*, représenté par un buste de Mercure posé sur une stèle en pierre. Devise : *Constans qui vagus ante.*



2762. Poinçons de l'armurier Rodriguez Domingo), de Tolède (1770).



2763. Monogramme de Diane de Poitiers, fille aînée de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, née au château d'Ecouen en 1499, morte en 1566, veuve de Louis de Brezé, comte de Maulévrier, qu'elle avait épousé à l'âge de treize ans. Veuve en 1531, elle devint plus tard la maîtresse de Henri II, roi de France.



2764. **A. F.** d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). Monogramme de Henri II et de Catherine de Médicis. François Cherpentier, potier, au service d'Hélène de Hangest, dame de Boisy, vers 1530. (*En noir.*)



2765. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1780. (*En bleu.*)



2766. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En rouge.*)



2767. Monogramme du roi Henri II et de Catherine de Médicis (XVIe siècle), relevé sur un cabinet de deuil dont la garniture en cuivre porte ce monogramme. Les espaces libres sont couverts par un semis de larmes. Le portrait en pied de la reine Catherine de Médicis, agenouillée dans son oratoire, en costume de deuil, est exécuté sur émail; il est accompagné de petits médaillons dont les sujets sont tirés de la vie de Jésus-Christ; ils ornent les volets de cette espèce de tableau. (Musée de Cluny.)



2768-2769. Monogramme de Henri II et de Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois, sur une serrure en fer provenant du château d'Anet construit aux frais de ce roi (XVIe siècle). Cette serrure représente un portique orné de deux colonnes d'ordre corinthien ; sur le fronton se trouve la devise de Henri II : *Donec totum impleat oibem* (pour *orbem*). (Musée de Cluny, n° 1602, catalogue de 1873.)

Le musée du Louvre possède un verrou en fer datant du XVIe siècle, portant ce monogramme comme ornement.



2770. Monogramme se trouvant sur un carreau de faïence émaillée, décor violet manganèse. (Musée de Cluny.)

2771. Même monogramme employé par le peintre Cima da Conegliano (Jean-Baptiste). Ecole italienne, vers 1480. Il fut l'élève de Bellini. Histoire et portraits. On possède de cet artiste au musée du Louvre : *la Vierge et l'Enfant Jésus*, estimé 10,000 francs; *la Vierge, l'Enfant Jésus et d'autres saints*, estimé 25,000 francs. Cette toile a été rendue en 1815 à la cathédrale de Parme. Au musée du Louvre : *la Vierge et l'Enfant Jésus; la Madone avec l'enfant; une tête de la Vierge.* Les autres grands musées de l'étranger et les églises se partagent les œuvres de ce maître.



2772. Monogramme du peintre Dubois (Ambroise). Ecole flamande (1543-1615), Anvers (Belgique). Histoire.



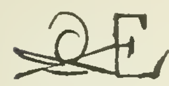
2773. Monogramme d'un armurier dont le nom et la nationalité sont inconnus, il est apposé sur une arquebuse à rouet dont le canon est rayé.



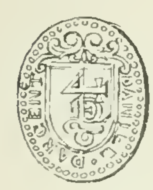
2774. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.



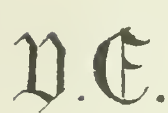
2775. Marque de Meslier (Denis), imprimeur à Paris, rue Saint-Jacques, à l'enseigne des *Trois Pigeons* ou *pyions.*



2776. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont encore inconnus.



2777. Cachet du maître-orfèvre dijonnais Daniel d'Argent (XVIe siècle). (Collection du docteur Frédérique Lépine.)



2778. Ce poinçon, accompagné de deux autres représentant, l'un un marteau couronné et l'autre une main également couronnée, a été relevé sur un hanap cylindrique en vermeil, travail de la Renaissance, appartenant à la collection Minard (de Gand), vendue le 7 mai 1883.

Une pièce semblable se trouve au musée royal de Bruxelles, n° 6 F. 2e section du catalogue.



2779. Monogramme d'un graveur flamand dont le nom est encore indéterminé, relevé sur des épreuves sur cuivre et à l'eau-forte, exécuté dans la manière de Vliet.



2780. Initiales relevées sur un denier à l'effigie de Godefroy comte de Namur (1105-1139), au revers : un profil à la chevelure hérissée et les lettres V. S. Cette pièce a été forgée à Dinant.



2781. Petite contremarque pour les départements. Signes couronnant la surface des poinçons bigornes et de contremarque, fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818. *(Fond uni.)*

De. n. inc.

2782. Marque du graveur Denon, ancien directeur des musées de Paris sous Napoléon Ier, relevée sur des eaux-fortes. Sujets libres.



2783. Poinçon de l'armurier espagnol Corrientez (Domingo); ayant travaillé à Tolède et à Madrid.

DER

2784. Marque du graveur et orfèvre Berckhausen, vers 1619.

Œ. S *

2785. Marque de Schmidt (George-Frédéric), né à Berlin en 1712, mort en 1775. Ecole allemande.

Z DEX

2786. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis Dextra (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A l'A grec*. (*En bleu.*)

D F

2787. Marque d'un orfèvre allemand dont le nom est encore indéterminé.

D F

2788. Poinçoin de Frièse (Daniel), rue du Bac, n° 1, joaillier de Sa Majesté le roi de Naples. Symbole : un estoc de blason. D F, insculpté le 27 janvier 1807.

D. F.

2789. Marque du graveur Dominique (Florentino). On attribue aussi cette marque à D. Fontana, lorsqu'elle se trouve placée sur des sujets représentant des planches d'architecture.

D F

2790. Marque d'un orfèvre allemand dont le nom est resté inconnu.

D.F.

2791-2792. Monogrammes de Barbiere (Dominique del), dit aussi Dominique Florentino, né à Florence en 1507, mort en 1580. Histoire et ornements. Il a exécuté aussi quelques gravures.

D. F.

2793. **P. M.** de Sèvres. Marque de Davignon ; paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

D. f.

2794-2795. Marque du graveur Duflos (Philotée), mort à Rome en 1747. Ecole française.

Cette même marque a été aussi employée par Duncker (Balthasar-Antoine), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Saal, près Stralsund, en 1746; il eut pour maître Hacker (Jacques-Philippe). Son genre était le paysage. Il grava d'après ses dessins et ceux de son maître ; il exécuta aussi quelques dessins d'animaux d'après van der Does.

On a de lui toute une série de gravures à l'eau-forte illustrant *les Nouvelles de Marguerite, reine de Navarre,*

3 volumes ; de même qu'une suite de 96 planches de caricatures, costumes et mœurs de l'esprit des Français avant la révolution.

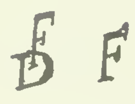
2796. Monogramme du graveur au burin Poilly (François de), né à Abbeville en 1622, mort à Paris en 1693. Ecole française. M. R. Héquet a publié, en 1752, une notice sur ce graveur dont l'œuvre s'élève à environ 226 pièces.



2797. Marque de Groulleau (Etienne), imprimeur-libraire rue Neuve-Notre-Dame à Paris (1547-1557). Sa maison portait pour enseigne : *A Saint-Jean-Baptiste.*

2798. Monogramme du peintre Lefebvre ou Lefébure (Claude). Ecole française (1633-1675). Fontainebleau. Portrait et histoire.

On a de lui au musée du Louvre *le Portrait d'un maître et son élève*, estimé 5.000 francs. Au musée d'Avignon, *le Portrait de Joseph-Louis-Dominique, marquis de Cambis-Valleron*. Au musée de Caen : *un Portrait de magistrat*. Au musée de Saint-Pétersbourg : *une Miniature* à l'huile.



2799. Monogramme du graveur Falcini (Dominique), de Sienne, qui florissait vers la fin du XVI[e] siècle.



2800. Poinçon d'un orfèvre italien inconnu (fin du XVI[e] siècle). Relevé sur une fermeture de ceinture du musée du Louvre. (Catalogué série D, n° 755.)



2801. Poinçon d'un orfèvre du XVII[e] siècle, vers 1630.



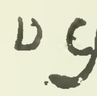
2802. Marque d'un orfèvre italien dont le nom est encore indéterminé.



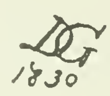
2803. **P. M.** de Sèvres. Marque de Derichsweiler. 2[e] période, de 1800 à 1875. (*En bleu.*)



2804. **P. M.** de Sèvres. Marque de Godin, dorure. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



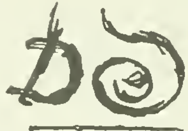
2805. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4[e] époque, style rocaille, à partir de 1755. (*En rouge ou en violet.*) Pl. I, fig. 3 et 7.



2806. Monogramme du peintre Daege (Edouard). Ecole allemande, 1805. Berlin. Histoire et guerre. Il eut pour maître le peintre Wach.



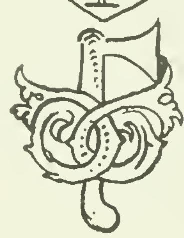
2807. Monogramme du peintre Gheyn (Jacques van de). Ecole hollandaise (1552-1582). Il mena de front la peinture historique, la miniature et la peinture sur verre.



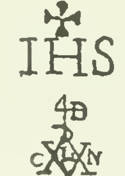
2808. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Marque de Maestro Giorgio, le G renversé se trouve sur les premières pièces qu'il a peintes.



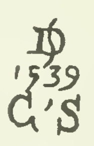
2809. Cette marque de libraire se trouve sur une harangue prononcée en 1404, dont l'impression provient d'une presse parisienne.



2810. Marque du libraire Gerlier-(Durand), avec la date 1519.



2811. Marque du libraire parisien de la Noue (Guillaume) (1563-1601). Son chiffre est surmonté des lettres I H S, monogramme du Christ.



2812. **A. F.** de Déruta (*Etats pontificaux*). Email stannifère. Fabrique fondée en 1461, elle fonctionna jusqu'en 1771. Cette marque est attribuée à Vasajo (Georgio). (Musée-South-Kinsington, Angleterre, n[os] 4342-57.)



2813 à 2816. Diverses marques et monogrammes du graveur et orfèvre Hopfer (David), de Nuremberg (Bavière). Le mot Hopfer en allemand signifie Houblon. Ecole allemande. L'œuvre de ce

D H

^D^H^

D H

graveur se compose de 133 pièces ainsi réparties : *Ancien Testament*, de 1 à 3. *Histoire de Jésus-Christ*, de 4 à 21. *Paraboles et sujets symboliques de la Bible*, de 22 à 33. *Vierges*, de 34 à 40. *Saints et saintes*, de 41 à 45. — *Sujets profanes* de 46 à 74. *Médailles et portraits* de 75 à 87. *Ornements* de 88 à 133. (Voir n° 3022.)



2817. Monogramme attribué au graveur allemand Hoey (Jean), ou de Hoey, né à Leyde en 1545, mort à Paris en 1615.



2818. Marque attribuée au graveur Corneille van Harlem : déjà cité.



2819. Marque de Hichman (Damian), libraire-imprimeur à Paris (1521-1524). Cette marque se trouve placée au centre d'un écusson, de forme très découpée, suspendu à un arbre et supporté par deux lévriers. (Voir n° 2846.)



2820. Marque du libraire Drouart (Jérôme), associé de la compagnie dite la Grande Navire de l'année 1604. Enseigne : *le Vaisseau de la ville de Paris*. A l'extrémité des mâts se trouvent les monogrammes des quatre associés. Devise : *Lutetia*.



2821-2822. Monogrammes du peintre Hals (Dick), né en 1588, mort en 1656. Elève d'Abraham Bloemart. Il était le frère de François Bloemart.



2823. Monogramme du peintre Hoogh (Pieter de), dont le nom a déjà été cité plusieurs fois. Ecole hollandaise.

DH ex

D.H.

2824-2825. Marques du graveur et marchand d'estampes Herrliberger (David), né à Zurich (Suisse), en 1697, mort en 1777.



2826. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : relevé sur une gravure sur bois représentant : *un seigneur allemand, son épouse et leurs enfants;* datée de 1559.

D H

2827. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. Relevée sur une pièce portant un décor chinois. Pl. II. fig. 4 et 5.

Dh

2828. **P. M.** de Sèvres. Marque de Deutsch, ornements. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



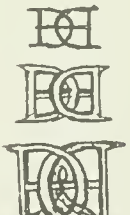
2829. Marque de Demon (Hermann), libraire à Cologne (1676-1679). Son enseigne était : *A la Licorne*. Sa marque représentait l'*Espérance*, sous la figure d'une femme appuyée sur une ancre, et le *travail*, portant une bêche sur l'épaule.



2830. Marque de Harsy (Denys), imprimeur à Lyon (1531-1544). Cette marque est placée dans un écusson porté par deux nègres.



2831. Monogramme de Montescot, seigneur de Mainvillier-la-Garenne. Maître des requêtes (XVIe siècle).



2832 à 2834. Monogrammes de Henri II, roi de France en 1547, uni à celui de sa maîtresse Diane de Poitiers, fille aînée de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier ; relevée au château de Fontainebleau.



2835. Monogramme du peintre-graveur Henning (Christophe-Daniel), né à Nuremberg (Bavière), en 1734, mort en 1795.



2836. **A. F.** d'Oiron, près Thouars (*Deux-Sèvres*). Fabrique fondée au château d'Oiron, sous la protection d'Hélène de Hangest. (*En noir.*)



2837-2838. Monogrammes du graveur David H., sur le compte duquel nous ne possédons aucun détail.

D. H. F

2839. Marque du graveur en médailles suédois nommé Haesling (Dan.), vers 1730.

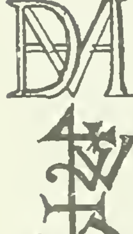
2840 à 2842. Divers monogrammes employés par David (Jérôme), graveur au burin, frère de Charles. Ecole française. Il travailla en Italie au commencement du XVIIe siècle. Il a exécuté, d'après les dessins de Mantani, une suite de 42 pièces représentant des églises, des tombeaux et des hôtels de Rome.



2843. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Dirch Harlees, 1795. Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En rouge.*)



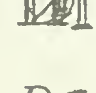
2844. Monogramme de d'Escoubleau de Sourdis (Henri), archevêque de Bordeaux en 1626, après avoir été évêque de Maillezais en 1623. Intendant de l'artillerie et directeur général des vivres au siège de la Rochelle, mort en 1645. Relevé sur des volumes provenant de sa bibliothèque.



2845. Monogramme de Henri III, roi de France, déjà cité dans le cours de cet ouvrage.



2846. Marque de Hichman (Damian), libraire-imprimeur à Paris (1521-1524). (Voir n° 2819.)



2847. Monogramme de Dumesnil (Edme) seigneur d'Unienville, mort en 1608.



2848. P. M. de Sèvres. Marque de Didier, ornements. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



2849. A. F. de Saint-Omer (*Pas-de Calais*). Fabrique fondée par Saladin, en 1751. (*En vert.*)



2850. Monogramme du peintre Hond ou Hondt (David de). Ecole flamande. (XVIIe siècle.)

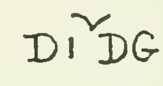


2851. Abréviation du mot *Dei*. Ces lettres se trouvent répétées souvent sur des sceaux, des médailles et des monnaies. La barre horizontale entre les deux lettres est un signe de contraction remplaçant la lettre E et qui prend moins de place. Ainsi FRIS est mis pour *fratris;* DNS pour *Dominus.*

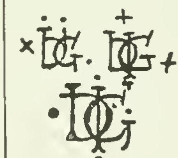


2852. A. F. de Lille (*Nord*), fabrication remontant vers 1696.

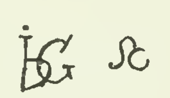
2853. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)



2854. A. F. de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737, par de Fayard, seigneur de Sinceny. (*En bleu.*)



2855 à 2857. Monogrammes du graveur Gheyn (Jacques de), le jeune. Commencement du XVIIe siècle, il travailla à Anvers. Ecole hollandaise.



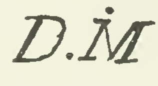
2858-2859. Monogrammes du peintre Gheyn (Jacques de), dit le vieux, père de Jacques Zansz, né en 1565 mort à Anvers en 1625. École hollandaise. Peinture sur verre, fleurs, paysages et aquarelle.



2860-2861. Marque du gravéur Gourmont (Jean de), XVIe siècle. École française. On le dit originaire de la ville de Lyon.



2862. Marque d'un graveur allemand dont le nom est encore indéterminé. Ses gravures portent la date de 1533.



2863. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



2864. Monogramme de Ferrey, ancien général d'artillerie.



2865. A. P. de Sèvres. Marque de Delafosse, figure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

2866. Monogramme du graveur Daullé (Jean), né à Abbeville en 1703, mort à Paris en 1763.



2867. Poinçon de charge employé par la généralité de Dijon, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1780, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



868. Monogramme du graveur Loisy (Jean de), né en 1603, mort en 1670.



2869-2870. Marques du peintre-graveur Dassonville (le chevalier Jacques), né à Saint-Ouen, près Rouen.

Certains auteurs le font naître en 1619, d'autres en 1719 et 1729, il n'y a aucune certitude dans ces dates, pas plus que dans celle de sa mort.

D. K

2871. Poinçon attribué à l'orfèvre David King, de Dublin, vers 1695. On trouve quelquefois ces lettres surmontées d'une couronne.

D. K.

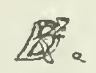
2872. Marque de Kellerthaler (Daniel), orfèvre, vers 1620.

D K

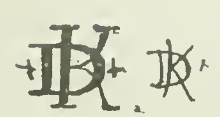
2873. Marque du graveur Krüger (Théodore ou Dietrich), né à Munich en 1576, mort à Rome en 1650. École allemande. Paysage.



2874 à 2876. Diverses marques d'un graveur inconnu, relevées sur des épreuves sur bois, imprimées à Strasbourg, chez Rihel, en 1545, et sur d'autres imprimées à Bâle vers 1550. Elles se trouvent aussi avec la date de 1600, sur des épreuves de la *cosmographie* de Sébastien Munster, on peut attribuer cette marque au graveur Kandel (David), qui travaillait à Strasbourg vers cette époque. (Voir n° 2878.)



2877. Monogramme de King (Daniel), graveur anglais. Elève de W. Hollar. Eglises et costumes religieux.



2878-2879. Monogrammes du graveur Kandel (David), que nous venons de citer ci-dessus, et qui travaillait à Strasbourg au commencement du XVIe siècle. (Voir n°s 2874 à 2876.)

2880. Monogramme de Harmsdorf (Daniel), orfèvre, vers 1629 (XVIIe siècle).

2881. Monogramme du peintre Keyzer ou Keyser (Henri de), fils de Hendrick de Keyzer. École hollandaise (1566-1621). Portrait, genre.

2882. Monogramme du peintre hollandais Kœlman (John-Daniel), né à la Haye en 1831, mort en 1857. Animaux.

2883. Monogramme d'un graveur sur cuivre et sur bois dont le nom et la nationalité sont restés inconnus; relevé sur des épreuves datées de 1550 et de 1580.

2884. **A. F.** de Florence (*Italie*). Fabrication remontant vers 1400. (*En rouge.*)

DL

2885. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.

2886. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1700 à 1765. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.

2887. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1775. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.

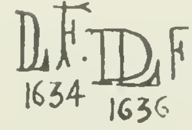
D. L

2888. Marque du graveur Loggan (David), né à Dantzig vers 1650, mort à Londres en 1695.

2889. Monogramme de David (Louis), peintre et graveur (Suisse), qui a travaillé à Rome et à Venise de 1665 à 1700.

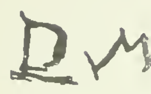
DLF

2890. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)



2891-2892. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque de Denis Lefebvre, décorateur chez les Conrade. Fabrication datant de 1602. (*En noir.*) Pl. I, fig. 4.

2893. Monogramme du graveur Loisy (Jean de), né à Besançon (Doubs), vers 1630. Il a gravé les planches d'un ouvrage portant pour titre : *portraits de s. s. vertus de la Vierge*, imprimé à Pin en 1633 et contenant une suite de 34 estampes de Loisy.



2894. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevée sur des estampes réprésentant la Vierge immaculée, elles portent la date de 1529. Ce sont des copies d'Albert Durer.



2895-2896. Monogrammes du peintre Lindenmacher (Daniel). École allemande. Il florissait vers 1580. Il a été l'élève de Stemmer, et aborda avec un égal succès le portrait, le tableau d'histoire et le paysage. (Voir nº 2899.)



2897. Monogramme d'un dessinateur allemand relevé sur une gravure sur bois représentant : *Un Seigneur et une dame qui s'amusent à la chasse au vol.*



2898. **F. M.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque de la fabrique du sieur de la Metterie (1823). (*En creux dans la pâte.*)



2899. Variante de la marque du peintre Lindenmacher (Daniel) cité ci-dessus nos 2895-2896.

D. L. P.

2900. Marque du peintre-graveur Laar ou Laer, dit aussi Bamboche, né à Laaren (Hollande), en 1613, mort à Harlem en 1674. Ses gravures sont très prisées des amateurs. On a de lui une suite de 27 estampes représentant des animaux, et d'autres portant pour titre : *le Cavalier; la Famille; le Paysan conduisant son cheval*, etc. L'originalité de son type lui valut l'amitié de Poussin, de Claude le Lorrain et de Sandrart.

D-L-S. Faz 1778

2901. **A. F.** de Montauban (*Tarn-et-Garonne*). Marque de David Lestrade-Sigal (1762). Sigal est le nom de la femme. (*En violet ou en bleu.*)



2902-2903. Monogrammes du peintre Léonard de Vinci, né en 1452, au château de Vinci, près Florence, mort en France en 1519. École italienne. On a de ce grand maitre, au musée du Louvre : *la Vierge aux rochers*, estimé 150,000 francs; *la Vierge et l'enfant Jésus*, estimé 40,000 francs ; un *Portrait de femme* estimé 60,000 francs. un *Saint Jean-Baptiste*, coté 30,000 francs.

Ses œuvres se trouvent réparties dans les grands musées étrangers.

D·M·

2904. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

1609

2905-2906. Monogrammes du peintre-graveur Meyer (Daniel). de Francfort-sur-le-Mein. École allemande (1609). Architecture.

2907-2908. Monogrammes du peintre Meyer (Thierry ou Théodore), de Zurich (Suisse), né en 1571. mort en 1658. Cette marque a été aussi attribuée à Maas (D.), peintre paysagiste.

2909-2910. Monogrammes du peintre Monten Dietrich, déjà cité précédemment dans le cours de cet ouvrage. (Voir à la table.)

DM

2911. Marque et monogramme du peintre-graveur Maas (Dirk), né à Harlem en 1656. Paysages et batailles. Il a aussi gravé quelques estampes représentant des soldats et des chevaux.

D. M pinx.

2912. Marque de Moor (Charles), peintre, établi à Leyde, vers 1700. Ses œuvres ont été reproduites en gravure par Dumesnil, Lépicié, Houbracken et autres.



2913. Monogramme employé par Mignot (Daniel), graveur et orfèvre à Augsbourg, vers la fin du XVIe siècle.



2914. Marque du baron Denon (Dominique-Vivant), célèbre collectionneur, né en 1747, mort en 1825. Il fut directeur général des musées, et propriétaire d'une remarquable collection de tableaux et de dessins. Il fit quelques gravures à l'eau-forte et se fit remarquer également par ses écrits. (Voir nos 2927. 2932.)

D. M.

2915. Ces deux lettres [illegible] sur les anciens monuments païens signifient : *diis manibus (aux dieux mânes)*. Ces mêmes lettres, placées sur le fronton des [illegible] ou monuments chrétiens, sont les abréviations de *Deo Magno (à Dieu grand)*.

D. M. C.
D. M. C. F.

2916-2917. Marques de Canuti (Domenico Maria), peintre et graveur, né à Bologne en 1623, mort en 1677. Il fut élève du Guide. Certains auteurs le font naître en 1620 et donnent comme date de sa mort l'année 1684.

D. M. C. E. N.

2918. **A. F.** de Clermont-Ferrand. Marque relevée sur un vase en forme de seau, avec godrons et dessins en bleu sur fond blanc. (Musée de Cluny, n° 3814 du catalogue de 1881.)



2919. Monogramme de Marie de Clèves, princesse de Condé, morte en 1574, et de Henri III, sur des reliures provenant de sa bibliothèque. Une tête de mort et des larmes accompagnent ce monogramme formé des lettres **M. D. C.** avec cette devise : *Mort n'est vie.*

D M F

2920. Marque de Manasor (Daniel), graveur à Augsbourg vers 1626. Architecture et plans. Il a gravé des planches pour l'ouvrage portant pour titre : *Basilicæ S. S. Udalricæ et Afræ Auguste Vendelicorum historiæ.* Edité à Augsbourg en 1626.



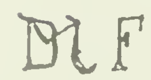
2921-2922. Monogrammes attribués à Mignot (Daniel), orfèvre et graveur à Augsbourg, vers la fin du XVIe siècle.



2923. Monogramme du peintre de Vos (Martin), le vieux, fils de Pierre. Ecole flamande (1531-1603), Anvers. Peintre d'histoire, de paysage et de chasses. Il travailla dans l'atelier de son père et eut aussi pour maître F. Floris.



2924. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



2925. Monogramme de Fratta (Dominique-Marie), dessinateur à la plume, né à Bologne vers 1696, mort en 1767. Bosoni, Benedetti, Cantersani, Matthioli et autres ont gravé d'après ses dessins.



2926. Monogramme de Marchand (Pierre), orfèvre-graveur.



2927. Monogramme dont se servit le baron Denon (Dominique-Vivant), graveur amateur, pour marquer ses eaux-fortes. (Voir la variante de sa marque nos 2914 et 2932.)



2928. Monogramme de Mme Montenay (Georgette de), relevé sur des dessins exécutés par elle.

D.M.V.

2929. Ces lettres, accompagnées d'un cœur enflammé, forment le poinçon d'un potier d'étain, elles ont été relevées sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau, émail blanc.



2930. Chiffre relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque du duc d'Estrées (Victor-Marie), maréchal de France (1650-1737), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Ces lettres **V. D. M.** sont les initiales de Victor-Marie d'Estrées.



2931. Poinçon relevé sur une têtière ou chanfrein de cheval. (Collection Spitzer, exposition historique du Trocadéro, en 1878.)



2932. Variante de la marque que le célèbre collectionneur, baron Denon, apposait sur toutes les pièces faisant partie de ses collections. (Voir nos 2914, 2927 pour les détails.)



2933. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.



2934-2935. Marque de Nicolini (Domenico), imprimeur-libraire à Venise vers 1580.

Cette marque se trouve aussi associée avec les lettres **A. S.** surmontées d'une croix ; avec les lettres **HR** surmontées d'une étoile; avec les lettres **AV** surmontées d'une couronne.

Cette même marque a été employée par le graveur Denanto (François). Ecole italienne du XVIe siècle.



2936. Monogramme d'un graveur sur bois dont le nom et la nationalité sont encore inconnus.



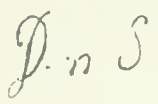
2937. Ces deux lettres, placées dans les manuscrits du moyen âge, signifient : *Dominus Noster*, Notre Seigneur.



2938. Monogramme du peintre-graveur Dyck ou Dyk (Daniel Van den). Ecole hollandaise (1599-1670). Il y a diversion parmi les auteurs sur le lieu de sa naissance.



2939-2940. Monogrammes du graveur-dessinateur Larmessin (Nicolas de), né à Paris vers 1640; il s'adonna tout particulièrement au portrait.



2941. Variante de la marque du baron Denon (Dominique-Vivant), graveur amateur dont nous avons déjà cité plusieurs fois le nom précédemment.

DO
CAP
1518

2942. Marque du graveur Campagnola (Domenico), né à Padoue. Elève du Titien, il imita la manière de faire de son maître.



2943. Monogramme du peintre Francken (François), le vieux, XVIe siècle. Ecole florentine. Né vers 1544, mort en 1616. Une grisaille de ce peintre, représentant : *Etéocle et Polynice*, se trouve au musée d'Anvers

D
O H

2944. Marque de Harsy (Olivier), imprimeur-libraire à Paris (1556-1584). Sa marque consistait en *une herse encadrée par deux branches.* Il avait pour devise : *Evertit et æquat.*

D. O. M

2945. Ces lettres placées sur la façade des églises et des monuments chrétiens sont les abréviations des mots *Deo optimo maximo*, c'est-à-dire : *à Dieu très bon et très grand.*



2946. Monogramme de Charlotte de la Marck, femme de Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, maréchal de France en 1592. Elle apporta en mariage le duché de Bouillon et la principauté de Sedan.

Do. P.
F.

2947. Marque de Piola (Dominique), peintre et graveur, né à Gênes en 1630, mort en 1703. Cet artiste a gravé d'après Augustin Carrache et autres.

D.Ö sc.

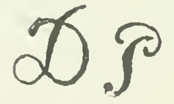
2948. Monogramme du graveur Œchslin (D.), qui travaillait à Einsielden au XVIIe siècle.



2949. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

D.P

2950. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)



2951. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Fabrication remontant vers 1750. (*Violet manganèse.*) Pl. II, fig. 2.

DP

2952. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 4e époque, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.

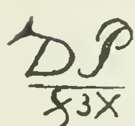
D·P

2953. **A. P.** Pâte dure d'Allemagne Porcelaine à relief. (*En rouge.*)

2954. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 4e époque, à partir de 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.



2955. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



2956. **A. F.** allemande. Provenance indéterminée. (*En bleu.*)

P. D.

2957. Marque du graveur Peruzzini (Dominique). Ecole italienne. Né à Ancône en 1629, mort en 1694 à Pessaro. Histoire et perspective.

D. P.

2958. Marque de Téniers (David), père et fils, peintres et graveurs à l'eau-forte. Le père est né à Anvers en 1582, mort en 1649. Le fils, David, est né à Anvers en 1611, et mort à Bruxelles en 1690. Ecole flamande. Ils ont employé la même marque et signé de même.

D. P.

2959. Marque du graveur sur pierres fines Poggini (D.), à Florence, XVIe siècle.

2960. Monogramme de Daret (Pierre), dessinateur et graveur au burin, né à Paris en 1610, mort à Aix (près Bayonne) en 1684.

2961. Monogramme de Dutter (Pierre), peintre. Ecole française.

2962. Monogramme du peintre Pœlenburg (Corneille), vers 1586. Cet artiste a peint sur cuivre et sur bois, très peu sur toile; le musée du Louvre possède huit tableaux peints par ce maître.

2963. Marque du peintre Diepraan (Abraham), né à Oudenarde. Il eut pour maître Brouwer et s'établit à Dordrecht où il florissait vers 1676.

2964. Monogramme du peintre Dardani (Antoine). Ecole italienne, né à Bologne en 1677, mort en 1735.

D. P. F.

2965. Marque du graveur Piola (Dominique), né à Gênes en 1628, mort en 1703.

2966. Monogramme de Loisy (Pierre de). orfèvre et graveur, né à Besançon (Doubs). Cet artiste a gravé une suite de 105 pièces portant pour titre : *Emblèmes*.

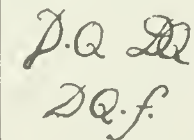
D
P S

2967. Marque de Sartières (Pierre), libraire à Bourges (1522-1540). Un Lys placé sur un écu sépare les lettres P. S. sur l'arbre auquel se trouvent suspendus l'écu et la lettre D. Support : deux béliers.

2968-2969. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de David Kam (1697), devenu propriétaire, en 1701, de la fabrique portant pour enseigne : *Au Paon*. (*En rouge.*)

D. P. Z.

2970. Marque de Dietrich (Philippe), maître des monnaies à Lubeck, en 1758.



2971 à 2973. Marque du peintre-graveur Qualio ou Quaglio (Dominique), école allemande. Né à Munich en 1787, mort en 1838, à Hohenschwangau. Architecture.



2974. Poinçon d'un orfèvre anglais du XVIIe siècle, vers 1670.

D. R.

2975. Marque de Rosetti (Dominique), peintre et graveur au burin et à l'eau-forte, né à Venise en 1670.

2976. Marque de Roncerai-Delorme (Marguerite-Louise), née à Paris en 1730. Cette femme a gravé en amateur des études d'après Bouchardon et autres.

2977. Marque d'un dessinateur allemand dont le nom est resté indéterminé : relevé sur une gravure sur bois représentant une vue de la ville de Strasbourg accompagnée de la marque du graveur : F.O. On possède du même dessinateur un plan perspectif de la ville de Babylone. Cette gravure se trouve dans la *Cosmographie allemande* de Sébastien Munster.

2978. **A. P.** de Sèvres. Marque de Drand, chinois, dorure. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

2979. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrôme. 2e époque, de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 5.

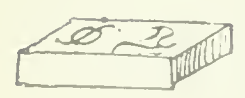
2980-2981. Monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : travail exécuté d'après la manière d'Albert Durer.

On attribue aussi ces marques à un autre graveur allemand également inconnu. Elles ont été relevées sur une pièce intitulée *le Souvenir de la mort*, datée de 1563, gravée d'après l'original de Aldegrever.



2982-2983. Marque et monogramme du peintre-graveur Rickaert (David), d'Anvers, qui florissait vers 1610.

2984. Marque du célèbre collectionneur d'Alton (Robert), apposée sur tous les objets provenant de ses collections.



2985. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), sur un plat représentant *la Prédication de saint Paul*, fabrique fondée vers 1530.



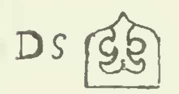
2986. Marque de Roce (Denis), imprimeur-libraire, vers 1512. Devise: *Tout vient à point à qui sait attendre.* Il avait pour enseigne : *A l'Aventure.*

2987. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. Même marque, quelquefois en rouge. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.



2988. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1817. (*En bleu.*)

2989. Marque du graveur Savoye (Daniel), né à Grenoble en 1644, mort à Erlangen en 1717.



2990. Poinçon d'un armurier français relevé sur une épée de ceinture du XVIe siècle ; le nom de l'armurier est resté indéterminé.





2991-2992. Le premier de ces monogrammes est celui de Daniel Salvator, peintre-graveur.

Le second, dont la lettre D se présente à l'envers, est la marque du graveur Riciarelli-Diana, de Mantoue, qui florissait de 1575 à 1588, à Rome. Des estampes représentant *le Jugement de Salomon*, datées de 1559, portent cette marque de même qu'une autre ayant pour sujet *le Mauvais riche* (1559), puis une *Chasse au cerf*, une *Chasse au sanglier*, pièces que l'on attribue à un graveur allemand dont le nom est resté inconnu.

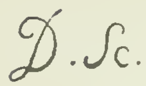
2993. Marque de Stoop (Thierry) : Dirck en Hollandais ; Rodrigues en Portugais ; Théodoricus en latin. Peintre et graveur, XVIIe siècle. Il y a divergence d'opinions sur le lieu de sa naissance. Basan le croit né à Lisbonne ; Bartsch le fait naitre dans les Pays Bas ; ses trois manières de marquer ses œuvres ont donné lieu à une grande confusion. On a de lui toute une suite de chevaux : *Le voyage de Catherine infante de Portugal pour son mariage avec Charles II, roi de la Grande-Bretagne ;* suite de 18 planches pour l'édition d'Esope faite à Londres en 1678, par Ogilby.



2994. Monogramme du Père jésuite Segers (Daniel), graveur à Anvers.



2995. Monogramme d'un sculpteur allemand relevé sur un médaillon en bois sculpté datant du XVIe siècle.



2996. Marque de Duflos (Pierre), graveur, né à Lyon en 1751, mort vers 1810. Ecole française.



2997. Marque du graveur Daullé (Jean). XVIIe siècle. (Voir n° 2866.)



2998. Marque de Colines (Simon), imprimeur-libraire, à Paris, (1520-1546). Il eut comme marque trois doubles anneaux enlacés, suspendus à un arbre. Comme supports : deux lapins.



2999. Poinçon relevé sur une arquebuse à rouet et à canon rayé provenant de fabrication allemande.



3000. Monogramme de Séguier (Dominique), conseiller au parlement, premier aumônier du roi, évêque d'Auxerre et de Meaux, doyen de Notre-Dame de Paris, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit, mort le 6 mai 1657 à l'âge de soixante-six ans. Ses armes portent : *d'azur, au chevron d'or accompagné de deux étoiles d'or en chef, et d'un mouton passant d'argent en pointe*, relevée sur des livres provenant de sa bibliothèque.



3001. Monogramme de Sallo (Denis de), sieur de la Coudraix, conseiller au parlement de Paris, né en Poitou, mort en 1669, à l'âge de quarante-trois ans. Ses armes sont : *de gueules à trois fers de lance d'argent;* elles accompagnent son monogramme sur les livres provenant de sa bibliothèque.

D. S. D.

3002. Marque de Dockler (Daniel-Sigismond), graveur en médailles, à Nuremberg (Bavière), au XVIIe siècle.

3003-3004. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Thomas Spaandonçk (1764). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Burette.* (*En rouge.*)

D. S.
R. S.

3005. Poinçon des orfèvres anglais Daniel Smith et Robert Sharp. XVIIe siècle, vers 1680.

DT

3006. A. P. de Sèvres. Marque de Dutenda, bouquets détachés, guirlandes. 1re période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3007. P. M. de Sèvres. Marque de Drouet, fleurs. 3e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3008. Marque du peintre et graveur Dunant (Jean-François), qui florissait vers 1618, à Lyon. Ecole française. Histoire genre et paysage, élève de Regnault.



3009. Marque de Denys (Thierry), libraire rue Saint-Jacques, Paris, vers 1648. Enseigne : *A Saint-Denis.* Sa marque représentait la décollation de saint Denis.



3010. Marque du peintre-graveur Breuil (Thomas du). (Voir n° 3016.)

3011. A. F. de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510, et qui se continue jusqu'en 1765.

D. T.

3012-3013. Marque et monogramme du peintre et graveur Téniers (David), né à Anvers en 1610, mort en 1690. Déjà cité précédemment. Ecole flamande. (Voir n° 3020.)



3014. Monogramme du dessinateur-graveur Demarteau (Gilles), né en 1722, mort en 1776.

3015. Monogramme apocryphe apposé sur un tableau du peintre Romijn ou Romeijn (William), né à Utrecht, vers le milieu du XVIIe siècle. Ecole hollandaise. Il pasticha dans ses tableaux le genre de Berghem, de Karle Dujardin et d'Adrien Van de Velde. Le musée de Lille possède de ce peintre un paysage avec animaux.

3016. Monogramme du peintre du Breuil (Thomas), portant avec lui la date de 1619 : nom déjà cité précédemment. (Voir n° 3010.)



3017. Poinçon de l'orfèvre-graveur Duret (Jean), dit Danet, de Langres, en 1510.



3018. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Thou (Jacques-Auguste), né à Paris en 1553, mort en 1617, fils de Christophe de Thou, premier président au parlement de Paris, et de Jaqueline Tulen de Celi. Ses armes portent : *d'argent, au chevron de sable, accompagné de* 3 *taons de même,* 2 *en chef,* 1 *en pointe.* Les lettres IADT sont les initiales de Jacques-Auguste de Thou. Une fois marié, il joignit les armes de sa femme aux siennes; elles portent : *de gueules à* 3 *lions couronnés d'argent* (qui est Barbançon).



3019. Monogramme du peintre Terburg (Gérard), né à Zwoll en 1610, mort à Deventer en 1681; plusieurs maitres gravèrent d'après ses œuvres ; de leur nombre il faut citer : H. Bary ; Beauvarlet, Besan, Th. Mathan, Valek, Verelst et Suyderhoef.

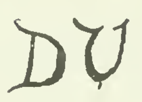


3020. Monogramme du peintre Téniers (David), le jeune, né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1690. Ecole flamande. (Voir nos 3012-3013.)

3021. Monogramme du peintre italien Tibaldi (Dominique), dit Pellegrini, portraitiste et graveur à l'eau-forte, né en 1540, mort en 1582.

3022. Marque de Hopfer (Daniel), graveur, surnommé par Marolles le maitre au chandelier, dénomination qu'il lui donna par rapport au petit pointillé qui surmonte le T renversé. Brulliot dans son *Dictionnaire des graveurs* prétend que ce pointillé représente un bourdon de houblon, appelé en allemand (Hopfen). Il se trouve parmi les graveurs portant ce nom, un ayant pour prénom David ou Daniel, l'autre Jérôme et le troisième Lambert; ils ont tous travaillé d'après Albert Durer et leurs propres compositions; l'œuvre de ces graveurs s'élève à environ 230 planches portant pour titre : *Opera Hopferiana*, publié à Nuremberg au XVIe siècle, par un marchand d'estampes du nom de Junck (David). (Voir nos 2813 à 2816.)

3023. Variante du monogramme du peintre Téniers (David); on l'attribue aussi au peintre-graveur Drost Van Terlée, élève de Rembrandt.



3024. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrôme. 2e époque, de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



3025. Petite contremarque couronnant la surface des poinçons bigornes et des contremarques fabriqués en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1819. Pour Paris, seulement, le fond en est uni.

DUV.

3026. Marque de Duvivier (Benjamin), fils de Jean, graveur des monnaies de Louis XVI de 1730 à 1795.



3027. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

. D. V.

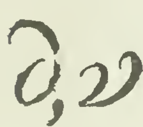
3028. **A. P.** Pâte tendre de Mennecy-Villeroy (*Seine-et-Oise*). François Barbin, directeur, 1735. Fabrique placée sous la protection du duc de Villeroy. (*En bleu.*)



3029. **A. P.** Pâte tendre de Mennecy-Villeroy (*Seine-et-Oise*). Fabrique fondée en 1735, sous la protection du duc de Villeroy. (*En creux dans la pâte.*) (*En noir.*)



3030. **A. P.** Pâte tendre de Mennecy-Villeroy (*Seine-et-Oise*). Id., id. (*En creux dans la pâte.*)



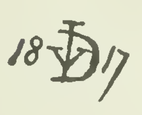
3031. **A. F.** de Lille (*Nord*). Genre Delft. (*En bleu.*)

3032. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

3033. **A. P.** Pâte tendre de Mennecy-Villeroy (*Seine-et-Oise*). François Barbin, directeur, 1735. Fabrique placée sous la protection du duc de Villeroy. (*En creux.*) (*Rouge ou noir.*)



3034 à 3036. Divers monogrammes dont s'est servi le graveur Staren (Théodore Dirk Van Dideric ou Thierry), en flamand, Dirck Van der Staren ou Star. Stern en allemand signifie étoile, et Star veut dire étourneau ou sansonnet. On a de ce graveur, né vers 1500 et mort vers 1544, toute une suite de gravures portant les dates de 1522 à 1544.



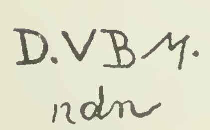
3037. Monogramme du peintre Dornel (Jacques). Ecole allemande (1775-1852). En 1808, il fut nommé inspecteur de la galerie de Munich : il s'adonna au paysage historique.



3038. Monogramme de Jean Van der Lys, peintre de l'école hollandaise (1600-1657). Il s'adonna à la peinture d'histoire et au paysage, il eut pour maître Poelemburg.



3039. Marque de Duvivier (Jean), médailleur français, né à Liège en 1687, mort à Paris en 1761, membre de l'Académie.



3040. Marque du peintre Bergen (Dirck Van den), né à Harlem vers 1645, mort à Amsterdam ou Harlem en 1689. Elève d'Adriaan Van de Velde. Ecole hollandaise. Cette marque se trouve sur un paysage représentant *le repos d'un troupeau par une belle soirée d'été, près d'un hangar servant d'abri à un cheval.* (Musée de Lille.)

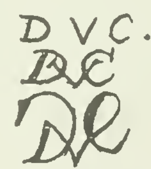


3041-3042. Monogrammes de Vincboom ou Vinckenbooms (David), peintre, né à Mechlem en 1578. Les mêmes monogrammes servirent également de marque au dessinateur et graveur Bremdem (Daniel Van), à La Haye, vers 1630. (Voir n° 3044.)



3043. Monogramme de Borcht (Henry Van der), père et fils. Le père, peintre et graveur au burin et à la pointe, naquit à Bruxelles en 1583, et travailla à Francfort. Le fils Henri, peintre et graveur également, est né à Frankenthal vers 1610. Il a gravé d'après l'école italienne. Ce monogramme est composé des lettres HD, VB.

3044. Marque du peintre et dessinateur Vincboom, ou Vinckenbooms (David), né à Mechlem en 1578. (Voir ci-dessus nos 3041-3042.)

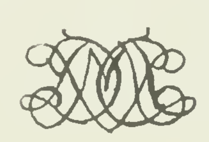


3045 à 3047. Divers monogrammes et marque employés par le graveur Cuerenhert (Dirck Van), né à Amsterdam en 1522, mort à Gouda en 1590. Ecole de Goltzius.



3048. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Dirck Van der Does, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A la Rose.* (*En rouge.*)

3049. Monogramme de Dyrk (Daniel Van), peintre de l'école française, qui travailla à Venise et devint, en 1658, inspecteur de la galerie du duc de Mantoue.



3050. Monogramme de d'Estrées (Victor Marie, duc), maréchal de France (1650-1737), membre de l'Académie des Inscriptions. Ses armes portent : *Ecartelé : au 1er et 4, d'argent, fretté de sable de 6 pièces, au chef d'or chargé de 3 merlettes de sable, qui est d'*ESTRÉES, *au 2 et 3, d'or, au lion d'azur couronné et lampassé de gueules, qui est de la* CAUCHIE en Boulonnois. Marque relevée sur les livres provenant de sa bibliothèque.

D. V. F

3051. Marque de Vitus (Dominique), graveur italien au xvie siècle. Cet artiste a travaillé d'après Marc-Antoine et Augustin Vénétien. On a de lui une estampe représentant *Joseph et la femme de Putiphar*. Copie de Marc-Antoine d'après l'invention de Raphaël

3052. Monogramme de Vinkenbons (David), peintre de l'école hollandaise, né à Amsterdam en 1578, mort en 1629. Il fut l'élève de son père et s'adonna à la peinture d'histoire et au paysage.

Le musée de Lille possède de lui *une Foire ou kermesse;* le musée d'Avignon, un paysage : *Incendie d'une ville*. Les musées d'Amsterdam, de Munich, de Dresde, etc., se partagent ses œuvres. (Voir n°s 3041-3042, 3044.)



3053. Monogramme de Lys (Jean Van der), peintre, né à Bréda en 1600. Élève de Poelembourg (Corneille), dont il imita la manière.

3054-3055. Monogrammes du peintre Vinci (Léonardo da). École italienne, le nom de ce grand maître a été déjà précédemment cité.



3056. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Dirck Van der Kest, 1698. Fabrique portant pour enseigne : *Au Bateau.*

3057. Monogramme d'un peintre miniaturiste sur ivoire, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

D. V. R.

3058. Marque de Ryscogek (Dirk Van), sculpteur sur nacre et graveur en médailles, vers 1652.

D. V. R.

3059. Marque du graveur hollandais Ruswyck (Daniel Van), vers 1653.

D. v. Tol

3060. Marque de Tol (Dominicus Van). Ecole hollandaise, xviie siècle. Il s'adonna à la reproduction des intérieurs et aux tableaux de genre. Il eut pour maître G. Dow.

D: V: schia
1729

3061. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Dirck Jansz Van Schie (1679).

D.VX. I

3062. A. F. de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



3063. Poinçon de l'orfèvre anglais D Willaume, xviie siècle, vers 1740.



3064. Poinçon d'un orfèvre anglais existant au xviie siècle, vers 1630.

D. W.

3065. Poinçon d'un potier d'étain dont le nom et la nationalité sont restés inconnus, xvie siècle.

D.W.

3066. Marque de Warou (Daniel), graveur médailleur suédois, vers 1730.



3067 à 3069. Monogrammes d'un graveur allemand, relevés sur des épreuves sur cuivre et sur bois datées de 1555-1558, faites à Heidelberg.

Ces mêmes marques se trouvent encore sur des épreuves sur cuivre exécutées d'après l'invention de Jules Romain.

On attribue aussi ces mêmes marques au peintre Waterloo (Denis), déjà cité précédemment.



3070. Monogramme de Ditterlin Wendel, peintre et architecte, né à Strasbourg en 1540, mort en 1599. Marque relevée sur des travaux d'architecture exécutés à l'eau-forte.

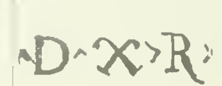


3071. A. P. Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée par Peterynck, vers 1750. (*En rouge, en bleu ou en or.*)

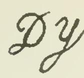
D W^{ET}

3072. Marque du graveur Duvet (Jean). Ecole française. Né à Langres en 1485, mort vers 1558.

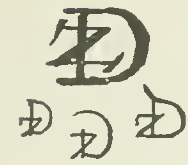
3073. Marque du peintre et graveur Ravenne (Marc de), ou Marcus Dante Ravennas, élève de Marc-Antoine.



Cette marque se trouve sur des panneaux d'ornement. Une de ces pièces représente un bas-relief avec trois amours, elle porte la date de 1519.



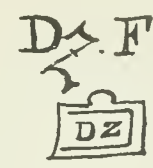
3074. **P. M.** de Sèvres. Marque de Durosey ; dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



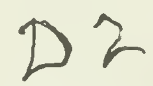
3075 à 3078. Diverses marques du graveur Dolendo (Zacharie). Ecole hollandaise, né à Leyde vers 1561. Il a travaillé d'après le Caravage.

DZ.

3079. Marque de Zampieri (Dominique), peintre, né à Bologne en 1581, mort à Naples en 1646.



3080-3081. Marques de Zenoi ou Zenoni (Dominique), graveur. Ecole vénitienne. Il travailla d'après Jules Romain, Raphaël, le Titien et autres maitres.



3082. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrôme. 2e période, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



3083. **P. M.** de Sèvres. Marque de l'année 1812. (*En bleu.*)

E



3084. Poinçon de charge employé par la généralité de Tours. Sous la régie de Clavel (Henri), 1780 à 1789, pour marquer les gros ouvrages d'argent.

3085. La lettre E couronnée est le poinçoin de contremarque de la corporation des orfèvres de Paris.

Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des gardes de la corporation. Ainsi, elle marque les années comprises entre juillet 1673 à 1674 ; 1698 à 1699 ; 1721 à 1722 ; 1745 à 1746 ; 1768 à 1769.



3086. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1582. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, en capitale romaine, marque l'année 1720 ; la même, dans un écusson carré à pans coupés du haut, 1800 ; dans un écusson en forme de bouclier ancien, marque l'année 1880.

E

3087. Marque de l'atelier monétaire de Tours, de 1536 à 1772 ; créé par édit de Charles VI, en date du mois de septembre 1392, il fut supprimé par édit en date de février 1772. D'après une ordonnance de François Ier du 14 janvier 1530, toutes les pièces que l'on fabriquait furent marquées d'une lettre de l'alphabet, tant du côté de la croix que du côté de la pile.

E

3088-3089. Poinçon anglais d'York marquant les années 1568 à 1611. Cette lettre est inscrite dans un carré.

Cette lettre est également le poinçon d'Exeter en 1705, 1753, 1777, 1801, 1861.

E

3090. Cette lettre, pendant la Fronde (1555-1558), devint la marque de l'atelier monétaire de Mehun-sur-Loire.

E

3091. Cette lettre sur les anciennes boussoles et sur d'autres instruments, sur les cartes géographiques, etc., indique le vent d'est ou la position du levant.



3092. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1662. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3093. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1522. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3094. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1760. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre dans l'écusson ci-contre, 1840.



3095. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1562. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3096-3097. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1622. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

Cette même lettre, dans un écusson pointu, est également le poinçon d'Exeter, en 1729.



3098. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1682. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


3099. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1740. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant. La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque les années 1780 et 1820.


3100. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1860. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


3101. Poinçon de E. Le Jumel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze, haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5, 101.)


3102. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1642 et 1700. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.


3103-3104. Poinçons fabriqués en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803). L'usage de ces poinçons a cessé le 16 août 1819. On l'apposait sur les pièces venant de l'étranger.


3105. Poinçon de charge employé par la généralité d'Aix, sous la régie de Clavel (Henri) (1780 à 1789), pour marquer les gros ouvrages d'argent.


3106. Marque de l'atelier monétaire d'Aix (en Provence) (1539, 1578-1786). L'établissement de cette monnaie remonte avant 1542, tel que l'indique une déclaration en date du 25 juin 1542, la rétablissant.


3107. Marque du graveur Eeckout (Gerbrand Van den), né à Amsterdam en 1621, mort en 1674.


3108. Marque relevée sur un carreau émaillé provenant de l'oratoire du château d'Oyron (*Deux-Sèvres*). Elle se trouve entourée d'arabesques et d'entrelacs, XVIe siècle. (Musée de Cluny, n° 4097, catalogue de 1881.)


3109. Lettre se trouvant sur le collier de l'ordre du Saint-Esprit et alternant avec des fleurs de lis et des trophées de drapeaux encadrant les armes de Philippe d'Orléans, régent de France. Elle se trouve également sur les livres provenant de sa bibliothèque.


3110. Filigrane employé au XVe siècle par une fabrique de papier du nord de la France, de 1400 à 1405; dans ce chiffre, la lettre E se trouve surmontée d'une couronne royale.


3111. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*), de 1762 à 1796. (*En rouge.*)



3112. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1757. (*En bleu.*)



3113. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*). Marque au croissant. (Commerce.) (*En bleu.*)



3114. **P. M.** de Sèvres. Marque rébus de Renard (Emile), décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3115. **A. F.** de Marieberg, près Stockholm (*Suède*). Fabrique établie en 1750, par le comte Scheffer. Eberhard Erenreeich et Wasa, directeurs, 1749. (*En rouge.*)


3116. **A. P.** Pâte dure de Sèvres. Monogramme sur un service fait pour l'impératrice Catherine II, de Russie. (*En rouge.*)


3117. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Fabrication remontant vers 1745.


3118. **A. P.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Marque sous Catherine II, de 1762 à 1796. (*En rouge.*)

3119. **AF.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



3120. Monogramme de Hoefnagel (Georges), peintre et graveur, né à Munich en 1575, mort à Francfort en 1629.



3121. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant à 1751, en vertu d'un privilège royal accordé pour trente années, à Peterynck de Lille.



3122. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Cette marque se rencontre aussi sur des faïences d'Urbino, avec la signature de fra Xanto et M° Giorgio; elle indique un collaborateur de ces artistes.



3123. Poinçon du maître orfèvre Alary, bijoutier à Paris, rue Saint-Martin, n° 260. Une coquille, une couronne au-dessus et une croix en bas. E A, insculpté le 8 avril 1807.



3124. Poinçon du maître orfèvre anglais John Eastt, XVIIIe siècle, vers 1700.



3125. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevée sur des gravures sur bois dont une représente une femme tenant un écusson d'armes.



3126. Monogramme du graveur Vicus Æneas; déjà cité plusieurs fois dans le cours de cet ouvrage.



3127. Monogramme d'un peintre dont le nom et la nationalité sont demeurés inconnus.



3128. Variante du monogramme du peintre Bolswaert, déjà plusieurs fois cité.



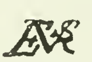
3129. Marque de repère d'un ouvrier ajusteur, relevée sur un émail se trouvant au musée du Louvre (série D, n° 77 du catalogue de Dariel), sur une plaque rectangulaire, à bordure du XIIIe siècle. Il provient d'une fabrique rhénane.





3130-3131. Lettres relevées sur un méreau en plomb, de communion, provenant de l'église protestante de Aigonnay (*Deux-Sèvres*), XVIIIe siècle.

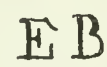
Les lettres E. A. signifient *église d'Aigonnay*. Sur le verso se trouvent les lettres EAD ayant la même signification; le D renversé indique l'ordre que doit occuper celle qui fait suite à la lettre A.



3132. Monogramme de Lucas d'Urbino, graveur, auteur d'une suite d'estampes gravées pour un livre de dessin, d'après les inventions de Michel-Ange.



3133. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1600. (*En bleu.*)



3134. **A. P.** Pâte dure française. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



3135. **P. M.** de Sèvres. Marque de Bulot (Eugène), fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3136. **A. P.** Pâte dure d'Etterbeek-lès-Bruxelles (*Belgique*). Marque de la fabrique de Chrétien Kuhn, fondée en 1787. Cette marque signifie Etter-Bock.



3137. Marque relevée sur une faïence dont le lieu de provenance nous est inconnu et que nous ne pouvons donner comme ancienne ou moderne, n'ayant pas vu la pièce. Le décor se rapproche de celui à la corne, de Rouen.



3138. Marque attribuée au graveur hollandais Panderen (Egbert Van); né à Harlem en 1606 : il s'établit à Anvers, où il exécuta des planches d'après Rubens, Goltzius, Spranger, Tempaesta et autres maîtres.



3139. Marque du graveur Schaffhaïser (Elie) d'Augsbourg, vers 1700.

E B

3140. Ces deux lettres dans un écusson, et surmontées d'une étoile, sont le poinçon de Bilton Eli, orfèvre, à Newcastle, vers 1700.

E B DEL

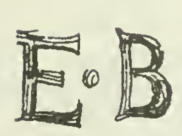
3141. Marque de Bouchardon (Edme), sculpteur et architecte, né à Chaumont-en-Bassigny vers 1698, mort à Paris en 1762.

E DE B.

3142. Marque de Boulnois (Edme de), graveur au burin, qui a publié, en collaboration avec Larmessin, toute une suite de portraits pour l'Académie des sciences et des arts.

E B.

3143. Marque d'un sculpteur sur bois, relevée sur la crosse d'une arquebuse à rouet richement sculptée. (Collection Saint-Seine.)



3144. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrique fondée vers 1600. Marque relevée sur une coupe d'accouchée de la collection Castellani, portant à l'extérieur une armoirie et des arabesques comme décor.

E B

3145. Marque relevée sur un service en porcelaine ayant appartenu à E. Bourienne; mort à Sens, qui fut attaché au service de Napoléon Ier. Décor, roses en camaïeu bistre. (*Marque en bleu.*)

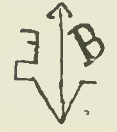


3146. Marque relevée aux angles et sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Nully (Estienne de), premier président à la cour des aides et prévôt des marchands de la ville de Paris (1582-1584).

Les armes sont : *de gueules, à la croix fleurdelisée d'or, cantonnée de quatre billettes de même.* Initiales de ses nom et prénom.



3147. Marque du peintre Ridinger (Elie-Jean), né à Ulm, mort à Augsbourg en 1767.



3148. Monogramme du sculpteur allemand Ehescheuh-Vitus qui travailla le bois et le marbre, à Munich. Il mourut en 1603.

E C

3149. Poinçon du maître orfèvre Champion (Edme), de Paris, rue Saint-Honoré, n° 140. Une tête de Mercure et un croissant renversé. E C, insculpté le 19 ventôse an II.

E C

3150. Poinçon du maître orfèvre anglais John Eckfourd.

E C.

3151. Marque de Charpy (Edme), graveur à l'eau-forte qui exécuta une suite de sept pièces connues sous le titre de *Remède contre les vices*, et une série de *douze empereurs romains* d'après Stradanus.

E C

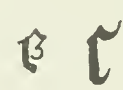
3152. Initiales que portent toutes les miniatures du précieux livre d'heures d'Etienne Chevalier, acheté à M. Brentano, de Francfort-sur-le-Mein, par M. le duc d'Aumale.

E C.

3153. Marque du graveur Charpy (Edme), qui florissait à Paris vers 1600 à 1625.



3154. Marque de Couterot (Edme), libraire à Paris, rue Saint-Jacques, en 1672. Il avait pour enseigne : *Au Bon Pasteur.* Sa marque représentait le Bon Pasteur portant sa brebis.



3155. Marque de Schultis-Engelhard, imprimeur à Lyon en 1491. Ces deux lettres se trouvent séparées par une branche d'arbre portant trois glands.

E C.

3156. Marque de Cooper (Edouard), éditeur et graveur à Londres, au XVIIIe siècle.



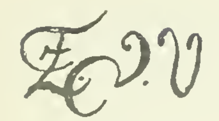
3157. Ces initiales, surmontées d'une couronne, se trouvent au centre de l'ordre de chevalerie d'Elisabeth-Thérèse (Autriche). Cette décoration se porte à la boutonnière.



3158. Marque de Boucherolles (Louis de), chambellan de François Ier, relevée sur un manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal (Paris).

E. C. T.

3159. Marque du graveur Thelott (Ernest-Charles-Gottlieb), né à Augsbourg en 1760.

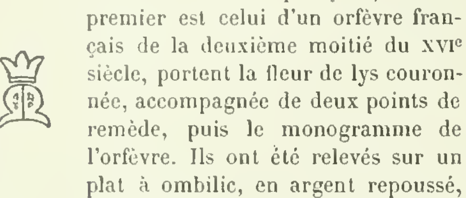


3160. Marque du graveur flamand Velde (Esaïe van de), qui, de 1620 à 1640, à publié plusieurs gravures sur cuivre.



3161. Poinçon d'un orfèvre de Norwich, accompagné de la lettre gothique D, marquant les années 1691 à 1695.





3162-3163. Ces deux poinçons, dont le premier est celui d'un orfèvre français de la deuxième moitié du XVI[e] siècle, portent la fleur de lys couronnée, accompagnée de deux points de remède, puis le monogramme de l'orfèvre. Ils ont été relevés sur un plat à ombilic, en argent repoussé, du musée du Louvre. (N° 793 du catalogue, série D.)

3164. Marque du peintre-graveur Lons (Eversen-Dirk). Ecole hollandaise, vers 1622. Paysages avec moulins.



3165. Monogramme de Daege (Edouard), peintre. Ecole allemande (1805). Histoire et genre; il fut l'élève de Wach.



3166. Marque dont se servit le chevalier Durand (Etienne), pour marquer les pièces faisant partie de ses collections. Il avait rempli, sous la Révolution, plusieurs missions diplomatiques dans les cours d'Allemagne. Sa collection de gravures et de dessins fut vendue à Paris. Il forma en Italie une collection de vases antiques et autres curiosités qui, vers 1830, furent achetées par le gouvernement pour le musée du Louvre; il mourut à Rome des suites d'une chute.



3167. Marque du graveur en médailles Dietrich (Groll-Ern.), de Dresde, vers 1760.



3168. Marque du graveur et éditeur Desrochers (Etienne), né à Lyon en 1693, mort à Paris en 1741.

EDG

3169. Marque de Groll (E. D.), graveur en médailles à Dresde, vers 1760.



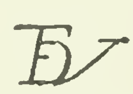
3170. Lettres relevées sur un méreau en plomb de l'église de Melle (Deux-Sèvres), XVIII[e] siècle. ED est l'abréviation des mots Eglise de, et les lettres MLE pour Melle. Sur la fasce opposée se trouve un calice accompagné de chaque côté d'un morceau de pain de communion, le tout surmonté d'un annelet.



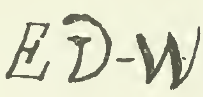
3171. Lettres relevées sur un méreau en plomb, de communion, de l'église de Celles-sur-Belle (Deux-Sèvres), XVIII[e] siècle, les lettres EDCLE, sont les abréviations des mots Eglise de Celles. Sur le côté opposé se voit la coupe eucharistique, accompagnée de deux morceaux de pain de communion.



3172. Lettres relevées sur un méreau en plomb, de communion, de l'église protestante de Lamothe Sainte-Heraye (Deux-Sèvres), XVIII[e] siècle; sur le revers, la coupe eucharistique en forme de chandelier, accostée des deux morceaux de pain de communion, surmontée d'un annelet; sous la coupe, un troisième annelet. Ces lettres sont les abréviations des mots Eglise de la Mothe.



3173. Monogramme de Vriendt (François de), surnommé le Raphaël des Flamands, peintre, né à Anvers en 1520, mort en 1570. Ecole flamande. Il fut l'élève de L. Lombard. Histoire.



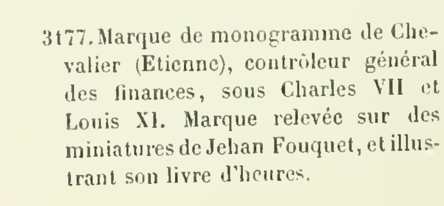
3174. Monogramme du peintre Witte (Emmanuel de). Ecole hollandaise (1607-1692). Il s'adonna à la peinture des intérieurs d'église.



3175. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1781. (*En bleu.*)

3176. Marque du graveur Eichel (Emmanuel), à Augsbourg, au XVIII[e] siècle.





3177. Marque de monogramme de Chevalier (Etienne), contrôleur général des finances, sous Charles VII et Louis XI. Marque relevée sur des miniatures de Jehan Fouquet, et illustrant son livre d'heures.



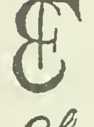
3178. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque du prince Eugène de Savoie, François de Carignan, né à Paris le 18 octobre 1663, mort à Vienne (Autriche) le 21 avril 1736.



3179. Monogramme du graveur Escher (Martin-Frédéric), né à Lyon en 1772, mort à Zurich en 1814.



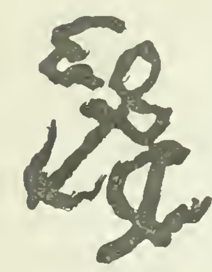
3180. Marque du peintre Forster (Ernest). Ecole allemande (1890), Muntchen Gosserstatt (Saxe). Il s'adonna à la peinture d'histoire sous la direction de Cornélius.



3181. Monogramme de Fries (Ernest), peintre. Ecole allemande, Heidelberg (1801-1833). Portrait et paysages.

Ef

3182. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.



3183. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrique fondée en 1510, et dont l'exploitation se continua jusqu'en 1765. Marque relevée sur une pièce du musée de Limoges.



3184. Poinçon de l'orfèvre anglais Edward Féline, vers 1740. (Voir n° 3191.)

EF

3185. Poinçon de l'orfèvre anglais Edward Fennel, vers 1780.

EF

3186. Marque du graveur amateur Friderich (Eustache), né à Ebermannstadt en 1768, il florissait vers 1815.

E. F. B

3187. Marque de Bazziacluve d'Ercole, dessinateur et graveur à Pise vers 1640, il s'adonna à la reproduction des batailles et au paysage.

E. F. B.
1504

3188. **A. F.** italienne, attribuée à Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de Battista Franco? dessinateur. (*En rouge.*) Un croissant surmonte les lettres E. F. B.

EFG

3189. Poinçon du maître orfèvre Guillaumont (Etienne-Ferdinand), rue Jean-Pain-Mollet, n° 16. Symbole : Une mouche couronnée. E F G, insculpté le 18 juin 1809.

E.F.S.I.O.S.

3190. Lettres relevées sur une monstrance en argent formée d'un édicule gothique, orné de huit figurines en vermeil, surmontée d'une flèche à riches fleurons et contreforts, pied à six lobes, le nœud porte les lettres ci-contre.



3191. Poinçon de l'orfèvre anglais Edward Féline, vers 1740. (Voir n° 3184.)



3192. Poinçon d'un maître orfèvre anglais existant au XVIIe siècle, vers 1680.

E G.

3193. Marque de Gervais (Elie), graveur allemand, en médailles, à Neuwied en 1760 et 1764.



3194. **P. M.** de Sèvres. Marque de Guillemain, décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3195. Marque de Hoefnagel (Georges), peintre et graveur né à Munich en 1575, mort à Francfort en 1629. On a de lui une suite de 52 planches représentant des fleurs et des insectes d'après les dessins de son père, il grava aussi d'après ses dessins, on lui doit une pièce représentant : *Venus acceptant les hommages de Cérès.* Gravée par Gilles Sadler d'après B. Spranger.



3196. Marque d'un tapissier de l'école flamande, XVIe siècle. Relevée sur des tapisseries dont les sujets représentent des scènes tirées de l'histoire sainte, d'après des compositions de Raphaël, traduites par Jules Romain. (Voir les mêmes marques n° 3263-3264, sur d'autres tapisseries.)

E. G. F.

3197. Marque de E.-G. Fleischfeld, maître des monnaies du duc de Deux-Ponts (Allemagne), vers 1754.

E. G. N.

3198. Marque de E.-G. Neubauer, maitre des monnaies à Berlin, vers 1741.

EG. S
Eg. s.

3199. Marque de Sadler (Gilles), peintre et graveur, né à Anvers (Belgique) en 1570. mort à Prague en 1629 ; nom déjà cité plusieurs fois.



3200. Marque du graveur Grimm (Louis-Emile), né à Hanau (Hesse) ; il était en pleine vogue vers 1790.



3201. Chiffres des frères de Marnef, imprimeurs. Cette marque se trouve souvent accompagnée de la tige de chardons et de la devise *Nul ne s'y frotte*, d'Estienne Groulleau, pour lequel ils imprimaient.

EH

3202. Poinçon d'un orfèvre de Norwich. La lettre D, gothique, qui l'accompagne, indique les années 1691 à 1695.

EH

3203. Poinçon de Hyvelin (François-Etienne), orfèvre, rue Saint-Martin, nº 211, Paris. Une abeille en haut et une étoile en bas. E.H. Deux poinçons insculptés le 26 février 1809.

E. H

3204. Marque de Hufnagel (E.), orfèvre allemand établi à Nuremberg.

EH.

3205. Marque d'Hainzelman (Elie), graveur au burin, né à Augsbourg en 1640, mort en 1693. Il a travaillé à Paris chez François de Poilly. On a de lui une épreuve de *la Vierge au silence*, d'après Carrache.

E. H.

3206. Marque du graveur Hainzelman (Elie), né à Augsbourg en 1640, mort en 1693. (Voir ci-dessus nº 3205.)

EH

3207. Marque du Hamerano (Ermangildus), graveur en médailles, à Rome, de 1683 à 1741.

EH.

3208. Marque du graveur suédois Ehrnereich (Hannibal), médailles. Né en 1678, mort à Clausthal en 1741.

EH

3209. Marque du graveur hollandais Horbeck (Gilles ou Egidius), vers 1580.

E. H.
EH

3210-3211. Marque et monogramme du graveur-dessinateur Hornick (Erasme), né à Nuremberg (Bavière), vers 1570. On a de lui, gravé au burin, *une Vénus de Médicis* et *un Laocoon*, ainsi que *des dessins de vases* formant une suite de 18 estampes datées de 1565.

3212. **P. M.** de Sèvres. Marque de Hallion (Eugène), paysages. 2e période. de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

Ef.

3213. **P. M.** de Sèvres, Marque de Humbert, figure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3214. **A. E.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrique fondée en 1490 et dont l'exploitation se continua jusqu'en 1550. (Marque relevée sur une pièce du South-Kinsington musée nº 2559.)

EHF

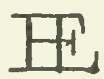
3215. Monogramme du graveur sur cuivre Hornick (Erasme), à Nuremberg (Bavière). (Voir ce nom déjà cité plusieurs fois.)



3216. Monogramme de Hesselin (Louis), bibliophile distingué, sous le règne de Louis XIV. Marque relevée sur le plat des volumes provenant de sa bibliothèque. Monogramme renfermant toutes les lettres de son nom et prénom.



3217. Monogramme de Lengerich (Henri), peintre. Ecole allemande, Stettin, 1790. Elève de Wach. Il s'adonna à la peinture d'histoire.



3218. Monogramme du peintre Heilmaier (Emile), Ecole allemande, 1802, Kloster-Rott (Bavière). Paysage.

3219. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

E I

3220. Lettres initiales se trouvant au centre de l'ordre de chevalerie de François I[er] (ancien royaume des Deux-Siciles). ces lettres surmontées de la couronne royale se détachent en or sur un fond d'azur.

E I

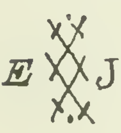
3221. Poinçon de l'orfèvre anglais Edward Jay, vers 1780.

Σ(

3222. **A. F.** de Florence (*Italie*). Fabrication remontant vers 1400. (*En rouge.*)

E.I.F
1772

3223. **A. F.** de Berne (*Suisse*). Fabrique fondée vers la fin du XVIII[e] siècle, par Emmanuel-Jean Frutting. Marque relevée sur un poêle de la collection P. Gasnault.



3224. **P. M.** Pâte tendre et dure de Fontainebleau (*Seine-et-Marne*). Imitation de la Chine et du Japon. Fabricant : E. Jacquemin, successeur de Jacob Petit; il s'associa vers 1867 avec Honoré. (*En bleu.*)

E J P

3225. Poinçon de Prévost (Esprit-Joseph), bijoutier, place Desaix, n° 8. Symbole : un entonnoir : E J P, insculpté le 25 juin 1808.



3226. Poinçon d'un orfèvre du XVI[e] siècle dont le nom et la nationalité nous sont inconnus.

E. K.

3227. Marque du graveur sur cuivre Kieser Eberhard, de Francfort-sur-le-Mein, vers 1630.

La même marque a été employée par Kirkal (Edouard), dessinateur et graveur en mezzo-tinto, né à Sheffield, province d'York, vers 1700.

E. K.

3228. Marque du graveur en médailles Krull (E.), à Brunswick en 1722. Ecole allemande.

EK.

3229. Marque du graveur anglais Kirkal (E.), vers 1745. (Cité par Brulliot dans le *Dictionnaire des peintres-graveurs.*)

3230-3231. Monogrammes du graveur Kieser (Eberhard), à Francfort-sur-le-Mein, où il florissait de 1615 à 1635.

E L

3232. Poinçon de l'orfèvre Pierre Eliot, de Darmouth, vers 1700.

E L

3233. Ces deux lettres, surmontées de feuilles, forment le poinçon de l'orfèvre Edouard Lothian, à Edimbourg, vers 1745.

E L

3234. **P. M.** de Sèvres. Marque de Leroy (Eugène), dorure. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

E. L.

3235. Marque de Lelli (Ercole ou Hercule), dessinateur-graveur, né vers 1700. mort vers 1766, à Bologne. Ecole italienne. Histoire et portrait. Il a gravé des pièces d'anatomie, des armoiries et des portraits.

E. L.

3236. Marque de Leyniers (Everard). tapissier flamand, au XVII[e] siècle : directeur à Bruxelles en 1625. Marque relevée sur des tapisseries de haute lisse, représentant : *une Chasse à courre: le départ; le lancer; la poursuite; le cerf à l'eau; la mort du cerf; le retour.*

E. L.

3237. Marque du médailleur Lucenti (L. Girolamo da). Ecole italienne.

* E * L *

3238. Marque de Lobenigk (Edouard) sculpteur sur ivoire, à Nuremberg, vers 1588. Il a travaillé à Dresde.

EL

3239. **P. M.** de Sèvres. Marque de Latache, dorure. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

ELLA
1577

3240. Marque attribuée à un graveur Belge. religieux au couvent des augustins de Liège, vers 1577; date que porte une de ses gravures avec la marque ci-contre.

ELB

3241. **A.** Grès à pâte blanche de Saint-Samson, près de Songeons (*Oise*). Leblond, fabricant actuel. (*En creux dans la pâte.*)

el:rPC^P.
1757

3242. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En bleu.*)

E L S

3243. Poinçon de Lesieur (Etienne-Lubin), plaqueur et argenteur, rue du Colombier, nº 6, à Paris. Symbole : un gond à pointe. E L S, insculpté le 9 juin 1807.

E M

3244. Poinçon d'un orfèvre de Gateshead, vers 1660.

E. M.

3245. Marque du peintre-verrier suisse Markgraff Eckhardt, né à Minden (Allemagne), vers 1518.

E M.

3246. Monogramme du graveur Moreau (Edme), de Reims, vers 1605 ou 1610. Ecole française.

3247. **A. F.** de Moulins (*Allier*). Marque d'Estienne Mogain, 1741. (*En rouge.*)

3248. Monogramme du peintre et graveur à l'eau-forte Meissonier (Jean-Louis-Ernest), né à Lyon en 1815. Elève de Léon Cogniet, mort en 1891. Les tableaux de ce maître atteignent des prix fabuleux. Il a débuté par graver des en-têtes de romances, pièces très recherchées des amateurs.



3249. Monogramme relevé sur des livres provenant de la bibliothèque de Molé (Mathieu), seigneur de Champlâtreux, président à mortier au parlement de Paris, né en 1584, mort en 1656. Ce chiffre forme son nom et se trouve toujours accompagné de ses armes : *écartelé au 1er et 4e de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles de même, et en pointe d'un croissant d'argent, au lion de sable lampassé de gueules.*

3250. **P. M.** de Sèvres. Marque de Maussion (Mlle de), figure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3251. **P. M.** de Sèvres. Marque de Richard (Emile), fleurs, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3252. **P. M.** de Sèvres. Marque de Meyer (Alfred), figure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3253. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Mesch (1667). (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.

3254. Poinçon d'un maître orfèvre en 1784.

E *N.*

3255. Marque de Nessenthaler, graveur à Vienne, vers 1680. Portraits.

E N B

3256. Poinçon de Bricard (Emmanuel-Nicolas), orfèvre et garnisseur de tabletterie, à Paris, rue Saint-Martin, nº 13. Symbole : un clou en travers. E N B, insculpté le 24 août 1807.

3257. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

3258. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En noir.*) Pl. II, fig. 1.

3259. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*)

3260. **P. M.** Pâte dure d'Alt-Rohlau, près Carlsbad (*Autriche*). Em. Nowotng. fabricant.

3261. **A. F.** populaire de Pont-Larche-chevêque, province d'Estramadure (*Espagne*). Marque donnée dans l'ouvrage de M. Benjamin Fillon : *L'art de terre chez les Poitevins.* (*En noir.*)





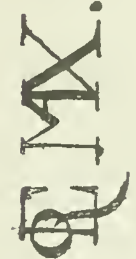
3262. Monogramme du graveur Eisenhart (Antoine); déjà cité précédemment.




3263-3264. Marques relevées sur des tapisseries flamandes du XVIe siècle, les sujets représentent des scènes tirées de l'Histoire sainte, d'après les compositions de Raphaël, traduites par Jules Romain. Ces marques se trouvent également sur trois pièces représentant *le triomphe des Dieux Pallas, Bacchus, Neptune et Amphitrite;* elles ont été exécutées d'après les dessins de Mantegna. (Tapisseries en laine, soie et or.) Ces marques sont souvent accompagnées des lettres BB, séparées par un écusson rouge ou jaune. Marque de Lotellier de Bruxelles (Voir aux lettres BB.) (Voir n° 3196.)



3265. Marque relevée sur une monnaie mérovingienne émise dans l'ouest de la France, du côté de Tours ou du Mans. Sur la fasce se voit une tête coiffée d'un chaperon perlé, tournée à gauche. (Sagia en argent, du poids de 0,90.)



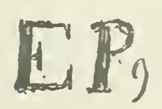
3266. Monogramme du peintre italien Stanzioni (le chevalier Maxime), peintre d'histoire et portraitiste, né à Naples en 1585, mort en 1656.



3267-3270. Marques et monogrammes du dessinateur et graveur sur bois Porzeln ou Porzel (Elie), né à Issny (Souabe), en 1662, mort à Nuremberg en 1722. Il a gravé divers sujets pour une bible, d'après les dessins de, Joachime de Sandrart.



3271. Monogramme du peintre Lepoittevin (Eugène-Edmond), né à Paris en 1806. Elève de Hersent, chevalier de la Légion d'honneur en 1843. Genre et marine.



3272. Monogramme du peintre Pistorius (Edouard). Ecole allemande (1796), Berlin. Il se livra à la peinture des tableaux de genre.



3273. Poinçon de l'orfèvre anglais Edward Pocock, vers 1730.

EP.B

3274. Ces lettres, accompagnées d'une quintefeuille, servirent de poinçon à Balsac (Edme-Pierre), orfèvre privilégié de la cour, par arrêt du 4 juillet 1739. Il demeurait rue Saint-Barthélemy, paroisse de Saint-Jacques-la-Boucherie, et exerçait encore en 1776. Il fut l'inventeur, en 1750, d'un tour à fabriquer d'une seule pièce les plats et assiettes à contours, qui fut présenté à l'Académie des sciences.

E. P. O.

3275. Marque du graveur Owen (Guillaume). Ecole anglaise (1787-1819). Portrait.

E. P. P.

3276. Marque de E.-P. Hercht, maître des monnaies à Zellerfeld (Allemagne), vers 1730.

EPUS

3277. Lettres abréviatives du mot *Episcopus* (Evêque).

EQ.

3278. Variante de la marque du graveur Quellinus (Jean-Erasme), né à Anvers en 1607, mort en 1678.

Eq: D. P.

3279. Marque du peintre et graveur Diamantini (Jean-Joseph, le chevalier), né en 1660, mort vers 1708 ou 1720. Ecole italienne.

Eq: DR

3280. Marque du peintre-graveur Rosetti (Dominique), né à Venise en 1670. Nom déjà cité précédemment dans cet ouvrage.

ER

3281. Marque du graveur Rousseaux (Emile), né à Abbeville, le 1er novembre 1831, mort à Paris le 3 décembre 1874.

ER

3282. **P. M.** de Sèvres. Marque de Richard (Eugène), fleurs, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

ER

3283. **P. M.** de Sèvres. Marque de Réjoux (Emile), décorateur, 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3284. Monogramme du peintre-graveur Ridinger (Jean), né à Ulm en 1695, mort à Augsbourg en 1767. (Voir n°s 3287 à 3295.)



3285. Monogramme relevé sur une clef en fer de l'époque du moyen âge. Ces initiales sont surmontées d'une couronne de marquis, spécimen exposé en 1878 au palais du Trocadéro, salle n° 4. (Coll. A. Delaherche de Beauvais.)



3286. P. M. de Sèvres. Marque de Richard (François), décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3287 à 3295. Variante des monogrammes du peintre Ridinger (Elie-Jean), né à Ulm en 1695, mort à Augsbourg en 1767. Différents monogrammes de ce peintre ont été déjà cités dans le cours de cet ouvrage ; se reporter à la table des noms. (Voir n° 3284.)



3296. Monogramme de Rouquet (Elisabeth), relevé sur son portrait, portant la date de 1655.



3297. Marque relevée sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Fresnoy (H. Petit du), bibliophile picard (XVIIe siècle). Ses armes portent: *d'or, au sautoir d'argent.* (ALIAS DU CHAMP.)

Ce monogramme est composé de toutes les lettres formant son nom.



3298. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une estampe représentant *Sainte Anne et la jeune Vierge*. Copie en contre-partie d'une estampe d'Albert Durer.



3299. Monogramme du peintre Hierat (Antoine), sur lequel nous ne possédons aucun renseignement.

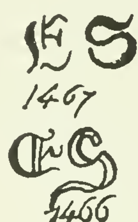


3300. Monogramme de Brinon de Caligny (Jean), bibliophile. Marque relevée sur des livres provenant de sa bibliothèque. Les lettres composant ce monogramme sont celles de ses nom et prénom; on y lit Jean Brinon Caligny. Ses armes sont : *d'azur au chevron d'argent, au chef endenché d'or.*



3301. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Wignerot de Richelieu (Emanuel-Joseph de), abbé de Marmoutiers, de Saint-Ouen et de Rouen, prieur de Saint-Martin des Champs, né en 1639, mort à Venise en 1665. Ses armes sont : *écartelé au 1er et 4e d'or, à 3 hures de sanglier de sable, posées 2 et 1 qui est* WIGNEROT ; *au 2 et 3 d'argent, à 3 chevrons de gueules, qui est* RICHELIEU.

Ces lettres forment les initiales de ses nom et prénom.



3302-3303. Monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu, relevé sur une gravure représentant la Vierge en prière, avec la date 1467. Ancienne collection du duc de Berwick et d'Albe ; pièce excessivement rare.



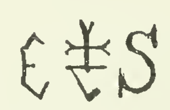
3304. Marque du peintre-graveur Ehinger (Gabriel), d'Augsbourg, né en 1652, mort en 1736.



3305. Monogramme du peintre et graveur allemand Schoen (Erhard), de Nuremberg, mort en 1550. (Déjà cité plusieurs fois.)



3306. Ce monogramme se trouve répété plusieurs fois dans l'église de Saint-Etienne du Mont à Paris. Il y figure notamment sur un des panneaux de la chaire dite de Vérité.



3307. Monogramme du graveur Stoss (Veit), né à Cracovie (Galicie), où il florissait vers la fin du XVe et au commencement du XVIe siècle.



3308. Poinçon de Lesegretier (Etienne), bijoutier, rue Neuve-Saint-Martin, n° 28, Paris. Symbole : un secrétaire et un fleuron. E S, insculpté le 19 février 1807.



3309. Marque du graveur Schafhauser (Elie), à Augsbourg, vers 1700; cité déjà plusieurs fois.

E S F.

3309 *bis*. Marque de Sirani (Elisabeth), graveur, fille de Jean André, née à Bologne en 1638, morte en 1665. Elle a gravé d'après Raphaël, le Guide, et d'après ses propres compositions.

EtB.S

3310. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan van der Hagen (1764). Fabrique portant pour enseigne : *A la Nouvelle Tête de Maure*. (*En bleu*.)

E.S
M.S.L
1878

3311. Marque en creux sur des faïences de Montigny-sur-Loing (*Seine-et-Marne*). Elle a été en usage à partir de 1878. La fondation de cette fabrique remonte à l'année 1875 ; elle eut pour fondateur Schopin (Eugène).

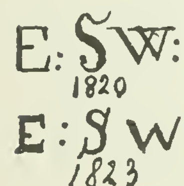
Après dix années d'un fonctionnement assez infructueux, elle dut cesser en 1885. Sa première marque consistait seulement dans les lettres M S L, noms de la provenance. On doit à cette fabrique quelques pièces en émail d'étain, grand feu.



3312. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

E.st.f.

3313. Monogramme du graveur Steiner (Emmanuel), né en 1778 à Winterthur, mort en 1831. Ecole allemande.



3314-3315. Marques du peintre Sweback (Edouard). Ecole française. Tableaux de genre. Il fut l'élève de son père Jacques, dit Fontaine, directeur de la fabrique de porcelaine de l'empereur de Russie.



3316. Marque de l'atelier monétaire d'Aix-en-Provence, de 1539, 1578, 1786. L'établissement de cette monnaie parait remonter avant 1542, car un arrêt en date du 25 juin en ordonne le rétablissement.



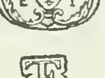
3317. Lettre se trouvant sur le revers d'un denier à l'effigie de Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lorraine (1080-1102), buste de profil; au revers les lettres E T I A (Château).

E T

3318. Petit poinçon de titre et de garantie apposé sur les objets d'or et d'argent de provenance étrangère, mis en usage à partir du 10 mai 1838, en exécution de l'ordonnance royale du 7 avril de la même année.



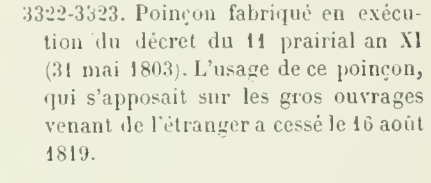




3319 à 3321. Poinçons fabriqués en exécution de la loi du 19 brumaire an VI, en remplacement de ceux des communautés des orfèvres et de la régie des aides. L'usage de ces poinçons cesse à partir du 1er septembre 1809. Ces poinçons s'apposaient sur les gros et petits ouvrages provenant de l'étranger.







3322-3323. Poinçon fabriqué en exécution du décret du 11 prairial an XI (31 mai 1803). L'usage de ce poinçon, qui s'apposait sur les gros ouvrages venant de l'étranger a cessé le 16 août 1819.

E U

3324. Ces lettres, enfermées dans un ovale, sont la marque du célèbre collectionneur E. Utterson.



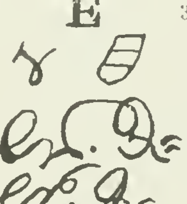
3325. Poinçon de l'orfèvre anglais Edouard Vincent, vers 1720, XVIIIe siècle.

E. V.

3326. Marque du graveur et dessinateur Vicus ou Vico (Eneas), de Parme, né vers 1520, mort en 1570. Marque sur des estampes gravées sur cuivre d'après Raphaël.

E. V.

3327. Marque relevée sur un sujet en biscuit représentant un jeune veneur lançant deux chiens. (Attribuée à Sèvres.)



3328. **A. P.** Pâte dure de Vienne (*Autriche*). Marque de la manufacture impériale fondée en 1744. (*En bleu foncé*.)

3329-3330. **F. M.** Marques de Daumier Le Febvre (Eusèbe), peintre (1868-1874). Dessins et signature à la plume.

E. V. H
e. v. h

3331-3332. Marques du graveur Huls ou Hulsen (Esaïe van), né à Middelbourg (Zélande) en 1570. Ce graveur a publié vers 1614 et 1616 de fort jolis grotesques.

E. V. M. D. — 3333. Marque de Münzburg (Edler van) et Donati, maîtres essayeurs des monnaies à Cremnitz (*Hongrie*), vers 1767.

E. V. P. — 3334. Monogramme du graveur hollandais Panderon, né à Harlem en 1606. Il s'établit à Anvers.

e v P. — 3335. Monogramme du peintre Poel (Egbert van der), mort en 1690. Nature morte, paysage, figure, architecture. Ecole hollandaise.

Un paysage de cet artiste au musée du Louvre est estimé 1,000 francs. Le musée de Lyon possède de lui un tableau représentant l'incendie d'une ville.

E V S — 3336. Marque du graveur dessinateur Vicus ou Vico (Eneas ou Ené), de Palerme, né vers 1520, mort en 1570. (Déjà cité précédemment.)

E. V. V. — 3337. Ces lettres, accompagnées d'une rose couronnée, forment le poinçon d'un potier d'étain gantois du XVIe siècle.

E. V. V. / E. V. V. — 3338-3339. Marques du peintre et graveur flamand Velde (Esaïe van der), né à Leyde en 1597. En 1620 et en 1640, il publiait différentes gravures sur cuivre. On a de lui des batailles et des paysages ornés de ruines.

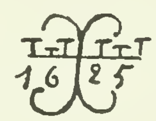


3340. Monogramme d'un peintre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



3341. Marque de Wolfgang éditeur-imprimeur à Nuremberg (1646); il avait pour marque: *la Foi et la Justice tenant une couronne*, au-dessous, une tête de mort placée sur un piédestal.

EX. DD — 3342. Lettres abréviatives se trouvant sur d'anciennes monnaies romaines et signifiant : *Ex decreto Decurionum*.

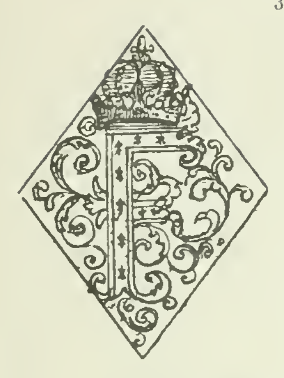


3343. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



3344. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Martinus Gouda (1671). Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain*. (*En rouge*.)

F



3345 à 3352. Lettre initiale ornementée de François Ier, roi de France, né à Cognac le 12 septembre 1494, mort à Paris le 21 mars 1547. Relevée sur un panneau sculpté du château de Chambord. On rencontre également ces mêmes lettres différemment ornementées, tant sur les façades des châteaux de Fontainebleau, de Saint-Germain, du Louvre, etc., que sur des objets de toute nature, tels que : panneaux sculptés, meubles, bijoux, reliures, coffrets, tapisseries, vêtements de cour, etc.



Cette lettre est tantôt accompagnée d'un collier d'ordre de chevalerie, d'autres fois surmontée d'une couronne royale ou richement ornementée de fleurons, de pierreries, de cabochons et tout autre embellissement particulier.

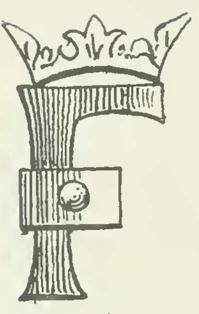








3353. **A. F.** attribuée à Savone (*Etats de Gênes*). Fabrique fondée vers le commencement du XVIIe siècle, par Gian Antonio Guidobono, de Castel-Novo (*Lombardie*). (Falco signifie Faucon.) Cette même marque est attribuée aussi à Montbernage, faubourg de Poitiers (*Vienne*). Elle est aussi celle de Félix Faucon, vers 1776. (*En bleu.*) Généralement le faucon est toujours très mal dessiné, ce qui donnerait à croire à une contrefaçon.



3354. Lettre initiale de François Ier, relevée sur un verrou en fer poli et ciselé ayant la forme de cette lettre, et provenant du château de Chambord. Elle se trouve également surmontée de la couronne royale, au château de Fontainebleau.



3355. **A. P.** *dite des Médicis*. Florence (*Italie*). Fabrication remontant à 1575 ou 1580. Cette marque représente le dôme de Santa-Maria del Fiore à Florence. La lettre F signifie Francesco. Essais du grand-duc François Ier de Médicis, dans son château de San-Marco. (*En bleu.*)



3356. Initiales se trouvant au centre de l'ordre de chevalerie du mérite civil de Wurtemberg, dont le port est autorisé en France. Au revers un V couronné.



3357. Filigrane remontant au XVe siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1460 à 1482. A l'écu couronné et aux armes de France se trouve suspendue la lettre F. Ce filigrane se rencontre souvent avec de légères déformations soit dans la couronne, les fleurs de lis ou la lettre F. Ces déformations ne sont occasionnées, selon nous, que par l'usure ou les réparations faites aux formes, sans constituer pour cela des filigranes nouveaux.



3358. Deuxième poinçon dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation des orfèvres. Ainsi cette lettre désigne les années 1674 à 1675; 1699 à 1700; 1722 à 1723; 1746 à 1747; 1769 à 1770.



3359. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1583. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, en majuscule romaine, marque l'année 1721; dans un carré, à pans coupés du haut, elle marque l'année 1801.

La même lettre, dans un écusson pointu, en forme de bouclier, marque l'année 1881.



3360. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1523. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1603.



3361. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1543. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.





3362. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1563. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, en gothique simple, dans un carré à coins coupés par le haut et arrondis légèrement du bas, marque l'année 1861.



3363. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1741. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque les annés 1781 et 1821.

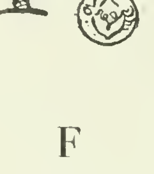


3364-3365. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1841. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, en gothique ordinaire, marque l'année 1761.

Cette même lettre seule, sans écusson, est le poinçon d'Exeter, en 1842.





3366. Poinçon de F. Torrel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze, haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)

F

3367. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1842. Cette lettre indique encore les années 1569, 1589, 1609 et 1629.

F

3368. Poinçon du maître orfèvre Filliol (Jean-Louis), de Paris, rue de la Juiverie, n° 6. Symbole : une fiole. F, insculpté le 3 mars 1807, en remplacement de deux poinçons insculptés et biffés cedit jour.

F

3369. Cette lettre, placée dans un écusson pointu, est le poinçon d'Exeter. Sans écusson, elle marque les années 1754, 1778, 1802, 1862.

F

3370. Marque de l'atelier monétaire d'Angers, de 1716 à 1738. Cet établissement monétaire a été créé par édit d'octobre 1716. Elle a été supprimée en 1738.

F

3371. Marque du graveur Ilelle (Louis-Ferdinand), né à Paris en 1612, mort en 1689.

F°

3372. **A. F.** de Faënza (*Italie*). Marque relevée sur un plat de la collection a Castellani. Le décor central représente un écusson armorié.

F

3373. Marque de Farinati (Paul), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Vérone en 1522, mort en 1604.

F

3374. Marque de Louis Ferdinand peintre et graveur, né à Paris en 1612, mort en 1689.

F

3375. Cette lettre, placée dans les inscriptions latines sur les statues, médailles, tableaux, etc., sert souvent comme abréviation du mot *fecit* (a fait); elle suit ou précède le nom de l'artiste.

·*F*·

3376. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée vers 1650. Marque de Fauquez. (*En violet manganèse.*)



3377. Marque du graveur Franqueville. Ecole française, XVIIIe siècle. Graveur du Roi.



3378. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



3379. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



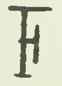
3380. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



3381. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En creux dans la pâte.*)



3382. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Marque attribuée à de Fayard : mais bien douteuse. (*En bleu.*)



3383. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.



3384. **A. F.** de Florence (*Italie*). Fabrication remontant vers 1400. (*En bleu.*)



3385. **A. P.** de Sèvres. Marque de Falot. Oiseaux, papillons, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

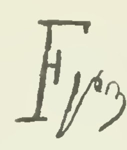


3386. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1758. (*En bleu.*)



3387. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.

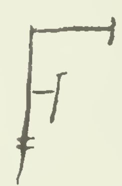
3388. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Flyt Machksz Byckloh (1669). (*En bleu.*)



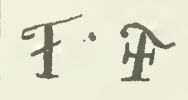
3389. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. M. Champfleury cite dans son ouvrage ce centre de fabrication comme ayant fait des faïences patriotiques. (*En bleu.*)



3390. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.



3391. **A. F.** de Palissy (Bernard). Marque en creux dans la pâte. Relevée sur un grand plat ovale représentant : *Diane découvrant la grossesse de Calisto; Pluton enlevant Proserpine ; Vénus et l'Amour.* (Musée du Louvre, série 11, n° 149.)



3392-3393. Marques du dessinateur-graveur Faithorme (William), le vieux, né à Londres en 1620, mort en 1691 ; il fut un des bons graveurs anglais.



3394. Poinçon de l'armurier espagnol Gomez (Francisco), ayant travaillé à Tolède.



3395. Poinçon de l'armurier espagnol Gomez (Jose), fils de Francisco Gomez, ayant travaillé à Tolède.



3396. Poinçon de l'armurier espagnol Zamora (Francisco), ayant travaillé à Tolède et à Séville.



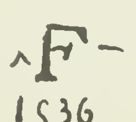
3397. Poinçon de l'armurier espagnol Cordoi ou Cordui (Francisco), ayant travaillé à Tolède.



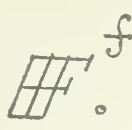
3398. Poinçon de l'armurier espagnol Ros (Juan), ouvrier à Tolède.



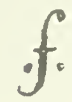
3399. Poinçon de l'armurier espagnol Perrez, ayant travaillé à Tolède.



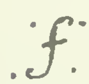
3400. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*). Marque relevée sur une assiette dont le décor représente : *Jésus succombant sous la croix, frappé et entouré par un groupe de soldats.* (Musée du Louvre n° 411.)



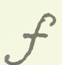
3401. Monogramme du peintre Floris (François), né à Anvers (Belgique) vers 1520, mort en 1570. Ecole flamande. Relevé sur le *Jugement dernier*. Se trouvant au musée royal de Bruxelles.



3402. Marque du graveur Falcone (Angelo), né à Naples en 1600, mort en 1665.



3403. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Fabrication remontant vers 1709. (*En noir.*)



3404. **A. P.** de Sèvres. Marque de Levé (Félix), fleurs, chinois. 1re période, de 1763 à 1800. (*En bleu.*)



3405. **A. P.** de Sèvres. Marque de Pfeiffer; bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



3406. Marque du graveur Kobel (Ferdinand), né à Manhein en 1740, mort en 1799.



3407. **A. F.** de Chaffagiolo (*Toscane*). Fabrique fondée en 1490; elle fonctionna d'une manière régulière jusqu'en 1550.

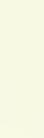
Marque relevée sur un plat du Soulth-Kinsington-Musée, n° 6664-60.



3408. **A. F.** de Pessaro, duché d'Urbino (*Italie*), XVIIe siècle. Marque relevée sur un moutardier se trouvant au musée de Limoges.



3409. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



3410. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Id., id. (*En bleu.*)



3411. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée par Jean-François Sta, en 1764. (*En rouge.*)



3412. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



3413 à 3415. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



3416. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrôme. Id. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 5.



3417. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2. 5 et 6.



3418. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En noir.*)



3419. Marque relevée sur un ancien biscuit de Paris, fabrique dite des Arbalétriers.



3420. **A. F.** de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Fauchier. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 2.



3421. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Manufacture ducale, fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick, par Bengraf de Hôchst. (*En bleu.*)



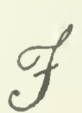
3422. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Manufacture ducale, fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick. (*En bleu.*)



3423. **P. M.** de Sèvres. Marque de Fontaine. fleurs. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3424. **P. M.** de Paris, 22, rue de la Paix, quelquefois avec les deux L de Sèvres. Marque de Feuillet, Boyer, successeur. (*En rouge ou en or.*)



3425. Marque du graveur Füger (Frédéric-Henri), né à Heilbronn en 1751, mort à Vienne en 1818. École allemande.



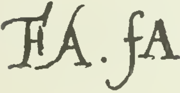
3426. Marque du collectionneur Flinck, de Rotterdam, amateur de tableaux et gravures, dont la collection fut achetée à sa mort par le duc de Devonshire. Au nombre des pièces remarquables que possédait cet amateur, il faut citer : le *Liber Veritatis*, de Claude.



3427. Marque apposée sur toutes les pièces provenant de la célèbre collection de Fileol (Benjamin).



3428. Marque de Raisse (François), gouverneur et bailli de Crèvecœur et d'Arleux (1530). Allié à Anne de Fauquerolle.



3429-3430. Marques de l'orfèvre-nielleur Aspruck (François), né à Bruxelles? mort en 1842.



3431. Marque du peintre italien Albani (Francesco), né à Bologne vers 1578, mort en 1660.



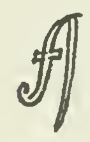
3432. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : relevé sur une estampe représentant : *le bal paré de l'empereur Maximilien II* et la date 1561.



3433. **F. M.** et **P. M.** de Valentine, près Saint-Gaudens (*Haute-Garonne*). Fabrique de Fouque, Arnoux et Cie, fondée vers 1825. Présentement Compagnie anglo-française, directeur Holling Wordh. (*En rouge.*)



3434. **A. F.** de Faenza (*Italie*) (1482-1639). Ce monogramme est surmonté du mot FAENZA en toutes lettres. (Musée de Limoges et musée de Sèvres.)



3435. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Centre d'une fabrication céramique de faïence, fondée par Pierre-Joseph Fauquez, de Tournay, mort en 1741.



3436. Poinçon de l'orfèvre anglais Fawdery (William), vers 1695, entouré d'un trait formant ovale.



3437. Lettres se trouvant placées au centre de l'ordre de chevalerie de la couronne de Saxe (Saxe royale), dont le port est autorisé en France.



3438. Marque d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus, relevée sur des sujets grotesques



3439. **A. P.** Pâte dure de Frankenthal (*Bavière*). Marque de Joseph-Adam Hannong, de 1754 à 1759. (*En bleu.*)

F.A d.s.

3440. Marque d'un graveur français dont le nom est resté inconnu, les lettres D et S signifient *Delineavit* et *Sculpsit*.



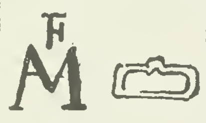
3441. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Manufacture ducale fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick, par Bengraf de Höchst. Quelquefois avec les lettres AD. (*En creux.*) (*En bleu.*)



3442-3443. Monogrammes de Falger (Antoine), dessinateur et lithographe, né à Elbigenalp (Tyrol) en 1791. Il s'établit à Munich où il se livra à la gravure sur pierre, on a de lui des imitations d'après Callot et différentes petites vignettes composées d'après ses propres dessins.



3444. Marque du graveur Meloni (François-Antoine), né à Bologne en 1676, mort à Vienne en 1713.



3445. Monogramme du peintre Rainardi (Marc-Antoine). École italienne.



3446. Monogramme d'un émailleur limousin (date inconnue).



3447. Chiffre de Antoine, duc de Lorraine et du Barrois (Lorraine), dont la famille reprit le titre de duc en 1354. Cette marque se trouve souvent accompagnée de la croix de Lorraine.



3448. Monogramme attribué au graveur allemand Ritter ou Reuter (Barthélemy), mort à Munich en 1622. Histoire.



3449. Monogramme du graveur, peintre et architecte Primaticius (Franciscus Abbas), né à Bologne en 1490, mort à Paris en 1570. (Voir n° 3451.)



3450. Marque du peintre Albani (François), né à Bologne vers 1578, mort en 1660.



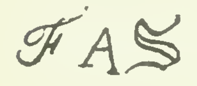
3451. Monogramme d'un graveur inconnu qui travailla d'après les œuvres du Primatice. (Voir n° 3449.)



3452. Monogramme du peintre Armand (Jean-François). École française.

F.A.R.P.E.S.

3453. Marque relevée sur une tymbale cylindrique en verre émaillé et doré portant les armes de Saxe. Travail remontant au XVIIIe siècle.



3454. Marque du graveur Scheller (F.-Augustin), né à Augsbourg, XVIIIe siècle.

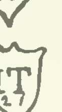
F. A. S.

3455. Marque du graveur en médailles Schéga (Franc-André), de Munich, 1711-1787.

FA^V^I

3456. Marque du peintre-graveur Farinati (Paul), né à Vérone en 1522, mort en 1604.





3457-3458. Marques relevées au musée royal de Bruxelles (*Belgique*), sur un tableau représentant *l'Intérieur d'une galerie de tableaux*. Sur les carreaux d'une des fenêtres se trouvent placés également les deux monogrammes ci-contre. Ce tableau a été exposé à Bruxelles par la société néerlandaise de bienfaisance.

F B

3459. Poinçon du maître orfèvre Bidault (François-Nicolas), de Paris, rue Saint-Denis, n° 179. Différent un fleuron surmonté d'une étoile. F B, insculpté le 9 juin 1809.



3460. Poinçon de Francis Batty, orfèvre à Newcastle, vers 1720.

F B.

3461. Marque du peintre Jeaurat de Bertry (Nicolas-Henri). École française (1760), membre de l'Académie en 1756.

F. B.

3462. Marque de Barlow (François), graveur, né dans le Lincolnshire, en 1626 selon les uns, en 1646 suivant d'autres. mort en 1702. Ecole anglaise. Animaux. paysages.

F. B.
15 59

3463. Marque du graveur et peintre en miniature Brendel ou Brentel (Frédéric), né à Strasbourg, mort en 1651. Il a gravé une planche représentant les funérailles de Charles III, duc de Lorraine. Suite de 11 estampes, Nancy 1608.

F B

3464. Cette même marque a été employée par Brunner, graveur au XVIIe siècle. Il a gravé des médailles pour l'ouvrage portant pour titre : *Silloge numismatum elegantorium*, etc., ouvrage imprimé à Strasbourg en 1620, chez Reppius.

F B

3465. Le graveur Bloemaert, fils d'Abraham. employa aussi cette marque, la faisant suivre des mots *filius fecit*, sur une suite de 50 pièces exécutées d'après les dessins de son père.

F. B.

3466. Ces mêmes lettres servirent aussi de marque au peintre-graveur Briccia ou Briccio, né à Bologne en 1564, mort en 1613. qui grava sur cuivre d'après Louis Carrache, le Corrège et le Parmesan.

F B

3467. Bourlier (François), graveur et marchand d'estampes au XVIIe siècle, s'en servit également pour marquer une gravure représentant : *Moïse sauvé des eaux*, d'après François Perrier. Il a aussi gravé d'après Jules Romain.

F. B.

3468. Ce même monogramme a été aussi celui de Jeaurat de Bertry (Nicolas-Henri). Ecole française. Déjà cité précédemment n° 3461.

F. B.

3469. Marque du graveur Bartolozzi, né à Florence en 1735, mort à Londres en 1813.

F. B.

3470. Marque de Briot (François), orfèvre, de Lobsingen près Lausanne (Suisse).

3471. Marque de Sillery-Brulart (François), fondateur du collège des Jésuites de Reims, monogramme sculpté sur le fronton de l'hôpital de cette ville.

Les armes de cette famille portent : *de gueules, à la bande d'or chargée d'une traînée de cinq barillets de sable.*

3472. Monogramme servant de sceau à l'empereur Barberousse (Frédéric), sceau sur lequel il est représenté à cheval, armé de pied en cap, le bras droit levé, tenant un glaive et la poitrine couverte par un bouclier ornementé d'un lion.

3473. Monogramme du peintre Barbieri (Jean-François), dit le Guerchin, né en 1591, mort en 1666. Ecole italienne On a de lui : *le Portrait de saint Jérôme écrivant à saint Pierre de Vérone; Saint Bruno; Saint Guillaume; Saint Paul.*

FB

3474-3475. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur des estampes représentant *les douze Apôtres*, suite de 13 estampes. *Saint Jean l'Evangéliste*, daté de 1559 : des sujets mythologiques, suite de 9 estampes; *les douze mois de l'année*, 12 estampes; 43 pièces représentant des sujets militaires, etc. Ces estampes portent les dates de 1559 et 1560. Son œuvre se compose d'environ 135 à 140 pièces.

3476. **P. M.** de Sèvres. Marque de Boullemier (aîné), dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3477. **A. P.** de Sèvres Marque de Barrat, guirlandes et bouquets. 1re période, de 1753. (*En bleu.*)

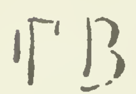
FB.

3478. **P. M.** Pâte dure de Greinstadt. Marque sous la protection de Franz Bartolo. (*En bleu.*)

3479. **A. P.** Pâte tendre de Tournai (*Belgique*). Fabrique fondée par Peterynck. vers 1750. (*En bleu ou en or.*)



3480. **A. F.** Pâte tendre, attribuée à Paris et à Rouen (*Seine-Inférieure*).



3481. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Jacques Feburier et Jean Bossu, vers 1696. (*En bleu.*)



3482. **A. F.** de Lille (*Nord* . Marque de Jacques Feburier et Jean Bossu, vers 1696. (*En bleu.*)



3483. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Jacques Feburier et Jean Bossu, vers 1696. (*En bleu.*)



3484. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Joseph-François Boussemaert, vers 1729. (*En bleu.*)



3485. **A. F.** de Lille (*Nord*). Marque de Joseph-François Boussemaert, vers 1729. (*En bleu ou en noir.*)



3486. **A. F.** Pâte dure de Boissette, près Melun (*Seine-et-Marne*). Fabrique fondée en 1778 par Vermonet père et fils. Cette marque est également attribuée à Bourdon à Orléans (à tort selon nous). (*En bleu.*)



3487. **A. P.** Pâte tendre d'Arras (*Pas-de-Calais*). Marque de Joseph-François Boussemaert, qui abandonna Lille pour se fixer à Arras, en 1770 et y fonder sa fabrique de porcelaine, rue de la Comédie, n° 15. Lettres JFB liées ensemble. (*En bleu.*)



3488. **P. M.** de Sèvres. Marque de Barbin (François), ornements. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3489. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En rouge.*)



3490. Monogramme du graveur Brand (Frédéric-Augustin), né à Vienne en 1755, mort en 1806.





3491. Monogramme du peintre Bach. Ecole allemande.



3492. Monogramme du peintre Bol (Ferdinand), né à Dordrecht vers 1610, mort à Amsterdam en 1681. Ecole hollandaise. (Voir pour les détails les lettres FPA.)



3493. Monogramme du peintre-graveur Boucher (François), né à Paris, rue de la Verrerie, le 29 septembre 1703, fils de Nicolas dessinateur en broderie. Histoire et genre. Directeur de l'Académie (1765), mort à Paris le 30 mai 1770.



3494. Monogramme de Dubreuil (Toussaint), mort en 1604. Ecole française. Histoire et portraits.



3495. Monogramme de Beich (François-Joachim), peintre de la cour à Munich, mort en 1748. Il grava aussi quelques eaux-fortes qui sont fort recherchées des amateurs. Paysage.



3496. **A. P.** Pâte tendre de Worcester (*Angleterre*) (1793 à 1807). Marque de Flight et Barr. (*En bleu.*)



3497. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. Marque de Jacques Feburier et Jean Bossu. (*En bleu.*)



3498. Marque du graveur Bissius ou Bisi (Frater Bonaventura), du couvent des cordeliers. Né à Bologne vers 1610, mort à Modène vers 1662. Déjà cité précédemment. Marque relevée sur une gravure sur cuivre représentant : *la sainte Famille avec saint Jean et sainte Elisabeth*, d'après Vasari, datée de 1634. Cette marque est quelquefois accompagnée de la lettre F, ou *Fecit*.



3499. Monogramme de Brugières (François de), secrétaire du roi Louis XIV.



3500. Marque du graveur Bartolozzi (François), né à Florence en 1735, mort à Londres en 1813 déjà cité précédemment.

F. B. F

3501. Marque du graveur Brizio (François), né à Bologne en 1575, mort en 1628. Ecole italienne.

F. B. G.: F.
1779

3502. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



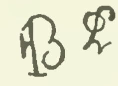
3503. Poinçon du maître orfèvre Antoine de Saint-Nicolas, travaillant en 1728, sous la régie du sous-fermier Jacques Cottin, qui exerça de 1727 à 1732.

F B 4

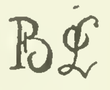
3504. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor en camaïeu bleu. 2e époque, à dater de 1710 à 1765. (*En noir.*)



3505. Monogramme de Beroldinger (François Baron de , graveur-amateur, chanoine de Hildesheim, relevé sur différents paysages gravés par lui et portant les dates de 1770 et 1772.



3506. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge*)



3507. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En rouge.*)



3508-3509. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). M. Champfleury cite dans son ouvrage sur les faïences patriotiques, sous la direction d'Olery, des faïences populaires, portant en toutes lettres : *Vive la Paix*. (*En rouge.*)

La même marque se trouve sur des anciennes faïences d'Alcora (*Espagne*). C'est la marque d'Olery, qui, plus tard, travailla à Moustiers, où il apporta le genre d'Alcora, c'est-à-dire le décor polychrôme avec sujets.

F. B.
N. D.

3510. Poinçons de François Butty et Nich Dumée, orfèvres anglais, vers 1759.



3511. Monogramme du peintre Barbière (François), dit le Guerchin, déjà cité précédemment. Ses œuvres sont nombreuses; il a peint des fresques dans plusieurs églises d'Italie.

F. B. V.
F. B. V. F.
FBVI

3512 à 3514. Marques du peintre-graveur Barotius ou Barocci (François), né à Urbin en 1528, mort à Rome en 1612. Ecole Italienne. Cette marque est quelquefois accompagnée de la lettre J, qui signifie *Inventor*.

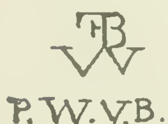
3515. Marque de Bruggen (Jean van der), graveur en manière noire, né à Bruxelles en 1649, puis établi marchand d'estampes à Paris.



3516. Monogramme du graveur allemand Weinher (Pierre), qui fut également essayeur des monnaies; il vivait à Munich vers 1580. On a de lui des estampes datées de 1573, 1579, 1580, 1581. (Voir nos 3518 à 3520.)



3517. Monogramme du graveur Weerdt (Adrien-Van), accompagné du chiffre de son éditeur, nom déjà cité précédemment.



3518 à 3520. Variantes du monogramme du graveur Weinher (Pierre), essayeur des monnaies du duc de Bavière. Il était à Munich vers 1580. Les lettres CS, signifient Christophe Schwartz inventor. (Voir no 3516.)



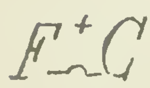
3521. **A. F.** française. Dessin grossier, en bleu sur émail blanc, représentant *Jésus à la colonne*. Marque indéterminée. (*En violet.*)



3522. **A. F.** de Sienne (*Toscane*). Fabrication remontant à 1510, et qui se continua jusqu'en 1736. Marque sur une coupe en grisaille du musée du Louvre : attribuée à Campani (Ferdinand).



3523. **A. F.** de Sienne (*Toscane*). Id. Marque de Ferdinando Campani, de 1736 à 1744. (*En rouge.*)



3524. **A. F.** de Milan (*Lombardie*). Fabrication remontant au XVIIIe siècle, quelquefois avec le mot Milano. (*En rouge.*)



3525. **P. M.** de Sèvres. Marque de Charrin (Mlle Fanny), portraits, figures, sujets. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3526. **P. M.** de Sèvres. Marque de Ficquenet, fleurs et ornements (pâtes sur pâtes). 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3527. **A. F.** française. Décor violet foncé. Grotesques et fleurs. Marque indéterminée. (*En violet.*)



3528-3529. Marque et monogramme du peintre et graveur Chauveau (François), né à Paris en 1621, mort le 3 février 1676; dessinateur, membre de l'Académie. Son œuvre se compose de près de 4,000 pièces. (Voir nos 3534 et 3535.)



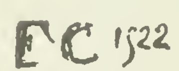
3530. Monogramme du graveur Frenzel (George). Ecole allemande; il se trouve sur des gravures datées de 1620.



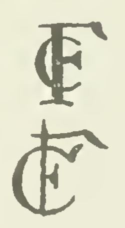
3531. Marque de Carrache (François), frère ou neveu d'Augustin et d'Annibal, né en 1529, mort à Rome en 1622, à l'âge de vingt-sept ans.



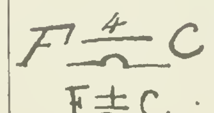
3532. Monogramme du tapissier anglais Crane (François), fondateur de l'atelier de Mortlake (*Angleterre*), sous le règne de Jacques Ier. Ce tapissier est mort en 1703, à l'âge de soixante-deux ans.



3533. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : relevée sur une estampe représentant *saint Jérôme*, et la date 1552.



3534-3535. Variantes du monogramme de Chauveau (François), peintre de l'école française, déjà cité précédemment. On a de lui, au musée de Rennes, un dessin à la plume (lavé au bistre), et *Jésus au milieu des docteurs*. (Voir nos 3528-3529.)



3536-3537. **A. F.** de Milan (*Italie*). Fabrication remontant vers le milieu du XVIIIe siècle. Marque attribuée à Clérici (Félice).



3538. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690.

3539. Marque de Carstens (François), graveur dont on a quelques portraits gravés d'après Frisch.

3540. Marque du graveur Anglais Craig (f.), XIVe siècle.

3541. Monogramme de Collignon (François), graveur, né à Nancy, qui alla s'établir marchand d'estampes à Rome, vers 1640. Il était élève de Callot.

F.C.A.G.A.E.

3542. Marque d'un graveur en médailles dont le nom est resté inconnu. Epoque Louis XIII.

F. C. F.

3543. Monogramme du graveur Curti (François). Ecole italienne (1603-1693).



3544. Poinçon du maître orfèvre Frédéric-Charles Bachman. Différent un bâton entre les deux lettres F C (1782).



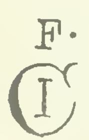
3545. **F. M.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Marque de Fourmentaux-Courquin, sur des imitations de faïence de Rouen.



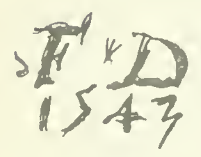
3546. Monogramme du dessinateur-graveur Collaert (Hans), né à Anvers, en 1545 ; fils d'Adrien et élève de son père. (Déjà cité précédemment).



3547. **A. F.** de Niederviller (*Meurthe*). Marque de Claude-François Lanfrey, successeur du comte de Custine, vers 1793. (*En bleu.*)



3548. Marque d'un graveur sur bois dont le nom et la nationalité sont demeurés inconnus, relevé sur des épreuves datées de 1564.



3549. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque attribuée à Francesco Durantino.



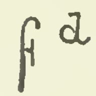
3550. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1755. Style rocaille. (*En noir.*)



3551. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En bleu.*)



3552. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)



3553. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque de Féraud. (*En rouge.*)

3554. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque de Féraud. (*En rouge.*)



3555. Monogramme du graveur Polly (François), né à Abbeville en 1622, mort à Paris en 1693, déjà cité précédemment.

F D.

3556. Marque du graveur Delaram (François). Ecole anglaise, XVIIe siècle.

F. D.

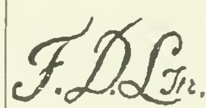
3557. Lettres initiales d'un ébéniste inconnu vivant sous Louis XV. Relevées sur des meubles en laque avec appliques de bronze.

F D
A VZES

3558. **F. M.** et terre cuite d'Uzès (*Gard*). Marque de François Pichon en 1737. Lettres enfermées dans un ovale.



3559. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En violet.*) Pl. II, fig 1.



3560. Marque du peintre-graveur Lubienietzky (Théodore), né à Crakkan en 1653, mort en Pologne vers 1720. Elève de Lairesse. Paysage et ruines.

F C r

3561. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, à partir de 1754. (*En rouge.*)

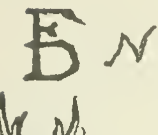
F D N

3562. Poinçon de Naudin (François-Dominique), orfèvre, place Thionville, n° 21, à Paris. Symbole : une fleur de girofle. F D M, insculpé le 2 juin 1807.



3563. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de Francesco Xanto Rovigo. (*En rouge.*)

3564. Monogramme du peintre Desangives (Nicolas). Ecole française. Il florissait vers 1425. Histoire et portrait : il fut également peintre-verrier.



3565. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



3566. Marque d'un imprimeur, relevée sur un ouvrage en deux volumes de Du Saix (Antoine), édité en 1532. Cette gravure sur bois représente l'écu de Savoie.

F. D. V. S.

3567. Marque de Saint-Urbain (Frédéric), graveur en médailles du duc de Lorraine vers 1700.

FDV
N

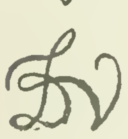
3568. **A. F.** Terre de pipe du royaume de Naples, *à la Mariana* (*Italie*). Fabrica del Vecchio Napoli, fondée vers 1525. (*En rouge.*)

F. D. V.

3569. Marque du graveur Valle (Philippe delle), né à Florence en 1686, mort en 1768. Ecole italienne.

4 FDT

3570. Chiffre employé par les frères de Tournes, libraires à Genève (Suisse), de 1740 à 1764.



3571. Monogramme du peintre Friquet (Jacques-Claude, dit De Vaux Rose ou de Vauroze). Ecole française (1648-1716). Il eut pour maître Bourdon (S.) et s'adonna à la peinture d'histoire.

FE

3572. Marque du graveur Ertinger (François), né à Wyl (Souabe), vers 1640, mort à Paris en 1700.

F. E.

3573. Marque employée par un sculpteur allemand travaillant à Brandebourg au XVe siècle.

F E

3574. **A. F.** française, genre de Strasbourg. La lettre F est *en creux dans la pâte*, l'E (*En rouge.*)

F^{e}

3575. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque de Fouque? (*En rouge.*) Pl. IV, fig. 3.

F^{e}

3576. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Marque de Fouque. (*En bleu.*) Pl. IV, fig. 3.

F$_{e}$

3577. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



3578. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*)

FEB. DAFNE
IN DERVTA
1744

3579. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée vers 1520. La lettre P, en jaune couvre toute cette signature. (*En bleu.*)



3580. Marque du peintre-graveur Schütz ou Schytz (Charles). Ecole allemande (1775), Vienne.



3581. Marque de l'imprimeur Balligault (Felix), de Paris. Marque donnée par Brunet dans le dictionnaire de librairie. 3e vol., p. 65.

F & R

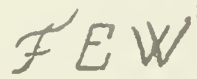
3582. **P. M.** Pâte dure de Birkenhammer, près Carlsbad (*Bohême*). Marque de Christian Fischer et Reichembach, directeurs. (*En bleu.*)

F & R

3583. **P. M.** Pâte dure de Birkenhammer, près Carlsbad (*Bohême*). (*En bleu.*)

F. E. S.
1585

3584. Marque de Lobaud (F. E. S.), émailleur limousin vers la fin du XVIe siècle. Marque relevée sur un tryptique représentant un calvaire.



3585. Marque du graveur Weirotter (François-Edmond), né à Inspruck en 1750, mort à Vienne en 1771.

F. F.

3586. Marque du graveur Faccenda (François). Ecole italienne, vers 1750 ou 1760.

F. F.

3587. Marque de Louis Ferdinand, peintre et graveur, né à Paris en 1612, mort en 1689.

F. f.

3588. Marque du peintre Fialetti (Odorado), né en 1573, mort en 1638. Il a gravé à l'eau-forte d'après les œuvres du Tintoret son maitre, de Carrache, de Pordenone et autres. Ecole italienne.

F. F.

3589. **A. F.** Genre Milan, en Lombardie (*Italie*). (*En noir.*)

2F 2F

3590. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

F. 5. F

3591. **A. F.** italienne. Décor, genre de la famille Rose, chinoise. (*En bleu.*)

3592. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1782. (*En bleu.*)




3593. **A. P.** Pâte dure de Fulda (*Hesse-Electorale*), 1763. Fabrique fondée par Arnandus, Prince-Evêque de Fulda. (*En bleu.*)



3594. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor camaïeu bleu. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2.

3595. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



3596. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

3597. **F. M.** Genre Rouen. Fabrique fondée en 1820 par Fourmintaux-Hornoy, Fourmintaux frères successeurs, rue des Potiers, à Desvres (*Pas-de-Calais*).



3598. Monogramme du peintre Ferg (François-Paul de), peintre de l'Ecole allemande, né en 1689, mort en 1740, à Vienne. Ses tableaux sont très recherchés des amateurs.

3599. Chiffres relevés sur des objets provenant d'une trousse de veneur, couteaux et fourchettes, manches en os, lames dorées à la naissance; chiffres gravés. Dans l'écusson, une main tenant trois fléaux. Travail italien du XVIe siècle. (Musée de Cluny, nos 5741 à 5746 du catalogue de 1881.)

3600. Monogramme du graveur Fellner (Ferdinand), né à Francfort-sur-le-Mein en 1800. (Ecole allemande.)

3601. Lettre gothique en bois sculpté provenant de la collection Sauvageot (né à Paris en 1782, mort en 1860). Cette lettre dyptique, dite de François Ier, s'ouvre à charnière et renferme de fines et riches sculptures représentant des personnages à cheval (David, Josué, Judas, Alexandre, etc.), sculptés dans des médaillons séparés entre eux par des chimères ou dragons ailés et des enfants nus.

3602. Chiffre de Fouquet (Nicolas), surintendant des finances, né à Paris en 1651, mort le 23 mars 1680, d'une attaque d'apoplexie, dans la citadelle de Pignerol, sa prison. Il était fils de François, seigneur de Vaux; c'est sur les fenêtres de la façade du château de Vaux que se trouve sculpté ce chiffre.

3603-3604. Monogrammes du peintre Floris (François), né à Anvers en 1570. Il fut surnommé par son remarquable talent le Raphaël de la Flandre. Il a gravé quelques pièces à l'eau-forte.

3605. Monogramme du peintre-graveur Fabre (François-Xavier), né à Montpellier en 1766, mort en 1837.

3606. Monogramme en relief relevé sur un large collier (10 centimètres environ), dont les ornements ont été repoussés.

Cette pièce très ancienne appartient au musée de Cluny.

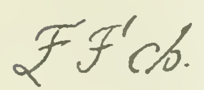


3607. Marque de Foppens (François), libraire à Bruxelles (*Belgique*) (1696-1707). Cette maison portait pour enseigne : *Au Saint-Esprit*. Elle avait comme marque son chiffre surmonté d'une couronne supportée par deux anges, dans les rayons du Saint-Esprit.

3608. Marque de Fradin (François), libraire à Lyon, rue Mercière, près le couvent des Prêcheurs. Marque : *un écusson suspendu à un arbre et soutenu par un chevalier et une sirène.*



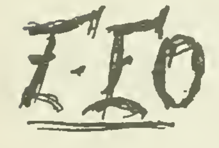
3609. Ce monogramme formé de deux F enlacés, surmontés d'une couronne, a été relevé sur des livres provenant de la bibliothèque de Furstemberg (Ferdinand de), évêque de Paderborn en 1661 et de Munster en 1678, mort le 26 juin 1683. Ses armes sont : *aux* 1er *et* 2e *de gueules à la croix d'or ; aux* 2 *et* 3 *d'or à la croix ancrée d'azur ; sur le tout, un écu d'or à deux fasces de gueules*. Devise : *Fortiter et Suaviter*.



3610. Marque de Christ (Jean-Frédéric), graveur à l'eau-forte ; déjà cité précédemment.



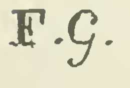
3611. Monogramme du peintre Franck (François-Frédéric), né à Augsbourg 1627-1687. Histoire, portraits, natures mortes. Ecole allemande.



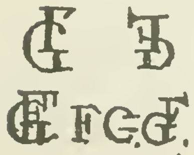
3612. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1530 ; marque attribuée à Orazzio Fontana.



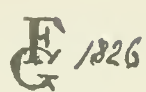
3613. Monogramme du graveur David (Jérôme), frère de Charles. Il travaillait en Italie, vers le commencement du XVIIe siècle.



3614. **P. M.** de Sèvres. Marque de Goupil, figures. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3615 à 3619. Divers monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, mais dont on a une foule d'estampes datées de 1534, 1535, 1536, 1537.



3620. Monogramme du peintre-graveur Grospietsch (Florian), né à Protzan (Silésie), en 1789, mort à Berlin vers 1830.



3621. Monogramme de Götz (Joseph-François, baron de), né à Hermanstad (*Transylvanie*), en 1754, mort à Ratisbonne vers 1802 ; on a de lui plusieurs portraits et une série de 160 pièces composées pour une ballade de Burger, *Léonard et Baladine*.



3622-3623. Marques du graveur Gabet (François), né à Vienne en 1765, mort en 1840.



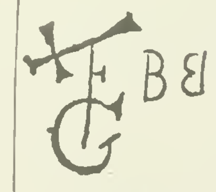
3624-3625. Monogrammes du peintre Grevedon (Pierre-Louis-Henri), né à Paris le 17 mars 1776, mort le 1er juin 1860. Il s'occupa de lithographie sur pierre et fit une foule de portraits et de tableaux d'histoire.



3626. Monogramme du peintre Grospietsch (Florent). Ecole allemande, 1789. Il grava aussi à l'eau-forte.



3627. Marque d'un ébéniste, relevée sur une commode en palissandre et bois de violette enrichie de bronzes (style régence), chutes et têtes de femmes, sabots, entrées et poignées de tirage finement ciselées, table en marbre.



3628. Marque de Geubels (François), relevée sur la quatrième pièce de l'histoire de Noé, exécutée pour le roi Philippe II, vers les débuts de ce prince (Madrid).



3629. Marque d'un graveur en médailles exerçant vers 1537, dont le nom et la nationalité sont inconnus.

F G

3630. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1680.



3631. Poinçon du maître bijoutier Godefroy (François-Marie), rue Vieille-du-Temple, no 116, à Paris. Un faisceau entre deux points ; en bas une tête de Mercure et un point en dessous. F. G. deux poinçons insculptés le 21 janvier 1808

^ F ^ G

3632. Marque de Gryphe (François), libraire à Paris (1532 à 1545). Ces lettres se trouvent placées au-dessus d'un griffon reposant sur une tortue.

F.G.C

3633. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En noir.*)

3634. Monogramme du peintre Goltzius (Hubert), né à Venloo en 1526, mort en 1583. Ecole hollandaise.

3635. Marque du peintre et graveur Gaillard (Claude-Ferdinand), né à Paris le 5 janvier 1834, chevalier de la Légion d'honneur. Ecole française.



3636. A. F. de Faënza (*dans la Marche*) (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. (*En rouge.*) On l'a aussi attribuée à Gubbio.

F.G.K.

3637. A. F. allemande. Marque relevée sur un pot avec couvert et anse : décor formé par des arabesques en violet manganèse.



3638. Marque en relief relevée sur des plats et des assiettes en étain, au centre desquels se trouvent des armoiries portant : *d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef d'un soleil ayant à dextre et à senestre une étoile d'argent, en pointe une gerbe de blé liée*, le tout surmonté d'un casque de prince ; au revers se trouvent les lettres GG estampées en creux, probablement les initiales et le poinçon de l'ouvrier ayant exécuté ces pièces.



3639. Poinçon d'un maître orfèvre, relevé sur un sucrier du XVIIIe siècle. Ce poinçon est accompagné de trois autres, dont l'un porte un écusson et la date 1724 ; un autre une couronne et trois fleurs de lys. Le poinçon de décharge représente un soleil.

F H

3640. Poinçon de Harbant (Charles-François), bijoutier, rue Richelieu, n° 4, à Paris. Symbole : une comète et quatre points . F H, insculpté le 10 novembre 1807.

F H

3641. Poinçon de Francis Howden, orfèvre à Edimbourg, vers 1780.

F. H.

3642. Poinçon d'un maître orfèvre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

F. H.

3643. Monogrammes d'un sculpteur sur nacre, du XVIe siècle, dont le nom et la nationalité sont encore inconnus.

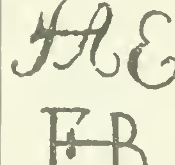
F. H.

3644. Marque du graveur Harrewyn (François), né à Bruxelles (*Belgique*), en 1680. Elève de Romain de Hooge.

3645. P. M. de Sèvres. Marque de Hallion (François), doreur et décorateur. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

3646 à 3648. Monogrammes du graveur Hulsen (Frédéric van), né à Middelbourg vers 1566, et qui travailla à Francfort-sur-le-Mein.

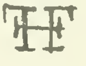
3649. Poinçon de l'armurier espagnol Heintz (Frantz), en Sternberg, XVIIe siècle, relevé sur une carabine à rouet.



3650. Monogramme du peintre Hals (François). Ecole flamande, Malines (1584-1666). Histoire, portraits et genre. On a de lui au musée du Louvre : le *Portrait de René Descartes*, estimé 2,000 francs. — Au musée de Bordeaux : le *Portrait de l'auteur*. — Au musée d'Epinal : *un Petit Garçon égratigné par un chat*. Les autres musées de l'étranger, Dresde, Rotterdam, etc., se partagent ses œuvres.

3651. Monogramme du peintre Eckert (Henri), déjà cité (avec la date 1832).

3652. Monogramme du peintre Bol (Ferdinand). Ecole hollandaise. (Voir les lettres FPA.)



3653. Monogramme relevé sur des gravures allemandes portant la date de 1650.



3654. La même marque a été employée par le peintre Franck (Jérôme), dit le jeune, troisième fils de François, le jeune. Né à Bruges en 1611, il florissait à Anvers, XVIIe siècle. Elève de son père et de Van der Lamen. Ecole flamande. Histoire et portrait.



3655. Monogramme relevé sur des gravures sur bois représentant des sujets de l'histoire sainte (sans date); nom et nationalité du graveur inconnus.

fj

3656. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.

fj

3657. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

FI

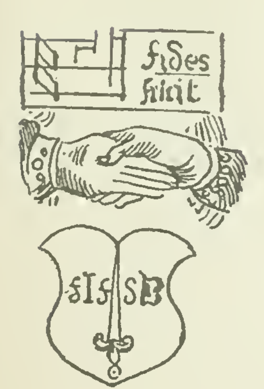
3658. **A. F.** de Florence (*Italie*). Marque de l'année 1580. Fabrication commencée en 1430. (*En bleu.*)

FI
1540

3659. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1530. Marque d'un artiste inconnu, sur un plat représentant : *l'Enlèvement d'Hélène*, d'après la gravure de Marc-Antoine, exécutée sur le tableau de Raphaël.



3660. Monogramme du peintre-graveur Jungwirth (François-Xavier), né à Munich en 1720. On a de lui des pièces portant la date de 1784 et 1785.



3661. Marque primitive du libraire-imprimeur Guy Marchant, représentant l'emblème de l'Amitié et de l'Union. (Voir Brunet : *Dictionnaire de librairie.* Les mains sont accompagnées de fleurs et de fruits.)

3662. Marque de Barbier (Jehan), imprimeur-libraire à Paris. Sa devise était : *Honneur pour tous*, inscrite sur une banderole enlacée autour d'un palmier. (Voir Brunet, 4 vol. p. 612.)

F.I.M.T

3663. Initiales relevées sur une plaque en cuivre estampée, provenant d'un shako de la garde de Marie-Thérèse. (Collection L. Minard, à Gand.)



3664. Poinçon du maitre orfèvre François Joubert. Ce poinçon porte la fleur de lys couronnée, accompagnée de deux points de remède. Différent un cœur; de chaque côté les lettres initiales F J. La dimension réglementaire de ce poinçon est de deux lignes de hauteur sur une ligne un quart de largeur.



3665. Poinçon du maitre orfèvre François Joubert, portant la fleur de lys couronnée et de chaque côté les deux points de remède. Différent un cœur; à droite et à gauche, les initiales du prénom et du nom du maitre.

F. ES Loub.

3666. Marque de l'émailleur limousin Lobaud ou Loubaud, qui travaillait vers la fin du XVIe siècle : déjà cité précédemment.

FJ.

3667. Initiales se trouvant au centre de l'ordre de chevalerie de François-Joseph d'Autriche.

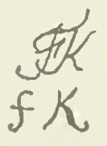


3668. Monogramme de Kauke (Jean-Frédéric), graveur, né à Dresde vers 1758. Elève de Schleuen. Ecole allemande. On a de lui des portraits et des sujets historiques. Il a gravé d'après Fussli, J. Courtin de la Tour, M. R. Rode, Apesne, et autres maitres.

3669. Monogramme se trouvant placé au centre de l'ordre de Léopold (Autriche) : décoration dont le port est autorisé en France.



3670. Monogramme de Vovert (Jean), orfèvre, dessinateur et graveur, XVIIe siècle. On a de lui une suite d'ornements et frises pour damasquineurs et metteurs en œuvre, le tout dans le genre de Théodore de Bry.



3671-3672. Marque et monogramme de Kobel (Ferdinand), peintre, paysagiste et graveur, né à Manheim en 1740, mort à Munich en 1799. Ses paysages sont très recherchés des amateurs.



3673-3674. Marque du graveur Klass (Frédéric-Chrétien), né à Dresde, en 1752, mort en 1800. Ecole allemande.

La même marque servit aussi au graveur Kirschner (Frédéric), né à Bayreuth (Bavière), en 1748, mort à Augsbourg en 1789.

F. K.

3675. Marque d'un graveur de nom et de nationalité inconnus, relevée sur des épreuves sans date, imprimées à Venise.

3676. A. P. Pâte dure de Valenciennes (*Nord*). Marque décrite dans l'ouvrage du docteur Lejeal, sur les faïences et porcelaines de Valenciennes, comme étant celle de Fauquez Vannier, ou Fauquez Lamoninary, Valenciennes. (*En bleu.*)

F L

3677. Poinçon de Leclerc (François), bijoutier, quai Pelletier, nº 12, à Paris. Différents trois maillons et une sonnette. F L, insculpté le 17 mai 1808.

F L

3678. Poinçon de Lelong (Marie-François), bijoutier, rue des Colonnes, nº 13. Différent un écusson carré, chargé d'un lion et un point de chaque côté. F L, insculpté le 9 mars 1808.

F. L.

3679. Marque de Lauri (Felippo), peintre, né en 1623, mort à Rome en 1694. Élève de Ange Caroselli. Byrne, Balechou, Masson, et autres ont gravé d'après ses peintures. Ecole italienne. On a de lui au musée du Louvre : un *saint François en extase*, estimé 2000 francs ; les musées de Caen, de Bordeaux et de Cherbourg possèdent également de ses œuvres.

FL.

3680. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevée sur une Vierge dont le dessin et la gravure laissent beaucoup à désirer.

·F· L·
1633

3681. Marque d'un émailleur limousin dont le nom ne peut être établi avec certitude, puisqu'il y a eu plusieurs François Limosin vivant à peu près à la même époque. Le musée du Louvre possède des spécimens de ce peintre, inscrits au catalogue sous les nºˢ 446-448 et suivants, émaux de couleur sur paillon.

F. LF. V. ZZ.

3682. Poinçon relevé sur un arquebuse à rouet et à canon rayé se trouvant au musée d'artillerie de Paris; travail allemand.

F.L.L.I.G.

3683. Poinçon d'un armurier de Bayreuth (*Bavière*). Marque relevée sur un fusil de chasse de provenance allemande. (Musée d'artillerie de Paris.)

3684. Monogramme de Londonio (François), peintre-graveur, né à Milan, en 1723, mort en 1783.

3685. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.

3686. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Id. (*En noir.*) Pl. II, fig. 3.

FLR

3687. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En noir.*)



F.M.

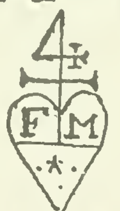
3688-3689. Monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est inconnu, qui a travaillé à Cologne vers 1525.

FM

3690. P. M. de Sèvres. Marque de Mérigot, ornements. 2ᵉ période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3691. Marque de François II, roi de France, né à Fontainebleau en 1544, mort le 5 décembre 1560, fils de Henri II et de Catherine de Médicis. La lettre M est l'initiale du prénom de sa femme Marie Stuart, morte en 1587.



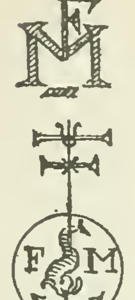
3692. Marque de Muguet (François), imprimeur-libraire, rue de la Harpe (Paris). Enseigne : *A l'Adoration des trois Rois*, sa marque représente les rois mages adorant l'Enfant Jésus.



3693. Monogramme du peintre Menton (François), né à Alkxmar, vers la fin du XVIᵉ siècle. Il fut l'élève de Franc-Floris.



3694. Monogramme de Milet (Jean-François), graveur à l'eau-forte, né à Anvers en 1643 ou 1644, mort à Paris en 1680; quoique mort à la fleur de l'âge, son œuvre n'en est pas moins assez importante.



3695. Monogramme d'un ouvrier tapissier français, relevé sur une suite de pièces représentant l'histoire de Constantin. Travail provenant des fabriques parisiennes. Cette marque est souvent accompagnée de la lettre P, et d'une fleur de lis.

3696. Marque de Marchesino (Francesco), imprimeur à Milan (*Italie*), vers 1550.



3697-3698. Ces deux marques que nous plaçons ici comme se rapprochant le plus des lettres FM, ont servi à un graveur allemand inconnu et ont été relevées sur des gravures représentant : *le Christ en croix; le Pouvoir de la mort; la Femme portant une banderole;* elles portent la date de 1482.

3699-3700. Marque et monogramme du peintre et graveur Müller, né à Creuznach en 1750, mort à Rome en 1825.

3701. Monogramme de Mazzuoli (François), surnommé Parmegiano, peintre célèbre, né à Parme en 1503, mort à Castel-Maggiore en 1540. (Voir les lettres PAR et PF.)

F. M.

3702. Ces deux lettres employées dans certains écrits, ainsi que sur différents ornements, servent d'abréviation aux mots : Francs-Maçons.

F. M.

3703. Marque du peintre et graveur de paysage Meyer (Félix), né à Winterthur en 1653, mort à Weyden en 1713.

FM
DOIZ · F

3704. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)
Marque de Fiammingo, dont le nom se trouve quelquefois écrit en toutes lettres.

f·M·Doiz

3705. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. (*En bleu.*)

FME

3706. **F. M.** de Rungis, près Paris. Marque de Fortuné de Monestrol. Imitation des faïences à reflets métalliques de Gubbio. (*En noir.*)

FMG

3707. **A. F.** italienne de Capo-di-Monte, près Naples (*Italie*). Marque *en creux dans la pâte*, XVIII[e] siècle.

F. M. K.

3708. Marque de Matzenkopf (F.), graveur allemand en médailles, à Strasbourg (1746-1755).



3709 à 3711. Monogrammes de Jean Mieris, fils de François, le vieux, peintre de l'école hollandaise, né à Leyde en 1660, mort à Rome en 1690. Elève de son père et de Gérard de Lairesse. Histoire et portrait. Son œuvre se compose de 156 tableaux environ. Il eut pour élèves Pierre Lermans, Karl de Moor, et ses deux fils, Jean et Guillaume Mieris.

3712. Terre cuite moderne de Paris. Marque de François-Michel Pascal, statuaire. (*En noir.*)

FMV

3713. **A.** Grès de Flandre. (*En noir.*)



3714. Monogramme d'un peintre inconnu de l'école hollandaise ; relevé sur un tableau représentant l'*Intérieur d'une galerie de tableaux.* (Musée royal de Bruxelles.)



3715. Variante de la marque de François II, roi de France, né à Fontainebleau en 1544, mort le 5 décembre 1560, fils de Henri II et de Catherine de Médicis. La lettre M que l'on pourrait prendre également pour un V est l'initiale du prénom de Marie Stuart, son épouse, morte en 1587.

F
M

3716. Monogramme de Nicolas (Andréa), peintre et graveur, né à Ancône en 1556, mort à Ascoli en 1611. On possède de cet artiste : un *Portrait de Joachime Sintzendorf*, conseiller de l'empereur Rodolphe III, signé en toutes lettres. *Rébecca à la fontaine;* un *Portrait de Georges Has*, daté de 1581.



3717. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En bleu.*)



3718. Monogramme du graveur Nerly (Frédéric), né à Erlang en 1807, il était en pleine vogue vers 1830.



3719-3720. Marque et monogramme du graveur Novelli. Ecole allemande. Il travaillait à Vienne vers 1780.



3721. Poinçon de Nolau (François-Claude), fabricant de flacons. Symbole : un fer de moulin. F N, insculpté le 3 décembre 1808.



3722. Poinçon apposé sur l'horlogerie de Besançon. Adopté à partir du 19 brumaire an VI, et cessant à partir du 1er septembre 1809 (grosse garantie).



3723. Poinçon du maître orfèvre François-Michel Montagne (sous Clavel). Différent une étoile.



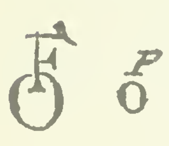
3724. Monogramme attribué au graveur et peintre Neyts. Ecole hollandaise, XVIIe siècle.



3725. Monogramme de Haym (François), dessinateur et graveur, né à Rome en 1688, établi à Londres en 1719, où il publia plusieurs planches.



3726. Monogramme du graveur Kœning (François-Nicolas), né à Berne. Elève de Frendenberger. XVIIIe et XIXe siècles.



3727-3728. Monogrammes du graveur italien Fialetti (Odoardot), né à Bologne en 1573, mort à Vienne en 1638. (Voir no 3734.)

F.O.

F O

3729-3730. Marques de Offnerf (F.), graveur allemand, en médailles (1737-1750).

La même marque a servi à un graveur allemand dont le nom est resté inconnu ; elle a été relevée sur des gravures sur bois exécutées d'après Virgile Solis et Josse Amman.



3731. Monogramme du graveur Overbeck (Jean-Frédéric), 1789. Ecole allemande. Il existe une foule de contrefaçons dans les gravures de ce maître.

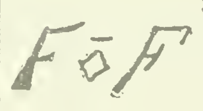


3732. Monogramme du duc d'Orléans (Ferdinand-Philippe-Louis-Charles-Henri-Rose), premier fils de Louis-Philippe, roi de France, et de Marie-Amélie de Bourbon-Sicile, né le 3 septembre 1810 à Palerme, mort en juillet 1842, appelé longtemps duc de Chartres. Marque relevée sur des volumes provenant de sa bibliothèque.

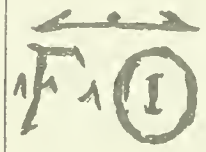
F. O. F.

3733. Marque du peintre Ottini (Félix), qui travaillait à Rome, vers la fin du XVIe siècle. Il fut élève d'Hyacinthe Brandi ; il a gravé d'après ses dessins.

3734. Monogramme du peintre Fialetti (Odoardo), né à Bologne en 1573, mort à Venise en 1638. (Voir les variantes de sa marque nos 3727 et 3728.)



3735. Marque du peintre Mosorio, sur le compte duquel nous n'avons pu trouver aucun renseignement, et dont la marque ne semble nullement se rapporter au nom.



3736. A. F. de Sienne (*Toscane*). Fabrication commencée vers le XVIe siècle, de 1510 à 1736. Cette marque est aussi attribuée à Faënza. (*En bleu.*)

F◇L

·F·L 1633

3737-3738. Marques d'un peintre émailleur limousin dont le nom est resté inconnu. (Voir au musée du Louvre les spécimens des œuvres de cet artiste ; ils portent les nos 447, 448 et suivants du catalogue de 1853.)

F P

3739. Poinçon de Prieur (François), bijoutier, rue Saint-Honoré, no 303, à Paris. Symbole : un clocher avec une croix. F P, insculpté le 11 février 1809.

F P

3740. Poinçon de Paulmier (François-Médard), metteur en œuvre et bijoutier, rue de la Ferronnerie, no 4, à Paris. Symbole : une mitre en haut, un panneton de clef en bas et un point entre les lettres. F. P., insculpté le 6 décembre 1808.

F. Z. — 3741. Marque de l'émailleur limousin Poillevé (François), vers 1635. Cette famille a fourni plusieurs peintres émailleurs.

F. P. — 3742. Monogramme du graveur Parmensis (Franciscus), et quelquefois Franciscus Primaticcius, déjà cité plusieurs fois.

F. P. — 3743. Marque du dessinateur graveur Polanzani (Félix), né à Andalo (près Venise), vers 1700. Cet artiste a gravé d'après Van Dyck, Poussin, Piranesi, Spranger et autres.

F. P. — 3744. Marque de Offner (Franc), graveur en médailles vers 1737.

F. P. 1531 — 3745. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Ces lettres, placées de chaque côté d'un écusson, dans une coupe dorée, sont-elles les initiales du peintre décorateur? Nous l'ignorons. Ne seraient-elles pas la marque de Francesco Patanazzi, qui a travaillé à Urbino? Le sujet représente : *l'Italie en pleurs*. Voir ci-dessous. (Musée du Louvre, nº 312.)

F. P 1617 — 3746. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque de Francesco Patanazzi. (*En bleu.*) (Voir ci-dessus nº 3745.)

3747. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2ᵉ époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2.

f p 4 — 3748. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant. 2ᵉ époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2.

F·P — 3749. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.

3750. Monogramme de Peypuis (Frédéric), éditeur de gravures à Nuremberg, vers 1522.

3751-3753. Variante des monogrammes employés par Perrier (François), peintre et graveur, né à Mâcon en 1590, mort à Paris en 1663. École française; il a gravé d'après Carrache, Raphaël et Vouet. Ses œuvres sont très recherchées des amateurs. On lui doit une série de 50 grandes pièces représentant des statues et des bas-reliefs.

F Pfe — 3754-3755. Marque et monogramme de Place (François), peintre et graveur anglais, né en 1650, mort à York en 1728. Cet artiste a gravé en manière noire d'après Danduck, Kneller et autres. Histoire naturelle et accessoires.

F P. — 3756. Marque du graveur Mazzuoli (François), dit le Parmesan, né à Parme en 1508, mort à Casalmagiore en 1540.

3757. Monogramme du graveur Faccini (Pierre), né à Bologne en 1562, mort en 1602.

F R BOL. — 3758. Monogramme de Bol (Ferdinand), peintre de l'école hollandaise, 1611-1681. On a de lui : un *Jeune prince hollandais*, estimé 5,000 francs; *le Philosophe en méditation; le Mathématicien;* un *Portrait d'homme*, estimés chacun à 1,200.

Les musées de Bordeaux, de Grenoble, de Lyon, du Mans, de Caen, en France, se partagent ses œuvres; à l'étranger, ce sont ceux de la Haye, de Rotterdam, d'Amsterdam, de Berlin, de Liverpool et d'Édimbourg qui les possèdent.

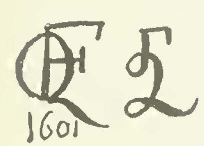
F: Pahl: M:: 1796 — 3759. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En noir.*)

3760. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Fabrique portant pour enseigne : *Au Paon.* (*En bleu.*)

F B — 3761. Monogramme du peintre-graveur Perriers (François-Burgundus), né à Mâcon en 1590, mort à Paris en 1663. École française.

3762. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*), de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

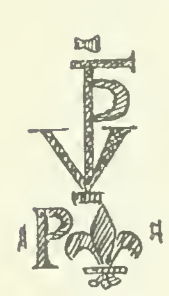
3763. Marque de l'émailleur limousin Mimbielle, F. P. XVI[e] siècle. Son nom et la date se trouvent en toutes lettres sur un émail représentant *saint François d'Assise*. Nous donnons le nom en entier comme il est écrit, accompagnant les lettres F. P. et la date.



3764-3765. Monogrammes du peintre Quesnel (François), mort en 1629. (Déjà cité précédemment.) Ecole française.



3766. Monogramme du graveur Polanzani (Félix), né à Andalo, près Venise, vers 1700. Il florissait vers 1745.



3767. Marque de tapissier relevée sur une suite de six pièces, sur l'histoire d'Arthémise, d'après Caron (Antoine). On l'attribue à P. et G. Lefebvre, venant de Florence en 1648, qui les auraient exécutés au Louvre. (Voir brochure de M. Lacordaire : *Notice historique sur les manufactures nationales des Gobelins et tapis de la Savonnerie.*)

D'autres auteurs prétendent que cette marque est celle de François Planche, qui travailla avec Marc de Comans, dont l'atelier fut établi en 1607 aux Tournelles, par Henri IV. (Voir les lettres P. P. N. F. P. V.)



3768. Monogramme d'un peintre-graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



3769. **A. F.** de Milan, *en Lombardie* (*Italie*) (1745). Marque de Pasquale Rubati. (*En rouge.*)



3770. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)



3771. **A. F.** de Lisbonne (*Portugal*). Usine de Rato. (*En rouge.*)

3772. **F. A.** de Nevers (*Nièvre*). Marque de François Rodrigues. (*En noir.*)



3773. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Camaïeu bleu. 2[e] époque, à partir de 1710 à 1665. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 5 et 6.



3774. **A. P.** Pâte dure de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marque de Robert frères? 1766. (*En bleu.*)



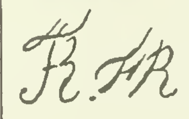
3775. **P. M.** de Sèvres. Marque de Reignier (Ferdinand), figure, sujets divers. 2[e] période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



3776. **F. A.** Style flamand, décor bleu ; genre rouennais. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



3777. Monogramme d'un graveur inconnu : relevé sur des estampes imprimées à Naples en 1607.



3778-3779. Marques et monogramme du graveur amateur Rechberger (François), né à Vienne en 1771. Conservateur du cabinet d'estampes et des collections de l'archiduc Charles.



3780. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire du XVI[e] siècle, relevé sur un tryptique gothique avec la date de 1551.



3781-3782. Marque et monogramme du graveur Rosaspina (François), né à Bologne vers 1700? et que certains auteurs font naitre à Rimini en 1760. On ignore l'époque de sa mort, mais ses œuvres portent les dates de 1815, 1825 et 1830.



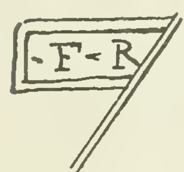
3783. Monogramme de Regnault (François), éditeur à Paris (1512-1559). (Voir ci-dessous n[os] 3785 et 3792.)



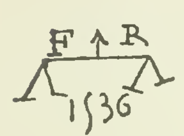
3784. Monogramme du graveur allemand Ruscheweyh, XIX[e] siècle, il s'établit à Rome.



3785. Marque de Regnault (François), imprimeur-libraire à Paris (1512-1559). Sa marque consistait en un écu portant son chiffre placé au milieu d'une forteresse, le tout supporté par un éléphant. (Voir nos 3783, 3792.)



3786. A. F. de Faënza (*Italie*). Fabrication remontant vers 1480. Marque relevée sur une tasse de la collection d'Yvon.



3787. A. F. de Gubbio (*Italie*). Cette marque a été attribuée aux fabriques de Faënza et de Gualdo. (Musée du Louvre, n° 318.) Elle est accompagnée de la signature de M. Giorgio.



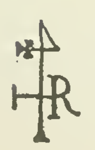
3788. Chiffre de François Bourbon-Vendôme, de la branche cadette de la maison capétienne, mort en 1495.



3789. A. F. de Froli (*Italie*). Centre céramique dont la fabrication remonte vers 1395, d'après une note de Passeri. Marque relevée sur un plat se trouvant au South-Kensington-Musée (*Angleterre*), sous le n° 666-60, le décor représente un trophée d'armes.



3790. Monogramme de Frédéric Ier, roi de Prusse de 1701 à 1713, relevé sur le centre de la croix de l'ordre de chevalerie de l'Aigle noir, fondé en Prusse en 1701, pour les grands du royaume. *Croix en émail bleu à quatre branches, ourlé d'or et huit pointes terminées par des boules ; ruban orange.* Sur le collier de l'ordre les mêmes initiales alternent avec l'Aigle de Prusse.



3791. Marque de Rihelius (Josias), imprimeur à Strasbourg (1572). Sa marque représentait une femme ailée, tenant de la main gauche une équerre, et de la droite une bride avec un mors.



3792. Marque de Regnault (François), imprimeur-libraire à Paris. Il imprimait pour Gilles de Gouzmont, éditeur. (Voir nos 3783, 3785.)

F R

3793. Poinçon de Riottot (François), orfèvre, rue Haute-des-Ursins, n° 3, à Paris. Symbole : un panneton de clef et une couronne impériale au-dessus. F R. Deux poinçons insculptés le 14 juillet 1808.

F R.
bol.

3794. Marque du graveur Bologna (Francesco), sous-entendu Primaticci. (Déjà cité précédemment.)

F R.

3795. Marque du peintre Romanelli (François), né à Viterbe en 1617, mort en 1662. Cette marque se trouve sur des gravures exécutées d'après ses œuvres. Cette marque a été également employée par Rughieri (Ferdinand), architecte à Florence. On a de lui un traité sur l'architecture portant pour titre : *Etude de l'architecture civile des portes et fenêtres*, datée de 1724.

FRA.

3796. Marque du peintre Albani (François), né à Bologne vers 1578, mort en 1660. (Déjà cité précédemment.)

FRAPARM.
INV

3797. Marque du peintre Mazzuoli (François), surnommé le Parmeggiano, né à Parme en 1503, mort à Castel-Maggiore en 1540.



3798. F. M. et terre cuite de Frain, en Moravie (*Autriche*). Commencement du XIXe siècle. (*En bleu.*)



3799. Marque de Birckmann (François), libraire à Cologne (1529). Sa maison portait pour enseigne : *A la Poule grasse*.

Fr. Bri.

3800. Marque du peintre Bricci ou Bricco (François), né à Bologne en 1564, mort en 1613.



3801. Monogramme du peintre Bigio (Marc-Antoine), dit Francia Bigio. Ecole italienne, vers 1482 ? Florence. Histoire.



3802. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710. (*En rouge.*)



3803. A. P. Pâte tendre de Capo-di-Monte, près de Naples (*Italie*) (1739). Monogramme indiquant la Fabrique Royale de Ferdinand IV. (*En rouge.*)

FR. VAN.
SEN.
INV

3804. Marque du peintre et graveur Vanni Senensis (François), *inventor*, né à Sienne en 1553, mort en 1610.



3805. Monogramme de Villeneuve (Christophe de), seigneur de Bargemont, né à Marseille en 1541, mort en 1615.



3806. Marque de Bommerskirchen (Henricus), libraire à Cologne.

FRT

3807. Poinçon de Ruiz (Francisco), armurier à Tolède.

FRS.

3808. Lettres relevées sur l'insigne de l'ordre des Chérubins et des Séraphins fondé en 1334. Le plus ancien des ordres suédois. Ces lettres signifient : *Fredericus rex Sueciæ*, Frédéric, roi de Suède. Il reconstitua, en 1748, cet ordre qui ne comprenait que 31 membres. (Voir les lettres IHS.)

FS

3809. Ces lettres, au milieu d'un cœur, forment le poinçon de Frans Spilsbury, orfèvre anglais, vers 1730. Quelquefois les lettres sont surmontées d'une couronne.

F S.

3810. Marque du peintre Sneyders (François), né à Anvers en 1589, mort en 1637. Ecole flamande. Elève de Van Balen. On a de lui toute une suite d'animaux.

F. S.

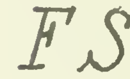
3811. Marque de Sylm (F.), graveur en médailles à Dresde, vers 1765.



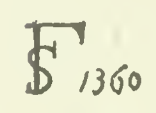
3812. Poinçon apposé sur l'horlogerie de Besançon (petite garantie). Adopté à partir du 18 brumaire an VI, et cessant à partir du 1er septembre 1809.



3813. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1600 (XVIIe siècle).



3814. A. F. d'Hesdin (*Pas-de-Calais*). Fabrication remontant vers 1395. (*En bleu.*)



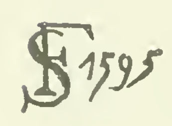
3815. A. P. Pâte dure d'Allemagne. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



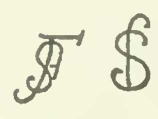
3816. Monogramme du peintre Siefried (Frédéric), sur le compte duquel nous n'avons trouvé aucun renseignement.



3817. Monogramme de François de Sarcus, se trouvant sur la façade du château de Sarcus, département de l'Oise (Picardie).



3818. Monogramme de Thomassin Simon graveur à Paris vers 1700, père de Henri Simon. On a de lui des portraits, des sujets historiques et toute une suite de 218 planches représentant des statues et sculptures du château de Versailles.

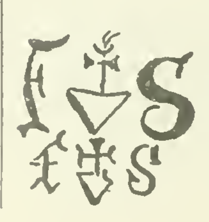


3819. Monogramme du peintre Santa-Fede (Fabrice de), né vers 1560, mort en 1634. Il fut l'élève de son père et s'adonna à la peinture d'histoire. Ecole italienne.



3820-3821. Monogrammes du graveur Simon (François), né à Tours en 1606, mort en 1671. Ecole française.

3822. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Foucault de Saint-Germain Beaupré du Daugnon, vice-amiral, puis, maréchal de France (1653); ses armes portent : *d'azur semé de lys d'argent sans nombre.*



3823 à 3824. Monogrammes attribués au graveur allemand Stoss, Stolzhirs ou Stolzius (François). Le signe qui se trouve entre les deux lettres représente un ancien burin. On a de ce graveur des estampes représentant : *la Résurrection de Lazare; le Corps mort de Jésus-Christ; la sainte Vierge.*

3825 à 3826. Monogrammes attribués au graveur Furck ou Fulcarus (Sébastien), né à Goslar en 1589, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1666. Dç ses épreuves ont été imprimées à Wolffenbuttel en 1650.

3827 à 3829. Monogramme du peintre Soslemaker ou Zoolemaker (F.-J.). Ecole hollandaise. On possède de ce peintre, au musée de Valenciennes, un tableau représentant : *Un marché aux chevaux*, acheté 900 francs ; la date de sa naissance et celle de sa mort ne sont pas déterminées.

F. S. F.

3830. Marque du graveur en médailles Selvo (Frédéric), vers 1750. Ecole italienne.



3831. Monogramme relevé sur un grand carrosse de gala, d'origine italienne, provenant de la famille du marquis Tanara, dont il porte le chiffre. Il avait appartenu précédemment au pape Paul V, Camille Borghèse (1605-1621). Il a également servi à Pie IX, lors de son entrée solennelle à Bologne. (Musée de Cluny, n° 6951.)

F T

3832. Poinçon de Terré (Jean-François), bijoutier, rue Quincampoix, n° 10, à Paris. Symbole : un dé à jouer et un point en bas. F T, insculpté le 21 mars 1808.

F T

3833. Poinçon de Francis Tempest, orfèvre à York. vers 1590.

F. T.

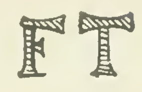
3834. Marque d'un potier de grès à Siegburg (*Allemagne*), relevée sur une snelle en grès.

F. T.

3835. Marque du graveur-amateur Thysebaert (François, baron de). Ecole hollandaise (XVIIIe siècle).

3836. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, remontant vers 1610 (XVIIe siècle).

3837. Poinçon du maître orfèvre François-Thomas Germain, formé de la fleur de lys couronnée, des deux points ou grains de remède, des initiales des deux prénoms, entre lesquelles se trouve placé le différent : un mouton suspendu (comme dans l'ordre de la toison d'or) ; au-dessous le G, initiale du nom de Germain.



3838. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe représentant *la Résurrection de Jésus-Christ* avec la date 1473.



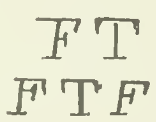
3839 Poinçon de l'armurier espagnol Ruiz (Francisco), la lettre T est surmontée de la lettre O, poinçon de Tolède.



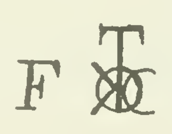
3840. Marque attribuée au céramiste Fauquez, de Tournay (Belgique). (Déjà cité précédemment.)



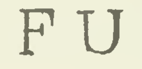
3841. Marque de Taga (François) et Pierre Taga, imprimeurs-libraires à Paris, rue Saint-Victor (1649). L'enseigne de cette maison était : *Au Soleil d'or.*



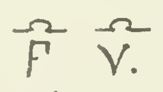
3842 à 3843. Marques de Torre (Flaminio), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bologne en 1621, mort à Modène en 1661. Cet artiste a gravé d'après le Guide, Carrache et autres maîtres.



3844. Monogramme du peintre Caratto ou Carotto (Jean François), né à Vérone en 1470, mort en 1544 : élève de Liberale et de Mantegna. Il s'adonna à la peinture d'histoire, au portrait et au paysage.



3845. Marque du graveur en médailles Ulrick (F.) à Hesse-Cassel, vers 1763.



3846. Marque du graveur Vavassore (Florio), travaillant à Venise au XVIe siècle.



3847. Marque relevée sur des faïences modernes, genre italien, provenant d'une fabrique dont le magasin de vente porte pour enseigne : *Au Vase étrusque*, boulevard Malesherbes, 20, à Paris.



3848 à 3850. Ces divers monogrammes sont attribués au graveur Bocholt (François van). École allemande. Un des plus anciens graveurs du XVe siècle. On a de lui : *Sanson déchirant le lion ; le Jugement de Salomon ; l'Annonciation ; Jésus-Christ et les douze Apôtres* (suite de 13 estampes) ; une autre suite de 12 estampes ; des *Apôtres ; un Moine ;* une *Fileuse ;* des ornements.

ƎVBƎ.

3851. Marque de Barrocci (Franciscus), peintre, né à Urbin en 1528, mort à Rome en 1612. École italienne.

F VD 12

3852. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



3853. Monogramme de Vialart de Hesse (Félix), évêque de Châlons-sur-Marne, né en 1613, mort en 1680.

F. V. F

3854. Marque du graveur Falckenbourg ou Falkenbuge (Frédéric van), peintre-paysagiste, travaillant à Nuremberg, vers 1612, mort vers 1623.



3855. Cette marque se trouve sur des gravures à l'eau-forte, exécutées par Villamena (François), né à Assise en 1566, mort à Rome en 1626.



3856. Monogramme du peintre et graveur Ferg (Paula-François de). École allemande (1689). On possède de cet artiste une suite de huit pièces représentant des ruines et des fontaines, avec personnages.

FVDM

3857. Marque du graveur Miéris (François van), né à Leyde en 1689, mort en 1763.

F. V. W.

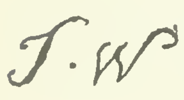
3858. Marque d'un graveur et marchand d'estampes d'Anvers vers 1612, relevée sur des morceaux exécutés à Anvers en 1637, et signés Wyngaerden (François van).



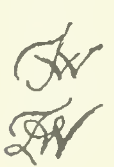
3859. Poinçon d'un maître orfèvre anglais, vers 1680.

F. W.

3860. Marque du graveur Weirotter (François-Edmond), né à Inspruck en 1730, mort à Vienne en 1771.



3861. Marque de Worlidge (Thomas), peintre et graveur, né à Pétersborough (Northamshire) vers 1700, mort à Hammersmith en 1766. Portraits et bustes.



3862-3863. Monogrammes du peintre Wyck (Thomas), né à Harlem, en 1616, mort en Angleterre vers 1686. On compte à son avoir une série de 21 estampes gravées dans le genre de Pierre Laer.

F. W. D.

3864. Marque attribuée à un graveur allemand dont le nom est inconnu, relevée sur un buste représentant Durnhofer (Laurent), datée de 1577. Cependant ce monogramme pourrait également être attribué à l'auteur des vers accompagnant ce portrait.

FWöF

3865. Marque du graveur en médailles Féral (Fréderic-Guillaume-Ö), au service de l'électeur de Saxe, vers 1736 à 1740.

ƎWP.

3866. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



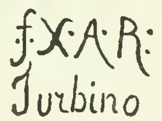
3867. A. F. d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1530. Marque de Francesco Xanto. (*En bleu.*)

fx

3868. A. P. de Sèvres. Marque de Fumez, fleurs, arabesques. 1[re] période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



3869. A. F. d'Urbino (*Italie*). Marque de Francesco Xanto Rovigo, vers 1533. (*En rouge.*)



3870. A. F. d'Urbino (*Italie*). Id. Marque de 1533 à 1535. (*En rouge.*)

FXARP

3871. A. F. d'Urbino (*Italie*). Marque de Francesco Xanto Rovigo, en 1536. (*En rouge.*)

FXR

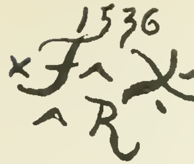
3872. A. F. d'Urbino (*Italie*). Id. Fabrication remontant vers 1530. (*En rouge.*) Marque atribuée à Francesco Xanto.

FX Rov 1536

3873. A. F. d'Urbino (*Italie*). Id. (*En rouge.*)

FXR

3874. A. F. d'Urbino (*Italie*). Marque de Francesco Xanto Rovigo. (*En bleu et en violet manganèse.*) Relevée sur un plat de la collection Casti.

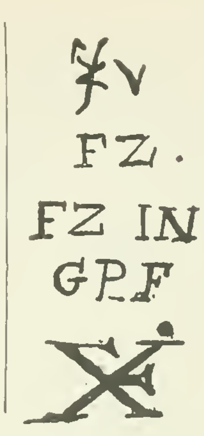


3875. **A. F.** d'Urbino (Italie). Marque de Francesco Xanto Rovigo. En 1536. (*En rouge.*)



3876. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Fabrique fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick, par Bengraf de Hochst. (*En bleu.*)

3877. **A. P.** de Sèvres. Marque de Fumez, fleurs, arabesques. 1re période, de 1753 à 1800.



3878. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 5.

3879-3880. Marque de Zucchero (Frédéric), peintre, né à Saint-Angelo di Vado, en 1543, mort à Ancône en 1609 ; les lettres GPF signifient : *Gaetano Piccini Fecit.*

3881. Marque du graveur Jungwirth (François-Xavier), né à Munich en 1709. (Voir les lettres X F L.)

G



3882. Poinçon de charge employé par la généralité de Poitiers. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1774 à 1780, pour marquer les gros ouvrages d'argent.



3883. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres : elle désigne les années 1675 à 1676, 1700 à 1701, 1723 à 1724, 1747 à 1748, 1770 à 1771.



3884. Poinçon de charge employé par la généralité de Grenoble. de 1774 à 1780. Sous la régie de Clavel (Henri), pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent.



3885. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1722. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, indique l'année 1802.

Dans un écusson ancien, en forme de bouclier, elle marque l'année 1882.



3886. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1762 et 1842. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

Cette même lettre sans écusson est la marque d'Exeter en 1843.



3887. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1584. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3888. Poinçon anglais dont la date de l'emploi nous est inconnue.



3889. Poinçon anglais dont la date de l'emploi nous est inconnue.



3890. Poinçon anglais (Londres). Cette lettre, dans un écusson pointu, indique l'année 1664. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

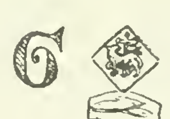
La même lettre, dans un écusson carré, marque l'année 1762.



3891. Poinçon de G. des Bruierres, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m22, sur une largeur de 0m,55. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



3892. Poinçon de du Tuit, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



3893. Poinçon de G. Des Loys, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



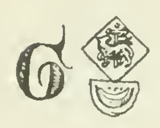
3894. Poinçon de G. Tengre, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



3895. Poinçon de G. Lalemant, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



3896. Poinçon de G. Ribaut, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3897. Poinçon de G. de Tonerre orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3898. Poinçon de G. le Cauchois, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3899. Poinçon de G. Le Fourbeur orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny nº 5,101.)



3900. Poinçon de G. Balstarque, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque en bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3901. Poinçon de I. de Tuit, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3902. Poinçon d'un orfèvre rouennais, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},56$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny.) (Nom illisible.)



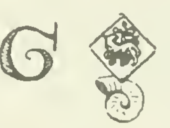
3903. Poinçon de G. Lalemant, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3604. Poinçon de G. le Blanc, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3905. Poinçon de G. Dallibert, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408. sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



3906. Poinçon de G. Morisse, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



3907. Poinçon de G. Le Fèvre, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



3908. Poinçon de G. Larchevesque, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny nº 5,101.)



3909. Poinçon de G. Cortois, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3910. Poinçon de G. le Tavenier, ou le Tanenier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3911. Poinçon de G. Le Forestier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$, sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny nº 5,101.)



3912. Poinçon de G. Honnoré, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Ce poinçon est insculpté sur une plaque de bronze haute de $0^{m},55$ sur une largeur de $0^{m},22$. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



3913. Poinçon de G. Dumont, ouvrier orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



3914. Poinçon de G. Delafontaine, orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)

G

3915. Poinçon de Guilbert (Pierre-Athanase), bijoutier à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, n° 26. Symbole : une tête de canard et deux points. G, insculpté le 27 avril 1807.

G

3916. Marque de l'atelier monétaire de Poitiers, 1539 à 1772. Cette monnaie a été établie en vertu de lettres patentes de Charles V, le 25 novembre 1372. Elle a été supprimée par édit du mois février 1772.

G

3917. Marque de la monnaie de Genève 1799 à 1805. Différent : un lion.

G

3918. Poinçon anglais d'Exeter en 1755, 1779, 1803, 1863.

G

3919-3920. Dans les manuscrits et sur les monuments anciens la lettre G est le signe abréviatif d'un grand nombre de mots tels que Gallia (Gaule); Germania (Germanie); Gens (nation).

La lettre G. employée dans l'abréviation des titres d'une personne, est l'abréviation des mots Grace et Grandeur.

G

3921. Initiale relevée sur le plat d'un d'un livre provenant de la Bibliothèque de l'abbé Goujet (Claude-Pierre), chanoine de Saint-Jacques-de-l'Hôpital, né à Paris en 1697, mort en 1767.




3922. Marque de Goltzius (Hubert), graveur sur bois, né à Venloo en 1526, mort en 1583.

On trouve aussi cette marque sur des gravures sur bois imprimées à Anvers, chez Plantin, en 1564, et sur une suite de 58 pièces destinées à illustrer un livre d'emblèmes.

G

3923. **A. P.** de Sèvres. Marque de Genest, figure et genre. 1er période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

G

3924. **A. F.** de Lunéville (*Meurthe*). Fabrication remontant à 1731. (*En bleu.*)

G

3925. **A. F.** de Rambervillers (*Vosges*). M. Gérard, directeur. (*En noir.*)

G

3926. **A. P.** Pâte de Géra (*Reuss*). Fabrique fondée vers 1762. (*En noir.*)

G

3927. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710. Style rayonnant. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2.

G

3928. **A. F.** de Leeds (*Angleterre*). Quelquefois avec le mot Hartley Greens et Cie, vers 1770. Leeds Pottery *en creux dans la pâte.* (*En bleu.*)

G

3929. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id. Décor polychrome. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 5.

G. 1505

3930. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée vers 1520. (*En violet manganèse.*)

3931. **A. F.** de Caffagiolo (*Toscane*). (*En bleu.*)

3932. **A. F.** de Caffagiolo (*Toscane*), entre Florence et Bologne. Fabrication remontant de 1490 à 1550. (Musée du Louvre, n° 143.)

3933. **A. F.** de Caffagiolo (*Toscane*). Marque attribuée à Giordano? (*En bleu.*)

3934. **A. F.** de Gênes (*Italie*). Fabrication de 1750. (*En bleu.*)

3935. **A. F.** de Desvres (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en 1764, par Jean François Sta. (*En bleu.*)



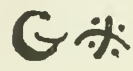
3936. **A. F.** de Tavernes, près Varagues (*Var*). Id. (*En noir.*)



3937. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1650. Style rouennais. (*En bleu.*)



3938. **A. F.** de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1650. (*En noir.*)



3939. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 2, 5 6.



3940. **A. P.** Pâte dure de Grosbreitenbach, près Rudolstadt (*Schwartzbourg*), vers 1762. Fabrique réunie à celle de Limbach. (*En bleu.*)



3941. **A. P.** Pâte dure de Grosbreitenbach (*Schwartzbourg*). Id., id. (*En bleu.*)



3942. **A. F.** italienne. Marque indéterminée. (*En rouge.*)



3943. **A. P.** Pâte tendre de Tournay (*Belgique*). Fabrication remontant vers 1750. (*En rouge.*)



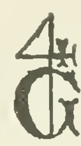
3944. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1759. (*En bleu.*)



3945. Marque relevée sur un plomb historié trouvé dans la Seine et servant d'enseigne de pèlerinage au XIVe siècle. (Musée de Cluny n° 8734 du catalogue de 1881.)



3946. Filigrane remontant au XVe siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France.



3947. Marque du libraire Gazeau (Jacques) (1548), rue Saint-Jacques, Paris. Cette maison portait pour enseigne : *A l'Ecu de Cologne et à l'Envie*

3948 Marque de Gillet ou Gilles, libraire-imprimeur à Paris (1492-1530). Sa marque se composait d'un écu suspendu à un palmier et portant le chiffre ci-contre. Sur une banderole la devise *du Grant aur pens.*



La lettre G est réunie avec une cordelière à un couteau dont la lame est brisée par le haut.



3949. Marque de Balsarin (Guillaume), libraire-imprimeur à Lyon, 1493-1503. Chiffre surmontant une tour avec un jardin. Au-dessus se trouvent les armes de France ayant pour support deux lions.



3950. Monogramme relevé sur une tapisserie de Dijon ; le nom de l'artiste qui l'a exécutée nous est inconnu.



3951. Marque de Cazeau (Jacques), libraire à Paris (1542-1549), placée sur un frontispice. Au-dessous se trouvent trois serpents enlacés formant anneaux.



3952. Monogramme de Morreels (Gilles), chef tapissier des ateliers de la ville d'Audenarde (Hollande), de 1540 à 1550.



3953. Monogramme de Malieus (Gilles), chef tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



3954. Marque relevée sur la 1re pièce des *Actes des Apôtres*. Tapisserie du XVIe siècle en partie de Raes (Jean).



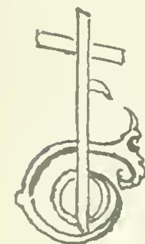
3955. Marque relevée sur la tenture en tapisserie représentant *le Triomphe des dieux*, tapisserie de Bruxelles, XVIe siècle. (Mobilier national à Paris.)



3956. Marque du tapissier Pannemaker (Guillaume), chef d'atelier à Bruxelles, commencement du XVIe siècle. (Voir les lettres P. W.)



3957. Marque relevée sur des tapisseries flamandes dont la fabrication remonte au XVIe siècle. Elles représentent des scènes tirées de l'histoire sainte et exécutées d'après les compositions de Raphaël, traduites par Jules Romain.



3958. Marque attribuée au peintre-verrier Linard-Gonthier, de Troyes, relevée sur une verrière de l'église Saint-Urbain. Bien que le vitrail date du XIVe siècle et que les Linard n'aient travaillé qu'au XVIIe siècle, ils peuvent avoir restauré ce vitrail, et comme tels, y avoir apposé leur monogramme.



3959. A. F. de Pessaro (*Italie*). Centre de fabrication céramique de faïence remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur un plat de la collection du baron A de Rothschild. Cette marque est encore une imitation de la signature du maestro Giorgio.



3960. A. F. de Gubbio (*Italie*). Centre de la fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Cette marque datant de la 1re époque a été relevée sur une pièce faisant partie des collections du South-Kensington-Musée (Angleterre), inscrite sous le n° 7682-61.



3961. A. F. d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Marque de Cajani vers 1560. Une marque ayant une certaine analogie avec celle-ci se trouve reproduite à la lettre D, comme étant celle de Gubbio.



3962. A. F. de Pessari (*Italie*), XVIe siècle. Marque relevée sur un grand plat dont le décor représente *Orphée jouant de la lyre au milieu des Muses*. Collection du baron G. de Rothschild.



3963. A F. de Saint-Amand (*Nord*). Centre d'une fabrication céramique de faïence fondée par Fauquez (Pierre-Joseph), de Tournay, mort en 1741. Marque relevée sur une pièce dont le décor est en surcharge d'émail blanc.





3964-3965. Marques employées au XVIIIe siècle par la manufacture de tapisserie des Gobelins pour désigner ses produits. Cette marque était précédée ou suivie du nom de l'entrepreneur. Les premières teintures fabriquées aux Gobelins furent celles dites : *les Actes des Apôtres*, suite de 10 pièces d'après les peintures du père Luc (franciscain). On fabriqua ensuite les sujets représentant *les Eléments; les Saisons; les Mois; les Batailles d'Alexandre; l'Histoire du Roi* (14 pièces ayant coûté 170,700 livres), et dont Charles Lebrun fut l'ordonnateur.



3966. Marque relevée sur un méreau en plomb affecté au service de la maison du Roi. Au revers une civière au milieu d'un quatrefeuilles, XVe siècle. (Service de la fourrière.)



3967. Poinçon relevé sur une armure unie, en fer poli, époque Louis XIII, relevé au musée de Cluny. (Inscrit sous le n° 5436 du catalogue de 1881.)



3968. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Relevé sur une épreuve représentant *la Vierge se tenant debout, les pieds reposant sur un croissant*. Copie d'Albert Durer.



3969. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un saint Antoine. Sur un écriteau se trouve le mot Noë.



3970. Poinçon de l'armurier espagnol Garcia Andrès ayant travaillé à Tolède.

3971. Poinçon de l'armurier espagnol Muleto (Guancy) ayant travaillé à Tolède.



3972. Poinçon de l'armurier Lafra (Adrien de), ayant travaillé à Tolède et à Saint-Clément.



3973. Poinçon de l'armurier Zafia (Favian de), ayant travaillé à Tolède.



3974. Poinçon de l'armurier Reliz (Giraldo), ayant travaillé à Tolède.



3975 à 3977. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1742. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque les années de 1782 et 1822.

Cette même lettre, sans écusson, est la marque d'Exeter, en 1731 et 1823.



3978. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1604. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3979. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1564. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre marque aussi l'année 1684.

Dans un carré, à pans coupés par le haut et arrondis légèrement par le bas, cette lettre marque l'année 1862.



3980. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1624. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3981. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1504 à 1505. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3982. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1644 et 1702. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



3983. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1663, dans un écusson terminé en pointe.



3984. **A. F.** de Tavernes, près Varages (*Var*). Fabrique fondée par Bernard, en 1730, Gaze, directeur. (*En noir.*) (Voir nº 3989.)



3985. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)



3986. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1720 à 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.



3987-3988. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrique de faïence fondée par Fauquet (Pierre-Joseph), de Tournay, mort en 1741.



3989. **A. F.** de Tavernes, près Varages (*Var*). Fabrique fondée par Bernard en 1730, Gaze, directeur. (*En noir.*) (Voir nº 3984.)



3990-3991. **A. P.** Pâte dure de Gotha (*Saxe-Cobourg-Gotha*). Fabrique fondée par Rothemberg, vers 1781. Ces produits se confondent souvent avec ceux de Géra (*Reuss*), par similitude de fabrication. (*En bleu.*)



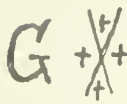
3992. **A. F.** Höchst-sur-le-Mein (*duché de Nassau*). Fabrique fondée par Gelz, de Francfort, vers 1715. (*En bleu.*)



3993. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Cette marque est quelquefois en rouge. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2 à 7.



3994. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Mombaers (Philippe).



3995. Marque de décorateur relevée sur des imitations de faïence, genre Rouen, style rayonnant à lambrequins et corbeilles. (Musée royal d'antiquité et d'armures de Bruxelles.)



3996. A. F. de Tournay (*Belgique*), fondée vers 1650 par Féburier (Jacques), auquel succédèrent Peterynck et Fouquet ou Fauquez (Pierre-François-Joseph). En 1798, Péterynck de Lille reprend seul la faïencerie, et, en 1751, y fait de la porcelaine pâte tendre, en vertu d'un privilège de trente années.



3997. Poinçon du maître orfèvre William Gamble (1697).



3998. Marque du graveur Amling (Gustave), né à Nuremberg (*Bavière*) en 1651, mort à Munich en 1702.



3999. Marque attribuée au graveur et architecte Aguecchia Gioanni, à Milan, au XVI[e] siècle.



4000. Poinçon de l'orfèvre anglais Francis Garthorne, vers 1697.



4001. Poinçon de l'orfèvre anglais Richard Greene, vers 1700.

4002. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3[e] époque, à partir de 1728. (*En rouge.*) Pl. 1, fig. 3.



4003-4004. Monogramme du graveur Amling (Gustave), né à Nuremberg en 1651, mort à Munich en 1702. Il fit son apprentissage à Paris dans l'atelier de François Poilly.

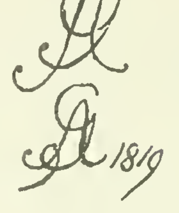
Cette marque a été aussi employée par le graveur Graf (Jean-André). Ecole allemande, 1678 (Nuremberg), fleurs en miniature.



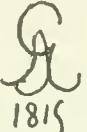
4005-4006. Monogrammes du peintre-graveur Genoels (Abraham), né à Anvers (*Belgique*) en 1640. Il s'adonna au paysage.



4007. Monogramme du peintre Guiducci (Angelo), déjà cité précédemment. Ecole italienne.



4008-4009. Monogrammes du peintre Guillet (A.), florissait vers 1770. Ecole française. Portrait.



4010. Monogramme du peintre et graveur Garnier (Antoine), né à Paris entre 1579 et 1592. (Voir les lettres A G pour les détails.)



4011. Marque du graveur connu sous le nom de Maitre à la Chausse-Trappe, qui travaillait au commencement du XVI[e] siècle.



4012. Marque de Geubels, tapissier, relevée sur les 4 pièces de l'*Histoire de Décius*, exécutée avec Jean de Raes, tapisseries de Bruxelles.



4013. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Marque de Guillibeaux ou Guillibaud. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 3.



4014. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor au carquois, même marque en bleu. 4[e] époque, à partir de 1755. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 7.



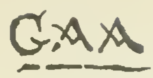
4015. A. P. Pâte dure de Paris, rue de Bondy, sous la protection du duc d'Angoulême. Guerhard et Dihl, fabricants (1780). (*En rouge.*)



4016. A. P. Pâte dure de Paris, rue de Bondy. Guerhard et Dihl, fabricants (1780). (*En or.*)



4017. A. P. Pâte dure de Paris, rue de Bondy. Fabrique fondée en 1780, par MM. Guerhard et Dihl, sous la protection du duc d'Angoulême. (*En rouge.*)



4018. **A. F.** française, genre Moustiers (*Basses-Alpes*). Sujets mythologiques. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.



4019. Monogramme du peintre Bœniseh (Gustave), sur lequel nous ne possédons aucun renseignement.



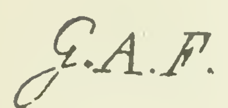
4020. Monogramme du peintre Gabbiani (Antoine), élève de Cyroferri ; né à Florence en 1660, mort en 1734.



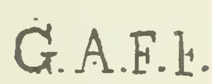
4021. Marque relevée sur une ancienne faïence d'Abissola, près Savone. Relevée sur une petite assiette à 12 pans. (*Décor bleu.*)



4022. Monogramme de Ghisolti (Jean), peintre de l'école italienne, né à Milan vers 1632, mort en 1683. Architecture et histoire.



4023. Marque du graveur au burin Audrand (Gérard). Ecole française. Né à Lyon en 1640, mort à Paris en 1703.



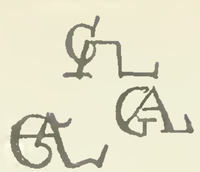
4024. Marque d'un graveur sur cuivre dont le nom et la nationalité sont encore indéterminés, et qui a travaillé en 1565 d'après les dessins de Vasari (Georges).



4025. Marque du peintre Schœner. Ecole allemande. Vers 1832, à Mannbac. Portrait.



4026. Monogramme de Thou (Jacques-Auguste), né à Paris en 1553, mort en 1617. Modification qu'il apporta à sa première marque (voir les lettres D T A), après son mariage avec sa seconde femme Gasparde de la Chastre, fille de Gaspard de la Châtre, comte de Nancy. Ce monogramme est composé des lettres I A G (Jacques-Auguste-Gasparde). L'intersection avec la barre transversale de l'A forme le théta grec. *th*, Thou. Relevé sur le plat des livres provenant de sa bibliothèque. (Voir les lettres M A I.)



4027 à 4029. Monogrammes employés par le sculpteur et architecte Algardi (Alexandre), né à Bologne en 1598, mort à Rome en 1654. Il a gravé quelques pièces au burin.



4030. Monogramme de Glockenton (Albert), le jeune, qui florissait vers 1545. Ecole allemande. Histoire et portrait.



4031. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 3e époque. à partir de 1728. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.

G. A. M.

4032. Marque du graveur Mannini (Jacques-Antoine), né à Bologne en 1646, mort en 1732.

G^A M^T F

4033. Marque du graveur Mercati (Jean-Baptiste), né à Borgo-San-Sepolcro, XVIIe siècle.

G·A·P·

4034-4035. Marque du peintre-graveur Podesta (Giovano-Andréa), né à Gênes vers 1628 et qui a travaillé d'après le Titien et A. Carrache.

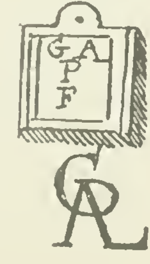
La même marque a servi au dessinateur et graveur Piccini (Gaetano), au XVIIe siècle, qui a gravé les médailles de la bibliothèque du Vatican, depuis Auguste jusqu'à Faustina, et depuis Georges Pio jusqu'à Valente. Suite de 328 morceaux.



4036. Poinçon de petite contremarque, fond uni, pour Paris et les départements. Fabriqué en exécution de l'ordonnance du 1er juillet 1818.



4037-4038. Monogrammes de Osello. (Gaspard), dit *Patavinus ab avibus*, graveur à l'eau-forte et au burin, né à Padoue en 1530. L'époque de sa mort n'est pas encore bien connue. On possède de lui 6 pièces gravées datées de 1560 à 1580.



4039. Monogramme du peintre Caliari (Paolo), dit Paul Véronèse, déjà cité précédemment.



4040. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque. Marque de Guillibaud. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 3.

4041-4042. Monogrammes du peintre Gelder (Arnolde de). Ecole hollandaise (1645-1727). Histoire et portrait. Elève de Samuel Van Hoogstraten et de Rembrandt.

G. A. S.
FE

4043. Marque de Sirani (Giovan-Andréa), peintre et aquafortiste, né à Bologne en 1610, mort en 1670.

Cette marque servit aussi à un graveur sur cuivre, dont le nom est resté inconnu. Ses épreuves sont datées de 1564. Il travaillait d'après l'invention de Penna Lucas.

G. Au. Sc.

4044. Marque d'Audran (Gérard), graveur au burin, né à Lyon en 1640, mort à Paris en 1703. Il a gravé des pièces d'après Raphaël.

G. A. S.

4045. Marque du graveur sur cuivre Sirani (Giovani-Andréa), cité ci-dessus.



4046. Monogramme du peintre de Roucy-Trioson (Anne-Louis Girodet), né à Montargis en 1767, mort à Paris en 1824. Elève de David. Ecole française.



4047. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, accompagné de la date 1630. On attribue cette marque à Linard-Gauthier.

G. A. W.
G. A. W.

4048-4049. Marques du graveur Wolffgang (G.-A.), qui a travaillé à Augsbourg, d'après les tableaux du peintre Vouet et d'après Umbach, J. Werner et autres.



4050. Marque attribuée au peintre Weyer (Gabriel), de Nuremberg, mort en 1640.

G B

4051. Poinçon du maître orfèvre Bouriaud (Germain-Roch), de Paris, rue Quincampoix, n° 5. Différent un losange et un lion passant en bas. G B, insculpté le 3 mai 1809.

G B

4052. Marque de Barbier (Georges), maître des monnaies à la cour Palatine.

G. B.

4053. Marque du graveur Bouttats (Gaspard), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Anvers en 1625, mort en 1703.

G B.

4054-4055. Marque du graveur et architecte Benso (Jules), né à Pavie del Tecco vers 1601, mort à Gênes en 1668.

Cette même marque a été employée par Vanni (Battista-Giovan), peintre et architecte, né à Pise en 1599, mort à Florence en 1660. Il a gravé d'après le Corrège et autres maîtres.

G. B.

4056. Marque du graveur Bodenehr (Gabriel), né en 1664. Ecole allemande.

G. B.

4057. Poinçon d'un potier d'étain, relevé sur le couvercle d'une cruche en grès provenant des fabriques céramiques du duché de Nassau.

G B.

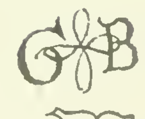
4058. Marque du dessinateur et graveur Bouttats (Gaspard), né à Anvers (Belgique) en 1625, mort en 1703.



4059. Poinçon d'un maître orfèvre de province, vers 1780. Il est accompagné d'un autre poinçon représentant un poisson.



4060. Poinçon relevé sur un gobelet en argent richement ornementé. Le poinçon de décharge qui accompagne est un poisson.



4061-4062. Chiffre de Bret (Guillaume Le), libraire à Paris, au Clos-Bruneau (1537-1549). Il avait pour enseigne : *A la Corne de Cerf*. Sa marque consistait dans son chiffre placé sur un écusson et suspendu à un arbre. L'écu soutenu par deux sirènes.



4063. Marque du chanoine Belier-Guille, mort en 1428, enterré à Paris dans la Sainte-Chapelle. Cette marque se trouve sur son tombeau.



4064. Marque du libraire Devise (Giens). Sa marque représentait un chien courant après un lièvre. Sur le pourtour se trouve une devise latine que l'incorrection ne nous a pas permis de déchiffrer.



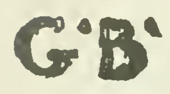
4065. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.



4066. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.



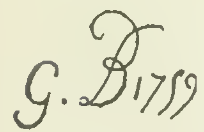
4067. **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication remontant au commencement du XVIIe siècle. Marque relevée sur une tasse à bouillon. Décor ocre jaune. Marque de Berti (G.). (*En jaune.*)



4068. Cette seconde marque provient également de la fabrique de Savone et du même céramiste. Elle a été relevée sur un plat aux armes de la famille Doria. (*En bleu.*)



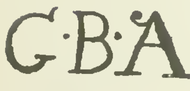
4069. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728. Marque attribuée aussi à Guillibaud. (*En noir.*) Pl. I, fig. 3.



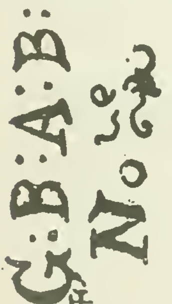
4070. Marque de Briard (Gabriel), peintre. Ecole française (1765-1777). Il fut l'élève de Natoire, membre de l'Académie en 1768.



4071. Monogramme du graveur Cavallerus (Jean-Baptiste), né à Lagherino en 1525, et qui a travaillé à Rome, vers 1550 et 1590.



4072. Monogramme d'un graveur dont le nom et la nationalité sont restés inconnus; relevé sur des gravures sur cuivre.



4073. **A. F.** de Lenove, près Bassano (*Italie*), 1728-1781. Marque de Giovani-Battista Antonibon.

Relevé sur une pièce actuellement au South-Kensington-Musée, sous le no 433-69.

4074. Marque de Bidelli (Giovani-Bastia), imprimeur-libraire à Milan (Italie) (1622-1637).

G B
BREVETÉ
PARIS

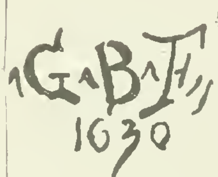
4075. **P. M.** de Paris, à reflets irisés. Marque de Gillet et Brianchon, rue Fénelon. (*En noir.*)

G. B C

4076. Variante de la marque du graveur Castiglione (Benedetto), né à Gênes en 1616, mort à Mantoue en 1670. Déjà cité précédemment.

G B F

4077. Marque d'un graveur en médailles anglais au XVIIe siècle.



4078. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Centre de fabrication céramique dont l'origine remonte vers 1505. Les marques concernant cette fabrique sont très nombreuses et souvent grossièrement exécutées.



4079. Marque du célèbre bibliophile Jean Bouhiers, président à mortier de Dijon, membre de l'Académie française, né en 1673, mort en 1746; alliée avec les initiales de sa femme Madeleine Giraud. Ses livres portent également ses armes : *d'azur au bœuf passant d'or.*

C^ B^ MIA
16∞4

4080. Variante de la marque de Mercati, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Borgo-San-Sepolcro, en 1600. (Déjà cité plusieurs fois.)

CB. MANI.

4081. Marque du peintre, architecte et graveur Chisi (Muntuano), né vers 1515, élève de Jules Romain. Ecole italienne. (Déjà cité plusieurs fois.)

G B
NOVE

4082. **A. F.** et **P.** de le Nove, près Bassano (*Italie*). Marque de Giovani Baroni. (*En rouge.*)

G. B. S.

4083. Marque du graveur Giuseppi (Joseph), Baroni Sangiulian, né à San-Giuliano. Il a travaillé à Rome et à Venise où il est mort en 1750. Il a gravé en manière noire et d'après Carlevani, Litterini, Managio, Piazetta et autres maîtres italiens.

G. B. S.

4084. Marque du graveur Baron (Joseph), né à San-Giuliano, mort à Venise en 1730, le même probablement que ci-dessus.

G:B:S:

4085. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque adoptée en 1764 par la veuve de Jean Van der Hagen. Fabrique ayant pour enseigne : *A la Nouvelle Tête de Maure*. (*En noir*.)

G. B. V.

4086. Variante de la marque du peintre et architecte Vanni (Giovan-Battista), né à Pise en 1599, mort à Florence en 1660.



4087. Poinçon de l'orfèvre anglais Gil-George Crawford, d'Edimbourg, vers 1633. Ce poinçon est accompagné d'un autre représentant la forteresse d'Edimbourg.

G. C.

4088. Marque de Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, fils de Jean-Hippolyte, né à Saintes (Franche-Comté), en 1621, mort à Rome en 1676. Ecole française. Peintre de batailles, d'histoire et de genre. A la mort de sa femme, il entra comme frère dans la Compagnie de Jésus.

G. C.

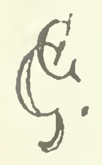
4089. Marque du peintre et graveur Carpioni (Jules), né à Venise en 1611, mort à Vérone en 1674. Ecole italienne. Elève d'A. Varotari. Histoire et portrait.



4090. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu*.) Pl. I, fig. 5.



4091. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est encore inconnu, relevé sur une gravure sur bois, représentant : *Saint Jérôme dans sa cellule écrivant ses livres*, avec la date 1520.



4092. Monogramme du graveur Congio, né à Rome vers 1604. Ecole italienne.



4093. A. F. de Gubbio (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque de Maëstro Giorgio. La lettre G renversée a été la marque adoptée dans les débuts de ce maître. (Voir la variante de cette marque aux lettres DG.) Cette marque a été copiée par Maëstro Giorgio de Pesaro. (Musée de Gubbio.)

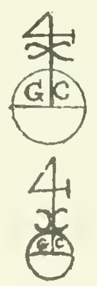


4094. Marque de Cavellat (Guillaume), libraire à Paris, vers 1560, en face du collège de Cambrai. Il avait pour enseigne : *A la Poule Grasse*. Sa marque représentait une poule grasse accompagnée de cette devise : *In pingui Gallina*.



4095. Marque de Chevallon (Claude-Gervais), libraire à Paris (1526-1531), auquel succéda sa veuve, Charlotte Guillard, de 1540 à 1552. Son enseigne était : *Au Soleil d'or*. Sa marque représentait un soleil au-dessus de ses armes supportées par des chevaux debout.

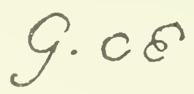
Cette marque est celle employée par Charlotte Guillard, veuve de Claude Chevallon. (Voir la marque de Claude aux lettres CC.)



4096-4097. Ces deux marques ont été employées par Guillaume Chaudière, imprimeur-libraire, rue Saint-Jacques, auquel sa femme succéda. Sa maison portait pour enseigne : *Au Temps et à l'Homme sauvage*. Sa marque représentait le Temps avec sa faux ; sa devise était : *Hanc aciem sola retundit virtus*.



4098. Marque d'un peintre-verrier, relevée sur un vitrail de l'église de Saint-Etienne du Mont à Paris, donné par la présidente de Viole, dame d'Andresel.



4099. Marque du peintre et graveur Eimart (George-Chrétien), né à Nuremberg en 1705, mort en 1772.

G. C. F.

4100. Marque du peintre Cagnacci ou Canlassi (Guide), né à Castel-Durante en 1601, mort à Vienne vers 1681. Elève du Guide.



4101. Marque du peintre et du graveur à l'eau-forte Coli (Jean), et Gherardi (Felippo). Jean Coli, peintre, naquit à Lucques en 1634 et mourut en 1681. Felippo Gherardi, naquit à Lucques, en 1643, et mourut en 1704. Ces deux artistes travaillaient en collaboration.

G. Co-in.

4102. Marque de Coignet, peintre, né à Anvers (Belgique), mort vers 1600. Différents graveurs ont travaillé d'après ses œuvres

G. C. K. fe AF

4103. Marque de Kilian (Georges-Christophe), graveur, né à Augsbourg en 1709. Elève de son père Georges. Il a laissé toute une série de portraits de princes et de prélats allemands. (Déjà cité précédemment.)

Gd.

4104. **A. P.** de Sèvres. Marque de Gérard, sujets pastoraux, miniatures. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

G. D.

4105. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

G. D.

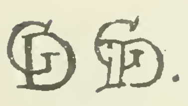
4106. Marque du graveur sur bois Daufrel (Georges), travaillant à Rome vers la fin du XVIIe siècle.

G D

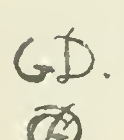
4107. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*), ou de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*)



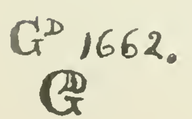
4108-4109. Marque du peintre Dow ou Douw (Gérard), né à Leyde vers 1613, mort en 1680. On possède de cet artiste environ 200 tableaux. (Voir ses œuvres au musée du Louvre à Paris.)



4110 à 4112. Divers monogrammes du peintre Dittemberg (Jean-Gustave), né à Nenewey en 1799 (Grand-Duché de Bade). Ecole allemande, Elève de Gros et de Rottman. Histoire, genre et miniature. Il a exécuté aussi des gravures à l'eau-forte.



4113-4114. Ces monogrammes, accompagnés quelquefois de la lettre I, servirent de marques au peintre Dughet (Gaspard), né à Rome en 1613 selon les uns, en 1617 suivant d'autres auteurs, mort en 1675. Il a gravé environ 8 pièces à l'eau-forte.



4115-4116. Marques d'un sculpteur sur ivoire dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



4117. Monogramme du peintre-graveur hollandais Groningen (Gérard de). Marque relevée sur une suite de 12 estampes représentant les *Visions de l'Apocalypse*.



4118. Monogramme du dessinateur, peintre et graveur à l'eau-forte Doré (Gustave), né à Strasbourg en 1832, mort en 1883.



4119. Monogramme relevé sur un méreau en plomb de la corporation des marchands de gibiers de Paris. Les lettres G D signifient probablement : *Gibiers divers*. Au revers se trouvent un oiseau et deux poissons ; fin du XVIe siècle.



4120. Marque de Desboys (Guillaume), libraire à Paris, vers 1566, rue Saint-Jacques. Il avait pour enseigne : *Au soleil d'or*. Sa marque consistait en un soleil surmontant un écusson avec le chiffre ci-contre, et ayant comme support deux lions.



4121. **A. F.** Attribuée à Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)



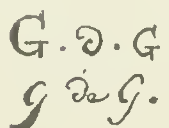
4122. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1500. Marque relevée sur un plat datant de l'époque de la décadence représentant : *Vénus fouettant l'amour*. (Musée d'Urbino.)



4123. Ancienne faïence de Castel-Durante (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1500. Marque des ducs de Guise, relevée sur un plat creux portant comme décor l'écusson en losange affecté aux veuves, avec devise. (Ancienne collection Castellani.)



4124. **A. F.** attribuée à Rennes (*Ille-et-Vilaine*). Genre rocaille. Décor polychrome où dominent le violet manganèse et un jaune pâle.



4125-4126. Marques du graveur Gheyn (Guillaume de), né à Anvers (Belgique), en 1616. Cet artiste a gravé à Paris des estampes pour l'éditeur Leblond.

G de L
G de L

4127-4128. Marques du peintre-graveur Lairesse (Gérard de), né à Lyon en 1640, mort à Amsterdam en 1711.

G DH.

4129. Marque du graveur Heumann (Georges-Daniel), né à Nuremberg en 1691, mort en 1759.

GH
GH
GH
GH

4130 à 4133. Monogrammes du peintre-graveur Heusch (William ou Wilhem Van), né à Utrecht vers 1638. Ecole hollandaise. Le musée du Louvre possède de cet artiste un paysage estimé 1500 francs ; le musée de Grenoble a également de lui un paysage. Les musées de la Haye, de Vienne, de Dresde, ainsi que plusieurs collections particulières se partagent ses œuvres. Il a gravé à l'eau-forte une série de 10 pièces que Bartsch (Adam) décrit dans le premier volume du *Peintre-graveur*.

GDH
GD'H

4134-4135. Monogramme du peintre Hondecoeter (Gilles de). Ecole hollandaise, XVIIe siècle. Elève de R. Savery et de Vinkeboom. Portrait, paysage, oiseaux. (Déjà cité précédemment.)

G d K
H d K

4136. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Hendrick et Gillis de Koning (1731). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Burette*. (*En bleu.*)

G. D. I.

4137. Marque du graveur géomètre Jode (Gérard de), dit le juif, né à Anvers (Belgique) en 1521, mort en cette ville en 1591. On a de lui : *le Crucifiement*, d'après Michel-Ange, et une suite de 29 portraits de papes, datée de 1585. Il a travaillé à l'*Histoire de la Bible*, 200 figures qu'il exécuta en compagnie de plusieurs autres graveurs.

G. D. LQ*
G. D. L. Q.

4138-4139. Marques de Quewellerie (Guillaume de la), orfèvre et graveur français, vers 1680. On a de lui, comme gravure, une suite d'ornements d'orfèvrerie.

G. D. N.

4140. Marque du graveur Nessenthaler, né à Augsbourg en 1695. (Déjà cité précédemment.)

G du M

4141. Marque du graveur Mortier (G. du), qui travailla successivement à Douai et à Rome au XVIIe siècle. Ecole française.

G^de R^no

4142. Variante de la marque du peintre-graveur Reni-Guido, né à Bologne en 1575, mort en 1642. Ecole italienne.



4143. Marque d'un libraire parisien qui avait pour enseigne : *Vogue la Galère*. (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 3e volume, p. 175.)

G D P.

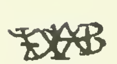
4144. Marque du graveur en médailles Dupré (Georges), vers 1610.

G. D. S.

4145. Marque du sculpteur et peintre Dughet (Gaspar), dit le Poussin, né à Rome en 1613, mort en 1675. Il n'a gravé que 8 paysages à l'eau-forte et ne peut être considéré comme graveur de profession.



4146. Marque employée par les héritiers de Tarini (Domenico), libraire à Turin, (1624-1625). Marque : *un lion couché*, tenant dans ses griffes un écu, avec le chiffre ci-contre.



4147. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une gravure à l'eau-forte représentant : *le Joueur de luth* et la date 1569.



4148. Marque attribuée au graveur Dughet (Giovani), sur des gravures sur cuivre représentant *les Apôtres*, d'après les dessins de Raphaël. (Déjà cité précédemment.)

G D W

4149. Monogramme du peintre Witte. Marque relevée sur une tapisserie représentant : *Hercule luttant contre Antée*. Travail de la première moitié du XVIIe siècle.



4150. Marque de Levet (Pierre), imprimeur à Paris (1485-1499). Cette marque se détache en blanc sur fond noir.



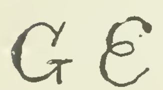
4151. Marque de Philippe (Guillaume), libraire à Paris, 1549-1583. Ce monogramme se trouve placé sur un écu suspendu à un chêne; de chaque côté se trouve placé un dauphin couronné.



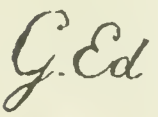
4152. La même marque a servi à Philippe (Gaspard), imprimeur-libraire à Paris, de 1500 à 1510; elle n'a subi qu'une modification insignifiante, ce qui la fait prendre pour la même que celle ci-dessus.



4153. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1719 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 5.



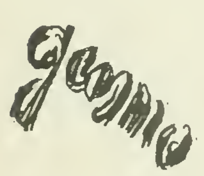
4154. Marque du peintre-graveur Ehinger, né à Augsbourg en 1652, mort en 1736. (Déjà cité précédemment.)



4155. Marque du graveur au burin Edelinck (Gérard), né à Anvers (Belgique) en 1619, mort à Paris en 1707.



4156. Marque du peintre-graveur Hofnagel (Georges), né à Anvers en 1545, mort à Vienne en 1600. (Déjà cité précédemment.)



4157. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. Marque attribuée à Giorgio Andreoli. (Voir l'ouvrage de M. Darcel.) Musée de la Renaissance. Série G, au Louvre. (*En noir.*)



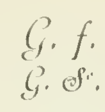
4158-4159. Monogrammes du graveur sur bois Reverdino, né à Padoue vers 1550. (Déjà plusieurs fois cité.)

GER.
S° FA

4160. Marque du peintre Scarello (Jérôme), de Bologne, vers 1670. Elève du Guide et de François Gessi. Il a fait quelques gravures à l'eau-forte.

G. E. V. E.

4161. Marque d'un graveur italien en médailles vers 1735.



4162-4163. Marques du graveur Geyser-Chrétien (Gottlieb), né à Gœrlitz, vers 1742. On a de lui des estampes et des vignettes.



4164. Marque d'un sculpteur sur ivoire dont le nom est inconnu. Ecole hollandaise, XVIIe siècle. La cigogne indique les armes de la ville de la Haye.



4165. **A. F.** attribuée à Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. (*En rouge.*)



4166. **A. F.** Marque attribuée à une fabrique de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.



4167. Monogramme du peintre Giovani Francesco da Cento, dit le Guerchin, né à Cento (Bolonois) en 1690, mort à Bologne en 1660.



4168. **A. P.** Pâte dure de Furstenberg (*Brunswick*). Manufacture ducale fondée en 1750, sous le patronage de Charles, duc de Brunswick, par Bengraf de Hochst.



4169. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En noir.*)



4170. **A. F.** de Castelly. Centre céramique dont la fabrication remonte bien avant 1500. Cette fabrique ne devint florissante qu'au XVIIe siècle, sous la direction d'Antoine et François Grue. Marque relevée sur un saladier, décor à personnages. (Musée d'Urbino.)



4171. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Fabrication remontant au XVIe siècle. Cette marque est accompagnée de la date 154).



4172. Ancienne faïence de Pesaro (*Italie*). Centre céramique dont la fabrication de la faïence remonte au XVIe siècle. Marque relevée sur un plat provenant de l'ancienne collection Castellani. Le décor représente une *Femme debout, jouant du violon.*



4173. Chiffre d'un peintre-verrier relevé sur un vitrail de la cathédrale de Troyes. C'est très probablement la signature d'un des Gonthier, Liénard Gonthier, qui travailla de 1606 à 1648, et Jean Gonthier, de 1639 à 1649. Ne pourrait-on interpréter ainsi : Gonthier *fecit*, ou Gonthier frères ?



4174. Monogramme du graveur et imprimeur Tory (Geoffroy), né à Bourges vers 1480, mort à Paris en 1533.



4175. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu.



4176. Monogramme du graveur allemand Frenthel ou Frentzel (Georges), vers 1650, à Nuremberg.



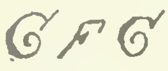
4177. Monogramme du graveur Geisseler (Jean-Martin-Frédéric), né à Nuremberg en 1779, mort en 1833.



4178. Monogramme du graveur Gessner (Salomon), né à Zurich en 1734, mort en 1788.



4179. Monogramme attribué au sculpteur Genti (François). Cette marque se trouve sur un écusson en pierre placé au pied d'un saint Julien, église de Saint-Pantaléon (*Italie*).



4180. Marque du graveur Grimaldi (Jean-François), né à Bologne en 1606, mort à Rome en 1680.



4181. Marque de Greuter (Jean-Frédéric), graveur, né vers 1600, mort vers 1660.



4182. Marque attribuée au sculpteur sur bois Fernandez (Geronimo). Ecole italienne. Cette marque se trouve placée sur le pied d'un bas-relief représentant les figures de *Jésus et de sainte Thérèse*, se détachant sur un fond de marqueterie en bois incrusté.

GFMF

4183. Marque du graveur Mucci ou Muccio (Jean-François), travaillant à Bologne au XVIIe siècle, mort en 1650. Elève du Guerchin. Il s'adonna aux sujets d'histoire.

GFN

4184. Marque du graveur en médailles Nurnberger (G.-F.), vers 1660. Ecole allemande.



4185. **A. F.** d'Urbino (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Marque relevée sur un plat représentant : *un Satyre surprenant une Nymphe*. (Epoque de la décadence.)



4186. Poinçon du maître orfèvre Rolland Guillaume-François (1777). Différent une boule.

GFS.

4187. Marque de Schmidt (George-Frédéric), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Berlin en 1712, mort en 1775.



4188. Poinçon d'un orfèvre anglais, vers 1670.

G G

4189. Poinçon de Gibson (George), orfèvre à York, vers 1675.

G. G.

4190. Marque attribuée au graveur Glockenthon (George), dont le nom a déjà été cité plusieurs fois.

G. G.

4191. Poinçon d'un orfèvre allemand, du XVIe siècle, dont le nom est resté inconnu.

4192. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des épreuves sur bois représentant : *une Sainte, accompagnée d'un enfant* et *la Condamnation d'un homme*, suite de quatre sujets.

4193. Monogramme de l'armurier allemand Gessler, de Dresde.



4194. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1783. (*En bleu.*)

4195. **A. P.** Pâte dure de Géra (*Reuss*). Quelquefois le mot Géra en toutes lettres. Fabrique fondée en 1762. (*En bleu.*)

4196. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 2.

4197. **P. M.** de Sèvres. Marque de Georget, figures, portraits. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

4198. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrique fondée en 1525. (*En bleu.*)

4199. Marque de Gandolfi (Gaëtan ou Gajetan), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Bologne en 1725, où il travaillait encore en 1755. On a de lui une estampe représentant : une *Querelle entre buveurs et joueurs à l'entour d'une table;* une *Naissance de Jésus-Christ*, d'après Nicolo del Abbate; un *Vieillard vu à mi-corps*, d'après Téniers.



4200. Monogramme relevé sur une ancienne reliure en maroquin rouge, dont l'ouvrage porte pour titre : *Senecœ tragedia*. (Collection du baron Roger de Portalis.)



4201. Monogramme du peintre Gertzium Geltrop, accompagné de la date 1604.



4202. Marque apposée sur tous les objets ayant fait partie des collections du comte de Gelozzi.



4203. Variante de la marque du graveur Greuter (Jean-Frédéric), né à Rome vers 1600, mort en 1660. Il a gravé d'après le Dominiquin, Guide, Lanfranc, Cortone et autres.



4204. Monogramme du graveur et peintre Mannozzi (Jean), né à San-Giovanni 1590, mort à Florence en 1636. Elève de Roselli. Histoire. Ecole italienne.

4205. Ancienne faïence de Capo-di-Monte (*Italie*). Centre de fabrication céramique de faïence remontant au XVIe siècle. A partir de 1743, on y fit de la porcelaine fine, sous la protection de Charles III.

4206. Monogramme du peintre Coëllo (Claude), né à Madrid vers 1621, mort en 1693. Ecole de Madrid.



4207-4208. Marques relevées sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Gaston de France (G.-B.), duc d'Orléans, frère de Louis XIII. Il possédait deux bibliothèques : l'une à Paris, l'autre à Blois. Le double G était employé concurremment avec ou sans couronne. A sa mort, il légua sa bibliothèque du Luxembourg à Louis XIV. Elle était riche en manuscrits et en médailles.



4209. Marque de Godard (Guillaume), libraire à Paris (1510-1525). Ce monogramme était placé sur un écu suspendu à un tronc d'arbre et supporté par deux cerfs.



4210. Marque de Hardouyn (Germain), imprimeur-libraire à Paris. Cette marque se trouvait au centre d'un écu suspendu à un arbre dans la branche duquel apparait un enfant. Comme support : *deux enfants ailés*.



4211. Monogramme de Durand Ier (Gerlier), imprimeur-libraire à Paris. Son enseigne portait : *A l'Etrille Faulx-Veau*. Sa marque consistait en un écusson avec le chiffre ci-contre supporté par deux béliers. Au-dessus : *une étrille, une faux et un veau.*



4212-4213. Marque de Gilles et Gilles (Nicolas), libraires, vers 1588, rue Saint-Jean-de-Latran. Enseigne : *Aux Trois Couronnes.* Sa marque consistait en un sisyphe pliant sous le poids d'une lourde couronne et faisant l'ascension d'une montagne. Devise : *Itque reditque viam.*

Gilles (Nicolas) eut pour marque deux mains tenant un sceptre sur lequel se trouvent trois couronnes ; avec la devise : *Hic labor.*



4214-4215. Monogrammes du peintre et graveur à l'eau-forte Gallestruzzi (Jean-Baptiste), né à Florence vers 1618. Ecole italienne. Elève de Bella.



4216. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2.

4217. Cette marque est attribuée par Christe au graveur Glockenthen (Georges), et par Brulliot et d'autres auteurs à Giolitto (Gabriel), éditeur et graveur à Ferrare vers 1550. On la retrouve sur des gravures sur bois, des vignettes et des culs-de-lampe.

4218. Marque du graveur Geyser (Chrétien-Gottlieb), né à Gœrlitz en 1752, mort en 1803.

4219. **A. F.** de Naples (*Italie*). Marque attribuée à Giustiniani frères. (*En bleu.*)

4220. **A. F.** de Naples (*Italie*). Id., id. (*En rouge.*)

GGP 1730

4221. **A. F.** Allemande. Provenance inderminée. (*En rouge.*)

GGW SABGGW

4222. Poinçon d'un potier d'étain allemand dont la fabrication remonte au XVIe siècle. (Collection Sauvage, musée du Louvre.)

GG pessaro

4223. **A. F.** de Pesaro, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En rouge.*)

G H

4224. Poinçon de Hennequin (Gilbert), bijoutier, rue Bourg-l'Abbé, n° 45. Différent : deux marcs. G H, insculpté le 8 septembre 1807.

G H

4225. Poinçon de l'orfèvre anglais Hindmarsh (Georges), vers 1735.

G. H.

4226. Marque du graveur et éditeur Hendriks (Gilles), qui publia en 1759 une édition de l'*Iconographie d'Antoine Van Dyck.*

G. H.

4227. Marque du graveur au burin Granthomme (Jacques), né à Hildeberg vers 1560. Il a successivement travaillé en France et en Angleterre, et a gravé d'après Spranger, de Vos, Babel et autres.

G° H°

4228. Marque du graveur en médailles Hantsch (George). Ecole allemande. A Nuremberg (1683-1711).

G. H

4229. Marque du graveur en médailles Hamerani (Giachino), vers 1796. Ecole italienne.

G H.

4230. Marque du graveur Hardoff (Gérard), né à Hambourg en 1769. Ecole allemande, paysage et genre. Il fut l'élève de Tischbein et de Casanova.

G · h

4231. **A. P.** Pâte dure de Paris, rue Thiroux. Marque de Guy et Housel, successeurs de M. Lebœuf. (*En rouge.*)

G H

4232. **A. F.** française. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

4233-4234. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque Gerrit Hermansz (1614).

G H

4235. Marque d'un graveur sur bois dont le nom et la nationalité sont encore inconnus et qui travaillait vers 1580, d'après les dessins de Jost Ammon.

4236. Monogramme attribué au graveur sur cuivre Grunewald (Hans ou Jean), qui travaillait à Mayence vers 1500. Marque relevée sur des épreuves imprimées à Cologne. Il était le père de Mathieu.

4237. Monogramme du graveur et dessinateur Hondius (Guillaume), fils de Henri le jeune, né à la Haye en 1601. Il a gravé des portraits d'après Van Dyck.

4238 à 4241. Divers monogrammes employés par le peintre Honthorst ou Hondhorst (Gérard), frère de Guillaume, dit Gherardo della Notte (Gérard de la Nuit), à Utrecht en 1592, mort vers 1666. Ecole hollandaise. Histoire, portrait et genre. Le musée du Louvre possède de lui : *le Christ devant Pilate*, estimé 1 000 francs; *Saint Pierre reniant Jésus-Christ*, estimé 4 000 francs : ainsi que deux autres portraits estimés 300 francs. Les musées de Nantes, de Rouen, de Bordeaux et d'Avignon possèdent également des spécimens de ses tableaux. Bon nombre de musées étrangers et de collections particulières se partagent le reste de son œuvre.



4242. Monogramme de Grevedon (Pierre-Louis-Henri), peintre et dessinateur-lithographe, né à Paris le 17 mars 1776, mort le 1er juin 1860. Histoire et portrait. (Voir nos 4315 à 4316.)



4243. Marque de Hardouyn (Germain), libraire-imprimeur à Paris de 1500 à 1538. (Déjà cité précédemment.)



4244-4245. Chiffre de Borgius-Locus, imprimeur-libraire à Saragosse (Espagne). Son chiffre, qui lui servit de marque, est orné d'arabesques et se trouve placé au-dessus de deux lions.
La même marque a servi à Nagera (Bartholomæus), également libraire à Saragosse en 1549.



4246. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.



4247. Monogramme du graveur Huquier (Gabriel), né à Orléans en 1695, mort à Paris en 1790. Ecole française. Il a gravé d'après Boucher, Watteau et autres.



4248. Monogramme du peintre Herreyns (Guillaume-Jacques), XVIIIe siècle, né en 1743, mort en 1827. Le musée d'Anvers possède plusieurs toiles peintes par ce maître.



4249. Monogramme de Henri IV, roi de France, uni à celui de Gabrielle d'Estrées, duchesse de Beaufort, née en 1571, maîtresse de Henri IV.



4250. Poinçon de John Gibbons, orfèvre anglais, vers 1700.



4251. Poinçon d'un maître orfèvre, en 1763, sous la régie de Prevost. Le poinçon de décharge qui l'accompagne représente une tête de braque.

G. I.

4252. Marque du graveur Salomon (Jean), dit Gallus. Ecole française, gravure en clair-obscur. Il exerçait son métier de 1550 à 1590.

G I

4253. Marque attribuée au graveur flamand Gerardus (Judas), en flamand Gérard de Jode, ou Gérard le juif. Marque relevée sur des gravures sur bois imprimées en 1566.



4254-4255. Monogramme du peintre-graveur Gimignani ou Germigiani (Hyacinte), né à Pistoria en 1611, mort en 1681. Ecole de Poussin et de Piètro de Cordoue.



4256-4257. Monogramme du graveur au burin Gückeisen (Jacques), né à Cologne vers 1578. Il a gravé des sujets historiques, des paysages et des planches d'architecture.



4258. Monogramme du graveur Gheyn (Guillaume de), né à Anvers en 1610.



4259-4260. Marques du graveur hollandais Gole (Jean), né à Amsterdam (Hollande), en 1660, mort en 1737. Il a gravé à la manière noire. Le cabinet des estampes, à Paris, possède de ce graveur trois gros volumes, ainsi que son portrait d'après David Van der Plas ou Plaes.



4261. Monogramme de Poerier (Jacob Adrien), sieur d'Anfreville, premier président au parlement de Rouen, vers 1666 ; ses armes étaient : *d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent, et d'un croissant du même en pointe.*



4262. Marque d'un graveur sur cuivre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus. Le signe séparant la lettre G de la lettre I représente un ancien instrument de graveur.



4263. Marque du graveur Jacinto (Geminiani), sur le compte duquel il nous a été impossible de trouver aucun renseignement.



4264. Monogramme du peintre Gerke (Jean) : il est accompagné de la date 1834.



4265. Monogramme du peintre Gœmare (Jean), ou Goiemar. Ecole flamande ; florissait au XVII[e] siècle. Il s'adonna à la peinture d'histoire.



4266. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Marque relevée sur une pièce représentant un *montant d'ornement :* au bas se trouve un sphinx, les deux bras étendus, et tenant de chaque main une lyre surmontée d'un oiseau chimérique.



4267-4268. Ces deux marques ont été relevées sur des faïences italiennes de la fabrique de Froli, dont la fondation, comme centre céramique, remonte vers 1396, d'après une note de Passeri. Ces marques ont été relevées sur une pièce du Musée South-Kensington de Londres. (N° 4727-59 du catalogue.)



4269. Monogramme de Thou (François-Auguste de), né le 8 octobre 1553, président à Mortier, mort le 7 mai en 1617 ; allié avec celui de sa femme Chastre (Gaspard de la). Marque relevée sur le plat des volumes provenant de sa bibliothèque.



4270. Monogramme de Bouchet (Jacques), imprimeur-libraire à Poitiers (1522-1545.)



4271. Monogramme de Boyer (Jehan). et Guillaume Bouchet, imprimeurs-libraires à Paris (1495-1496). Marque placée dans un écu tenu par deux anges supportant en même temps les armes de France ; au bas de l'écu, deux vaches broutant. Devise : *Pleu no donner teps de ce faire et espace en la parfin de lewrelover Dieu.*



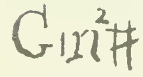
4272. Monogramme de Cheyn (Guillaume), graveur, né à Anvers en 1610, et qui a gravé à Paris pour Leblond, marchand d'estampes.



4273. Marque du dessinateur-graveur Gole (Jean), né à Amsterdam (Hollande) en 1660, mort en 1673. Il a gravé d'après Brouwer, Ostade, Teniers et autres.



4274. Monogramme du peintre Klaphauer (Jean-Georges). Ecole allemande. Il florissait vers 1650. Portrait.



4275. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4[e] époque, à partir de 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.



4276. **A. F.** de Venise (*Italie*). Fabrication remontant vers 1510. (*En rouge.*)



4277. Monogramme d'un peintre-verrier de Troyes, relevé sur un vitrail de l'église de Saint-Jean, au marché ; fond jaune, lettres noires.



4278. Monogramme du peintre Honthorst (Gérard), né en 1592, à Utrecht. Ecole hollandaise. Histoire, portrait et genre. Il eut pour maître Blœmaert.



4279. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Marque de G. Kordenbusch, vers 1741. (*En rouge.*)



4280. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Gerrit-Pietersz Kam, 1674. Fabrique portant pour enseigne : *Aux trois Tonneaux de Cendre.* Ne pas confondre avec celle de Ghisbretch.

4281-4282. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Ghisbrecht Lambrechtse Kruyk, 1645. La seconde marque est beaucoup plus petite. (*En rouge.*)



4283. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Ghisbrecht. (*En rouge.*)



4284. Monogramme du peintre-paysagiste Keller (Georges), né à Francfort-sur-le-Mein en 1576, mort à Nuremberg en 1640. On a de lui toute une suite de vues, de châteaux et de maisons de campagne.



4285. Monogramme du peintre Kopp (Georges), mort en 1611. Ecole allemande. Cet artiste s'adonna tout particulièrement à la peinture d'histoire et au portrait. On a de lui plusieurs dessins exécutés à la plume. Son premier maître fut Schwartz (Charles).

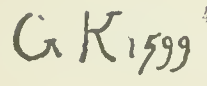


4286. Marque du libraire (Du Pré Gehan), à Paris. (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 3ᵉ vol., p. 370.)



4287. Monogramme du peintre Kalf (Guillaume), né à Amsterdam vers 1630, mort en 1693. Ecole hollandaise. Elève de H. Pot. Natures mortes et ustensiles de cuisine. Le musée du Louvre possède de cet artiste un *Intérieur de cuisine* estimé 1000 francs; le musée de Rouen un tableau d'*Accessoires* et de *Fruits*.

Les musées de Lyon, d'Epinal, ont également des tableaux du même genre, ainsi que ceux de Rotterdam, d'Amsterdam et de Dresde.



4288. Marque du graveur suisse Krammer (Gabriel), de Zurich, qui florissait au XVIᵉ siècle vers 1590.



4289. Poinçon de l'orfèvre anglais Gilbert Kirkland, d'Edimbourg, vers 1618. Ce poinçon est accompagné d'un autre représentant la forteresse de la ville d'Edimbourg.



4290. Monogramme d'un peintre-émailleur qui signa ses ouvrages des lettres G. K I P. La collection des émaux du Louvre possède un spécimen de ce peintre, catalogué sous le nº 217, série D : c'est un petit vase en forme de balustre; sur un pied en bronze doré : sur la panse, sujet : *Combat de cavaliers et de fantassins*. Sur le goulot : *Adam et Ève*. (Ce monogramme est tracé en émail bleu.)

4291-4292. Monogrammes du graveur allemand Proger Gilles Killian.

Marques relevées sur une pièce représentant : un *Hibou;* des *Montants d'ornements*, sept estampes dont trois datées de 1533; une *Judith* porte aussi la date de 1533. On a également de lui plusieurs portraits.

4293. Monogramme de Karg (Georges), peintre, né à Augsbourg. Ecole allemande, où ce peintre florissait vers 1620. Son genre était le portrait.

4294. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Marque de Georg Leibolt, vers 1625. Fabrique fondée vers 1400. (*En noir.*)

4295. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Id. (*En noir.*)

4296. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2ᵉ époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)

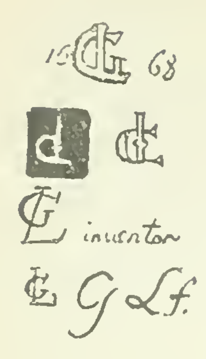
4297. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. Id. (*En rouge.*)



4298. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3ᵉ époque, à partir de 1728. (*En bleu.*)



4299 à 4305. Variantes des monogrammes employés par le peintre-graveur Lairesse (Gérard), né à Liège en 1640, mort à Amsterdam en 1711. (Cette date, donnée par tous les auteurs, semble invraisemblable : *(151 ans)*. Ecole Hollandaise. Il fut l'élève de son père. On évalue son œuvre à 250 pièces



environ. Il a composé pour le traité d'anatomie de God Bidloo une suite de 105 planches. On a de lui, au musée du Louvre : *l'Institution de l'Eucharistie* estimé 6,000 francs : *Hercule*, estimé 3,000 francs ; le *Débarquement de Cléopâtre*, estimé 800 francs.

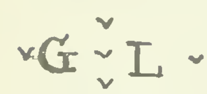
Amiens, Cherbourg, Nantes, Caen, Rennes, sont, en France, les principaux musées qui se partagent ses œuvres, de même qu'Amsterdam et Dresde à l'étranger. (Voir n°s 4326 à 4327.)



4306-4307. Monogrammes du graveur Gaucherel (Léon), né à Paris en 1818, mort en 1886. Il fut directeur du journal *l'Art*.



4308. Monogramme du peintre Gruner (Louis), né à Dresde en 1801, mort en 1883. Il s'adonna au tableau de genre et au portrait. Ecole allemande. Il fit aussi de la gravure.



4309-4310. Marque et monogramme d'un graveur allemand inconnu, probablement Liegel (Gottfried), relevés sur une suite de 16 gravures sur bois représentant des sujets de l'ancien testament. Ces pièces se trouvent dans la Bible allemande de Martin Luther, imprimée à Willembergen en 1560.



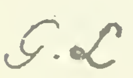
4311. Monogramme du graveur Lallemand (Georges), né à Osnabruch en 1641, ou à Nancy en 1660, on ne sait au juste, pas plus que ne sont connus la date et l'endroit de sa mort.



4312. Monogramme du dessinateur et graveur Gauthier ou Gaultier (Léon), né à Mayence en 1552. Il alla s'établir à Paris, où il eut un certain succès : ses œuvres sont très recherchées des amateurs.



4313. Marque du graveur Leeuw (Gabriel Van der), né à Dordrecht en 1643, mort en 1688. Ecole hollandaise. Paysage et animaux.



4314. Marque du graveur Lichtensteger (Gérard), né à Nuremberg en 1700, mort vers 1781.



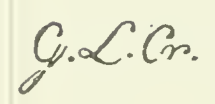
4315-4316. Monogrammes du peintre-dessinateur et lithographe Grevedon (Pierre-Louis-Henri), né à Paris le 17 mars 1776, mort le 1er juin 1860. Elève de Regnault. Histoire. Suivant les auteurs, il y a divergence dans la date de sa naissance et celle de sa mort. (Voir n° 4242.)



4317. Monogramme de Gassel (Lucas), peintre-paysagiste à Bruxelles, où il travaillait vers 1540 comme l'indique une date que porte un de ses tableaux.



4318. Monogramme du célèbre ciseleur sur fer et acier Leygebe (Gottfried), né à Freystadt (Silésie) en 1630, établi à Nuremberg en 1645, mort à Berlin en 1683. On a de lui un tableau équestre de 9 pouces de hauteur *Charles II d'Angleterre et saint Georges terrassant le démon*, taillé dans un bloc de fer de 67 livres et demie, opération qui a demandé à son auteur cinq années de travail.



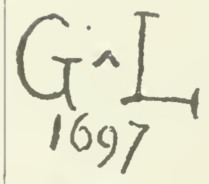
4319. Marque de Gottlieb Leprecht (Cruseus), graveur, né en 1730 près Zwickau. Ce graveur travailla pour les libraires de Leipsick. On a de lui différents portraits, des en-têtes de livres et des vignettes.



4320. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu ; relevé sur une gravure sur bois représentant : *Saint Luc écrivant ses livres* (sans aucune date).



4321. Marque du sculpteur Gottfried Leygebe, probablement celui cité ci-dessus n° 4318.



4322. **A. F.** de Castelli. Fabrique fondée vers 1484 et qui a poursuivi ses travaux jusqu'en 1821.



4323. Monogramme du peintre Gaullier (Léonard), sur le compte duquel nous ne possédons aucun renseignement.



4324. Poinçon particulier d'un orfèvre dont le nom nous est inconnu, datant de 1676; antérieur aux droits de marque et de contrôle sur les ouvrages d'orfèvrerie.



4325. Monogramme de la Trémouille (Louis sire de), vicomte de Thouars et prince de Talmont, né en 1460, mort en 1525. Devise : *une roue* avec les mots : *Sans sortir de l'ornière.* Allié au chiffre de sa femme Gabrielle de Bourbon, morte en 1516. Ses armes sont : *d'or au chevron de gueules accompagné de 3 aiglettes d'azur, becquées et membrées gueules.*



4326-4327. Variantes des monogrammes de Lairesse (Gérard), peintre et graveur, né à Liège en 1640, mort à Amsterdan en 1771 : dates données par tous les auteurs, et qui nous semblent erronés. (Nos 4299 à 4305.)

G.L.F

4328. Marque du peintre Lanfranco (Giovani), né à Parme en 1581, mort à Rome en 1657. Elève de l'école des Carrache, il travailla d'après Raphaël le Corrège et autres. (Déjà cité plusieurs fois.)



4329. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728. Marque de Guillibaud. (*En bleu.*) Pl. I, fig 3.



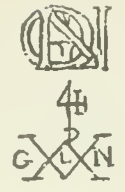
4330. Monogramme de Gouffier (Louis), duc de Rouannois, pair de France, allié aux Choiseul, mort en 1642, petit-fils d'Artus Gouffier, seigneur de Boissy, gouverneur de François Ier. (Château d'Oiron.)



4331. Monogramme d'un peintre dont le nom est resté inconnu et qui existait vers la fin du XVIe siècle. Ecole flamande.

G.L.N.

4332. Marque du graveur Noue (Guillaume de la), qui fut également éditeur d'estampes et libraire à Paris 1563 à 1601.



4333-4334. Variante de la marque du libraire Noue (Guillaume) (1577), rue Saint-Jacques à Paris. Il avait pour enseigne : *Au nom de Jésus*, représenté par le chiffre ci-contre.



4335. Marque de l'imprimeur Gaultier (Lud.), à Saint-Dié (1494-1509), relevée sur un des premiers livres que l'on dit imprimé à Saint-Dié, portant pour titre : *Cosmographiæ introductio*, etc., plaquette de 54 feuilles non chiffrée, divisée en deux parties. (*Chiffre en blanc sur fond noir.*)



4336. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu et en jaune.*) Pl. II, fig. 3.



4337. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1505, relevée sur une pièce du British-Museum représentant *la Décollation de saint Jean-Baptiste.*



4338. Poinçon du maitre orfèvre Grégoire Masse, vers 1708, portant la fleurs de lys et les deux points de remède. Différent une étoile, à gauche, et, à droite, les initiales du maitre.



4339. Poinçon relevé sur deux couverts en argent ; deux autres poinçons l'accompagnent. S couronné et une fleur de lys de même.

G M

4340. Poinçon de Marguerite (Gabriel), orfèvre, rue aux Fers, no 28. Différent : un paon, au-dessus et un aiglon, dessous les lettres G M : insculpté le 25 juillet 1808.

G M

4341. Poinçon de Mombo (Georges), garnisseur d'ouvrages d'or et d'argent, rue Bourg-l'Abbé, no 32, à Paris. Différent : un trèfle : insculpté le 10 mars 1809. Ce même garnisseur avait un poinçon portant le même symbole pour le doublé.

G. M

4342. Marque du graveur allemand Meissner (Georges), maitre des monnaies à Mansfeld, de 1599 à 1600.

G. M. 4343. Marque de Martinego (Georges), maître des monnaies à Trèves, vers 1704.

G. M. 4344. Marque de Molo (Gaspard), graveur et maître des monnaies à Florence. de 161 à 01643. Ecole italienne.

4345. A. P. de Venise (*Italie*). Marque de Giov. Marcane, peintre. (*En rouge.*)



4346. A. P. Pâte dure de Nyon, canton de Vaud (*Suisse*) (1787). Marque de Pierre Mülhauser, à Genève. (*En bleu.*)



4347. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, à partir de 1715. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 7.



4348. A. P. de Sèvres. Marque de Massy (Pierre). Groupes, guirlandes et fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



4349-4350. Poinçons d'un argentier de Dresde, attribué à George Mond, vers 1654, sur une coupe en forme de fleur d'églantine.



4351. Marque en bleu, relevée sur une ancienne faïence à décor bleu, genre Savone : décor oiseaux et fleurs (sur une assiette à dix côtés).



4352. Monogramme du peintre Metzu ou Metsu (Gabriel), né à Leyde en 1615, mort en 1658. Histoire, portrait et genre. Il s'inspira de Gerard Dow et de Terburg. Ecole hollandaise.



4353. Monogramme du peintre Gossaert (Jean Van), ou Jean de Mabuse, né à Maubeuge, 1470-1532. Histoire et portrait.



4354. A. F. italienne d'Urbino (*Italie*). Marque attribuée à Mariani (Gian-Maria), ou à Mercati (Jean-Baptiste). Marque relevée sur un plat du Musée South-Kensington (no 5756-56), dont le décor représente *le Baptême du Christ.*

4355. Monogramme du peintre allemand Mignon ou Minjon (Abraham), né à Francfort-sur-le-Mein en 1639, mort en 1697 à Wetzlar. Ecole hollandaise. Fleurs et fruits. (Voir les lettres L. M.)

4356. Monogramme du peintre Mostaert (Gilles), ou Mostaart ou Mostart, né à Hulst, où il florissait vers 1555. Histoire, portrait, petites figures. On a de lui le *portrait d'un jeune homme couronné de lauriers*, et le *portrait de Christophe Baug Martener.*



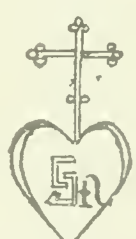
4357. Monogramme du libraire florentin Marescotti (Giorgio), de 1578 à 1582.



4358. Monogramme du libraire Marcell (Giuseppe) établi à Milan (*Italie*), place des Marchands. Son enseigne était : *A la fortune.* Sa marque représentait la Fortune sur une boule, nageant sur les flots. Cette marque est accompagnée des lettres G P C formant monogramme.



4359. Marque de Guillemont (Mathieu), libraire, en 1641, rue Saint-Jacques, à Paris. Son enseigne était. *A la Bibliothèque;* et comme marque, une bibliothèque accompagnée de cette devise : *Hœc patrum servanda fides.*



4360. Marque de Mittelhus (Georgius), libraire à Paris, vers 1538. (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie.* 3e vol. p. 351.) (Chiffre se détachant sur un fond noir.)

4361. Marque du graveur Mitelli (Joseph-Maria), né à Bologne en 1634, mort en 1718. (Voir nos 4367-4368.)



4362. Monogramme du peintre Masuselli del Ombra, ou Jean Etienne, né en 1584, mort vers 1654. Elève d'André Boscoli. Ecole italienne. Paysages et ornements.



4363. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. Marque quelquefois en rouge. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2.



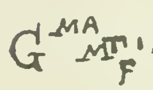
4364. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 3.



4365. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Id., id. (*En noir.*) Pl. I, fig. 3.

GMF

4366. Monogramme du graveur Chisi (George), dit le Mantouan, né vers 1580. (Déjà cité précédemment.)



4367-4368. Diverses marques du peintre-graveur Mitelli (Joseph-Maria), né à Bologne en 1634, mort en 1718. Cet artiste a gravé d'après le Titien, Véronèse, le Tintoret, les Carraches, etc.
La première de ces marques, est aussi attribuée à Mignon (Abraham), déjà cité. (Voir no 4335.)

G. M R.

4369. Marque de Roli (Joseph-Marie), peintre, né à Bologne en 1654, mort en 1727. Il a gravé aussi quelques pièces à l'eau-forte d'après les grands maîtres.

G. M.

4370. Marque de Neyts (Gilles), peintre et graveur du XVIIe siècle. Ecole hollandaise. (Déjà cité précédemment.)

GN
1733

4371. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1756. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 2 et 5.



4372. Marque du libraire parisien Nyverd (Guillaume), de 1516 à 1550. Sa marque reproduit les lettres ci-contre, placées dans un écu duquel s'élève un arbre portant le Sauveur du monde; à droite et à gauche se trouvent la Vierge et un ange.



4373. A. F. de Pesaro (*Italie*), centre de fabrication, remontant au XVIe siècle. Cette marque a été relevée sur un plat portant au centre les armes de Léon X. (Musée de Cluny no 289, catalogue de 1881.) Cette marque semble une imitation de celle de Géorgio.



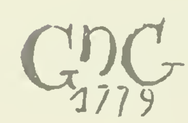
4374. Poinçon de charge employé par la généralité de Grenoble pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent, sous la régie de Fouache (Jean-Baptiste), de 1774 à 1790. (Monogramme formé des lettres G N B.)



4375. Monogramme de Gonzague (Marie-Louise de), née vers 1612, mariée en premières noces en 1645 à Wladislas, roi de Pologne, et, en 1649, devenue veuve, avec Jean-Casimir Wladislas, successeur de ce prince.

G. N. F.
1754

4376. Marque d'un peintre-émailleur du XVIIIe siècle, relevée sur un émail représentant l'empereur d'Allemagne François Ier. (Musée South-Kensington, *Angleterre.*)



4377. A. F. Attribuée à Delft (*Hollande*). La première lettre ressemble quelquefois à un C plutôt qu'à un G. (*En rouge*).



4378. Monogramme du peintre List (Georges-Nicolas). Ecole allemande, XVIIe siècle. Ce peintre s'adonna tout spécialement au portrait et fut occupé par la cour de Wurtemberg.



4379. Ancienne faïence de Gubbio (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée au British-Muséum, par M. Fortuum.



4380. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne, 4e époque, à partir de 1755. (*En rouge.*) P. 1, fig. 7.



4381. A. F. de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*) P. 11, fig. 3.



4382. Poinçon de l'armurier espagnol Gonzalo (Simon), ayant travaillé à Tolède.

Gob R

4383. **P. M.** de Sèvres. Marque de Gobert, figures sur émail et sur pâtes. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

GOT. F

4384. Marque du graveur allemand Gotzinger (J.-S.). Médailles.



4385. Monogramme du comte de Pourtalès (Alexandre), né en 1776, mort en 1865. Attaché à la personne du roi de Prusse en qualité de chambellan.

G P.

4386. **A. F** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En noir.*) Pl. I, fig. 5.



4387. **A. P.** des Médicis. Fabrique de Florence (*Italie*). Fabrication remontant vers 1587 ou 1588. Monogramme de Giulio Pippi. (*En bleu.*)

4388. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Fabrication remontant vers 1740. (*En noir.*)



4389. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Fabrication remontant vers 1462. (*En bleu.*) Voir pl. II, fig. 4 et 6.



4390. Monogramme du dessinateur-graveur Galle (Philippe), né à Harlem en 1527, mort à Anvers en 1612.



4391-4392. Marques de Palma (Jacques), dit le jeune, né à Venise en 1544, mort en 1628. Ses eaux-fortes sont exécutées avec une très grande finesse et spirituellement traitées.



4393. Monogramme du graveur Perrier (Guillaume), né à Mâcon dans les premières années du XVIIe siècle, mort à Lyon en 1655. Ecole française.



4394-4395. Monogrammes du peintre-graveur Prenez ou Penz (Georges), né à Nuremberg vers 1500, mort à Breslau en 1556. Elève d'Albert Durer, il travailla d'après les œuvres de son maître. On a de lui une trentaine de pièces formant des suites de 4 et de 6 pièces. Il traitait aussi bien les sujets religieux que les sujets profanes.

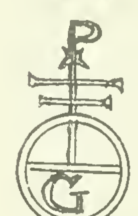
4396. Marque attribuée par Bartsch, dans le *Peintre-Graveur*, à Gérard père, de Groningue, graveur à l'eau-forte.



4397. Ancienne faïence de Faënza (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers le XVe siècle (1482), et qui s'est continuée jusqu'en 1639.



4398. Monogramme du peintre Gareis (Pie). Ecole allemande, 1804 (Sulzbah) (*Bavière*). Elève de Cornélius, cet artiste s'adonna tout particulièrement à la peinture d'histoire et à celle du portrait.



4399. Marque de Gotardus-Ponticus, imprimeur à Milan (*Italie*), vers 1510. Il était établi près de l'église Sainte-Satire. Sa marque consistait dans son chiffre se détachant en lettres blanches sur un fond noir.



4400. **A. F.** de Pesaro (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur un plat de la collection A. Castellani. Le décor central représente un buste de femme portant une couronne ailée.



4401. Poinçon d'un orfèvre dont le nom est inconnu.



4402. Poinçon de charge employé par la généralité de Paris, pour marquer les ouvrages d'or et menus ouvrages d'argent. Sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



4403. Marque du graveur Pecham ou Peham (Georges), mort à Munich en 1604. Ecole allemande. Il fut élève de Boksberger et s'adonna à l'étude du paysage. Cette marque est accompagnée de la date 1593.

G. P.

4404. Marque du graveur Perini (Joseph), né à Rome en 1748, où il travaillait encore en 1790.

G. P.

4405. Marque du graveur Periccivoli (Jules ou Julien), né à Vienne vers 1600. Il a gravé d'après Raphaël et autres maîtres.

G P.

4406. Marque du peintre et graveur Primavesi (Georges), né à Heidelberg (duché de Bade) en 1776 : il mourut au commencement du XIXe siècle. Trois pièces gravées par cet artiste portent la date de 1809 ; elles représentent des vues de Manheim et ses environs. On a de lui toute une suite de vues et paysages dont 29 sont exécutés à l'eau-forte, et 4 à l'aqua-tinte. Il a aussi gravé d'après Swandeveld, Moucheron, Ruysdael, C. Kunst et autres.

4407. Chiffre qui se trouve accompagnant la marque du libraire Marelli (Giuseppe), de Milan. (Voir les lettres G. M.)

4408. Marque de Eustache Guillaume, libraire à Paris, vers 1606, quai des Augustins. Ce magasin portait comme enseigne : *A saint Benoist*.

G P R
1703

4409. Marque du graveur Rugendas (Georges-Philippe), né à Augsbourg en 1666, mort en 1742.

4410. **A. F.** de Castelli (*Italie*). Fabrication remontant vers 1540. (*En noir.*)

GPS

4411. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Pennis, le vieux (1764). Fabrique portant pour enseigne : *Au Plat de porcelaine.* (*En bleu.*)

G. P. Z.

4412. Marque de Zanotti (Jean-Pierre), graveur, né à Paris en 1674, mort à Bologne en 1765.

G: P. Z.

4413. Marque du graveur Zwinger (Gustave-Philippe), né à Nuremberg (Bavière), mort en 1809.



4414. Monogramme d'un orfèvre dont le nom et la nationalité sont restés inconnus. (GQ et non GR.)

G R

4415. Poinçon de Richard (Guillaume), orfèvre (pour la grosserie), rue des Vieilles-Audriettes, n° 8. Symbole : *deux épis de blé en sautoir et un point de chaque côté.* G R, insculpté le 22 juillet 1809.

G. R.

4416. Marque du graveur italien en médailles Ray (Georges), travaillant à Rome, vers 1665.

G. R.

4417. Marque de Gertrude Roghman ou Rogman, graveur hollandais, fille de Roland Rogman, dont elle fut l'élève, et qui vécut de 1597 à 1687, à Amsterdam. On a de cette femme graveur une suite de 14 estampes signées G. R.

G. R.

4418. Marque employée par le célèbre collectionneur Reynst (Gérard), échevin de la ville d'Amsterdam (*Hollande*), qui, de son vivant, fit graver une grande partie de ses tableaux. Ces planches sont au nombre de 33, réunies en un volume.

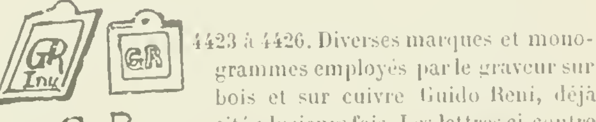
4419. Poinçon de l'orfèvre anglais, Georges Roberston, d'Édimbourg, vers 1617. Ce poinçon se trouve accompagné d'un autre représentant la forteresse de cette ville.

GR

4420. **F. M.** et **P. M.** de Saint-Christophe, près Milan (*Lombardie*). Marque de Giulio Richard. (*En rouge.*)

GR GR

4421-4422. Monogramme du peintre-graveur Ringgli Gotthard, né à Zurich (*Suisse*) en 1575, mort en 1652.



4423 à 4426. Diverses marques et monogrammes employés par le graveur sur bois et sur cuivre Guido Reni, déjà cité plusieurs fois. Les lettres ci-contre signifient : *Guido Reni, invenit : Hercule Setti fecit.*



4427. Marque de Rose Germain, libraire à Lyon (1538). Les lettres sont placées de chaque côté d'un bouquet de roses dont la tige est entourée par un serpent.



4428. Marque de Le Rouge (Guillaume), imprimeur-libraire à Troyes et à Paris (1492-1517). Ce chiffre est surmonté d'une fleur de lis tenue par deux cerfs, avec la devise : *Spes mea Deus.*



4429-4430. Monogrammes du peintre Reichman (Georges-Frédéric). Ecole allemande, vers 1793 à Minden (*Hongrie*). Il s'adonna à la peinture d'histoire et au portrait.



4431-4432. Monogramme et marque de Rughieri ou Ruggieri, peintre-graveur, qui travailla à Fontainebleau vers le milieu du XVIe siècle. Ecole italienne.

4433. Monogramme du peintre Ribera (Joseph), surnommé l'Espagnolet. Ecole italienne (1588-1656). Il fut l'élève de Ribalta, de Michel-Ange, de Caravage. Il s'adonna à la peinture d'histoire et au portrait.



4434. **A. P.** Pâte dure de Limoges (*Haute-Vienne*). Marque de Massié Fourneira et Grellet frères, au 3 décembre 1773. (*En bleu.*)



4435. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque. de 1710 à 1765. Marque de Gardin, décorateur. (*En bleu.*)



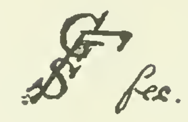
4436. Marque de Roffet (Pierre), libraire à Paris, de 1525 à 1537. Ce chiffre est placé dans un écu échancré comme l'indique la marque ci-contre.

Grid

4437. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, à partir de 1728. (*En noir.*) Pl. I, fig. 3.

GROS

4438. **A. F.** de Moustiers (*Basses-Alpes*). Fabrication remontant vers 1690. Nom du décorateur Cros, et non Gros. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 3.



4439. Monogramme du graveur à l'eau-forte et au burin Schmidt (Georges-Frédéric), né à Berlin en 1712, mort en 1775. (Déjà cité précédemment.)

GS

4440. Poinçon d'un orfèvre anglais, vers 1660.

G S

4441. Poinçon de Sauermilch (Villam-Gottlieb), bijoutier et graveur, quai des Orfèvres, n° 36. Symbole : *un frisoir, ou ovale formé avec des points.* G S. insculpté le 26 octobre 1807.

G S

4442. Poinçon de Simonin (Gabriel), rue Quincampoix, n° 76. Symbole : *un doloire.* G. S, insculpté le 5 janvier 1807.

G. S.

4443. Marque du sculpteur Schweiger ou Schweickard (Georges), vers 1635. Il travaillait sur toutes sortes de matières.

G. S.

4444. Marque de Schmelz (Georges), graveur wurtembergeois qui travaillait à Ratisbonne en 1737.

G. S.

4445. Marque de Simonei (Gabriel), graveur, relevée sur des estampes sur bois, imprimées à Lyon, en 1570.



4446. Poinçon de l'orfèvre anglais Gabriel Sleath, vers 1720.

G S

4447. **A. F.** de Savone (*Italie*). Marque attribuée à Girolamo Salomone. Fabrication remontant à 1737. (*En bleu.*)

G.S

4448. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Marque attribuée à Gillot. Fabrication remontant à 1737. (*En bleu.*)



4449. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I. fig. 2 et 5.

G S2

4450. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 3e époque, à partir de 1728. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.

G S.

4451. **A. F.** de Castel-Durante (*Italie*), datant de la fin du XVIe siècle. Marque relevée sur une assiette armoriée, *dont l'écu est coupé d'argent, à l'aigle de sable et d'azur, et la fleur de lys d'or, séparés par une fasce courbée d'argent, chargée d'une colombe portant un rameau.* (Musée du Louvre, nº 271.)

Le marli de l'assiette est décoré de trophées militaires se détachant en réserve sur un fond bleu; il sont modelés en bistre, tirant sur la couleur rouille.



4452. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*), relevée sur un sauceron octogone de la collection A. Jumel, d'Amiens. Décor dentelle, style rayonnant, 2e époque. Pl. I, fig. 2.

Au centre une armoirie. On peut attribuer cette marque à la fabrique de Sinceny.



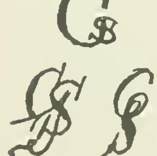
4453 **A. F.** de Savone (*Italie*). Fabrication remontant vers le XVIIe siècle. Fabrique fondée par Gian-Antonio Guidobono. La même marque avec un soleil est celle de Girolamo Salomone (1650). (*En bleu.*)



4454. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*) ou de Sinceny (*Aisne*). (*En bleu.*)



4455. **A F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. (*En bleu.*)



4456 à 4458. Divers monogrammes employés par le graveur au burin Swaneburg (Willem ou Guillaume), né à Leyde en 1681. Il a gravé d'après Abraham Bloemaert, D. Vinckenboons, Rubens, P. Moreelsen et autres.



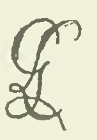
4459. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une suite de 12 pièces gravées sur bois, représentant les *Travaux d'Hercule.*



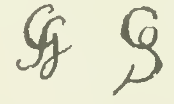




4460 à 4462. Variantes des monogrammes du graveur allemand Scharffenbergk (Georges), de Gorlitz, relevés sur des gravures sur bois représentant la *Passion de Jésus-Christ*, suite de 37 pièces datées de 1569; une *Sainte Famille;* le *Massacre des Innocents ; Saint Barthélemy;* la *Prise de Melun par Robert, roi d'Angleterre;* le *Tombeau de Rodolphe, roi des Romains et d'Anne, son épouse ; Prise en perspective de la place de la ville de Kemptem en* 1569; *Place de la forteresse de justice* (*Hongrie*) ; *Place de la ville de Zigeth et de celle de Sacca.*



4463. Monogramme du peintre-graveur Gassner (Simon), né à Steinberg (Tyrol), en 1755, et qui alla s'établir à Munich où il travaillait encore vers 1792.



4464-4465. Monogramme du graveur Swanenburg (Guillaume), né à Leyde en 1581, mort à Delft en 1612.



4466-4467. Variante des monogrammes de Schweiger ou Schweickard (Georges), sculpteur sur toutes sortes de matières, vers 1635.



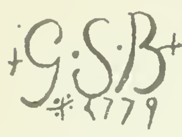
4468. Marque de Guillaume Sassier, imprimeur-libraire à Paris, en 1649, rue des Cordiers. Son enseigne était : *Aux Deux Tourterelles ;* sa marque représentait ces deux oiseaux placés l'un à droite, l'autre à gauche d'une fleur. Devise : *Tu tibi sume parem.*



4469-4470. Monogrammes du peintre Schalken (Godefroy), né à Dordrecht en 1643, mort à la Haye en 1706. Ecole hollandaise. Le musée du Louvre possède de cet artiste une *Sainte Famille* estimée 3.000 francs; une *Cérès* estimée 1,000 francs; deux *Femmes* estimées 500 francs; un *Vieillard* estimé 1,200 francs. Les musées de Lyon, de Rennes, de Rouen, en pro-

G S

vince, se partagent ses œuvres, ainsi que ceux de la Haye, de Rotterdam, de Bruxelles, de Turin, à l'étranger, de même que plusieurs grandes collections particulières.



4471. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



4472. Monogramme de Beckenstein et de Gerlach, imprimeurs-libraires à Francfort et à Leipzig, en 1666. Associé avec Gerlach (Christians).



4473. Poinçon de l'armurier espagnol Hêra (Joseph de la), le vieux, ayant travaillé à Tolède.



4474. Poinçon de l'armurier espagnol Hêra (Joseph), le jeune, ayant travaillé à Tolède.



4475. Poinçon de l'armurier Hêra (Joseph de la), petit-fils de Hêra, qui travailla également à Tolède.



4476. Poinçon de l'armurier Hêra (de la), fils du petit-fils Hêra, qui, comme son père, travailla aussi à Tolède.



4477. Monogramme relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Goujon de Sardière (Jean-Baptiste), capitaine au 1er régiment du Roi. Mort à Paris en 1759, lettre G. et deux S enlacés.

G S
T H

4478. Poinçon de Georges Smith et Thomas Hayter, orfèvres anglais, vers 1790.

G. I.

4479. Marque du graveur en médailles Ticati (Girol). Mort en 1714. Ecole italienne.

Gl.

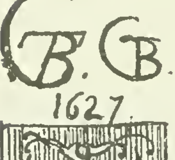
4480. **A. P.** de Sèvres. Marque de Gremont, guirlandes, bouquets. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



4481. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor polychrome. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*)



4482. Ancienne faïence de Gubbio (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Cette signature est attribuée, sans aucune certitude, tantôt à Maëstro Giorgio, tantôt à Orazio Fontana ; d'autres la croient postérieure à Maëstro Giorgio.



4483-4484. Monogramme du peintre Terburg (Georges), déjà cité plusieurs fois. Ecole hollandaise.



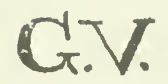
4485. Marque de l'imprimeur et auteur Le Tailleur (Guillaume), né et demeurant dans la paroisse de Saint-Lô, à Rouen, en mai 1407. Relevé sur les *Chroniques de Normandie.*

G.T.V.

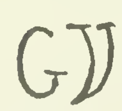
4486. **A. F.** italienne dont le lieu de provenance nous est inconnu, n'ayant pas eu la pièce sous les yeux. Marque en creux, relevée sur une assiette de style japonais. (Collection Mortreuil, de Marseille.)

Gu.

4487. **P. M.** de Sèvres. Marque de Ganeau fils, dorure. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)



4488. **A. F.** de Déruta (*Italie*). Fabrique fondée vers 1520. Marque de Giorgio Vasaje. (*En rouge.*)



4489. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2.



4490. **A. F.** italo-moresque, XVIe siècle, reflets métalliques. (*En or.*)



4491. **A. P.** Pâte dure de Veilsdorf (*Saxe-Meiningen*). Fabrique fondée vers 1760. (*En noir.*)

G. V.

4492. Monogramme du graveur Vanni (Jean-Baptiste), né à Pise en 1599, mort à Florence en 1660, déjà nommé plusieurs fois.

G. V.

4493. Marque du peintre-graveur Vasi (Joseph), vers 1760. Ecole italienne. Cet artiste travailla à Rome où il se livra aux travaux d'architecture et au paysage.

G. V.

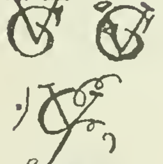
4494. Marque du graveur Vertue (Georges), né à Londres en 1684, mort en 1752.



4495. Chiffre de Villiers (Guilbert de), libraire à Lyon, vers 1517, rue Mercière. Cette maison avait pour enseigne : *A saint Jean-Baptiste.*



4496. Marque du célèbre collectionneur Vallardi (G.), de Milan, qu'il apposait sur tous les objets faisant partie de ses collections.



4497 à 4499. Divers monogrammes employés par l'orfèvre et graveur de monnaies Urse Graf, vers l'an 1508; il a également fait quelques gravures sur bois. (Son nom a été déjà cité précédemment.)



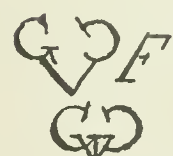
4500. Monogramme du graveur allemand surnommé le maître de la Chausse-trape. (Déjà cité.)

G. V. B. F.

4501. Marque d'un graveur hollandais dont le nom est resté inconnu et qui travaillait vers 1620.

G. V.
G. V. F.

4502-4503. Marques du graveur Veen (Gisbert Van), frère d'Otto Venius, né à Leyde 1558, mort à Anvers en 1628. Il a gravé d'après Balthasar Perucci, B. Passeri, Baroche, Otto Venius, et autres maîtres.



4504-4505. Monogramme de Venenti (Jules-César), gentilhomme bolonais, peintre amateur né en 1609.

G. V. D.

4506-4507. Marque de Delft (Guillaume Van), peintre et graveur au burin, né à Delft en 1580, mort en 1638. Il s'adonna au paysage.

La même marque a été employée par Eckhout (Gerbrandt Van den), peintre hollandais, né à Amsterdam en 1621, mort en 1674. Elève de Rembrandt, il a exécuté uqelques eaux-fortes.

G. V. E.

4508. Marque du graveur Veen (Gisbert Van), né à Leyde en 1558, mort à Anvers en 1628.

G. V. H.

4509. Marque du peintre Horst (Jean Van der). Ecole hollandaise, XVII[e] siècle, paysage et genre.

GVN

4510. Monogramme du peintre-graveur Nymegen (Gérard Van), né à Rotterdam en 1735, mort en 1808.

G. V. S.

4511. Marque du graveur hollandais Scheindel (Georges Van), né vers 1600. Paysages avec figures.

G V S

4512. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Geertruy Verstelle (1764). Fabrique portant pour enseigne : *A la vieille Tête de Maure.* (*En rouge.*)

G V S

4513. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Geertruy Verstelle (1564). Fabrique portant pour enseigne : *A la vieille Tête de Maure.* (*En rouge.*)

G V S
G V S

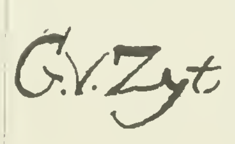
4514-4515. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Geertruy Verstelle. Fabrique portant pour enseigne : *A la vieille Tête de Maure.* (*En rouge.*)



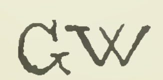
4516. Monogramme de Scharfenberg (Georges Van), graveur sur bois au XVI[e] siècle.

G·V·V·D·

4517. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Marque attribuée à Guido Ubaldo (Urbain, Dux). (Collection G. de Rothschild.)



4518. Monogramme du peintre Zyl ou Zyt (Girard Van), dit le petit Van-Dyck. Ecole hollandaise, XVII[e] siècle. Il travaillait à Londres vers 1639, et retourna à Amsterdam en 1655, où il continua ses travaux jusqu'en 1658.



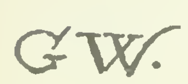
4519. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2[e] époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 2 et 5.



4520. Monogramme de Wouwerman (Pierre), peintre et graveur, né à Harlem en 1625, mort en 1683. Ecole hollandaise.



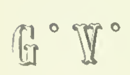
4521. Monogramme de Weyer (Gabriel), peintre de Nuremberg (Bavière), mort en 1640.



4522. Monogramme du graveur Wechter (Georges), de Nuremberg (Bavière), où il travaillait vers le milieu du XVIe siècle.



4523. Poinçon de l'orfèvre anglais Georges Wickes, vers 1720. Ce poinçon est quelquefois surmonté d'une couronne.



4524. Marque du tapissier flamand Vernier (Guillaume), dont le nom a déjà été cité à la lettre LF. Il travaillait à Lille (Nord) de 1701 à 1738.



4525. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Marque relevée sur des estampes représentant : les *Escrimeurs*, suite de 4 estampes; puis, une suite de 160 pièces représentant *des hommes armés*, accompagnés chacun d'un écu d'armoiries.

G. W.

4526-4527. Marque du sculpteur allemand Weckhart ou Weckland (Georges), qui travaillait sur ivoire au XVIe siècle.

La même marque, avec la date 1528, se trouve également sur une gaine de poignard en bois représentant des sujets de l'Ancien Testament. (Ancienne collection Le François de Rouen.)



4528. Marque de Weinkenant (Georges), fabricant de cartes à jouer à Nuremberg, en 1510.

G. W. H.

4529. Marque d'un graveur employé à la cour du Landgrave de Hesse, vers 1535. (Voir n° 4533.)

GW : I : M
1760

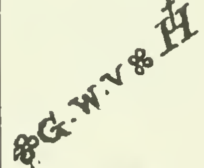
4530. A. F. d'Allemagne. Marque de GHEDT. W : I : M, 1750. (*En rouge*).



4531. Marque de Wolof, imprimeur, qui travailla pour le libraire Durand-Gerlier. (Voir Brunet, *Dictionnaire de librairie*, 4e vol., p. 661.)

G. W V

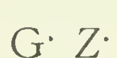
4532. Marque de Vestner (Georges-Guillaume), graveur en médailles, né en Bavière, de 1677 à 1740.



4533. Marque d'un graveur en médailles à la cour de Philippe, landgrave de Hesse, en 1535 : le même probablement que celui cité. (Voir n° 4529.)



4534. Marque de Ganz (Jean-Philippe), graveur hanovrien, XVIIIe siècle.



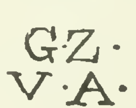
4535. Marque du peintre-graveur Zocchi (Joseph), né à Venise en 1730, et qui grava d'après le Bourguignon, le Guide, Pietro de Crotone, Franceschini, Solimène et autres maîtres.



4536. Poinçon d'un armurier du XVIIIe siècle, dont le nom est inconnu. Relevé sur une lame de sabre.



4537. Monogramme d'un graveur en médailles dont le nom et la nationalité sont encore indéterminés et qui travaillait vers 1550.



4538. Marque d'un serrurier du XVIe siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

H



4539. Lettre relevée sur une plaque de foyer en fonte de fer provenant du château de Villeroy et datant des premières années du XVIIe siècle ; règne de Louis XIII. Au centre, une épée sur laquelle est fixée en croix, par un ruban, un sceptre et une main de justice. (Musée du Louvre.)



4540. Poinçon de charge employé par la généralité de la Rochelle, pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel (Henri), de 1780 à 1789.



4541. Deuxième poinçon, dit de contremarque des maîtres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maîtres gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre représente les années 1676 à 1677 ; 1701 à 1702 ; 1724 à 1725 ; 1748 à 1749 ; 1771 à 1772.



4542. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1545. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



4543. Poinçons anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1803. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu du bas, marque l'année 1723.

La même lettre, dans un écusson ancien, en forme de bouclier, marque l'année 1883.



4544. Lettre relevée sur une plaque de foyer en fonte de fer provenant du château de Villeroy et datant des premières années du XVIIe siècle ; règne de Louis XIII. Au centre une massue sur laquelle sont attachés en croix deux caducées. (Musée de Cluny.)



4545. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1525. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson pointu, marque l'année 1605.



4546. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1565. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés par le haut, marque l'année 1863.



4647-4548. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1743. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un écusson carré, à pans coupés du haut, marque les années 1783 et 1823.

La même lettre, sans écusson, est également le poinçon d'Exeter en 1732 et 1824.



4549. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1625. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



4550. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1685. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, dans un carré, à pans coupés du haut, marque l'année 1863.



4551. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1763. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même marque indique l'année 1843.



4552. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1703. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



4553. Poinçon de H. Hébert, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m.22. (Musée de Cluny, nº 5.101.)



4554. Poinçon de H. de Frectemeule (*Somme*), commune de Gamaches; orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5, 101.)



4555. Poinçon de H. Lemesgre, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5, 101.)



4556. Poinçon de H. Le Fourbeur, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



4557. Poinçon anglais d'York. Lettre indiquant l'année 1664, dans un écusson terminé en pointe.

H

4558. Poinçon anglais d'Exeter, marquant les années 1708, 1756, 1780, 1804, 1864.

H

4559. Poinçon anglais (Dublin). Lettre indiquant les années 1645, 1753, 1778, 1802, 1828, la lettre h, minuscule, indique les années 1665, 1853. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

H

4560. Marque de l'atelier monétaire de la Rochelle. Différent un trident. (Arrêté de prairial an II.)

La lettre H seule, de 1539 à 1794.

Cette monnaie a été établie sous le règne du roi Jean, en l'année 1360.

H

4561. Dans les manuscrits et les anciennes inscriptions, la lettre H sert d'abréviation à un bien grand nombre de mots que le sens de la phrase permet de déterminer. Ainsi H signifie *Habet* (il a); *Herculus* (Hercule); *Honor* (Honneur); *Hispania* (Espagne).

Dans les titres donnés à certains personnages la lettre *H* est l'abréviation de *hautesse* ou *de haut*. Exemple : sa hautesse, ou haut et puissant seigneur. (Voir les lettres HS.)

H

4562. Marque du graveur Harvey (Guillaume ou William), né à Newcastle en 1796, mort vers 1805 ou 1806. Ecole anglaise.

H

4563. Marque du graveur allemand, en médailles, Haag (J.), qui travaillait vers 1720.

H

4564. Marque de Hondius (Henri), dit le vieux, dessinateur et graveur au burin, né à Duffel (Brabant), en 1573, ou en 1575, d'après certains auteurs, mort en 1610, à la Haye. On a de lui une suite de 114 portraits d'artistes flamands. (Voir les variantes de cette marque aux lettres HH.)

H

4565. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Philippe Mombaers. Marque relevée sur un plat ovale à décor polychrome (fleurs). (Collection F. Fétis, de Bruxelles.)

H.

4566. A. P. de Sèvres. Marque de Hung. Fleurs, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800.



4567. **P. M.** Pâte dure de Saint-Pétersbourg (*Russie*). Manufacture impériale. Marque sous Nicolas Ier, de 1825 à 1855. Cette lettre représente l'N en caractères russes. (*En noir.*)



4568. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1760. (*En bleu.*)



4569. **A. P.** de Sèvres. Marque de Houry. Fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



4570. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Damis Hofdick, 1705. Fabrique portant pour enseigne : *A l'Étoile.* (*En bleu.*)



4571. **F.** de Hollitsch (*Autriche*). Parfois le mot Hollitsch est écrit en toutes lettres. (*En noir.*)



4572. **A. P.** Pâte dure de Vincennes. Fabrique fondée en 1766. Marque de Pierre-Antoine Hannong, jusqu'en 1771. (*En bleu.*)



4573. Porcelaine moderne de Thun (*Suisse*), 1880. (*Marque en rouge.*)



4574. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig 7.



4575. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Joseph Hannong. Fabrication remontant vers 1709. (*En bleu.*)



4576. **F. M.** et terre de pipe de Saint-Clément (*Meurthe*). Parfois le mot Saint-Clément en toutes lettres. Fleurs et oiseaux ; genre Aprey et Lunéville. (*En rouge.*)



4577. **A. F.** allemande, genre Moustiers. (*En vert.*)



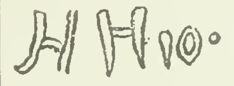
4578. **A. F.** de Saint-Omer (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée par Saladin, en vertu d'un arrêt enregistré le 9 janvier 1751. (*En violet.*)



4579. **F.** de Quimper (*Finistère*). 1re fabrication remontant à 1690. Email gris et terne, vers 1809. De la Hubaudière, fabricant actuel. (*En imprimé noir.*)



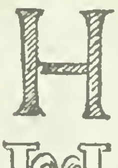
4580. Marque de Hanif (I. A.), graveur en médailles. Ecole allemande (1742-1752).



4581. **F. M.** de Quimper (*Finistère*). 1re fabrication remontant vers 1690. (*En bleu.*)



4582. **F. M.** de Quimper (*Finistère*). Id. (*En bleu.*)



4583. **A. F.** de Saint-Amand (*Nord*). Décor violet avec surcharge en blanc.



4584. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I. fig. 1 à 7.



4585 à 4587. Ces trois chiffres sont ceux de Henri II, roi de France, fils de François Ier et de Claude de France, né à Saint-Germain-en-Laye, le 31 mars 1518, couronné le 31 mars 1547 à l'âge de vingt-neuf ans.

Il mourut le 10 juillet 1559 d'une blessure que lui fit le comte de Montgommery dans un tournoi donné rue Saint-Antoine.

Ces différents chiffres se trouvent sur des monuments, des boiseries, des livres et une foule d'autres objets : ils varient tous dans leur ornementation.



4588-4589. Chiffre de Henri III, duc d'Anjou, puis roi de France : troisième fils de Henri II, né à Fontainebleau en 1551, sacré à Reims le 12 février 1574, mort assassiné à Saint-Cloud par Jacques Clément le 1er août et



mort le 2 août 1589. Marque relevée sur des livres provenant de sa bibliothèque et portant l'écu de France accolé à celui de Pologne, surmontés chacun d'une couronne fermée, le tout entouré des colliers de l'ordre de Saint-Michel et du Saint-Esprit. Ce dernier chiffre a été relevé au musée de Cluny sur le manteau de cour du grand maître de l'ordre du Saint-Esprit créé par Henri III en 1579.





4590 à 4592. Ces divers monogrammes sont ceux de Henri IV, roi de France, né à Pau, le 13 décembre 1553. Fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre. et de Jeanne d'Albret. Il mourut assassiné par Ravaillac le 14 mai 1610 à l'âge de cinquante-sept ans.

Ces chiffres se trouvent ornés de différentes façons, sur des médailles, des panneaux sculptés, des monuments, châteaux, etc.

Le troisième de ces chiffres a été relevé sur un verrou en fer repoussé, aux armes de Henri IV, XVIIe siècle, et provenant du château de Pau. Il se trouve actuellement au musée de Cluny sous le n° 5869 du catalogue de 1881. On le trouve aussi sur le support du berceau en forme de coquille de Henri IV, au même château.



4593. Chiffre que portent les livres faisant partie de la bibliothèque du duc d'Aumale, Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans. Né en 1822, général de division, membre de l'Académie française, ancien gouverneur de l'Algérie.



4594. Poinçon de l'armurier allemand Plattner, dont la fabrication spéciale consistait dans les armures. Cette marque se trouve aussi sur des épées, 1459 à 1520.



4595. Filigrane relevé sur le papier d'un dessin à la plume exécuté en bistre et à l'encre de Chine par Albert Durer, représentant un portrait d'homme.

Cette marque remonterait donc aux années 1480 à 1500.



4596. Marque de Hubert Stalins, chef-tapissier de la fabrique d'Audenard de 1540 à 1550.



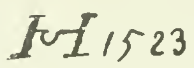
4597. Cette lettre, alternant avec des fleurs de lis, forme les motifs principaux composant le collier de l'ordre du Saint-Esprit, institué en France par Henri III, en 1578, et que l'on ne pouvait obtenir sans posséder déjà celui de Saint-Michel. Il y avait 87 chevaliers et 9 cardinaux ou prélats et 4 grands officiers.



4598. Chiffre relevé sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Hoym (Charles-Henri, comte de), ministre plénipotentiaire en France du roi de Pologne : mort en 1736. Il est accompagné de ses armes : *fascé d'argent et de sable de 4 pièces*. La lettre H se trouve séparée par l'aigle de Pologne. (Boyer exécuta la reliure de ces livres.)



4599. Marque de Hals (Frans), peintre, né à Anvers en 1586, mort à Harlem en 1666. Ecole flamande. Marque relevée au Musée Royal de Bruxelles sur un portrait de Willem Van Heythuysen, fondateur d'un hospice à Harlem.



4600. Marque d'un graveur en médailles de l'école allemande dont le nom est resté inconnu.



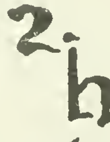
4601. Poinçon d'un armurier espagnol dont le nom est resté inconnu.



4602. Poinçon de l'armurier espagnol Garata-Zabula (Jean-Martin de), dit le vieux, qui travailla à Tolède.



4603. Poinçon de l'armurier espagnol Hortuno, de Aquirre, petit-fils de Hortuno, de Tolède.



4604. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.




4605. **A. P.** marque attribuée à Hannong (*En bleu.*)



4606. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



4607. A. P. de Sèvres. Marque de Hunny, fleurs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



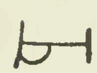
4608. A. P. de Sèvres. Marque de La Roche, fleurs, guirlandes et attributs. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)



4609. A. F. de Desvres (*Pas-de-Calais*). Fabrique fondée en 1764, par Jean-François Sta. (*En bleu.*)



4610. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2, 5 et 6.



4611. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, à partir de 1710 à 1765. (*En bleu.*) Pl. I. fig. 2, 5 et 6.



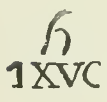
4612. A. P. Pâte dure de Paris, faubourg Saint-Denis. Marque de Hannong (Pierre-Antoine) (1773). Première marque. (*En bleu.*)



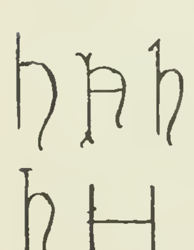
4613. A. P. Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*), en 1721; usine fermée presque aussitôt après les essais de Charles-François Hannong. (*En rouge.*)



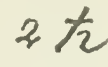
4614. A. P. Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Id. (*En rouge ou en bleu.*)



4615. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)



4616 à 4620. Signes maçonniques ou lapidaires dont se servaient les architectes, maîtres, ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il transportait son industrie. Ceux-ci ont été relevés à Reims et à Strasbourg.



4621. Marque de Heyden (Jacques Van der), peintre et graveur au burin, né à Strasbourg vers 1570.



4622. Marque de Huquier (Gabriel), graveur et marchand d'estampes du XVIIIe siècle, dont la collection fut vendue après sa mort en 1771.



4623. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est inconnu, et qui a travaillé sur bois d'après Virgile Solis et Josse Ammon.



4624. Poinçon remontant vers 1758.



4625. Marque du graveur sur bois et enlumineur Adam (Hans), né à Nuremberg (*Bavière*), où il mourut en 1567.



4626. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. Style rocaille. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.



4627. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.



4628. A. F. de Rouen (*Seine Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.



4629. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.



4630. Marque relevée sur un sachet en plomb, en forme d'aumônière, trouvée dans la Seine, datant du XVe ou XVIe siècle. (Musée de Cluny, nº 8902 du catalogue de 1881.)



4631. Chiffre de Henri VIII, roi d'Angleterre, né le 28 juin 1491 et qui succéda à son père Henri VII, le 22 avril 1509. Marié à dix-huit ans, avec Catherine d'Aragon, il la répudia pour épouser Anna Boleyn, qu'il fit périr sur l'échafaud, pour se remarier avec la belle Jeanne Seymour, qui mourut en couches (1537). Il épousa successivement Anne de Clèves (1540), Catherine Howard et Catherine Parr, sa sixième femme. Il mourut à son tour le 28 janvier 1547. Ce chiffre est celui d'Henri et Anne Boleyn.



4632. Monogramme du peintre Hopfgarten (Auguste). Ecole allemande (1807). Berlin. Portrait et genre.



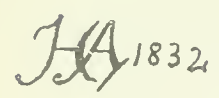
4633. Monogramme relevée sur une plaque de foyer en fonte de fer. Ces lettres sont surmontées d'une couronne de comte. (Musée Carnavalet.)



4634 à 4637. Monogrammes du peintre Asper (Hanson ou Jean), né en 1499, mort en 1571, à Zurich (Suisse). Ecole allemande. Il aborda avec un égal succès l'histoire, le portrait et le genre. Elève de Holbein. Ses deux fils, Jean et Rodolphe, se livrèrent également à la peinture et leurs œuvres sont souvent confondues avec celles de leur père.



4638-4639. Ces deux marques sont celles de Averkamp (Henri Van), peintre de l'école flamande (1663). Ses plus beaux tableaux datent de 1660.



4640-4641. Cette marque est attribuée à Hofgarten (Auguste), peintre, avec la date 1830.

Cette même marque, sans date, servit au peintre Altzius (Elie) de Tubingue.



4642. Monogramme du peintre Adam (Henri). Ecole allemande (1797). Nordlingen. Paysage. (Déjà cité plus haut.)



4643-4644. Ces deux monogrammes, d'un peintre de l'école flamande dont le nom est resté inconnu, ont été relevés sur le volet gauche d'un triptyque représentant : l'*Adoration des bergers*, Musée royal de Bruxelles.)

Il nous a semblé utile de ne pas les séparer l'un de l'autre, bien que les lettres du deuxième ne concordent pas avec notre ordre alphabétique



4645-4646. Marque et monogramme de l'orfèvre-graveur et peintre sur verre et sur émail, Hirschvogel (Augustin), né à Nuremberg (*Bavière*), en 1506, mort en 1560. Ecole allemande. Il cultiva tous les genres : on a de lui des vases avec ornements d'orfèvrerie et des estampes datées de 1543. L'œuvre gravé de cet artiste se compose de 136 pièces ainsi réparties, de 1 à 8, sujets d'histoire ; de 9 à 21, genre ; de 22 à 27, chasses ; de 28 à 43, portraits ; de 46 à 81, paysages ; de 82 à 95, dessins d'aiguières, etc. ; de 96 à 111, ornements d'orfèvrerie ; de 112 à 130, armoiries ; de 130 à 136, dessins de perspective.





4647-4648. Monogrammes du peintre et graveur Hemlinck ou Hemmelinck (Jean), né vers 1430, et qui florissait vers 1480. Ce monogramme se trouve reproduit sur le tableau de M. le comte Duchâtel. Il est composé des lettres I Joan. H Hemlwit et K, dernière lettre du nom, et F fecit.



4649. Monogramme du peintre Avercamp (Henri Van), dont les œuvres consistent en paysages et nature morte. Il appartenait à l'école flamande et florissait vers 1660.



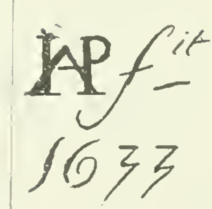
4650. Marque d'un ciseleur allemand, sur argent, vers 1612.



4651. Marque du sculpteur allemand Hurdtler (Jean André), travaillant à Ulm en 1674. Ecole Souabe.

4652. Marque du dessinateur et graveur Allard ou Allaerds (Hugues).

4653. Marque de Hamerano (Alberto), graveur en médailles à Rome, de 1694 à 1753.



4654. Monogramme du sculpteur Willemssens (Louis), né en 1630, date qui se trouve en contradiction avec celle ci-contre, relevé sur un buste en marbre du musée d'Anvers, représentant le portrait de Jean-Dominique de Zunéga et Fonseca, comte de Fuentes, gouverneur des Pays-Bas espagnols. Ecole flamande.



4655. Monogramme du peintre Stilke (Horman-Antoine), qui florissait vers 1835, à Berlin. Son genre était la peinture d'histoire et le portrait ; il eut pour maître P. Cornélius. Ecole allemande.

·I·A·S·D· 4656. Marque de l'imprimeur Schedel (Herman), à Nuremberg, vers 1492.

4657. Monogramme du peintre Josse (Amman), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande. (Voir les lettres IAF.)



4658. Poinçon du maître orfèvre Jacques Balin (1737), portant la fleur de lys couronnée et les deux points de remède. Différent : une boule à gauche; H J en monogramme, à droite. La lettre B est l'initiale de Balin.

H. B. 4659. Marque de Bonhorts (Henri), maître des monnaies à Clausthal (Allemagne), de 1674 à 1703.

H. B. 4660. Marque de Bûchel (Jérôme), sculpteur sur bois, à Ulm vers 1505. Ecole bavaroise.

H:B: 4661. Marque de Brauwer (Adrien), peintre, né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640. Ecole Hollandaise. (Nom déjà cité plusieurs fois.)

HB 4662. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque (1755). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.)

HB 1688 4663. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque de Henri Borne. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 4 et 5.

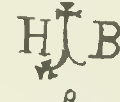
HB 1689 4664. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Marque de Henri Borne. (*En noir.*) Pl. II, fig. 4 et 5.

H B 4665. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque d'Hugo Brauwer, id. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.

HB 4666. **F. M.** de Paris. Marque de madame Hélène Bossé. Imitation du décor italien ; peinture sur émail cru. (*En noir.*)

HB 4667. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.

HB 4668. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hugo Brauwer (1764). Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Bouteilles de Porcelaine.* (*En bleu.*)



4669. Marque d'un graveur en médailles du XVe siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.



HB 4670. Monogramme de Blüm (Henry), sculpteur suisse, vers 1560.

4671-4672. Monogrammes de Brosamer (Hans ou Jean), dessinateur et graveur, qui travailla à Fulde, de 1537 à 1550. Ecole allemande. Son œuvre se compose de 24 pièces gravées sur cuivre, et de 15 pièces gravées sur bois.

4673 à 4676. Monogramme du graveur flamand Bary (Henri), né vers 1625.

HB La même marque, suivie des lettres *i n v*, a été employée par le peintre paysagiste Bol (Hans ou Henri), né à Malines (Belgique), en 1534, mort à Amsterdam en 1593.

La même marque a servi également au peintre Blœmaert (Henri), fils d'Abraham : elle est souvent suivie des lettres GLF, signifiant : Jean Gole *fecit*.

On la voit aussi employée par Holbein (Hans ou Jean), de même que par Balen (Van), peintres dont les noms ont déjà été cités plusieurs fois.

BH 4677. Variante du monogramme du peintre Holbein (Jean), déjà cité.

HB HB 4678-4679. Monogrammes du peintre et dessinateur Borghiani (Horace), né à Rome en 1577, mort à l'âge de 38 ans. Il a gravé quelques eaux-fortes.

4680-4681. Marque et monogramme du peintre-graveur Hugtenburck, né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733. Elève de Van der Meulen, il appartient à l'Ecole hollandaise. Son œuvre gravé se compose de 50 pièces environ.



4682 à 4685. Divers monogrammes employés par le peintre et graveur Burgmair ou Burgkmaier (Hans ou Jean), né à Augsbourg en 1473, mort en 1530. Elle fut aussi celle de son fils, mort en 1559. Le père fut l'élève d'Albert Durer. On a de lui une foule de pièces de l'ancien et du Nouveau Testament, des armoiries et des sujets allégoriques, et différents recueils. Hiller lui attribue 700 pièces gravées sur bois; probablement que les œuvres du fils sont confondues avec celles du père. Il eut aussi pour collaborateurs Springinkle et Schauflein.

4686. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une vignette représentant deux figures de femmes dos à dos, et dont les cuisses se terminent par des rinceaux, le tout entouré d'ornements. (Gravure au burin.)

4687. Poinçon d'un orfèvre italien dont le nom et la date de naissance sont inconnus.

4688. Monogramme du peintre Hoogenberger (Jean-Nicolas), né à Munich en 1500, mort à Malines en 1554. On a de lui toute une suite de gravures représentant l'entrée du roi Charles et du pape Clément VII à Bologne. (Voir les lettres HHB.)

4689. Monogramme du peintre Bockhorst (Jean Van), dit Lagenjan, né vers 1610, mort en 1668. Ecole flamande. Histoire et portrait. Elève de Jordaens, il travailla à Anvers.

4690. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque (1755). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

4691. Monogramme du peintre d'histoire Balen (Henri Van), dit le vieux, mort en 1632. Il fut reçu franc-maître de Saint-Luc en 1593 et nommé doyen en 1609. Ecole flamande. Parmi ses principaux tableaux, il faut citer: une *Sainte Famille;* le *Festin des dieux avec les nymphes;* la *Prédication de saint Jean;* une *Sainte-Trinité;* les *Forges de Vulcain;* un *Concert d'anges; Diane et Bacchus; Actéon surprenant Diane*, etc.

Les paysages de ses tableaux étaient peints par Breughel de Velours. Le musée d'Epinal possède une toile de ce maître représentant: *Diane et deux de ses compagnes se reposant à l'entrée d'une forêt.*

4692. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

4693. Monogramme du peintre Bol (Hans ou Jean), né à Malines en 1534, mort à Amsterdam (*Hollande*) en 1593. Ecole flamande. Son genre était: le paysage, les animaux, la miniature. (Déjà cité précédemment.)

4694. Variante de la marque du peintre Blœmaert (Henri) et Jean Gole. (Voir les lettres HB.)

4695. **A. P.** de Sèvres. Marque de Héricourt. Guirlandes, bouquets détachés. 1re période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

4696. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor au carquois. 4e époque, 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

4697. **P. M.** Pâte dure de Paris, 4, boulevard Poissonnière. Marque de Honoré et Grouvelle, vers 1834. (*En rouge.*)

HC

4698. Poinçon de l'orfèvre anglais Henry Chawner, vers 1790.

H C.

4699. Marque du dessinateur et graveur Collaert (Hans ou Jean), né à Anvers en 1545. Fils d'Adrien Collaert et élève de son père. (Voir les lettres FCH.)

H. C.

4700. Marque de Lüders (Hermann), maître des monnaies à Hambourg (1674-1689).

Bc.

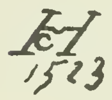
4701. Marque de Coussin (Hardouin), graveur amateur à l'eau-forte et en manière noire, né à Aix (*Provence*) en 1709. Il travailla à Lyon et à Marseille.

4702. Monogramme du peintre Hess (Charles de), frère de Henri, qui travaillait à Dusseldorf vers 1829 et 1833. Ecole allemande.

4703. Monogramme de Hainzman (Charles), peintre paysagiste, né à Stuttgard en 1795. Cet artiste a fait quelques essais à l'eau-forte représentant des paysages militaires.



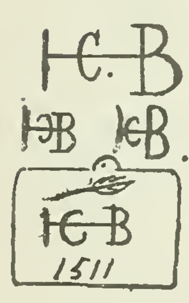
4704. Monogramme du peintre-graveur hollandais Goudt (Hendrick de), né en 1588 à Utrecht. On a de lui une suite de 7 estampes citées par Brulliot.



4705. Monogramme attribué au graveur en médailles Culmbach (Hans Van).



4706. Monogramme du peintre Binck (Jacques), né à Nuremberg vers 1490, ou à Cologne en 1504, suivant divers auteurs; mort à Kœnigsberg vers 1560.



4707 à 4710. Divers monogrammes employés par le peintre Bresanek (Hans ou Jean), et qui servirent également au graveur Baldung (Hans) (1450). Ecole allemande. On a de lui une suite de 70 planches gravées sur bois : la *Cuisine des Sorcières*, donne une idée de ses compositions fantastiques.







4711 à 4714. Variantes prises parmi les différents chiffres de Henri II, roi de France, fils de François I[er] et de Claude de France, né à Saint-Germain-en-Laye le 31 mars 1518 ; couronné le 31 mars 1547 à l'âge de vingt-neuf ans, mort le 10 juillet 1559 d'une blessure reçue dans un tournoi, rue Saint-Antoine. Ces chiffres se rencontrent, affectant une foule de formes, plus ou moins ornementés, sur des palais et monuments, de même que sur des boiseries et de très petits objets tant en or qu'en émail, étoffes et autres matières.

La lettre H se trouve alliée avec les deux C de Catherine de Médicis, sa femme.



4715. Chiffre de Henri de Lorraine, duc de Bar, allié à celui de sa femme Catherine de Bourbon, fille d'Antoine, roi de Navarre, et sœur de Henri IV, née à Paris en 1558, morte en 1604.



4716. Chiffre de Rohan-Guéménée (Hercule), duc de Monbazon, mort en 1654.



4717. A. Terre cuite de Nuremberg. Fabrication remontant vers 1400. (*En creux dans la pâte.*)



4718. Monogramme du graveur sur cuivre Ghisi (Diane), de Mantoue, fille du célèbre graveur Jean-Baptiste Ghisi.



4719. Variante de la marque du peintre-graveur Collaert (Jean), né à Anvers en 1545.

H. C. F.

4720. Marque du graveur sur cuivre Cock (Hieronimus), d'Anvers. Ecole flamande (1509-1570).

HCG

4721. Marque d'un peintre verrier, relevée sur un vitrail représentant l'histoire de la chaste Suzanne, aux armes de Josam Rüol, percepteur des revenus de l'église et juge à Wattewille, et de Suzanne Anderegg, sa femme (1679).

(Musée de Cluny, n° 2104 du catalogue de 1881).

H. C. H.

4722. Marque de Hille J. C., maître des monnaies à Brunswick, de 1691 à 1728.

HcK

4723. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Philippe Mombaers. Marque que portent des faïences blanches, au musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.

H CO. 4724. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor au carquois. 4e époque (1755). (*En bleu.*) Pl. I.

H ꝭO 4725. **A. F.** Attribuée à la Hongrie. Décor polychrome. (*En rouge.*)

4726. Monogramme d'un graveur sur cuivre, d'origine belge, faisant partie de la communauté de l'abbaye de Saint-Front, dans la première moitié du XVIe siècle.

H. C. R. 1600 4727. Poinçon d'un armurier; relevé sur une arquebuse à rouet et à canon rayé, daté de 1600. (Musée d'artillerie de Paris.)

4728. Monogramme du peintre-graveur Cleef (Henri Van), né à Anvers en 1510, mort en 1589, membre de l'académie de cette ville.

4729. Monogramme du peintre Wagner (Hans), dit Kulmbach. Elève de J. Walch et de A. Durer. Histoire et portraits. Ecole allemande (1500 à 1545).

H D 4730. Poinçon du maître orfèvre Delamarre (Marie-Hyacinthe), de Paris, rue Saint-Martin, n° 68. Différent : *une dent et un point dans le bas.* H D, insculpté le 11 septembre 1807.

H D 4731. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor bleu, rehaut rouge. 2e époque à partir de 1710 à 1765. (*En rouge.*)

4732. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque, 1728. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 3.

HD 4733. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En rouge.*)

HD 4734. **A. P.** Pâte dure de Hesse-Darmstadt. Style de la Thuringe, genre de Rauenstein.



4735. **A. P.** Pâte dure attribuée à Hesse-Darmstad. (*En rouge.*)

h. d 4736. **P. M.** de Sèvres. Marque de Huard, ornements divers. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

HD 4737-4738. Monogramme du graveur au burin David (Jérôme), frère de Charles. Il travailla en Italie au commencement du XVIIe siècle et exécuta, d'après les dessins de Mantani, toute une suite de 42 pièces représentant des églises, des tombeaux et plusieurs hôtels de la ville de Rome. (Voir n° 4745.)

4739-4740. Monogrammes du sculpteur allemand Dollinger (Hans). Ecole souabe, vers 1530.



4741. Marque de Philippi (Jehan), imprimeur-libraire à Paris. Cette maison portait pour enseigne : *A la Sainte-Trinité.* Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre. Il imprima pour Simon Vostre.

4742. Cachet du duc d'Aumale (Henri-Eugène-Philippe-Louis), d'Orléans, général de division, ancien gouverneur d'Algérie, membre de l'Académie française, né en 1822.

4743. Monogramme du peintre-graveur Bruyn (Abraham), né à Anvers en 1538, mort à Cologne.

H. D. E. 4744. Marque du graveur allemand Emmert (H.-D.), directeur des monnaies à Bayreuth (*Bavière*), vers 1623.

H. D. F. 4745. Marque du graveur David (Jérôme), graveur au burin, frère de Charles. Il travailla en Italie vers le milieu du XVIIe siècle, où il exécuta une suite de 42 pièces représentant des églises, des tombeaux, et plusieurs hôtels de la ville de Rome. Ecole française. (Voir nos 4737-4738.)

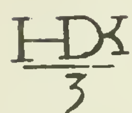
H D G 4746. Marque d'un imprimeur dont nous ignorons le nom; devise : *Equis cumbere in famæ,* la marque représente une femme avec des ailes.

H. D. K.

4747. Marque du dessinateur sculpteur et architecte hollandais Keyzer (Pierre de), fils de Hendrick, né à Utrecht en 1565, mort à Amsterdam en 1621; plusieurs graveurs ont travaillé d'après ses dessins,

H d K.

4748. Marque de Heidecker (Charles-Guillaume), peintre-graveur, né à Sarrelouis en 1785. Elève de l'académie militaire de Munich, il devint major de Sa Majesté le roi de Bavière, et se fit remarquer par son véritable talent pour les sujets militaires.



4749. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hendrick et Gillis de Koning, (1721). Fabrique portant pour enseigne : *A la Double Burette.* (*En rouge.*)

HDK
2

4750. **A F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hendrick et Gillis de Koning. Id., id. (*En rouge.*)



4751. Chiffre de Garde (Jérôme de la), Libraire à Lyon vers 1651, rue Mercière. Enseigne : *A l'Espérance.*

Sa marque représentait une femme appuyée sur une ancre. Devise : *Numine nomine et omine.*



4752. Marque de Lefèvre (Henri), libraire-imprimeur à Paris de 1511 à 1525. Ce chiffre se trouve enfermé dans un écusson suspendu à un chêne, retenant deux ours muselés, lui servant de support.



4753. Terre de pipe ancienne. Décor bleu, provenance inconnue. (*En bleu.*)



4754-4755. Monogrammes du peintre Heilmair (Emile), de Kloster-Rott (Bavière). Ecole allemande (1802). Il s'adonna à l'étude du paysage.



4756. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Marque relevée sur une estampe représentant une gaine de poignard.



4757. Monogramme de Holl (Elias), orfèvre et graveur allemand, vers 1618.

4758. Cette marque appartient à un graveur allemand inconnu : elle a été relevée sur une épreuve sur bois représentant : *Jésus-Christ célébrant la cène avec ses dicipies;* sur le *Couronnement d'épines;* sur *Jésus-Christ présenté au peuple.* Toutes ces estampes portent la date de 1578.

H. E. A

4759. Marque d'Augerstein (H. E), maître des monnaies à Cobourg, vers 1683.



4760. Monogramme du peintre Heinz (Joseph) (1565-1609). Ecole allemande. Histoire et portraits.

HF H

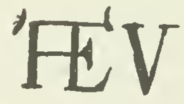
4761. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

HF. RoM

4762. Monogramme du peintre Nocetus (Hieronimus). (Déja cité précédemment.)



4763. Monogramme de Foix (Christophe de), évêque d'Aire, mort en 1570. Les lettres de son nom et prénom entrent dans la formation de ce chiffre.



4764. Monogramme du graveur Œneas Vicus.

H. EV.

4765. Monogramme relevé sur une cruche en grès brun, de Raeren (entre Eupen et Aix-la-Chapelle), commune de l'ancien duché de Limbourg, qui fit partie de la Belgique jusqu'en 1814. Cette cruche porte les armes des familles de Poster : *Trois fasces ondées, abaissées;* de Blome *un chien;* et de Quitzow : *deux étoiles.* Ces deux armoiries sont accompagnées des monogrammes IVQ et H. EV.

HF

4766. **P. M.** de Sèvres. Marque de Faraguet (M[me]), figure et sujets. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

HF.

4767. Marque du graveur en médailles Fusch (H.), vers 1719. Ecole allemande.

H F

4768. Marque du graveur en médailles Féderer (I.), vers 1653. École allemande.

H. F.

4769. Poinçon d'un armurier allemand dont le nom est inconnu.

4770. **A. F.** de Naples. Fabrique fondée vers 1525. (*En bleu.*)

4771. **A. F.** de Naples (*Italie*). Fabrique fondée vers 1525. (*En bleu.*)

4772. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, 1755. (*En noir.*)

4773. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg. (*Alsace*). Marque relevée sur des statuettes, genre Sèvres. (*En creux dans la pâte.*)



4774. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Fabrication remontant vers 1709. Charles-François Hannong. (*En rouge.*)



4775-4776. Monogrammes du peintre et graveur Corte-Floris (François de la), relevés sur des gravures à l'eau-forte et au burin d'après ses dessins. Ecole flamande. XVIe siècle.



4777. Monogramme du graveur Hulsius ou Hülsen, né à Middelburg (Zélande), vers 1566. Il fit le commerce de gravures à Francfort-sur-le-Mein.

H.F.

4778. Poinçon d'un armurier allemand avec la date de 1635. Relevé sur plusieurs armes à feu.



4779-4780. Monogrammes de Frank (Jean-Ulric), peintre, né à Kaufbeuren en 1603, mort en 1680. Histoire et genre.

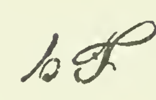


4781-4782. Monogrammes d'un graveur allemand dont le nom est resté indéterminé, relevé sur des gravures sur bois représentant : *Saint Etienne au milieu des évêques; Ange ailé; Satyre combattant contre un lion; un Homme conduisant à la chaîne un lion; un Homme armé d'une grande épée; un Mercier offrant ses marchandises.*

Cette marque se trouve également sur une pièce représentant : *la Femme adultère* avec la date de 1572.



4783. Monogramme de Frédéric-Jean, duc de Saxe, et de Clèves Sibelle, son épouse, 1532-1544.



4784. Marque de Thiele (Jean-Frédéric-Alexandre), graveur, né à Dresde en 1747, mort en 1803.



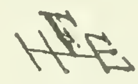
4785. Marque du graveur en taille-douce Huyot (Frédéric), né en 1808, et qui fut le graveur attitré de la Banque de France.



4786. Marque du graveur Hartman (Jean), né à Manheim en 1753.

H·F·A·

4787. Marque du graveur en médailles Angerstein (Henri-Frédéric), né à Hildburgshausen vers 1708. (Voir n° 4792.)



4788. Monogramme du graveur italien Beccafumi (Domenico), dont la marque est reproduite ci-dessous, n° 4793.



4789. Porcelaine de Boulogne (*Pas-de-Calais*). Marque de Haffringue. Fabrique existant déjà en 1817. (*En rouge.*)

HFH

4790-4791. Marque du graveur en médailles Hilcken (Henri-Frédéric), vers 1706. École allemande.

La même marque servit à Hulter (Henri-Ferdinand), maître des monnaies à Magdebourg vers 1707.

HFK

4792. Marque du graveur en médailles Angerstein (Henri-Frédéric), vers 1708. (Déjà cité n°. 4787.)



4793. Monogramme du graveur italien Beccafumi (Domenico), dit Micarino de Sienne (1484-1549). (Voir n° 4788.)

4794. Marque d'un sculpteur allemand dont le nom nous est inconnu, et sur lequel nous n'avons pu trouver aucun document.

4795. Monogramme de Riedel (Hans-Frédéric), brodeur à Ulm vers 1613.

4796. Monogramme du graveur au burin Houe (F.H. Van), né à Harlem vers 1625, qui alla travailler à Londres.

H.F
Z

4797. A. F. allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)



4798. Poinçon anglais, remontant vers 1650.

H G

4799. Poinçon d'un orfèvre anglais remontant vers 1500.

H G

4800. Poinçon du maitre essayeur Hugh Gordon, à Edimbourg, vers 1745.

H G.

4801. Marque du graveur Guttenberg (Henri), né en 1749, mort à Nuremberg en 1816.

H G

4802. Poinçon de l'orfèvre anglais Henry Green, vers 1785.

H G

4803. Marque d'un potier moderne, relevée sur un grès de Siegburg (Allemagne), probablement la marque de P. Löwenich, il porte la fausse date de 1572, elle se trouve également sur des vases à panse sphéroïdale recouverte d'inscriptions allemandes.

4804 à 4808. Variantes des monogrammes du graveur Goltzius (Henri), peintre et graveur. École hollandaise, né à Mulbrecht en 1558, mort à Harlem en 1617. Son œuvre se compose d'environ 323 pièces ; il était le fils d'un peintre-verrier. (Voir n° 4825.)

4809 à 4811. Marque et monogramme du graveur Goltzius (Hubert), né à Vennloo en 1526, mort en 1583. (Voir la lettre G.)

Ces mêmes lettres ont servi de marque à Glasser (Hans Jean), graveur sur bois, déjà cité.

4812-4813. Monogrammes de Gross (Henri), éditeur à Leipsig vers 1525. Marque relevée sur des gravures sur bois, notamment un *Saint Christophe traversant l'eau*, copie d'après Albert Durer.

5814-4815. Marque et monogramme de Guldenmund (Hans ou Jean), graveur sur bois, à Nuremberg, vers 1530. On a de lui deux hallebardiers dont l'un tient un drapeau.

4816. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4ᵉ époque, 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.

4817. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*)

4818. Monogramme de Goudt (Henri), peintre et graveur hollandais, né à Utrecht en 1585, mort vers 1630.

4819. Monogramme de Hans Baldung, (dit Grein), peintre allemand, né en 1470 à Gmund, mort à Strasbourg en 1552.

4820. Monogramme attribué au graveur allemand Bink, à Nuremberg ou à Cologne, né vers l'an 1490 ou 1504, suivant certains auteurs. L'œuvre de ce graveur se compose de 97 pièces reportées entre des sujets tirés de la Bible, des vierges, des saints, des saintes, des sujets de la fable, des sujets allégoriques, des soldats, des villageois, des vignettes, des ornements et des portraits.

4821. Monogramme attribué au graveur Bauduin-Grun (Hans ou Jean), peintre et graveur né à Gemunden (Souabe), vers 1476, relevé sur des gravures sur bois imprimées en Suisse. Il y a division entre les auteurs au sujet de ce monogramme que l'on attribue à trois graveurs différents, vivant à la même

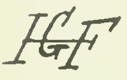
époque. On a de ce maître : l'*Homme de douleurs et le palefrenier*, série de 10 pièces gravées sur cuivre. Il a gravé sur bois divers sujets de la Bible, des saints et autres pièces religieuses et profanes. (Voir la variante de sa marque aux lettres HGHB, voir ci-dessous n° 4826.)

HG. BH

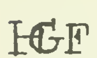
4822. Marque de Hille et Bunsen (G.), essayeurs et maîtres des monnaies à Francfort-sur-le-Mein, 1796.



4823. Monogramme de Fischer d'Eger (Hans-Georges), ébéniste, vers 1661.



4824. Monogramme du sculpteur allemand Haberstumpf (Charles).



4825. Variante des monogrammes du peintre-graveur Goltzius (Henri), né à Mulbrecht en 1558, mort à Harlem en 1617. Ecole hollandaise. (Voir n°s 4804 à 4808, 4828.)



4826. Monogramme attribué au graveur Bauduin-Grun (Hans ou Jean), né à Gemunden (Souabe) vers 1476. (Voir n° 4821.)

H. G. G

4827. Marque relevée sur une ancienne faïence genre Moustiers, provenant des fabriques d'Ardus ou de Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne).

4828. Variante de la marque appartenant au graveur Goltzius (Henri). Cité ci-dessus n°s 4804 à 4808, 4821, 4825.)

H G K

4829. Poinçon d'un orfèvre du XVIe siècle, dont le nom est resté inconnu.

4830. Signe lapidaire ou maçonnique dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers, tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.

4831. Monogramme de Danville-Gravelot (Hubert François). Ecole française.

4832. Variante du monogramme du peintre et graveur Goltzius, né à Mulbrecht en 1558, mort en 1617, déjà cité plusieurs fois. (Voir n°s 4804 à 4808, 4821, 4825, 4828.)

H, G. R.

4833. Marque d'un orfèvre du XVIe siècle, dont le nom et la nationalité sont encore inconnus.



4834. A. P. de Sèvres. Marque de l'année 1784. (*En bleu.*)

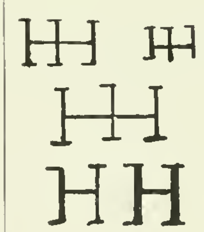
4835. Marque du peintre Hemmessen (Jean Van), ou Hesnsen ou Hemssen. Ecole Hollandaise (1540). Histoire et portrait. On possède de ce peintre au musée du Louvre : *le Jeune Tobie rendant la vue à son père*, estimé 400 francs ; au musée de Nancy : *les Vendeurs chassés du temple*. Le musée de Bruxelles possède de ce maître plusieurs autres tableaux.

4836. Monogramme de Hemling (Hans), ou Memling, peintre, mort vers 1495. Ecole flamande.



4837-4838. Monogramme du peintre Hirsch (Herman), déjà cité précédemment.

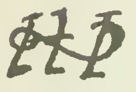
Le même monogramme a été employé par Holbein : déjà cité également et ci-dessous.



4839 à 4842. Divers monogrammes employés par le peintre-graveur Holbein (Hans ou Jean), dit le vieux, que l'on fait naître les uns vers 1450, les autres vers 1460 et qui mourut à Augsbourg en 1518. Ecole allemande. Son genre était l'histoire et le portrait ; une de ces marques porte cependant la date de 1521, ce qui explique la confusion qui règne dans le classement des œuvres des artistes de la même famille et du même nom. (Voir le n° ci-dessous.)

4843-4844. Marques et monogramme attribués à Holbein (Hans ou Jean), dit le jeune, peintre, né à Augsbourg vers 1497, mort à Londres en 1543. On le fait naître aussi à Bâle, en 1405 et mourir à Londres vers 1554.

4845 à 4848. Divers monogrammes employés par le graveur et dessinateur Hondius (Henri), né à Duffel (*Brabant*) en 1573, ou 1575 suivant d'autres, mort à la Haye en 1610. On le nommait le vieux, pour le distinguer des autres. La dernière marque est celle de Josse Hondius, né à Gand vers 1563, mort à la Haye en 1611. Hondius le jeune, portait aussi le prénom d'Henri. Il naquit à Londres en 1580 et mourut vers 1648.



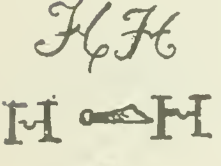
4849. A. F. de Gubbio (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle.



4850. Monogramme du peintre Hoffman (Jean), né en (?), mort en 1600, à Nuremberg. Ecole Allemande, peintre de portrait, de fleurs, d'animaux et d'insectes.



4851. Chiffre de Charles IX, roi de France, fils de Henri II et de Catherine de Médicis, né à Saint-Germain-en-Laye, le 27 juin 1550, mort à Paris, le 30 mai 1574. (Chiffre sur les constructions du musée du Louvre.)



4852 à 4854. Marques d'un graveur allemand inconnu, relevée sur des gravures sur bois représentant : *les douze articles du Credo*, suite de 12 pièces ; *les douze apôtres*, suite de 12 pièces ; une *Vue de l'ancienne ville de Rome ;* une *Vue de la ville d'Amsterdam ; Deux princes qui se battent pour une couronne.*

H. H

4855. Marque du graveur en médailles et maitre des monnaies Horst (H.), à Zellerfeld, vers 1718. Ecole allemande.

H. H.

4856. Marque d'un sculpteur allemand sur nacre, qui travaillait vers 1600 et dont le nom est resté ignoré.

H. H

4857. Marque de Hafner (H.), graveur en médailles, mort en 1691. Ecole allemande.

H. H.

4858. Marque d'un modeleur en grès du nom de Hilgers (Hans ou Jean), ayant travaillé à Siegburg et à Raren.

4859. Monogramme du peintre-graveur Hoogenberger, né à Munich en 1500, mort à Malines en 1554.

4860. Monogramme de Hintze (Henri), peintre. Ecole allemande (1800). Berlin. Architecture, paysages. Il fut l'élève de Volcker.

4861. Monogramme de Floris (François), peintre, né vers 1520, mort en 1570. Ecole flamande.

H. H. F.

4862. Marque de Friesl (J.-H.), graveur en médailles : en Saxe, vers 1669.

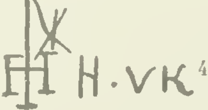
4863. A. F. de Castel-Durante, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1505. (*En bleu.*)

4864. Monogramme du peintre allemand Wagner (Hans), dit de Cumbach, mort en 1545. Il fut l'élève de Durer.

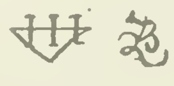
4865. Monogramme de Hondius (Henri), peintre. Ecole hollandaise, XVIIe siècle, On a de lui le portrait d'Abraham-Josse Hondius. (Déjà cité.)

4866. A. F. de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En bleu*).

4867. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une suite de 12 estampes représentant *les Douze apôtres debout.*



4868. Poinçon d'un armurier du XVIIe siècle dont le nom est resté ignoré.



4869. Monogramme du peintre Hubertus (Van Hove), né à la Haye en 1814. Son genre était les tableaux d'intérieurs.

H I

4870. Marque de Jean Hensel, orfèvre, vers 1599.

H I in

4871. Monogramme du graveur flamand Janssens (H.), ayant travaillé pour les orfèvres.

4872. Monogramme de Hondius (Josse), géographe et graveur, né à Gand en 1546, et qui travailla en Angleterre et mourut à Amsterdam en 1611.



4873. Monogramme du peintre-portraitiste Hoskins (John ou Jean), qui travaillait à Londres sous le règne de Charles Ier. Ce peintre est mort en 1664.



4874. Monogramme du peintre et graveur Heyden (Jacques Van der), né à Strasbourg vers 1570.



4875-4876. Monogramme du sculpteur allemand Hoppenhaupt (Jean-Michel), né à Mersebourg en 1709. Il travailla à Dresde, Vienne et Berlin, pour différents châteaux royaux ; on a de lui quelques dessins.

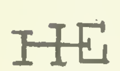
Cette même marque fut employée également par Hazard (James, le chevalier), graveur-amateur, né en 1748, mort par accident en 1787.



4877. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers. Marque de décorateur relevée sur des faïences figuratives polychromes. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)



4878. Poinçon et marque de l'orfèvre graveur Holl (Elie), vers 1640.



4879. Monogramme et marque du graveur sur cuivre Beccafumi (Domenico), dit Micarino, de Sienne. Ecole italienne (1489-1549).

HIECV
incidebat
MUTINE

4880. Marque de Curradini ou Corradini (Jérôme), dessinateur et graveur de Modène. On a de lui un *Saint Pierre* et un *Saint Paul*, figures en pied, marquées IO. BA et la marque ci-contre, suivie des mots *incidebat MUTINE*.

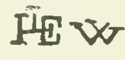


4881. Poinçon d'un armurier italien dont le nom est resté inconnu ainsi que la date de l'époque pendant laquelle il travaillait.

H. I. G.

4882. Marque de Gesner (Jean-Jacques), graveur en médailles vers 1710. Ecole allemande.

4883. Monogramme attribué au peintre-graveur italien Mozzeto ou Mocceto (Jerôme), de Vérone.



4884. Monogramme du dessinateur-graveur Wierix (Jérôme), né à Amsterdam en 1551. (Déjà cité plusieurs fois.)



4885. Monogramme du peintre graveur Raidel (H. I.) à Augsbourg au XVIIe siècle.



4886. Monogramme du Christ, relevé sur une plaque de donation en faïence de Chaffagiuolo ou Chaffagiolio (*Toscane*). Ces lettres, en caractères gothiques, sont entourées de feuillages bleus sur fond blanc, et la date de 1475. (Musée de Cluny, n° 2807, catalogue de 1881.)



4887. Monogramme que porte l'insigne de l'ordre des Chérubins et Séraphins, fondé en 1334. C'est le plus ancien des ordres suédois. Il comprenait 31 membres. IHS signifie : *Jésus hominum salvator* (Jésus sauveur des hommes). Au revers se trouvent les lettres F.R.S., C'est-à-dire *Fredericus Rex Sueciæ*. (Frédéric roi de Suède) qui reconstitua cet ordre en 1748.

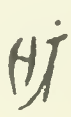


4888. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur des gravures sur bois représentant la vue de la ville de Strasbourg en 1588.

4889. Marque de Wohtrab (Jean-Jacques), maître des monnaies vers 1680.

HI.WF.

4890. Variante du monogramme du dessinateur-graveur Wierix, né à Amsterdam en 1551. (Déjà cité précédemment.)



4891. A F de Bruxelles (*Belgique*) Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers ; marque relevée sur des pièces figuratives du musée royal d'antiquités et armures de Bruxelles.

4892. A. F. de Strasbourg (*Alsace*). Marque des Hannong (Paul et Joseph). (*En bleu.*)

4893. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Style rayonnant, rehaut rouge. 2e époque, 1710. (*En noir.*)



4894. Monogramme du peintre David de Heem (Jean), né à Utrecht en 1600, mort à Anvers en 1674. Ecole hollandaise.

Cette marque se trouve sur un tableau représentant : *la Fécondité;* elle est accompagnée de la signature de Lamberchts (C.). (Musée royal de Bruxelles.)

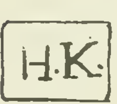
4895. Marque du peintre-graveur Herterich (H.-J.), travaillant à Hambourg. Paysages dans le genre de Ruysdaël

4896. Monogramme du peintre-portraitiste Duntz (Jean), né à Berne en 1645, mort en 1736.

Il fit également quelques tableaux de fleurs.

4897-4898. Monogramme et marque du graveur Wierix (Jérôme). né à Amsterdam (*Hollande*), en 1551. (Nom déjà cité précédemment.)

4899. Marque d'un armurier allemand relevée sur une arquebuse à rouet du XVIe siècle, dont le canon est rayé. (Musée d'artillerie de Paris.)



4900. Poinçon d'un armurier du XVIIe siècle; ces lettres sont accompagnées d'un autre poinçon représentant un cygne. (Musée d'artillerie de Paris.)

4901-4902. Marques de Kellerdaller (Jean), graveur et ciseleur allemand qui travaillait à Dresde vers 1530.

4903-4904. Monogrammes du peintre Wagner dit Kulenbach (Hans van). Ecole allemande, 1500-1540. Histoire. On possède de cet artiste au musée de Dresde : *Adam et Eve; le Christ crucifié.*

4905. A. F. de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers. Relevée sur des pièces du musée royal d'antiquités et armures de Bruxelles.

4906. Monogramme d'un sculpteur travaillant à Cologne vers 1600.



4907. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, maîtres ouvriers et tailleurs de pierres faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il exerçait son industrie.



4908. A. F. de Villingen (*duché de Bade*). Marque de Hans Kraut, XVIe siècle. (*En noir.*)



4909. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Jansz Culick ou Kulick, 1662. (*En rouge.*)

4910. A. F. française, de Bruxelles, genre Rouen. Mombaers directeur. (*En bleu.*)



4911. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : *Saint Jean dans l'île de Pathmos écrivant l'*Apocalypse.

4912. Monogramme du peintre Klerck (Henri). Ecole flamande. On possède de cet artiste, au musée de Grenoble : *l'Adoration des rois.* (Ce tableau est l'objet de contestations.) Au musée d'Avignon : *le Corps du Christ descendu de la croix, placé entre les trois Marie.*



4913-4914. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu relevés sur des gravures sur bois dont l'une représente : *Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert;* l'autre, *Apôtre prêchant d'un vaisseau à des paysans.*



4915. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant une *Vue de la ville d'Eger*. Ce morceau se trouve dans la *Cosmographie* de Sébastien Munster, imprimée à Bâle en 1550.

4916. Monogramme du graveur Klein (Jean), de Nuremberg, mort en 1550. (Nom déjà cité plusieurs fois.)

4917. Marque attribuée à l'ébéniste Aarmsdorf ou à Kellerdaler, XVIIe siècle. (Trésor de Dresde.)

4918. Marque du peintre Kook ou Kock (Jean-Mathieu), né à Anvers. Ecole flamande. Toute une famille d'artistes porta ce nom dont les uns firent partie de l'école allemande, les autres de l'école flamande, ce qui rend très difficile l'attribution exacte de cette marque.

4919. Monogramme du graveur Liefrinck (Jean), né à Leyde, et qui travailla à Anvers de 1540 à 1580.

4920. Monogramme du graveur sur bois Lodel (Henri), né en 1799, mort en 1861.

4921. Monogramme du graveur et peintre Lautensack (Hans Sebald), né à Bamberg vers 1508, mort en 1560.



4922. Poinçon anglais d'Édimbourg, vers 1650; il est accompagné d'un autre poinçon représentant la forteresse de cette ville.



4923. Poinçon d'un orfèvre allemand du XVIIIe siècle. Ce poinçon est accompagné d'un autre portant la lettre N. (Ancienne collection Paul Eudel.)

4924. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.

4925. **A. F.** d'Allemagne ou d'Italie? (*En rouge.*)

4926. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Harlees. 1770. Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En bleu.*)

4927. Marque relevée sur les plats des livres provenant de la bibliothèque de Gonzague (Louis de), et Henriette de Clèves. Monogramme formé de la lettre H et du λ lambda grec enlacé.



4928. Monogramme relevé sur le chef du blason des marchands et maitres ouvriers en drap d'or et de soye des établissements royaux à Paris. (Bibliothèque de la ville de Paris.)

4929. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des estampes représentant: *Jésus-Christ à la croix; le Sauveur; la Charité*, portant toutes la date de 1558.



4930. Monogrammes du peintre orfèvre et graveur Lautensack, né à Nuremberg en 1506, mort en 1590. Il publia en 1567 un traité géométrique de la perspective, de la proportion de l'homme et du cheval.

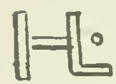


4931 à 4934. Divers monogrammes et marques ayant appartenus à un graveur allemand dont le nom n'est pas encore déterminé ; relevés sur des gravures sur cuivre représentant *l'Homme de douleurs ; les Instruments de la passion de Jésus-Christ portés par des anges*, 1533 ; *Saint Grégoire*, 1533 ; *la Décollation de sainte Dorothée*, 1533 ; *le Dieu hyménée ; l'Amour debout sur une boule ; l'Amour sur l'escargot*, 1533 ; *les pois en cosse*, 1533 ; *Hommes et femmes qui portent un enfant.*

4935 à 4937. Marques et monogrammes du graveur et orfèvre flamand Liefrinck (Hans ou Jean), qui a travaillé à Anvers vers 1540. Il a gravé pour les orfèvres toute une suite d'estampes représentant des enfants, des chasses, des oiseaux et des feuillages, etc.



4938. Monogramme du peintre-graveur Saft-Leven ou Zacht-Leeven, né à Rotterdam en 1609. On présume qu'il mourut vers 1685. Ecole hollandaise. Ses estampes portent les dates de 1640 à 1669. Son œuvre se compose de plus de 30 pièces.



4939. Monogramme du sculpteur allemand Lautensack (Hans), qui travaillait sur ivoire vers 1500.

H. L.

4940. Marque du sculpteur allemand Liejunk (Hans), qui travaillait à Brisach vers 1525.

H. L.

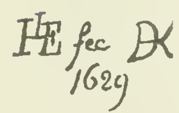
4941. Marque de Luders (H.), maître des monnaies à Claustal (1674-1708).

H. L.

4942. Marque de l'émailleur Limousin Laudin (Henri).

HB 1624

4943. Monogramme du peintre Balen (Henri Van). Ecole flamande. Anvers. Son monogramme est accompagné de la date 1624.



4944. Monogramme de l'orfèvre et graveur allemand Holl (Elias), qui travaillait vers 1618.



4945. Monogramme du peintre Herlin (Lucien), qui florissait vers 1505. Ecole allemande. Histoire.

H. N.

4946. Marque de Hans Lencker, orfèvre-graveur à Nuremberg. XVIIe siècle.

H. L. S.

4947. Lettres abréviatives qui, dans les anciennes monnaies romaines, signifient *Sestertius* ou petit sesterce.



4948. Chiffre se trouvant sur le plat des livres de la bibliothèque de Henri III, roi de France, après son mariage. Ces lettres sont placées au-dessus de l'écu de France et de Pologne. Ce monogramme est entouré du collier de l'ordre de Saint-Michel. La lettre H signifie Henri et les deux lambdas grecs (λλ) dont un est renversé, Louise de Vaudemont (Lorraine).

Ce même chiffre se répète quelquefois en semis sur les plats des reliures qui ont été exécutées par Clovis Eve.

h. l. R. f.

4949. Marque de Le Roy (Henri), graveur français vers 1651. Il a gravé des planches de poissons, d'oiseaux, d'insectes et autres animaux à l'usage des orfèvres.



4950. Poinçon d'un orfèvre de Dublin, vers 1700.

H. M.

4951. Cachet relevé sur des bouteilles en verre provenant de la fabrication gantoise.

H M
1583

4952. Poinçon d'un horloger parisien au XVe siècle.

H M

4953. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. Style rocaille. (*En noir.*) Pl. I, fig. 7.

HM

4954. Monogramme du peintre Marr (Joseph-Henri-Louis). Ecole allemande, 1808. Hambourg. Il s'adonna à la marine, au paysage et aux tableaux de genre.

18 M 31

4955. Monogramme du peintre May (Henri).

HM

4956. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *le Sacrifice d'Abraham ;* datée de 1543 ; *Samson*, 1543 ; *la Décollation de saint Jean-Baptiste.*

4957. Monogramme de Mielich ou Muelich (Hans), peintre allemand, né à Munich en 1515, mort à Augsbourg en 1572. Histoire, portrait, miniature.

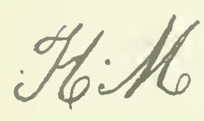


4958. Marque de Han ou Haan Melchior, imprimeur à Salzbourg en 1695. Sa marque représentait : un *Cocq chantant*, la tête tournée vers une étoile; sur un livre ouvert les caractères de l'alphabet ; Hahnen allemand signifie coq.



4959. Marque de Naumannus Joannes, libraire à Francfort-sur-le-Mein (1650). Sa marque représentait *Minerve armée de sa lance*, autour de laquelle sont enroulés deux serpents et deux cornes d'abondance.


4960. Monogramme relevé sur un vitrail d'origine hollandaise avec la légende : *Tobie étant assis et reposant, est rendu aveugle par la fiente d'une hirondelle.* MICHEL VAN HEITHUSEN ET AGNÈS SA FEMME, 1619. (Musée de Cluny, n° 2127 du catalogue de 1881.)


4961. Monogramme de Henri IV, roi de France, et de Marie de Médicis. Voir la table pour les détails concernant ce roi.


4962. Marque du peintre-graveur Mauperché (Henri), peintre-graveur, né à Paris en 1623, mort le 26 décembre 1686. Membre de l'Académie de peinture, il fut employé aux travaux de Fontainebleau.


4963. Monogramme du peintre Huy (H.-M.), peintre de l'école allemande. Vers 1614.


4964. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, marque relevée sur une estampe représentant quatre têtes de mort, copie en contre-partie d'une estampe de B. Beham.


4965. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une pièce allégorique représentant : *un Chrétien traversant la mer*, se dirigeant vers le port du bonheur éternel, représenté par le Sauveur du monde qui étend les bras pour le recevoir.


4966. Chiffre de Bonaparte (Jérôme), né à Ajaccio (Corse), le 15 décembre 1784, mort le 25 juillet 1860, roi de Westphalie du 1er décembre 1807, au 26 octobre 1813, prince de Montfort, frère de l'empereur Napoléon Ier. Gouverneur des Invalides et maréchal de France sous son neveu.


4967. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. Style rocaille. (*En rouge.*) P. I, fig. 7.

4968. Poinçon d'un potier d'étain du XVIe siècle dont le nom est resté inconnu.


4969. Monogramme du peintre-graveur Hone (Nathaniel). Ecole anglaise. Il travaillait en manière noire, à Londres vers 1740.


4970. Monogramme du graveur Haeften (Van Nicolas), qui exerça son art à Gorcum (Hollande), vers la fin du XVIIe siècle.


4971. Poinçon du maître orfèvre Henri-Nicolas de Brie, 1766. Différent une mitre.


4972. Monogramme d'un graveur allemand inconnu ; relevée sur des estampes représentant : *Jean III*, roi de Suède, 1592; *Gustave*, roi de Suède 1593 ; *Eric XIV*, roi de Suède.


4973. Monogramme d'Hélène de Hangest, dame de Boisy, XVIe siècle, relevé sur des sculptures du château d'Oiron, au centre d'une couronne de fleurs.


4974. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant *Judith*, datée de 1533, un autre *Hercule*, portant la même date.


4975. Monogramme du peintre hollandais Hondius (Abraham), né à Rotterdam en 1638, mort à Londres en 1691. Animaux. (Déjà plusieurs fois cité précédemment.)


4976. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : un *Combat entre onze hommes nuds*, portant la date 1517 ; une vignette datée de 1528.


4977. Monogramme du peintre Linschooten (Adrien Van), né à Delft en 1590. Ecole hollandaise.

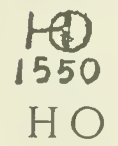

4978. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu : relevé sur une estampe représentant la *Vierge assise sur un treillis de branches sèches*.



4979. Monogramme du peintre Hintze (Jean-Henri). Ecole allemande. 1800, Berlin. Elève de Völcker, il s'adonna à l'architecture et au paysage.



4980 à 4982. Divers monogrammes du duc d'Aumale, Henri-Eugène-Philippe-Louis d'Orléans, né en 1822, général de division, membre de l'Académie française. Ancien gouverneur de l'Algérie. Ces différentes marques ont été relevées sur le plat des livres faisant partie de sa bibliothèque ; dans le dernier de ces monogrammes, accosté de deux fleurs de lys, la lettre H est traversée d'une épée la pointe en haut et surmontée d'une couronne ducale, comme devise au-dessous : *J'attendrai.* (Voir comme variante le n° 4593.)



4983. **A. F.** d'Allemagne. (*En bleu.*)

HO

4984. Ces deux lettres, surmontées d'une couronne, forment le poinçon de l'orfèvre Richard Holin, de Truro.

HO. F.F.

4985. Marque du graveur à l'eau-forte Horace (Farinato, dit Veronensis), né à Vérone en 1537. Quelquefois la lettre V se trouve placée entre deux F.

Hoff
B. dir.
C fixit

4986. **A. F.** attribuée à Rorstrand, près Stockholm (*Suède*). Fabrication commencée en 1727. (*En noir.*)



4987. Monogramme de Henri III roi de France, précédemment duc d'Anjou, 3e fils de Henri II, né à Fontainebleau en 1551, sacré à Reims le 12 février 1575, mort assassiné à Saint-Cloud par Jacques Clément, le 1er août, et mort le 2 août 1589, marque relevée sur des livres provenant de sa bibliothèque lettres HTHIOA. (Voir les nos 4588 et 4589.)

HOL.G.HOED.

4988. Marque abréviative de l'orfèvre et graveur en médailles, Holdermam (G.), à Nuremberg vers 1620.

Hond.

4989. Marque du graveur Hondius (Henri), dit le vieux, né à Duffel en 1573, mort à la Haye en 1610.

HP

4990. **A. P.** de Sèvres. Marque de Prévost, dorure. Ire période, de 1753 à 1800. (*En bleu.*)

HP.

4991. Poinçon d'un armurier allemand ; nom et date inconnus.

4992. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Marque de Henri Pulinx, 1753.

4993. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. Style rocaille. (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.

4994. **F. M.** de Paris. Marque de Hippolyte Pinart, genre artistique.

4995. Monogramme du peintre-graveur Pader (Hilaire), né à Toulouse, où il florissait vers 1753. Ecole française.

4996-4997. Monogramme du graveur à l'eau-forte Harlingen (Pierre Van), qui florissait vers 1618. On a de lui un *Ecce Homo*, daté de 1611 ; une suite de 4 pièces représentant les funérailles de Guillaume-Louis de Nassau.

La même marque a servi au peintre de portraits Pottgieser (Henri). Ecole hollandaise, vers 1641.

4998-4999. Une marque à peu près semblable à celle ci-dessus a été employée par le peintre Paulyn (Horace). Ecole italienne, XVIIe siècle. Genre et paysage. On a de lui : *un Enfant construisant un château de cartes.*

Le peintre Gerritz (ou Gerrit Hendrich). Ecole hollandaise, né à Harlem en 1600, mort en 1656, s'en servit aussi. On a de lui au musée de Harlem : l'*Apothéose de Guillaume* ; une *Assemblée d'officiers d'arquebusiers.*



5000. Monogramme du graveur Petersen (Henri-Louis), né à Altona en 1806.



5001. Monogramme du graveur Potthoven (Henri), né en 1725. Ecole hollandaise.



5002. Monogramme d'un peintre-verrier dont le nom est inconnu. Relevé sur un vitrail représentant : *la Parabole des ouvriers loués* (saint Mathieu, ch. xx), 1684, avec armes, chiffres et écusson des donateurs. (Musée de Cluny n° 2103 du catalogue de 1881.)



5003. Poinçon d'un orfèvre allemand du xvi[e] siècle, relevé sur une cuillère en argent ciselé et doré, dont le manche est orné d'une figurine et de têtes de chérubins. Un écusson armorié, émaillé sur argent, porte la date 1594 et les initiales IR. Z. K., le manche porte gravée l'inscription suivante : S. PAKVB. MEN. SWATAW. CZYRKEW. OBECZNAV. WSSECH. SWATICH. Les deux autres poinçons sont indéchiffrables. (Vente de la collection de M. L. de M. du 25 au 30 novembre 1891. Paul Chevalier commissaire-priseur).

H P & C°

5004. Poinçon de H. Prince et C[ie], orfèvres à Exeter, vers 1795.

H.P:E

5005. Marque du peintre-graveur Pfemringer (Henri), né à Zurich en 1749. On a de lui une série de 75 portraits d'hommes illustres de la Suisse, gravés à l'eau-forte pour un ouvrage publié à Zurich en 1781.

HP F

5006. Monogramme de Poncet (H.), émailleur limousin, qui travaillait dans les premières années du xvii[e] siècle. Genre triste et sombre imitant la gravure en manière noire. (Musée du Louvre, série D.)



5007. A. F, allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

H.P.G.

5008. Marque de Groskurt (H.-P), graveur en médailles. Ecole allemande.

HPI

5009. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

HPK

5010. Monogramme de Koburger (Jean-Philippe), graveur en médailles, à Mansfeld, de 1634 à 1657.

5011. Monogramme du graveur Lembke (Jean-Philippe), né à Nuremberg en 1631, mort à Stockholm en 1713.

5012. Monogramme du graveur Padtbrugge (H.-L.), vers 1680. Ecole anglaise.

5013. Monogramme du peintre de portraits Pottgieser (Henri). Ecole hollandaise, vers 1641.

5014. A. F. de Strasbourg (*Alsace*). Imitation du genre Moustiers. Marque de Charles-François Hannong, de 1710 à 1739. (*En rouge.*)

H Q

5015. Marque du graveur Guellinus (Hubert), né à Anvers, et qui y florissait au commencement du xvii[e] siècle. Ecole flamande.

H. Q *f*

5016. Marque de Guellinus (Hubert), dessinateur graveur, né à Anvers au commencement du xvii[e] siècle. On connaît de lui une suite de 48 pièces représentant des sépulcres.

H R

5017. Poinçon de Rémi (Honoré-Henri), bijoutier, rue Sainte-Apolline, n° 7, à Paris. Symbole : une mitre en haut et un losange en bas. H R, insculpté le 6 septembre 1809.

H R

5018. Poinçon de Rey (Henri), joaillier, rue Saint-Honoré, n° 294. Symbole : un roc. H T, insculpté le 19 décembre 1808.

H R

5019. Ces lettres, surmontées d'une couronne, servirent de poinçon à un orfèvre de Gateshead, vers 1620.

H. R.

5020. Marque du graveur en médailles Rieger H. à Breslau en 1633. Ecole allemande.

H. R.

5021. Marque d'un graveur en médailles allemand vers 1552.

H. R.

5022. Marque de Reitz H. graveur en médailles à Brunswick en 1614. Ecole allemande.

H. R.

5023. Marque de Rosch (H.), sculpteur sur bois vers 1555. Ecole allemande.

HR

5024. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1755. Style rocaille. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 7.



5025. A. F. Italienne, genre Faënza. (*En rouge.*)

H : ✝ . R

5026. Marque de Hufschmidt (Nicolaus), mosaïste à Rostall (près Auerbach), XVIIIe siècle.



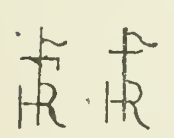
5027. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une suite de 12 estampes représentant *la Passion de Jésus-Christ*. (Voir les lettres SR.)



5028. Marque d'un imprimeur de Venise accompagnant celle de Nicolini (Domenico). (Voir les lettres DN.)



5029. Ancienne faïence de Castel-Durante (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant vers 1505. Marque de Rambaldoni (Hippolyte) d'Urbina-Pinse (1647). Cette marque a été relevée sur trois vases de la galerie Barberini.



5030-5031. Signes maçonniques ou lapidaires d'ouvriers rémois et Strasbourgeois, en usage parmi les architectes, maitres ouvriers, tailleurs de pierre, faisant partie des loges maçonniques. Chacun d'eux adoptait une marque qui lui était particulière et qu'il conservait dans chaque chantier où il portait son industrie.



5032. Monogramme relevé sur un vitrail suisse, représentant : *Daniel dans la fosse aux lions*. Exécuté en 1610, avec les noms des peintres : Jean-Melchior Schuitter dit Hug, bourgeois et peintre sur verre à Wyl, en Thurgovie, et Jean-Jacques Rissy, bourgeois et vitrier à Liechtensteig. (Musée de Cluny, no 2086 du catalogue de 1881.)



5033. Marque de Rosembach (James), imprimeur à Perpignan en 1500. Marque se détachant en blanc sur un fond noir.

HR .1769

5034. Monogramme de Hubert (Robert), peintre de l'école française, mort en 1808 à Paris.



5035-5036. Monogrammes d'un graveur allemand inconnu, relevés sur trois estampes représentant : 1° un *Hallebardier ;* 2° *le Cheval de la mort* (1559) ; 3° *le Cheval de la mort* (1563). (Voir les lettres RH.)



5037. Monogramme de Rheydt (Hans Van), ébéniste artistique à Cologne : commencement du XVIIe siècle.



5038. Monogramme du peintre Rohnlin (J.-Jacques), né à Ulm, et qui florissait vers 1650. Portrait et paysages. Ecole allemande.

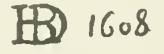


5039-5040. Marque du graveur sur bois Resch (Jérôme), XVIe siècle.

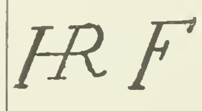
La même marque a servi au graveur Rogel (Jean), né à Augsbourg en 1532, mort en 1592.



5041. Monogramme du peintre et graveur Hanovrien Ramberg (H.), né en 1763. Il travailla en Angleterre.



5042. Poinçon d'un orfèvre italien dont le nom est inconnu.



5043. Monogramme du peintre Rottenhammer (Hans), né à Munich en 1564, mort en 1623, à Augsbourg. Ecole allemande. Peintre d'histoire. Il fut élève du Tintoret : ses œuvres se trouvent en grande partie dans les musées étrangers.



5044. A. F. de Nuremberg (*Bavière*). Marque de Hirschvogel. (*En noir.*)



5045. Monogramme de Deutsch (Hans ou Jean-Rodolphe-Emmanuel), peintre et graveur de l'école allemande, qui florissait vers 1560. Elève de Maximin. Histoire et portrait : une partie de ses œuvres portent les dates de 1548 et 1549.

5046. Monogramme d'un sculpteur sur albâtre, dont le nom est resté inconnu. XVIe siècle.

5047. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque. Décor à la corne, à partir de 1755. (*En rouge.*) Pl. I, fig 7.

:HS:

5048. A. F. allemande. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

5049. A. F. de Winterthur (*Suisse*). (*En bleu.*)

H et S

5050. Poinçon de Seidel et Georges André, armuriers.

H S

5051. Poinçon de l'armurier Stockmann (Hans).

H S

5052. Marque du graveur Sibmacher (Jean), né à Nuremberg (*Bavière*), mort en 1611.

H. S.

5053. Lettres abréviatives du mot *Sestertium* ou grand sesterce, se trouvant sur les anciennes monnaies romaines.

H.S.

5054. Marque de Swanevelt (Herman Van), peintre et graveur, né à Voerden en 1618 ou 1620, mort en 1690. Elève de Claude Lorrain. Son œuvre se compose de 114 pièces environ.

H S. f

5055. Marque du peintre-graveur Setti (Hercule), milieu du XVIe siècle : ornements d'architecture et sujets d'histoire.

HS.

5056-5057. Marques de Schulter (H.), graveur en médailles à Brunswick, en 1634.



5058. Marque du peintre Schöpfer ou Schoepfer (Jean). Ecole allemande. (1550). Nordlingue. Histoire et portrait.



5059. Monogramme de Henri IV, roi de France, fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret. (Voir les détails, n°s 4590 à 4592.

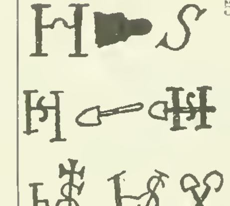


5060. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur des gravures représentant : *Vénus et l'Amour* (1593) ; *Pégase* (1593) ; *l'Enlèvement d'Europe* (1593) ; *la Peinture* (1593).

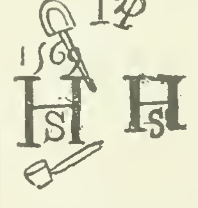
5061 à 5063. Monogramme du peintre et graveur Schoënfeld, né à Biberach (Souabe) en 1609, mort à Augsbourg en 1675. Paysage et architecture.

Les mêmes marques ont servi à l'orfèvre-graveur Herman (Etienne), qui travaillait à Culmbach vers 1582, d'après les dessins d'Abraham Bosse.

5064. Marque employée par le Schrorer (Hans ou Jean-Frédéric), d'Augsbourg, qui travaillait pour les orfèvres vers 1619.



5065 à 5071. Variantes des divers monogrammes employés par le graveur et dessinateur Schaeuffelein ou Schauffelein (Hans-Léonard), né à Nuremberg, et ayant travaillé à Nordlingen, où il mourut vers 1550. La petite pelle ou palette accompagnant son monogramme signifie en allemand palette, ou Schauffelein, représentant le nom de cet artiste. Il a gravé sur bois des sujets tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, ainsi que des sujets profanes.



5072-5073. Monogrammes de Schoeffer (Jean), peintre, avec la date de 1569.

5074. Monogramme du peintre Sagstaetter (Herman). Ecole allemande (1808). Genre.

5075. Monogramme du peintre Sturmer (Henri). Ecole allemande. Kirchberg (1774). Histoire et paysage.



5076. Monogramme d'un graveur sur bois, de l'école allemande, qui a travaillé d'après Josst Amman.



5077. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur deux estampes représentant : *Adam et Ève*, copie en contre-partie d'Aldegrever.



5078. Monogramme du peintre-graveur Hisbens ou Hisbel-Peun, de Nuremberg, de 1513 à 1549.



5079-5080. Monogrammes du peintre et graveur Beham (Hans-Sebald), né à Nuremberg vers 1500, mort en 1550. Il fut l'élève de Durer, on lui doit un livre sur les chevaux, qu'il publia à Nuremberg vers 1550, il employa deux marques différentes. (Voir aux lettres HSP.)

L'œuvre de ce graveur se compose de 259 pièces gravées sur cuivre, et de 141 pièces gravées sur bois. (Voir n° 5089).



5081. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une gravure sur bois représentant : une *Vue de la ville de Worms* (deux feuilles jointes ensemble) se trouvant dans la *Cosmographie* de Sébastien Munster.

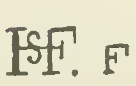
Cette même marque se trouve également sur une suite de 12 estampes représentant : les *Douze apôtres*, copie d'après H.-S. Beham.



5082. Monogramme d'un graveur allemand relevée sur une estampe représentant : un *Homme assis sur une cuirasse*, avec la date de 1547.



5083. Monogramme de Frédéric-Jean, duc de Saxe, et de sa femme Sibille de Clèves. (Voir pour les détails les lettres HS.)



5084. Monogramme du graveur Schrorer(Jean-Frédéric), travaillant à Augsbourg vers 1615 et 1619. (Voir les les lettres HSt.)

5085-5086. Monogrammes du graveur sur bois Springinklée (Hans ou Jean). Mort vers 1540 à Nuremberg. Ecole allemande. On a de lui différents sujets pieux.

5087. Monogramme du peintre Balding (Hans). École italienne, vers 1595. Histoire et portrait.

5088. Monogramme du peintre-graveur Lautensack (Hans-Sebald), né à Nuremberg vers 1508, mort en 1560. Ecole allemande. Ses œuvres portent les dates de 1544 à 1560. Son œuvre se compose de 59 pièces dont 16 portraits; 7 sujets différents et 36 paysages.

5089. Monogramme du peintre-graveur Beham (Hans-Sebald), né à Nuremberg en 1500, mort à Francfort vers 1550. (Déjà cité précédemment.) (Voir nos 5079-5080.)

5090. Monogramme du graveur italien Sanctis-Aquilanus (Horace de), vers 1573).

5091. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Frédéric Van Hesse (1730). La lettre R serait la marque de la fabrique : *A la Rose*, qu'il dirigea

5092. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Genre chinois. Marque de Frédéric Van Hesse. R indique la fabrique : *A la Rose*. (*En bleu*.)

5093. Monogramme du graveur Schuppen (Hans Van). Ecole flamande, il travailla à Rome de 1594 à 1620.



5094. Monogramme d'un graveur allemand, relevé sur une estampe représentant : l'*Homme de douleurs* daté de 1571.

H. T.

5095. Poinçon de l'armurier allemand d'Heubach relevé sur un fusil à silex. (Collection de M. Erbach.)

HT

5096. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque (1755). (*En rouge.*) Pl. I, fig. 7.

5097. Monogramme de Testu (Jean), argentier de François Ier.

5098. Monogramme de Troschel (Hans ou Jean), dessinateur et graveur au burin, né à Nuremberg vers 1592, mort à Rome en 1633. Cet artiste a gravé d'après Vouet et autres maîtres.

5099. Monogramme du dessinateur et graveur au burin Thurneissein (Jean-Jacques), né à Bâle en 1636, mort en 1718 : il a imité la manière de Mellan (Claude).

5100. Monogramme de Tagland ou Taglang (Jean-Henri), graveur en médailles à Deux-Ponts, vers 1623.

5101. Monogramme du graveur Troschel (Jean), né à Nuremberg vers 1592, mort à Rome en 1633.

5102. Poinçons de l'armurier espagnol, Fortuno de Aquirre, le vieux, qui travailla à Tolède.

5103. Monogramme de Lagny, sculpteur sur albâtre, au XVIe siècle. (Ancienne collection Sauvageot.)

5104. Monogramme de Vischer ou Fischer (Peter), le père, sculpteur allemand, mort en 1530. Ecole de Franconie.

5105. Marque relevée sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Ternaux-Compans (Henri), né à Sedan vers 1765, mort en 1833. Filateur et ancien député de Paris, de 1822 à 1827. H. T. abréviation de Henri Ternaux, une tête de bélier surmontant son chiffre rappelle son industrie.

5106. Monogramme de Henri III, duc d'Anjou, puis roi de France, troisième fils de Henri II, né à Fontainebleau en 1551, mort assassiné en 1589. (Voir les nos 4588 à 4589.)

5107. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Ther-Himpel. peintre-céramiste, vers 1650. (*En bleu.*)

1627

5108. Monogramme du peintre Terburg (Gerard), né à Zwoll en 1610, mort à Deventer en 1680. Ecole hollandaise. (Déjà cité précédemment.)

5109. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque (1710). (*En bleu.*) Pl. I. fig. 2 et 5.

5110. Monogramme du peintre Hintze (Jean-Henri), déjà cité précédemment. (Voir à la table des noms.)

5111. A. F. de Bayreuth (*Bavière*). (*En noir.*)

Hu

5112. A. F. de Rouen (*Seine-Inférieure*). 4e époque, à partir de 1755. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 7.

H. V.
1856

5113. Poinçon d'un armurier allemand, relevé sur une arquebuse de chasse se trouvant au musée d'artillerie de Paris, avec la date de 1656.

H V.

5114. Marque de Vöring (Hans ou Jean), sculpteur allemand, à Munich, vers 1600.

H V — 5115. Poinçon d'un armurier allemand, vers 1650.

H V — 5116. Ces lettres, accompagnées d'un bœuf, servirent de poinçon à un armurier bavarois, dont nous ignorons le nom et la date à laquelle il travaillait.

H V — 5117 à 5119. Divers monogrammes employés par le graveur à l'eau-forte et au burin, Ulrich (Henri), qui travaillait à Nuremberg vers 1600.

H.V 1738. — 5120. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3e époque (1728). Suivie quelquefois du nom de Nicolas. (*En bleu.*) Pl. 1, fig. 3.

5121. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Décor à la corne. 4e époque, 1752. (*En rouge*). Pl. 1, fig. 7.

5122. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. (*En bleu.*)

5123. Monogramme des graveurs Vogtherr (Henri), père et fils, qui florissaient en 1537. Ecole allemande.



5124. Monogramme du graveur Halbeck (Jean Van), établi à Copenhague vers 1606.

H.V.C. — 5125. Marque de Culmbachk (Hans ou Jean van), peintre. Elève de Jacques Walchet et d'Albert Durer. (Déjà cité précédemment.)



5126. Monogramme du peintre Cleef (Henri Van). Ecole flamande. Anvers (1510-1589). (Déjà cité précédemment.)



5127. **A. F.** allemande. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

H V D — 5128. Marque de Verdussen, Jérôme et Jean-Baptiste, Henri et Corneille, ainsi que de la veuve Henri, libraires, à l'enseigne du *Lion d'or*, rue Commerstraet à Anvers, en 1661. Leur marque représentait un lion tenant entre ses griffes un écu portant le chiffre de Verdussen.

Jean-Baptiste eut pour enseigne : *Aux deux cigognes*. Marque deux cigognes dont l'une tient un serpent, et l'autre est couchée dans un nid.

5129. Monogramme de Hagedorn (Chrétien-Louis de), peintre-graveur, né à Dresde, en 1780. Il fut directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Dresde.

HVD — 5130. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de H. Van der Bosch, contremaître, vers 1803, de la fabrique portant pour enseigne : *A la Rose*.

H.V.D.B. — 5131. Marque du graveur et peintre Borcht, le jeune (Henri Van der), né à Frankenthal vers 1610, mort à Anvers. Histoire.

HVF — HV 1643 — 5132-5133. Monogramme, du graveur Franck (Jean Ulric), né à Kaufbeuren en 1603, mort à Augsbourg en 1680.

H.V.G. — 5134. Marque du graveur Verschuring (Hendrick), le vieux. Ecole hollandaise (1627-1690), le jeune (1695-1769).

HvH — 5135. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hendrick Van Hoorn, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Tonneaux de cendre*. (*En rouge.*)

H.V.K. — 5136. Poinçon d'un armurier allemand relevé sur une arquebuse à rouet, canon rayé. (Musée d'artillerie de Paris.)

H.V.L. — 5137. Marque du graveur au burin Lochon (Hans Van), né à Anvers vers 1550. Ecole flamande.

HVMD

5138. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hendrick van Middeldyk, 1764. Fabrique portant pour enseigne : *Au Cerf*. (*En noir.*)

H. V. P.

5139. Marque de Putt (Hans Van), graveur en médailles, à Cassel, vers 1650. Ecole allemande.

H. V. R.

5140. Marque de Vestner, graveur en médailles, né à Schweinsfurt en 1677, mort à Nuremberg en 1740.

H. V. S.
1614

5141. Marque du peintre Steenwyck (Henri Van), (1587). Ecole flamande.

H V S
1781

5142. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En noir.*) Pl. II, fig. 1.

5143-5144. Monogrammes du peintre et graveur Swanevelt (Herman), né à Voerden vers 1600, mort à Rome vers 1655. Ecole hollandaise. Son œuvre se compose d'environ 116 pièces.

1573

5145. Monogramme du graveur Steenwyck (Henri Van), dit le vieux, né à Steenwyck vers 1550, mort à Francfort en 1604. Ecole hollandaise. Cette marque existe sur un tableau du musée royal de Bruxelles, représentant un *Intérieur d'église*.

5146. Monogramme du graveur Verschuring (Henri), né à Gorcum en 1627, mort en 1690.

H W

5147. Poinçon d'un orfèvre anglais, employé vers 1500.

H W

5148. Marque du graveur Weigel (Jean), graveur au burin, mort à Nuremberg vers 1590.

H. W.

5149. Marque du graveur Watelet (Claude-Henri), né à Paris en 1718, mort le 12 janvier 1786 ; de l'Académie française, receveur général des finances, auteur de l'*Art de peindre*.

H. W.

5150. Monogramme du graveur Vierix, né à Amsterdam (Hollande).

5151. Marque du graveur Vandereisen, qui travailla à Nuremberg au milieu du XVIe siècle.

5152. Marque de Neste (Van den), chef tapissier de la ville d'Audenarde de 1540 à 1550. On l'attribue également à Waghenere (Jean ou Hans de).

HW
H.W.

5153-5154. Monogrammes de l'émailleur Vechter (Jean), qui exerçait sa profession vers 1650. Relevés sur une coupe en argent niellé et doré, travail au pointillé ; datée de 1653.

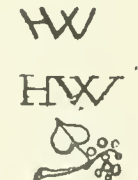
5155. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un assemblage de 11 pièces, jointes en largeur composées de *deux Femmes montées sur des mulets* ; un *Cavalier suivi de deux piétons*, etc., avec la date de 1540.

HW

5156. Monogramme du peintre et graveur allemand Watman (Henri), qui travaillait vers 1650. Paysage, XVIIe siècle.

HW 1583

5157. Monogramme d'un peintre-verrier relevé sur un vitrail représentant les armes de la ville d'Yverdun entre deux guerriers debout, XVIe siècle, adjugé au prix de 2,000 francs. (Ancienne collection Pourtalès-Gorgier.)



5158-5159. Monogrammes du peintre et graveur Weiners (Hans ou Jean), né à Cobourg vers 1590. La grappe de raisin qui accompagne toujours son monogramme lui a valu la dénomination de *Maître à la grappe de raisin*, il a exécuté toute une suite de paysages d'après ses dessins.



5160. Monogramme de Howard (Villiam ou Guillaume), graveur anglais, vers 1665, il a exécuté quelques marines.

5161. Monogramme du peintre Vuaer (Osterman Van), date inconnue.

5162. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur un estampe représentant la Vierge. (Sans date.)

5163. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est inconnu, relevé sur des gravures sur bois représentant : *le Petit Sauveur*, debout dans une niche ; *un Fifre allemand*, debout ; *un Juif entre un jurisconsulte et une femme*.

5164. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). (*En bleu.*) Pl. I, fig. 1 à 7.

5165. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En noir.*) Pl. 1, fig. 2, 5 et 6.

5166. Monogramme du graveur allemand Jacob (Henri), maître des monnaies à Anhalt, vers 1618.



5167. Monogrammes du peintre-graveur Voorhout (Jean), né à Amsterdam en 1647. École hollandaise. Histoire et portrait.



5168. Monogramme de Henri III, roi de France, dont les différents chiffres ont été déjà reproduits en plusieurs endroits.

5169. **A. P.** Pâte dure de Höchst, près Francfort (*duché de Nassau*). *Marque en rouge.*



5170. Monogramme d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu relevé sur une pièce représentant : un *Vieillard trompé*. Cette estampe ne porte aucune date.

5171. Monogramme du graveur Heince (Zacarie), né en 1611, mort en 1669.

5172. Poinçon de l'armurier allemand Henri ou Hering, il n'est accompagné d'aucune date.



I



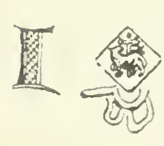
5173. Poinçon de charge, employé par la généralité de Limoges pour marquer les gros ouvrages d'argent, sous la régie de Clavel Henri (1780 à 1789).



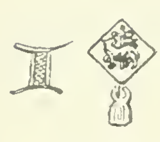
5174. Deuxième poinçon, dit de contremarque, des maitres orfèvres de Paris. Cette lettre revient tous les vingt-trois ans, de juillet à juillet, date de l'élection des maitres gardes de la corporation des orfèvres. Cette lettre désigne les années 1677 à 1678 ; 1702 à 1703 ; 1725 à 1726 ; 1749 à 1750 ; 1772 à 1773.



5175. Poinçon de I. Savetier, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.) (Poinçon indéchiffrable.)



5176. Poinçon de I. Le Tourneur, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



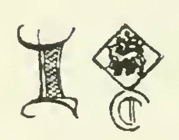
5177. Poinçon de I. Vinchent, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5.101.)



5178. Poinçon de I. Vinchent, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5179. Poinçon de I. Hagart ou Hazart, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5180. Poinçon de I. Hasart, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.) (Poinçon indéchiffrable.)



5181. Poinçon de I. Courtoys, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5182. Poinçon de I. Leblont, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5183. Poinçon de I. Daniel, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5184. Poinçon de I. le Caron, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



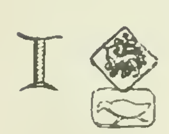
5185. Poinçon de I. Turquetil, orfèvre à Rouen, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une longueur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5186. Poinçon de I. de la Fontene, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m 22. (Musée de Cluny. n° 5,101.)



5187. Poinçon de I. Potart, orfèvre à Rouen, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m, 55, sur une largeur de 0m, 22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5188. Poinçon de I. Leneveur, dit Marre, orfèvre à Rouen en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5189. Poinçon de I. Leneveur ou Leveneur, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55 sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101). (Poinçon indéchiffrable.)



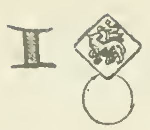
5190. Poinçon de I. Planchon, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5.101). (Poinçon tout à fait effacé.)



5191. Poinçon de J. Andelin, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5192. Poinçon de I. Turquetil, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) (Poinçon indéchiffrable.)



5193. Poinçon de A. Archenbaut, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,191.) (Pointe indéchiffrable.)



5194. Poinçon de I. Lermite, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5195. Poinçon de I. Laviset, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5196. Poinçon de I. Potevin, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5197. Poinçon de I. Archembaut, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5198. Poinçon de I. Dorbée ou Dorbée, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée, n° 5,101.)



5199. Poinçon de I. Planche, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, n° 5,101.)



5200. Poinçon de I. Grimaud, ouvrier orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5201. Poinçon de I. Paquin, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m.55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5202. Poinçon de I. Pougnant, ou Pongnant, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m.55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5203. Poinçon de I. le Parmentier, orfèvre à Rouen, en 1408. sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5204. Poinçon de I. Guérart, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



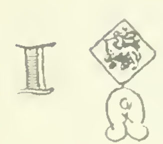
5205. Poinçon de I. Cornel ou Coinel, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5206. Poinçon de I. Chenel, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5207. Poinçon de I. de Saint-Honnouré, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.) ·



5208. Poinçon de I. Daniel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m.22. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5209. Poinçon de I. le Forestier, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5210. Poinçon de I. du Tuit, ouvrier orfèvre de Rouen. en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny, nº 5,101.)



5211. Poinçon de I. Toutain, ouvrier orfèvre de Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze. (Musée de Cluny.)



5212. Poinçon de I. Martel, orfèvre à Rouen, en 1408, sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque en bronze haute de 0m,55, sur une largeur de 0m,22. (Musée de Cluny, nº 5.101.)



5213. Poinçon de I. Boissel, ouvrier orfèvre de Rouen. en 1408. sous le règne de Charles VI. Insculpté sur une plaque de bronze. (Musée de Cluny.)

5214-5215. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1884. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



La même lettre dans un écusson arrondi du bas, marque l'année 1724 : dans un écusson carré, à pans coupés du haut, l'année 1804.

Cette lettre, enfermée dans un ovale, est le poinçon d'York en 1795.



5216. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1566. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



5217. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1566. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



5218. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1626. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.



5219. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant les années 1546 et 1547. A ce poinçon se trouvent joints une tête couronnée et un lion passant.

5220. Poinçon anglais (Londres). Lettre indiquant l'année 1506. A ce poinçon se trouvent joints une tête de léopard couronnée et un lion passant.

La même lettre, avec un point sur l'i dans un carré, à pans coupés et arrondis par le bas, marque l'année 1864.

I

5221. Poinçon anglais d'York, marquant les années 1662 et 1663. Cette lettre est renfermée dans un écusson de fantaisie.

I

5222. Poinçon d'Exeter en 1757, 1781, 1805, 1865. L'i minuscule marque l'année 1825.

I

5223-5224. Cette lettre se rencontre souvent dans les anciens manuscrits et sur les inscriptions latines, elle est alors employée comme abréviatif d'un grand nombre de mots dont le sens seul de la phrase détermine l'interprétation. Cette lettre signifie donc tantôt *Jésus*. *Imperator*, *Julius*, *Immortalis*, *Invictus*, etc.

En chiffre romain cette lettre représente le chiffre un et s'additionne avec les lettres numérales à la suite desquels on l'écrit : placée devant un V, elle diminue cette lettre d'une unité : exemple IV signifie quatre, IX neuf, etc.

I

5225. Marque de l'atelier monétaire de Limoges de 1525 à 1794. On fabriqua des monnaies à Limoges dès le VIe siècle, et l'on continua cette fabrication sous la seconde et la troisième race de nos rois. En 1371, cet établissement était rétabli sur de nouvelles bases pour subir plus tard d'autres changements. (Voir la lettre E.)



5226. **A. F.** de Gubbio (*Italie*). Centre de fabrication céramique remontant au XVIe siècle. Marque relevée sur une coupe à larges bords. Un N couronné et fleuronné couvre le fond et repose sur une terrasse carrelée. (Musée du Louvre, n° 535.)



5227. **A. F.** de Gubbio, duché d'Urbino (*Italie*). Fabrication remontant vers 1520. (*En noir*.)



5228. **A. P.** Pâte tendre, style Saint-Cloud. Marque indéterminée. (*En noir*.)



5229. **A. P.** Pâte tendre de Saint-Cloud (*Seine-et-Oise*). Fabrication remontant vers 1695. Marque attribuée à Chicanneau père et fils, propriétaires. (*En bleu*.)



5230. **A. P.** de Sèvres. Marque de l'année 1761. (*En bleu*.)



5231. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. Marque relevée sur un plat provenant de la collection Castellani. Le décor central est formé par un écusson ; sur le marli, des gens montés sur des chevaux.



5232. **A. F.** de Bruxelles ? (*Belgique*). Marque indéterminée. (*En noir*.)



5233. Signe maçonnique ou lapidaire dont se servaient les architectes, maitres ouvriers et tailleurs de pierre faisant partie des loges maçonniques, pour marquer leurs travaux.



5234. Monogramme du graveur et orfèvre Mecken ou Meckenen (Israël Van), né vers 1440, mort vers 1503. Ecole allemande.



5235. Marque du graveur sur bois Jollat (Mercure). Ecole française, XVIe siècle.



5236. Lettre que porte sur son revers un mereau en plomb provenant de la corporation des poulaillers de Paris, Sur la fasce un oiseau accompagné d'une fleur de lis de trois perles, et d'un annelet ovale. XVe siècle.



5237. Marque du peintre et graveur Stella (Jacques), né à Lyon en 1594, mort à Paris en 1647. Ecole française. Cet artiste à peu gravé, aussi ne trouve-t-on de lui que fort peu de pièces.



5238. Poinçon de l'armurier espagnol Leizade (Jean de), qui travailla à Tolède et à Séville.



5239. Poinçon de l'armurier espagnol Alquiniva (Juanez), qui travailla successivement à Tolède et à Séville.



5240. Poinçon de l'armurier espagnol Martinez Lejeune, ayant travaillé à Tolède et à Séville.



5241. Poinçon de l'armurier espagnol Ruiz (Juan), qui travailla à Tolède et à Séville.



5242. Filigrane relevé sur un papier remontant au XVe siècle et employé vers 1480 à 1484, par une fabrique de papier du nord de la France. L'écu porte mi-partie France, et mi-partie Savoie.



5243. Poinçon d'un armurier allemand dont le nom est resté inconnu.



5244. Marque du graveur Azelt (Jean), né à Nuremberg en 1654, mort vers 1700 ?



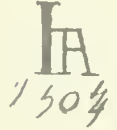
5245. Marque du peintre-verrier et graveur Amman (Jost ou Josse), né à Zurich (Suisse), en 1539, mort à Nuremberg en 1591. (Voir nos 5250 à 5254, 5266.)



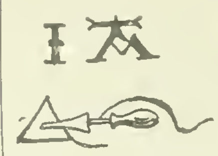
5246. Marque de Angerstein (Julius), graveur en médailles du duc de Saxe à Eisenach, vers 1765.



5247. Marque de Arnollet ou Arnaillet (Jacques), imprimeur à Genève et à Lyon de 1490 à 1504. Cette marque se trouve dans un écu allongé; ces lettres sont reliées entre elles par une cordelière. Support deux boucs.



5248. Monogramme d'un sculpteur allemand, sur pierre, avec la date de 1504.



5249. Monogramme d'un graveur et orfèvre allemand connu sous le nom du *Maître à la Navette*, vers 1478 à Zwol. On a de lui des estampes représentant : *la Cène ; Jésus-Christ au mont des Oliviers; la Prise de Jésus-Christ*, et autres sujets religieux du même genre ; *l'Adolescent consultant le vieillard ; la Mort ;* des dessins d'architecture. (Voir nos 5275-5276.)

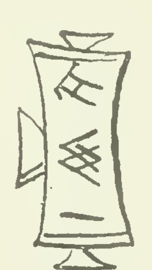


5250 à 5254. Diverses marques et monogrammes du graveur Amman (Josse), né à Zurich (Suisse,) en 1539, mort à Nuremberg en 1591. Ces marques se trouvent sur des suites de quatre petites pièces représentant: des *Gens se battant à coups de fléaux, de bâtons, de sabres et de hallebardes*. Sur une autre suite de quatre petites pièces également : *la Maison; la Vendange; l'Eau; le Feu*. Puis, sur 9 pièces représentant : *les Mois de l'année*, caractérisés par des figures d'hommes. (Voir nos 5245-5266.)

I.A



5255. Marque de Caraglio (Jean-Jacques), graveur italien, né à Parme, et travaillant à Vérone au commencement du XVIe siècle. Une de ses estampes est datée de 1526. On lui doit aussi une très belle estampe représentant : *la Mort d'Adonis*, faisant suite à celle des *Amours des dieux*, estampe très rare et très recherchée des amateurs.



5256. Marque attribuée au peintre-graveur Assen (Jean-Walter Van), né en Hollande vers 1490 et qui travailla à Amsterdam entre 1514 et 1517. On a de lui : *la Passion de Jésus-Christ*, suite de 12 pièces gravées sur bois, (planches rondes) et une autre suite de 9 pièces de *la Vie de Jésus-Christ*.

Ce monogramme est attribué par Brulliot au graveur Ootsanen (Jacques-Corneille Van), XVIe siècle.

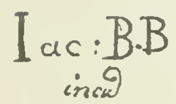


5257. Marque de l'imprimeur-libraire Bade (Joseph), à Assch (Brabant), de 1521 à 1535. Sa marque représente un intérieur d'imprimerie. Devise : *In Ædibus ascensionis*.

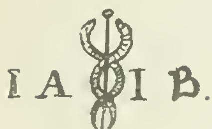


5258. Monogramme du peintre Broese (Jean-Marin), sur le compte duquel nous n'avons trouvé aucun détail.

5259. Monogramme du peintre Ribera (Joseph), dit l'Espagnolet, né à Xanto en 1588, mort à Naples en 1659. Ecole italienne. De ses œuvres se trouvent au musée du Louvre, aux musées de Rouen, de Bordeaux, de Nantes, du Mans, de Montpellier, de Besançon, d'Avignon, de Caen, d'Epinal, de Cherbourg, de Nancy, etc., ainsi qu'aux musées de Naples, de Madrid et autres. (Voir nº 5278.)



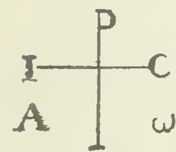
5260. Marque du graveur Belge Bossius (Jacques), qui travaillait au commencement du XVIe siècle. (Voir les lettres BB.)



5261. Monogramme du peintre Barbu, dit Barbari (Jacques de), ou le *Maître au caducé*, né à Nuremberg, et qui travaillait à Venise vers 1500.



5262. Marque du graveur et architecte Androuet (Jacques), surnommé du Cerceau, de l'enseigne qui pendait à sa maison, né à Orléans ou à Paris vers 1540, mort en 1614. Ecole française. Il construisit l'hôtel Carnavalet : on a de lui un *Livre d'architecture* portant la date de 1559 à 1561, un autre sur *Les plus excellents bastiments de France* (1576-1579) ; *Plans et dessins de Chantilly*, datés de 1592. Son fils fut l'architecte du Pont-Neuf.



5263. Monogramme employé par Raymond, évêque de Bajas, en l'an 1082.



5264. Filigrane représentant les armes d'une abbaye ; relevé sur les feuillets d'un manuscrit concernant *le Recouvrement de la Normandie*, par Berry-le-Herault écrit vers 1460, XVe siècle.



5265. Monogramme attribué à Hirschvogel (Augustin), graveur à Nuremberg (Bavière), qui florissait vers 1545 à 1550. Histoire, portrait.



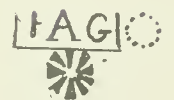
5266. Monogramme du peintre Amman (Josse), né en 1539, mort en 1591. Ecole allemande, on connait de ce peintre toute une collection de portraits des rois de France, depuis Pharaon jusqu'à Henri III. Il fut en même temps dessinateur à la plume, graveur et peintre sur verre. (Déjà cité plusieurs fois.) (Voir nos 5245, 5250 à 5254.)



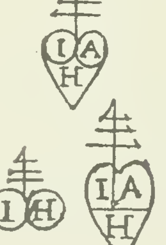
5267. Monogramme de Giacomo Franco, dessinateur et graveur à Venise, vers 1566. Il a gravé des planches pour la *Jérusalem délivrée* du Tasse, d'après les dessins de Bernard Castelli, ainsi qu'une série de portraits datés de 1584 et 1596.



5268. Marque de Burgofrancho (Jacobus), libraire à Venise et à Pavie, vers 1537.



5269. F. M. de Lisbonne (*Portugal*). Fabrication remontant vers 1833. (*En rouge.*)



5270. Marque de Huguetan (Jean-Antoine), libraire à Lyon, de 1656 à 1660. Sa marque représentait un bras sortant d'un nuage et portant une sphère ; de chaque côté une statue de géographe : Ptolémée et Euclide.

5271-5272. Marques des deux frères Huguetan, libraires associés à Lyon, en 1685.



5273. Huguetan (Antoine), associé à Barbier, libraires à Lyon, modifia ainsi sa marque.

5274. Huguetan (Antoine), cité ci-dessus, modifia encore sa marque en 1673, avec ses nouveaux associés, en ajoutant les lettres M R.



5275-5276. Variante des deux marques du maître graveur allemand dit *à la Navette*, dont nous donnons ci-dessus nº 5249 quelques détails auxquels nous renvoyons le lecteur.

5277. Monogramme d'un relieur allemand du XVIe siècle.

5278. Monogramme du peintre Ribera (Joseph), né à Xanto en 1588, mort à Naples en 1659. (Voir les détails n° 5259.)

JAS

5279. Marque de Schmiedehammer (F.-A.), graveur en médailles à Baireuth vers 1765.

5280. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant un bénitier.

IAZ

5281-5282. Ces deux monogrammes sont encore des variantes des marques attribuées au peintre et graveur Amman Josse, déjà cité plusieurs fois. (Nos 5245, 5250 à 5254.)

On les attribue aussi à Groningue (Gérard), graveur dont on a une suite de 12 estampes représentant : *les Visions de l'Apocalypse*.



5283. Poinçon d'un maitre orfèvre (vers 1732). Nom inconnu.

I B

5284. Marque du graveur Bink (Jacques), né à Cologne vers 1490, mort à Kœnigsberg en 1568.

I. B.

5285. Ce chiffre, surmonté d'une couronne, est le poinçon d'un orfèvre relevé sur une statuette en argent ciselé, qui appartenait autrefois à la corporation des tondeurs de fil de la ville de Gand ; elle porte la date de 1718.

I. B.

5286. Marque d'un graveur allemand inconnu. On a de ce graveur 3 sujets de la vie de Jésus-Christ; *la Vierge assise au pied d'une muraille*, daté de 1514; *Saint Luc; Saint Jérôme;* ainsi qu'une suite de 31 sujets d'histoire profane et de portraits, 10 vignettes, 3 pièces de dessins de gaines; en tout 52 pièces.

I. B.

5287. Marque du graveur Boillot (Joseph), né à Langres, où il florissait vers 1600.

I. B.

5288. Cette marque est celle de Boskam (Jean), graveur en médailles à Berlin vers 1705.

I. B.

5289. Marque du dessinateur-graveur Benssheimer qui travaillait à Dresde vers 1655.

I · B

5290. Marque relevée sur une basse de viole de Backer (François), luthier à Londres, en 1690. (Collection Tolbecque.)

•••I B•••

5291. **A. F.** de Nuremberg (*Bavière*). Centre d'une fabrication de terre cuite au vernis plombifère, vers 1300, et à émail stannifère, vers 1400, il y eut aussi une fabrique de porcelaine pâte tendre vers 1712.

IB.

5292. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*) Fabrique fondée en 1724. Marque relevée sur des imitations de Rouen, style rayonnant. (Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.)

Le couvercle d'une soupière de la collection de M. F. Fétis, de Bruxelles, porte cette même marque.

I B

5293. Marque du graveur Bruchner (Jorg ou George), de Breslau, qui florissait vers 1558 et 1560.



5294. Marque du graveur allemand Balding (Hans ou Jean), déjà cité précédemment. Ecole allemande. (Voir les lettres H C B.)

I B.
Ibb.

5295-5296. Marques de Bossius (Jacques), dit Belga, graveur, né en Belgique au commencement du XVIe siècle, et qui travailla longtemps à Rome.

I. B.

5297. **A. F.** de la Rochelle (*Charente-Inférieure*). Marque de Jean Briqueville (1742). (*En rouge.*)

5298. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Justus Brouwer (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Hache de Porcelaine.* (*En bleu.*)

5299. **A. F.** de Nevers (*Nièvre*). Fabrication remontant vers 1608. (*En bleu.*) Pl. II, fig. 4 et 5.

5300. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure.*) Décor en camaïeu bleu. 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2 et 6.

5301. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*) Pl. I, fig. 2 et 6.

5302. **A. F.** de Lille (*Nord*). Décor bleu. Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

5303. Marque du maitre Giovani del Porto, dit *le Maître à l'Oiseau*, graveur italien qui florissait vers 1500.

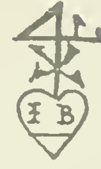
5304. Monogramme du peintre et sculpteur Beucklaer ou Beuckelaer (Joachim), à Anvers. Ecole flamande, XVIe siècle (1530-1570).

5305. Monogramme du graveur Picart Bernart, relevé sur ses *Impostures innocentes.*

5306-5307. Monogramme de Courtois Jacques, dit le Bourguignon, né à Saint-Hippolyte en 1628, mort en 1679. Ecole française. Elève de Pierre de Crotone, il s'adonna à la peinture de batailles. Worsterman a gravé d'après ses tableaux.

La même marque a été employée par le peintre et graveur Belli (Jacques), né à Chartres vers 1603. Ecole française. Il a gravé d'après A. Carrache une suite de 32 pièces.

5308-5309. Monogrammes du peintre et graveur italien Bonzi (Pierre-Paul), né à Crotone en 1570, mort en 1630. Histoire, paysage, fruits.



5310. Marque de Bielkius (Joannes), libraire à Iéna (Haute-Saxe), de 1679 à 1704. Sa marque représentait : *la Renommée planant au-dessus d'un autel orné de trophées guerriers.*



5311. Marque de Brocarius (Joannes), libraire à Alcala-de-Hénarès (Espagne), de 1548 à 1559.



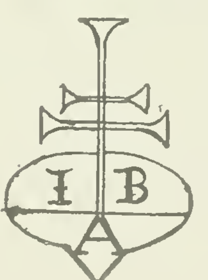
5312. Marque de Barbier (Jean), libraire à Paris, de 1504 à 1514. Cette marque se trouve placée sur un écu suspendu à un palmier et soutenu par deux lions furieux.



5313. Marque de Belon (Jean), imprimeur à Valence (Dauphiné), de 1508 à 1513. L'écu ci-contre suspendu à un arbre et portant ses initiales lui servit de marque.



5314. Marque de Bonfons (Jehan), libraire à Paris, de 1548 à 1572. Sa marque se compose de ces deux lettres séparées par un arbre sur lequel se tient un oiseau, le tout entouré d'un serpent formant anneau.



5315. Marque de Barril (Jehan), libraire à Toulouse en 1532. La marque ci-contre se trouve placée au centre d'une circonférence ou anneau formée par une corde à nœuds.

IB. DIS et IN

5316. Marque de Bonasone (J.-B.), peintre, dessinateur et graveur de Bologne. On ignore la date de sa naissance, mais la plus ancienne de ses estampes porte la date de 1531. On pense qu'il mourut vers 1580.

I.B.C. — 5317. Marque du peintre-graveur Coriolano (Jean-Baptiste), né en 1595. Ecole italienne.

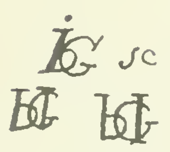
I BER. — 5318. Marque de l'orfèvre et graveur en médailles Berckhausen (Jérôme), vers 1619.

I * B * F — 5319. Variante de la marque du peintre, dessinateur et graveur Bonasone (Jules), de Bologne. (Déjà cité précédemment.)

I.B.F V. Einv. — 5320. Marque de Fischer (Jean-Bernard), architecte des empereurs Joseph Ier et Charles VI, mort à Vienne en 1724. Cette marque se trouve sur des gravures représentant des ornements d'architecture gravées d'après ses dessins.

IBF — 5321. Marque de Bonnat ou Bonnard (Jean), dessinateur et graveur à Paris, vers la fin du XVIIe siècle. On a de cet artiste une série de 24 pièces in-folio représentant : *les Cris de Paris ;* une autre série de 56 pièces représentant *les Habitants des différentes nations; les Cinq Sens de la nature* en figures de modes, 5 pièces.

IBG. — 5322. Marque de Belli (Jacques), dit Gallus, peintre et graveur à l'eau-forte, né à Chartres, vers 1603. Ecole française. (Voir les lettres IB.)



5323 à 5325. Monogrammes du peintre et graveur Gheyn (Jacques de), né à Anvers en 1565, mort en 1651. Elève de Goltzius.



5326. Poinçon d'un maître orfèvre de Paris dont le nom nous est inconnu, et qui date de 1702.

IBM IBM IBM 1538 — 5327 à 5329. Marques de Ghisi-Mantuano, peintre, architecte et graveur, né vers 1515, élève de Jules Romain. (Voir les lettres G L M.)

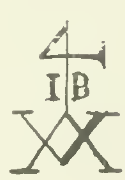
I BM — 5330. Variante du monogramme du peintre Broese (Jean-Marin). (Détails inconnus.)

I·*B*·N — 5331. Marque de Nouailhier (Jean-Baptiste), peintre-émailleur à Limoges. Ils furent deux émailleurs du même nom, le père et le fils, l'un né en 1699 et mort le 8 juillet 1775, et l'autre né en 1732 et mort en 1804. Leurs travaux assez médiocres indiquent l'époque de la décadence de cet art, à Limoges.

IBO — 5332. Marque de Bonasone (Jules), peintre, dessinateur et graveur de Bologne, qui florissait vers 1530 à 1580, époque où il mourut. On a de lui une suite de 4 pièces représentant : l'*Histoire du partage de l'Empire de l'Univers par Jupiter, Neptune et Pluton*, d'après Jules Romain; *Neptune traîné dans son char par des chevaux marins; Jupiter et Junon montant au ciel et reçus par Médée et Ganymède; Pluton descendant aux enfers.* (Avec des dates variant de 1530 à 1580.)

I.B.S. — 5333. Marque de Schulze (Jean-Baptiste), graveur en médailles à Berlin, mort en 1695.

IBT — 5334. Marque du peintre-graveur à l'eau-forte Tiépolo (Jean-Baptiste), né à Venise en 1697, mort à Madrid en 1770. On doit à cet artiste une suite de 24 pièces sur 40, et une autre de 10 pièces d'un format plus petit ainsi que, l'*Adoration des Mages.* (Voir les lettres B T.)



5335. Marque de Besonge (Jacques), libraire à Rouen en 1428, cour du palais. Sa marque consistait dans l'image de Géryon aux trois têtes et aux six jambes et bras; dans les trois mains, droites se trouvent une épée, un sceptre et une lance : les trois gauches reposent sur un bouclier orné de deux mains enlacées. Devise : *Concordia insuperabilis.*

I·C·

5336. Marque d'un peintre du XVIe siècle qui a exécuté des peintures sur fond d'or, soit à l'aquarelle ou à l'huile, soit sur du cristal, de forme carrée, ronde ou ovale.

I.C.

5337. Marque du graveur en médailles Crocker (Jean). Ecole allemande. Il travaillait à Dresde de 1690 à 1740.

I.C.

5338. Marque de l'émailleur Courtois (Jean), vers 1540.

IC.

5339. Marque de Courtois (Jacques), dit le Bourguignon, peintre-graveur, né à Sainte-Hippolyte en 1621, mort à Rome en 1676.

I.C.

5340. Ces deux lettres, accompagnées d'une main, servirent de poinçon à un potier d'étain d'Anvers, en 1565. (Nom inconnu.)

I·C·

5341. Cachet relevé sur une bouteille en verre, d'origine gantoise. C'est la marque de fabrique de l'usine Colins (J.), XVIIe et XVIIIe siècles.

IC·

5342. Marque du graveur flamand Cock (Jérôme), né à Anvers en 1510, mort en 1570.

-I· C°

5343. **A. F.** d'Urbino (*Italie*), centre de fabrication céramique remontant vers 1205.

I : C
22 ½

5344. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacob Cornelisz Van den Burgh (1662). (*En bleu.*)

5345. Monogramme du peintre-graveur Callot (Jacques), né à Nancy en 1593, mort dans la même ville en 1635. Ecole française. Son œuvre, au musée du Louvre, dépasse plus de 1,500 pièces. (Voir les lettres C I.)

IC

I C

5346-5347. Marques du graveur allemand Culmbach (Hans ou Jean), élève de Walch (Jacques) et d'Albert Durer, relevées sur la *Passion de Jésus-Christ*, suite de 12 estampes, *le Portement de croix; saint Michel.* (Voir la variante de cette marque aux lettres H V C.)



5348. Marque de Clein ou Cleyn (Jean), dit Schwab, imprimeur-libraire à Lyon, de 1478 à 1519.



5349. Poinçon d'un maître orfèvre de province dont le nom nous est inconnu.

ICB

5350. Marque de Bantel (Jean-Christophe), maître des monnaies à Hesse-Cassel, en 1754.

IcB.

5351. Marque du peintre Binck (Jacques), né à Nuremberg vers 1490, ou à Cologne vers 1504, suivant certains auteurs, mort à Kœnigsberg vers 1560. (Voir les lettres H C B.)

5352. Monogramme du graveur Cavalleriis (Jean-Baptiste de), né à Lagherino en 1525, et qui travaillait à Rome de 1550 à 1590. (Voir les lettres G B.)

I.C.E.

5353. Marque de Chrétien Jean Eberhard, graveur en médailles à la cour de Bayreuth, vers 1765.

·I·C·D·V·

5354. Marque de l'émailleur limousin Court (Jean), dit Vigier, peintre du roi, qu'il ne faut pas confondre avec Jean de Cour, qui signait I D C. (Voir ces lettres.) La manière de J. Court, dit Vigier, caractérise l'artiste de talent.

Il mourut en 1541. Deux de ses fils, portant le même prénom que lui, se livrèrent à la peinture sur émail vers 1583.

IC.F

5355. Marque du peintre-graveur Caletti (Joseph), dit le Cremonese, né à Ferrare vers 1600, mort vers 1660 ou 1655. Ecole italienne. Il s'adonna à la peinture d'histoire.

5356. **A. F.** de Bassano (*Italie*), centre de fabrication céramique dont l'origine remonte vers 1560, et s'est continué jusqu'en 1753. Cette fabrique fut fondée par un sieur Marinoni Simoné.



5357. Marque de Cowlance (Jehan de), libraire à Paris, de 1495 à 1509.
Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre placé dans une circonférence et supporté par un zèbre ; une seconde circonférence, enlacée avec celle du chiffre, renferme trois écus armoriés, supports : *un aigle et un chien.*

5358. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*), vers 1725. Marque de Charles-François Hannong, sous des statuettes. (*En creux dans la pâte.*)

ICH.

5359-5360. Marque de Hedlinger (G-Ch.), graveur en médailles.
Cette marque fut aussi employée par le graveur en médailles Hille (J.-C.).

ICH.F

5361. Cette marque est celle du graveur en médailles Hedlinger, la lettre F en plus signifie *fecit.*

I.C.I.

5362. Marque de Jegher (Christophe), graveur sur bois, né à Anvers vers 1578, mort en 1660.

5363. Monogramme de l'éditeur Leclerc (Jean), à Paris, vers 1550.

I·CM.

5364. Marque de Marme (J.-C.), graveur en médailles, vers 1744. Ecole allemande.

ICo.f.

5365. Marque du graveur Comin (Jean), sur le compte duquel nous n'avons trouvé aucun détail.

I.C.P.

5366. Marque du peintre d'histoire et dessinateur Proccaccini (Jules-César), fils d'Hercule dit le vieux, qui florissait vers 1590 et 1595 à Cologne. Ecole italienne.
J. Camerata, C. Maratti, Willamena et autres ont gravé d'après ses œuvres.

: IↃ·Q

5367. Marque de Cagliari Paul, dit Paul Véronèse, célèbre peintre de l'école vénitienne, né à Vérone en 1526, mort en 1588. Voir les lettres P. — P A C A-P. C.

IC.S.A.

5368. Marque du graveur Custos (Jacques), d'Augsbourg.

I.C.W.

5369. Marque de Weber (J.-Chrétien), graveur en médailles en 1720.

5370. Monogramme de Wenceslaus (Jamitzer), orfèvre à Nuremberg (Bavière), de 1508 à 1585.

5371. Poinçon d'un maître orfèvre dont le nom nous est inconnu ; il travaillait en 1727 sous la régie de Jacques Cottin.

ID

5372. Ces deux lettres, dans un écusson, une étoile au-dessous, forment le poinçon d'un maître orfèvre de Newcastle, vers 1670. Il est accompagné quelquefois de deux autres poinçons, une tour et un léopard.

I.D.

5373. Marque de Didier (Jean), médailleur sous Louis XIV, vers 1674.

I. D.

5374. Marque du graveur Dasveld (J.), né à Amsterdam en 1770, et qui florissait vers 1815.

I.D.

5375. Poinçon d'un serrurier du XVIe siècle, dont le nom est resté inconnu.

I.D.

5376. Marque relevée à l'exposition rétrospective d'Amsterdam (*Hollande*). sur un émail incrsuté, de fabrication française, datant du xve siècle : le sujet représente le *Mois d'avril*. Ces initiales sont surmontées d'un poinçon figurant une fleur de lis sortant du col d'un vase. (Collection V. de Stueris.)

ID·fe.

5377. Marque du peintre et graveur Ducq (Jean Le), né à la Haye en 1636, où il fut nommé en 1671 directeur de l'académie de peinture. Bruliolt cite, comme étant de lui : *l'Adoration des Mages*, sur laquelle se trouve cette marque : *Duc fecit et exc*. Son œuvre se compose de 10 pièces représentant toute une suite de chiens.

I D

5378-5379. Marques de Duvet (Jean), surnommé le *Maître à licorne*, orfèvre et graveur, né à Langres en 1485. Il vivait encore en 1555 et était âgé de soixante-dix ans. On a de lui une suite de 24 estampes représentant des sujets religieux, et quelques autres pièces ayant trait à des sujets profanes.

5380. Ces deux lettres ont été relevées sur un méreau en plomb de la corporation des potiers d'étain de Paris; elles sont séparées par un saint Mathurin : sur le côté, un marteau se trouve placé au-dessus d'un plat. (Voir la lettre B., n° 1298.)



5381. Initiales relevées sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Auberville (Jean d'), procureur de la ville de Bourges vers 1600. Ses armes portent : *d'azur, aux initiales I D d'or, enlacées d'un cordon de même*.

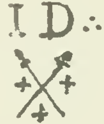


5382-5383. Marques du libraire Denis (Jérôme), à Paris en 1529. Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre, placé sur un écu, suspendu à une branche d'arbre, au sommet duquel un homme s'efforce d'atteindre la Fortune.



5384. Marque de Saint-Denis (Jehan), libraire à Paris de 1510 à 1530. Ces deux lettres, placées dans un écu accroché à un arbre mort, sont séparées par un saint Denis décapité tenant sa tête entre les mains. Deux personnages servent de supports à l'écu. Entre les deux branches de l'arbre on aperçoit une sphère contenant intérieurement le Christ en croix. Devise :

Tât que au céleste lieu,
Il puisse venir sa face,
Enseigne-moy, mon Dieu,
Que ton vouloir ie face.



5385. **A. P.** de Tournay (*Belgique*). Fabrique fondée en 1705 par Mombaers. Décor attribué à Duvivier.

ID A

5386. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes der Appel (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Bateau*. (*En bleu*.)

I. D. B.

5387. Marque de Beyer (Jean de), graveur en médailles.



5388. Marque de Bonilla (Juan de), libraire à Saragosse (Espagne), en 1620. Sa marque représentait un Phénix au milieu des flammes. Devise : *Ex me ipso renascor*.



5389. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Justus de Berg (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A l'Etoile*. (*En bleu*.)



5390. Monogramme du peintre flamand Crayer (G. de), déjà cité plusieurs fois. (Voir les lettres D. C.)

.I. D. C.

5391. Marque de Court (Jean de), émailleur à Limoges, qui succéda en 1572 à François Clouet comme peintre du roi, xvie siècle. Ne pas confondre cette marque avec celle de Jean de Court, dit Vigier, qui, à ces lettres, ajoutait la lettre V.

(Musée du Louvre série D. 591.) Ecusson ovale.

ID.F

5392. Marque de David (Jérôme), graveur au burin, qui travaillait en Italie au commencement du XVIIe. On connait de lui une suite de 42 pièces représentant des églises, des tombeaux, etc.

IG sc

5393. Monogramme du peintre-graveur Gheyn (Jacques de), né à Anvers en 1565, mort en 1615. Il fut l'élève de Goltzius. Ses œuvres sont très estimées des amateurs.

IDH

5394. Marque de Herz (Jean-Daniel), graveur, peintre d'histoire et de paysages, né à Augsbourg en 1693, mort en 1754. Il devint directeur de l'Académie impériale d'Augsbourg, son œuvre est considérable.

I. D. H.

5395. Cette marque est celle d'un sculpteur sur albâtre, au XVIe siècle, dont le nom est resté inconnu ainsi que la date pendant laquelle il vivait.



5396. Marque de d'Henqueville (Jean), libraire à Paris en 1614, rue Saint-Jacques; il avait pour enseigne : *A la Paix.* Sa marque représentait les attributs de la paix au milieu desquels se trouvait le chiffre ci-contre.



5397. Monogramme d'un graveur français dont le nom est resté inconnu, relevé sur des gravures sur cuivre représentant les Apôtres.



5398. Monogramme de Gheyn (Jacques de), peintre-graveur, né à Anvers en 1565, mort en 1615. (Voir les lettres I D G.)



5399. Marque de Place (Jehan La), imprimeur à Lyon de 1507 à 1527, représentée par ce chiffre sur un écu suspendu obliquement à un arbre.



5400. Marque du libraire parisien Jehan de La Garde, vers 1617, elle se trouve placée sur un cartouche suspendu à un palmier, dans le feuillage duquel se trouvent un enfant nu et un oiseau sur lequel tire un archer : faisant pendant à ce dernier, un homme et une femme cueillant des fruits à la branche que l'enfant semble faire plier pour leur faciliter ce travail.

I D M

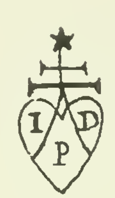
5401. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus de Milde) (1759). Fabrique portant pour enseigne : *Au Paon.* (*En rouge.*)

I∴D∴P
1690

5402. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En rouge.*) Pl. II, fig. 1.

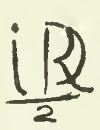
I. D. P.

5403. Marque du graveur et dessinateur Picchianti (Jean-Dominique), né à Florence en 1670. Ecole italienne.



5404-5405. Marques du libraire parisien Dupuis (Jacques), rue des Amandiers, de 1576 à 1581. Cette maison avait pour enseigne : *A la Samaritaine.* La marque représentait : *la Samaritaine au puits et offrant de l'eau à Jésus.*

La seconde marque a été employée par Dupuis (Grégoire), libraire à Paris, rue Saint-Jacques, vers 1702. Son enseigne était : *A la Fontaine d'or,* qu'il remplaça en 1725 par : *A la Couronne d'or.* Sa marque représentait un château d'eau, et son chiffre était surmonté d'une couronne royale.



5406. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)



5407. Monogramme de Wagner (Jean), dit de Kulmback, peintre, né à Kulmback vers 1500, mort en 1546. Elève de J. Walch et d'Albert Durer. Ecole allemande. Histoire et portrait. On a de lui au musée de Munich : *Saint Zacharie; l'Offrande des Mages; la Descente du Saint-Esprit; la Résurrection du Christ; le Couronnement de la Vierge.*



5408. Monogramme d'un tapissier français du XVIIe siècle, dont nous ignorons le nom et les dates pendant lesquelles il travaillait.

IDW

5409. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jean de Wert (1663). (*En bleu.*)

IE 1588.

5410. Grès allemand, dit grès de Flandre, gris émaillé de bleu. (*En creux dans la pâte.*)

I. E. 1709
I E

5411. Marque de Elhofer (Ignace de), sculpteur allemand, sur ivoire.

I E

5412. Marque de Encke (J.-F.), graveur en médailles à Cassel, de 1763 à 1764.

I E.
1577

5413. Marque du potier Emens (Jean), sur des grès de Raeren, avec la date 1577.

I Ð 18F

5414-5415. Marques de Hensel (Jean), orfèvre allemand en 1599.



5416. Marque de Carthularus (Géronimo-Francesco-Baldassarris de), imprimeur-libraire à Pérouse (*Italie*), de 1625 à 1528.

IES

5417. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. (*En bleu.*)

I,E.V.C.

5418. Marque de Volkmark (J. Eberh Claus), maître des monnaies, vers 1760.



5419. Poinçon anglais d'Édimbourg, vers 1642. Ce poinçon est accompagné d'un autre poinçon représentant la forteresse d'Édimbourg.



5420. Poinçon anglais, d'Édimbourg, vers 1557. Ce poinçon est accompagné d'un autre représentant la forteresse d'Édimbourg.

I. F.

5421. Marque d'un peintre-émailleur anonyme, peut-être Fargue (Jacques), de Limoges, XVII[e] siècle.

I. F.

5422. Marque du graveur au burin Falck (Jérémie), mort en 1709.

I F.

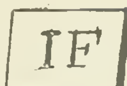
5423. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe représentant une figure allégorique de femme. (Pièce ronde, ne portant aucune date.)

I · F ·

5424. Marque de Francisca (Jacques), orfèvre-graveur à Bologne, mort en 1557. Ecole italienne.

I F 1812
J:F:1786

5425-5426. Marques de Fischer (Joseph), graveur sur bois, né en 1767, mort en 1822.



5427. Marque de Fischer (Jean), graveur sur bois, établi en Saxe vers 1616. Cette marque se trouve sur des estampes représentant des frises, des lettres et des ornements.



5428. Monogramme du graveur Fuhrich (Joseph), né à Kratzau (Bohême) en 1800, et qui travailla à Vienne et à Prague.



5429. Marque de l'imprimeur Junte (Jacques).



5430. Poinçon d'orfèvrerie datant du commencement du XV[e] siècle, antérieur aux droits de marque et de contrôle sur les ouvrages d'orfèvrerie.



5431. Monogramme de Floreins (Jean), relevé sur un tryptique du musée de Liège, peint par Memling.



5432. Poinçon du maître orfèvre Gorget (Jean-François) (1754). Différent un oiseau.

I. F. F.

5433. Marque du graveur Fleischberger (Jean-Frédéric), de Nuremberg. (Déjà cité précédemment.)



5434. Poinçon du maître orfèvre Balzac (Jean-François), vers 1748. Différent une rosace.

I. F. G. F

5435. Marque de Guglelmada (Jean-François), graveur en médailles, vers 1760.

I· F· H·

5436. Marque de Hilken (Jean-Frédéric), graveur en médailles du duc de Mecklembourg, vers 1763.



5437. Marques du graveur Greuter (Jean-Frédéric), né à Rome vers 1600, mort en 1660. (Voir les lettres G. G.)

IFL*f.*

5438. Marque du graveur au burin Léonard (Jean-François), né à Dunkerque en 1633, mort à Nuremberg en 1687. Portrait et sujets historiques. (On a de lui quelques estampes en manière noire.)

I. F. L. — 5439. Marque d'un sculpteur sur bois de l'école allemande dont le nom est resté inconnu.

I. F. L. *IFL* — 5440-5441. Marques de Léopold (Jean-Frédéric), graveur et éditeur, né à Augsbourg vers 1668, mort en 1726.

I F. Ö.F — 5442. Marque de Ö Féral (Jean-Frédéric), maître des monnaies à Leipsig vers 1763.

5443. Monogramme de Parmensis (François), dit le Parmesan, ou Mazzuoli (François), déjà cité plusieurs fois.

I. F. S. — 5444. Marque de Sauerburg (Josse), maître des monnaies en Prusse, en 1713.

I. F. S. — 5445. Marque de Sauerberg (Josse-F.), maître des monnaies en Prusse vers 1713.

I. F. T. — 5446. Marque de Travano (Jean-François), graveur italien, en médailles, vers 1674.

I.F.V.H. — 5447. Marque de Heck (Jean-François van den), peintre-graveur, fils de François, XVIIe siècle (vers 1676), Bruxelles.

I. F.V.S. — 5448. Marque de Falck (Jérémie), graveur, né à Stockholm en 1629, mort en 1709. Cet artiste a travaillé en France, en Suède, en Danemarck. Il a gravé d'après Van Dyck, G. Reni, G. Stella, S. Bourdon et autres maîtres.

IFW. — 5449. Monogramme de Wussin (Jean-François), graveur à Munich vers 1665.

I G. — 5450. Marque de Gheyn (Jacques de), peintre et graveur, né à Anvers en 1565, mort en 1615. Elève de Goltzius. (Déjà cité précédemment plusieurs fois.)

I G — 5451. Ces deux lettres, accompagnées d'un cygne, servirent de poinçon à un potier d'étain gantois, dont le nom et la date où il exerçait son industrie sont restés inconnus.

I G — 5452. Marque du graveur Gœssens (Joseph). Ecole flamande, XVIIe siècle.

I G. — 5453. Marque de Gole (Jacques), graveur anglais, né à Amsterdam (*Hollande*) vers 1660, mort en 1730. (Gravures en manière noire.)

IG IG — 5454-5455. **A. F.** de Delft (*Hollande*), Marques de Jan Groenlant (1660). Ne pas confondre avec la marque ci-dessous de Johannes Gal. (*En rouge.*)

5456. Marque de Granjon (Jehan), libraire à Paris de 1506 à 1551. Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre, sur un écusson, placé entre des roseaux, et soutenu par deux sirènes : derrière s'épanouit une tige de lis, le tout reposant sur une rivière peuplée de canards.

5457. Marque de Bruges (Jehan), le jeune, libraire. Ce chiffre est placé dans un écusson suspendu à un arbre ; il est soutenu par une licorne et un mouton.

I G F — 5458. Marque de Gallus (Jean), graveur sur bois. Ecole française, XVe siècle.

I GF — 5459. Monogramme de Granthomme (Jacques), graveur au burin, né à Heidelberg vers 1560. Il a gravé d'après Spranger, Simon de Vos, Babel et autres maîtres. (Voir les lettres G.H., I. G. H. et T. G.)

I·G·H.F. — 5460. Marque de Holtzhey (J.-G.), graveur en médailles, vers 1799. Ecole hollandaise.

I. G. N. — 5461. Marque de Neubauer (J.-Georges), maître des monnaies à Berlin, en 1719.

I G. N. — 5462. Marque de Neubauer (I.-Georges) maître des monnaies à Berlin en 1719.

I.G·S. — 5463. **A. F.** italienne, provenance indéterminée. (*En rouge.*)

I. G. S. 5464. Marque d'un sculpteur sur ivoire dont le nom et la nationalité sont restés inconnus.

I·G·S· 5465. Marque de Seuter (Gottfrid), graveur au burin, né à Augsbourg en 1717, mort en 1800.
Il a gravé d'après Raphaël, P. Véronèse, Léonard de Vinci et autres maitres.

IGT. 5466. Marque de Thelot (Jean-Godefroy), graveur, né à Augsbourg en 1708.

I G V 5467. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque indéterminée. (*En bleu.*)

I G 5468. Marque de Ghele (Jehan), imprimeur à Anvers, de 1546 à 1564.
Ce chiffre se trouve placé sur un écu suspendu à un palmier; il a comme support deux lévriers; un lapin se trouve placé au bas.

IG VE 5469. Marque de Guckeisen, graveur, né à Cologne vers 1578. Ecole allemande.

I. G. W. 5470. Marque de Wichmannshaussen, (Jean Goltfroy), maitre des monnaies du duc de Saxe-Gotha, vers 1683.

IGW 1739 5471. Marque de Wille (Jean-Georges), graveur au burin, né à Kœnigsberg en 1717, mort à Paris en 1808.

I. G. Z. 5472. Marque de l'éditeur d'estampes Zeller (Jean-Georges), à Munich, où il exerçait la lithographie. Il plaçait cette marque sur toutes les estampes déposées dans ses magasins et à lui confiées pour la vente.

I H 5473. Poinçon d'un orfèvre de Dublin, vers 1780. Les lettres sont surmontées d'une couronne. Quelquefois elles sont placées dans la couronne.

I. H. 5474. Marque de Heyns (John), architecte, mort en 1515, relevée sur un ancien manuscrit.

I. H. 5475. Marque de Hamerano (Jean), graveur en médailles, mort en 1705. Ecole italienne. (Voir les lettres E. H.)

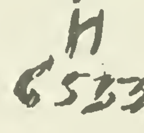
I. H. 5476. Marque de Hackaert (Jean), graveur, né à Amsterdam vers 1635. Son œuvre se compose de six estampes, savoir : *l'Arbre incliné; les quatre Arbres; le Bourg; le Chemin serpentant; le Rocher baigné par la rivière; le Ruisseau étroit.*

I. H. 5477-5478. Marque de Hogenberger (Jean-Nicolas), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Munich en 1500, mort à Malines en 1554. (Voir les lettres H B H et H H B.)
La même marque fut aussi employée par Holzer (Jean), peintre-graveur, né à Bugries (Tyrol), en 1708. Cet artiste à gravé d'après J. Vilson et J.-G. Berg-Müller.

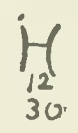
I. H. 5479. Poinçon de l'orfèvre Hensel (Jean), vers 1599. Ces lettres sont quelquefois suivies de la lettre F.



5480 à 5482. Marques de Hopfer (Jérôme), surnommé par Marolles le *Maître au chandelier.* (Déjà cité plusieurs fois.) (Voir les lettres D T H.)



5483. Marque de Hérouf (Jehan), libraire à Paris de 1514 à 1525. Comme marque, l'écu ci-contre, avec chiffre; il se trouve suspendu à un arbre et est soutenu par un Saint-Nicolas et une Sainte-Geneviève.



5484. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Joseph-Adam Hannong, 1766. (*En bleu.*)



5485. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jean Ariensz van Hammen (1661). (*En bleu.*)

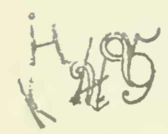
5486. **A. F.** de Delft) *Hollande*). Marque de Halder Jacobus Adriaens (1765). Fabrique portant pour enseigne : *A l'A-Grec.* (*En rouge.*)



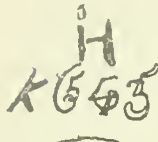
5487. **A. F.** de Strasbourg. (*Alsace*). Fabrication remontant vers 1709. Marque de Hannong (Paul), et de son fils Joseph. (*En noir, en bleu ou en rouge.*)

5488. **A. F.** de Strasbourg. (*Alsace*). Marque de Joseph Hannong, Paul et son fils. (*En noir, en bleu ou en rouge.*)

5489. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Marque de Joseph Hannong. Id.



5490. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*), vers 1766. Marque de Joseph-Adam Hannong, fils aîné de Paul Hannong. (*En bleu et en rouge.*)

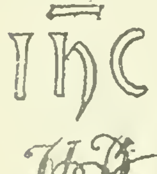


5491. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). Même marque. Id. id.

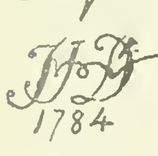


5492. Monogramme de Ammon (Josse), graveur sur bois, né en 1539, mort en 1591. (Déjà cité précédemment.) (Voir les lettres I A F.)

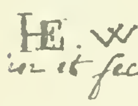
5493 5494. Monogramme et marque du peintre Huchtenburch (Johan van), né à Harlem en 1644, mort à Amsterdam en 1733.



5495. Monogramme du Christ; en usage au moyen âge sur les objets du culte.



5496. Monogramme de Daniel Hubert (Jeoni), peintre. Paysages et animaux. Ecole allemande (1754).



5497. Monogramme de Wiérix (Jérôme), graveur et dessinateur, né à Amsterdam en 1551. (Voir les lettres H I E W.)



5498. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Lettres initiales de l'enseigne de la fabrique : *A la Fortune*, en hollandais : *In Het Fortuyn*. Fabrique fondée en 1691 par Joris Oosterwijck. (*En noir ou en bleu.*)

I. H. F

5499. Variante de la marque ou poinçon de Hensel (Jean), orfèvre, vers 1599.



5500-5501. **A. F.** hollandaises à décor rouennais. Marque indéterminée. (*En bleu.*)

5502. **A. F.** hollandaise. Marque indéterminée. (*En rouge.*)

5503. Monogramme de Herlin (Joseph), peintre. Il florissait vers 1565. Histoire. Ecole allemande.

5504. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Harlees, vers 1770. Il prit la fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de porcelaine.* (*En bleu.*)

I. H. L

5505. Marque de Henri Loewe, maître des monnaies à Hambourg, en 1726.

I. HOR.

5506. Marque de Hortolani (Joseph), graveur en médailles, à Rome, de 1689 à 1700.

5507. Monogramme de Koburger (Jean-Philippe), graveur en médailles à Mansfeldt. (Voir les lettres H P K.)

I H S

5508. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*). Fabrique fondée en 1737. Ce monogramme est celui du Christ; il signifie : *Jesus hominum salvator.* (*En noir.*)



5509. Monogramme relevé sur une entrée de serrure de la collection Sauvageot. (Voir la *Notice du musée du Louvre* n° 209.)

5510. Lettres qui se trouvent sur l'ordre des Séraphins (*Suède*). Elles sont accompagnées de trois couronnes, le tout se détachant en or sur un fond bleu. Décoration dont le port est autorisé en France.

5511. Monogramme du Christ, employé au moyen âge : il signifie comme ci-dessus : *Jesus hominum salvator* (Jésus sauveur des hommes).



5512. Variante du monogramme du Christ, employée au moyen âge. Lettres gothiques minuscules du XVe siècle.



5513. Variante du monogramme du Christ. Lettres gothiques minuscules de la fin du XIIIe siècle, représentant les trois premières lettres du mot Jésus ΙΗΣΟΥΣ.

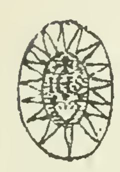
† IHS

5514-5515. Marque relevée sur un coffret en chêne sculpté du XV[e] siècle.

Nous retrouvons la même marque gravée en creux sur un chandelier en cuivre du XVIII[e] siècle. (Collection L. Minard de Gand.)



5516. Filigrane remontant au XV[e] siècle, employé par une fabrique de papier du nord de la France, vers 1475. Le centre de l'écu porte le monogramme du Christ.



5517. Petit cachet appartenant à la communauté des jésuites et remplaçant le grand sceau dans une foule de circonstances. Armoiries : *d'azur, au monogramme supercroiseté de J H S, dans un ovale rayonnant d'or ;* au-dessous, un cœur avec les trois clous de la passion.

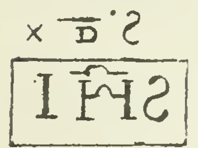


5518. Marque du libraire Martin.

Autour, la devise : *Deum hunc pauperes tutare.*

16 B 20
I HS

5519. Marque relevée sur un brassard d'archer; pièce en ivoire. Nom et date inconnus.



5520. Monogramme du Christ, relevé sur une plaque en cuivre émaillé provenant d'un reliquaire du XVIII[e] siècle. Le sujet représente le Christ en croix. (Musée du Louvre, n° 36 du catalogue.) Email en taille d'épargne.



5521. Monogramme de Tagland (Jean-Henri), graveur en médailles à *Deux-Ponts*, vers 1623.

I. H. T.

5522. Marque de Thiele Z. Henry, maître des monnaies à la cour de Brandebourg, en 1731.



5523. **A. P.** Pâte dure de Strasbourg (*Alsace*). (*En bleu.*)

I H W.

5524. Marque du graveur Viérix (Jérôme), né à Amsterdam en 1551. (Déjà cité précédemment.) (Voir les lettres H I E et I H E W.)

I I

5525. Marque de Jacobsen (Jacques), graveur en médailles. Ecole polonaise. vers 1637.



5526. **A. F.** de Sèvres. Marque de l'année 1785. (*En bleu.*)



5527. **A. F.** de Faënza (*dans la Marche*). Fabrication remontant vers 1480. Marque en 1525. (*En bleu.*)



5528. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). Imitation chinoise. 3[e] époque, 1728. Pl. I, fig. 3 et 7. (*En rouge.*)



5529. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)



5530. Monogramme du peintre et graveur sur bois Amman (Josse), né en 1539, mort en 1691. Ecole allemande. (Voir les lettres I A F.)



5531. Marque de Janot (Jean), imprimeur-libraire à Paris de 1508 à 1521. Le chiffre ci-contre, placé sur un écusson accroché à une branche d'arbre, lui servit de marque. Support : *deux lévriers ou deux belettes.*



5532. Marque de Trechsel (Johan), imprimeur à Lyon en 1489. Relevée sur une *Imitation de Jésus-Christ*. Lettre se détachant en blanc sur fond noir.

I·I·B·

5533. Marque de Bidermann (Jean-Jacques), peintre et graveur, né à Winterthur en 1760, mort à Dresde, où il florissait vers la fin du XVIII[e] siècle.

I. I. E.

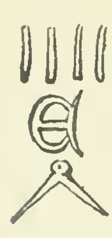
5534. Marque de Encke (J.-J.), maître des monnaies du landgrave de Hesse-Cassel.



5535. Marque de Fouet (Jean), libraire à Paris en 1615, rue Saint-Jacques. Il avait pour enseigne : *Au Rosier.*

I I G

5536. Marque de I. Jerem Gründler, maître des monnaies du comte de Stolberg, en 1710.



5537. Marque et signes de repère relevés sur une bande en émail cloisonné provenant d'un reliquaire. Travail allemand, genre byzantin. Au-dessous des quatre traits devant servir de points de repère à l'ouvrier ajusteur, se trouvent le chiffre et le monogramme de l'émailleur. (Musée du Louvre.)



5538. Poinçon de l'armurier espagnol Garcia (Julian), qui travailla successivement à Tolède et à Cuença.



5539. Marque de Preisler (Jean-Juste), peintre-graveur, né à Nuremberg en 1698, mort en 1771. Il a gravé toute une suite de statues d'après les dessins de Bouchardon; puis une autre suite de 20 pièces, plafonds d'après Rubens, peints dans l'église des jésuites à Anvers.



5540. Marque de Thourneisen (Jean-Jacques), dessinateur et graveur au burin, né à Bâle en 1636, mort en 1718. (Voir les lettres II. T.)



5541. Monogramme de Sandrart (Jean-Jacques), né en 1655, mort à Nuremberg en 1698.

I. I. W.

5542. Marque de Wucherer (J.-J.), maître des monnaies du duc de Wurtemberg, vers 1697.



5543. Monogramme de Veronensis (Nicolo), ou Giolfino (Nicolo), peintre.



5544. Marque de Barra (Jean), graveur, né en Hollande. Il alla travailler à Londres où il mourut en 1634.



5545. Marque de Joh Kellerdaller, orfèvre à Nuremberg.

I K

5546. Marque de Jean Koch, maître des monnaies en Saxe, vers 1690.

I K

5547. Poinçon de James Kerr, orfèvre à Edimbourg, vers 1735.

I K

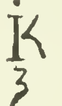
5548. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une suite de 144 estampes gravées sur bois, représentant : *des Soldats allemands, tenant chacun un drapeau avec des armoiries; — une Femme habillée en pape, accouchant d'un enfant.*

I K

5549. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus Kool ou Cool (1676). Fabrique portant pour enseigne : *A la vieille Tête de Maure.* (*En bleu.*)



5550. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes (Knötter). 1698. Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine.* (*En rouge.*)



5551. A F. de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Kruyck (1662). Ne pas confondre avec la marque de Johannes Knötter. (*En rouge.*)



5552. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Jan-Jansz Kulick ou Culick (1662). (*En rouge.*)



5553. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Kruyck. (*En bleu.*)

I K

5554. Marque de Kiening (Isaac), mosaïste à Fussen, XVIe siècle.



5555. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Kruyck, céramiste, en 1662.



5556. A. F. de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)





5557-5558. Marques de Kerver (Jacques), imprimeur-libraire à Paris, de 1534 à 1572, rue Saint-Jacques. Il avait pour enseigne : *Aux deux crochets*; puis il la remplaça par celle de : *A la Licorne*, qui était aussi celle de Chappelet, libraire, rue Saint-Jacques. Sa marque représentait une licorne accroupie contre un écu portant son chiffre; sa devise était : *Dilectus quemadmodum filiis unicornium.* (Ps. XVIII, v. 6.)



5559. Marque de Kerbriant ou Kerbriand (Jehan), dit Hugelim, imprimeur-libraire à Paris de 1517 à 1537.



5560. Poinçon d'un émailleur anonyme de Limoges qui signait ses œuvres des lettres G. KIP. (Collection Rattier.) Le musée du Louvre possède un échantillon des œuvres de ce peintre-émailleur sous le n° 358, et qui représente *la Calomnie*, d'après Mantegna, gravé par Mocetto.

I Kuurzt 1780

5561. A. F. de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Knötter (1698). Fabrique portant pour enseigne : *A la Bouteille de Porcelaine*.



5562-5563. Poinçon anglais d'Edimbourg, vers 1618, il se trouve accompagné d'une autre représentant la forteresse d'Edimbourg. Les mêmes lettres, dans un cœur, sont le poinçon d'un orfèvre de Glasgow, vers 1708. Dans un écusson de fantaisie, ces lettres marquent l'année 1703. Ces deux derniers sont accompagnés d'un poinçon représentant un arbre, au sommet un oiseau, au bas un poisson, au centre et sur le côté à droite un G et à gauche une sonnette.



5564. Poinçon d'un maître orfèvre dont le nom est inconnu, mais qui travaillait en 1727, sous la régie de Jacques Cottin.



5565. Marque de Livens (Jean), peintre et graveur, né à Leyde en 1607, mort à Anvers en 1663. Ecole hollandaise. Son œuvre se compose d'environ 60 pièces.

I L

5566. Marque de Luyken (Jean) dessinateur-graveur, né à Amsterdam en 1649, mort en 1712. Il a gravé des sujets historiques, des allégories et des vignettes.

I L.

5567. Marque de Langlois (Jean), dessinateur-graveur, né à Paris en 1649.

I L.

5568. Marque de Lenfant (Jean), graveur au burin, né à Abbeville vers 1615, mort à Paris en 1674. Ecole française.

I L.

5569. Marque d'un graveur français, sur nacre, dont le nom est inconnu ainsi que les dates pendant lesquelles il travaillait, XVIIIe siècle.

I · L

5570. Marque de l'émailleur limousin Laudin (Jacques II), né à Limoges en 1663, mort en 1729. Ses œuvres se trouvent au musée du Louvre série II, nos 604 à 608, et au musée de Cluny sous plusieurs numéros.

I L

5571. Marque de Jacob (Louis-Jean), graveur, né à Anvers en 1600.

I. L.
1728

5572. A. F. de Rouen. 2e époque, de 1710 à 1765, dite de l'apogée, marque relevée sur un pichet ou cruche à anse tordue, décor bleu et jaune d'ocre, avec corbeilles de fleurs et ornements. (Ancienne collection Le François, à Rouen.)

I L.

5573. Marque de Tiletan ou Tielt (Jean-Louis), libraire à Paris en 1535. Ces lettres se trouvent placées de chaque côté d'un caducée accompagné d'une tige de chardons tenue par deux mains.



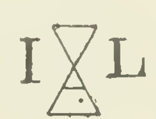
5574-5575. Monogrammes de l'émailleur limosin Jehan de Limoges. Emailleur du Roi, fin du XVIe et commencement du XVIIe siècle. Emaux en grisailles, émaux en paillons et émaux de couleurs. (Musée du Louvre n° 392, série II. Plaque rectangulaire.)



5576. Marque de Longis (Jean), libraire à Paris, de 1528 à 1560. Sa marque consiste en un écusson suspendu à une tige de fleurs, il est supporté par deux femmes tenant une houlette ; les lettres ci-contre sont séparées par un cœur traversé d'une flèche ; le fond de l'écu est semé de larmes.



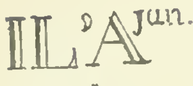
5577. Marque de Lyons (Jacques), libraire à Lyon, en 1693, rue Mercière ; il avait pour enseigne : *Au bon Pasteur;* sa marque représentait le bon Pasteur portant sa brebis, avec la devise : *Ego sum Pastor bonus.*



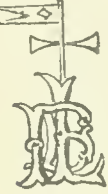
5578. Marque d'un peintre verrier hollandais relevée sur un vitrail représentant l'histoire de Tobie : *Retour du jeune Tobie et de l'ange ;* comme légende : JACOB DINGENS ET LEEN SA FEMME. 1619. (Musée de Cluny, n° 2 130, catalogue de 1881.)



5579. Poinçon de Lefran, balancier, relevé sur les plateaux d'une balance servant pour le contrôle des espèces d'or et d'argent, XVIII[e] siècle. (Musée de Cluny, n° 7085 du catalogue de 1881.)



5580. Marque de L'Admiral (Jacob) peintre-graveur qui travaillait en Hollande de 1730 à 1760.



5581. Marque Le Bourgeois (Jehan), et Dupré (Jean), imprimeurs à Paris en 1488. Cette marque est accompagnée de la devise : *Sit nomen Domini benedictum.*

I L C
J L C.

5582-5583. Marque de Le Clerc (Jean), graveur et éditeur à Paris vers 1585.

I. L. F.

5584. Marque du graveur hollandais Schnettzing-Luder (Jean), vers 1693, médailles.

I. L. F.

5585. Variante de la marque de Luyken (Jean), graveur, né à Amsterdam en 1649, mort en 1712. (Déjà cité plusieurs fois.)



5586. **A. F.** de Lille (*Nord*). Fabrication remontant vers 1696. (*En bleu.*)

I. L. H.

5587. Marque de J.-L. Holland, maître des monnaies en Saxe, vers 1698.

I L N.

5588. Marque de Lenoble (Jean), imprimeur à Troyes en 1595; sa marque représentait un dragon dévorant un serpent.

I. L. R.

5589. Marque de Buckdeschel (J.-L.), maître des monnaies à Bayreuth, en 1726.



5590. Marque de Liesveldt (Jacques de), imprimeur à Anvers, de 1528 à 1544. Ce chiffre se trouve placé dans un écusson de formes maniérées appuyé contre une tour surmontée des armes de France, avec lambel, et tenu par deux anges. Devise : *Fortitudo mea Deus.*

I. M.

5591. Marque d'un sculpteur sur bois dont le nom est inconnu, mais qui travaillait vers 1649.

I. M

5592. Marque de Mauger (J.), médailleur à Paris, mort en 1722. Ecole française. On possède de cet artiste 200 médailles exécutées sous le règne de Louis XIV (1643-1715).

I. M.

5593. Cette marque est également attribuée à Forster (Martin), maître des monnaies à Nuremberg, vers 1755.

I M.

5594-5595. Marque d'un potier de grès du nom de Mennicken, avec la date 1601. (Voir les lettres B. M.)

Cette marque se trouve également sur des grès en émail bleu de Raeren datés de 1593.

5596-5597. Monogrammes de Mecken ou Meckenen (Israël Van), peintre et graveur allemand, né à Bocholt en 1440, mort en 1502 ou 1505. Ses dessins affectent un caractère gothique.

On cite, de ce graveur médiocre, une série de 233 pièces formant son œuvre, et composée de portraits, sujets bibliques, vierges, saints, sujets profanes, rinceaux d'ornements et lettres grises.

IM

5598. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724, par Philippe Mombaers, imitation du style rouennais, décor rayonnant. (Musée Royal d'antiquités et d'armures.)



5599. **A. P.** de Meissen (*Saxe*). 1[re] fabrique de porcelaine, pâte dure, en Europe en 1708. (*En rouge.*)



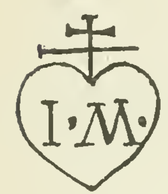
5600. Marque du graveur allemand surnommé le *Maître à la Navette*, déjà cité, dont on peut voir la variante des marques aux lettres IA et IAM.



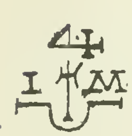
5601. Monogramme de Anne de France, née en 1462, morte en 1522, fille aînée de Louis XI et de Charlotte de Savoie, mariée à Pierre II, seigneur de Beaujeu. Sa devise était : *Je maintiendrai*, dont les initiales I. M. forment sa marque.



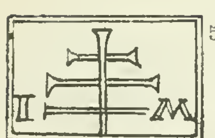
5602. Marque de Maillet (Jacques), imprimeur-libraire à Lyon, vers 1490 à 1515. Sa marque représentait le chiffre ci-contre dans un écusson porté par deux ours.



5603. Marque de Myt Jacques, imprimeur à Lyon, de 1500 à 1523. Sa marque consistait en un écu portant les lettres ci-contre et suspendu à un arbre : deux anges servent de supports à l'écu.



5604-5605. Marque de Maréchal ou Mareschal (Jacques), dit Rolland, imprimeur-libraire à Lyon de 1510 à 1520. Ces lettres sont placées dans un écu suspendu à un arbre aux feuilles ornementales. L'écu est supporté par deux personnages ailés. En 1526 sa marque est modifiée et représente alors trois forgerons battant le fer dans une forge.



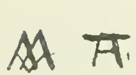
5606. Marque de Mazochius (Jacobus), imprimeur-libraire à Rome, vers 1517. Sa marque était celle figurée ci-contre, formée d'une croix à trois branches.



5607. Monogramme du graveur Maglioli (Jean-Andée), qui travaillait à Rome vers 1580.



5608. Monogramme du graveur sur bois Metzger de Gœrlintz, école allemande, qui florissait vers 1580 ou 1590.



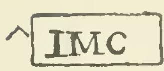
5609. Monogramme attribué à Assen (Jean-Walter Van), graveur sur bois, qui travaillait à Amsterdam vers 1490 selon les uns, et en 1517 suivant d'autres. Les estampes de ce graveur sont fort rares et très recherchées. (Voir les lettres IAA.)



5610. Marque de Merausse (Jehan), libraire à Paris, vers 1514. Ce chiffre lui servit de marque; il était placé sur un écu accroché à un arbre, et supporté par deux hommes.



5611-5612. Marque de Mettayer (Joseph), libraire à Paris, rue de la Harpe, en 1766. Sa marque consistait en une Minerve placée au milieu des attributs des Arts. Cette même marque a été employée par Pierre Mettayer, imprimeur-libraire, en 1613.



5613. Marque dont se servait le célèbre collectionneur anglais, Mogonan (John), pour désigner toutes les pièces et les objets faisant partie de ses collections.

MDJ

5614. Marque de Jonghe (Jean-Martss de), dessinateur-graveur. Ecole hollandaise. Né vers 1600, et qui florissait en 1635.

I. M. F

5615. Marque de Meyer (Jean), graveur, né à Zurich (Suisse) en 1655, mort en 1712.

I M· F

5616. Marque de Maggi ou Magius, peintre et graveur, né à Rome en 1566. Ce graveur a publié, en 1618, un recueil des plus belles fontaines de Rome et d'Italie, ainsi que différents paysages.

I M F

5617. Marque du dessinateur et graveur Fuessli (Jean Melchior), né à Zurich (Suisse) en 1677, mort en 1712.

5618. Marque du peintre-graveur Méchau (Jacques Guillaume), né à Leipzig en 1745, mort en 1808.

I M M
I. M. M. K

5619-5620. Marques de Mericofer ou Moricofer (P.-M.), graveur en médailles, né en Suisse et florissant vers 1700.



5621. Monogramme d'un sculpteur sur ivoire de l'école de Holbein, sur le compte duquel nous n'avons pu trouver aucun détail.

I M P.

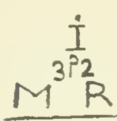
5622. Marque de Preisler (Jean-Martin), graveur, né à Nuremberg en 1715, mort à Copenhague en 1797. Il a gravé d'après Raphaël, P. Véronèse, le Guide, H. Rigaud et autres maîtres.

I P

5623. Marque du graveur Pelais (Jean-Marie), dont les travaux à Rome datent du commencement du XVIIe siècle.

I.M.P:A.

5624. Poinçon du maître orfèvre Adam (Jean Marie-Prudent), bijoutier, à Paris, rue du Faubourg-Saint-Martin, nº 55. Symbole : une pierre à fusil ayant une flamme à chaque coin et les lettres I M P A. Insculpté le 21 octobre 1807.



5625. **A. F.** de Strasbourg (*Alsace*). Fabrique de faïence, fondée en 1721 par Charles-Joseph Hannong. (*En noir.*)

I M R. F

5626. Marque de Rovère (Jean-Maurice), dit Fiaminghini, peintre milanais, fils de Richard Rovère, natif des Flandres. Il travaillait au commencement du XVII[e] siècle. Batailles et paysages. (Voir les lettres M. R.)

5627-5628. Marques d'un graveur allemand inconnu relevées sur des estampes représentant : *la Vierge baisant l'enfant Jésus; la Vierge donnant du fruit à l'Enfant Jésus; Hercule et Omphale*, datées de 1559.

5629. Marque de Müller (Jean), graveur hollandais, né à Amsterdam vers 1570. Ecole de Goltzius. On possède de lui différentes gravures portant les dates de 1589 à 1625. Son œuvre, très soignée, se compose d'environ 87 pièces, plus 22 pièces gravées d'après ses propres dessins.



5630. **F. M.** de Naples (*Italie*). Imitation des vases étrusques et des faïences de Castelli, Urbino et Naples, avec la marque : *Giustiniani*. (*En rouge.*)

5631. **A. F.** Italiennes de Capo-di-Monte (*Italie*). Centre de fabrication céramique, faïence XVI[e] siècle, porcelaine tendre (1743), sous la protection de Charles III. Marque de Gustiniani, élève de Grue, vers 1678.



5632. Marque de Nyuerd (Jacques), imprimeur à Paris. Sa marque consistait dans l'écusson ci-contre suspendu à un arbre surmonté de la Vierge et de l'Enfant Jésus.



5633. Marque de Huvin (Jehan), libraire à Rouen, vers 1506 à 1511. Ces deux lettres réunies par une cordelière forment sa marque et se trouvent placées dans un écu porté par deux hommes : derrière se tient la Mort armée d'une flèche de chaque main.

I N

5634. Marque relevée sur une ancienne porcelaine attribuée à Sèvres. Les deux L enlacées sont surmontées d'une couronne ; d'un côté les lettres EE, de l'autre IN.

5635. Monogramme relevé sur le chaton d'une bague sigillaire en argent, trouvée dans une tombe du cimetière gallo-franc de Herhes (Charente). (Collection de M. Deloche.)

I MW.

5636. Marque de Wunsch (Jean-Michel), maître des monnaies à la cour palatine, de 1694 à 1708.

I. N. C.
1757

5637. Ancienne faïence de Rouen, décor polychrome à guirlandes et fleurs. 2[e] époque de 1710 à 1715. Voir pl. I, fig. 5.

I. N. F

5638. Marque d'un graveur en médailles du XVIII[e] siècle, dont le nom et la nationalité sont restés inconnus

I. N. K

5639. Marque de Kôrnlein (Jean-Nicolas), graveur en médailles à Ratisbonne, vers 1763.

5640. **A. F.** de Paris (*Seine*). (*En bleu.*)

5641. **F. M.** de Naples (*Italie*). Id. Imitation des anciennes faïences.

5642. Marque de Dupré (Jehan), imprimeur à Lyon, de 1487 à 1495. Cette marque se trouve encadrée de rinceaux entremêlés de divers animaux.

INRI

5643. Monogramme formé des quatre premières lettres des mots : *Jesus, Nazarenus Rex Judœorum.*

INS

5644. Marque du graveur Schlœdiberger (Jean-Népomucène), né à Vienne en 1779.



5645. Monogramme de Swart ou Vredeman (Jean), graveur sur bois. Ecole hollandaise (1469-1536). Histoire et paysage.

INV. DM

5646. Marque de Vos (Martin de), peintre, né à Anvers en 1534, mort en 1604. Les lettres INV précédant DM signifient (*inventor*).

Collaert, Sadeler, Thomassini et autres ont gravé d'après ses œuvres.

INVDM.

5647. Marque emblématique attribué à Allegri Correggio (Antoine), peintre célèbre de Modène, né à Corregio en 1494, mort en 1534. (Voir les lettres REGIO.)



5648. Poinçon de l'orfèvre Joh Oliver, d'York, vers 1675.



5649. Marque du graveur Gallus (Jean), Ecole française, XVI[e] siècle. Il travailla quelques années en Italie.



5650. Monogramme d'Olivier (Jean), dit le Vieux, peintre de l'école anglaise, né en 1566, mort en 1617. Il fut l'élève de Hilliart et de F Zucchero.

Histoire portraits et miniature.

IO. AB.
Ach

5651. Marque de Musson-Achen ou Aken (Jean Van), peintre d'histoire et de portrait, né à Cologne en 1556, mort à Prague vers 1600. (Voir la lettre M.)

IO ABX
IO AN. BX
IO AN BX

5652 à 5654. Différentes marques de Bresse ou Brescia (Jean-Antoine de), graveur. Quelques auteurs prétendent qu'il était le frère de Jean-Marie de Bresse, mais rien ne confirme cette assertion. Il fut l'élève de A. Mantegna, fin du XV[e] et commencement du XVI[e] siècle.

IO. a DO.

5655. Marque du graveur Doetecomius (Jean), dont on possède des estampes datées de 1556 et 1595.

Io. C. B.

5656. Marque du graveur Castel (Jean), qui travaillait à Bologne entre les années 1630 à 1660.

IO. F. F.

5657. Marque de Giovanni delle Corniole (Italie), relevée sur des petites plaquettes rondes, en bronze doré, XVI[e] siècle :

L'une représente : *le Jugement de Paris*. l'autre : *Mucius Scævola devant Porsenna*. Une autre : *Ariane dans l'île de Naxos*. Vente Léclanché, les 24 et 25 mai 1892. M[e] Paul Chevallier commissaire-priseur.



5658. Monogramme du peintre Onghers (Jean-Jacques). Ecole hollandaise (1651-1730). On a de lui des tableaux d'histoire, d'architecture, et des intérieurs d'églises.



5659. Monogramme de Gallus (Jean), graveur en camaïeu. Ecole française, XVI[e] siècle. Il travailla en Italie. (Voir la variante de sa marque aux lettres IO.)



5660. Cette marque qui représente la lettre Φ (*phi*) entre deux C affrontés, a été relevée sur les angles de livres provenant de la bibliothèque de Mornay (Philippe de), seigneur du Plessy-Marly, né à Bussy (Vexin), mort en 1628. Ses armes sont : *burelé d'argent et de gueules de 10 pièces, au lion morné d'or brochant sur le tout.* Ces lettres sont les initiales de son prénom et de celui de sa femme Charlotte d'Arbaleste.

5661. Marque relevée sur le dos des livres provenant de la bibliothèque de Fouquet (Nicolas), sur intendant des finances, mort en 1686. Ses armes portent : *d'argent à l'écureuil rampant de gueules.* Devise : *Quo non ascendam.* Cette marque est souvent accompagnée de la marque du collège des jésuites de Paris. Ce chiffre se distingue de celui ci-dessous, en ce que les deux lettres sont enlacées contrairement à celles de Desportes qui sont séparées.



5662. Cette marque, qui n'est autre que les deux lettres grecques Φ traversées par des flèches en sautoir, a été relevée sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Feydeau de Brou (Denis), conseiller au parlement de Paris, qui avait épousé Gabrielle Hennequin, morte en 1657, fille d'Oudart Hennequin, seigneur de Chauteriesse.

ΦΦ

5663. Marque relevée sur le plat des livres provenant de la bibliothèque de Desportes (Philippe), abbé de Thyron, de Josaphat et de Bomport ; né à l'abbaye de Bomport le 5 octobre 1606. Ces deux lettres sont les initiales du prénom Philippe.



5664. Marque relevée sur un coffret en forme de livre, époque du moyen âge, ornements dorés. Spécimen ayant figuré à l'exposition de 1878, du palais Trocadéro (salle 4). Collection Pichard. (Voir les lettres AVS, n° 1178.)

Io. HF

5665. Marque de Hogengberger (Nicôlas), peintre et graveur, né à Munich en 1500, mort à Malines en 1554. (Voir les lettres HBH.)

IO. MAF
IO. M. F.

5666-5667. Marque de Maggi (Jean), ou Magius, peintre et graveur né à Rome en 1566. (Voir ses marques aux lettres IMF.)

Φ.PIN

5668. Monogramme d'Arpino (Césars-Joseph), dit le Josepin, peintre, né à Arpin vers 1560, mort en 1640. Histoire, portrait et genre.

On a de lui, au musée du Louvre, *Adam et Eve*, estimé 3,000 franc.

5669. Monogramme du peintre Selb (Joseph), né à Unterstockach (*Tyrol*).



5670-5671. Monogrammes attribués à Pilgrin (Ulric-Jean), graveur allemand, surnommé le *Maître aux Bourdons croisés*. On ignore le lieu et la date de sa naissance. (Voir les lettres IV.)

IO. VA.
BR. FE

5672. Marque de Bruggen (Jean Van der), graveur en manière noire, né à Bruxelles en 1649, il s'établit éditeur d'estampes à Paris, rue Saint-Jacques.

Io. W. B.

5673. Marque de Baur (Jean-Guillaume), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Strasbourg en 1600, mort à Vienne en 1640. Il a gravé toute une suite de 150 pièces des *Métamorphoses* d'Ovide. On lui doit aussi plusieurs pièces représentant des batailles et des paysages avec figures.

I. P.
1555

5674. Monogramme que porte un calice se trouvant actuellement à l'hôpital de Limoges, et qui est attribué à Poilleve (Jean), orfèvre-nielleur à Limoges. (Le musée du Louvre possède, sous les n°s 438 à 440, trois pièces de cet artiste, dont la marque peut être confondue avec celle de Pénicaud.)

I P

5675. Poinçon de l'orfèvre James Plummer, d'York, vers 1610 ou 1615.

I P.

5676. Marque du graveur Papillon, né à Rouen en 1639, mort à Paris en 1670. Élève de du Bellay.

I P.

5677. Marque du graveur Pelegrini (Jean-François), né à Ancône, et qui florissait de 1620 à 1635.

I P

5678. Marque du peintre et graveur à l'eau-forte Percellis ou Parcellis (Jean), né à Leyde en 1597. Comme peintre, cet artiste se plut à représenter les éléments déchainés (orages, tempêtes éclairs, tonnerre). Comme graveur, il produisit quelques marines qui ne manquent pas de charmes.

I P.

5679. Cette marque fut aussi celle de Papillon (Jean), fils, né à Saint-Quentin (Aisne) en 1661, mort à Paris en 1723. Il s'adonna à la gravure sur bois et surpassa son père. On doit à son burin des batailles, des portraits, des vignettes, des ornements, etc.

I. P.

5680. Marque de Palier ou Pallier (Jean), dit Marchant, libraire-imprimeur à Metz, de 1539 à 1548. Enseigne : *A la noble citée impériale.* Sa marque consistait dans les deux lettres ci-contre accompagnées de chaque côté d'un enfant nu tenant d'une main un lis.

I P.

5681. Ces lettres, accompagnées d'une grappe de raisin servirent de poinçon à un potier d'étain allemand, probablement de Siegburg. Nom inconnu.

I P

5682. Lettres relevées sur une bouteille en verre portant l'enseigne de la corporation des poissonniers.

Provenance inconnue.

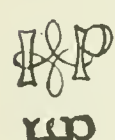
I. P

5683. Signature ou marque d'un relieur du XVIe siècle dont le nom est resté inconnu.

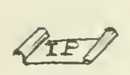



5684-5685. Marque de Petit (Jean), libraire-imprimeur à Paris de 1493 à 1541. Sa marque consistait dans l'écu ci-contre, suspendu à un arbre et soutenu par deux lions.

5686. Marque de Poitevin (Jean), libraire, de 1498 à 1518. Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre placé au centre d'un écu échancré.



5687-5688. Monogrammes de Pénicaud (Jean Ier), émailleur limousin au XVIe siècle. Cet artiste a eu deux manières de travailler. Le revers de ses émaux est couvert d'une couleur vert glauque ou brun violacé.



5689. Monogramme de Pénicaud (Jean II), émailleur à Limoges au XVIe siècle.



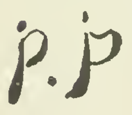
5690. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Marque de Girolamo, dit Lanfranco, dalle Gabice, près Pesaro. (*En rouge.*)



5691. **A. F.** de Pesaro (*Italie*). Marque du maëstro Girolamo Lanfranco. (*En rouge.*)



5692. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. (*En bleu.*)



5693-5694. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Hietersz (Jean) en 1667.



5695. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pennis Johannes, dit le Vieux, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *Au Plat de Porcelaine.* (*En bleu.*)



5696. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pennis Johannes, dit le Vieux, 1759, qui passe pour le fondateur de la fabrique portant pour enseigne : *Au Pot de Métal.* (*En bleu.*)

Ṗ

5697. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Kessel (Pieter Hieronymus Van), 1634. (*En bleu.*)



5698. Marque de Praell (Joannes), libraire à Cologne en 1531. Sa marque consistait dans le chiffre ci-contre placé dans un écu.



5699. Marque de l'imprimeur Peluti (Jehan), à Metz, en 1543, au bout de Sainte-Croix. Sa marque était celle ci-contre.

I. P. D

5700. Marque du graveur Demleutner (I.-P.). École allemande, établi à Bamberg vers 1725.

Ė.

5701. Monogramme du dessinateur et graveur sur bois Porzeln (Elie), établi à Nuremberg vers 1695. (Voir ses différentes marques aux lettres EP.)

IPF

5702. Marque du graveur Palma (Jacques), le jeune, né à Venise en 1544, mort en 1628. Ecole italienne.

I P. F
J P F

5703-5704. Marques du graveur Papillon (Jean), le fils, né à Saint-Quentin (*Aisne*), en 1662, mort à Paris en 1723. Batailles, portrait, vignettes et ornements. (Voir la lettre IP.)

IPf

5705. Marque du graveur Piccini (Jacques), né à Venise en 1617, déjà cité précédemment.

I. P. G

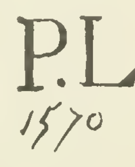
5706. Marque de Gaspari (G.-R.), dessinateur ; relevée sur différents sujets d'architecture gravés par Cuvilles fils.



5707. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Pynacker Jacobus, 1672. Fabrique portant pour enseigne : *Aux Trois Bouteilles de Porcelaine.* (*En bleu.*)

I · P · L.
J. P. L.

5708-5709. Marques du graveur Langer (Jean-Pierre), né à Kalkum en 1759, mort à Munich en 1824.



5710. Monogramme de Lomazzo (Jean-Paul), peintre. École italienne, né à Milan, en 1538, mort en 1600. Élève de la Cerva. Histoire. L'église de Saint-Barnabé, à Milan, possède de lui un *saint Barthélemy* un *saint François* et un *saint Bernardin.*



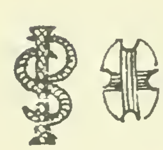
5711. Marque relevée sur un vitrail d'origine hollandaise, représentant l'*Histoire de Tobie.* Le vieux Tobie pris par la cécité reprend de nouveau la vue. La marque ci-contre est celle du donataire du vitrail, Jean Petermann, et Merrike Van Goch, sa femme, 1619. (Musée de Cluny nº 2128 du catalogue de 1881.)



5712. Marque de Petit-Pas (Jean), libraire à Paris, rue Saint-Jacques, de 1627 à 1629, près les Mathurins. Son enseigne était : *A l'Ecu de Venise.*



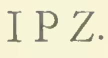
5713. Marque de Pelluti (Jehan), libraire-imprimeur à Metz, de 1539 à 1541. Cette marque est surmontée d'un écu moitié blanc, moitié noir, coupé dans le sens vertical.



5714. Monogramme d'un tapissier anglais de l'atelier de Mortlake (Surrey), fondé par Crane François, sous Jacques Ier. Crane mourut en 1703 à l'âge de soixante-deux ans. L'écu ci-contre est celui de Saint-Georges.



5715. Marque de Zoomers, collectionneur célèbre; tableaux, dessins, estampes hollandaises et flamandes. Il fut l'ami de Rembrandt et possédait l'œuvre de ce maitre dans tout son entier, c'est-à-dire 428 pièces en 3 volumes in-folio.



5716. Marque de Ziegler (Jean-Paul), graveur allemand, de peu de mérite. On a de lui quelques portraits.



5717. Poinçon du maitre orfèvre Quin (Jean). Différent un fer de pique (1720).

IR.

5718. Initiales du roi René, surmontant ses armes ; relevée sur un médaillon ovale en faïence. Devise : *Dardant de Sir.* Faïence espagnole.

IR.

5719. Marque du peintre-graveur Rabel (Jean), né à Beauvais en 1550, mort en 1603. Ecole Française.

IR.

5720. Marque du graveur Richardson (Jonathan), né à Londres en 1665, mort dans la même ville en 1745. Il a gravé comme amateur quelques portraits. (Voir la lettre R, placée dans une palette.)

IR

5721. Marque de Richart (Jean), libraire à Tours, en 1536. Ces lettres se trouvent sur un cartouche placé devant une forteresse : derrière, Jésus dominant le tout, tenant un calice.

IR.

5722-5723. Marque de Retecke (Jean), graveur en médailles, à Hambourg en 1672.

On attribue aussi cette marque à Ruschmeyer maître des monnaies à Hambourg de 1694 à 1717.

IR

5724. Ancienne faïence de Lille (*Nord*), centre de fabrication céramique dont l'origine remonte à 1696, par un nommé Feburier (Jacques), faïencier de Tournay.



5725. Marque de Ruelle (Jean), libraire, rue Saint-Jacques à Paris, en 1573. Il avait pour enseigne : *A saint Jérôme.* Sa marque représentait un jeune homme labourant, et un vieillard assis à une table.



5726. Marque de Richart (Jehan), libraire à Paris, de 1497 à 1517. Ce chiffre se trouve sur un écu suspendu à un arbre mort, enlacé de vignes. Support : deux tigres.



5727. Marque de Richard (Jehan), libraire à Rouen (*Seine-Inférieure*), de 1490 à 1515. Ce chiffre, placé sur un écu, se trouve suspendu à un arbre. il est supporté par une licorne et une femme. Aux angles se trouvent des armoiries.



5728. Monogramme d'un sculpteur sur bois dont le nom est resté inconnu, ainsi que la nationalité.



5729. Marque de Belot (Jehan), imprimeur à Grenoble, puis ensuite à Genève, de 1495 à 1535. Sa marque consistait dans son chiffre placé sur un écu, lequel était suspendu à un arbre.

R.R

5730. **A. P.** Pâte dure de Marseille (*Bouches-du-Rhône*). Marques de Robert Joseph, et Robert fils ou frères, 1766. (*En bleu.*)

IRHP

5731. **A. F.** de Bruxelles (*Belgique*). Fabrique fondée en 1724 par Philippe Mombaers. Marque de décorateur relevée sur des faïences figuratives polychromes. Musée royal d'antiquités et d'armures de Bruxelles.



5732-5733. Monogrammes de Krauss (Philippe-Joseph). Ecole allemande. Bamberg (1789). Paysage.

IR·W

5734. Monogramme du graveur Wierix (Jérôme), né à Amsterdam en 1551.

5735. **P. M.** de Sèvres. Marque de Riocreux (Isidore), paysages. 2e période, de 1800 à 1874. (*En bleu.*)

I. S.

5736. Poinçon de Simonnet (Illid), bijoutier, rue Saint-Honoré, nº 164, à Paris. Symbole : l'aigle impérial et une couronne en bas, I S, insculpté le 17 février 1807.

I. S.

5737. Marque de Saenredam (Jean), graveur mort en 1607. Il fut élève de Jacques de Gheyn et de Henri Goltzius. Il a gravé d'après ce dernier maître une pièce représentant : *des Amants et Amantes implorant l'assistance de Vénus*. Son œuvre se compose de 123 pièces dont 12 ont été gravées d'après ses propres inventions.

I. S.

5738. Marque du graveur et dessinateur Sadler (*Juste*), fils, né à Munich en 1580, mort à Leyde en 1620. On lui doit toute une suite de portraits, sujets religieux et paysages.

I. S.

5739. Marque de Suyderhoef (Jonas), graveur à la pointe et au burin, né à Leyde en 1613. Ses œuvres sont exécutés presque toutes d'après les grands maîtres de l'Ecole flamande.

IS.
IS.

5740-5741. Monogramme du graveur Smith (Jean), né en 1652, mort en 1719. Ecole anglaise.

^I^S^

5742. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une pièce portant la date de 1534, représentant : *le Jugement de Pâris*.

15 I·S 64

5743. Marque d'un graveur allemand inconnu, relevée sur une estampe représentant : *Job s'entretenant avec ses amis* (1564), copie de l'estampe de Hans-Sebald Beham ; *Hercule*, copie en contre-partie de Jacques Bink.

I. S.

5744. Ces lettres accompagnées d'une grappe de raisin servirent de poinçon à un potier d'étain. Relevé sur le couvercle en étain d'une cruche en grès de Nassau. (*Email bleu.*)

I S.

5745 à 5748. Cette marque est attribuée à Selter (Jean), graveur en médailles à la cour palatine, vers 1711.

Elle fut aussi la marque de Smeltzing (Jean), graveur en médailles, qui travaillait en Hollande vers 1703.

Elle servit également à Sylm (Jean), maître des monnaies en Pologne, vers 1788.

Schlüter (Jean), graveur en médailles, à Brunswick, eut aussi la même marque.

I S.

5749. **A. F.** de Sinceny (*Aisne*), centre de fabrication céramique remontant à 1737. Fondée par Fayard (Jean-Baptiste), écuyer, seigneur de Sinceny. Il eut pour premier directeur Pellevé (Pierre).



5750. Monogramme du peintre allemand Sandrart (Joachim), né à Francfort en 1606, mort à Nuremberg en 1688.



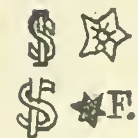
5751. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, qui a travaillé sur bois d'après Stimmer (Tobie).

5752. Monogramme de Benne (Jacques), chef-tapissier de la ville d'Audenarde, de 1540 à 1550.



5753. Poinçon d'orfèvrerie datant de 1650. Antérieur aux droits de marque et de contrôle sur les ouvrages d'orfèvrerie.

5754. Marque adoptée par le célèbre collectionneur anglais lord Spencer. elle se trouve apposée sur toutes les pièces provenant de ses collections.



5755-5756. Monogrammes du peintre français Stella (Jacques), né à Lyon en 1596, mort en 1657. Histoire, portrait.



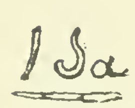
5757. Monogramme du peintre Swart (Jean de Groningue). École hollandaise, XVI[e] siècle. (Voir les lettres INV.)



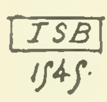
5758. Monogramme relevé sur le chaton d'une bague en argent trouvée à Keritry, Finistère, canton de Pont-l'Abbé, arrondissement de Quimper. Ces deux lettres signifient *signum*. Citée par Deloche dans l'épigraphie mérovingienne.



5759. Monogramme d'Isabelle de Castille, reine d'Espagne, femme de Ferdinand V, roi d'Aragon. Née en 1450, morte en 1504. Comme son mari, on la surnomma *la Catholique*. (Musée de Madrid.)



5760. Ancienne faïence d'Aire (*Pas-de-Calais*). Centre de fabrication céramique remontant à 1730, époque de fondation de l'établissement du sieur Preud'homme. En 1788, Dumez en fut le directeur. (Décor, fleurs et oiseaux.)



5761. Monogramme de Beham (Hans-Sebald), sculpteur, relevé sur un petit bas-relief en ivoire, représentant : *un Combat;* il est daté de 1545. (Musée de Cluny, n° 438 du catalogue de 1873.)

I. S. F.

5762. Marque d'un graveur italien, en médailles, dont le nom est inconnu; qui travaillait au milieu du XVIII[e] siècle.



5763. Monogramme du peintre Ribera (Joseph), dit l'Espagnolet, 1588 à 1656. (Voir les lettres ABRJR et SHP.)

ISL

5764. Marque de Lautensack (Jean-Sebald), graveur sur bois et à l'eau-forte, né vers 1525, mort en 1565.

I.S.T.D.

5765. Marque d'un potier d'étain dont le nom est resté inconnu.

I. S. V.

5766. Ces lettres, accompagnées d'un cerf sautant une barrière, servirent de poinçon à un potier d'étain. Elle a été relevée sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau, décor en pastillage et rosaces disposées en quinconce.



5767. Marque de Sonnius (Jean), libraire à Paris, rue Saint-Jacques, il fut associé à la compagnie de la *Grande Navire*. (Voir les lettres AD et DH.)

I. T.

5768. Marque du graveur et orfèvre Toutin (Jean), né à Châteaudun (Eure-et-Loir), il florissait de 1610 à 1640. Ecole française.

I. T.

5769. Ces lettres, accompagnées d'un soulier couronné servirent de poinçon à un potier d'étain; il a été relevée sur le couvercle d'une cruche en grès de Nassau.



5770. Poinçon de l'orfèvre Thompson (John), d'York, vers 1630.



5771. Poinçon d'un maitre orfèvre de province. Les lettres I T. sont accompagnées d'une flèche couronnée; au-dessous une étoile; en 1740.



5772. Marque de Thioly (Jean), libraire, à Lyon, de 1670 à 1690, rue Mercière. Enseigne : *Au Palmier*. Sa marque représentait un Palmier retenant suspendu deux écussons dont l'un porte l'image de saint Jean-Baptiste et l'autre le chiffre ci-contre.



5773. Marque de Trepperel (Jean I[er]), libraire-imprimeur, à Paris, de 1491 à 1508. Sa marque représentait le chiffre ci-contre entre deux branches de fleurs tenues par des lions. Au-dessus, les armes de France, tenues par deux anges. Devise : *Charité et Concorde. — En provoquant la grande miséricorde — Otroye-nous.*

5774. Monogramme du Christ en usage au XVI[e] siècle.

I. T de B. F
I· T· B.

5775-5776. Marque de Bry (Jean-Théodore de), graveur au burin, né à Liège, en 1561, mort à Francfort-sur-le-Mein, en 1623.

·✱·I·~B·
~·T· ✱·B·

5777. Marque d'un graveur allemand dont le nom est resté inconnu. Relevée sur une pièce représentant l'intérieur d'un temple. (*Sur une seule ligne.*)

I. T. C.

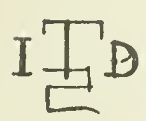
5778. Ces lettres, accompagnées d'une main, servirent de poinçon à un potier d'étain anversois. Relevées sur le couvercle d'une canette en grès de Raeren.

I. T. C. F
IT. C. FB.

5779-5780. Marques de Coriolanus (Joachim-Théodore), graveur sur bois et dessinateur. Ecole allemande, demeurant à Bâle, vers 1500. Les lettres FB signifient : *Fecit Basiliæ*.

I. T. D

5781. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Theunis Dextra, 1759. Fabrique portant pour enseigne : *A l'A Grec*. (*En rouge.*)



5782. Marque relevée sur un vitrail hollandais dont le sujet représente l'*Histoire de Tobie*. Marque du donataire Jacob Dingens le jeune, et Mériké sa femme (1619).

I. T. F.

5783. Marque du graveur sur bois, Tortorel (Jean), né en France, et florissant, vers 1565 à 1570. On a de lui une suite de 41 pièces représentant les massacres et les troubles arrivés en France, après la mort de Henri II. (Voir les lettres CTP.)

I. T. F.

5784. Marque de Thibaud (Jean), graveur en médailles.

I tr

5785. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

I. T. F.

5786-5787. Monogramme du graveur et dessinateur, Tortorel (Jacques), qui florissait vers la fin du XVIe siècle. Ecole française.

La même marque a été employée par Perrissin (Jean), dessinateur-graveur qui travailla en collaboration avec Tortorel.



5788. Marque de Trattner (Johann-Thomas Edlen Von), imprimeur-libraire à Vienne. Sa marque représentait : *la Science dans un atelier d'imprimeur*.

IT. T.

5789. Marque du graveur Corona (Jacques Lucius), dit Transilvanus, né à Cronstadt, où il florissait au XVIe siècle.

I. *u. b.*

5790. Marque de Heyden (Jacques Van der), peintre-graveur, né à Strasbourg, vers 1570. Il travailla à Francfort, vers 1610 ou 1620.

I. V.

5791. Marque de Velde (Jean Van der), peintre-graveur, né à Leyde vers 1598. Il a gravé d'après P. Moyln. Burttenweg, Elsheimer et autres.

I ♀ V

5792. Monogramme d'un graveur anonyme, que l'on suppose être Verdun (Jean). Ecole de Fontainebleau, XVIe siècle. Marque se trouvant sur une estampe représentant : *Alexandre reine des Amazones recevant dans sa couche Thalestris*. (En contre-partie) : sur une autre ayant pour sujet : *Alexandre et Campaspe devant Apelles, qui en devint éperdument amoureux, et l'épousa.*



5793. Marque de Pilgrim (Jean-Ulric), graveur, que l'on surnomma le *Maître aux Bourdons croisés*, on ignore le lieu et la date de sa naissance. (Voir les lettres IOV.)



5794. Monogramme du peintre flamand, Coonhuuse (Jacques Van den), à Bruges, vers 1578. Histoire.

IV. A 1280

5795. Monogramme d'un sculpteur dont le nom et la nationalité nous sont inconnus. Relevé sur un bronze.

VB
VE5

5796. **A. F.** de Delft (*Hollande*). IVB. Marque de Jean Van der Buergen, contremaître chez Lambartus Van Eenhoorn en 1691.

IVB.

5797. Monogramme du peintre, dessinateur et graveur, Bonasone (Jules), de Bologne, dit Jean-Baptiste ; *segno et intaglio*. (Voir les lettres IB, IBF, IBD.)

IV. BF.
IVB·F.

5798-5799. Marque du graveur Bruggen (Jean Van der), né à Bruxelles en 1649 et qui s'établit éditeur d'estampes à Paris.

Ces lettres, en monogramme, lui servirent également de marque. (Voir également les lettres FBV et VB.)



5800. Poinçon relevé sur une cuiller à spatule, faite à Paris, en 1678.



5801. Signe maçonnique employé par un tailleur de pierre faisant partie des loges maçonniques, et ayant travaillé à Reims et à Strasbourg.



5802. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Kloot (Johannes Van der) (1764). Fabrique portant pour enseigne : *Au Romain*. (*En rouge.*)



5803. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jansz Van der Kloot (1764).

IV. ES

5804. Monogramme du peintre Es ou Essen (Jacob Van), né à Anvers en 1606, mort dans la même ville en 1666. École flamande. Il a collaboré avec Jordaens dans plusieurs grandes peintures, et sur un tableau représentant des huitres et des fruits, hauteur 0m,68, longueur 1m,05. (Musée de Lille.)

†I. V. F.

5805. Marque d'un orfèvre flamand, vers 1650. Son nom et le lieu où il travailla sont restés inconnus.

I. V. F.

5806. Marque du graveur en médailles Resnard (Jean).

I. V. F

5807. Marque d'Ulbach (Joseph), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Augsbourg en 1624. On a de cet artiste des scènes enfantines, des sujets de dévotion et des paysages. (Voir les lettres JV.)

IVH.

5808. Marque de Horst (Jean Van), peintre. École hollandaise, XVIIe siècle. paysage et genre.

IVH
1725

5809. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Johannes Verhagen (1759). Fabrique portant pour enseigne : *A la Nouvelle Tête de Maure*. (*En bleu.*)

I.V.H.B

5810. Marque de Hugtemburck ou Hurgtenbourg (Jean Van), peintre et graveur à l'eau-forte et en manière noire, né à Harlem en 1646, mort à Amsterdam en 1733. Élève de Van der Meulen. (Voir les lettres HB et VH.)

I. V. K.

5811. Marque du graveur Kraus (Jean-Ulric), né à Augsbourg en 1645, mort en 1719.

IVK

5812. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jeronimus Pietersz Van Kessel, 1655. (*En bleu.*)

5813. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jansz Van der Laen (1675), peintre. *A la fabrique des Trois Cloches.* (*En bleu ou en rouge.*)

5814. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)

5815. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jan Jansz Van der Laen, 1675. *A la fabrique des Trois Cloches.*

5816. **A. F.** de Delft (*Hollande*). (*En rouge.*)



5817. **A. F.** Attribuée à Delft (*Hollande*). (*En bleu.*)

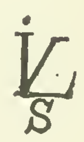
5818. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Id., id. (*En bleu.*)

IVLR
1734

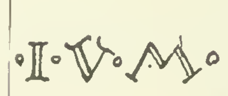
5819. **A. F.** de Rouen (*Seine-Inférieure*). 2e époque, 1710. Voir notre *Histoire des Faïences de Rouen*. (*En bleu.*)

IVL. ROM.

5820. Marque du peintre et graveur italien Romain (Jules). Il a peint à fresque et très rarement à l'huile. Le musée du Louvre possède de ce maitre sept tableaux. (Voir les lettres I V R.)



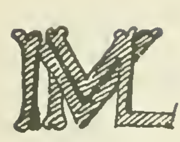
5821. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Laen (Jansz van der), 1675. *A la fabrique des Trois Cloches.* (*En bleu.*) Pl. II, fig. 1.



5822. Marque du graveur Mecken (Israël van), ou Mechklen, dont les œuvres affectent un caractère gothique, déjà cité précédemment. (Voir les lettres J, IM, J M. et VM.)

IVM

5823. Monogramme d'un graveur allemand inconnu, relevé sur une estampe représentant : *la Madeleine*, copie en contre-partie de l'estampe originale de Lucas de Leyde. Cette estampe, que la marque pourrait faire attribuer à Israël Van Mecken, n'a rien de commun avec la manière de faire de ce maitre.



5824. Monogramme de Mazarin (Jules), cardinal et ministre d État, né à Piscina, dans l'Abruzze, en 1602, mort en 1661. Relevé sur un volume de la bibliothèque Mazarine. Chiffre brodé sur velours.

IVP & C

5825. **F. M.** de Delft (*Hollande*). Marque de Van Putten et Ce (1830). Société qui racheta les fabriques portant pour enseignes : *Aux Trois Cloches*, *A la Griffe* et *A la Rose*. (*En bleu et en rouge.*)

I. V. Q.

5826. Monogramme relevé sur une cruche en grès brun de Raeren (entre Eupen et Aix-la-Chapelle), commune de l'ancien duché de Limbourg, qui fit partie de la Belgique jusqu'en 1814. Cette cruche porte les armes des familles de Poster : *trois Fasces ondées abaissées ;* de Blome : *un Chien*, et de Quitzow : *deux Étoiles*. Ces deux armoiries sont accompagnées des monogrammes I V Q et H E V.

I.V.R.

5827. Marque de Raphaël Sanzio, né à Urbino, le vendredi saint 1483, mort le vendredi saint, 1520. Célèbre peintre italien. Cette marque a été relevée sur une pièce représentant saint Pierre et saint Jean guérissant les malades (clair-obcur de trois planches). Le trait sur cuivre est dû au Parmesan d'après une tapisserie du Vatican. (Voir les lettres R, R A V, R I, R V.)

I V. R.
INV.

5828. Marque de Romain (Jules), peintre célèbre, né en 1492, mort à Mantoue en 1566. Il eut pour maître Raphaël.

I. V. S.

5829. Marque du peintre-graveur Somer (Jean Tan). Né vers 1640. École hollandaise. Gravure en manière noire. Histoire et portrait. Cet artiste a peu gravé.



5830. Poinçon de John Welsh, orfèvre à Edimbourg, vers 1770.

I. W.

5831. Poinçon d'un armurier allemand du XVIe siècle, relevé sur une arquebuse à canon rayé et à rouet. (Musée d'artillerie de Paris.)

I. W.

5832-5833. Marque du Danois Waldreck (Jean), maître des monnaies vers 1666.

On attribue aussi cette marque à Weichinger (Jean), graveur en médailles du duc de Deux-Ponts, en 1765.

I · W ·

5834. Marque du peintre et graveur Velde (Jean Van der), né à Leyde vers 1598. Déjà cité. (Voir les lettres IV. VVF.)

I W

5835-5836. Marque de Wiérix (Jean), dessinateur et graveur au burin, né à Amsterdam en 1550.

La même marque servit à Wagner (Joseph), graveur à la pointe et au burin, né à Thalendorf en 1706, mort à Venise en 1780. Il a gravé d'après Paul Véronèse, Benedetto, Lutti et autres maîtres. Ses travaux sont très remarquables.

J. W.

5837. Monogramme d'un peintre-verrier suisse, accompagné de la date 1683. (Ancienne collection Le Carpentier à Paris.)

Wf

5838. Monogramme du peintre hollandais Weissenbruch (Jean), officier de la Couronne de chêne, né à la Haye en 1822. Intérieurs de villes.

5839. Monogramme de Ventzel (Jannitzer ou Wenceslas), célèbre orfèvre de Nuremberg, réputé pour ses animaux de toutes sortes. Inventeur de l'estampage par la presse. Né en 1518, mort en 1586.



5840. Monogramme de Wenkeliier (Joseph), peintre.

IW

5841. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus Wemmersz Hoppestein (1661). Fabrique portant pour enseigne : *A la Tête de Maure*. (*En rouge ou en bleu.*)



5842. **A. F.** de Delft (*Hollande*). Marque de Jacobus Wemmersz Hoppestein (1661). (*En rouge.*)

IW fec

5843. Variante de la marque de Velde (Jean Van der), dont le nom a déjà été cité précédemment plusieurs fois.

5844-5845. Monogrammes de Baur (Jean-Guillaume), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Strasbourg en 1600, mort à Vienne en 1640. (Déjà cité précédemment, voir les lettres IOWB, JWB.)

5846. Monogramme de Wtenwael ou Wytenwael (Joachim-Jean), peintre, né à Utrecht en 1566, mort en 1604. (Voir les lettres J. W. et OIH.)

5847. Monogramme de Winghen (Josse ou Joseph), peintre, né à Bruxelles en 1542, mort à Francfort vers 1603. Sadler, Théodore de Bry, C. de Paas et autres ont gravé d'après ses dessins. (Voir les lettres I A. W et SJW.)

5848-5849. Monogrammes de Hoeckner (Jean-Guillaume), graveur en médailles de l'électeur de Saxe (1702).



5850 à 5852. Monogrammes de Somer (Jean Van), peintre-graveur, né vers 1640. Ecole hollandaise. Gravure en manière noire. Sujets historiques et portrait. Il a gravé d'après Plastonan, V. Ostade, Téniers, Jean Both, Terburg, C. Dujardin et autres maitres. (Voir les lettres MVS et VSIV.)

5853. Marque de Zais (Joseph), peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte, vers 1750. Il a gravé d'après ses œuvres et celles de Wägner, Bernardi et autres.

5854. Marque d'un potier d'étain allemand dont le nom et les dates de naissance et de mort sont restées inconnus.





UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 11 02 09 10 002 5